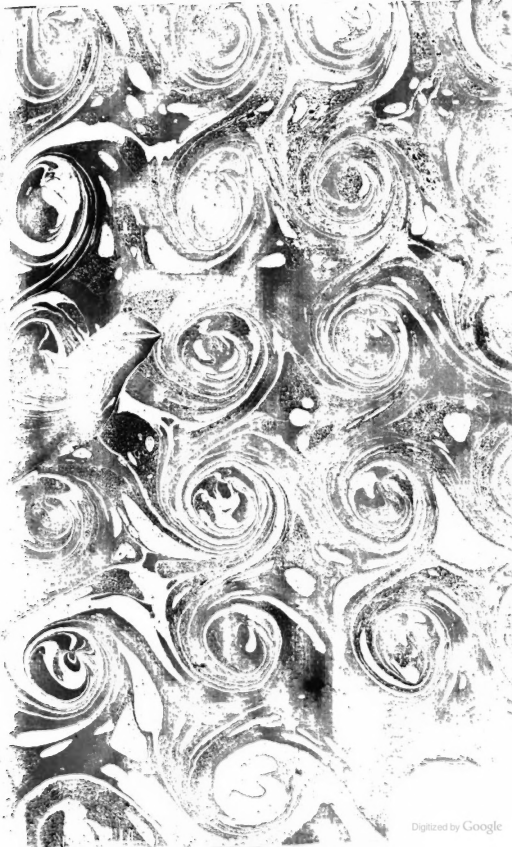


JEREMIE
TRADUIT EN
FRANCOIS, AVEC
UNE
EXPLICATION...







JEREMIE

TRADUIT EN FRANCOIS,
AVEC UNE EXPLICATION
tirée des saints Peres & des Auteurs
Ecclesiastiques.



A PARIS,
Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur
& Libraire ordinaire du Roi, rue Saint-Jacque,
à Saint-Prosper & aux trois Vertus.

M. DCCXXXVIII.
Avec Approbations & Privilege de sa Majesté.



P R E F A C E.

JEREMIE étoit de la ville d'Anathoth ; Jerem: 14
 de la tribu de Benjamin , d'une famille sa- Josué. 21
 cerdotale. Son pere se nommoit Helcias. 18.
 Et sa mere eut le bonheur ; comme Elisa-
 beth mere de saint Jean , de porter dans ses entrail-
 les un fils que Dieu *sanctifia* d'une maniere toute Ibid: vj
 particuliere avant même qu'elle l'eut mis au monde , 5.
 ainsi qu'il l'avoit connu par la divine prescience de
 son amour , *avant que de le former dans le ventre de sa*
mere. Saint Jérôme & saint Ignace d'Antioche parlent Ignat: ep. ad Philadelph: Jerem: 16. 20.
 de lui comme d'un Prophete qui demeura toujours
 vierge ; ce qui peut être fondé sur l'ordre que Dieu
 lui donna , de n'épouser point de femme. Son nom ,
 qui signifie en Hebreu , *Excelsus Domini* , conve-
 noit très-bien à un homme qui fut vraiment grand
 devant le *Seigneur* , par la maniere si élevée dont il
 s'acquitta pendant quarante-cinq ans des fonctions
 toutes divines où il se vit engagé. Aussi il a merité
 la qualité , non seulement de Prophete , mais encore
 d'un homme évangelique : car c'est ainsi que saint
 Jérôme l'appelle ; *Virum evangelicum* ; peut-être à Hierôn: Præf. in Jerem: 2. Tim: 4. 9.
 cause que , comme saint Paul , après avoir con-
 juré son disciple Timothée d'annoncer la parole de

la vérité , de reprendre , de supplier , de menacer avec toute sorte de patience , ajoute enfin , comme pour comprendre tout ce qu'il venoit de dire : *Faites la charge d'un Evangeliste* ; aussi Jeremie parut un homme véritablement évangelique , en ce qu'il remplit d'une maniere très-parfaite tous ces devoirs d'un Evangeliste marqué par saint Paul , puisqu'on ne vit peut-être jamais un plus grand exemple & de zele , & de liberté , & de constance dans l'exercice de ce ministere si relevé. Peut-être aussi que ce Pere l'a ainsi nommé , à cause qu'il a prédit très-clairement la grace de l'Evangile , & l'avenement du Seigneur & du Juste par excellence , qui devoit naître de la race de David , comme on le peut voir par ces paroles , *Germinare faciam David germen justitia : & faciet judicium & justitiam in terra Et hoc est nomen quod vocabunt eum , DOMINUS JUSTUS NOSTER.*

La sainteté extraordinaire qui éclata dans la conduite de Jeremie & dans toutes les fonctions de son ministere , parut être comme un fruit de la vocation si admirable avec laquelle il y entra. Car non seulement Dieu le connut , c'est-à-dire , le choisit avant même sa conception : non seulement il le sanctifia , comme parle l'Écriture , & le consacra Prophete dès devant qu'il vint au monde ; non seulement il lui déclara , lorsqu'il étoit encore fort jeune , c'est-à-dire âgé de quinze ans ou environ , selon saint Jérôme : *Qu'il l'établissoit son ministre sur les nations & sur les royaumes* , pour leur annoncer ses volontés , & les étonner par ses menaces. Mais comme l'humilité de Jeremie lui fit dire à Dieu , dans la vûe des grandes choses qu'il lui demandoit , & dans la crainte de sa foiblesse : *Qu'il ne savoit pas*

Jerem.

33. 15. 16.

Eccli.

49. 8. 9.

Hieron.
in Jerem.

c. 1. v. 1.

P R E F A C E.

v

parler, & qu'il n'étoit qu'un enfant ; il fallut pour le rassurer que le Seigneur lui promît *d'être avec lui*, & que lui touchant la bouche avec sa main, il lui déclarât qu'il y mettroit ses paroles, afin qu'il ne s'excusât plus sur ce qu'il étoit enfant. Jerem. i.
6. &c.

S'étonnera-t-on après cela du courage tout divin qu'il fit paroître en servant à Dieu comme d'interprete à l'égard des Rois & des peuples, & leur portant de sa part toutes les paroles qu'il lui mettoit dans la bouche, quoique ce fussent presque toujours des paroles de rigueur, des reproches très-piquans, & des menaces de toutes sortes de malheurs ? Comme celui qui s'abaisse sera élevé, selon J E S U S - C H R I S T, le fondement de cette grande élévation de Jeremie fut l'humilité profonde avec laquelle il entra dans l'engagement où Dieu l'appelloit par une vocation si puissante. Et d'ailleurs on peut ajouter qu'il étoit même de la grandeur de Dieu de choisir, pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour dissiper, pour édifier & pour planter, selon le langage du Saint-Esprit, non un homme sage de la sagesse du siècle, non un homme puissant, ni un homme consommé dans l'expérience des choses du monde, mais un enfant qui fût convaincu de sa foiblesse : car plus l'instrument étoit foible par lui-même, plus la puissance de l'ouvrier qui l'emploioit devoit éclater aux yeux des hommes. Il falloit qu'il reconnût qu'il ne savoit pas parler, avant que Dieu l'assurât qu'il mettroit lui-même ses paroles dans sa bouche. Et il étoit nécessaire qu'il fût effrayé par la vûe de la grandeur dont Dieu vouloit le charger avant qu'il lui commandât de ne rien craindre ; afin que le sentiment de cette frayeur naturelle lui servît de témoignage

tout le reste de sa vie, que ce seroit par un effet surnaturel de la grace de son Dieu, qu'il ne craindroit plus tous ceux qui lui paroïssent auparavant si formidables,

Mais si la force avec laquelle ce saint Prophete se soutint toujours dans les contradictions qu'il eut à souffrir de la part des Juifs & des Princes, que les verités qu'il leur annonçoit mettoient en colere contre lui, parut admirable; rien n'est plus digne de nos admirations, ni plus capable de nous inspirer une tendresse compatissante pour nos ennemis, que la charité qu'il témoignoit à ces peuples endurcis, dont l'aveuglement & la fureur ne lui inspiroient qu'un plus grand desir de leur salut. Car il faut bien distinguer ce qu'il disoit quelquefois contre eux comme Prophete, de ce qu'il disoit à Dieu en secret pour eux comme leur frere & leur pere qui les aimoit tendrement.

On voioit donc un saint combat entre Dieu & son serviteur, comme on en avoit vû un semblable longtems auparavant entre Dieu & Moïse sur le sujet du même peuple. Dieu défendoit au Prophe-
Jerem. 7.
46. c. 11.
24. c. 14.
11.
 te de prier pour ce peuple ingrat & impie; parce-
 qu'il vouloit punir tant de crimes par lesquels ils l'avoient forcé d'entrer en fureur contre eux, & de prononcer l'arrêt de leur perte. Mais le Prophete touché de compassion pour Israel s'efforçoit de faire une espece de violence au Seigneur, & de le porter à revoquer cet arrêt de sa justice. Ce n'étoit pas qu'il se dispensât pour cela de s'acquitter avec toute la vigueur possible de ce que Dieu demandoit de lui; puisqu'il reprenoit toujours également la conduite impie de ce peuple, & le menaçoit de plus en plus de l'effroyable punition qui

étoit prête de l'accabler : Mais il suffit d'écouter *les défenses* si souvent réitérées que Dieu *lui fait*, de *prier pour Israël*, afin de juger que son cœur plein de tendresse pour ses frères, pouffoit sans cesse des gémissemens & des cris secrets vers lui, dans le tems même que sa voix tonnoit aux oreilles de leur corps pour les effrayer par les menaces des plus rigoureux châtimens. Plus il trouvoit de résistance de leur part à écouter ses paroles, qui étoient celles de Dieu même ; plus il pressoit Dieu par ses soupirs de rompre la dureté de ces cœurs de pierre, contre qui les vérités les plus étonnantes sembloient se briser comme contre des rochers. C'étoit un langage du cœur du Prophete au cœur de Dieu. Les hommes ne l'entendoient pas, mais Dieu l'entendoit, & faisoit connoître combien ce langage étoit puissant, lorsqu'il étoit obligé en quelque sorte d'imposer silence à celui qui ne lui parloit que par l'ardeur de son amour, & lorsque pour lui faire entendre plus fortement la volonté qu'il avoit de ne le point exaucer sur le sujet de ce peuple, il lui dit enfin ces paroles étonnantes, que *Quand Moïse & Samuel le prioient pour Israël, son cœur néanmoins ne se retourneroit pas vers ce peuple.* *Jerem. 15. 1.*

Il faut avouer qu'il n'y a rien de plus surprenant ni de plus incomprehensible que le dessein qu'avoit Dieu dans l'engagement où il mit ce saint Prophete de parler aux Juifs pendant quarante-cinq ans, c'est-à-dire depuis la treizième année du regne de Josias, l'an du monde 3375. jusqu'à l'an 3420. cinq *Il. 1. 2.* ans après la ruine de Jerusalem & du temple, sans qu'il ait pu se persuader que ses paroles, ses prédictions & ses menaces aient produit presque aucune conversion véritable. Tous ces peuples l'é-

coutoient , ou avec une insensibilité étonnante , ou avec une fureur extraordinaire , au même tems qu'ils ajoutoient foi aux faux - prophetes que Dieu ne leur avoit point envoyés , qui couroient d'eux-mêmes , & qui se mêloient de prophetiser , sans que Dieu leur eût parlé. Tous presque se moquoient de lui , & tournoient en ridicule tout ce qu'il leur disoit de la part de Dieu , comme s'il avoit été un imposteur ; à cause qu'ayant crié , comme on dit , longtems pour reprendre l'iniquité de son peuple , & pour l'avertir de la ruine qui le menaçoit , ils ne voioient point l'accomplissement de ses menaces. Aussi se sentant percé jusqu'au vif par les blasphêmes de ces impies , il ne put s'empêcher de dire à Dieu , qu'il l'avoit séduit en quelque sorte ; c'est-à-dire , que lorsqu'il s'étoit acquitté de ses ordres , en prédissant tous les malheurs dont il menaçoit son peuple , il s'étoit vû comme réduit à passer pour un séducteur dans leurs esprits , en même tems que les faux-prophetes , qui leur promettoient la jouissance de toutes sortes de biens , sembloient triompher de sa verité. Ils formoient donc des desseins contre Jeremie pour le perdre. Ils lui demandoient avec insulte , où étoit l'effet de la parole de Dieu ; & ils témoignoient en se moquant , souhaiter d'en voir l'accomplissement.

Jerem.
 24. 13.
 24. 15.
 26. c. 18.
 18. c. 20.
 1. 2. 8.
 6. 23. 1.
 2. 14. 16.
 17. 21.
 &c.

Id. 20.
 7.

Id. 19.
 15. 16.

Quel sujet de tentation pour un homme à qui Dieu avoit déclaré si formellement , qu'il seroit présent avec lui pour le délivrer ? Ainsi il se trouve des Auteurs qui lui attribent quelque trouble en cette rencontre , comme ayant été trompé par les paroles du Seigneur , qu'il avoit mal entendues. Cependant il ne craint pas d'assurer lui-même en parlant à Dieu , qu'il n'a point été troublé , par-

ce qu'il l'a suivi comme son pasteur, & qu'il n'a point désiré le jour de l'homme : c'est-à-dire, que la foi qu'il avoit en sa parole l'empêchoit de se troubler de leurs blasphêmes, ne s'appliquant qu'à le suivre, comme une brebis son pasteur, & méprisant, soit la vie présente, soit tous les vains jugemens des hommes. Et c'est ce qui sert sans doute à expliquer quelques paroles qu'il a dites, un peu fortes en apparence, qui partoient non d'un cœur troublé & affoibli dans sa foi, mais touché très-vivement par l'orgueil & l'insolence des impies, puisqu'il prend Dieu même à témoin, que *ce qui étoit sorti de ses lèvres étoit droit devant ses yeux.* Jerem.
26. 8.
14. 14.

En effet lorsque pour s'être acquitté de l'ordre qu'il avoit reçu de Dieu, de parler devant tout le monde, des malheurs qui étoient prêts de tomber sur Jerusalem, il fut arrêté par ses ennemis, qui étoient principalement les Prêtres & les faux-prophetes; & lorsqu'ils vouloient le faire mourir, il leur dit sans s'étonner : *Qu'ils pouvoient faire de lui ce qu'ils voudroient; mais qu'ils fussent seulement que s'ils le tuoient, ils répandroient un sang innocent, qui retomberoit sur leur tête, & sur tous les habitans de Jerusalem; songeant ainsi, dans l'instant même qu'ils vouloient lui ôter la vie, plutôt à leur salut propre qu'à ce qui le regardoit.* Ayant aussi été maltraité par les principaux de Juda, & enfermé en un cachot, & le Roi Sedecias l'ayant fait venir secrettement, dans l'esperance qu'il parleroit alors d'une maniere plus conforme à ses desirs, ce saint prisonnier ne lui cacha point pour cela la verité, mais lui declara très-nettement, qu'il seroit livré entre les mains du Roi de Babylone. Et lorsque le même Prince l'eut depuis fait retirer de

Jerem.
32. 2. 3.
6. 34. 23.
6. 37. 14.
15. 16.
6. 18. 5.
6. 12. 13.
14. 18.

Hieron.
5. prefat.
in Jerem.

la basse-fosse où les Grands de Jerusalem l'avoient fait mettre par la haine qu'ils lui portoient à cause de ses prédictions si effrayantes , il parut toujours également ferme pour lui annoncer ce que Dieu lui commandoit ; parceque , comme dit admirablement S. Jérôme , la verité peut être enfermée & liée , mais elle ne peut être vaincue , étant contente du petit nombre de ses défenseurs , & n'étant point étonnée de la multitude de ses ennemis : *Veritas claudi & ligari potest , vinci non potest : quæ & suorum paucitate contenta est , & multitudine hostium non terretur.*

Isai. 55.
11.

Mais enfin quelque fermeté que Jeremie fit paroître , & avec quelque fidelité qu'il s'acquittât de son ministere ; si l'on se sent obligé d'admirer une si longue persévérance à parler toujours un même langage à un peuple impie , qui demuroit obstiné dans ses desordres & dans son idolatrie ; on ne l'est pas moins sans doute de s'abaisser profondément sous les jugemens adorables & impénétrables du Seigneur , qui obligeoit son Prophete d'annoncer à Israel toutes les paroles qu'il lui mettoit dans la bouche , lorsqu'il savoit bien que ces paroles tant de fois réitérées ne produiroient point d'autre effet sur leurs esprits & sur leurs cœurs , que de les rendre plus criminels par la connoissance de la volonté de Dieu , qu'ils ne devoient point accomplir. Disons donc cependant que si ces exhortations , ces prédictions & ces réprehensions de Jeremie furent inutiles à ces Juifs , ou au-moins à la plus grande partie d'entre eux , il est nécessaire de reconnoître avec l'Ecriture , que la parole de Dieu ne retourne point vers lui sans produire l'effet auquel il l'a destinée : *Verbum meum , quoties*

egredietur de ore meo, non revertetur ad me vacuum: sed faciet quaecumque volui, & prosperabitur in his ad qua misi illud. Mais comment donc est-il vrai de dire que la parole sortie de la bouche du Seigneur, & annoncée à Israel par la bouche de Jeremie, n'est point retournée à Dieu sans avoir fait tout ce qu'il vouloit, & sans qu'elle ait eu le succès pour lequel il l'avoit envoyée aux hommes, lorsqu'il ne paroît en aucune sorte que les Juifs en aient profité pour se convertir & pour renoncer à l'impiété à laquelle ils s'abandonnoient? C'est ce qu'il semble important d'expliquer ici.

Dieu en parlant à son peuple par ses Prophetes, avoit sur lui des desseins de misericorde ou de justice, selon cette profondeur impénétrable de sa sagesse, que le grand Apôtre s'est contenté d'adorer, sans prétendre la penetrer par une vaine curiosité. Soit donc qu'il parlât, & que ces peuples se convertissent, soit qu'il parlât, & que ces peuples s'endurcissent davantage par ses paroles, elles faisoient éclater également ou sa bonté, ou sa justice, ou la puissance de sa grace, ou la malice du cœur de l'homme; & Dieu étoit reconnu juste dans ses paroles, selon l'expression du Roi Prophete, & victorieux dans ses jugemens, lorsque l'injustice de l'homme donnoit lieu à faire éclater la justice du Seigneur. Ainsi quoique Jeremie dans tout le tems de ses predications n'ait pu presque en remarquer aucun fruit, Dieu savoit bien néanmoins pour quelle raison il l'avoit choisi & appelé à ce ministère si inutile en apparence. Il savoit que la dureté inflexible de son peuple serviroit à relever la justice de sa conduite dans les châtimens si terribles qu'il fut obligé d'employer pour le punir. Il

savoit & que les menaces & que les exhortations de son Prophete seroient dans la suite de tous les siècles très-avantageuses pour toucher salutairement plusieurs ames, & les porter à éviter d'autres sortes de châtimens de sa justice plus rigoureux, dont ceux qui tomberent sur Jerusalem & sur tout le peuple de Juda n'étoient qu'une image très-legere. Il savoit que l'aveuglement du cœur endurci de ces anciens Juifs toujours rebelles à la verité de ses paroles, contribueroit par un effet de sa grace à éclairer, à amollir, & à convertir un grand nombre de personnes, sur qui un exemple si redoutable feroit une impression très-vive pour leur salut. Car ce qui leur arrivoit alors nous regardoit tous, selon

Jerem.
35. 4.

S. Paul, & étoit écrit encore plus pour notre instruction que pour la leur. Ainsi on doit regarder la verité annoncée par Jeremie & par les autres Prophetes non pas seulement par rapport au tems où ils l'annonçoient, ou au peuple à qui ils parloient, mais par rapport à tous ceux à qui elle doit servir durant tout le cours des siècles pour les faire entrer, ou pour les faire perseverer dans la voie de leur salut. Car la verité étant éternelle comme Dieu même, n'est point sujette à un tems particulier, mais elle est de tous les tems : & depuis qu'elle a été annoncée aux hommes, il est vrai de dire d'elle ce qui a été dit de J E S U S - C H R I S T, depuis qu'il a aussi paru dans le monde : qu'*Elle est toujours exposée ou pour la ruine ou pour la résurrection de plusieurs, & pour être en bute à la contradiction des hommes.*

Luc. 2.
34.

Le crime que les habitans de Jerusalem commirent en rejetant la verité qui leur étoit annoncée par Jeremie, en maltraitant même ce saint

Prophete, en l'emprisonnant, & en le chargeant de chaînes, fut si grand aux yeux de Dieu, que l'Écriture semble le marquer comme la cause de la destruction totale de cette ville, qu'il appelle *la ville choisie, la ville sainte*. Nam male, dit-il, *tractaverunt illum qui à ventre matris consecratus est Propheta*. Car en effet, quoique Dieu fût extrêmement irrité contre eux à cause de tous les excès auxquels ils s'abandonnoient, & particulièrement du plus grand de tous, qui étoit l'idolatrie; ce qui acheva de combler en quelque sorte la mesure de l'iniquité de son peuple, fut ce mépris effroyable qu'ils témoignèrent des derniers avertissemens que le saint Prophete Jeremie leur donna avec tant de zele par son ordre. Et l'on peut dire qu'il fut en cela l'image de JESUS-CHRIST, le Seigneur de tous les Prophetes, qui parlant de soi aux Juifs sous la parabole de ce fils du pere de famille que les vigneronns avoient chassé hors de la vigne & tué, leur déclara que ce pere de famille *perdroit ces méchans comme ils le méritoient*: ce que l'on vit arriver lorsque le même Fils de Dieu ayant été livré à la mort par son propre peuple, ils furent détruits par les Romains, & la ville de Jerusalem rasée avec son saint temple, *pour n'avoir pas, selon qu'il le leur reproche, connu le tems auquel il avoit plu à Dieu de les visiter*. Il y eut néanmoins cette différence entre la figure & la verité, que les Juifs ayant rejeté les avis si salutaires que Jeremie leur donnoit, & l'ayant si maltraité, ce saint Prophete survécut à la destruction de Jerusalem pillée & brûlée par les Babylonniens: au-lieu que le Fils de Dieu ayant été rejeté par les enfans de ces mêmes Juifs, les Romains ne ruinerent de nouveau la même ville

Ecclesi.
49. 8. 2.Matth.
21. 42.Luc. 19.
44.

que plusieurs années après sa mort. Aussi J E S U S-CHRIST & Jeremie pleurerent tous deux sur Jerusalem : mais il est dit de JESUS-CHRIST, que *Ibid. v. la regardant*, lorsqu'elle subsistoit encore, *4¹. 4²* il pleura sur elle, & lui dit : *Ab ! si tu avois toi-même connu au moins en ce jour qui te reste encore, ce qui pourroit te donner la paix. Mais ces choses sont maintenant cachées à tes yeux.* C'est-à-dire, Tu ne les connois point maintenant que la connoissance t'en seroit utile : mais un jour tu les connoîtras, quoique trop tard. Il est marqué au-contraire de Jeremie, qu'après que Jerusalem eut été reduite en un desert, *Lament. Jerem.* s'étant assis il soupira dans l'amertume de son cœur, il versa des larmes dans la vûe de cette désolation effroyable d'une ville si célèbre, & témoigna sa douleur d'un si triste événement par ces célèbres Lamentations que l'Eglise met tous les ans dans la bouche de ses ministres au tems de la Passion du Fils de Dieu.

On peut dire aussi que ce saint Prophete figura encore d'une maniere toute singuliere ce que l'on vit arriver à la mort de J E S U S-CHRIST. Nous *1. Matt. 2. 4. & seq.* apprenons de l'histoire des Machabées une circonstance considerable sur son sujet, qui ne se lit pas autre part dans l'Ecriture. C'est qu'il trouva le moyen de sauver du débris du temple le tabernacle, l'arche d'alliance, avec l'autel sur lequel on faisoit brûler l'encens, en ayant reçu auparavant un ordre exprès du Seigneur. On ne sait point en quel tems précis il le put faire ; mais il est certain qu'il le fit, & qu'il ne le fit que par une espece de miracle. Il est donc marqué qu'il fit porter avec soi ces précieux restes de la Religion Judaique, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne de Nebo, sur la-

quelle Moïse étoit monté autrefois, & d'où il avoit considéré l'héritage du Seigneur, c'est-à-dire, toute la terre de Chanaan, qu'il vouloit donner en héritage à son peuple. L'Écriture ajoute, que Jeremie ayant trouvé sur cette montagne une caverne, il y porta lui-même & le tabernacle, & l'arche, & l'autel, sans que personne l'y accompagnât; & qu'il en ferma l'entrée: ce qu'il ne put faire visiblement sans un secours tout miraculeux de Dieu. Mais quelques-uns s'étant ensuite avancés pour remarquer cet endroit, sans l'avoir pu découvrir, ce saint homme les en reprit, & leur déclara que ce lieu demeureroit inconnu jusqu'à ce que Dieu rassemblât son peuple dispersé, & lui fit miséricorde. Voilà quelle fut la figure; & voici la vérité qu'on peut dire avoir été figurée par cette action du Prophete.

Saint Jean nous apprend, que les Juifs étant en colere de ce que J E S U S - C H R I S T avoit chassé du temple de Jerusalem les vendeurs & les changeurs, lui demanderent par quel miracle il leur prouveroit le droit qu'il avoit de faire de telles choses. A quoi le Sauveur leur répondit en ces termes: *Détruisez ce temple, & je le rétablirai en trois jours. Ce qu'il entendoit*, selon la remarque de ce même Evangeliste, non du temple de Jerusalem, mais du temple *de son Corps*. Ce Corps adorable du Fils de Dieu étoit donc le vrai temple du Seigneur. Et le temple de Jerusalem n'a été détruit par les troupes des Romains que parceque le temple sacré du Corps du Sauveur fut détruit auparavant par la cruauté des Juifs. Mais quoique ce temple divin fût détruit pour quelque-tems par la séparation du corps & de l'ame du Fils de Dieu; son humanité sacrée jointe à sa divinité figurée par le tabernacle, l'arche d'al-

Joan. 2.
19. &
sequens.

ibid. v.
21.

liance, & l'autel des encensemens, fut élevée aussitôt après sur la montagne, soit par la gloire de sa Résurrection, soit encore plus par celle de son Ascension dans les cieux. Cette Arche sacrée & ce Tabernacle tout divin ne sont pas demeurés cachés dans le fond d'une caverne, comme l'arche & le tabernacle de l'ancienne loi; mais ils furent envelopés d'un nuage qui les déroba aux yeux des hommes.

Et les Apôtres, qui avoient suivi leur divin Maître jusqu'à la montagne, s'arrêtant, aussi-bien que ceux qui avoient accompagné Jeremie, à considerer avec trop de curiosité ce qui se passoit, on les en reprit de même; & on leur fit entendre, que celui qui venoit d'être enlevé du milieu d'eux, ne seroit plus vû sur la terre que lorsqu'il viendroit pour *rassembler son peuple dispersé*, & lui faire misericorde à la fin des tems. Quoique l'on explique encore d'une autre maniere cette circonstance de l'histoire de Jeremie, comme on le verra ailleurs, il suffit d'avoir marqué en ce lieu le rapport qu'elle semble avoir avec ce qui se passa à la destruction du Temple de JESUS-CHRIST, à sa Résurrection, & à l'enlevement de cette Arche mysterieuse de la loi nouvelle, cachée aux yeux de tous les hommes mortels jusqu'à la fin de tous les siècles.

Que si Jeremie parut si zelé pour le salut de ses freres avant la destruction du royaume de Juda, & s'il signala sa piété envers Dieu par le soin qu'il prit de mettre à couvert des insultes des barbares ce qu'il y avoit alors de plus saint dans la vraie Religion, il étendit sa charité, même après la ruine de Jerusalem & l'enlevement de ses habitans, jusques sur les restes de ce peuple ingrat, qui ayant été laissé dans le pays

pour

pour le cultiver , ou s'y étant rassemblés de divers endroits , ne devinrent pas par l'exemple de leurs freres , plus dociles pour se rendre à ses avis. Car pour achever en quelque sorte le tableau que l'Ecriture nous représente , & de l'infidelité de son peuple, & de la constance heroique de son saint Prophete , il suffit de dire ici : Que ces Juifs restés dans la Palestine ayant conjuré Jeremie d'offrir ses prieres au Seigneur , pour connoître ce qu'il desiroit qu'ils fissent , & lui ayant protesté avec serment qu'ils obéiroient à la voix de Dieu en toutes choses ; lorsqu'il leur eut déclaré que la volonté de Dieu étoit qu'ils ne se retirassent point en Egypte , & qu'il les eut menacés des plus grands malheurs s'ils s'y retiroient contre son ordre ; ils le traiterent d'imposteur & l'emmenèrent même en Egypte avec eux , en se moquant hautement de ses menaces , & de tout ce qu'il leur avoit dit de la part de Dieu. Mais c'étoit le tems où Dieu devoit couronner la vertu & la patience de ce saint Prophete. Car c'est une ancienne traduction des Peres de l'Eglise, qu'il fut lapidé par les Juifs , qui ne purent sans doute souffrir plus longtemps ce Juste , lorsqu'étant contraire à leurs œuvres criminelles , il leur reprochoit leur parjure & leur desobéissance. Saint Epiphane témoigne que ce fut à Taphnis en Egypte. Tertullien en parlant de son martyre & de celui des autres Justes des premiers tems , dit qu'on ne doit point en être surpris ; parce que la justice a souffert violence dès le commencement du monde en la personne d'Abel ; & que du moment que Dieu commença à être adoré , la Religion fut exposée à la jalousie : *A primordio enim justitia vim patitur. Statim ut coli Deus cœpit , invidiam religio sortita est. Qui Deo placuerat , occidi-*

Jerem: 44
42. 434

Epiphane
de Vita
Proph.
Ter ulli
Scorpiace
c. 8.
Hieron.
adv. Jo-
vin. l. 14

tur, & quidem à fratre. Jeremie merita donc par sa piété, aussi-bien qu'Abel, d'être tué par ses freres, c'est-à-dire par les Juifs, qui l'étoient dans le même sens que saint Paul leur donnoit depuis ce nom à son égard, lorsqu'il disoit, qu'il eût désiré, s'il avoit été

Rom. 9. possible, d'être lui-même anathème pour ses freres les
3. Chrysof. Israélites.

Gen. 4.
10.

Mais au-lieu qu'il est marqué dans l'Ecriture, Que la voix du sang d'Abel crioit vers Dieu contre son frere Cain qui l'avoit tué, on voit au-contraire dans

2. Mach.

15. 13.

14. &c.

l'histoire des Machabées, que Jeremie prioit beaucoup, comme un saint Etienne, pour ce peuple ingrat qui l'avoit lapidé si cruellement; & qu'il merita par sa mort de devenir le protecteur & l'intercesseur des Juifs. Car dans cette célèbre vision où Dieu fortifia l'illustre Judas Machabée contre l'impie Nicanor, & les troupes infidelles qui le venoient attaquer, il est marqué: Que le saint Pontife Onias lui apparut, & qu'en lui montrant un autre homme tout éclatant de gloire & de majesté qui lui apparut aussi, il lui dit: *C'est-là l'ami veritable de ses freres, & du peuple d'Israel. C'est-là Jeremie le Prophete de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple.* L'Ecriture ajoute, qu'en même-tems Jeremie étendit la main & donna à Machabée une épée d'or, en lui disant: *Prenez cette épée sainte, comme un présent que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israel.* C'est ce qui prouve que ce saint Prophete n'aima jamais plus veritablement ses freres que lorsqu'il les reprenoit plus fortement, & qu'eux-mêmes le traitoient comme un ennemi. S'il pria donc Dieu pour ce peuple pendant qu'il vivoit, il ne fut jamais plus digne de prier pour lui, que lorsqu'il eut consacré sa vie par le

martyre à la charité qu'il leur devoit. S'il ne put point, tant qu'il demeura au milieu d'eux, les garantir des fléaux de la divine justice, que leur endurcissement leur avoit fait mériter, il eut la gloire, après qu'il eut répandu son sang, pour la vérité qu'il leur annonçoit, de devenir un très-puissant défenseur de ce même peuple contre tous leurs ennemis. Et celui qu'ils avoient traité si indignement pendant sa vie, leur vient, après qu'il est mort, mettre entre les mains l'épée de Dieu pour renverser tous leurs adversaires; semblable en cela & en beaucoup d'autres choses à JESUS-CHRIST, qui mérita par sa mort de devenir le principe du salut, & le redempteur toutpuissant de ceux à qui ses paroles toutes divines avoient paru jusqu'alors inutiles.

Qui d'entre les ministres du Seigneur se lassera & se découragera après de si grands exemples, dans les fonctions de son sacré ministere? Qui peut présumer de soi, qu'il est plus légitimement appelé que Jeremie, qui fut *sanctifié & consacré Prophete* dès le ventre de sa mere? Qui osera s'assurer d'être assisté plus sensiblement par la grace du Seigneur, que celui de qui Dieu toucha la bouche avec sa main, en lui déclarant qu'il y *mettroit ses paroles*, & qu'il *seroit avec lui*? Qui se flattera d'avoir un plus grand zele pour la pureté de la loi de Dieu, & en même tems une charité plus ardente pour ses freres, que n'avoit ce saint Prophete, qui fut joindre les réprehensions les plus fortes avec l'amour le plus tendre? Qui se promettra de pouvoir faire par les continuels gémissemens une plus sainte violence à Dieu que ne faisoit Jeremie? Qui est disposé de souffrir, comme cet ami véritable de ses freres, les prisons, les chaînes, les cachots, & de donner sa vie même, pour ne pas

manquer à son ministère ? Si donc ce Prophete si saint, si bien appelé, si bien affermi par l'Esprit de Dieu, si zélé, si rempli de charité & de patience, n'a pu presque remarquer de son vivant aucun fruit de toutes ses prédications; & s'il est mort sans aucune autre consolation, que de s'être fidèlement acquitté de ce que Dieu avoit demandé de lui, que les ministres de la loi nouvelle, qui ont lieu de croire qu'ils sont appelés pour travailler au salut des ames, quoiqu'ils n'en puissent avoir une aussi grande assurance que Jeremie, ne se troublent point par la crainte qu'ils peuvent avoir de travailler inutilement à l'ouvrage du Seigneur. Dieu n'ordonne pas à ses ministres de convertir les pecheurs, mais de les instruire, de les reprendre, de les corriger, de prier pour eux. Il leur commande par la bouche de saint Paul, de planter & d'arroser; & de croire en même-tems qu'ils ne font rien: car il se reserve le droit singulier de donner l'accroissement à ce qu'ils plantent & qu'ils arrosent: *Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus.*

1. Cor. 3.
7.

Hieron.
in Jerem.
Prælog.
6.

Jerem.
36. 2. &
seqq.

Chrysa?
de Prop?
obscurit.
4. 3. P.
805.

Saint Jerôme parlant de la maniere dont a écrit Jeremie, s'exprime en ces termes remarquables: Qu'autant que ce saint Prophete paroît ailé & simple dans ses paroles, autant il est profond par la majesté des sens qu'elles renferment: *Qui quantum in verbis simplex videtur & facilis, tantum in majestate sensu profundissimus est.* Ce fut par un ordre exprès de Dieu qu'il écrivit ses propheties, s'étant contenté jusqu'alors, c'est-à-dire pendant l'espace de vingt-deux ou de vingt-trois années, d'annoncer à Israel & à Juda, & à toutes les nations, les paroles que Dieu même lui ordonnoit de leur dire. Enfin Dieu voulant rendre son peuple plus inexcusable,

s'il ne lui obéissoit, commanda à Jeremie de prendre un livre, & d'y écrire exactement tout ce qu'il leur avoit dit de vive voix, afin que toutes ses propheties & toutes ses instructions étant rassemblées en un seul volume, pussent faire une plus forte impression sur leurs esprits. Ce fut Baruch qui lui servit de secretaire, & qui écrivoit sous lui ce qu'il lui dictoit. Mais nous apprenons de Baruch même cette circonstance remarquable, Que ce saint Prophete sembloit lire comme en un livre tout ce qu'il dictoit : *Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos* : C'est-à-dire, que ce qu'il dictoit à Baruch sortoit de sa bouche avec la même facilité que s'il l'avoit lu dans un livre, parceque ce n'étoit point en effet ses propres paroles, mais les paroles de Dieu même qu'il lui mettoit dans la bouche, selon qu'il le lui avoit promis.

Que si en lisant ce livre on se trouve quelquefois ennuyé des frequentes repetitions des mêmes choses, on doit plutôt l'attribuer à la dureté inflexible du peuple à qui il parloit, qu'à Jeremie, qui faisoit paroître toutes sortes de patience, comme dit saint Paul, *en amonçant la parole de la verité; en pressant les hommes à tems, à contre-tems; en reprenant, en suppliant, & en menaçant, sans qu'il se lassât jamais de les tolerer & de les instruire.* Ce qui pourroit donc nous ennuyer dans la lecture de ce saint Prophete, est ce qui prouve davantage & sa constance si admirable à s'acquitter de son ministere, sans aucune consolation, dans la seule vûe d'obéir à Dieu & de satisfaire à son devoir; & l'endurcissement presque incroyable de ceux qui parurent aussi fermes à rejeter tous ses avis salutaires, qu'il l'étoit lui-même à les leur donner. Mais craignons beaucoup

Jerem.
ib. ut sup.

v. 14

2. Tim.
4. 2.

que la même chose ne se passe encore parmi nous ; & que donnant lieu aux saints Pasteurs de nos ames , de nous repeter souvent des verités , dont ils ne remarquent aucun fruit dans notre conduite , nous ne leur devenions aussi nous-mêmes un très-grand sujet d'ennui : ce qui a fait dire à saint Paul lorsqu'il écrit

Hebr. 13
17. *voit aux enfans de ces anciens Juifs : Obéissez & soiez soumis à vos Pasteurs , qui veillent sur vous comme devant rendre compte de vos ames , afin qu'ils le fassent avec joie , non pas en gémissant.*

Au reste on peut bien juger de la grande réputation de sainteté où Jeremie a été depuis sa mort parmi les Juifs , lorsque nous voions dans l'Evangile , que

Math.
16. 14. *J E S U S - C H R I S T* ayant demandé un jour à ses Disciples ce que les hommes disoient de lui , & qui ils croioient qu'il fût , ils lui répondirent : *Que les uns le prenoient pour Jean-Batiste , d'autres pour Elie , & les autres pour Jeremie , ou pour quelqu'un des Prophetes.* Ce qui sans doute lui étoit fort honorable , & faisoit connoître que celui qui avoit été traité d'impôsteur & de séducteur par les peres de ces Juifs , étoit alors regardé & honoré parmi eux comme un grand Prophete.

A P P R O B A T I O N

de M. l'Abbé Courcier , Theologal de l'Eglise de Paris.

J'Ai lû la traduction de Jeremie & de Baruch , avec des explications tirées des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques. Fait à Paris le 5 Janvier 1690.

C O U R C I E R.

AUTRE APPROBATION.

Dieu a tant d'amour pour les hommes qu'au milieu même de leurs crimes il les avertit des châtimens dont sa justice veut les punir, & sa grace ne leur a pas plutôt inspiré la résolution de se convertir, qu'il les y fortifie par la vûe des recompenses que sa misericorde leur prépare. Il en usa ainsi à l'égard des Juifs. Quand ces aveugles s'abandonnerent aux desirs corrompus de leurs cœurs, qu'ils se laisserent conduire par leurs pasteurs mercenaires, & qu'ils suivirent le détestable exemple de leurs Rois idolâtres; Dieu les avertit par le Prophete Jeremie des fléaux qui devoient tomber sur eux, de la destruction de Jerusalem, & de la captivité qu'ils devoient souffrir en Babylone. Mais si-tôt que frappés par les malheurs qu'on leur avoit prédits, ils rentrèrent en eux-mêmes, Dieu leur fit connoître par le prophete Baruch disciple de Jeremie, la délivrance de leurs maux, la fin de leur captivité, & le rétablissement de leur ville capitale. C'est aussi cette même conduite que Dieu garde à l'égard des Chrétiens. Feu Monsieur de Sacy nous fait voir cette verité quand il en explique la figure dans les livres de Jeremie & de Baruch: & dans les savantes & pieuses reflexions qu'il y ajoute, il presse si vivement les ames pecheresses par la crainte des fléaux qui leur sont inevitables s'ils ne quittent le vice, & encourage si fortement les ames pénitentes par la vûe des recompenses qui leur sont promises s'ils perseverent dans la vertu, qu'il semble être le Jeremie de nos jours. Donné à Paris le 10 Juin 1690.

LE CARON,
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

BLAMPIGNON,
Curé de S. Merry.

AUTRE APPROBATION.

LE Dieu que nous adorons est le Dieu de toute sainteté & de toute justice , riche en miséricorde envers ceux qui le craignent , & qui invoquent son saint nom. Il ne punit point les hommes s'ils ne l'ont mérité , & il ne fait éclater sa colère que contre ceux qui méprisent sa voix , & qui endurent leur cœur lorsqu'il les presse de retourner à lui.

Cette vérité paroît dans tout le cours de la prophétie de Jeremie , dans laquelle on voit que Dieu justement irrité contre les Juifs , qui avoient rejeté son culte pour s'abandonner à l'idolâtrie , les menace de leur faire sentir la pesanteur de son bras , & les effets les plus terribles de sa colère : ce qu'il ne fit toutefois qu'après qu'il eut fait solliciter inutilement ce peuple endurci de quitter ses voies de péché , & de retourner à lui , sous la promesse de révoquer l'Arrêt qu'il avoit prononcé contre ces ingrats.

Comme il n'y a rien de plus important à l'homme que de bien comprendre & l'étendue des miséricordes de Dieu , & la sévérité de ses jugemens ; & qu'il n'y a point de livre parmi les sacrés qui en donne une idée plus parfaite que la prophétie de Jeremie , on doit bénir Dieu de ce qu'elle se trouve fidèlement traduite en notre langue , avec les lamentations de ce prophète , & la prophétie de Baruch , & par ce moyen en état d'être lûe par ceux qui ignorent la langue latine , & qui ont besoin d'être retenus au milieu de leurs emportemens par la crainte des peines ; en attendant qu'ils s'abstiennent du péché par l'amour de la justice. On peut sans craindre de s'égarer ou de se méprendre , lire ces livres , puisque la traduction est fidelle , & les explications exemptes d'erreur , tirées des saints Peres & autres Auteurs approuvés dans l'Eglise Catholique , & très-propres à porter les fideles à aimer la justice , & à craindre les jugemens de Dieu.

C'est le jugement que nous soussignés Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris , avons porté de cet ouvrage. A Paris le 6 Juin 1690.

T. ROULAND

P. H. DUBOIS.

JEREMIE



JEREMIE.

CHAPITRE PREMIER.

1. **V**ERBA Jeremiae filii Helciae de sacerdotibus, qui fuerunt in Anathoth, in terra Benjamin.

2. Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josias filii Amon regis Juda, in tertio-decimo anno regni ejus.

3. Et factum est in diebus Joakim filii

1. **P**ROPHETIE de Jeremie filii de Helcias l'un des Prêtres qui demeuroient à Anathoth, dans la terre de Benjamin.

2. † Le Seigneur lui adressa sa parole au tems de Josias fils d'Amon Roi de Juda, la treizième année de son regne.

3. Il lui parla encore au tems de Joakim fils de Josias Roi

L'an du monde 375. avant J. C. 629. Pour la veille de la Nativité de S. Jean Baptiste.

†. 1. terr. les paroles.
Ibid. expl. Jeremie en Hebreu signifie Excelsus Domini.
Ibid. expl. ville de la tribu de

Benjamin, attribuée aux Prêtres. Josué. 18. 17. 18. Jeremie étoit prêtre ordinaire. Le Grand-Prêtre dsmeuroit dans Jerusalem. Menz

de Juda , jusqu'à la fin de l'onzième année de Sédecias fils de Josias Roi de Juda , jusques au tems de la transmigration de Jerusalem // , au cinquième mois.

4. Le Seigneur m'adressa donc sa parole , & il me dit :

5. Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mere : je vous ai sanctifié // avant que vous fussiez sorti de son sein , & je vous ai établi Prophete parmi les nations.

6. Je lui dis: Ah , ah , ah, Seigneur *mon* Dieu : vous voiez que je ne sai point parler , parceque je ne suis qu'un enfant //.

7. Le Seigneur me dit : Ne dites point : Je suis un enfant ; car vous irez par tout où je vous enverrai , & vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire.

8. Ne craignez point de paroître devant ceux à qui je vous enverrai // ; parceque je

Josia regis Juda , usque ad consummationem undecimi anni Sedeciae filii Josia regis Juda , usque ad transmigracionem Jerusalem , in mense quinto.

4. Et factum est verbum Domini ad me , dicens :

5. Priusquam te formarem in utero , novi te : & antequam exires de vulva , sanctificavi te , & prophetam in gentibus dedi te.

6. Et dixi : A* , a , a , Domine Deus : ecce nescio loqui , quia puer ego sum.

7. Et dixit Dominus ad me : Noli dicere : Puer sum : quoniam ad omnia , quae mittam te , ibis : & universa , quaecumque mandavero tibi , loqueris.

8. Ne timeas à facie eorum : quia tecum ego sum , ut eruam te ,

ŷ. 3. expl. de Jerusalem en Babilone.

ŷ. 5. autr. consacré.

ŷ. 6. * Hebr. Ah.

ibid. Jeremie commença à prophetiser environ à 15 ans. Hieron. ŷ. 8. letr. devant eux.

CHAPITRE I.

3

ſic Dominus.

ſuis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

9. Et miſit Dominus manum ſuam, & tetigit os meum : & dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo :

9. Alors le Seigneur étendit ſa main, toucha ma bouche, & me dit : Je mets préſentement mes paroles dans votre bouche :

10. ecce conſtitui te hodie ſuper gentes, & ſuper regna, ut evel- las, & deſtruas, & diſ- perdas, & diſſipes, & ædifices, & plantes.

10. je vous établis // aujour- d'hui ſur les nations & ſur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour perdre & pour diſſiper, pour édifier & pour planter.

11. Et factum eſt ver- bum Domini ad me, dicens : Quid tu vi- des, Jeremia ? Et dixi : Vir- gam vigilantem ego video.

11. Le Seigneur me parla encore, & me dit : Que voiez-vous, Jeremie ? Je lui répondis : Je voi une verge qui veille //.

12. Et dixit Domi- nus ad me : Bene vidi- ſti, quia vigilabo ego ſuper verbo meo ut fa- ciam illud.

12. Le Seigneur ajouta : Ce que vous voiez eſt vrai : car je veillerai auſſi pour accom- plir ma parole.

13. Et factum eſt verbum Domini ſecun- dō ad me, dicens : Quid tu vi- des ? Et dixi : Ollam ſuccenſam ego video, & faciem ejus à facie Aquilonis.

13. Le Seigneur me parla une ſeconde fois, & me dit : Que voiez-vous ? Je lui ré- pondis : Je voi une chaudière bouillante // qui vient du côté de l'Aquilon.

14. Et dixit Dominus ad me : Ab Aquilone pandetur malum ſuper

14. Le Seigneur me répon- dit : Les maux viendront fon- dre du côté du l'Aquilon ſur

†. 10. lectr. ai établi.

†. 11. expl. la juſtice de Dieu qui ſe diſpoſe à punir. Hebr. une branche d'amandier, expl. comme

l'amandier ſe hâte de produire ſa fleur : ainſi je me hâterai d'accom- plir ma parole. Va: ab.

†. 13. autr. un vaſe tout en feu.

tous les habitans de la terre. omnes habitatores terræ.

15. Car je m'en vais appeller tous les peuples des Rois // de l'Aquilon , dit le Seigneur , & ils viendront chacun établir leur trône à l'entrée des portes de Jerufalem , tout autour de ses murailles , & dans toutes les villes de Juda.

15. Quia ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum Aquilonis , ait Dominus : & venient & ponent unusquisque solium suum in introitu portarum Jerufalem , & super omnes muros ejus in circuitu , & super universas urbes Juda.

16. Et je leur ferai connoître quels sont mes jugemens contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné , qui ont sacrifié aux dieux étrangers , & qui ont adoré les ouvrages de leurs mains.

16. Et loquar judicia mea cum eis , super omnem malitiam eorum , qui dereliquerunt me , & libaverunt diis alienis , & adoraverunt opus manuum suarum.

17. Vous donc , ceignez vos reins // , allez promptement // , & dites-leur tout ce que je vous commande. N'apprehendez point de paroître devant eux , parceque je ferai que vous n'en aurez aucune crainte //.

17. Tu ergo accinge lumbos tuos , & surge , & loquere ad eos omnia quæ ego præcipio tibi. Ne formides à facie eorum : nec enim timere te faciam vultum eorum.

*infra 6.
27.*

18. Car je vous établis // aujourd'hui *comme* une ville forte , une colonne de fer , & un mur d'airain sur toute la terre , à l'égard des Rois de Juda , de ses Princes , de ses Prêtres ,

18. Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam , & in columnam ferream , & in murum æreum , super omnem terram , regibus Juda , principibus

ψ. 15. *leurr.* des royaumes.

ψ. 17. *expl.* soiez prêt , soiez

serme. *Xenoch.*

Ibid. leurr. surge , pro , vade .

age. *Hebraism.*

Ibid. leurr. que vous ne craignez point leur visage.

ψ. 18. *leurr.* ai établi.

C H A P I T R E I.

Jesus, & sacerdotibus, & de son peuple.
& populo terræ.

19. Et bellabunt ad-
versum te, & non præ-
valebunt: quia ego te-
cum sum, ait Domi-
nus, ut liberem te.

19. Ils combattront contre
vous, & ils n'auront point l'a-
vantage sur vous, parceque je
suis avec vous pour vous déli-
vrer de tous leurs efforts, dit
le Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 5. *J*E vous ai connu avant que je vous eusse
formé dans les entrailles de votre mere:
je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de
son sein, & je vous ai établi Prophete parmi les
nations.

Quoique la foiblesse de notre esprit nous empê-
che, dit S. Augustin, de bien comprendre de quelle
sorte Dieu connoissoit Jeremie avant qu'il fût; il le
connoissoit, selon S. Jerôme, par cette prescience
infinie, à laquelle ce qui n'est pas encore est présent
de toute éternité, comme s'il étoit déjà. Il le con-
noissoit, selon plusieurs Interpretes, non pas d'une
simple connoissance, semblable à celle qu'il avoit
de toutes les créatures; mais d'une connoissance d'a-
mour & de choix, par lequel il le destinoit, comme
l'ouvrier suprême dispose souverainement de ses
ouvrages, aux grands desseins pour lesquels il le
remplit de la force de son Esprit. C'est ainsi que
JESUS-CHRIST, dit dans l'Evangile à Na-
thanael, Qu'il l'avoit vû avant même qu'il fût venu
le trouver, & lorsqu'il étoit sous le figuier: *Cùm esses
sub ficu, vidi te*; c'est-à-dire, qu'il l'avoit regardé

*Augusti
de Genes.
ad iij.
lib. 6. c.
9. n. 24.*

*Joan. 1.
48.*

J E R E M I E.

*Epist.
de nob.*

de ce regard favorable de sa divine misericorde, qui l'avoit attiré à lui. Il connoissoit donc Jeremie avant même sa conception. Et cette divine connoissance, ou, comme l'appellent quelques Interpretes, cette divine prédestination fut le fondement de la sainte vocation de Jeremie, au ministere si relevé de Prophete du Seigneur, dont il s'acquitta toute sa vie avec une foi inébranlable.

*Hieron.
in Jerem.
August.
epist. 57.
nov. edit.
187. n. 11.
Galat.
3. 15.*

C'est encore ce que saint Jérôme & saint Augustin ont entendu par ces paroles suivantes, qu'il l'avoit sanctifié avant qu'il sortit du sein de sa mere: car le premier nous témoigne que l'on doit les expliquer par ce passage de l'Apôtre: *Il a plu à Dieu qui m'a choisi particulièrement dès le ventre de ma mere, & appelé par sa grace, de me reveler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations; &* le second dit, en citant cet endroit même de Jeremie: Que la vraie sanctification, par laquelle nous devenons le temple de Dieu, se donne à ceux qui reçoivent la divine renaissance, & par-consequent, qui sont déjà nés. Cette sanctification de Jeremie consistoit donc, selon la pensée de ces deux Saints, en ce que Dieu par sa divine election l'avoit déjà comme séparé des autres hommes, & consacré au ministere des Prophetes, pour en faire la fonction, non seulement, dit saint Jérôme, à l'égard de Jerusalem, mais encore à l'égard de plusieurs nations circonvoisines.

*Amb. of.
in Ep. 50.
1. 1. §. 836.*

Aussi saint Ambroise entendant cette sanctification dont il est parlé ici, selon son sens naturel, l'explique, non de Jeremie, mais de J E S U S-CHRIST, qui subsistoit de toute éternité avant qu'il nâquît de la sainte Vierge; qui étoit saint de telle sorte qu'il sanctifioit lui-même ses Prophetes,

CHAPITRE I.

7

& en qui seul la conception & la naissance a été sans aucune tache originelle. *In quo solo & conceptus originalis, & partus sine ulla fuit mortalis originis inquinamento.*

Que si néanmoins on veut entendre que Jeremie fut vraiment sanctifié dès le ventre de sa mere, comme il est difficile de l'expliquer autrement de saint Jean-Baptiste, dont il fut dit, avant sa naissance, qu'il seroit rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mere; on doit regarder ce privilege Luc. 12. 15. comme une grace singuliere du Seigneur suprême, qui n'étant assujetti à aucunes loix, agissoit souverainement, quand il lui plaisoit, pour la sanctification de ses ministres.

ŷ. 6. *Je lui dis : Ah, ah, ah, Seigneur mon Dieu : vous voyez que je ne sai point parler, parceque je ne suis qu'un enfant.*

Jeremie étant encore fort jeune, c'est-à-dire à l'âge de quatorze ou quinze ans, selon saint Jerôme, pouvoit bien sans doute être épouvanté de la proposition que Dieu lui fit, de l'envoier prophétiser, & porter sa parole aux nations. Mais c'étoit cette même connoissance de sa foiblesse, qui devoit être en lui le principe d'une grande force. Plus il étoit jeune & foible, moins il étoit en état de s'attribuer le pouvoir de faire les grandes choses auxquelles Dieu le destinoit. Et telle est la vraie disposition que Dieu demande de ses ministres, afin que la gloire de sa puissance éclate dans l'infirmité des instrumens dont il se fert pour ses grands ouvrages.

ŷ. 7. 8. *Le Seigneur me dit : Ne dites point, Je suis un enfant; car vous irez par-tout où je vous enverrai, & vous porterez toutes les pa-*

roles que je vous commanderai de dire. Ne craignez point de paroître devant ceux à qui je vous enverrai , parceque je suis avec vous pour vous délivrer , dit le Seigneur.

*Ambr.
in P/al.
3:8. r. 2.
p. 1000.*

Dieu ne voulut pas , dit saint Ambroise , que Jeremie considerât la foiblesse de son âge , parcequ'il vouloit qu'il n'envisageât que la vertu de la foi qui devoit agir en lui. Aussi en lui déclarant qu'il executeroit tous ses ordres, il ne l'assure contre la crainte qu'il pouvoit avoir des hommes , que par cette consideration , qu'il seroit par-tout avec lui pour le délivrer. Que pouvoit donc craindre Jeremie , quoique jeune , quoique foible , quoique sans experience , lorsqu'il étoit assuré que Dieu même l'accompagneroit , & seroit toute sa force ? Mais prenez garde , dit un saint Pere , que cette promesse que Dieu fait à son Prophete de le délivrer , ne consistoit pas à empêcher qu'il ne fût persecuté & affligé , puisqu'il eut tant à souffrir ; mais à le remplir de force pour lui faire surmonter tout , & pour empêcher qu'il ne succombât sous le poids de tant de maux.

*Hieron.
in hunc
locum.*

¶. 9. Alors le Seigneur étendit sa main , toucha ma bouche , & me dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche.

Cette main que le Seigneur étendit , & dont il toucha la bouche de Jeremie , est cette puissance souveraine avec laquelle il a créé toutes choses , & operé tant de prodiges en faveur des hommes. En touchant la bouche de son Prophete avec cette main toute-puissante , il l'affermi divinement , & lui fit connoître en même-tems , que ce seroit par un effet de la vertu de celui qui le touchoit , qu'il auroit la force de parler devant les Rois & les na-

C H A P I T R E I.

tions. Il met ses propres paroles dans sa bouche , pour le convaincre plus fortement , que ce seroit le Seigneur même qui parleroit par sa langue.

v. 10. Je vous ai établi aujourd'hui sur les nations & sur les royaumes , pour arracher & pour détruire , pour perdre & pour dissiper , pour édifier & pour planter.

Jeremie ne devoit pas arracher lui-même , ni détruire , ni dissiper. Mars il étoit établi pour prédire de la part de Dieu la ruine des nations & la destruction des Royaumes , en cas que ces nations & ces royaumes n'écoutassent point les paroles qu'il leur diroit par son ordre. Il devoit même édifier & planter , c'est-à-dire déclarer prophétiquement , que d'autres peuples & d'autres royaumes seroient élevés sur les ruines de ces premiers , par un effet de la puissance absolue de celui qui tient en sa main tous les empires & tous les royaumes, pour en disposer comme il lui plaît.

Les saints Peres expliquant ces mêmes paroles d'une maniere spirituelle , par rapport à la fonction ordinaire des pasteurs , nous font remarquer, qu'il faut que le vice soit arraché , & le mal détruit , afin que le bien soit établi , & la vertu édifiée. Et l'un d'eux attribuant ce qui est dit en ce lieu , non à Jeremie , mais à J E S U S - C H R I S T , témoigne , Que ç'a été lui , qui par la vertu de sa divine parole a arraché les vices des Gentils du fond de leurs cœurs, & détruit toutes les vaines superstitions du paganisme , & qui ensuite y a élevé l'édifice de la foi & de la sainte discipline des mœurs. *Hoc est ergo , dit saint Ambroise , disperdere atque plantare , ut vitiosa eradicentur , meliora plantentur in pectoribus singulorum.*

*Ambros.
in Psal.
43. t. 2.
p. 781.
782.
Hieron,
in hunc
locum.*

v. 11. 12. *Je voi une verge qui veille. Le Seigneur ajouta : Ce que vous voiez est vrai ; car je veillerai aussi pour accomplir ma parole.*

Dieu représentoit souvent aux Prophetes des figures ou des images de ce qu'il vouloit leur dire avant que de le leur déclarer ; comme ces Prophetes exprimoient aussi souvent par des actions figurées les verités qu'ils annonçoient , dont on voit dans l'Ecriture plusieurs exemples. Ainsi Dieu pour faire connoître à Jeremie qu'il étoit prêt de punir son peuple , lui en présente d'abord comme une image en lui faisant voir une *verge qui veilloit*, c'est-à-dire qui étoit prête à frapper ; & ajoutant aussitôt après, Que ce qu'il voyoit lui marquoit que la justice étoit toute prête à punir les violateurs de la loi ; & qu'il *veilleroit* de la même sorte *pour accomplir sa parole*. Cette verge qui parut à Jeremie être prête à frapper les Juifs , ou qui , selon l'expression litterale , *veilloit* pour executer les ordres de la divine Justice , marquoit Nabuchodonosor Roi des Chaldéens , qui devoit servir de fleau entre les mains du Seigneur , pour punir les prévarications de son peuple , selon *la parole* qu'il leur avoit déjà déclarée diverses fois par ses Prophetes. Ezechiel usant de la même expression figurée , dit : Que cette verge ou cette branche avoit déjà fleuri. Et dans Isaïe , le Roi des Assyriens est nommé par une semblable figure , la verge de la fureur du Seigneur.

Ezech.
c. 7. 10.
Is. 5. 10.

La verge du Seigneur , dit saint Jerôme , *veille* toujours pour considerer les pechés du peuple , pour punir & corriger les pecheurs. Cette verge consoloit David , parcequ'elle le frappoit salutairement pour le purifier.

Pf. 124.

¶. 13. *Je voi une chaudiere bouillante qui vient du côté de l'Aquilon.*

C'est une seconde image beaucoup plus terrible de la même verité. Ce vase tout en feu, ou cette chaudiere bouillante, qui paroît à Jeremie venir du côté de l'Aquilon, lui marquoit le même Prince tout enflammé de fureur qui viendrait fondre du côté du Nord, où il habitoit à l'égard de la Palestine. Il lui est d'abord représenté seulement sous la figure d'une verge. Mais à cause du mépris que le peuple d'Israel devoit faire des menaces du Seigneur, parlant par la bouche de son Prophete, on le lui montre de nouveau sous la figure d'un vase en feu ou d'une chaudiere bouillante, pour lui marquer la rigueur terrible avec laquelle ce fléau de Dieu vengeroit les impiétés & l'aveuglement d'un peuple si endurci.

¶. 16. *Et je leur ferai connoître quels sont mes jugemens contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, &c.*

Quand Jerusalem aura été prise, je les convain-
crai alors de la justice de mes jugemens, & leur fe-
rai voir que chacun d'eux a reçu ce qu'il méritoit,
non pour les pechés qui sont des suites de l'infir-
mité humaine, mais à cause de cette malice & de
cette impiété consommée, par laquelle ils m'ont
volontairement abandonné, moi qui suis leur Dieu
& leur bienfaicteur, pour adorer des idoles, & les
ouvrages de leurs mains.

*Hieron.
in hunc
locum,
&c.*

¶. 17. *Vous donc, ceignez vos reins, allez promptement, & dites-leur tout ce que je vous commande. N'apprehendez point de paroître devant eux; parceque je ferai que vous n'en aurez aucune crainte.*

Les longues robes dont se servoient les Orientaux les obligeoient de ceindre leurs reins ; c'est-à-dire , de se servir d'une ceinture pour retrousser ces mêmes robes quand ils étoient obligés de marcher , pour n'en être point embarrassés. Ainsi ce commandement que Dieu faisoit au Prophete , de *ceindre ses reins* , lui marquoit qu'il devoit se préparer à executer promptement ses ordres. Il lui défend de *rien craindre* ; & il lui promet en même-tems de faire en sorte qu'il ne craindra rien ; » c'est-

Hiéron. » à-dire, selon l'explication de saint Jérôme, si vous » ne faites pas ce qui est en votre pouvoir , en » cessant de craindre lorsque je vous le com- » de, je vous livrerai à la frayeur, & je paroîtrai fai- » re en quelque sorte que vous craigniez , lorsque » je vous abandonnerai à la crainte. Or cela nous » marque , selon le même Saint , que la vérité doit » toujours être aimée , & qu'on ne doit craindre » nullement la multitude des hommes , qui étant » repris , au-lieu d'écouter la correction , tendent » des pièges à celui qui la leur fait. »

Job 42. Ceindre ses reins , selon l'expression figurée de
21. l'Ecriture & l'explication du même Pere , c'est re-
 primer ses sens , & mortifier sa chair rebelle. Qui-
 conque se dispose donc à porter la parole de Dieu
 aux peuples , doit songer à ceindre ses reins en cette
 maniere , sachant que toute la force du démon est
Gregor. dans les reins , c'est-à-dire, selon saint Gregoire, dans
Magn. le fond malheureux de cette concupiscence que nous
Moral. avons héritée de la corruption de la nature. Car
l. 32. c. un Pasteur , un Prédicateur & un Prophete doit ,
21. nov. à l'exemple de saint Paul , châtier son corps ,
ed. c. 14. de-peur d'être réprouvé en prêchant aux autres.



CHAPITRE II.

1. **E**T factum est
verbum Domi-
ni ad me , dicens :

2. Vade & clama in
auribus Jerusalem , di-
cens : Hæc dicit Domi-
nus : Recordatus sum
tui , miserans adoles-
centiam tuam , & cari-
tatem desponsationis
tuæ , quando secuta es
me in deserto , in ter-
ra quæ non seminatur.

3. Sanctus Israel ,
Domino , primitiæ
frugum ejus : omnes ,
qui devorant eum , de-
linquunt : mala venient
super eos , dicit Domi-
nus.

4. Audite verbum
Domini , domus Ja-
cob , & omnes cogna-
tiones domûs Israël.

5. Hæc dicit Domi-
nus : Quid invenerunt
patres vestri in me ini-
quitate , quia elonga-
verunt à me , & ambu-
laverunt post vanita-
tem , & vani facti sunt ?

1. **L**E Seigneur me parla
un jour , & me dit :

2. Allez , & criez aux oreilles
de Jerusalem ; dites-lui : Voici
ce que dit le Seigneur : Je me
suis souvenu de vous ayant
compassion de votre jeunesse ,
Je me suis souvenu de l'amour
que j'eus pour vous lorsque je
vous pris pour mon épouse
quand vous me suivîtes dans le
desert , dans une terre qui n'é-
toit point semée.

3. Israel a été consacré au
Seigneur , il est les prémices de
ses fruits : tous ceux qui le de-
vorent font un crime : les maux
viendront fondre sur eux , dit
le Seigneur.

4. Ecoutez la parole du Sei-
gneur , maison de Jacob , &
toutes les familles de la maison
d'Israël.

5. Voici ce que dit le Sei-
gneur : Quelle injustice vos pe-
res avoient-ils trouvée en moi
lorsqu'ils se sont éloignés de
moi , lorsqu'ils ont suivi la va-
nité , & qu'ils sont devenus
vains eux-mêmes ?

Jer. 64

6. Et ils n'ont point dit : Où est le Seigneur qui nous a fait monter de la terre d'Égypte, qui nous a conduits par le désert au travers d'une terre inhabitée & inaccessible, d'une terre sèche & aride, qui étoit l'image de la mort, d'une terre par où jamais homme n'a passé, & où jamais homme n'a demeuré ?

7. Je vous ai fait entrer dans une terre de délices // pour en manger les fruits & pour jouir de ses biens; & après y être entrés vous avez souillé ma terre, & vous avez fait de mon héritage un lieu d'abomination.

8. Les Prêtres n'ont point dit : Où est le Seigneur ? les dépositaires de la loi ne m'ont point connu : les pasteurs ont été des violateurs de mes préceptes ; les Prophetes ont prophétisé au nom de Baal, & ils ont adoré & suivi des idoles.

9. C'est pourquoi j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, & je soutiendrai la justice de ma cause // contre vos enfans.

6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus, qui ascendere nos fecit de terra Ægypti : qui traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem & inviam, per terram sitis, & imaginem mortis, per terram, in qua non ambulavit vir, neque habitavit homo ?

7. Et induxi vos in terram Carmeli, ut comederetis fructum ejus, & optima illius : & ingressi contaminastis terram meam, & hereditatem meam posuistis in abominationem.

8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus ? & tenentes legem nescierunt me, & pastores prævaricati sunt in me, & prophetæ prophetaverunt in Bial : & idola secuti sunt.

9. Propterea adhuc iudicio contendam vobiscum, ait Dominus, & cum filiis vestris disceptabo.

¶ 7. *lett.* terre du Carmel.

¶ 9. *lett.* disceptabo, id est il

|| Jus meum persequar.

10. Transite ad insulas Cethim, & videte: & in Cedar mittite, & considerate vehementer; & videte si factum est hujusmodi.

11. Si mutavit gens deos suos, & certè ipsi non sunt dii: populus verò meus mutavit gloriam suam in idolum.

12. Obstupefcite, cœli, super hoc, & portæ ejus desolamini vehementer, dicit Dominus.

13. Duo enim mala fecit populus meus: Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, & foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.

14. Numquid servus est Israel, aut verna- culus? Quare ergo factus est in prædam?

15. Super eum rugierunt leones, & de- derunt vocem suam;

10. Passez aux Isles de Ce- thim, & voiez ce qui s'y fait: envoyez en Cedar, & conside- rez bien ce qui s'y passe; & voiez s'il s'y est fait quelque chose de semblable,

11. & s'ils ont changé leurs dieux, qui certainement ne sont point des dieux: & cependant mon peuple a changé sa gloire en une idole //.

12. O cieux, fremissez d'é- tonnement, pleurez //, portes du ciel, & soiez inconsolables, dit le Seigneur.

13. Car mon peuple a fait deux maux: Ils m'ont aban- donné moi qui suis une source d'eau vive, & ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes, des citernes qui ne peuvent rete- nir l'eau.

14. Israel est-il un esclave, ou un enfant d'esclave? Pour- quoi a-t-il donc été exposé en proie?

15. Les lions // se sont jettés sur lui en rugissant, ils l'ont at- taqué avec de grands cris: sa

ψ. 11. a adoré une idole au lieu du Seigneur qui étoit toute sa gloire.

ψ. 12. expl. vel rumpimini fulguribus & tonitruis in signum iræ Dei, Per portas cœli intelligi etiam

possunt Angeli. *Senoch.*

ψ. 14. expl. lorsque je le traitois comme mon fils.

ψ. 15. expl. les Rois de Syrie, d'Assyrie, de Chaldée, de l'E- gypte.

terre a été réduite en un desert, ses villes ont été brûlées, sans qu'il y ait personne qui y demeure.

16. Les enfans de Memphis & de Taphnès", *ô Jerusalem*, vous ont corrompue depuis la plante des piés jusqu'à la tête.

17. Et d'où cela vous est-il arrivé, sinon de ce que vous avez abandonné le Seigneur votre Dieu, lorsqu'il vous conduisoit lui-même dans votre chemin?

18. Et maintenant donc, qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Égypte? Est-ce pour y boire de l'eau bourbeuse? Et qu'allez-vous chercher dans la voie des Assyriens? Est-ce pour y boire de l'eau de l'*Euphrate*? "

19. Votre malice vous accusera", & votre éloignement de moi s'élevera contre vous. Sachez & comprenez quel mal c'est pour vous, & combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu, & de n'avoir plus ma crainte de-

posuerunt terram ejus in solitudinem: civitates ejus exustæ sunt, & non est qui habitet in eis.

16. Filii quoque Mempheos & Taphnès constupraverunt te usque ad verticem.

17. Numquid non istud factum est tibi, quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tempore, quo ducebat te per viam?

18. Et nunc quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam? Et quid tibi cum via Assyriorum, ut bibas aquam fluminis?

19. Arguet te malitia tua, & averfio tua increpabit te. Scito, & vide, quia malum & amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum, & non esse timorem meum apud te, dicit Domi-

ψ. 16. *exol.* Les Egyptiens, qu'ils avoient recours à eux plus tôt qu'à Dieu.
Memphis & Taphnès étoient les plus grandes villes d'Égypte. *Hieronym.* Les Israélites se corrompoient avec les Egyptiens lorsqu'ils avoient recours à eux plus tôt qu'à Dieu.
ψ. 18. *lett.* de l'eau du fleuve.
ψ. 19. *autr.* vous condannera. *Hieron.*

Deus exercituum. *levant les yeux, dit le Seigneur le Dieu des armées.*

20. A sæculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, & dixisti: Non serviam. In omni enim colle sublimi, & sub omni ligno frondoso tu prosternebaris meretrix.

20. Vous avez brisé mon joug dès le commencement, vous avez rompu mes liens, vous avez dit: Je ne servirai point. Vous vous êtes prostituée *comme* une femme impudique, sur toutes les collines élevées, & sur tous les arbres chargés de feuillages.

Infr. 3. 5.

21. Ego autem plantavi te vineam electam, omne semen verum: quomodo ergo conversa es mihi in prævum, vinea aliena?

21. Pour moi je vous avois plantée *comme* une vigne choisie, où je n'avois mis que de bon plant: comment donc êtes-vous devenue pour moi un plant bâtard, ô vigne étrangère?

1. 5. 7.

Scarb.

21. 33.

22. Si laveris te nitro, & multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus Deus.

22. Quand vous vous laveriez avec du nitre //, & que vous vous purifieriez avec une grande abondance d'herbe de borith //, vous demeurerez toujours souillée devant moi dans

votre iniquité, dit le Seigneur votre Dieu.

23. Quomodo dicis: Non sum polluta, post Baalim non ambulavi? Vide vias tuas in convalle, scito quid feceris: cursor levis explians vias suas.

23. Comment dites-vous: Je ne me suis point corrompue, je n'ai point couru après Baal? Voyez les traces de vos pas qui sont encore dans la vallée, & considerez ce que vous y avez fait.

Jerusalem est comme un chevreuil // qui poursuit sa course avec une extrême legereté.

* 22. *expl.* un certain suc, qui les foulons, selon quelques-uns. ressemble à du sel. *ŷ. 23. letr.* C'est le sens du mot Hébreu, que d'autres tradui ent

24. C'est un âne sauvage accoutumé à vivre dans le desert, qui sentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur //, sans que rien l'en puisse détourner. Tous ceux qui la cherchent n'auront point de peine : car ils la trouveront // dans ses souillures.

25. Je vous ai dit : Empêchez que votre pied ne marche nud, & que votre gorge ne devienne toute sèche de soif à force de courir //. Vous avez répondu : J'ai perdu toute espérance //, je n'en ferai rien : car j'aime les étrangers avec passion, & ce sont eux que je veux suivre.

26. Comme un voleur est confus lorsqu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël //, ses Rois, ses Princes, ses Prêtres & ses Prophetes ont été couverts de confusion,

27. ayant dit au bois : Vous

24. Onager assuetus in solitudine, in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris sui : nullus avertet eam : omnes qui quærunteam, non deficient : in menstuis ejus invenient eam.

25. Prohibe pedem tuum à nuditate, & guttur tuum à siti. Et dixisti : Desperavi, nequaquam faciam : adamavi quippe alienos, & post eos ambulabo.

26. Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel, ipsi & Reges eorum, Principes, & Sacerdotes, & Prophetæ eorum,

27. dicentes ligno :

autrement, & que la Vulgate a traduit par *cursor*.

ŷ. 24. expl. captat auram & odorem femellæ quam amat : Amor, pro re amata. Men. Tirm.

Aur. Onagri sunt velocissimi : ad hoc facit respitandi facilitas.

ŷ. 24. exo ou occupée à un cu're sacrilege, ou toute prête à s'y prostituer.

ŷ. 25. expl. prohibe pedem tuum à nuditate, & guttur à siti, et est, noli discurrendo atterere calcæos & siti tabescere, contine te domi. hebraism. Varab.

Ibid. Hebr. desperatum est, d est, nulla spes est ut faciam quod suades. Menoch. Tirm.

ŷ. 26. expl. le peuple d'Israël,

Pater meus es tu ; & lapidi : Tu me genuisti. Venerunt ad me tergum , & non faciem , & in tempore afflictionis suæ dicent : Surge , & libera nos.

êtes mon pere ; & à la pierre : Vous m'avez donné la vie. Ils m'ont tourné le dos , & non le visage ; & au tems de leur affliction ils me viendront dire : Hâtez-vous de me délivrer // , *Et alors je leur répondrai :*

Infr. 32.

Infr. 11.

28. Ubi sunt dii tui , quos fecisti tibi ? surgant & liberent te in tempore afflictionis tuæ : secundum numerum quippe civitatum tuarum erant dii tui , Juda.

28. Où sont vos dieux que vous vous êtes faits ? Qu'ils se hâtent de vous délivrer maintenant que vous êtes dans l'affliction : car il s'est trouvé dans vous , ô Juda , autant de dieux que de villes.

29. Quid vultis mecum judicio contendere ? omnes dereliquistis me , dicit Dominus.

29. Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement ? Vous m'avez tous abandonné , dit le Seigneur.

30. Frustrà percussi filios vestros , disciplinam non receperunt : devoravit gladius vestre : Prophetas vestros , quasi leo vastator generatio vestra.

30. C'est en vain que j'ai frappé vos enfans ; ils n'ont point reçu le châtiment ; votre épée s'est enivrée du sang // de vos Prophetes : votre race est comme un lion qui ravage tout.

31. Videte verbum domini : Numquid sititudo factus sum aeli , aut terra serena ? Quare ergo tunc populus meus : stimus , non ve-

31. Ecoutez, *peuple*, la parole du Seigneur : Suis-je devenu pour Israël un desert sterile & une terre tardive , // *qui ne porte point de fruit ?* Pourquoi donc mon peuple a-t-il dit :

27. surge , & libera nos , sitina & libera nos. *hebra: / m.* o. *leier.* a devoré. 1. *expl.* serotina ; quæ cum

| soli exposita non sit , serò fructus perducit , nec perducit ad maturitatem. *Mensch.*

Nous nous retirons , nous ne viendrons plus à vous ?

32. Une fille peut-elle oublier les ornemens dont elle se pare , ou une épouse l'écharpe qu'elle porte sur son sein ? Et cependant mon peuple m'a oublié durant des tems infinis.

33. Pourquoi voulez vous justifier votre conduite pour rentrer en grace avec moi ; puisque vous avez même enseigné aux autres le mal que vous faites " ;

34. & qu'on a trouvé dans vos mains le sang des ames pauvres & innocentes ? Je les ai trouvées assassinées non dans les fosses " ; mais dans les mêmes lieux dont j'ai parlé auparavant "

35. Et cependant vous avez dit : Je suis sans peché , je suis innocente ; que votre fureur s'éloigne de moi. Je m'en vais donc entrer en jugement avec vous , puisque vous dites : Je n'ai point peché.

36. Combien êtes-vous devenue méprisable en retombant dans vos premiers égare-

32. Numquid obli-
viscetur virgo orna-
menti sui , aut sponsa
fasciæ pectoralis suæ ?
populus verò meus
oblitus est mei diebus
innumeris.

33. Quid niteris
bonam ostendere viam
tuam ad quæendam
dilectionem , quæ in-
super & malitias tuas
docuisti vias tuas ,

34. & in alis tuis
inventus est sanguis
animarum pauperum
& innocentum ? Non
in fossis inveni eos ,
sed in omnibus quæ
suprà memoravi.

35. Et dixisti : Abs-
que peccato & inno-
cens ego sum : & prop-
tereà avertatur furor
tuus à me. Ecce ego ju-
dicio contendam te-
cum , eò quòd dixeris :
Non peccavi.

36. Quàm vilis fa-
cta es , nimis iterans
vias tuas ! & ab Ægy-

†. 33. *lett.* Malitias tuas.

†. 33. *expl.* comme si vous vous
cachiez , mais publiquement.

Ibid. *expl.* sur toutes les colli-

nes , & sous tous les arbres où ils
sacrifioient aux idoles. v. 20.

Hieron.

pro confundēris , sicut confusa es ab Assur.

37. Nam & ab ista egredieris , & manus tuæ erunt super caput tuum : quoniam obrivit Dominus confidentiam tuam , & nihil habebis prosperum in ea.

¶. 37. ex l. les Juifs, & princip. - ainsi leur douleur. Var.
lement les femmes témoignoient.

mens ! Vous serez confondu par l'Egypte , comme vous l'avez déjà été par l'Assyrie.

37. Car vous sortirez de l'Egypte toute éplorée , tenant vos mains sur votre tête " , parceque le Seigneur brisera cet appui où vous avez mis votre confiance , & que vous n'en pourrez tirer aucun avantage.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. *E me suis souvenu de vous ayant compassion de votre jeunesse.* Je me suis souvenu de l'amour que j'eus pour vous , lorsque je vous pris pour mon épouse , &c.

Le Seigneur voulant reprocher à Israel l'ingratitude de sa conduite , lui représente d'abord cette bonté avec laquelle il s'étoit souvenu de lui , & des promesses qu'il avoit faites à ses peres , c'est-à-dire, à Abraham , à Isaac , & à Jacob. Et pour lui mieux exprimer la tendresse de l'amour qu'il lui avoit témoigné , il se compare lui-même à un époux , & ce peuple à une jeune épouse , qu'il avoit chérie très-tendrement. Il eut vraiment *compassion de sa jeunesse*, lorsqu'il se laissa toucher aux gemissements qu'ils pouvoient vers lui , étant accablés par les travaux que leur imosoient les Egyptiens , & lorsqu'il les supporta ensuite dans le desert avec

une si grande patience. C'étoit-là le tems de la jeunesse d'Israel , c'est à-dire , de ses premiers commencemens. Et il éprouva dans ces premiers tems toute la tendresse de cet Epoux adorable , qui sembloit n'aimer dans tout le monde que la maison d'Israel , qu'il avoit choisie pour son épouse : ce qui lui fait ajouter :

ψ. 3. Israel a été consacré au Seigneur. Il est les prémices de ses fruits. Tous ceux qui le devorent font un crime : les maux viendront fondre sur eux , dit le Seigneur.

Hieron.

*Chrysoft.
in Ps. 13.
tom. 5. P.
844.*

Israel fut le premier peuple consacré à Dieu ; c'est pourquoi il est appelé *les prémices de ses fruits* , ou des fruits qui lui ont été offerts ; les autres peuples des nations n'ayant été sanctifiés & consacrés à son service qu'après les Juifs. Ainsi tous ces ennemis , qui le devoroient avec la fureur des loups , étoient *criminels* , de déchirer si cruellement un peuple que le Seigneur avoit sanctifié comme son peuple bien-aimé. Car quoiqu'en le devorant ainsi ils exécutassent l'arrêt de Dieu , irrité si justement contre l'infidélité de son peuple , ils n'étoient pas pour cela innocens eux-mêmes , dit S. Jérôme , ni moins dignes des supplices que la divine justice leur préparoit ; puisque , selon la pensée de S. Chrysostome , ils ne suivoient que l'emportement de leur fureur , lors même que Dieu se servoit de leur ministère pour châtier son peuple ; & qu'au-lieu d'user de quelque miséricorde envers eux , après que Dieu les avoit livrés entre leurs mains , comme le dit un autre Prophète , ils passoient même les bornes de la colere du Seigneur contre son peuple.

Is. 47.6.

ψ. 5. Quelle injustice vos peres avoient-ils trou-

été en moi lorsqu'ils se sont éloignés de moi, qu'ils ont suivi la vanité, & qu'ils sont devenus vains eux-mêmes ?

En effet, après tant de preuves qu'Israël avoit reçues de la bonté de son Dieu, il sembloit qu'il ne pouvoit s'éloigner de lui pour suivre la vanité des idoles, s'il ne remarquoit quelque injustice dans la conduite qu'il avoit tenue à son égard. Mais quelle injustice auroient-ils pu découvrir en celui qui les avoit comblés, & comme accablés de ses faveurs, soit en Egypte, soit dans le desert, soit dans la terre promise ? C'est aussi ce qui lui fait dire par la bouche d'un autre Prophete : *Que vous ai-je fait, mon peuple, & en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre ?* Admirable condescendance d'un Dieu, s'écrie S. Jean Chrysostome ; puisqu'étant la souveraine justice, il veut bien se rabaisser jusqu'à entrer en quelque façon en éclaircissement avec son peuple, comme d'égal à égal, pour se justifier devant lui, & pour le convaincre de son extrême ingratitude ! Il en usoit de la sorte, dit un autre Pere, afin que l'on ne crût pas que c'étoit à cause de sa puissance absolue qu'il punissoit si rigoureusement son peuple, mais par un principe d'équité & de justice. *Ne videatur percutere per potentiam, quasi cum paribus ratione contendit.*

Jerich. 62

Chrysost. in Ps. 49. tom. 1. p. 249.

Hieron. in v. 9.

ψ. 10. Passez aux îles de Cethim, & voyez ce qui s'y fait : envoyez en Cedar, & considerez bien ce qui s'y passe, &c.

Ce nom de *Cethim* nous marque les îles occidentales, telle qu'étoit Chypre voisine de la Palestine, où il y avoit une ville de ce nom. *Cedar* étoit un desert habité par les Ismaélites, qu'on

nomma depuis les Sarrasins. Dieu fait donc ici ; dit S. Jérôme , par une condescendance étonnante , comparaison des deux choses qui ne sont en aucune sorte à comparer. Il compare le vrai Dieu avec les faux dieux. Allez , dit-il à son peuple , soit en occident , soit dans les deserts ; allez trouver les peuples les plus barbares & les plus plongés dans l'idolatrie , & voyez si quelqu'une de ces nations a agi avec l'injustice que vous avez fait paroître à mon égard ; s'il s'en est trouvé qui ayent quitté leurs dieux de bois & de pierre pour en suivre d'autres ; & si au-contraire elles n'ont pas perseveré constamment dans les anciennes superstitions de leurs peres. Tous ces peuples en ont usé de la sorte , quoique leurs dieux fussent de faux dieux & les ouvrages de leurs mains. Mais mon peuple n'a pas craint de quitter la verité pour le mensonge ; & de préférer une idole , toute impuissante qu'elle est , au vrai Dieu , au Dieu toutpuissant , qui l'a délivré tant de fois de la violence de ses ennemis , & établi dans une terre *de delices* , où toute sa felicité ne dépendoit que d'être soumis à mes volontés.

Ce n'étoit pas que ces idolâtres fussent louables de perseverer dans le culte de leurs faux dieux. Mais c'est qu'il étoit honteux à Israel de témoigner moins de fermeté dans la veritable Religion , que n'en témoignoient les autres dans la fausse ; & moins d'ardeur pour la piété , que les infideles n'en avoient pour l'idolatrie.

S. Paul a usé d'une semblable comparaison pour s'accommoder à la foiblesse de ceux à qui il écrit , lorsque *leur parlant* , comme il dit , *humainement* , il les exhortoit à *faire servir les membres de leurs*

corps à la justice , pour mener une vie sainte , comme ils avoient fait servir ces mêmes membres à l'impureté & à l'injustice pour commettre l'iniquité : c'est-à-dire , qu'il auroit été honteux aux Romains , à qui S. Paul écrivoit , de paroître moins ardens pour la vertu , qu'ils ne l'étoient auparavant pour le vice , quoiqu'il n'y eût aucune comparaison à faire entre le crime & la vertu. Ainsi les Juifs paroïssoient infiniment criminels , de témoigner plus d'indifference pour le vrai Dieu , que les barbares n'en faisoient paroître pour leurs faux dieux ; quoique ces faux dieux ne pûssent en aucune sorte être mis en comparaison avec le vrai Dieu.

Tel est le vrai sens de ces paroles du Seigneur & des suivantes , qui nous donnent lieu de nous humilier & de nous confondre infiniment en sa presence toutes les fois que quelques idoles secretes d'ambition , d'amour propre , ou d'avarice , se presentant à notre cœur , nous n'élevons point aussitôt nos esprits vers lui , & ne disons point , non plus qu'Israel , selon le reproche qu'on lui fait ici : *Où est le Seigneur qui nous a tirés d'Égypte ? où est le Dieu toutpuissant qui nous a rachetés de la servitude du demon ? Oserons-nous préférer à notre divin Libérateur , des créatures qui ne sont capables que d'empoisonner nos ames , & de nous perdre ?*

v. 13. Mon peuple a fait deux maux. Ils m'ont abandonné , moi qui suis une source d'eau vive ; & ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes , des citernes qui ne peuvent retenir l'eau.

Dieu se compare à une source d'eau vive ; & coule toujours d'elle-même , & qui rafraîchit & delaltère tous ceux qui en boivent. Et il compare au-

contraire les idoles à des *citernes* que les hommes se sont creusées , & qui étant entr'ouvertes ne peuvent retenir l'eau , à cause que ces idoles étant des ouvrages de leurs mains , n'ayant elles-mêmes aucune action de vie , & ne pouvant communiquer aux autres ce qu'elles n'ont point , sont incapables de les secourir dans leurs besoins. C'étoit donc *un double crime* à Israel de s'être éloigné de la source de la vie , & d'avoir couru en même tems à des eaux mortes, plus capables de les empoisonner que de les nourrir. C'est en cela , dit S. Augustin , que le cœur de l'homme se rend coupable de péché , qu'il abandonne les biens supérieurs & célestes , & qu'il leur préfère les inférieurs pour en jouir. *Animum peccati arguimus, cum eum convincimus, superioribus desertis, ad fruendum inferiora praeponere.* Et il ne faut pas s'étonner , dit encore S. Ambroise , si ceux qui avoient quitté la source éternelle de l'eau vivante , étoient toujours dans la soif : car le mensonge auquel ils s'étoient abandonnés est accompagné d'une soif mortelle , au lieu que la vérité rassasie & remplit éternellement ceux qui s'en approchent.

ψ. 14. *Israel est-il un esclave, ou un enfant d'esclave? Pourquoi donc a-t-il été exposé en proie?*

C'est-à-dire, croyez vous donc qu'Israel ait été donné en proie aux peuples barbares , à cause qu'il étoit esclave , ou de la race des esclaves ? Non sans doute ; puisque je l'ai regardé dès le commencement comme mon fils bien-aimé , & que j'ai fait dire il y a longtems par la bouche d'un de mes Prophetes au Roi Pharaon qui le maltraitoit : *Israel est mon fils aîné : laissez aller librement mon fils, afin qu'il me serve.* Israel a donc été traité de

August.
de lib. ar-
bitr. l. 3.
c. 1. n. 2.

Ambros.
in Ps 61
rom. l. 2.
p. 845.

Exod. 4.
22. 23.

la sorte , non parcequ'il étoit un esclave , puisqu'il étoit au-contraire mon fils aîné ; mais parcequ'il m'a abandonné , moi qui suis son pere & son Dieu , pour se prostituer honteusement à des dieux qui ne peuvent lui faire aucun bien.

ψ. 18. *Maintenant donc , qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Egypte ? Est-ce pour y boire de l'eau bourbeuse ? Et qu'allez-vous chercher dans la voie des Assyriens ? Est-ce pour y boire de l'eau de l'Euphrate ?*

Quand Dieu envoyoit les Assyriens pour punir les Israélites , ils avoient recours au Roi d'Egypte. Hieron. in v. 36. Et quand il leur envoyoit les Egyptiens , ils imploroient le secours des Rois d'Assyrie. 37. C'est ce que Dieu leur reproche ici , lorsqu'il leur demande ce qu'ils alloient donc chercher , tantôt en Egypte , & tantôt dans le pays des Assyriens ; comme voulant les convaincre de l'aveuglement où ils étoient , lorsqu'au-lieu de considerer leurs crimes comme la vraie cause des afflictions qui leur arrivoient , & de recourir par la pénitence à Dieu qui pouvoit seul les secourir , ils alloient chercher de vains appuis dans des étrangers. Cette *eau bourbeuse* d'Egypte nous marque , selon la lettre , l'eau du Nil pleine de limon ; & dans le sens figuré , les plaisirs charnels , auxquels ils se laissoient miserablement corrompre par le commerce de ces idolâtres , comme Dieu même le leur reproche deux versets devant par ces paroles : *Les enfans de Memphis & de Taphnès , c'est-à-dire de l'Egypte , dont ces deux villes étoient les plus grandes , t'ont corrompue , ô Jerusalem , depuis la plante des piés jusqu'à la tête ; parceque tu as abandonné le Seigneur ton Dieu , lorsqu'il te conduisoit lui-même dans ton chemin.*

Il est nécessaire, dit S. Jérôme, que ceux qui quittent la source de la vie, qui est JESUS-CHRIST, pour se creuser des citernes entr'ouvertes, c'est-à-dire, pour suivre une doctrine heretique, soient exposés en proie à la fureur des lions, qui sont les démons; que leur terre soit réduite en un desert; que leurs Eglises soient détruites, qu'ils soient corrompus depuis la plante des piés jusques à la tête, & qu'ils boivent les eaux bourbeuses d'Egypte ou celles des Assyriens, au lieu des eaux pures & vivifiantes de la doctrine du Maître unique de la verité.

✠. 19. *Votre malice vous accusera, & votre éloignement de moi s'élevra contre vous, &c.*

Il suffit, ô Jerusalem, que tu te sois éloignée de ton Seigneur & de ton Dieu, pour que tu sois convaincue du plus grand de tous les crimes; puisque tu n'as pu quitter celui qui t'avoit comblée de graces sans faire voir ta malice, & sans te convaincre de la plus horrible ingratitude. Mais aussi tu sentiras par experience, quel mal c'est pour toi de m'avoir abandonné; puisqu'en t'éloignant de moi, tu t'es plongée dans la dernière amertume, & dans l'abîme de tous les maux: *Spernens bona & dulcia, mala & amara elegisti.*

Hieron.

✠. 20. *Vous vous êtes prostituée comme une femme impudique sur toutes les collines, & sous tous les arbres chargés de feuillages.*

v. 1.

Il a été dit auparavant, Que le Seigneur avoit pris Jerusalem pour son épouse. Lors donc qu'elle le quitta pour s'abandonner à l'idolatrie, il lui parla avec raison comme à une prostituée, puisqu'elle avoit rompu cette alliance conjugale, & qu'elle avoit dit, comme il est marqué ici, sinon de bou-

che, au moins par ses actions & du fond du cœur, Qu'elle ne serviroit point ; & ne seroit plus soumise à son Seigneur & à son époux ; mais qu'elle se prostitueroit à l'idolatrie sur toutes les collines élevées, & sous tous les arbres chargés de feuillages, où l'on élevoit ordinairement des autels aux divinités profanes. *Quasi ad meretricem loquitur Israel, quod conjugalia fœdera ruperit, & dixerit: Non serviam Domino, vel marito.*

¶. 22: *Quand vous vous laveriez avec du nitre, & que vous vous purifieriez avec une grande abondance d'herbes de borith, &c.*

Votre crime est si énorme, & l'impureté que votre ame a contractée en préférant les faux dieux à votre Dieu, & en vous abandonnant à la corruption des étrangers, est telle, qu'il n'y a ni nitre, ni borith qui ait la force de vous laver ; c'est-à-dire, que tout ce qui sert aux foulons pour laver les draps, ne pourra point effacer cette impureté ; & que vous demeurerez toujours souillée dans votre iniquité devant moi.

Ce n'est pas que les plus grands crimes ne puissent être effacés par la pénitence. Mais c'est que Dieu prévoyoit l'impénitence de ce peuple endurci dans sa malice ; ou qu'il leur marquoit par-là, qu'ils ne pourroient pas eux-mêmes se laver & se purifier d'un si grand fonds d'iniquité ; sur-tout à cause de l'aveuglement de leur orgueil, qui les portoit à soutenir insolemment, comme Dieu le leur reproche au même endroit, *Qu'ils ne s'étoient point corrompus, & qu'ils n'avoient point adoré Baa'*. C'est pourquoi aussi il les presse de reconnoître leur malice, *scito quid feceris* ; leur marquant par-là, dit S. Jérôme, qu'ils avoient les yeux fermés, & vou-

lant les leur faire ouvrir pour voir ce qu'ils avoient honte de regarder. *Clausos oculos aperit denegantis, ut cernat quod erubescit aspicere.*

ψ. 24. C'est un âne sauvage, accoutumé à vivre dans le desert, qui sentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur, sans que rien l'en puisse détourner, &c.

Plus Jerusalem étoit aveugle & superbe dans son crime, plus Dieu la rabaisse par cette comparaison de l'âne sauvage, l'une des bêtes les plus brutales. Il dit que de même que cet animal suit brutalement l'impetuosité de son desir, de même Israel s'abandonnoit aveuglement à l'impiété & à la corruption de son cœur, sans que personne pût l'en détourner par ses avertissemens. Ce n'étoit pas que cela fût absolument impossible, dit un saint Pere ;

Hieron.

mais c'est que le cœur de ce peuple étoit tout plongé dans la malice : *Non quod impossibilitas hoc fecerit Prophetarum, sed malitia perversa cupientis.*

ψ. 27. Au tems de leur affliction, ils me viendront dire : *Hâtez vous de nous délivrer, &c.*

N'ayant point été sensibles aux bienfaits de Dieu, ils le sont enfin à ses châtimens. Mais c'est, dit un Pere, une demande insolente à ceux qui ont méprisé leur Dieu au tems de la paix, d'exiger de lui au tems de l'affliction qu'il leur donne son secours. Il leur dit alors avec très-grande justice : *Que vos dieux que vous vous êtes faits vous délivrent maintenant.* Car puisque Dieu est le Créateur des hommes, & que les hommes cependant ont entrepris de faire des dieux ; il est juste qu'ils éprouvent dans leurs besoins, ce que peuvent pour les assister, ces dieux qu'ils ont faits, & ces idoles qu'ils ont adorées. *Probet necessitas quid possint*

Hieron.

quos securus ante coluisti.

v. 29. Pourquoi voulez-vous entrer avec moi en jugement ? &c.

La malice du cœur de l'homme le porte toujours à vouloir se justifier, & à regarder comme un effet rigoureux de la justice de Dieu ce qu'ils souffrent, comme s'ils souffroient injustement ce qui est dû à leurs crimes. C'est donc en vain, dit le Seigneur à son peuple, que vous prétendez vous plaindre, & accuser votre juge d'injustice; puisque ce que vous souffrez est un fruit de votre impiété. Après *m'avoir tout abandonné*, moi qui suis le bien suprême & la source de tous les biens, à quoi pouviez-vous vous attendre, sinon à être accablés par toutes sortes de maux?

v. 30. C'est en vain que j'ai frappé vos enfans. Ils n'ont point reçu le châtement, &c.

J'avois frappé tes enfans & tes cytoiens, ô Jerusalem, afin que leur mort te fît rentrer en toi-même, & que tu ne pûsses plus te plaindre que je n'avois point voulu les coriger lorsqu'ils pechoient.

Il falloit donc profiter de ces châtimens, & reconnoître le desir que j'avois de te guérir par la force de ce remede sensible & piquant. » Mais ces Juifs, dit un ancien Pere, ont été si obstinés dans leur malice, qu'ils se faisoient de nouvelles playes des remedes mêmes qu'on leur presentoit, & cherchoient la mort où ils auroient pu trouver la vie.

Car Dieu par une très-grande bonté s'est conduit de telle sorte à l'égard de ce peuple ingrat, que voyant qu'il refusoit d'ajouter foi aux Prophetes qui leur prêchoient de se soumettre à sa volonté, il usoit d'une severité très-rigoureuse pour les obliger de craindre au moins sa

*Agust.
serm. 24.
de temp.
per.
nov.
edir.
append.
ser. 41. nd
1.*

» justice ; afin que la crainte de la mort du corps
 » leur fût un moyen pour rechercher le salut de
 » l'ame » C'est donc de l'abus qu'ils firent de cette
 grace que Dieu leur offroit , qui se plaint ici , lorsqu'il leur reproche de *n'avoir pas reçu son châti-
 ment* dans cet esprit de soumission & de pénitence
 qui le leur avoit rendu salutaire.

— V. 36. 37. *Vous serez confondue par l'Egypte ,
 comme vous l'avez déjà été par l'Assyrie : car
 vous sortirez de l'Egypte toute éplorée , &c.*

Hieron.

Dieu entend ici ce qu'on a déjà marqué , qu'ils
 avoient recours aux Assyriens pour éviter d'être as-
 sujettis aux Rois d'Egypte , quoique ce secours leur
 fût inutile , parcequ'ils furent vaincus par les Egy-
 ptiens ; & qu'ensuite ils rechercherent l'assistance de
 ces mêmes Egyptiens contre le Roi d'Assyrie : ce
 qui ne leur fut pas plus avantageux , puisque l'histoi-
 re nous fait connoître qu'ils furent aussi vaincus par
 les Assyriens. C'est donc un reproche très-sensible
 que Dieu leur fait de nouveau , d'avoir négligé
 d'implorer son assistance , & recherché inutilement
 des appuis aussi fragiles qu'étoient ceux des hom-
 mes de qui ils n'avoient reçu aucun secours. *Vous
 sortirez de l'Egypte* , leur dit le Seigneur , com-
 me vous êtes sortis d'Assyrie , sans en recueillir
 d'autre fruit que la dernière confusion , & que des
 regrets steriles d'avoir cherché du secours où vous
 n'en pouviez trouver , & de n'en avoir point de-
 mandé à celui qui pouvoit seul vous faire vain-
 cre tous vos ennemis.

Que cette image funeste de l'horrible infidélité
 d'Israel nous est encore aujourd'hui souvent retra-
 cée en la personne d'une infinité de Chrétiens ,
 qui comptent pour rien de quitter Dieu , & de fai-
 re

re cet effroyable divorce dont il est parlé dans tout ce chapitre ! Que de troubles cependant , & que de vaines inquiétudes ressent une ame qui s'est séparée volontairement de son Epoux qui est le Seigneur ! A combien de differens ennemis est elle exposée lorsqu'elle a perdu cet appui du Toutpuissant ! Que de fausses esperances la trompent à tous momens du côté des créatures ! Et qu'il lui est impossible de n'être pas tous les jours assujettie à ceux qui veulent sa mort , tant qu'elle n'appuye ses esperances que sur les hommes & sur elle-même ! Ne permettez pas , mon Dieu , que celles qui sont vos épouses tombent dans cette terrible confusion des Juifs. Tenez-les toujours attachées à vous par les liens les plus étroits de votre crainte & de votre amour. Faites qu'elles soient fortement convaincues que hors de vous elles ne pourront trouver que foiblesse , que misere , & que tenebres.

CHAPITRE III.

1. **V**ulgò dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam , & recedens ab eo duxerit virum alterum : numquid revertetur ad eam ultra ? numquid non polluta & contaminata erit mulier illa ? tu autem fornicata es cum amatoribus multis ; tamen revertere ad me , dicit Dominus , & ego suscipiam te.

1. **O**N dit d'ordinaire : Si une femme après avoir été répudiée par son mari , & l'avoir quitté , en épouse un autre , son mari la reprendra t-il encore , & cette femme n'est elle pas considérée comme impure & comme des honorée ? Mais pour vous , *ô fille d'Israel* , vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimoient ; & néanmoins retournez à moi , dit le Seigneur , & je vous recevrai.

2. Levez vos yeux en haut, & voyez où vous ne vous êtes point prostituée: vous étiez assise dans les chemins, les attendant comme un voleur attend les passans à l'écart; & vous avez souillé la terre par vos fornications & par vos méchancetés.

3. C'est ce qui a été cause que l'eau du ciel a été retenue; & que les pluies de l'arrière saison ne sont point tombées. Après cela vous avez pris le front d'une femme débauchée, vous n'avez point voulu rougir.

4. Appelez moi donc, & invoquez-moi au moins maintenant; dites-moi: Vous êtes mon Pere, vous êtes celui qui m'avez conduite lorsque j'étois vierge.

5. Serez-vous donc fâché pour toujours, & votre colere durera-t-elle éternellement? Mais vous avez parlé avec audace; vous avez commis toutes sortes de crimes, & vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir.

6. Le Seigneur me dit au tems du Roi Josias: N'avez-vous point vû ce qu'a fait la re-

2. Leva oculos tuos in directum, & vide ubi non prostrata sis: in viis sedebas, expectans eos quasi latro in solitudine: & polluisti terram in fornicationibus tuis, & in malitiis tuis.

3. Quam ob rem prohibita sunt stillæ pluviarum, & serotinus imber non fuit: frons mulieris meretricis facta est tibi, noluiti erubescere.

4. Ergo saltem amodo voca me: Pater meus, dux virginittatis meæ tu es.

5. Numquid irascêris in perpetuum, aut perseverabis in finem? Ecce locuta es, & fecisti mala, & potuisti.

6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ Regis: Num-

sup. 2.
20.

¶. s. aut. il est vrai que vous avez parlé de la sorte: mais vous n'avez pas laissé de commettre en-

core toute sorte de mal, &c.

Ibid. aut. Et vous avez pu vous y résoudre, Tirim.

quid vidisti quæ fecerit averfatrix Israel? abiit fibimet super omnem montem excelsum, & sub omni ligno frondoso, & fornicata est tibi.

7. Et dixi, cum fecisset hæc omnia: Ad me revertere; & non est reversa. Et vidit prævaricatrix soror ejus Juda,

8. Quia pro eo, quod mœchata esset averfatrix Israel, dimissem eam, & dedissem ei libellum repudii: & non timuit prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit, & fornicata est etiam ipsa.

9. Et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, & mœchata est cum lapide & ligno.

10. Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus.

11. Et dixit Dominus ad me: Justificavit animam suam aver-

belle *fille* d'Israel? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes, & sous tous les arbres chargés de feuillages, & elle s'y est abandonnée à sa fornication honreuse.

7. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit: Revenez à moi; & elle n'est point revenue.

8. Et la perfide Juda sa sœur voyant que j'avois répudié la rebelle Israel, & que je lui avois donné l'écrit de divorce: Juda, *dis-je*, cette perfide n'a point eu de crainte, mais elle s'en est allée, elle m'a quitté, & elle s'est corrompue aussi elle-même.

9. Elle a fouillé toute la terre par le débordement de sa prostitution, & elle s'est corrompue avec la pierre & le bois.

10. Et après toutes ces choses, la perfide Juda sa sœur n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit: La rebelle Israel a paru juste, si on la compare avec la per-

ψ. 9. *letr.* facilitate, id est, pe- | justificavit animam suam, pro-
tulantiâ fornicationis. | juram s. prætorit præ juda. He-

ψ. 11. *letr.* a justifié son ame, | bra sm. Var.

fide Juda.

12. Allez & criez vers l'Aquilon, *ou le Nord*, faites entendre ces paroles : Revenez, rebelle Israel, dit le Seigneur, & je ne détournerai point mon visage de vous, parceque je suis saint", dit le Seigneur, & que ma colere ne durera pas éternellement.

13. Mais reconnoissez votre iniquité, parceque vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu; que vous vous êtes prostituée à des étrangers", sous tous les arbres chargés de feuillages, & que vous n'avez point écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. Convertissez-vous, *mes enfans*", en revenant à moi, dit le Seigneur; parceque je suis votre époux : & j'en choisirai d'entre vous un d'une ville; & deux d'une famille, & je vous ferai entrer dans Sion.

15. Je vous donnerai des Pasteurs selon mon cœur, qui vous donneront la nourriture de la science & de la doctrine.

16. Et lorsque vous vous se-

ψ. 1. Hebr. & LXX. plein de
miséricorde.

ψ. 13. expl. à des dieux étrangers.

patrix Israel compa-
ratione prævaricatricis
Judæ.

12. Vade, & clama sermones istos contra Aquilonem, & dices: Revertere, averſatrix Israel, ait Dominus. & non avertam faciem meam à vobis: quia sanctus ego sum, dit it Dominus, & non irascar in perpetuum.

13. Veruntamen scite iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es: & dispersisti vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, & vocem meam non audisti, ait Dominus.

14. Convertimini, filii revertentes, dicit Dominus; quia ego vir vester: & assumam vos unum de civitate, & duos de cognatione, & introducam vos in Sion.

15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum, & pascent vos scientiâ & doctrinâ.

16. Cùmque multiplicati fueritis, &

ψ 14. Hebr. & Septante, enfans rebelles.

ereveritis in terra in diebus illis , ait Dominus : non dicent ultra : Arca testamenti Domini : neque ascendet super cor , neque recordabuntur illius , nec visitabitur , nec fiet ultra.

17. In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini : & congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem , & non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi.

18. In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel , & venient simul de terra Aquilonis , ad terram quam dedi patribus vestris.

19. Ego autem dixi : Quomodo ponam te in filios , & tribuam tibi terram desiderabilem , hereditatem præclaram exercituum Gentium ? Et dixi : Patrem vocabis me , & post me ingredi non cessabis.

20. Sed quomodo si contemnatur mulier amorem suum , sic contemnetur Israel.

*. 17. *Hebr.* post duritiam cordis sui.

rez accrus dans la terre , dit le Seigneur , on ne dira plus : Voici l'arche de l'alliance du Seigneur , elle ne reviendra plus dans l'esprit , on ne s'en souviendra plus , on ne la visitera plus , & il ne se fera plus rien de semblable.

17. En ce tems-là Jerusalem sera appelée le trône de Dieu ; toutes les nations s'y viendront assembler au nom du Seigneur ; & elles ne suivront plus les égaremens de leur cœur endurci // dans le mal.

18. En ce tems-là la maison de Juda ira trouver la maison d'Israel , & ils retourneront ensemble de la terre de l'Aquilon à la terre que j'ai donnée à vos peres.

19. Pour moi j'avois dit : Je pense à vous mettre au nombre de mes enfans , à vous donner une terre desirable , & l'excellent héritage de la multitude & de la force des Gentils. Vous m'y appellerez votre pere , disois-je alors , & vous ne cesserez jamais de me suivre.

20. Mais la maison d'Israel n'a eu que du mépris pour moi , dit le Seigneur , comme une

femme qui dédaigne un homme qui l'aime.

21. Après cela on a entendu des voix confuses dans les chemins ; des pleurs & des hurlemens des enfans d'Israel : parcequ'ils ont rendu leurs voies criminelles , & qu'ils ont oublié leur Seigneur & leur Dieu.

22. Convertissez-vous, enfans rebelles^h, revenez à votre pere, & je guérirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi. Nous voici, Seigneur, nous revenons à vous ; car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Nous reconnoissons maintenant que toutes les collines & les montagnes n'étoient que mensonge : nous reconnoissons que le salut d'Israel est véritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse le culte honteux des idoles^h a dévoré les travaux de nos peres, il a consumé leurs troupeaux, leurs fils, & leurs filles.

25. Nous dormirons dans notre confusion, & nous serons couverts de notre honte ;

^h. 22. *lett.* reverentes. *Hebr.* rebelles.

^h. 24. *lett.* confusio, *i. l. est*, ido-

temisit me domus Israel, dicit Dominus.

21. Vox in viis audita est, ploratus & ululatus filiorum Israel: quoniam iniquam fecerunt viam suam, obliti sunt Domini Dei sui.

22. Convertimini, filii, revertentes, & sanabo averfiones vestras. Ecce nos venimus ad te; tu enim es Dominus Deus noster.

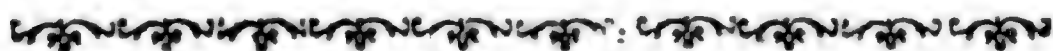
23. Verè mendaces erant colles, & multitudo montium: verè in Domino Deo nostro salus Israel.

24. Confusio comedit laborem patrū nostrorum ab adolescentia nostra, greges eorum, & armenta eorum, filios eorum, & filias eorum.

25. Dormiemus in confusione nostra, & operiet nos ignominia

idolatris. Var. exp. Tous les maux ont accablé nos peres, parcequ'ils ont abandonné Dieu.

nostra : quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos , & patres nostri , ab adolescentia nostra usque ad diem hanc : & non audivimus vocem Domini Dei nostri. parceque nous avons peché contre le Seigneur notre Dieu; nous & nos peres , depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour ; & que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1.... **S***I une femme après avoir été répudiée par son mari , & l'avoir quitté , en épouse un autre , son mari la reprendra-t-il encore ? Mais pour vous , ô fille d'Israel , vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimoient : & néanmoins retournez à moi , dit le Seigneur , & je vous recevrai.*

On voit dans cette figure dont Dieu se sert , son amour incomparable pour les hommes. Car si un homme pecheur en use si rigoureusement envers celle que Dieu lui avoit donnée pour compagne , & s'il se trouve obligé par la loi même de n'avoir en cette rencontre aucune considération pour la foiblesse de son sexe ; combien le Seigneur , qui est par lui-même la souveraine pureté , devrait-il traiter avec encore plus de rigueur celles qu'il a honorées de la qualité de ses épouses , lorsqu'elles se sont prostituées à l'impiété ou à l'amour impur des créatures? Cependant, dit-il à Jerusalem, quoique vous vous soiez corrompue avec plusieurs , vous que j'avois prise pour mon épouse ; pourvû que vous reveniez à moi , je suis prêt de vous recevoir. Faites donc , mon Dieu , par l'impression toute sainte de votre Esprit , que nous nous réparions courageu-

Deuter.

24. 4.

Cap. 2.

v. 20.

fement de l'amour de toutes les choses qui nous ont fouillés, & qui nous ont éloignés de vous. Tournez votre regard favorable vers vos serviteurs, & leur inspirez un desir ardent de retourner à celui dont ils n'ont pu s'éloigner sans se rendre impurs; puisque si vous ne vous tournez le premier vers eux, ils ne retourneront jamais à vous.

ψ. 2. *Vous étiez assise dans les chemins, les attendant comme un voleur attend les passans à l'écart, &c.*

Prov. 2. 5. & Sage. 9. 13. *Jerusalem nous est représentée ici comme cette femme prostituée dont il est parlé dans le livre de la Sageste, parée comme une courtisane, & adroite à surprendre les ames, qui dresse ses pieges au-dehors, ou dans les places publiques, ou dans le coin d'une rue, & qui invite les jeunes hommes à s'enivrer des délices avec elle. Or on doit entendre par Jerusalem, cette malheureuse société de ses habitans impies & corrompus, dont tout le plaisir, comme celui du démon, étoit de corrompre & de pervertir tous ceux qui ne l'étoient pas. Et telle a été durant tout le cours des siècles la malignité du cœur des méchans, qui font entre eux comme une espece de commerce de s'associer dans leur impiété & dans leurs déreglemens tous ceux qu'ils peuvent. C'est ce qui fait dire au Saint-Esprit, Que les discours empoisonnés des méchans corrompent la simplicité de bons, & la pureté de leurs mœurs.*

ψ. 4. 5. *Appellez-moi donc, & invoquez-moi au moins maintenant; dites-moi: Vous êtes mon pere, &c. Mais vous avez parlé avec audace, &c.*

Hebr. 12. 13. *Que les heretiques & que les pecheurs entendent ceci. Qu'ils rougissent, dit un Saint, & qu'ils soient couverts de confusion lorsqu'ils refusent de se*

convertir , & de retourner à leur Créateur & à leur Pere. Qu'ils écoutent Dieu , lorsqu'après tous leurs égaremens , il daigne encore les inviter par un excès de bonté à le rappeler à eux dans un véritable sentiment du besoin qu'ils ont de son assistance , & à lui dire : *Vous êtes mon pere : c'est vous qui m'avez conduit dans le tems de ma virginité.* Il les presse ainsi paternellement , & il leur enseigne lui-même comment ils doivent le prier , & avoir recours à la pénitence ; mais plus il est bon à leur égard , dit le même Saint , en leur montrant la voie du salut , après qu'ils se sont prostitués à l'impiété ; plus ils se rendent criminels & miserables , lorsqu'ils rejettent les moyens salutaires qu'il leur présente pour guérir leurs plaies & recouvrer leur santé.

Quantò ille clementior , qui salutis post fornicationem ostendit viam ; tantò miserior meretrix , quæ non vult post vulnera recipere sanitatem.

ÿ. 8. *Et la perfide Juda sa sœur voyant que j'avois répudié la rebelle Israel n'a point eu de crainte mais elle s'est corrompue aussi elle-même.*

Les châtimens que souffrent les uns doivent servir de remede aux autres , qui se sont détournés du crime par la rigueur avec laquelle ils voient punir les criminels. Mais les dix tribus d'Israel ayant été enlevées par les Assyriens , celles de Juda & de Benjamin qui demeurèrent , & qui auroient dû par la crainte d'un semblable châtiment , se convertir au Seigneur , surpasserent en abomination ces dix tribus , ayant placé dans le temple de Jerusalem l'idole infame de Baal , comme si elles avoient voulu , dit un

*Ezech.
1. 8.*

Prophete , piquer Dieu de jalousie. Le Seigneur parle donc ici de l'impiété d'Israel , & de celle de

Juda, sous la figure de deux sœurs, comme ces tribus l'étoient en effet, étant nées de Jacob, d'Isaac, & d'Abraham leurs peres communs; & il releve beaucoup la malice de Juda par-dessus celle d'Israel, parcequ'outre que l'exemple du châtement de sa sœur auroit dû la retenir dans son devoir, elle avoit osé profaner d'une maniere si horrible la sainteté de son temple, dont il l'avoit fait dépositaire: c'est ce qui fait dire à Dieu ensuite, *Que la rebelle Israel avoit paru juste, étant comparée à la perfide Juda.* Et c'est ainsi, selon saint Jérôme, qu'un autre Prophete justifie Sodome en quelque façon, en la comparant à Jerusalem; parceque la multitude des graces dont il avoit plû à Dieu de combler Jerusalem, & son horrible ingratitude la rendoient infiniment criminelle devant ses yeux.

Ezech.
16.

ψ. 13. *Allez, & criez vers l'Aquilon, ou le Nord; faites entendre ces paroles: Revenez, rebelle Israel, dit le Seigneur, & je ne détournerai point mon visage de vous, parceque je suis saint, dit le Seigneur, & que ma colere ne durera pas éternellement. Mais reconnoissez votre iniquité, &c.*

Comme les dix tribus d'Israel avoient été transportées dans le pays des Assyriens; lorsque Dieu commande au Prophete de *crier vers l'Aquilon*, il lui commande de crier aux Israelites répandus dans ces pays-là, qui étoient du côté du Nord à l'égard de la Palestine. Et en leur faisant crier qu'ils *reviennent au Seigneur, & que sa colere ne durera pas éternellement*, il semble vouloir piquer d'une sainte jalousie les deux tribus de Juda & de Benjamin, & les obliger de rentrer en elles-mêmes, par la considération de cette bonté qu'il faisoit paroître à l'égard des dix tribus qui étoient déjà assujetties

aux Assyriens. La raison qu'il rend de ce qu'il ne détournera point d'eux son visage , est celle-ci : Qu'il est saint , ou selon l'Hebreu , rempli de miséricorde. Les hommes qui ne sont pas saints, comme le Seigneur est saint , sont infiniment éloignés de cette miséricorde qu'il témoigne à ceux qui l'ont le plus offensé , & qui reviennent à lui du fond du cœur : au-lieu que moins ils sont saints , plus ils devroient être miséricordieux envers les pécheurs comme eux.

La condition indispensable qu'il demande à Israël pour le recevoir en grace après tant de crimes, est qu'il reconnoisse son iniquité. Qu'y a-t-il de plus facile en apparence ? Mais qu'y a-t-il cependant de moins ordinaire ? David commet un adultere & un homicide. Et néanmoins il ne reconnut ce double crime que longtems après , lorsque Dieu lui envoya son Prophete pour lui faire ouvrir les yeux , que le peché même lui avoit fermés. Saül est repris par Samuel de sa désobéissance , & il est rempli d'orgueil après qu'il s'est attiré la colere du Seigneur. Saint Pierre renonce trois fois J E S U S- C H R I S T , & il ne pleure qu'après que J E S U S- C H R I S T l'a regardé. Ne vous regardez donc pas comme juste , dit le Seigneur , si vous voulez que je vous fasse miséricorde. Sachez & reconnoissez sincerement quelle est votre iniquité ; souvenez-vous bien toujours que c'est votre Dieu & votre divin époux que vous avez offensé en vous prostituant aux créatures : humiliez-vous en sa présence , afin que l'humilité de votre cœur appaise celui que vous aviez irrité par votre orgueil : *Ue qui offendisti Dominum per arrogantiam , placeas per humilitatem.*

¶. 14. 15. *J'en choisirai d'entre vous un d'une ville, & deux d'une famille, & je vous ferai entrer dans Sion. Je vous donnerai des Pasteurs selon mon cœur, &c.*

Hieron.

Les Juifs regardoient cette prédiction, comme ayant été accomplie après le retour de Babylone, sous Cyrus Roi des Perses, du tems de Zorobabel fils de Salathiel. Et comme tous ne retournerent pas alors en leur pays, ils disent que c'est ce que signifient ces paroles: *Qu'il en choisiroit un d'une ville, & deux d'une famille pour les faire entrer dans Sion, c'est-à-dire, qu'il en choisiroit seulement quelques-uns pour les faire revenir à Jerusalem. Mais l'entier accomplissement de cette prophétie n'a paru, selon tous les Interpretes, qu'à l'avenement de JESUS-CHRIST, lorsque les restes d'Israel, c'est à-dire un petit nombre d'Israélites, choisi parmi cette multitude égale au sable du rivage de la mer, furent sauvés & admis dans Sion, dans la sainte cité de Dieu, qui est son Eglise, lorsqu'il donna à son peuple des Pasteurs selon son cœur, savoir les Apôtres & les hommes apostoliques, qui nourrirent la multitude des fideles, non des cérémonies Judaïques, mais de la science & de la doctrine de JESUS-CHRIST même. C'est ce qui paroît encore plus clairement par les paroles suivantes.*

*Id. ib.
Thcol.
in hunc
locum,
&c.
Jf. 10.
2.
Rom.
9. 27.*

¶. 16. *Lorsque vous vous serez multipliés... on ne dira plus: Voici l'arche de l'alliance du Seigneur... on ne s'en souviendra plus; on ne la visitera plus... En ce tems-là Jerusalem sera appelée le trône de Dieu; toutes les nations s'y viendront assembler au nom du Seigneur, & elles ne suivront plus les égaremens de leur cœur endurci dans le mal.*

Il est visible que cela ne peut s'entendre à la lettre, ^{Theodotus}
 du tems du retour de Babylone ; puisque toutes les
 nations ne cessèrent point alors de suivre leurs éga-
 remens, & ne renoncèrent point à l'impiété, comme
 elles le firent depuis, lorsque JESUS-CHRIST
 ayant substitué l'Eglise à l'arche de l'ancienne loi, il
 a été vrai de dire qu'on ne s'est plus souvenu de cet- ^{Hieroni}
 te ancienne arche ; que non seulement l'Eglise figu-
 rée par Jerusalem, mais chaque membre de cette
 Eglise est devenu le trône de Dieu, Vos estis tem-
 plum Dei ; & que toutes les nations ayant cessé de
 marcher selon la corruption de leur cœur & de
 leurs desirs, se sont attachées alors à suivre les pu-
 res maximes de l'Evangile, & vivre de la foi.

ψ. 28. En ce tems-là la maison de Juda ira trou-
 ver la maison d'Israel ; & ils retourneront ensem-
 ble de la terre de l'Aquilon à la terre que j'ai
 donnée à vos peres.

Dieu marque assez clairement dans ces paroles ,
 que les habitans du royaume de Juda seroient transfe-
 rés, aussibien que les dix tribus d'Israel, dans le pays
 des Assyriens, en déclarant que sur la fin, la maison
 de Juda retourneroit avec la maison d'Israel de la
 terre d'Aquilon ; quoique ce retour regardât par-
 ticulierement la tribu de Juda. Mais il est visible en-
 core, selon S. Jerôme, que cette prophetie s'entend
 principalement de ce qu'on vit arriver au tems de
 l'établissement de l'Eglise, lorsque Dieu ne faisant
 plus de distinction entre toutes les tribus, il en choi-
 sit également & des unes & des autres, pour les fai-
 re revenir ensemble de la terre de l'Aquilon, qui
 marque l'empire du démon, & les faire entrer dans
 son Eglise, figurée par cette terre qu'il avoit don-
 née à leurs peres, & la vraie terre promise.

¶. 19. *Pour moi j'avois dit : Je pense à vous mettre au nombre de mes enfans , à vous donner une terre desirable , & l'excellent heritage de la multitude & de la force des Gentils , &c.*

Le premier dessein de Dieu en choisissant les Israélites , étoit de les regarder toujours comme *ses enfans* , & de les mettre en possession, non pas seulement de la Palestine , mais d'une terre infiniment plus *desirable* , savoir du ciel même , & de leur donner pour *heritage* toute la *multitude & la force des nations* , par une sainte conquête de leur foi , qui auroit acquis au Seigneur tous les peuples infideles. Mais c'étoit à cette condition qu'ils le reconnoïtroient toujours pour leur pere , & qu'ils ne cesseroient point de le suivre comme leur Dieu & leur chef. Cette condition ayant manqué , & Israel n'ayant eu pour lui, comme il le dit, que du mépris, ainsi qu'une femme dédaigne un homme dont elle est aimée , il fut privé de l'effet si avantageux du dessein de Dieu.

¶. 22. 23. *Convertissez-vous, enfans rebelles, revenez à votre pere , & je guérirai le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moi. Nous voici, dit le Seigneur, nous revenons à vous.. Nous reconnoissons maintenant que toutes les collines & les montagnes n'étoient que mensonge , &c.*

Quoique ce soit par notre propre volonté que nous retournons au Seigneur , après nous en être éloignés , dit S. Jérôme , si néanmoins il ne nous attire lui-même , & s'il ne nous fortifie par le secours de sa grace contre le poids de notre cupidité qui nous porte vers le mal , nous ne pourrons être sauvés. *Quamvis propriâ voluntate ad Dominum convertamur , tamen nisi ille nos traxerit,*

Et cupiditatem nostram suo roboraverit presidio, salvi esse non poterimus. Dieu prédit ici, selon quelques-uns, que par un effet de cette voix toute-puissante qui rappelloit ses enfans à leur devoir, plusieurs d'entre eux *reviendroient à lui, & reconnoïtroient* enfin que *les collines & les montagnes*, c'est-à-dire les fausses divinités adorées sur ces collines, *n'étoient que mensonge*, & ne pouvoient que tromper ceux qui y mettoient leur confiance. D'autres croyent que le Seigneur exhortant son peuple à rentrer dans son devoir, & lui apprenant de quelle sorte il devoit répondre à tant de témoignages de sa bonté, leur met lui-même ces paroles dans la bouche : *Nous voici, nous revenons à vous comme à notre Dieu, &c.*

Quoi qu'il en soit, c'est ici une excellente formule de l'humble aveu que nous devons faire de tous les égaremens de notre vie ; » Que tout pénitent, dit S. Jérôme, renonçant à son orgueil, Hieron. et abandonnant toutes ces hauteurs où il se tenoit et audacieusement élevé contre son Dieu, & se prosternant par le sentiment d'une vraie humilité devant lui, dise du plus profond de son cœur : Je reconnois véritablement que le salut d'Israel ne se trouve que dans le Seigneur notre Dieu. » N'attendons pas à le dire inutilement avec les impies, lorsque le tems de la miséricorde sera passé. Ne nous endormons pas, selon qu'il est dit ici, dans notre confusion ; & n'imitons pas la plus grande partie de ce peuple, qui demeura jusqu'à la fin convert de sa honte, ayant refusé d'écouter son Dieu. C'est déjà, dit un grand Saint, une partie du salut, de connoître & de confesser ses pechés. *Pars salutis est, sua confiteri & nosse peccata.* Mais il faut en-

core s'éloigner de toutes les choses qui ont causé notre perte. Il faut quitter ces collines & ces montagnes du dieu du siècle , auquel nous avons sacrifié jusqu'à présent tous les mouvemens de notre cœur , & notre propre salut. Il faut revenir au vrai Dieu , non de bouche seulement , mais en lui consacrant tout notre amour.



C H A P I T R E I V.

1. **I** Srael , si vous revenez , dit le Seigneur , convertissez-vous à moi " : si vous ôtez de devant ma face les sujets de vos chutes , vous ne serez point ébranlé " .

2. Vous jurerez dans la vérité , dans l'équité & dans la justice , en disant : Vive le Seigneur ; & les nations béniront le Seigneur , & publieront ses louanges.

3. Car voici ce que dit le Seigneur aux habitans de Juda & de Jerusalem : Préparez-vous avec soin une terre nouvelle , & ne semez pas sur des épines.

4. Soiez circoncis de la circoncision du Seigneur ; retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitans de Juda &

1. **S** I revertêris , Israël , ait Dominus , ad me convertere : si abstuleris offensivum ducula tua à facie mea , non commoveberis.

2. Et jurabis : Vivit Dominus in veritate , & in judicio , & in justitia : & benedicent eum gentes , ipsæque laudabunt.

3. Hæc enim dicit Dominus viro Juda & Jerusalem. Novate vobis novale , & nolite serere super spinas.

4. Circumcidimini Domino , & auferite præputia cordium vestrorum , viri Juda , & habitatores Jerusa-

ψ. 1. Hebr. vous trouverez en moi votre repos. Ibid. Hebr. non emigrabis; vous n'irez point en captivité.

lem

tem : ne fortè egrediatur ut ignis indignatio mea , & succendatur , & non sit qui extinguat . propter malitiam cogitationum vestrarum.

5. Annunziate in Juda , & in Jerusalem auditum facite : loquimini & canite tuba in terra : clamate fortiter , & dicite : Congregamini , & ingrediamur civitates munitas ,

6. levate signum in Sion. Confortamini , nolite stare , quia malum ego adducam ab Aquilone , & contritionem magnam.

7. Ascendit leo de cubili suo , & prælo gentium se levavit : egressus est de loco suo , ut ponat terram tuam in solitudinem : civitates tuæ vastabuntur , remanentes absque habitatore.

8. Super hoc accingite vos ciliciis , plangite & ululate : quia non est averfa ira furoris Domini à nobis.

nous la colere & la fureur du Seigneur //.

ψ. 5. *leurr.* entrons
ψ. 7. *expl.* Nabuchodonosor ,
leo feritatis gentium prædo.

de Jerusalem, de peur que mon indignation n'éclate tout-d'un-coup , & ne s'embrase comme un feu , à cause de la malignité de vos pensées , & que personne ne la puisse éteindre.

5. Annoncez à Juda, faites entendre dans Jerusalem , parlez devant tous, publiez partout au son de la trompette , & criez à haute voix, & dites: Assemblez-vous tous , & retirons-nous dans les villes fortes // ,

6. levez l'étendart en Sion. Fortifiez-vous , ne demeurez point dans un même lieu , parceque je ferai venir de l'Aquilone un mal horrible & un grand ravage.

7. Le lion s'est élancé hors de sa taniere // , le brigand des nations s'est élevé: il est sorti hors de son pays pour réduire votre terre en un desert; & vos villes seront détruites , sans qu'il y demeure aucun habitant.

8. C'est pourquoi couvrez-vous de cilices , pleurez , & // poussez en haut vos cris & vos hurlemens , parceque nous n'avons point détourné de dessus

Supr. 14.

ψ 8. *e. p.* la colere & la fureur du Seigneur ne s'est point détournée de nous.

9. En ce tems là , dit le Seigneur, le cœur du Roi sera comme mort , aussi bien que le cœur des Princes ; les Prêtres seront dans l'épouvante, & les Prophetes dans la consternation.

10. Je dis alors : Helas, hélas, hélas, Seigneur *mon* Dieu, avez-vous donc trompé ce peuple & la ville de Jerusalem, en leur disant : Vous aurez la paix ; & cependant l'épée les va percer jusqu'au fond du cœur // ?

11. En ce tems-là on dira à ce peuple & à Jerusalem : Un vent brûlant souffle // dans les routes du desert de la fille de mon peuple // , non pour vanner , & pour purger le blé // ;

12. Mais une grande tempête viendra fondre sur eux, & alors // je leur ferai connoître la sévérité de mes jugemens.

13. *Un peuple viendra bientôt* qui s'élèvera comme une nuée : ses chariots seront plus rapides que la tempête , & ses chevaux plus vîtes que les aigles. Mal-

9. Et erit in die illa ; dicit Dominus : Peribit cor regis , & cor principum : & obstupescunt sacerdotes , & prophetæ consternabuntur.

10. Et dixi : Heu , heu , Domine Deus , ergone decepisti populum istum & Jerusalem , dicens : Pax erit vobis ; & ecce pervenit gladius usque ad animam ?

11. In tempore illo dicetur populo huic & Jerusalem : Ventus urens in viis , quæ sunt in deserto viæ filiarum populi mei , non ad ventilandum & ad purgandum ;

12. Spiritus plenus ex his veniet mihi : & nunc ego loquar iudicia mea cum eis.

13. Ecce quasi nubes ascendet , & quasi tempestas currus ejus : velociores aquilis equi illius : vix nobis quo-

ŷ. 10. *expl.* il se fera bientôt un grand carnage dans Jerusalem.

ŷ. 11. *expl.* Nabuchodonosor est comparé à un vent brûlant qui ravage tout. *Tirin.*

Ibid. *expl.* dans le desert par où l'on vient à Jerusalem. *Menech.*

Tirin.

Ibid. *expl.* mais pour le consumer.

ŷ. 12. *lett.* & nunc , *pro.* & tunc. *Expl.* Dieu peut dire ces paroles. Quelques-uns les attribuent au Prophete.

niam vastati sumus

heur à nous // ; tout ce que nous
avons est au pillage.

14. Lava à malitia
cor tuum, Jerusalem,
ut salva fias : usque-
quo morabuntur in re
cogitationes noxiæ ?

14. Jerusalem, purifiez votre
cœur de la corruption //, afin que
vous soyez sauvée, jusqu'à quand
les pensées mauvaises demeu-
rent-elles en vous // ?

15. Vox enim an-
nuntiantis à Dan & no-
tum faciens idolum
de monte Ephraïm.

15. Une voix apporte déjà
de Dan des nouvelles de l'ar-
mée, & fait connoître l'arrivée
de l'idole du côté du mont
d'Ephraïm.

16. Dicitis gentibus :
Eccē auditum est in Je-
rusalem custodes veni-
re de terra longinqua,
& dare super civitates
Juda vocem suam.

16. Dites aux nations qu'on
a fait entendre à Jerusalem qu'il
vient des gendarmes // d'une
terre reculée, qui se jetteront
sur les villes de Juda avec de
grands cris.

17. Quasi custodes
agrorum facti sunt su-
per eam in gyro : quia
me ad iracundiam pro-
vocavit, dicit Domi-
nus

17. Ils environneront Jeru-
salem jour & nuit comme ceux
qui gardent un champ : parce-
qu'elle a irrité ma colère, dit
le Seigneur.

18. Viæ tuæ & co-
gitationes tuæ fece-
runt hæc tibi : ista ma-
litia tua, quia amara
quia tetigit cor tuum.

18. Vos actions & vos pen-
sées vous ont attiré ces maux :
c'est-là le fruit de votre malice,
parcequ'elle est pleine d'amertume,
qu'elle a pénétré jus-
qu'au fond de votre cœur.

Sup. 1. 3.
5.

19. Ventrem meum,
ventrem meum doleo,
sensus cordis mei tur-

19. Mes entrailles sont émues,
mes entrailles sont percées de
douleurs, mon cœur est saisi de

v. 13. e. pl. diront alors les he-
bitans de Juda.

v. 14. lestr. de sa malice.

bid. pl. cent respondit cu-
par la bouche de son prophète,
v. 16. lestr. des gardes.

trouble au-dedans de moi : je ne puis demeurer dans le silence , parceque j'ai entendu le bruit des trompettes , & le cri de la mêlée.

20. On a vu venir malheur sur malheur , toute la terre a été détruite , mes tentes ont été abattues tout-d'un-coup , & mes pavillons renversés.

21. Jusqu'à quand verrai-je des hommes qui fuyent ; jusques à quand entendrai-je le bruit des trompettes ?

22. *Tous ces maux sont venus*, parceque mon peuple est insensé & qu'il ne m'a point connu. Ce sont des enfans qui n'ont point de sens ni de raison : ils ne sont sages que pour faire le mal , & ils n'ont point d'intelligence pour faire le bien.

23. J'ai regardé la terre & je n'y ai trouvé qu'un vuide & un néant ; j'ai considéré les cieus , & ils étoient sans lumière.

24. J'ai vû les montagnes , & elles trembloient ; j'ai vû les collines , & elles étoient toutes ébranlées.

25. J'ai jetté les yeux *de toutes parts* , & je n'ai point trou-

bati sunt in me : non tacebo , quoniam vocem buccinæ audivit anima mea , clamorem prælii.

20. Contritio super contritionem vocata est , & vastata est omnis terra : repente vastata sunt tabernacula mea , subito pelles meæ.

21. Usquequò videbo fugientem , audiam vocem buccinæ ?

22. Quia stultus populus meus me non cognovit : filii insipientes sunt & vecordes : sapientes sunt ut faciant mala , bene autem facere nescierunt.

23. Aspexi terram ; & ecce vacua erat , & nihili ; & cœlos , & non erat lux in eis.

24. Vidi montes , & ecce movebantur : & omnes colles conturbati sunt.

25. Intuitus sum , & non erat homo ; &

omne volatile cœli recessit.

vé d'homme ; & tous les oiseaux mêmes du ciel s'étoient retirés.

26. Aspexi , & ecce Carmelus desertus : & omnes urbes ejus destructæ sunt à facie Domini , & à facie iræ furoris ejus.

26. J'ai vû les campagnes les plus fertiles changées en un desert , & toutes les villes détruites devant la face du Seigneur & par le soufflé de sa colere.

27. Hæc enim dicit Dominus : Deserta erit omnis terra , sed tamen consummationem non faciam.

27. Car voici ce que dit le Seigneur : Toute la terre sera deserte , & néanmoins je ne la perdrai pas entierement.

28. Lugebit terra , & mœrebunt cœli desuper : eò quòd locutus sum , cogitavi , & non pœnituit me , nec averfus sum ab eo.

28. La terre fondra en larmes , & les cieux se couvriront de deuil , à cause de la parole que j'ai prononcée. J'ai formé mon dessein , je ne m'en suis point repenti , & je ne le retracterai point.

29. A voce equitis & mittentis sagittam , fugit omnis civitas : ingressi sunt ardua , & ascenderunt rupes : universæ urbes derelictæ sunt , & non habitat in eis homo.

29. Toute la ville fuit déjà au bruit de la cavalerie , & de ceux qui lancent des fleches. Ils se retirent aux lieux les plus hauts , & ils montent sur les pointes des rochers : toutes les villes sont abandonnées ; & il n'y a plus d'hommes pour les habiter.

30. Tu autem vastata quid facies ? cùm vestieris te coccino , cùm ornata fueris mo-

30. Mais pour vous, ô fille de Sion , que ferez-vous dans ce pillage où vous serez exposée ? Quand vous vous revêtiriez de

ψ. 26. *letr.* Ecce Carmelus desertus. *Expl.* Ce mot signifie quelquefois une montagne , & d'autres fois , tout champ fertile

& agréable. *Acenoch.*

ψ. 29. *autr.* toutes les villes s'uyent.

ψ. 30. *autr.* Jerusalem.

pourpre, quand vous vous ar-
rieriez d'or & de tous vos orne-
mens, & que vous vous pein-
driez le visage avec du vermil-
lon, vous travailleriez en vain à
vous embellir. Ceux qui vous
aimoient n'auront pour vous
que du mépris, & ils ne cher-
cheront que votre mort.

31. Car j'entens la voix com-
me d'une femme qui est en tra-
vail, qui est déchirée par les
douleurs de l'enfantement: j'en-
tens la voix de la fille de Sion,
qui est toute mourante, qui
é end les murs, & qui crie:
Malheur à moi, puisque mon
ame m'abandonne à cause du
carnage de mes enfans.

mili aureo, & pinxe-
ris sibi oculos tuos,
fult à componeris;
contemf ront te ama-
tores tui, animam tuam
querent.

31. Vocem enim
quasi parturientis audi-
vi, angustiis ut per-
peræ: Vox filie Sion
in terminis, exan-
tensque manus suas:
væ mihi, quia defecit
anima mea propter in-
fectos.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ÿ. 1. **I**srael, Si vous revenez, dit le Seigneur,
convertissez vous à moi, si vous ôtez de
devant ma face les suites de vos chutes, vous ne
serez point ébranlé.

Si vous voulez revenir à moi, dit Dieu à son peu-
ple, & si le desir de vous élever vous porte à avouer
votre péché, en reconnoissant que vous avez refusé
d'écouter la voix de votre Seigneur, convertissez-
vous sincèrement & pleinement, c'est à dire, que
votre conversion soit du cœur, & non de la bou-
che. Si vous ôtez de devant vous, ajoute t il, les

Sujets de vos chutes, c'est-à-dire les idoles qui vous font tomber dans l'impiété, *vous ne serez plus ébranlé* dans votre foi & dans le service de votre Dieu ; ou, selon la langue originale, vous ne serez plus errant & vagabond comme vous êtes : ce qui nous marque, que pour être ferme dans la piété, il faut éloigner de soi toutes les occasions de chute ; parceque, selon la parole du Saint-Esprit, *Qui- conque aime le péril, y perira.* Ecli. 1. 27.

¶ 2. *Vous jurerez dans la vérité, dans l'équité, dans la justice, en disant, Vive le Seigneur ; & les nations beniront le Seigneur, & publieront ses louanges.*

Dieu n'ordonne pas proprement ici à Israel de jurer. Mais il lui recommande de ne reconnoître que lui seul pour Dieu, en lui disant, Que s'il jure, il ne le fasse que par le nom du *Dieu vivant*, & non par celui des faux-dieux, tel qu'étoit Baal. Aussi pour faire connoître combien ils devoient reverer ce nom adorable, il leur ordonne que leur serment soit toujours accompagné de *vérité, de justice, & d'équité*, ou de *jugement* : parceque si c'est une chose fausse ou injuste dont on jure, & qu'on en jure sans jugement, c'est-à-dire, sans un sujet légitime & à la légère, le serment n'est point alors approuvé de Dieu. Or comme Israel en quittant le service du Seigneur pour adorer les idoles, avoit porté les nations à blasphemer son saint nom, selon qu'il le lui reproche en divers lieux de l'Ecriture ; aussi il est dit en cet endroit, que s'ils le reconnoissoient pour le Dieu vivant, en ne jurant que par lui, *les nations se porteroient au-contraire à le benir & à le louer*, tant à cause de la fidélité inviolable de ses servi-

teurs , que de la protection toute-puissante qu'il leur donneroit.

ŷ. 3. 4. . . . *Préparez-vous avec soin une terre nouvelle , & ne semez pas sur des épines. Soiez circoncis de la circoncision du Seigneur ; retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel , habitans de Juda & de Jerusalem , de peur que mon indignation n'éclate tout d'un coup , &c.*

Lorsqu'il les menace de son *indignation* , c'est qu'il les exhorte à l'éviter ; & il s'est conduit de même à l'égard des Ninivites , à qui il fit , dit S. Jérôme , prononcer l'arrêt de leur perte , afin qu'ils pussent par la pénitence fléchir sa miséricorde. L'avis qu'il leur donne pour cela , & qui est celui qu'il adresse en même-tems à tous les pecheurs est qu'ils travaillent sérieusement à *renouveler leur terre* , c'est-à-dire le fond de leur cœur , en arrachant par la pénitence , & en consumant par le feu de la charité toutes les *épines* & tous les vices qui l'avoient rendu jusqu'alors incapable de porter aucun bon fruit. Ne vous trompez pas , leur crie-t-il par son Prophete , en prétendant revenir à moi seulement à l'extérieur , & comme *semer sur des épines* , c'est à-dire travailler superficiellement & inutilement à votre salut. La *circoncision* que je vous demande n'est pas seulement la circoncision Judaïque , mais celle qui vous rendra vraiment purs & *circoncis aux yeux du Seigneur* : celle qui tend à *retrancher ce qu'il y a de charnel* & d'impur au fond de vos cœurs , & toute la *malignité de vos pensées* ; car c'est par là que vous pourrez éviter ma juste indignation.

ŷ. 10. *Je dis alors : Hélas , hélas , hélas , Seigneur mon Dieu ! Avez-vous donc trompé ce peuple , & la ville de Jerusalem , en leur disant :*

*vous aurez la paix : & cependant l'épée les va
percer jusqu'au fond du cœur ?*

La plupart expliquent ceci, en disant : Que les rheodor.
&c. faux-prophètes qui parloient aux Israélites comme
la part de Dieu, les *trompoient* par l'assurance
qu'ils leur donnoient de la *paix*, quoiqu'elle fût
très-éloignée d'eux. Et, selon ce sens, Jere-
mie connoissoit par la lumière du Saint-Esprit,
que *le lion*, c'est-à-dire Nabuchodonosor, étoit
prêt de *sortir de son pays* pour venir fondre sur
Jerusalem, & *détruire toutes les villes de Juda*,
il peut assez déplorer le malheur de ces Is-
raélites infidèles qui s'étoient ainsi laissé séduire, & qui
se flatoient d'être heureux dans le tems même
que leurs ennemis se préparoient à *leur plonger l'é-
pée dans le fond du cœur*. Lors donc qu'il s'adresse
à Dieu, & qu'il lui demande avec larmes, *Com-
ment il avoit trompé ce peuple, en lui disant, Vous
aurez la paix*, c'est de même que s'il lui disoit :
Comment avez-vous permis que ce peuple ait été
trompé par les faux prophètes qui lui disoient, &c.
ce qui est une expression figurée assez ordinaire
dans les Ecritures, où Dieu est souvent représen-
té comme faisant lui-même les choses qu'il permet
que l'on nous fasse.

Mais S. Jérôme explique ces mêmes paroles
dans un autre sens, & il dit que le Prophète étant
en quelque façon troublé par la vûe de ce que
Dieu déclaroit alors devoir arriver à Jerusalem,
après avoir témoigné auparavant le contraire, lors-
qu'il avoit assuré que *Jerusalem seroit nommée le* cap.
3. 17.
*trône de Dieu, & que toutes les nations s'y assen-
bleroient au nom du Seigneur*; il doute presque si
l'on ne se porteroit point à croire que Dieu eût

trompé son peuple par sa bouche. Et il ajoute, que ce trouble du Prophete venoit de ce qu'il n'avoit peut-être pas encore compris que cette premiere promesse ne se devoit accomplir que longtems après, c'est-à-dire au tems de l'Incarnation du Fils de Dieu : au-lieu que cette derniere prédiction touchant la ruine de Jerufalem devoit se verifler dans très-peu de tems. *Turbatur Propheta, & in se Deum putat esse mentitum: nec intelligit illud multa post tempora repromissum, hic autem vicino futurum tempore.*

*Estius
in hunc
locum.*

Mais disons plutôt avec un autre Interprete, qu'il est assez vraisemblable que le Prophete demandant à Dieu, *s'il avoit trompé son peuple*, ne le croyoit pas; & qu'il vouloit seulement marquer à ceux qui en auroient pu douter, que ces deux prédications opposées regardoient deux tems differens.

✧. 15. *Une voix apporte déjà de Dan des nouvelles de l'armée, & fait connoître l'arrivée de l'idole du côté du mont d'Ephraïm.*

Dan étoit à l'extrémité de la Palestine vers le Nord. Le mont d'Ephraïm étoit aussi du même côté, entre Dan & la ville de Jerufalem. C'étoit par là que Nabuchodonosor devoit venir de Babylone en Judée. Ainsi Dieu parlant par la bouche du Prophete, effraye son peuple, lorsqu'usant d'un discours figuré, il lui déclare prophetiquement, que les premiers bruits de la venue de ce Prince redoutable s'entendoient déjà du côté de Dan, & que l'on publioit que l'idole de Bel, représentée dans ses étendarts, alloit descendre du mont d'Ephraïm. C'est ainsi que le même Esprit de Dieu fit dire depuis par la bouche de saint Jean, pour étonner salutairement les pecheurs, & les porter à la pénitence:

ne la coignée étoit déjà à la racine de l'arbre pour le couper & pour le jeter au feu . s'il ne portoit de bons fruit . Heureux ceux sur qui ces menaces d'un Dieu irrité , & prêt non moins à faire miséricorde , font une sainte impression pour les rendre susceptibles de la grace du salut .

ψ. 18. . . . C'est là le fruit de votre malice , parce qu'elle est pleine d'amertume , & qu'elle a pénétré jusqu'au fond de votre cœur .

Les fléaux de la justice de Dieu sont le vrai fruit que recueille le pécheur de sa malice . Il trouve d'abord de la douceur dans son crime : mais cette douceur est pour lui la source d'une amertume mortelle . C'est un poison qui a pénétré doucement jusques au fond de son cœur , & qui lui apporte enfin la mort . Ainsi tout le mal qui nous arrive , nous arrive , dit un Saint , par notre faute . Nous recueillons ce que nous avons semé . Et lorsque Dieu nous fait ressentir les effets de sa colere , c'est nous-mêmes qui y forçons , en changeant par notre malice la douceur de sa bonté en une severité pleine d'amertume , qui le porte à nous punir malgré lui . *Dulcem Dominum in amaritudinem vertimus , & cogimus sevire nolentem .*

ψ. 19 Mes entrailles sont émues , mes entrailles sont percées de douleur , mon cœur est saisi de trouble au-dedans de moi : je ne puis demeurer dans le silence , parce que j'ai entendu le bruit des trompettes , & le bruit de la mêlée .

Dieu faisant entendre déjà aux oreilles spirituelles de Jeremie tout le bruit de l'armée des ennemis d'Israel , & les cris confus des combattans , ce saint Prophete soupire & gemit de tant de malheurs : & semblable à une mere dont les entrailles sont déchi-

Jeremi.
p. 10.

Hieron.

Theodor.
Hieron.

rées par la perte de ses enfans , il témoigne aussi que les siennes sont toutes émues & percées de douleur par la vûe de la désolation de son peuple. Surquoi S. Ambroise fait cette excellente réflexion, Que le Prophete , ou pour mieux dire , le Seigneur lui-même qui parloit par le Prophete , sentoit *ses entrailles toutes émues* , comme un pere plein de tendresse pour ses enfans; parce qu'il voioit que ceux qu'il avoit créés & élevés avec tant de soin , non seulement alloient perir par leurs fautes, mais qu'ils n'avoient point reçu au fond de leurs cœurs la semence de la parole de la vie éternelle. *Dolebat periisse quos creavit filios , & suscepit : sed multo magis , quòd in ventre suo verbi seminarium non habebant.* C'est ce qui presse le Prophete de parler ; c'est ce qui l'empêche , comme il le dit , de *demeurer dans le silence*. Car étant tout plein de zele pour le salut de son peuple , il ne peut le voir perir de la sorte sans ménager autant qu'il le peut ces derniers momens , pour le reveiller de cet assoupissement funeste , où le peché l'avoit réduit. Il est remarquable que pour les piquer plus vivement , il leur parle ensuite de leurs malheurs , comme s'ils étoient déjà arrivés , la lumiere de l'Esprit de Dieu les lui faisant voir effectivement avec cette certitude , que la vûe même des objets produit à nos yeux.

ÿ. 22. *Parceque mon peuple est insensé, & qu'il ne m'a point connu. Ce sont des enfans qui n'ont point de sens ni de raison. Ils ne sont sages que pour faire le mal , &c.*

Il y a donc une *sagesse* , qui est une *vraie folie* ; puisque ces peuples , dont Dieu dit , qu'ils étoient *sages pour faire le mal* , sont nommés en même-

Ambr.
de Lug.
Sicul.
c. 7.

is des *insensés* & des *enfants sans raison*. Tel est l'ignorance & l'impudence des hommes du siècle, qui se regardent comme de grands politiques, consommés dans la sagesse, & que néanmoins la lumière de l'Esprit Dieu condamne d'une très-grande folie; parce qu'ils n'ont que cette sagesse qui tend à faire du mal aux autres, ou à s'en faire à eux-mêmes; & que toute sagesse qui n'est point fondée sur celle de Dieu, est une folie; n'y ayant de vrais sages que ceux qui le sont pour faire le bien, & qui *connoissent* le Seigneur d'une connoissance de crainte & d'admiration, qui les rend soumis à ses volontés.

. 23. 24. *J'ai regardé la terre, & je n'y ai trouvé qu'un vuide & qu'un néant. J'ai considéré les cieux, & ils étoient sans lumière. J'ai vu les montagnes, & elles trembloient. J'ai vu les collines, elles étoient toutes ébranlées.*

Les paroles de Jeremie, à qui Dieu représentoit devant lui l'état avancé, comme en un tableau, l'état funeste & triste désolation de Jerusalem, sont une description figurée & métaphorique des ravages que le Dieu de Babylone devoit faire dans tout le pays. Il voyoit donc cette terre comme un vuide, c'est-à-dire comme un désert, qui est même l'expression que l'auteur saint il se sert aussitôt après, lorsqu'il déclare que le Seigneur avoit dit, que toute la terre seroit déserte. Les cieux lui parurent être sans lumière, c'est-à-dire, que dans le ciel même il découvroit divers signes de la colere de Dieu, le soleil étant obscurci; ou bien que l'état des choses étoit si affreux, que le peuple saisi de frayeur ne voyoit pas en quelle façon la lumière du soleil qui l'éclairoit: *Cæli non habent lumen, terroris magnitudine, populo evidente*. Car c'est, selon un Ancien, ce qui ar-

*Hieron.
1. 1. c. 10.*

rive ordinairement à ceux qui sont accablés par quelques grandes afflictions : la lumière ne leur paroît presque plus lumineuse, le jour leur est comme la nuit : les choses les plus agréables n'ont plus pour eux aucun agrément ; & tout est enfin renversé à leur égard dans l'ordre de la nature, à cause de ce renversement general où ils sont tombés eux-mêmes. Quant à ce que le Prophete déclare encore, que *les montagnes trembloient*, & que *les collines étoient ébranlées*, il ne veut dire autre chose en un langage figuré, sinon que l'armée des ennemis, que Dieu envoyoit pour venger les impiétés & les injustices de son peuple, feroit trembler toute la terre qu'ils habitoient, parcequ'ils n'avoient pas eux-mêmes tremblé devant lui, ni respecté ses commandemens.

Mais si ces paroles étant expliquées selon leur sens literal, nous expriment dans la bouche de Jeremie ce que nous avons marqué étant regardées comme sorties de la bouche de Dieu même elles sont très-propres pour nous donner une idée digne de sa grandeur, & des effets étonnans de sa colere justement émue contre les pechés des hommes. Car on peut dire que *la terre*, devant ce Juge irrité, *n'est qu'un néant*, lorsqu'il la regarde dans sa fureur ; que *les cieux* mêmes, tout éclatans qu'ils paroissent, *n'ont point de lumière* devant ce Soleil suprême, & cette source adorable de toute lumière : que *les montagnes tremblent*, & *les collines sont ébranlées* par la présence de ce Dieu si redoutable ; & que *nul homme ne paroît*, c'est-à-dire ne peut subsister devant la rigueur inexorable de sa justice, au jour terrible de sa colere. Profitons de l'étonnement de ces peuples. Tremblons salutairement, lorsque la crainte peut

ne être accompagnée d'amour. Ne soions pas insensibles, lorsque les montagnes & les collines, lorsque les cieux & la terre donnent des marques évidemment que Dieu a gravé en eux de sa majesté.

Y. 27. 28. *Toute la terre sera deserte, & néanmoins je ne la perdrai pas entierement, &c.*

Quelques ravages que les ennemis d'Israel duissent faire dans leur pays, Dieu se souvint de sa promesse : & il n'avoit garde de détruire entierement un pays, où il avoit résolu d'operer un jour si grands prodiges par son Fils unique, qui devoit naître, selon l'homme, de la race d'Israel. Ainsi qu'il dit ensuite, *qu'ayant formé son dessein, il s'en est point repenti*, regarde bien la résolution que qu'il avoit prise de punir son peuple, sans qu'il s'en dût retracter ; mais il peut aussi s'entendre de la promesse irrevocable qu'il avoit faite tant de siècles auparavant, de donner un liberateur à son peuple. Le repentir du Seigneur nous marque, selon S. Jerôme, la revocation de son arrêt. Il ne s'est point repenti à l'égard de la parole qu'il avoit prononcée contre Juda, parcequ'il voulut que cette tribu infidelle & ingrate souffrît la peine d'une dure punitivité. Mais il se repentit à l'égard des Ninivites, parcequ'étant épouvantés par les menaces, ils s'armerent par l'abondance de leurs pleurs & de leurs soupirs, la main qu'il avoit déjà levée pour punir : *Impendentem gladium, lacrymarum gemituum multitudo superavit.* Hieron.

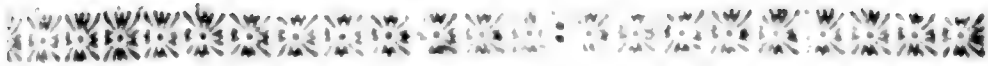
Y. 30. *Mais pour vous, ô fille de Sion. . . quand vous vous revêtiriez de pourpre, quand vous vous pareriez d'or . . . ceux qui vous aimoient auront pour vous que du mépris, & ils ne chercheront que votre mort.*

4. Reg.
9. 30.

Il est bon de se souvenir ici de ce qui s'étoit passé à l'égard de Jezabel, la plus impie de toutes les princesses, lorsque voyant arriver Jehu destiné de Dieu pour la punir de toutes ses impiétés, elle *se peignit les yeux avec du noir, & mit sur sa tête tous ses ornemens* : & que Jehu sans s'arrêter à considérer toute cette vaine parure, la fit jeter par la fenêtre. C'est ainsi que le Seigneur comparant Jerusalem à une femme prostituée, lui déclare ici en un langage figuré, que l'arrêt de sa juste punition étant prononcé ; ce seroit en vain qu'elle voudroit *se parer de pourpre & d'or*, afin de plaire aux Chaldéens, qu'elle avoit aimés jusqu'alors, en embrassant leurs superstitions criminelles, puisque ces peuples qu'elle avoit voulu flatter par ses complaisances profanes, *n'auroient plus qu'un véritable mépris pour elle, & chercheroient uniquement à la perdre* ; étant envoyés de Dieu pour executer l'arrêt de sa condamnation.

Etrange figure, & terrible image de l'état funeste d'une ame qui s'est séparée de son légitime époux, le Seigneur le Dieu vivant, & prostituée à l'amour du siècle, & aux démons ; & qui se trouvant au tems de la mort également abandonnée & méprisée, tant du siècle qu'elle avoit toujours aimé que des princes du siècle à qui elle s'étoit efforcée de plaire par une vie toute seculiere, tombe alors dans le dernier desespoir ! Ce mépris qu'auront les démons pour cette ame qui a osé quitter son Dieu pour eux, est quelque chose de si terrible, que l'idée seule qu'on s'en peut former devroit effrayer toutes les autres qui sont encore attachées au siècle, & leur inspirer par avance un parfait éloignement de tous ceux qui veulent les engager dans un tel malheur.

CHAPITRE



CHAPITRE V.

Circuite vias Jeru-
salem, & as-
cite, & considerate,
: quarite in plateis
us, an inveniatis vi-
um facientem judi-
um, & quarentem
dem: & propitius ero

2. Quod si etiam,
ivit Dominus, dixit
nt: & hoc falso ju-
bunt.

3. Domine, oculi
respiciunt fidem:
reussisti eos, & non
luerunt; attrivisti
s, & reuerunt ac-
ere disciplinam:
suraverunt facies
is supra petram, &
luerunt reverti.

4. Ego autem dixi:
estian pauperes sunt
stulti, ignorantes
um Domini, judi-
m Dei sui.

5. Ibo igitur ad op-

1. **A**llez dans toutes les
rues de Jerusalem;
voiez & considerez, cherchez
dans toutes les places si vous
trouvez un seul homme qui
agisse selon la justice", & qui
cherche la verité", & je par-
donnerai à toute la ville".

2. Que s'il y en a quelqu'un qui
jure par moi, en disant: Vive le
Seigneur, ils se serviront fausse-
ment de ce serment même.

3. Vos yeux, Seigneur, regar-
dent la verité"; vous les avez
frappés; & ils ne l'ont point
senti; vous les avez brisés de
coups, & ils n'ont point voulu
se soumettre au châtement": ils
ont rendu leur front plus dur
que la pierre, & ils n'ont point
voulu revenir à vous".

4. Pour moi je disois: Il n'y a
peut-être que les pauvres qui
sont sans sagesse, qui ignorent
la voie du Seigneur, & les or-
donnances de leur Dieu.

5. J'irai donc trouver les Prin-

1. r. *autr.* fasse ce qui est just.
bid. *lestr.* fidem.
id. *lestr.* & je lui pardonnerai.
3. *autr.* fidélité,

Ibid. *expl.* profiter du châtement
ou se corrigeant.
Ibid. *autr.* se retirer de leur
mauvaise conduite.

ces du peuple, & je leur parlerai; car ce sont ceux-là qui connoissent la voie du Seigneur, & les ordonnances de leur Dieu. Mais j'ai trouvé que ceux-là ont conspiré tous ensemble avec encore plus de hardiesse à briser le joug du Seigneur & à rompre ses liens.

6. C'est-pourquoi le lion de la forêt les dévorera, le loup qui cherche sa proie sur le soir les ravira, le leopard tiendra toujours ses yeux ouverts sur leurs villes, & déchirera tous ceux qui en sortiront, parce que leurs iniquités se sont multipliées, & que leurs désobéissances n'ont point eu de fin.

7. Après cela que vous restet-il qui puisse attirer ma miséricorde? Vos enfans m'ont abandonné, & ils jurent par ceux qui ne sont point des dieux. Je les ai rassasiés, & ils sont devenus des adulteres, ils sont allés satisfaire leurs passions honteuses dans la maison d'une prostituée.

Ezech.
22. 11.

8 Ils sont devenus comme des chevaux qui courent & qui hennissent après les cauales: chacun d'eux a poursuivi de même avec une ardeur furieuse la femme de son prochain.

timates, & loquar eis: ipsi enim cognoverunt viam Domini, judicium Dei sui, & ecce magis hi simul confregerunt jugum, ruperunt vincula.

6. Idcirco percussit eos leo de sylva, lupus ad vesperam vastavit eos, pardus vigilans super civitates eorum: omnis, qui egressus fuerit ex eis, capietur: quia multiplicatae sunt praeviationes eorum, confortatae sunt aversiones eorum.

7. Super quo propitius tibi esse potero? Filii tui dereliquerunt me, & jurant in his qui non sunt dii: saturavi eos, & meretricis luxuriabantur.

8. Equi amatores & emissarii facti sunt: unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.

9. Numquid super
non visitabo, di-
Dominus? & in
te tali non ulcisce-
anima mea?

10. Ascendite mu-
ejus, & dissipate,
sumptionem au-
nolite facere; au-
te propagines ejus,
ia non sunt Domini.

11. Prævaricatione
m prævaricata est
me domus Israel,
domus Juda, ait
minus.

12. Negaverunt Do-
num, & dixerunt:
n est ipse: neque
iet super nos ma-
: gladium & fa-
m non videbimus.

13. Prophetæ fue-
t in ventum locu-
& responsum non
in eis: hæc ergo
cient illis.

14. Hæc dicit Do-
us Deus exerci-
n: Quia locuti estis
um istud: ecce

9. Ne punirois-je point ces
excès, dit le Seigneur, & ne
me vengerois-je point d'une
nation si criminelle // ?

10. Montez sur ses murailles,
& renvertez-les, & ne la perdez
pas néanmoins entierement:
arrachez les rejettons de sa ra-
ce, parcequ'ils ne sont point
au Seigneur.

11. Car la maison d'Israel &
la maison de Juda ont violé l'o-
béissance qu'ils me devoient, &
leur perfidie est montée à son
comble //, dit le Seigneur.

12. Ils ont renoncé le Sei-
gneur, & ils ont dit: Le Sei-
gneur n'est point Dieu. *Quand
nous l'aurons abandonné*, il ne
nous arrivera aucun mal, nous
ne verrons ni la guerre ni la
famine.

13. Les Prophetes ont pro-
phetisé en l'air //, & Dieu n'a
point parlé par leur bouche.
Voici donc ce qui leur arri-
vera.

14. Voici ce que m'a dit le Sei-
gneur, le Dieu des armées: Par-
ce que vous avez parlé, vous au-
tres, de cette sorte, je ferai que

9. *lett. r.* Non visitabo, visi-
pour punir. *Hebraïsm.*

11. *lett. r.* prævaricatione ou
aricando, prævaricata est,

&c. pro supra modum prævarica-
ta est. *Hebraïsm.*

ψ. 13. *expl.* Ce sont encore les
paroles du peuple.

mes paroles deviendront du feu dans votre bouche // , que ce peuple sera comme du bois , & que ce feu les dévorera.

15. Maison d'Israel , dit le Seigneur , je m'en vais faire venir un peuple des pays les plus éloignés , un peuple puissant , un peuple ancien , un peuple dont la langue vous sera inconnue , & vous ne saurez ce qu'il dira.

16. Son carquois sera comme un sepulcre ouvert // ; tous ses soldats seront vaillans.

17. Il mangera vos blés & votre pain , il dévorera vos fils & vos filles , il pillera vos moutons & vos bœufs , il dépouillera vos vignes & vos figuiers , & il viendra l'épée à la main détruire vos plus fortes villes , dans lesquelles vous mettiez votre confiance.

18. Et néanmoins en ce tems-là même , dit le Seigneur , je ne vous exterminerai pas entièrement.

19. Que si vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux ? vous leur direz : Comme vous m'a-

ego do verba mea in ore tuo in ignem , & populum istum in ligna , & vorabit eos.

15. Ecce ego adducam super vos gentem de longinquo , domus Israel , ait Dominus ; gentem robustam , gentem antiquam ; gentem , cujus ignorabis linguam , nec intelliges quid loquatur.

16. Pharetra ejus quasi sepulchrum patens , universi fortes.

17. Et comedet segetes tuas , & panem tuum : devorabit filios tuos , & filias tuas : comedet gregem tuum , & armenta tua : comedet vineam tuam , & ficum tuam : & conteret urbes munitas tuas , in quibus tu habes fiduciam , gladio.

18. Verumtamen in diebus illis , ait Dominus , non faciam vos in consummationem.

19. Quòd si dixeritis : Quare fecit nobis Dominus Deus noster hæc omnia ?

Infr. 6.
20. 11

ψ. 14. expl. Dans la bouche du Prophete. | finité de personnes par les flèches qui en sortiront,

ψ. 16. expl. sera mourir une in-

res ad eos : Sicut reliquistis me , & vultis deo alieno in terra vestra , sic ser- tis alienis in terra vestra.

20. Annuntiate hoc nui Jacob , & au- am facite in Juda , entes :

21. Audi , popule te , qui non habes : qui habentes ocu- , non videtis ; & es , & non auditis.

22. Me ergo non ti- bitis , ait Domi- : & à facie mea i dolebitis ? Qui ui arenam termi- n mari , præceptum apiternum , quod n præteribit : & nmovebuntur , & n poterunt , & in- nescent fluctus ejus , non transibunt illud :

23. populo autem ic factum est cor in- edulum , & exaspe- ns , recesserunt & ierunt.

24. Et non dixerunt corde suo : Metua- us Dominum Deum strum , qui dat no- 2. 22. Hebr. pavebitis.

vez abandonné pour adorer un dieu étranger dans votre pro- pre pays; ainsi vous serez affu- jettis à des étrangers dans une terre étrangere.

20. Annoncez ceci à la mai- son de Jacob , faites-le enten- dre en Juda , & dites-leur :

21. Ecoutez, peuple insensé, qui êtes sans entendement & sans esprit; qui avez des yeux , & ne voyez point; qui avez des oreil- les , & n'entendez point.

22. Ne me respecterez-vous donc point // , dit le Seigneur , & ne serez-vous point saisis de frayeur devant ma face ? Moi qui ai mis le sable pour bornes à la mer ; qui lui ai prescrit une loi éternelle qu'elle ne violera jamais ; ses vagues s'agiteront & elles ne pourront aller au- delà ; ses flots s'élèveront avec furie , & ils ne pourront passer les limites :

23. mais le cœur de ce peu- ple est devenu un cœur incredu- le & rebelle , ils se sont retirés & s'en sont allés.

24. Ils n'ont point dit en eux-mêmes : Craignons le Sei- gneur notre Dieu , qui donne en son tems aux fruits de la

terre les premières & les dernières pluies // , & qui nous conserve tous les ans une abondante moisson.

25. Vos iniquités ont détourné mes graces // , & vos pechés se sont opposés au bien que j'étois prêt de vous faire :

26. parcequ'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des pieges comme on en dresse aux oiseaux , & qui tendent des filets pour y surprendre les hommes.

Deuter.
32. 15.

27. Leurs maisons sont pleines des fruits de leurs tromperies comme un trebuchet est plein des oiseaux qu'on y a pris; c'est ainsi qu'ils deviennent grands & qu'ils s'enrichissent.

Jf. 1. 23.
Zach. 7.
10.

28. Ils sont gras , ils sont vigoureux ; & en même tems ils violent ma loi par les actions les plus criminelles. Ils n'entreprennent point la défense de la veuve , ils ne soutiennent point le droit du pupile , & ils ne font point justice aux pauvres.

29. Ne punirai - je point ces excès , dit le Seigneur ; & ne me vengerai - je point d'une nation si criminelle ?

ψ. 24. *expl.* les premières pluies après les semilles ; les dernières celles du printems. *Imbriferum ver.*

bis pluviam temporaneam & serotinam in tempore suo ; plenitudinem annuæ messis custodientem nobis.

25. Iniquitates vestræ declinaverunt hæc ; & peccata vestra prohibuerunt bonū a vobis :

26. quia inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes , laqueos ponentes & pedicas ad capiendos viros.

27. Sicut decipula plena avibus , sic domus eorum plenæ dolo : ideo magnificati sunt & ditati.

28. Incrassati sunt & impinguati : & præterierunt sermones meos pessimè. Causam viduæ non judicaverunt , causam pupilli non direxerunt , & iudicium pauperum non judicaverunt.

29. Numquid super his non visitabo , dicit Dominus ? aut super gentem hujuscemodi non ulciscetur anima mea ?

ψ. 25. *lett.* de linaverunt. *id est.* declinare fecerunt , avertesunt.

30. Stupor & mira-
a facta sunt in ter-

30. Il s'est fait sur la terre//
des choses étranges , & qu'on
ne peut écouter qu'avec le der-
nier étonnement.

31. Prophetæ pro-
:tabant mendacium;
sacerdotes applau-
:dant manibus suis :
populus meus dile-
:talia : quid igitur
: in novissimo ejus ?

31. Les Prophetes debitoient
des mensonges comme des pro-
pheties, les Prêtres leur applau-
dissoient , & mon peuple y
trouvoit son plaisir. Quelle se-
ra donc enfin la punition que
je lui reserve ?

%. 30. expl. parmi mon peuple.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. *A*llez dans toutes les rues de Jerusalem,
voiez. & considerez , cherchez dans
toutes ses places, si vous trouverez un seul hom-
me qui agisse selon la justice , & qui cherche la ve-
rité : & je pardonnerai à toute la ville.

Dieu oppose en quelque sorte une bonté infinie *Theod.*
l'excès de l'impiété des habitans de Jerusalem :
jusqu'au-lieu qu'ils conspiroient tous ensemble
pour faire le mal , Dieu offroit de leur pardonner
tous en consideration d'un seul , qui pratiquât la
justice & qui cherchât la verité , si on pouvoit le
trouver dans les rues & dans les places de Jeru-
salem, c'est-à-dire s'il y avoit en effet quelqu'un qui
opposât publiquement à l'impiété de son peuple.
Car on n'y voioit qu'un débordement général de
toutes sortes de vices, & une idolatrie universel-
le ; en sorte que ceux qui étoient justes devant *Jeremias*
Dieu, comme Jeremie lui-même & Baruch , se *35. 15. 16.*

trouvoient souvent obligés de se cacher. Quelques Interpretes ont cru néanmoins , que ce qui est dit ici *d'un seul homme*, doit être entendu d'un très-petit nombre de personnes. Mais de quelque sorte qu'on l'entende , on ne peut envisager sans frayeur ce progrès inconcevable de l'impiété , parmi un peuple que Dieu avoit si particulièrement consacré à son service , & parmi lequel on ne pouvoit plus alors remarquer aucune trace de l'ancienne piété de ses peres.

Qu'il est à craindre qu'on n'en voie encore quelque image parmi ceux qui conservent les dehors de la Religion de J E S U S - C H R I S T , lorsqu'ils en suivent si peu l'esprit , & qui aimant l'apparence de la *verité* & de la *justice* , en negligent la pratique au fond de leurs cœurs ! Combien , Seigneur , nous est-il avantageux de *trouver un homme* qui cherche sincèrement , & qui connoisse cette *veritable justice* renfermée dans votre Esprit & dans votre grace ; puisqu'il a la force quelquefois de vous porter à *pardonner* à toute la ville de Jerusalem , non en faisant que vous vous rendiez indulgent envers les hommes impénitens ; mais en les pressant eux-mêmes de se rendre dignes par la pénitence du pardon de leurs pechés !

ψ. 3. *Vos yeux , Seigneur , regardent la verité , &c.*

C'est-à-dire , que quoiqu'il y en ait quelques-uns parmi ces Israélites qui jurent par le Seigneur ; comme ils ne *se servent de ce serment* même que pour *tromper* , Dieu a en horreur ce culte hypocrite qu'ils feignent lui rendre ; parcequ'ils ne s'arrêtent pas à l'exterieur , mais qu'il juge de leur cœur , & qu'il ne trouve point cette *verité* ni cette *fidelité*.

il cherche, & que *ses yeux considerent* principalement dans les hommes. Le Prophete ajoute, que *Seigneur les ayant brisés de coups, ils n'ont point voulu se soumettre au châtement.* Et ces paroles nous font connoître, dit S. Jerôme, que les châtiens nous sont envoiés de Dieu pour nous porter à quitter nos vices : *Idcirco inferrî supplicia, ut vitia corrigantur.* Ainsi le plus grand de tous les malheurs est de rejeter loin de nous ce dernier effet de la bonté de notre Dieu, qui nous frappe pour nous faire retourner à lui ; & d'imiter l'endurcissement de ce peuple aveugle, qui n'ayant aucune honte de ses desordres refusoit de se convertir, & regimboit, sur l'expression de J E S U S - C H R I S T, comme l'éguillon qui le piquoit.

★. 5. *J'irai trouver les princes du peuple, & leur parlerai : car ce sont ceux-là qui connoissent la voie du Seigneur, & les ordonnances de son Dieu, &c.*

Comme Dieu avoit commandé à Jeremie de chercher dans toute la ville de Jerusalem un homme qui fût selon la justice, ce saint Prophete après avoir considéré les pauvres, c'est à dire le commun du peuple, dit en lui-même, que l'ignorance où ils étoient de la voie & de la loi du Seigneur, pouvoit peut-être leur servir de quelque excuse de ce qu'ils y marchent pas ; & qu'ainsi il irait voir parmi les Grands, c'est-à-dire parmi les Prêtres & les chefs du peuple, si la connoissance qu'ils avoient de la loi de Dieu les rendoit plus soumis à ses volontés. Mais il se trouva, dit un saint Pere, que ceux qui étoient les maîtres des autres étoient pires que leurs disciples, & que plus ils étoient puissans & élevés en autorité, plus ils étoient insolens dans

leurs desordres : *Quando in divitibus major auctoritas , tantò major insolentia peccatorum.*

v. 6. C'est-pourquoi le lion de la forêt les devorera : le loup qui cherche sa proie sur le soir les ravira : le leopard tiendra toujours ses yeux ouverts sur leurs villes , & déchirera tous ceux qui en sortiront , &c.

On se plaint & on murmure quand on se voit affligé , quand on se sent accablé par un grand nombre d'ennemis ; & on néglige d'en chercher la cause. On ne regarde que ce lion qui devore , ce loup qui ravit , ce leopard qui déchire. Mais on ne fait point en même tems cette réflexion si nécessaire que le Saint-Esprit met dans la bouche du Prophete, Que ces bêtes si furieuses ne nous devorent , ne nous ravissent , & ne nous déchirent qu'à cause de nos désobéissances , & de nos iniquités qui se sont multipliées.

Jeron.

Theodor.

Ce lion , ce loup , & ce leopard ne signifient , selon quelques-uns , que la même chose , c'est à dire Nabuchodonosor , qui est comparé tantôt à un lion , à cause de sa puissance ; tantôt à un loup , à cause qu'il ravageoit tout ; & tantôt à un leopard , à cause de son extrême vitesse jointe à sa grande cruauté. Mais d'autres entendent ceci de plusieurs ennemis differens. Ils disent que ce lion marquoit le Roi de Babylone ; ce loup , les Medes & les Perses ; & ce leopard Alexandre , lequel après s'être assujetti divers peuples qui composoient son empire , passe avec une vitesse incroyable de l'Occident jusqu'aux Indes : ou que Nabuchodonosor est marqué par le lion ; que Nabuzardan qui vint ensuite , & qui brûla la ville & le temple , étoit figuré par le loup ; & qu'Antiochus Epiphanès est représenté

par le leopard. Il est libre de choisir celui de ces sentimens qui paroîtra le plus vraisemblable.

ψ. 7. *Je les ai rassasiés, & ils sont devenus les adulteres.*

Ecoutez ceci, dit S. Jérôme, vous tous qui avez reçu du Seigneur de grandes richesses, qui êtes remplis & comme *rassasiés* des biens de la terre, & qui vous abandonnez ensuite au dérèglement. Que souhaitent donc tous les hommes, lorsqu'ils desirerent de devenir riches, & de rassasier leur cupidité, sinon de tomber, comme dit S. Paul, dans les pièges du démon, & dans l'abîme du péché? Si ceux qui ne songent qu'à se remplir des biens de la terre, consideroient ce que le Seigneur dit ici: *Que les Juifs en ayant été rassasiés devinrent des adulteres, & semblables à des chevaux qui courent & qui bennissent après des cavales*; ils seroient peut-être plus moderés dans l'usage de ces biens, dont l'abus fit devenir le peuple de Dieu comme des bêtes qui sont sans raison; & ils auroient honte de regarder comme quelque chose de si grand, ce qui peut les rendre, comme ces Juifs, dignes d'être comparés à des chevaux.

ψ. 10. *Montez sur ses murailles & renversez-les, & ne la perdez pas néanmoins entierement: arrachez les rejettons de sa race, parcequ'ils ne sont point au Seigneur.*

C'est l'arrêt que Dieu prononce contre cette ville ingrate, en commandant aux nations qu'il vient de marquer sous les divers noms de *lions*, de *loups*, & de *leopards*, de venir escalader & renverser ses murailles, & détruire ses maisons & ses familles, en punition de ce qu'elles n'appartenoient point au Seigneur, mais aux dieux qu'elles ado-

roient. Que Jerusalem ne murmure donc point contre ces nations qui sont devenues ses ennemies, & qui l'ont traitée avec tant de dureté. Car c'est le Seigneur qui le leur a commandé, & qui ordonne aux ministres de sa colere de traiter ainsi ceux qui étant à lui par tant de titres si justes, refusent de vivre pour lui. Mais que ces mêmes nations ne s'en orgueillissent pas, comme s'il étoit en leur pouvoir de *détruire entièrement* ceux qu'elles haïssent. Car le même Dieu qui les livre entre leurs mains pour les punir, limite & resserre ce pouvoir dans certaines bornes qu'elles ne pourront passer. Telle est l'idée véritable que l'Écriture nous donne en divers endroits, & particulièrement en celui-ci, de ce qui se passe dans toutes les guerres, & dans toutes les persécutions, où les méchans sont seulement les ministres de la justice de Dieu, duquel ils reçoivent tous leurs ordres sans qu'ils le sachent, & d'une manière qui n'est visible qu'aux yeux de la foi.

v. 14. Parceque vous avez parlé vous autres de cette sorte, je ferai que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche, que ce peuple sera comme du bois; & que ce feu les devorera.

Comme ces Juifs insolens s'étoient moqués de toutes les prédictions des Prophetes en disant, qu'ils avoient prophétisé en l'air, & que la parole du Seigneur n'avoit point été en leur bouche; Dieu declare ici d'une manière étonnante, qu'il va leur faire sentir la vérité des oracles de ses Prophetes; & il use pour cela d'un langage figuré, qui exprime divinement que's devoient être les effets terribles de sa colere. *Mes paroles*, dit-il à Jeremie, *ses paroles* qu'ils ont méprisées comme vaines &

le nul poids, vont devenir dans ta bouche comme un feu qui dévorera ce peuple ainsi que le bois. Car la parole de Dieu n'est pas, comme celle des hommes, une parole impuissante; mais elle est souverainement efficace; & ayant produit le monde en un instant, elle peut l'anéantir en un moment; n'étant autre chose que la volonté toute-puissante du Seigneur, qui se compare & ici & en d'autres lieux à un feu dévorant, parcequ'il consume tout ce qui s'oppose à lui avec plus de facilité que le feu le plus ardent ne consume la paille & le bois.

ŷ. 19. *Que si vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux? &c.*

Voilà la dernière extravagance, s'écrie S. Jérôme, d'ignorer & de demander pourquoi ils souffroient de si grands maux, puisqu'ils avoient commis de si grands crimes. Mais c'est-là l'effet de l'aveuglement que produit l'orgueil d'ôter à l'homme la vûe de ses fautes, & de l'empêcher de reconnoître qu'il est justement puni. La réponse que le Seigneur met dans la bouche de Jeremie est courte & perçante : Comme vous avez servi Baal, & les dieux des nations, dans la terre que je m'étois consacrée en vous la donnant, vous servirez effectivement ces dieux étrangers dans une terre étrangere, c'est-à-dire en Babylone & en Chaldée. Car puisque la Religion des étrangers vous plaît davantage que la mienne, il est juste que vous vous approchiez de ceux dont vous avez embrassé les erreurs. Habitez donc au milieu d'eux, ou plutôt soiez esclaves de ceux dont vous adorez les dieux. *Si vos peregrina Religio delectat, quid necesse est lon-*

quinquum errorem suscipere? Habitare cum talibus: imò servite his quorum deos colitis.

Hieron.

C'est-là la force du sens qui est, selon S. Jérôme, renfermé dans ces paroles: *Comme vous m'avez abandonné, pour adorer un dieu étranger dans votre propre pays; ainsi vous adorerez les dieux étrangers dans une terre bien éloignée de la vôtre.*

Theod.

Et cet arrêt de condamnation que Dieu prononce contre son peuple est très-équitable, dit un ancien Pere; car puisqu'ils avoient renoncé à le reconnoître pour leur Souverain, il étoit dans l'ordre de sa justice qu'il les livrât à d'autres maîtres, à qui ils fussent assujettis.

✱. 26. 27. &c. *Parcequ'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies, qui dressent des pieges comme on en dresse aux oiseaux... c'est ainsi qu'ils deviennent grands & qu'ils s'enrichissent. Ils sont gras & vigoureux; & en même tems ils violent ma loi.*

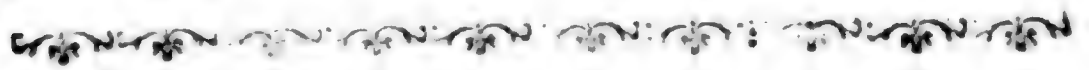
On peut remarquer dans ces paroles, que ce qui choque davantage la bonté de Dieu, est la détestable hypocrisie, & l'adresse diabolique dont on use pour surprendre & pour dépouiller les simples. Ainsi ces hommes qui deviennent grands, & qui s'enrichissent en dressant des pieges à leurs freres, sont abominables aux yeux de Dieu. Leur graisse & leur force étant le fruit de leurs tromperies, devient pour eux une source d'impiété; puisque plus ils sont gras, plus ils violent impunément la loi du Seigneur. Qu'on cesse donc de regarder avec jalousie la graisse & la force de tous ces riches impies; puisque la cupidité & l'avarice est selon un grand Apôtre, la racine de tous les maux; & qu'elle porte, selon ces paroles de Dieu même, à violer toutes ses loix, à négliger la défense de la veuve, à

redonner le droit du pupile , & à ne point rendre la justice aux pauvres.

Y. 30. &c. Il s'est fait sur la terre des choses étranges, & qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement. Les Prophetes debient des mensonges comme des propheties ; les hommes les applaudissoient : & mon peuple y trouvoit son plaisir , &c.

Qui n'eût cru , après cette déclaration du Seigneur , Qu'il s'étoit fait des choses étranges , & qu'on ne pouvoit écouter qu'avec le dernier étonnement , que Dieu entendoit parler des plus grandes corruptions ? Mais ses jugemens sont très-différens des nôtres. Ces choses étranges & étonnantes dans son jugement , étoient l'union & la conspiration générale des Prophetes , des Prêtres , & de tout le peuple pour se tromper mutuellement , les uns en prophétisant des mensonges , les autres en leur applaudissant , au-lieu de leur résister ainsi qu'à de faux prophetes ; & les peuples étant bien-aïses qu'on leur dit des choses plutôt agréables que véritables. C'est le sujet , si on l'ose dire , de l'étonnement de Dieu , & tel devoit être le sujet de notrereur , puisqu'il est arrivé souvent dans l'Eglise ancienne , & qu'il n'y arrive encore que trop souvent , que le peuple du Seigneur trouve un malheureux plaisir à être trompé par ceux qui au-lieu de leur offrir des vérités de l'Evangile , leur présentent des mensonges comme si c'étoient des vérités , & empoisonnent leurs âmes d'une manière d'autant plus funeste , qu'elle leur plaît davantage. Les Prophetes , dit S. Jérôme , trompoient Israël par leurs fausses prédictions , & les Prêtres par les fausses applications de la loi ; & le peuple aimoit à être

trompé par les uns & par les autres. *Alii futura prædicunt; alii ex lege facienda decernunt: & populus meus dilexit talia.*



C H A P I T R E V I.

1. **A**Rmez - vous de force ,
 enfans de Benjamin, au
 milieu de Jerusalem ; faites re-
 tentir la trompette à Thecua ;
 levez l'étendart sur Bethacara ,
 parcequ'il paroît un mal du cô-
 té de l'Aquilon , qui vous me-
 nace d'un grand ravage.

2. Je puis comparer la fille
 de Sion à une femme qui est
 belle & délicate.

3. Les Pasteurs viendront
 avec leurs troupeauxⁿ, ils dresse-
 ront leurs tentes autour de ses
 murs , & chacun aura soin des
 gens qui seront sous sa charge.

4. Préparez-vous *tous* à lui
 déclarer la guerreⁿ , *diront les*
Chaldéens : allons, montons sur
 les murs en plein midi : mal-
 heur à nous parceque le jour
 s'abaisse , & que les ombres

1. **C**onfortamini ;
 filii Benjamin ;
 in medio Jerusalem ,
 & in Thecu clangite
 buccinâ . & super Be-
 thacarem levate vexil-
 lum : quia malum vi-
 sum est ab Aquilone ,
 & contritio magna.

2. Speciosæ & deli-
 catæ assimilavi filiam
 Sion.

3. Ad eam venient
 pastores, & greges eo-
 rum : fixerunt in ea
 tentoria in circuitu ;
 pascet unusquisque
 eos, qui sub manu sua
 sunt.

4. Sanctificate su-
 per eam bellum : con-
 surgite , & ascenda-
 mus in meridie : va-
 nobis , quia declina-
 vit dies , quia longio-
 res factæ sunt umbrae

ŷ. 3. *exp.* les Princes de Baby-
 lon viendront avec leurs trou-
 peaux. Un Poète ancien appell
 les Rois, les Pasteurs des peuples

ŷ. 4. *leur.* sanctificate super

eam bellum , *pro* , bellum præpa-
 rare & indite. *Hebraïca.* Propre-
 ment , regardez comme une chose
 sainte de lui déclarer la guerre.

vesperi.

esper.

font devenues plus grandes sur le soir.

5. Surgite , & ascendamus in nocte , dissipemus domos

5. Allons , montons sur les murailles la nuit même, & renversons toutes les maisons.

6. Quia hæc dicit dominus exercituum : edite lignum ejus , fundite circa Jerusalem aggerem : hæc est civitas visitationis , in omni calumnia in me commissa.

6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez les arbres d'alentour , & faites un rempart autour de Jerusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance, parceque toute sorte de calomnie règne au milieu d'elle.

7. Sicut frigidam est cisterna aquam , sic frigidam fecerunt malitiam suam : iniquitas & vastitas auctur in ea , coram me oper infirmitas & languor.

7. Comme la citerne rend froide l'eau qu'elle reçoit, ainsi cette ville a fait de sang froid les actions les plus criminelles. On n'entend parler dans elle que d'injustice & d'oppression, & le cri des personnes languissantes & couvertes de playes monte sans cesse devant moi //.

8. Erudire , Jerusalem , ne forte recedat a te , ne ponam te desertum , terram inhabitabilem.

8. Jerusalem , rentrez en vous-même // , de peur que je ne me retire de vous , & que je ne vous réduise en un desert, & en une terre inhabitée.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Usque ad racemum colit quasi in vinea vias Israel : conmanum tuam vindemiator ad

9. Voici ce que dit le Dieu des armées: On prendra tout ce qui sera resté d'Israel , comme on coupe dans une vigne jusqu'à la dernière grape de raisin. Retournez, s'entrediront les ven-

7. *aur.* & je la frapperai sans |
c languor & de playe.

7. 8. *aur.* recevez le châtiement,

dangers, & mettez dans votre panier ce que vous trouverez de reste. cartallum.

10. A qui adresserai-je ma parole, & qui conjurerai-je de m'écouter? Leurs oreilles sont incirconcises, & ils ne peuvent entendre. Ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur, & ils ne la veulent point recevoir.

11. C'est pourquoy je suis plein de la fureur du Seigneur, je n'en puis plus soutenir l'effort. Répandez en même-tems votre indignation sur les troupes des jeunes hommes, & sur les petits enfans qui sont dans les rues. Car l'homme & la femme seront pris ensemble; celui qui est avancé en âge avec ceux qui sont dans la dernière vieillesse.

12. Leurs maisons passeront à des étrangers, leurs champs & leurs femmes mêmes. J'étendrai ma main sur les habitans de la terre, dit le Seigneur;

17. 56. 11.
Enfr. 8.
10.

13. parceque depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice, & que depuis le Prophete jusqu'au Prêtre, tous ne pensent qu'à tromper avec adresse.

10. Cui loquar, & quem conteltabor ut audiat? ecce incircumcisæ aures eorum, & audire non possunt: ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium, & non suscipient illud.

11. Idcirco furore Domini plenus sum, laboravi sustinens: effunde super parvulum foris, & super consilium juvenum simul: vir enim cum muliere capietur, senex cum pleno dierum.

12. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri & uxores pariter, quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus.

13. A minore quippe usque ad majorem omnes avaritiæ student: & à Propheta usque ad Sacerdotem cuncti faciunt dolum.

4. Et curabant con-
onem filix populi
cum ignominia ,
ntes : Pax , pax :
on erat pax.

5. Confusi sunt ,
abominationem
unt : quin potius
usione non sunt
usi , & erubescere
erunt. Quam ob
adent inter ruen-
n tempore visita-
: suæ corruent ,
Dominus.

Hæc dicit Do-
: State super
& videte , & in-
ate de semitis
is , quæ sit via
& ambulare in
e invenietis re-
um animabus
. Et dixerunt :
ambulabimus.

Et constitui su-
s speculatores ,
: Audite vocem
Et dixerunt :
liemus.

ò audite , gen-
expl. les faux-Prophètes.
Hebr. levi sermons , per-
par de simples paroles
il ne s'agissoit de rien :
les maux de l'ame n'é-
un jeu , quasi ludus &

14. Ils^z guérissoient les plaies
de mon peuple d'une maniere
honteuse^r , en disant : La paix,
la paix , lorsqu'il n'y avoit
point de paix.

15. Ils ont été confus , parce-
qu'ils ont fait des choses abomi-
nables ; ou plu:ôt la confusion
même n'a pu les confondre , &
ils n'ont sù ce que c'étoit que de
rougir. C'est-pourquoi ils tom-
beront parmi la foule des mou-
rans; ils periront tous ensemble
au tems destiné à leur puni-
tion^z , dit le Seigneur.

16. Voici ce que dit le Seigneur:
Tenez-vous sur les voies^z; con-
siderez & demandez quels sont
les anciens sentiers pour con-
noître la bonne voie , & mar-
chez-y , & vous trouverez la
paix & le rafraîchissement de
vos âmes. Mais ils m'ont répon-
du: Nous n'y marcherons point. *Hebr.*

17. J'ai établi des sentinelles *11. 29.*
sur vous, & je vous ai dit: Ecou-
tez le bruit de la trompette. Et
ils ont répondu : Nous ne l'é-
couterons point.

18. C'est-pourquoi écoutez ,
jocus esset. Var.

v. 25. letr. au tems de leur vi-
sité , pour au tems de leur punition.
Hebraism.
ψ. 16. autr. sur les chemins.

nations ; écoutez , peuples assemblés , avec quelle rigueur je les veux punir.

19. Terre , écoutez moi : Je m'en vais faire fondre sur ce peuple toutes sortes de maux , qui seront le fruit de leurs pensées *criminelles* ; parcequ'ils n'ont point écouté ma parole , & qu'ils ont rejetté ma loi.

85. 2. 11.

20. Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba , & pourquoi me faites-vous venir des parfums des terres les plus éloignées ? Vos holocaustes ne me sont point agréables , vos victimes ne me plaisent point.

21. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je m'en vais accabler ce peuple de malheurs : les peres tomberont avec leurs enfans , les proches periront avec leurs proches.

22. Voici ce que dit le Seigneur : Une nation va venir de la terre d'Aquilon , & un grand peuple s'éleva des extrémités du monde.

23. Il s'armera de fleches & prendra son bouclier : il est cruel & impitoyable : ses troupes feront un bruit comme les vagues de la mer : ils monteront à cheval , & viendront les armes à la

tes , & cognosce congregatio , quanta ego faciam eis.

19. Audi , terra : Ecce ego adducam mala super populum istum , fructum cogitationum ejus : quia verba mea non audierunt , & legem meam projecerunt.

20. Ut quid mihi thus de Saba affertis , & calamum suave olerem de terra longinqua ? holocausta vestra non sunt accepta , & victimæ vestræ non placuerunt mihi.

21. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas , & ruent in eis patres & filii simul , vicinus & proximus peribunt.

22. Hæc dicit Dominus : Ecce populus venit de terra Aquilonis , & gens magna consurget à finibus terræ.

23. Sagittam & scutum arripiet : crudelis est , & non miserebitur ; vox ejus quasi mare sonabit : & super equos ascendent , præparati quasi vir ad

alium , adversum
filia Sion.

main fondre sur vous , fille de
Sion, comme un homme qui va
combattre son ennemi.

24. Audivimus fa-
am ejus , dissolutæ
ut manus nostræ :
bulatio apprehendit
s , dolores ut partu-
ntem.

24. Nous les entendons déjà
venir de loin // , & nos bras se
trouvent sans force : l'affliction
nous saisit , & la douleur nous
accable comme une femme qui
est en travail.

25. Nolite exire ad
ros , & in via ne
mbuletis : quoniam
idius inimici , pavor
circuitu.

25. Ne sortez point dans
les champs , n'allez point dans
les chemins : parce qu'on n'y
voit que les épées de l'enne-
mi , & que l'épouvante de tou-
tes parts.

26. Filia populi mei,
tingere cilicio , &
aspergere cinere: lu-
m unigeniti fac ti-
planctum amarum,
a repentè veniet va-
or super nos.

26. Fille de mon peuple ,
revêtez-vous de cilice, couchez-
vous sur la cendre; pleurez avec
amertume comme une mere
qui pleure son fils unique; par-
ce que celui qui vous doit per-
dre viendra tout - d'un-coup
fondre sur vous.

27. Probatorem de-
te in populo meo
ustum : & scies ,
probabis viam co-
li.

27. Je vous ai établi sur ce peu-
ple , ô *Jeremie* , pour le mettre
à la dernière épreuve, pour son-
der leurs voies & leurs desirs ,
& pour les connoître.

28. Omnes isti prin-
ces declinantes , am-
antes fraudulenter ,
& ferrum : univer-

28. Les Princes mêmes d'entre
eux se sont détournés du che-
min: leurs démarches sont plei-
nes de déguisement : ce n'est

• 24. *expl.* Hæc dicuntur in persona Judæorum. *Menoch.*

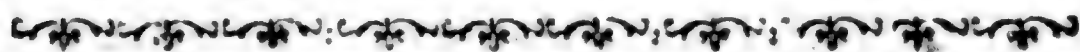
que de l'airain & que du fer , si corrupti sunt.
& ils se sont tous corrompus.

29. Il a été inutile de souffler le creuset ; le plomb s'est consumé dans le feu ; en vain le fondeur les a mis dans le fourneau , leurs malices n'ont point été consumées.

29. Defecit sufflatorium, in igne consumtum est plumbum, frustra conflavit conflator : malitiarum enim eorum non sunt consumptæ.

30. Appelez les un faux argent , parceque le Seigneur les a rejetés.

30. Argentum reprobum vocate eos, quia Dñus projecit illos.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✽. 1. *Armmez vous de force, enfans de Benjamin, au milieu de Jerusalem : faites retentir la trompette à Thecua, levez l'éstandart sur Bethacara, &c.*

Dieu excite ainsi les pécheurs à prévenir le tems de leur perte qui est proche. *Jerusalem* étoit près d'être ruinée. Dieu le lui crie par son Prophete. Elle est sourde à la voix de ce tonnerre qui re-entit à ses oreilles, & qui la presse de s'armer contre ce grand nombre d'ennemis qui se préparent à fondre sur elle. Comme la ville de *Jerusalem* étoit de la tribu de Benjamin, il nomme ses habitans, les *enfans de Benjamin*. *Thecua* étoit un village à douze mille de *Jerusalem*, c'est-à-dire à cinq lieues ou environ ; & *Bethacara* étoit entre deux. Ainsi lorsqu'il dit, *Sonnez de la trompette à Thecua*, il leur représente les ennemis comme étant déjà à leurs portes. *Armmez-vous* donc, leur crie-t-il ; faites retentir les trompettes ; levez l'é-

endant pour vous défendre. Mais hélas ! Vous les avez vus destinés , Seigneur , à ce châtement pour punir leurs crimes. Et lorsque vous faites éclater vos menaces contre ces impies & ces sourds , vous nous donnez salutairement nous autres , en nous apprenant à nous éloigner de l'impïété , & de toutes les iniquités , qui leur ayant fait mériter une si severe punition , les rendirent sourds à tous vos averssemens.

Ÿ. 2. 3. &c. Je puis comparer la fille de Sion à une femme qui est belle & délicate. Les Pasteurs viendront avec leurs troupeaux... Préparez-vous à lui déclarer la guerre. Allons , montons sur ses murs en plein midi : malheur à nous , parce que le jour s'abaisse , &c.

Jerusalem étoit belle , à cause de la beauté de ses édifices Theod. , & de la magnificence de son temple : & elle étoit délicate , à cause de la vie délicate & sensuelle dont vivoient ses habitans. Cette ville est donc comparée à une femme , dont la beauté lui attire plusieurs pasteurs & plusieurs amans. Mais ces pasteurs & ces amans attirés par les charmes de Jerusalem , étoient ses plus cruels ennemis & les Princes des Chaldéens , qui devoient venir avec leurs troupeaux , c'est-à-dire avec leurs troupes , planter leurs tentes tout alentour d'elle. Et ces Princes , & ces Pasteurs , devoient dire à leurs troupes , de garder comme une chose sainte de lui déclarer guerre , parcequ'ils exécutoient en cela l'ordre

de Dieu : Sanctificate super Jerusalem bellum : omni enim imperium est. Montons , s'entredisent-ils , sur ses murs en plein midi ; combattons-la enfin jour , & non durant les ténèbres , c'est-à-dire non avec adresse , mais à force ouverte , pour lui

faire mieux sentir combien elle est foible ; puisque nul de ses habitans qui se sont accoutumés à une vie délicate & molle , ne pourra nous résister. Mais *c'est un malheur pour nous de ce que le jour s'abaisse déjà.* Ainsi dans l'impatience où nous sommes de la détruire , attaquons-la dès maintenant , *montons sur ses murs la nuit même , & faisons sentir à nos ennemis quelle est leur foiblesse , & quelle est notre puissance.*

ψ. 6. *Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez les arbres d'alentour , & faites un rempart autour de Jerusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance , &c.*

Sachez , mon peuple , que ce ne sont pas les Chaldéens qui vous prendront , mais que c'est moi qui vous livre entre leurs mains , & qui leur donne mes ordres , afin de vous perdre. Car c'est moi qui suis le Dieu des armées , & qui leur commande de marcher , ou de s'arrêter , selon qu'il me plaît. Le plus saint de tous les Rois de ce peuple avoit compris parfaitement cette grande vérité , lorsqu'un ennemi insolent lui jettant des pierres , & l'outrageant par des injures atroces , il n'envisagea dans cet homme que la verge du Seigneur , qui le punissoit de ses crimes ; non qu'il crût que Dieu approuvât l'insolence d'un sujet rebelle , qui osoit ainsi outrager son Roi ; mais parceque ce sujet rebelle , lors même qu'il ne songeoit qu'à satisfaire sa passion , devenoit par un effet de la justice de Dieu , un digne ministre du châtiment qu'avoit mérité David.

ψ. 10. *A qui adresserai-je ma parole ? Leurs oreilles sont incirconcises , & ils ne peuvent entendre , &c.*

ne peuvent point entendre, parcequ'ils n'ont voulu *circoncire leurs oreilles*; c'est-à-dire boucher des oreilles de leur cœur tous les obstacles qui les empêchent de *recevoir la parole de leur Dieu*. Ainsi l'impuissance où ils se trouvent de rendre ne les exemte en aucune sorte du châti-
 ; parcequ'elle est, dit un Pere, l'effet du mé-
 qu'ils font de cette même parole & de leur in-
 ité. *Nec tamen vacat impossibilitas supplicio, de contemptu & infidelitate descendit.* Lors
 que quelqu'un ne reçoit point les paroles du
 leur, & n'a point l'intelligence de ses préceptes,
les oreilles incirconcises: & c'est par la cor-
 ion de sa volonté qu'il refuse de recevoir cette
 ne parole, & qu'il fait tourner à sa perte ce qui
 étoit donné pour son salut.

. 11. *C'est pourquoy je suis plein de la fureur de
 leur Dieu, je n'en puis plus soutenir l'effort, &c.*
 Quoique le Prophete fût plein d'ardeur pour le
 salut de ce peuple, il est si touché de son endurcis-
 sement, & si pénétré de la justice de la colere de
 Dieu, qu'il déclare qu'il est lui-même tout *rempli
 de sa fureur*, & qu'il n'ose plus prier pour des in-
 justes, dont le cœur est impénitent & endurci con-
 tre Dieu. C'est le sens que saint Jerôme donne à
 ces paroles, les attribuant à Jeremie; quoique d'au-
 tres les entendent comme si c'étoit Dieu même
 qui parlât ici. Ce saint Prophete se sentant donc
 comme transporté hors de lui-même à la vûe d'un
 reglement si general, dit à Dieu: *Répandez,
 Seigneur, votre indignation sur les troupes des
 iniques hommes, & sur les petits enfans qui sont
 dans les rues*, marquant par-là ce qui devoit arri-
 ver dans cette ville malheureuse. Ou bien il s'a-

dresse tout d'un coup par un mouvement de l'Esprit de Dieu aux Chaldéens mêmes, pour leur ordonner de la part du Toutpuissant de *faire éclater toute sa fureur* jusques sur les jeunes hommes & sur les enfans, parceque nul âge ne seroit exempt des effets de sa justice.

ŷ. 14. *Ils guérissent les plaies de mon peuple d'une maniere honteuse, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix.*

Throd.

Au-lieu que les Prêtres & les Prophetes auroient dû songer à *guérir les plaies des ames de son peuple*, en employant pour cela des remedes forts & piquans, & les obligeant de recourir à la pénitence, pour fléchir Dieu irrité contre eux; ils les trompoient *honteusement*, & les flattoient par une lâche complaisance dans leurs desordres. Ils ne leur parloient que de *paix*, & ils éloignoient de leur esprit toute crainte de la guerre qui auroit pu les toucher, & les faire enfin rentrer en eux-mêmes. Ainsi l'assurance qu'on leur donnoit de la paix, contre toutes les menaces que Dieu leur faisoit d'une guerre très-funeste, les fit tomber tout d'un coup, sans qu'ils y songeassent, dans une ruine entiere.

Hieron.

C'est ce qui arrive, selon un grand Saint, à une multitude de personnes riches & puissantes, qui trouvent souvent dans les Pasteurs & dans les Docteurs, non de charitables medecins qui les traitent pour les guérir, mais de cruels flatteurs, qui les amusent par de vaines promesses, qui ne leur parlent que de la clemence du Seigneur; & qui leur représentant sans cesse un Dieu bon & misericordieux, ne les rendent dignes à la fin que de sa justice. *Divitibus & eis quos vident in honore maximo constitutos .. clementem predicant Deum:*

is illos supplicio & iracundia preparantes.

. 15. *Ils ont été confus, parcequ'ils ont fait choses abominables, &c.*

Les paroles, selon saint Jerôme, s'expliquent clairement dans l'Hebreu, de cette sorte : Et *après avoir commis de si grandes abominations, en ont-ils été confus ? ont-ils rougi de leurs crimes ? au contraire, bien éloignés de se confondre de ce qu'ils ont fait, & de ce qu'ils ont dit, ils ont augmenté leur iniquité par un mépris insolent : leur endurcissement dans le mal les a empêchés de comprendre qu'ils étoient dans un état malheureux où ils étoient.*

. 16. *Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous aux voies : considérez & demandez quels sont les anciens sentiers, pour connoître la bonne voie ; marchez-y : & vous trouverez la paix, & le rafraichissement de vos ames, &c.*

Les faux-prophetes & les pasteurs complaisans omettoient la paix au peuple de Dieu au milieu de leurs desordres. Mais le Seigneur parlant à ce peuple par la bouche de Jeremie, lui fait connoître comment ils pouvoient trouver la paix véritable, & le rafraichissement, c'est-à-dire la tranquillité & le repos de leurs ames. Prenez garde, leur dit-il, à demeurer fermes dans les voies que les prophetes mes fideles serviteurs vous ont enseignées. N'en sortez pas. Et après avoir bien considéré & vous être exactement informés des anciens sentiers, qui vous ont été tracés afin de connoître la bonne voie, marchez-y fidèlement : c'est-à-dire, que pour choisir la bonne voie, il faut en juger par les anciennes que les saints Prophetes vous ont marquées dans les Ecritures. N'en forgez donc pas de nouvelles sur le caprice des hommes du

Esai

siecle & des faux-prophetes , qui vous tromperont & vous feront égarer toutes les fois qu'ils s'écarteront de *ces anciens sentiers* , qui doivent être la regle de votre conduite. C'est-là la regle assurée de la tradition , dont les hérétiques s'étant éloignés ont tous tracé de nouvelles voies opposées aux anciennes, & n'ont jamais pu *trouver* eux-mêmes , ni faire trouver à leurs sectateurs cette *paix* si desirable , & ce *rafraîchissement des ames* , que Dieu ne promet qu'à ceux qui *se tiennent fermes dans les voies* de la verité , conformes aux *anciens sentiers de nos peres*.

★. 17. *J'ai établi des sentinelles sur vous , & je vous ai dit: Ecoutez le bruit de la trompette , &c.*

Dieu prenant soin de son peuple lui envoya des Prophetes pour le menacer des effets de sa justice, & le porter à prévenir le fléau terrible de la guerre qu'on lui préparoit. Ces Prophetes sont nommés ici *des sentinelles* , parceque de même que les sentinelles sont posées durant la guerre pour prendre garde aux ennemis, & pour avertir de leurs approches; aussi les Prophetes étoient établis de Dieu pour veiller à la garde de son peuple , & pour lui donner avis de tous les perils qui l'environnoient. Il avoit dit à Israel d'être attentif pour *écouter le bruit de la trompette* ; c'est-à-dire , pour se rendre docile à la voix de ces saints Prophetes , qui retentissoit comme une trompette à ses oreilles , mais qui ne pouvoit se faire entendre à des sourds de volonté & de cœur. Car ces peuples endurcis osoient bien *répondre* à Dieu , sinon de la langue , au moins par la disposition intérieure de leur volonté , qu'ils ne l'*écouteroient point* ; & c'étoit-là véritablement une sentence terrible qu'ils pronon-

et contre eux-mêmes, en se condamnant par mépris qu'ils faisoient de la parole de Dieu à aussi méprisés de Dieu, & se rendant dignes refusât à son tour de les écouter, lorsqu'ils droient l'engager à les entendre.

. 20. *Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de a, & pourquoi me faites-vous venir des par- is des terres les plus éloignées? Vos holocaustes ne sont point agréables, &c.*

ans cette foule d'Israélites qui s'abandonnoient dolatrie, il y en avoit plusieurs qui ne laissoient de reconnoître le Seigneur pour leur Dieu; oique cette adoration ne fût pas, comme il l'a Cap. 5. 23 requé auparavant, accompagnée de sincérité. Et me un grand nombre mêloit ensemble, par une iance monstrueuse, le culte de Dieu avec celui s idoles. Ainsi c'étoit justement que Dieu rejet- it l'encens venu de Saba, & les parfums les plus cellens qu'ils lui offroient avec un esprit & un eur impur; puisque ni les holocaustes, ni les victi- es ne peuvent lui plaire qu'autant que le cœur de ux qui les offrent lui est agréable. Vous tous onc, leur dit le Seigneur, qui n'observez point a loi, & qui n'accomplissez point ma volonté, e vous trompez pas, en vous flattant de me flé- hir par vos offrandes, puisque ma justice ne se eut corrompre, & que la seule pureté du cœur st capable de la désarmer. *Frustra mihi suavissi- Hieronim*
ni odoris pigmenta confertis, qui meam in lege ion facitis voluntatem.

†. 27. &c. *Je vous ai établi sur ce peuple, & Jeremie, pour le mettre à la dernière épreu- ve, pour sonder leur voie & leurs desirs, & pour les connoître, &c.*

La parole du Seigneur dans la bouche des Prophetes & des Pasteurs, est l'épreuve du cœur des peuples ; & elle leur sert pour *sonder leur voie & leurs desirs*, & pour les *connoître* véritablement.

1.9. Dieu ayant donc *mis*, ainsi qu'il l'a déclaré auparavant, *ses paroles dans la bouche* du Prophete Jeremie, déclare ici, *Qu'il l'a établi sur le peuple d'Israel, pour le mettre à une dernière épreuve* ; c'est-à-dire, qu'après leur avoir envoyé divers Prophetes, il leur envoyoit enfin celui-ci pour les *sonder* & pour les *examiner* à fond. Il se sert d'une comparaison familiere de ceux qui éprouvent l'or & l'argent ; & usant de toutes les expressions propres à cet art, il déclare, *Qu'il a été inutile de les mettre dans le creuset, que le plomb que l'on employoit alors pour la séparation & la purification des métaux, s'étoit consumé au feu ; & qu'après avoir en vain beaucoup soufflé, on n'avoit trouvé qu'un argent faux, ou plutôt, que de l'airain & du fer mêlés ensemble* ; c'est-à-dire, que ce peuple ayant été éprouvé souvent par plusieurs afflictions, comme par l'ardeur d'un feu dévorant, tous ces châtimens avoient été inutiles ; & que les paroles menaçantes des Prophetes avoient, comme un vent, *soufflé en vain*, en retentissant seulement aux oreilles de leur corps, sans pénétrer leur cœur pour en ôter ce qu'il y avoit d'impur. Qu'ainsi s'étant endurcis au feu comme un mélange *d'airain & de fer*, au lieu d'en être amolis, ils n'avoient paru qu'un métal impur aux yeux de Dieu.

Cette vive image doit faire impression sur le cœur de ceux à qui la foi a appris que tout ce qui arrivoit aux Israélites figuroit ce qui devoit arriver

ms de la loi nouvelle. Et nous ne pouvons trop
 dre de rendre inutiles tant *d'épreuves* que
 nous envoie , & tant de *souffles* & de saintes
 rations, dont il use tant par lui-même que par ses
 stres , pour *examiner* le fond de nos cœurs , &
 e *connoître* , ou plutôt pour nous faire connoî-
 nous-mêmes s'il est pur , s'il n'y a point de mê-
 e *d'airain* & de fer , & si le Seigneur ne le
 tte point comme un faux argent.



CHAPITRE VII.

Verbum quod fa-
 ctum est ad Jere-
 miam Domino, dicens:

1. Sta in porta do-
 us Domini : & præ-
 a ibi verbum istud ,
 dic : Audite verbum
 omni, omnis Juda,
 i ingredimini per
 rtas has , ut adore-
 Dominum.

3. Hæc dicit Domi-
 us exercituum Deus
 rael : Bonas facite
 las vestras , & studia
 estra : & habitabo vo-
 iscum in loco isto.

4. Nolite confidere
 a verbis mendacii ,
 icentes : Templum
 Domini , templum Do-
 mini , templum Do-
 mini est.

1. **L**E Seigneur parlant à
 Jeremie , lui dit :

2. Tenez-vous à la porte de
 la maison du Seigneur , prê-
 chez-y ces paroles , & dites :
 Ecoutez la parole du Seigneur,
 vous tous habitans de Juda ,
 qui entrez par ces portes pour
 adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur
 des armées , le Dieu d'Israel :
 Redressez vos voies , corrigez
 votre conduite , & j'habiterai
 dans ce lieu avec vous.

4. Ne mettez point votre
 confiance en des paroles de
 mensonge , en disant : Ce tem-
 ple est au Seigneur , ce temple
 est au Seigneur , ce temple est
 au Seigneur.

†. 3. *leur.* rendez bonnes vos voies.

5. Car si vous avez soin de redresser vos voies & de corriger votre conduite, si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble ,

6. si vous ne faites point de violence à l'étranger , au pupille & à la veuve ; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent , & si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur :

7. je demeurerai avec vous de siecle en siecle dans ce lieu , & dans cette terre que j'ai donnée à vos peres .

8. Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge , où vous ne trouverez aucun secours ;

9. vous volez , vous tuez , vous commettez adultere , vous jurez faussement , vous sacrifiez à Baal , vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étoient inconnus :

10. & après cela vous venez vous présenter hardiment devant moi , dans cette maison en laquelle mon nom a été invoqué , & vous dites : Nous nous trouvons à couvert , quoique nous ayons commis

5. Quoniam si benè direxeritis vias vestras , & studia vestra : si feceritis judicium inter virum & proximum ejus ,

6. advenæ , & pupillo , & viduæ non feceritis calumniam , nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc , & post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis :

7. habitabo vobiscum in loco isto , in terra , quam dedi patribus vestris à sæculo & usque in sæculum .

8. Ecce vos confiditis vobis in sermonibus mendacii , qui non proderunt vobis ;

9. furari , occidere , adulterari , jurare mendaciter , libare Baalim , & ire post deos alienos , quos ignoratis :

10. Et venistis , & stetistis coram me in domo hac , in qua invocatum est nomen meum , & dixistis : Liberati sumus , eò quòd fecerimus omnes abominationes istas .

11. Numquid

toutes ces abominations //.

Numquid ergo
ca latronum fa-
t domus ista, in
vocatam est no-
neum in oculis
? Ego, ego sum :
di, dicit Domi-

11. Ma maison en laquelle
mon nom a été invoqué devant
vos yeux, est-elle donc deve-
nue une caverne de voleurs ?
C'est-moi, c'est moi qui suis
veritablement : je vous ai vûs,
dit le Seigneur.

Matth.

21. 13.

Matth. 12

17.

Luc. 19.

46.

.. Ite ad locum
in Silo, ubi ha-
t nomen meum
cipio : & videte
ecerim ei pro-
nalitiam populi
rael :

12. Allez à Silo au lieu
qui m'étoit consacré, où j'avois
établi ma gloire dès le com-
mencement; & considerez com-
ment je l'ai traité à cause de
la méchanceté de mon peuple
d'Israel :

& nunc, quia
omnia opera
licit Dominus :
itus sum ad vos
con surgens, &
s, & non au-
& vocavi vos,
respondistis :

13. & maintenant parce que
vous avez fait toutes ces cho-
ses, dit le Seigneur; que je
vous ai parlé avec toute sorte
d'application //, sans que vous
m'avez entendu; que je vous
ai appelés, sans que vous
m'avez répondu :

Prov. 1.

24.

Ij. 65. 12.

Faciam domui
in qua invoca-
nomen meum,
ua vos habetis
m; & loco quem
bis & patribus
, sicut feci Silo.

14. je traiterai cette maison
où mon nom a été invoqué, en
laquelle vous mettez toute vo-
tre confiance, & ce lieu que je
vous ai donné après l'avoir
donné à vos peres, comme
j'ai traité Silo.

1. Reg 4.

3. 11.

Et projiciam

15. Et je vous chasserai bien

expl. sous ce temple du ment que leurs crimes méritoient.
u, qu'ils adoroient exte- *ψ. 11. lectr. manè con surgens, pro*
ent. Car ils croyoient que *tempeltivè, sollicitè, vigilantè,*
les delivreroit du châti- *Hebraism.*

loin de ma face , comme j'ai chassé tous vos freres , toute la race d'Ephraïm.

Infr. II. 12. & c. 24. 11. 16. Vous donc , *Jeremie* , n'entreprenez point d'interceder pour ce peuple , ni de me conjurer & de me prier pour eux , & ne vous opposez point à moi , parceque je ne vous exaucerai point.

17. Ne voyez - vous pas ce que fait ce peuple dans les villes de Juda , & dans les places publiques de Jerusalem ?

18. Les enfans ramassent le bois , les peres allument le feu , & les femmes mêlent de la graisse avec la farine pour faire des gâteaux à la reine du ciel , pour sacrifier à des dieux étrangers , & pour attirer sur eux ma colere.

19. Est ce moi qu'ils irritent , dit le Seigneur , & ne se blessent-ils pas *plutôt* eux-mêmes en se couvrant de confusion ?

20. C'est-pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Ma fureur & mon indignation s'est embrasée , elle va fondre sur ce lieu , sur les hommes , sur les animaux , sur les arbres des champs , sur les fruits de la terre ; & je mettrai le feu par

vos à facie mea , sicut projeci omnes fratres vestros , universum semen Ephraïm.

16. Tu ergo noli orare pro populo hoc , nec assumes pro eis laudem & orationem , & non obstitas mihi , quia non exaudiam te.

17. Nonne vides quid isti faciunt in civitatibus Juda , & in plateis Jerusalem ?

18. Filii colligunt ligna , & patres succendunt ignem , & mulieres conspergunt adipem , ut faciant placentas reginae caeli , & libent diis alienis , & me ad iracundiam provocent.

19. Numquid me ad iracundiam provocant , dicit Dominus ? nonne semetipsos in confusionem vultus sui ?

20. Ideò hæc dicit Dominus Deus : Ecce furor meus , & indignatio mea conflatur super locum istum , super viros , & super jumenta , & super lignum regionis , & super fruges terræ . &

succendetur, & non extinguetur.

tout, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre.

21. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Holocautomata vestra addite victimis vestris, & comedite carnes.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Ajoutez tant que vous voudrez vos holocaustes à vos victimes, & mangez de la chair de vos sacrifices.

22. Quia non sum locutus cum patribus vestris, & non præcepi eis, in die quâ eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocautorum, & victimarum.

22. Car je n'ai point ordonné à vos peres, au jour que je les ai tirés de l'Égypte, de m'offrir des holocaustes & des victimes.

23. Sed hoc verbum præcepi eis, dicens: Audite vocem meam, & ero vobis Deus, & vos eritis mihi populus: & ambulate in omni via, quam mandavi vobis, ut bene sit vobis.

23. Mais voici le commandement que je leur ai fait: Écoutez ma parole, & je serai votre Dieu, & vous serez mon peuple, & marchez dans toutes les voies que je vous prescrirai, afin que vous soyez comblés de biens.

24. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam: sed abierunt in voluntatibus, & in pravitatibus cordis sui mali: factique sunt retrorsum & non in antè,

24. Et après cela ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix; mais ils se sont abandonnés à leurs desirs & à la dépravation de leur cœur: ils ont retourné en arrière, au lieu d'avancer,

25. à die quâ egressi sunt patres eorum de terra Ægypti, usque ad diem hanc. Et misi

25. depuis le jour que leurs peres sont sortis de l'Égypte jusqu'aujourd'hui. Et je leur ai envoyé tous mes serviteurs

ŷ. 21. *lett.* de la terre d'Égypte. ŷ. 25. *lett.* vous.

& mes Prophetes de jour en jour ; je me suis hâté de les envoyer // ;

Infr. 16. 22. 26. & ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix ; mais ils ont endurci leur tête, & ils ont agi d'une maniere encore plus criminelle que leurs peres.

27. Vous leur déclarerez toutes ces choses , & ils ne vous écouteront point ; vous les appellerez , & ils ne vous répondront point.

28. Alors vous leur direz : Voici le peuple qui n'a point écouté la voix du Seigneur son Dieu, & qui n'a point voulu recevoir ses instructions ^h. Il n'y a plus de foi parmi eux, elle est bannie de leur bouche.

29. Coupez vos cheveux ^h, & jetez-les ; poussez vos cris vers le ciel ; parceque le Seigneur a rejeté loin de lui & a abandonné ce peuple qu'il regarde dans sa fureur :

30. car les enfans de Juda ont commis des crimes devant mes yeux, dit le Seigneur. Ils ont

ad vos omnes servos meos prophetas per diem consurgens diluculo, & mittens ;

26. & non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam : sed induraverunt cervicem suam : & pejùs operati sunt, quàm patres eorum.

27. Et loquêris ad eos omnia verba hæc, & non audient te : & vocabis eos, & non respondebunt tibi.

28. Et dices ad eos : Hæc est gens, quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam : periit fides, & ablata est de ore eorum.

29. Tonde capillum tuum, & projice, & sume in directum planctum : quia projecit Dominus, & reliquit generationem furoris sui,

30. quia fecerunt filii Juda malum in oculis meis, dicit Dominus. Po-

Ibid. letr. me levant dès le ma- | *ses châtimens.*
tiu. | *v. 29. expl. Pour marque d'af-*
28. letr. disciplinam. Aut. | *fliction.*

CHAPITRE VII. 107

unt offendicula sua
omo , in qua invo-
est nomen meum,
olluerent eam :

1. & ædificaverunt
elisa Topheth , quæ
in valle filii Ennom:
incenderent filios
s, & filias suas igni:
: non præcepi , nec
gitavi in corde meo.

32. Ideò ecce dies
nient , dicit Domi-
s , & non dicetur
plus Topheth , &
llis filii Ennom, sed
llis interfectionis; &
elient in Topheth ,
quòd non sit locus.

33. Et erit mortici-
um populi hujus in ci-
os volucris cœli , &
estis terræ , & non
erit qui abigat.

34. Et quiescere fa-
iam de urbibus Iuda ,
t de plateis Jerusalem,
ocem gaudii , & vo-
em latitiæ , vocem
ponfi, & vocem spon-
æ : in desolationem
nim erit terra.

mis leurs abominations dans la
maison en laquelle mon nom a
été invoqué , pour la profaner;

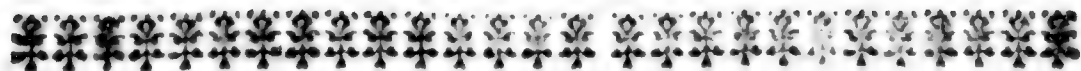
31. ils ont bâti les lieux hauts //
de Topheth , qui est dans la
vallée du fils d'Ennom // , pour
y consumer dans le feu leurs
fils & leurs filles , qui est une
chose que je ne leur ai point
ordonnée , & qui ne m'est ja-
mais venue dans l'esprit.

32. C'est pourquoy le tems va
venir , dit le Seigneur , qu'on
n'appellera plus ce lieu To-
pheth, ni la Vallée du fils d'En-
nom ; mais la Vallée de carna-
ge, & on ensevelira les morts à
Topheth , parcequ'il n'y aura
plus de lieu où les mettre :

33. & les corps morts de ce
peuple seront en proie aux oi-
seaux du ciel & aux bêtes de la
terre , sans qu'il y ait personne
qui les en chasse.

34. Et je ferai cesser dans les vil-
les de Juda & dans les places pu-
bliques de Jerusalem, les cris de
réjouissance & les chants de joie,
les cantiques de l'époux , & les
chansons de l'épouse; parceque
toute la terre sera désolée.

¶. 31. les autels sur les lieux
les plus élevés . sur les montagnes
& les collines. *Mencob.* | Ibid. Voyez le Deuteronome
ch. 18. v. 10.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 3. **R** Edressez vos voies, corrigez votre conduite, & j'habiterai dans ce lieu avec vous.

Hieron. Lorsque Dieu leur dit de redresser leurs voies, afin de les rendre bonnes il déclare assez selon la réflexion d'un Saint, qu'elles n'étoient ni droites ni bonnes; & que c'étoit la raison pour laquelle il ne pouvoit plus demeurer avec eux dans Jerusalem, & dans ce temple si auguste qu'il avoit choisi entre tous les autres lieux de la terre pour celui de sa demeure. Or que pouvoient ils attendre, ou pour mieux dire, que ne devoient ils point craindre au moment que Dieu les quittoit, puisqu'il falloit nécessairement qu'ils fussent abandonnés à la fureur de leurs ennemis? Mais comment ne furent-ils point au-contraire touchés du desir de retenir au-milieu d'eux un hôte si aimable & si divin, lorsqu'il leur marquoit que pour l'engager à habiter avec eux, ils n'avoient qu'à corriger leur conduite, & à marcher dans ses voies, qui seules sont droites & bonnes?

✧. 4. Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant: Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur.

Theodor. Ceux qui trompoient Israël, lui disoient: Comment l'ennemi pourroit-il se rendre maître d'un temple qui appartient au Seigneur? Mais Jeremie leur déclare qu'ils ne doivent point s'appuyer sur

de tels discours , qui n'étoient que *des mensonges* ; parceque ce temple tout saint qu'il étoit, ne pourroit les garantir de sa colere; qu'il le regardoit seulement par rapport à ceux qui l'y honoroient ; qu'il le détruiroit avec eux tous, s'ils continuoient à le profaner par l'impiété de leur conduite ; & que le moyen d'éloigner d'eux & du temple les rigueurs de sa justice , étoit de changer de vie. C'est donc en vain que nous nous glorifions aussi nous autres , de ce que l'Eglise Catholique renferme de plus auguste & de plus saint, si notre vie ne répond pas à la sainteté de ses Sacremens. Car quoique l'Eglise de J E S U S - C H R I S T , affermie sur l'immobilité de la pierre , ne puisse périr , comme le temple des Juifs ; ceux qui en profanent les adorables mysteres & les saintes verités , tomberont eux-mêmes dans une ruine inévitable , s'ils ne réparent ces profanations par la pénitence , qui exige nécessairement *le changement de conduite, & la correction de ses voies*, que le Seigneur demandoit aux Israélites pour *demeurer avec eux*.

Ÿ. 11. &c. *C'est moi, c'est moi qui suis véritablement : je vous ai vûs , dit le Seigneur , &c.*

Ne jugez pas de ma lumière par vos ténèbres. C'est moi qui suis le Dieu toutpuissant , & à qui rien n'est caché. Vous vous flattez vainement de pouvoir vous dérober à mes yeux. Tous vos crimes me sont connus. Et je voi dès-à-présent la manière dont ils doivent être punis. Vous vous confiez sur votre temple , étant aussi criminels que vous ; mais *considérez comme j'ai traité Silo*, le lieu que j'avois choisi autrefois pour mon tabernacle. De même donc que j'ai permis que ce lieu Theod. ait été ruiné par les Assyriens , à cause de la mé-

chanceté des dix tribus d'Israel; sachez que le temple de Jerusalem sera traité aussi rigoureusement ; & que les habitans de Juda seront punis comme leurs freres, pour n'avoir pas profité de leur exemple. Qui se souviendrait à chaque action que Dieu le regarde, selon qu'il est dit ici, & qu'il découvre par la lumiere si pénétrante tous les mouvemens les plus cachés de son cœur ; sans doute qu'il s'arrêteroit sur le penchant de plusieurs crimes, & respecteroit les yeux redoutables de celui qui seul peut dire : C'est moi qui suis ; c'est moi qui suis véritablement, & qui voit tout ce qui se passe dans l'étendue de tout l'Univers.

¶. 16. &c. Vous donc, Jeremie, n'entreprenez point d'interceder pour ce peuple, ni de me conjurer & de me prier pour eux, & ne vous opposez point à moi ; parceque je ne vous exaucerai point, &c.

Jerom.

Dieu est disposé à faire misericorde aux vrais pénitens. Mais sondant le cœur de son peuple, il le trouvoit endurci dans ses désordres, & il savoit que ce cœur rebelle à ses loix demeureroit inflexible. Ainsi voulant épargner à son Prophete la douleur de n'être point exaucé dans ses prieres, il lui défend de le prier. Et quant à ce qu'il ajoute, *Ne vous opposez point à moi*, il fait voir par-là combien les prieres de ses Saints sont puissantes pour resister à sa colere : ce qui lui fait dire ailleurs, en parlant à son serviteur Moïse : *Laissez-moi faire, afin que j'exterminé ce peuple.* Mais afin, dit saint Jerôme, que nous ne nous portions pas à accuser Dieu de cruauté, lorsqu'il défend qu'on le prie, il en rend aussitôt après la raison, en faisant voir l'insolence avec laquelle Israel insultoit

même à son Dieu , lorsque & *les enfans & les pères* , & *les femmes* s'empressoient d'*offrir* publiquement *des sacrifices* , tant à la lune , qui est appelée *la reine du ciel* , à cause de sa lumière qui efface toutes les étoiles , qu'aux *dieux étrangers* , ou aux idoles des nations.

C'est donc comme s'il disoit à Jeremie : Voulez-vous savoir , Prophete , pourquoi je ne veux point que vous me priiez pour ce peuple ? Considérez par combien de crimes ils insultent à ma sainteté , en me préférant insolamment de faux-dieux , & conspirant tous ensemble pour se moquer de celui qui les a tirés de l'esclavage de l'Egypte , rendus victorieux de tant d'ennemis , & fait entrer en possession d'un grand royaume. Ils s'imaginent , dit le Seigneur , que c'est moi qu'ils blessent par toutes ces abominations. Mais *c'est sur eux que tombe cet outrage ; & ils se couvrent de confusion eux-mêmes*. Tout ce que fait l'homme ne peut donc en aucune sorte blesser Dieu , dont la sainteté est infiniment inaccessible à tous ses outrages. Mais c'est véritablement contre soi-même & à sa perte qu'il travaille , en s'élevant contre Dieu.

ψ. 22. &c. *Je n'ai point ordonné à vos pères , au jour que je les ai tirés de l'Egypte , de m'offrir des holocaustes & des victimes , &c.*

Il est visible , selon saint Jerôme , que Dieu parle ici du Decalogue écrit de sa main sur les deux tables de pierre. Car il ne commanda point alors à son peuple de lui offrir des victimes , & voulut sans doute que leur cœur même embrasé de son amour fût la victime qu'ils lui offrissent , comme la preuve la plus solide de la vérité du culte qu'ils lui rendroient. Mais quand ils se furent aban-

donnés à l'idolatrie , & qu'ils eurent adoré le veau d'or , ce fut alors qu'il leur ordonna , pour condescendre à leur foiblesse , de lui offrir des victimes plutôt qu'aux démons , substituant , comme dit le même Saint , ou ajoutant au culte tout pur des commandemens , le sang des victimes , qui étoit la marque de leur prévarication : *Auferens puram religionem mandatorum Dei , & concedens sanguinem victimarum.*

ψ. 24. . . . *Ils se sont abandonnés à leurs desirs & à la dépravation de leur cœur : ils ont tourné en arriere au lieu d'avancer.*

On a donné plusieurs sens à ces paroles : mais il semble qu'on peut bien les expliquer en cette maniere qui paroît fort naturelle : Que le peuple d'Israel , depuis qu'il étoit sorti d'Egypte , avoit plutôt regretté les marmites pleines de viandes , & le pain dont il s'y rassasioit , qu'il n'avoit paru ardent pour posséder ce pays & tous ces grands biens que le Seigneur leur promettoit. Ainsi *retournant en arriere* , selon l'expression de l'Ecriture , *au lieu d'aller devant eux* , ils faisoient un grand outrage à la bonté de leur Dieu , par l'ingratitude dont ils payoient tant de graces déjà reçues , & par le mépris qu'ils témoignoit pour celles qu'il leur promettoit de nouveau.

Exod.
16. 3.

Philip.
3. 13.

Hieron.

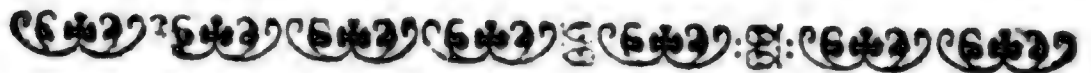
L'Apôtre *oublioit tout ce qui étoit derriere lui* , & *tendoit de toute l'ardeur de ses desirs vers ce qui étoit devant lui*. Mais Israel fait le contraire , dit saint Jerôme , en souhaitant le passé , & méprisant l'avenir. Et c'est ce que font encore tous ceux qui imitent cet ancien peuple , lorsqu'ils *s'abandonnent* , comme lui , à *leurs desirs & à la dépravation de leur cœur* , & que renonçant à la lumiere de la foi ,

ui leur apprend que Dieu prépare des biens éternels à ceux qui le craignent, ils aiment mieux se rassasier du pain & des chairs d'Egypte, & être esclaves du siècle, auquel néanmoins ils ont renoncé dans le Batême.

✠. 27. *Vous leur déclarerez toutes ces choses, & ils ne vous écouteront point; vous les appellerez, & ils ne vous répondront point.*

Que cette image des Israélites incrédules est effroyable pour nous! & qu'il est vrai que les Prophetes, que les Apôtres, & que les Ministres de l'Eglise ne cesseroient point jusques à la fin du monde de tonner aux oreilles des fideles par les paroles menaçantes que Dieu leur met dans la bouche, sans que la plupart les *écoutent* de ces oreilles intérieures dont parle si souvent le Fils de Dieu, & sans qu'ils *repondent* par une humble docilité à la voix qui les *appelle* à la pénitence! Mais d'où vient donc que le Seigneur obligeoit ses Prophetes de *déclarer toutes ces choses* à un peuple qui ne devoit point les écouter? d'où vient qu'il leur ordonnoit de les *appeller*, lorsqu'il savoit bien qu'ils ne leur répondroient point? Ne pouvoit-il pas les rendre dociles, s'il l'avoit voulu, afin qu'ils lui répondissent? Il l'eût pu, sans doute, aussi aisément qu'il l'a fait depuis à l'égard de Saul, lorsque de loup qu'il étoit, il le rendit un agneau, & qu'il fit qu'en un instant un persécuteur de l'Eglise devint un Apôtre des nations. Mais en rendant Israel inexcusable par tous ces avertissemens qu'il leur donnoit, il nous apprenoit en même-tems, que l'orgueil de l'homme est tel, qu'il *n'écoute* point Dieu lorsqu'il lui parle, & qu'il ne lui *répond* point lorsqu'il l'*appelle*, s'il ne lui donne lui-

même ces oreilles spirituelles qui sont nécessaires ; selon J E S U S - C H R I S T , pour entendre , comme on le doit , la parole. *Tanta erunt superbia , ut cum vocaveris eos ad audiendum , nullus respondere dignetur.*



C H A P I T R E V I I I .

1. **E**N ce tems-là , dit le Seigneur, les os du Roi de Juda, les os de ses Princes, les os des Prêtres, les os des Prophetes, & les os des habitans de Jerusalem seront jettés hors de leurs sepulcres :

2. & on les exposera au soleil, à la lune, & à toute la milice du ciel qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés, & qu'ils ont adorés : on ne les ramassera point, & on ne les ensevelira point ; mais on les laissera sur la terre comme du fumier.

3. Et tous ceux qui seront restés de cette race très-méchante, que j'aurai chassés en divers endroits, dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, souhaiteront // plutôt la mort que la vie.

1. **I**N illo tempore, ait Dominus: Ejicient ossa Regum Juda, & ossa Principum ejus, & ossa Sacerdotum, & ossa Prophetarum, & ossa eorum qui habitaverunt Jerusalem, de sepulcris suis :

2. & expandent ea ad solem, & lunam, & omnem militiam cœli, quæ dilexerunt, & quibus servierunt, & post quæ ambulaverunt, & quæ quæsierunt, & adoraverunt : non colligentur, & non sepelientur : in sterquilinum super faciem terræ erunt.

3. Et eligent magis mortem quàm vitam omnes qui residui fuerint de cognatione hac pessima in universis locis, quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos, dicit Dominus exercituum.

¶. 2. *expl.* tous les astres. ¶. 3. *lett.* choisiront,

4. Et dices ad eos :

Hæc dicit Dominus : Numquid qui cadit , non resurget ? & qui aversus est , non revertetur ?

5. Quare ergo aversus est populus iste in Jerusalem aversione contentiosâ ? Apprehenderunt mendacium , & noluerunt reverti.

6. Attendi , & ascultavi : nemo quod bonum est loquitur , nullus est qui agat penitentiam super peccato suo , dicens : Quid feci ? omnes conversi sunt ad cursum suum , quasi equus impetu vadens ad prælium.

7. Milvus in cælo cognovit tempus suum , turtur & hirundo , & ciconia , custodierunt tempus adventûs sui : populus autem meus non cognovit judicium Domini.

8. Quomodo dicitis ? Sapientes nos sumus , & lex Domini nobiscum est ? Verè men-

4. Vous leur direz donc :

Voici ce que dit le Seigneur : Quand on est tombé , ne se relève-t-on pas ? & quand on s'est détourné du droit chemin , n'y revient-on plus ?

5. Pourquoi donc ce peuple de Jerusalem s'est-il détourné de moi avec une aversion si opiniâtre ? Ils se sont attachés au mensonge , & ils ne veulent point revenir.

6. Je les ai considérés , je les ai observés : il n'y en a pas un qui parle selon la justice ; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son péché // en disant : Qu'ai-je fait ? Ils courent tous où leur passion les emporte , comme un cheval qui court à toute bride au combat.

7. Le milan connoît dans le ciel // quand son tems est venu ; la tourterelle , l'hirondelle & la cicogne savent discerner la saison de leur passage : mais mon peuple n'a point connu le tems du jugement du Seigneur.

8. Comment dites-vous : Nous sommes sages , & nous sommes les dépositaires de la loi de Dieu ? La plume des Do-

4. 6. expl. c'est-à-dire , en considérant sérieusement devant Dieu la grandeur des crimes qu'il a

commis.
5. 7. expl. connoît par les signes de l'air , &c.

cteurs de la loi ^v est vraiment une plume d'erreur, & elle n'a écrit que le mensonge.

9. Les sages sont confus, ils sont épouvantés, ils ne peuvent échapper, parcequ'ils ont rejeté la parole du Seigneur, & qu'ils n'ont plus aucune sagesse.

*Is. 16. 11.
Sup. 6. 13*

10. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à des étrangers, & leurs champs à d'autres qui en hériteront : parceque depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice; & que depuis le Prophete jusqu'au Prêtre toutes leurs actions ne sont que mensonge,

11. & ils entreprenoient à leur confusion de guérir les blessures de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix, lorsqu'il n'y avoit point de paix.

12. Ils sont confus, parcequ'ils ont fait des choses abominables; ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre, & ils n'ont sù ce que c'étoit que de rougir. Ainsi ils tomberont dans la fosse des mourans, ils seront tous envelopés dans une même ruine au tems de leur punition, dit le Seigneur.

v. 8, letr. scribes, id est, docteurs de la loi,

dacium operatus est stylus mendax scribarum.

9. Confusi sunt sapientes, perterriti & capti sunt: verbum enim Domini projecerunt, & sapientia nulla est in eis.

10. Propterea dabo mulieres eorum exteris, agros eorum heredibus: quia à minimo usque ad maximum omnes avaritiam sequuntur: à propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt mendacium.

11. Et sanabant contritionem filiae populi mei ad ignominiam, dicentes: Pax, pax, cum non esset pax.

12. Confusi sunt; quia abominationem fecerunt: quinimò confusione non sunt confusi, & erubescere nescierunt: idcirco cadent inter corruentes, in tempore visitationis suae corruent, dicit Dominus.

13. Congregans congregabo eos, ait Dominus: non est uva in vitibus, & non sunt ficus in ficulnea, folium defluxit: & deducuntur eis quæ prætergressa sunt.

14. Quare sedemus? corvenite, & ingrediamur civitatem munitam, & sileamus ibi: quia Dominus Deus noster silere nos fecit, & potum dedit nobis aquam fellis: peccavimus enim Domino.

15. Expectavimus pacem, & non erat bonum: tempus medelæ, & ecce formido.

16. A Dan auditus est fremitus equorum ejus, à voce hinnituum pugnantium ejus commota est omnis terra. Et venerunt, & devoraverunt terram, & plenitudinem ejus, urbem, & habitatores ejus.

13. Je les réunirai, je les rassemblerai tous //, dit le Seigneur: les vignes n'auront point de raisin, ni les figuiers de figues; les feuilles mêmes tomberont des arbres; & tout ce que je leur avois donné leur échappera des mains.

14. Pourquoi demeurons-nous assis // ? Allons, entrons tous ensemble dans les villes fortes //, & demeurons-y en silence: car le Seigneur notre Dieu nous a réduits à nous taire, & il nous a donné à boire de l'eau de fiel, parceque nous avons péché contre le Seigneur.

15. Nous attendions la paix, & il n'est venu rien de bon: nous esperions la guérison, & nous nous voyons dans la frayeur.

16. Le bruit de la cavalerie de l'ennemi s'entend déjà de Dan; toute la terre retentit des hennissemens de leurs chevaux de bataille. Ils viendront en foule, & ils dévoreront tout le pays, tous les fruits de la terre, toutes les villes & les habitans.

¶ 13. expl. dans Jerusalem, parle. Hieronym.
 ¶ 14. expl. c'est le peuple qui
 ¶ 15. expl. à l'approche des ennemis.

17. J'envoyeraï contre vous des serpens^u, des basilics, contre lesquels les enchanteurs ne pourront rien, & ils vous déchireront par leurs morsures, dit le Seigneur.

18. Ma douleur est au-dessus de toute douleur^u, mon cœur est tout languissant au-dedans de moi.

19. J'entens la voix de la fille de mon peuple qui crie d'une terre éloignée^u : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion ? le Roi de Sion n'est-il pas dans elle ? Pourquoi donc m'ont-ils irrité par leurs idoles^u, & par la vanité des dieux étrangers ?

20. La moisson s'est passée, l'été est fini, & nous n'avons point été sauvés.

21. La playe profonde de la fille de mon peuple me blesse profondément. J'en suis attristé, j'en suis tout épouvanté.

22. N'y a-t-il point de baume dans Galaad ? Ne s'y trouve-t-il pas de medecin ? Pourquoi donc la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle point été fermée ?

17. Quia ecce ego mittam vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio : & mordebunt vos, ait Dominus.

18. Dolor meus super dolorem, in me cor meum mœrens.

19. Ecce vox clamoris filiaë populi mei de terra longinqua : Numquid Dominus non est in Sion, aut rex ejus non est in ea ? Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus, suis, & in vanitatibus alienis ?

20. Transit messis, finita est æstas, & nos salvati non sumus.

21. Super contritione filiaë populi mei contritus sum & contristatus, stupor obtinuit me.

22. Numquid resina non est in Galaad ? aut medicus non est ibi ? Quare igitur non est obducta cicatrix filiaë populi mei ?

ψ. 17. *expl.* les Chaldéens, | salem.
cruels comme des serpens.

ψ. 18. *expl.* c'est le Prophete
qui déplore le malheur de Jeru-

ψ. 19. *expl.* c'est Dieu qui parle.

Ibid. *expl.* Dieu répond ceci à la plainte de Jerusalem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

4. *Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur : Quand on est tombé, ne se releve-t-on pas ? Et quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-on plus ?*

S. Basile refutant ceux qui fermoient la voie de la pénitence aux pécheurs, leur fait voir par ce passage du Prophete combien on doit se garder de jeter nos freres dans le desespoir lorsqu'ils sont tombés, en leur ôtant les moyens que Dieu leur présente pour se relever, & leur donnant lieu par là de croupir & de s'enfoncer de plus en plus dans leurs desordres. Car qui sommes-nous nous autres, dit ce grand Saint, pour vouloir prescrire des loix à Dieu ? Il déclare qu'il est prêt de remettre les pechés; & qui osera s'y opposer ? *Quand on est tombé, dit le Seigneur, ne se releve-t-on pas ? Et quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-on plus ?* Il n'y a donc point ni de chutes dont on ne puisse se relever, ni d'égaremens dont on ne puisse revenir avec l'assistance de celui dont il est dit, qu'il *releve ceux qui sont brisés, & qu'il éclaire ceux qui sont aveugles.* Il n'y a point de pechés qui ne s'expiant par la pénitence, dit le même Pere, parceque quand ils seroient comme les couleurs les plus fortes, si le Seigneur lave ceux qui les ont commis, ils deviendront aussi purs & aussi blancs que la neige.

Ainsi ce que Dieu blâme dans Israel, est cette *aversion si opiniâtre avec laquelle il s'attachoit au mensonge; & l'impénitence de son cœur, qui l'empêchoit de revenir après s'être détourné de la verité.*

H

Basile.
conter.
Salsellian.
hansil.
28. 1. 1. p.
527. 528.

ff. 149.
18.

Il est vrai, Seigneur, que quand nous sommes tombés, nous ne pouvons plus nous relever par nous-mêmes; & c'est peut-être aussi ce que vous avez voulu nous faire comprendre. Mais nous pouvons tout avec vous, lorsque vous nous fortifiez par votre grace. Et si celui qui s'est détourné de vous, n'y revient plus sans votre lumière, il y reviendra sans doute étant éclairé de vous. Que les ténèbres & que l'orgueil de cet ancien peuple sont donc pour nous tous d'une grande instruction, en nous convaincant par son exemple combien celui qui est tombé & qui s'est brisé a besoin que Dieu même le relève, comme dit David, *Erigit elifas*; & combien, après qu'il s'est égaré, il doit implorer la lumière du Seigneur, qui seul est capable de guérir son aveuglement, *Illuminat cecos*.

Mais ce qui étoit le plus déplorable, & ce qu'il semble que Dieu veut nous faire aussi remarquer, c'est qu'au-lieu que ceux qui tombent d'une chute corporelle, songent aussitôt à se relever, & que celui qui s'est égaré de son chemin, se met en peine d'y revenir promptement: les Israélites au-contraire, étant tombés devant Dieu, & comme brisés par toutes sortes de crimes, & s'étant infiniment détournés de la voie divine de ses préceptes, ils paroissent insensibles à leur chute & à leurs égaremens. Ainsi c'est de même que s'il eût dit: *Ceux qui sont tombés, ne se relevent-ils pas aussitôt? Et celui qui s'est égaré de son chemin, ne se met-il pas en peine d'y revenir? Pourquoi donc mon peuple s'étant détourné de moi, fait-il paroître une aversion si opiniâtre pour ne retourner plus à son Dieu?*

ψ. 7. *Le milan connoît dans le ciel quand son*

tems est venu. La tourterelle, l'hirondelle & la cigogne savent discerner la saison de leur passage : mais mon peuple n'a point connu le tems du jugement du Seigneur.

Dieu se sert, dit S. Chrysostome, de l'exemple, Chrysost. in 1^{er} c. 1. r. 3. p. 560. non des autres hommes, mais des bêtes, pour confondre l'aveuglement & l'insensibilité de son peuple. Car n'est-ce pas en effet la dernière confusion pour lui, de voir que ces animaux dont il est parlé ici, & Hieron. Ambros. Hexaem. l. 6. c. 4. tant d'autres, connoissent par un instinct naturel, soit les tems propres pour passer en divers pays, selon qu'ils sont ou plus froids ou plus tempérés, soit les remedes qui sont capables de les guérir ; & que l'homme seul soit insensible à ce qui le touche de plus près ; que *le tems du jugement & de la justice rigoureuse du Seigneur* ne le frappe point ; & qu'il demeure comme tout stupide dans les choses qui regardent son salut ? Toutes les bêtes, lui dit S. Ambroise, savent desirer & rechercher ce qui leur est salutaire : & toi, ô homme, tu ignores les remedes qui sont propres à te guérir, & tu ne fais pas connoître le tems des jugemens, c'est-à-dire la visite du Seigneur.

Ps. 119. J'entens la voix de la fille de mon peuple, qui crie d'une terre éloignée : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion ? Le Roi de Sion n'est-il pas dans elle ? &c.

Dieu représente les habitans de Jerusalem comme étant déjà assiegés par leurs ennemis, & criant dans l'étonnement où ils sont de se voir ainsi abandonnés. Hieron. Il dit qu'il entend leur voix *d'une terre éloignée*, quoique cette terre fût celle de Jerusalem ; parce qu'ils l'avoient obligé par tant de crimes de s'éloigner d'eux. Il ne les regardoit donc & ne les enten-

doit plus que de fort loin, puisqu'encore qu'il fût présent en tous lieux, il y avoit un terrible éloignement entre leur impiété & sa sainteté. C'est ainsi que S. Jérôme a expliqué cet endroit : *Ut autem vox clamoris sit in Jerusalem, & clamor ipse veniat de terra longinqua, causa manifesta est, quod Dominus non sit in ea, & rex illius recesserit ab illa.* D'autres Interpretes ont cru néanmoins que le Saint-Esprit nous marquoit par cette terre éloignée, le pays des Chaldéens où ils furent emmenés captifs. Mais que crioient-ils dans l'extrémité où ils se trouvoient ? Ils exprimoient en même tems & leur surprise, & l'aveuglement dont leur orgueil les avoit frappés. Car qu'y a-t-il de plus fou que de demander, comme ils font, si le Seigneur n'étoit donc pas dans Sion, & si le Roi de Sion n'étoit pas dans elle, lorsqu'ils avoient obligé par tant de crimes & d'abominations ce Seigneur & ce Roi suprême de Sion de se retirer du milieu d'eux ? Et comment pouvoient-ils s'imaginer que ce temple materiel de Jerusalem pût lui plaire, & le retenir, lorsque ceux pour qui il avoit été bâti, & dont il vouloit que le cœur fût son temple principal, l'en chassoient par une profession ouverte d'impiété ?

v. 20. *La moisson s'est passée, l'été est fini : & nous n'avons point été sauvés.*

C'est le peuple qui parle encore, & qui étant, selon S. Jérôme, enfermé depuis longtems dans la ville de Jerusalem où il étoit assiégé, témoigne son extrême étonnement de ce que les saisons étant changées depuis le commencement du siege, & l'année toute écoulée, sans qu'ils fussent délivrés de leurs ennemis, l'esperance qu'ils avoient eue s'étoit trouvée vaine. Mais si Dieu ne les sauva

point de ce grand peril, c'est qu'ils songeoient seulement à en être délivrés, sans songer à retrancher de leur cœur les vraies causes de leur malheur : c'est qu'ils avoient mérité de souffrir un châ-timent aussi rigoureux que fut celui d'une longue captivité, qui auroit pu néanmoins les purifier en sa présence, s'ils avoient sù en faire un usage aussi saint qu'ils le devoient.

ÿ. 21. 22. *La playe profonde de la fille de mon peuple me blesse profondement. J'en suis attristé, j'en suis tout épouvanté. N'y a-t-il point de baûme dans Galaad ?*

Le Prophete tout épouvanté des malheurs de Jeru-salem, qu'il représente sous la figure d'une *plaine pro-fonde* qu'elle a reçue, témoigne son extrême affli-ction, & voudroit bien en même tems toucher d'une sainte douleur cette ville malheureuse. Mais sa playe étoit incurable, comme on l'a marqué auparavant, lorsque le Seigneur défendit à Jeremie de prier pour elle. Et d'où vient donc, dit le Prophete, qu'elle ne peut se guérir ? *Est-ce qu'il n'y a point de baûme dans Galaad ?* qui étoit un lieu où il en venoit beaucoup. *Ne se trouve-t-il point de medecin pour la traiter ? Quelle est la raison pour laquelle sa blessure n'est point refermée ?* Ce qui est de même, selon un Pe-re, que si le Prophete avoit dit, qu'il ne manquoit point de *baûme* dans Israel, c'est-à-dire de cette doctrine salutaire qui est destinée pour panfer les playes des ames ; ni de *medecins*, c'est-à-dire de Prophetes ; mais que ce qui empêchoit que sa *blessure ne se refermât*, c'est qu'il rejettoit & ce baûme qu'on lui presentoit, & ces medecins qui auroient voulu le guérir, refusant de recourir à la *pénitence*, & perséverant dans l'impunité.

C H A P I T R E I X.

1. **Q**ui donnera de l'eau à ma tête , & à mes yeux une fontaine de larmes , pour pleurer jour & nuit les enfans de la fille de mon peuple qui ont été tués ?

2. Qui me fera trouver dans le desert une cabane de voyageurs , afin que j'abandonne ce peuple , & que je me retire du milieu d'eux ? Car ils sont tous des adulteres , c'est une troupe de violateurs de la loi.

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc , afin d'en lancer des traits de mensonge & non de verité. Ils se sont fortifiés sur la terre, parcequ'ils ne font que passer d'un crime à un autre , & qu'ils ne me connoissent point , dit le Seigneur.

4. Que chacun se garde de son prochain , & que nul ne se fie à son frere , parceque le frere ne pense qu'à perdre son frere , & que l'ami use de tromperie contre son ami.

5. Chacun d'eux se rit de son frere , & ils ne disent point la

1. **Q**uis dabit capiti meo aquam , & oculis meis fontem lacrymarum ? & plorabo die ac nocte interfectos filiarum populi mei ?

2. Quis dabit me in solitudine diversorium viatorum , & derelinquam populum meum , & recedam ab eis ? quia omnes adulteri sunt , cœtus prævaricatorum.

3. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii & non veritatis : confortati sunt in terra , quia de malo ad malum egressi sunt , & me non cognoverunt , dicit Dominus.

4. Unusquisque se à proximo suo custodiat , & in omni fratre suo non habeat fiduciam : quia omnis frater supplantans supplantabit , & omnis amicus fraudulenter incedet.

5. Et vir fratrem suum deridebit , & veritatem

non loquentur : docuerunt enim linguam suam loqui mendacium : ut iniquè agerent , laboraverunt.

6. *Habitatio tua in medio doli : in dolo reuerunt scire me , dicit Dominus.*

7. *Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego confabo , & probabo eos : quid enim aliud faciam à facie filiarum populi mei ?*

8. *Sagitta vulnerans lingua eorum , dolum locuta est : in ore suo pacem cum amico suo loquitur , & occultè ponit ei insidias.*

9. *Numquid super his non visitabo , dicit Dominus ? aut in gente huiusmodi non ulciscetur anima mea ?*

10. *Super montes assumam fletum ac lamentum , & super speciosa deserti planctum : quoniam incensa sunt,*

verité ; car ils ont instruit leurs langues à débiter le mensonge ; ils se sont étudiés à faire des injustices //.

6. *Votre demeure, ô Jeremie, est au milieu d'un peuple tout rempli de fourberie. Ce sont des trompeurs , & ils ont refusé de me connoître , dit le Seigneur.*

7. *Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je vais les faire passer par le feu , & les éprouver : car que puis-je faire autre chose à l'égard de la fille de mon peuple ?*

8. *Leur langue est comme une fleche qui perce // , elle ne parle que pour tromper : ils ont la paix dans la bouche en parlant avec leur ami , & en même-tems ils lui tendent un piège en secret.*

9. *Ne punirai-je point ces excès , dit le Seigneur ; & ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle ?*

10. // *J'irai répandre des larmes, & jeter de grands cris sur les montagnes // , & dans les lieux autrefois si agréables ;*

v. 5. *aut.* ils se sont donnés bien de la peine pour faire le mal.

v. 8. *lestr.* blessé.

v. 10. *expl.* c'est le prophete qui parle , & qui confond l'insens-

ibilité du peuple par l'abondance de ses larmes.

Ibid. lestr. speciosa deserti, loca amœna. *Parab.*

parceque tout a été brûlé, qu'il n'y a plus personne qui y passe, qu'on n'y entend plus la voix de celui qui les possédoit //, & que tout a quitté & s'est retiré, depuis les oiseaux du ciel jusqu'aux bêtes de la terre.

11. Je ferai de Jérusalem un amas de sable //, & une caverne de dragons; je changerai les villes de Juda en une affreuse solitude, sans qu'il y ait plus personne qui y habite //.

12. Qui est l'homme sage qui comprenne ceci, à qui l'on puisse faire entendre la parole du Seigneur, afin qu'il l'annonce aux autres, qui comprenne pourquoi cette terre a été désolée, qu'elle est devenue sèche & toute brûlée comme un desert, sans qu'il y ait personne qui y passe?

13. C'est parcequ'ils ont abandonné la loi que je leur avois donnée, dit le Seigneur, qu'ils n'ont point écouté ma voix, qu'ils n'y ont point marché selon que je le leur avois prescrit:

14. mais qu'ils ont suivi les égaremens de leur cœur, & qu'ils ont adoré Baal selon qu'ils

eo quod non sit vir pertransiens: & non audierunt vocem possidentis, à volucre cœli usque ad pecora transmigraverunt & recesserunt.

11. Et dabo Jerusalem in acervos arenæ, & cubilia draconum: & civitates Juda dabo in desolationem, eò quod non sit habitator.

12. Quis est vir sapiens, qui intelligat hoc, & ad quem verbum oris Domini fiat ut annuntiet istud, quare perierit terra, & exusta sit quasi desertum, eò quod non sit qui pertranscat?

13. Et dixit Dominus: Quia dereliquerunt legem meam, quam dedi eis, & non audierunt vocem meam, & non ambulaverunt in ea:

14. & abierunt post pravitatem cordis sui, & post Baalim, quod

Ibid. *letr.* possidentis, id est, incolentis, depolentis, nempe ovium, boum, &c. *Chald. Par.* &c.

ψ. 11. *expl.* je la reduirai à n'être plus qu'un amas de ruines.

Ibid. *letr.* eò quod non sit habitator. *Hebr.* Ut non sit,

didicerunt à patribus suis. l'avoient appris de leurs peres.

15. Ideirco hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego cibabo populum istum absinthio , & potum dabo eis aquam fellis.

16. Et dispergam eos in gentibus , quas non noverunt ipsi & patres eorum : & mittam post eos gladium , donec consumantur.

17. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Contemplamini , & vocate lamentatrices , & veniant : & ad eas , quæ sapientes sunt , mittite , & properent :

18. festinent , & affumant super nos lamentum : deducant oculi nostri lacrymas , & palpebræ nostræ defluant aquis.

19. Quia vox lamentationis audita est de Sion : Quomodo vastati sumus & confusi vehementer ; quia dereliquimus terram , quoniam dejecta sunt tabernacula nostra.

15. C'est-pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Je m'en vais ^{supr. 82} nourrir ce peuple d'absinthe , ^{14.} je lui donnerai à boire de l'eau ^{Infr. 234} de fiel. ^{15.}

16. Je les disperferai parmi les nations qui leur sont inconnues , comme elles l'ont été à leurs peres ; & je les poursuivrai avec l'épée jusqu'à ce qu'ils soient entierement détruits.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel : Cherchez avec soin , & faites venir les femmes qui pleurent les morts ; envoyez à celles qui y sont les plus habiles ;

18. qu'elles se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables ; que nos yeux fondent en pleurs , & qu'il sorte de nos paupieres des ruisseaux de larmes.

19. Parcequ'on entend de Sion des plaintes & des cris lugubres : A quelle desolation sommes-nous réduits, & quelle est la confusion où nous nous voyons ? Nous abandonnons notre propre pays, & nos maisons ont été jettées par terre.

20. Ecoutez donc , femmes , la parole du Seigneur , prêtez l'oreille à sa voix ; apprenez à vos filles à fondre en larmes ; & enseignez - vous les unes les autres à jeter des cris dans votre douleur ;

21. parceque la mort est montée par nos fenêtres , qu'elle est entrée dans nos maisons pour exterminer nos enfans dans les rues , & nos jeunes hommes dans les places publiques.

22. Parlez. Voici ce que dit le Seigneur : Les corps morts des hommes tomberont sur la face de la terre comme le fumier , & comme les javelles tombent derriere les moissonneurs , sans qu'il y ait personne pour les relever.

1. Cor. 1.
31.
2. Cor.
10. 17.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le Sage ne se glorifie point dans sa sagesse ; que le fort ne se glorifie point dans sa force ; que le riche ne se glorifie point dans ses richesses :

24. mais que celui qui se glorifie , dit le Seigneur , mette sa gloire à me connoître , & à savoir que je suis le Seigneur qui fais misericorde , & qui exerce l'équité & la justice sur la terre ; parceque c'est-là ce

20. Audite ergo, mulieres, verbum Domini: & assumant aures vestrae sermonem oris ejus: & docete filias vestras lamentum, & unaquaque proximam suam planctum;

21. quia ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos nostras, disperdere parvulos de foris, juvenes de plateis.

22. Loquere: Hæc dicit Dominus: Et cadet morticinum hominis quasi stercus super faciem regionis, & quasi fœnum post tergum metentis, & non est qui colligat.

23. Hæc dicit Dominus: Non gloriatur sapiens in sapientia sua, & non gloriatur fortis in fortitudine sua, & non gloriatur dives in divitiis suis:

24. sed in hoc gloriatur, qui gloriatur, scire & nosse me, quia ego sum Dominus, qui facio misericordiam, & judicium, & justitiam in terra: hæc enim placent mi-

hi, ait Dominus.

qui me plaît, dit le Seigneur.

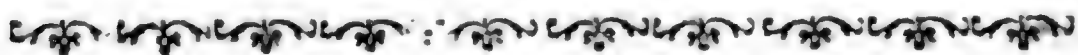
25. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : & visitabo super omnem qui circumcisum habet præputium,

25. Le tems vient, dit le Seigneur, que je visiterai *dans ma colere* tous ceux qui sont circoncis,

26. super Ægyptum, & super Juda, & super Edom, & super filios Ammon, & super Moab, & super omnes qui attonsi sunt in comam, habitantes in deserto : quia omnes gentes habent præputium, omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde.

26. l'Égypte, Juda, Edom, les enfans d'Ammon & Moab, tous ceux qui habitent aux extrémités du monde //, & qui demeurent dans le desert : parceque toutes les nations sont incircumcises *de corps* ; mais tous les enfans d'Israel sont incircumcisi *de cœur*.

¶ 26. L'Hebreu est capable de ce sens. *lett* Et tous ceux qui se font couper les cheveux en rond. *il veut marquer par là les Arabes, dont c'étoit la coutume de se faire ainsi couper les cheveux.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. *Qui donnera de l'eau à ma tête, & à mes yeux une fontaine de larmes? ... Qui me fera trouver dans le desert une cabane de voyageurs, &c.*

Jeremie se sentoit d'autant plus pressé de pleurer & de fondre en larmes, dans la vûe que Dieu lui donnoit des effroyables malheurs dont Jerusalem devoit se voir accablée, que ses habitans étoient eux-mêmes moins touchés de leur propre perte. Qui peut en effet exprimer la disposition d'un Pasteur zelé pour le salut de son peuple, qui voit qu'il parle à des sourds, & que ceux qu'il veut

guérir se moquent de ses remedes ? Plus son cœur est embrasé de charité , plus il demande avec instance *une fontaine de larmes* , pour pleurer sur ces miserables , & en même-tems pour moderer en quelque façon l'ardeur du feu qui le brûle. Ne se voyant établi sur ce peuple que pour être en quelque façon témoin de leur perte , il desire de se pouvoir *retirer en quelque desert* , éloigné de ceux , qui comme autant de phrénétiques , veulent périr. Mais l'ordre de Dieu l'arrête , comme Jeremie. Et quand il seroit , si on l'ose dire , aussi assuré que ce Prophete , de la perte de son peuple , il est souvent obligé de demeurer pour attester publiquement , comme lui , les redoutables jugemens de Dieu , & faire connoître que s'ils se perdent , c'est par leur faute , & non pas manque de *baûme* , comme il est dit auparavant , ni de *medecins* capables de traiter leurs plaies.

ψ. 12. 13. 14. *Qui est l'homme sage qui comprenne ceci... qui comprenne pourquoi cette terre a été désolée ? &c. C'est parcequ'ils ont abandonné la loi que je leur avois donnée... qu'ils ont suivi les égaremens de leur cœur.*

Pourquoi le Prophete demande-t-il : *Qui étoit l'homme sage qui comprit la parole du Seigneur pour l'annoncer aux autres ; puisqu'il étoit établi lui-même de la part de Dieu pour l'annoncer à tout son peuple ?* Et qu'y avoit-il d'ailleurs de si difficile à comprendre , lorsqu'on disoit , que *la terre de Juda seroit désolée & brûlée comme un desert , parcequ'elle avoit abandonné la loi de son Dieu ?* N'étoit-ce pas-là ce que Moïse leur avoit prédit autrefois & annoncé si hautement : *Que Dieu étoit un feu dévorant & un Dieu jaloux : Que s'ils tom-*

Soient dans l'idolatrie, ils seroient exterminés, & dispersés au milieu des nations ?

Deut. 4. 24.
26. &c.

Il est vrai que Jeremie étoit lui-même cet homme sage, qui avoit une parfaite intelligence de ces vérités, & qui ayant entendu la parole du Seigneur, l'annonçoit à tout le peuple avec une sainte fermeté. Mais parcequ'il ne pouvoit assez s'étonner de la dureté d'Israel, il souhaitoit d'en découvrir quelques-uns parmi ce grand nombre, qui ayant été éclairés de la vraie sagesse, entendissent comme lui la parole du Seigneur, & l'aidassent à la faire entendre aux autres. Car quoique la cause de la ruine de Jerusalem eût été marquée très-clairement par Moïse & par les autres Prophetes, il est vrai pourtant que tous ces aveugles se confiant vainement sur la gloire qu'ils avoient d'être le peuple de Dieu, sur la force de Jerusalem & sur la magnificence de leur temple, ne pouvoient se persuader que le Seigneur & que le Roi de Sion dût abandonner cette ville à ses ennemis. Et ayant oublié, ou ne voulant pas se souvenir que le même Dieu avoit autrefois livré l'Arche aux Philistins, pour punir leurs peres, ils s'imaginoient pouvoir suivre les égaremens de leur cœur, & s'assurer cependant sur la puissance du Dieu de Sion, comme s'il n'avoit été leur Dieu qu'afin de les protéger dans leurs desordres contre tous leurs ennemis.

Ce sentiment si impie qui fait horreur à entendre, est néanmoins plus ordinaire qu'on ne s' imagine. On se tient en quelque façon à couvert dans le sein sacré de l'Eglise, comme dans la vraie Sion. On s'y regarde comme en sûreté, non à l'ombre des sacrifices de l'ancienne loi, mais sous la vérité même des sacremens, & du plus auguste de ces sa-

cremens , qui est celui de l'autel. On se flatte de ce privilege singulier , d'être le peuple choisi & le peuple bien-aimé en qualité de Chrétien. On se dit souvent à soi-même, que Dieu est bon , & qu'il sauvera son peuple. Et on sacrifie cependant en une infinité de manieres dans le fond du cœur à l'ennemi de J E S U S - C H R I S T , par autant d'adorations secretes que l'on entretient de passions & de desirs opposés à la pureté de sa loi.

Qui est l'homme sage , dit le Prophete , qui comprenne bien ceci , & qui ait la vraie intelligence des raisons pour lesquelles des peuples entiers sont abandonnés quelquefois & livrés à l'ennemi , sans parler de ce grand nombre d'ames, représentées par Jerusalem , qui sont réduites , selon qu'il est dit ici, à devenir comme des monceaux de sable , par la sécheresse & l'inconstance de leur conduite ; & comme des cavernes de dragons , où habitent les esprits de ténèbres par leur orgueil & par leur malice empoisonnée ? Ce sont-là , dit le Seigneur , des suites funestes du mépris avec lequel ces ames ont négligé de marcher selon les regles que je leur avois prescrites. Mais qui y songe & qui y fait toute la réflexion qu'un tel sujet le mériteroit ? Qui sont ces vrais sages qui comprennent ces grands mysteres de la conduite de Dieu sur les ames , & qui entrent dans ces secrets de sa justice ?

ψ. 15. Je m'en vais nourrir ce peuple d'absinthe , je lui donnerai à boire de l'eau de fiel.

Israël ne cherchoit qu'à se plonger dans toutes sortes de plaisirs : & il étoit en cela l'image de tous les pecheurs , qui courent aveuglément après tous les objets agréables de ce siecle. Que fait Dieu pour les retirer de ce desordre , & les ramener

à lui ? Il mêle *l'absinthe* aux douceurs mortelles qui les enchantent ; il répand *le fiel* sur tous ces plaisirs criminels où ils s'abandonnent ; c'est-à-dire , qu'il y mêle des afflictions & des amertumes , pour les dégoûter de ce qui les empoisonne. Que si leur premier enivrement les rend insensibles à ces épreuves misericordieuses de sa bonté , il les *nourrit* à la fin *d'absinthe* comme son peuple , & leur donne à boire de *l'eau de fiel* ; c'est-à-dire , qu'il punit alors avec toute la rigueur de sa justice ceux qui avoient refusé de connoître le tems favorable de sa visite.

✽. 17. 18. *Voici ce que dit le Seigneur des armées Faites venir les femmes qui pleurent les morts Qu'elles se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables , &c.*

C'étoit autrefois une coutume de faire venir dans le tems des grandes afflictions, des femmes que l'on nommoit des pleureuses, qui en faisant retentir des sons lugubres avec une voix lamentable, & en se donnant plusieurs coups, excitoient les peuples à verser des larmes. Et saint Jérôme témoigne que de son tems cet usage se pratiquoit encore dans la Judée, où l'on voyoit de ces femmes dont parle ici l'Écriture, qui ayant les cheveux épars, paroissant toutes abîmées dans l'affliction, & faisant avec leur voix une espece de concert de deuil, s'efforçoient de tirer des larmes des yeux du peuple.

Or en même-tems que le Prophete ordonne aux Israélites de la part de Dieu d'envoyer *chercher de ces femmes pour pleurer sur eux*, parcequ'ils étoient eux-mêmes secs & insensibles à leurs malheurs, il se joint, dit saint Jérôme, à ces

mêmes peuples par un mouvement de compassion ; lorsque sans se séparer d'avec eux , il dit , *Quelles se hâtent de verser sur nous des larmes avec des cris lamentables* , témoignant par-là qu'il sentoient leurs maux comme les siens propres. *Se jungit compatientis affectu ; ut quidquid populus sustinet , ipsum sustinere & sentire se dicat.* Quelle honte à Israel , qu'il ait besoin que des femmes viennent lui apprendre à fondre en larmes ; & que la parole de Dieu ne soit pas capable de lui inspirer cette tristesse toute sainte dont parle saint Paul , qui enfante le salut !

¶. 21. *Parceque la mort est montée par nos fenêtres, qu'elle est montée dans nos maisons, &c.*

Hieron.
in hunc
locum.
August.
Exod. 50.
homil. 35.
nov. edit.
append.
serm. 315.
n. 3.
Item de
temp.
n. 250.
nov. edit.
append.
serm. 293.
n. 1.

Le sujet des larmes que Jerusalem devoit répandre, étoit l'effroyable désolation de cette ville, exposée aux violences & aux insultes d'un ennemi qui monte à l'escalade, & qui entre dans les maisons par les fenêtres , pour piller & pour tuer tout ce qu'il rencontre. Mais le sujet de la tristesse & des larmes d'une ame chrétienne , selon les saints Peres , est que la mort du peché entre dans elle par tous les sens de son corps , qui en sont comme les fenêtres ; puisque toutes les fois qu'il se présente quelque chose ou de beau à notre vûe , ou d'agréable à notre goût , ou de charmant à notre ouïe , ou de doux à notre odorat , &c. si nous ne veillons pour résister aux mouvemens déréglés de notre concupiscence , il est vrai de dire avec le Prophete , *Que la mort entre dans notre ame par tous ces sens, comme par autant de portes ou de fenêtres.* Mais de toutes ces fenêtres , celles de la vûe & de l'ouïe sont plus dangereuses , dit un saint Pere , & plus propres pour donner entrée à la mort.

¶. 23.

v. 23. 24. Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse : que le fort ne se glorifie point dans sa force : que le riche ne se glorifie point dans ses richesses. Mais que celui qui se glorifie.... mette sa gloire à me connoître, & à savoir que je suis le Seigneur, &c.

Ce qui empêchoit plusieurs personnes d'ajouter foi aux paroles du Seigneur, qui les menaçoit d'un prompt châtiment & d'une ruine entière, étoit la vaine confiance qu'ils avoient ou en leur *sagesse* ou en leur *force*, ou en leurs *richesses*. C'est-pourquoi il leur déclare, qu'il va leur faire sentir par expérience, que cette sagesse est fausse, que cette force est trompeuse, & que ces richesses sont impuissantes pour les sauver : que c'est en vain qu'ils s'y sont glorifiés ; parceque l'homme ne doit point chercher d'autre gloire que celle de connoître la grandeur de Dieu, & de savoir qu'il est le Seigneur de tous les hommes ; que c'est lui qui fait miséricorde, c'est-à-dire, que c'est en sa seule miséricorde qu'on doit mettre toute sa gloire & toute sa force ; & que c'est toujours par un effet de sa souveraine équité, qu'il exerce la justice sur la terre à l'égard de ceux qui ne reconnoissent pas comme ils le doivent, qu'il est le Seigneur de tout l'Univers, & que son bon plaisir & sa volonté sont la regle de ce qu'il fait dans le monde.

CHAPITRE X.

1. **A** Udite verbum quod locutus est Dominus super vos, domus Israel.

2. Hæc dicit Do-

1. **E** Courez ce que le Seigneur a dit pour vous, maison d'Israel.

2. Voici ce que dit le Sei-

gneur : Ne vous rendez point disciples des erreurs des nations ; ne craignez point les signes du ciel comme les nations les craignent :

Sap. 1.
12 & 14.

3. parceque les loix des peuples de la terre ne sont que vanité. Un ouvrier coupe un arbre avec la coignée dans la forêt ;

2f. 41. 7.

4. il le met en œuvre , il l'embellit en le couvrant de lames d'or & d'argent , qu'il unit ensemble avec des cloux à coups de marteau , afin que nulle partie ne se sépare.

5. Cette statue demeure droite comme un tronc de palmier, & elle ne parle point : on la porte & on la met où l'on veut , parcequ'elle ne peut marcher. Ne craignez donc point toutes ces idoles , parcequ'elles ne peuvent faire ni bien ni mal.

Mich. 7.
18.

6. Seigneur , il n'y a point de Dieu qui vous soit semblable : vous êtes grand , & votre Nom est grand en vertu & en puissance //

Apoc. 15.
4.

7. Qui ne vous craindra , ô Roi des nations ? Parceque la gloire vous appartient , & que

minus : Juxta viam Gentium nolite discere : & à signis cœli nolite metuere , quæ timent Gentes :

3. quia leges populorum vanæ sunt : quia lignum de saltu præcidit opus manus artificis in ascia ;

4. argento & auro decoravit illud : clavis & malleis compegit. ut non dissolvatur.

5. In similitudinem palmæ fabricata sunt , & non loquentur : portata tollentur , quia incedere non valent. Nolite ergo timere ea , quia nec malè possunt facere , nec benè.

6. Non est similis tui , Domine : magnus es tu , & magnum nomen tuum in fortitudine.

7. Quis non timebit te , ô Rex Gentium ? tuum est enim

ψ. 6. ex 1. & non seulement en des nations.
imagination , comme les idoles

Decus : inter cunctos sapientes Gentium , & in universis regnis eorum nullus est similis tui.

nul n'est semblable à vous parmi tous les sages , & dans tous les royaumes du monde.

8. Pariter insipientes & fatui probabuntur : doctrina vanitatis eorum lignum est.

8. Aussi on les convaincra qu'ils sont des fous & des insensés : car le bois qu'ils adorent est la preuve de la vanité de leur doctrine.

9. Argentum involutum de Tharsis affertur , & aurum de Ophaz : opus artificis , & manus ærarii : hyacinthus & purpura indumentum eorum , opus artificum universa hæc.

9. On apporte de Tharsis // le meilleur argent // , & d'Ophaz l'or le plus pur : la main de l'ouvrier & du statuaire le met en œuvre ; l'hyacinthe & la pourpre éclatent dans les vêtements de leurs statues , tout cela n'est que l'ouvrage d'un homme habile en son art.

10. Dominus autem Deus verus est : ipse Deus vivens , & rex sempiternus , ab indignatione ejus commovebitur terra : & non sustinebunt Gentes comminationem ejus.

10. Mais le Seigneur est lui-même le Dieu véritable , le Dieu vivant , le Roi éternel. Son indignation fait trembler la terre , & les nations ne peuvent soutenir ses menaces.

11. Sic ergo dicetis eis : Dii , qui cælos & terram non fecerunt , pereant de terra , & de his quæ sub cælo sunt.

11. Vous leur parlerez donc de la sorte : Que les dieux qui n'ont point fait le ciel & la terre périssent sous le ciel // , & soient exterminés de la terre.

12. Qui facit terram in fortitudine sua , præ-

12. C'est Dieu qui a créé la terre par sa puissance , qui a af-

Gen. 1. 11

Infr. 51.

259

ÿ. 9. expl. des Indes. Voyez. Vatabl.

ÿ. 11. leurr. pereant de terra , & de his quæ sub cælo sunt.

Ibid, autr. de l'argent en lames.

fermi le monde par sa sagesse ,
qui a étendu les cieux par sa
souveraine intelligence.

parat orbem in sapien-
tia sua , & prudentiâ
suâ extendit cœlos.

13. Au seul bruit de sa voix
il fait tomber du ciel un déluge
d'eau ; il élève les nuées des
extrémités de la terre ; il fait
fondre en pluye les foudres &
les éclairs , & il fait sortir les
vents du secret de ses trésors.

*Pf. 114. 7.
Infr. 51.
26.*

13. Ad vocem suam
dat multitudinem a-
quarum in cœlo , &
elevat nebulas ab ex-
trematibus terræ :
fulgura in pluviam fa-
cit , & educit ventum
de thesauris suis.

14. La science de tous ces
hommes les rend insensés ; la
statue est la confusion du scul-
pteur , parceque ce qu'il a fait
est une chose fausse & un corps
sans ame.

14. Stultus factus
est omnis homo à
scientia , confusus est
artifex omnis in scul-
ptili , quoniam falsum
est quod conflavit , &
non est spiritus in eis.

15. Leur ouvrage n'est que
vanité , ce n'est qu'une illusion
dont on doit rire : ils périront
tous lorsque Dieu les visitera
dans sa colere.

15. Vana sunt , &
opus risu dignum : in
tempore visitationis
suz peribunt.

16. Celui que Jacob a pris
pour son partage ne ressemble
pas à ces idoles. C'est lui-même
qui a créé toutes choses. Israel
est son peuple & son heritage ,
& son nom est le Dieu des ar-
mées.

16. Non est his simi-
lis pars Jacob : qui
enim formavit omnia
ipse est ; & Israel vir-
ga hereditatis ejus. Do-
minus exercituum no-
men illi.

17. Ville qui serez bientôt as-
siegée // , rassemblez des champs
tous vos biens avec vos idoles
qui sont votre honte :

17. Congrega de ter-
ra confusionem tuam ,
quæ habitas in obsi-
dione :

Ÿ. 17. *terr. quæ habitas in ob-* | *es obsidenda. Menoch.*
sidione, id est, quæ paulò post

18. quia hæc dicit Dominus : Ecce ego longè projiciam habitatores terræ in hac vice : & tribulabo eos ita ut inveniantur.

19. Væ mihi super contritione mea, pessima plaga mea. Ego autem dixi : Planè hæc infirmitas mea est, & portabo illam.

20. Tabernaculum meum vastatum est, omnes funiculi mei dirupti sunt, filii mei exierunt à me, & non subsistunt : non est qui extendat ultrà tentorium meum, & erigat pelles meas.

21. Quia stultè egerunt pastores, & Dominum non quaesierunt : propterea non intellexerunt, & omnis grex eorum dispersus est.

22. Vox auditionis ecce venit, & commotio magna de terra Aquilonis : ut ponat civitates Juda solitudinem & habitaculum draconum.

18. car voici ce que dit le Seigneur ; Je jeterai bien loin cette fois les habitans de cette terre, & je les affligerai d'une telle sorte, que pas un n'échappera.

19. Hélas, malheureuse que je suis, *dira alors Sion!* je me sens toute brisée, ma plaie est maligne & incurable. Mais je me suis dit à moi-même : C'est moi qui suis l'unique cause de mon malheur, il est juste que je le souffre.

20. Mes tentes ont été renversées, tous les cordages qui les tenoient ont été rompus ; mes enfans sont sortis de mon enceinte, & ils ne sont plus. Il n'y a plus personne pour dresser mes tentes, ni pour élever mes pavillons.

21. Car tous les Pasteurs ont agi d'une manière insensée, ils n'ont point cherché le Seigneur : c'est-pourquoi ils ont été sans intelligence, & tout leur troupeau a été dispersé.

22. Un grand bruit s'entend de loin, un tumulte effroyable qui vient de la terre de l'Aquilon, pour réduire les villes de Juda en un désert, & les rendre la demeure des dragons.

23. Seigneur, je sai que la voie de l'homme ne dépend point de l'homme, & que l'homme ne marche point, & ne conduit point ses pas par lui-même.

Pf. 6. 2. 24. Châtiez-moi, Seigneur; mais que ce soit dans votre justice, & non pas dans votre fureur, de-peur que vous ne me réduisiez au néant.

Pf. 78. 6. 7. 25. Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent point, & sur les provinces qui n'ont point invoqué votre Nom, parcequ'elles se sont acharnées sur Jacob, // qu'elles l'ont dévoré entierement, qu'elles l'ont consumé, & ont détruit tout ce qu'il avoit de beau.

ψ. 25. *lett.* qu'elles ont mangé Jacob.

23. Scio, Domine; quia non est hominis via ejus: nec viri est ut ambulet, & dirigat gressus suos.

24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio, & non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me.

25. Effunde indignationem tuam super Gentes, quæ non cognoverunt te; & super provincias, quæ nomen tuum non invocaverunt: quia comederunt Jacob, & devoraverunt eum, & consumserunt illum, & decus ejus dissipaverunt.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 2. 3. **N**E vous rendez point disciples de l'erreur des nations: ne craignez point les signes du ciel comme les nations les craignent: parceque les loix des peuples de la terre ne sont que vanité, &c.

Il semble que le Seigneur instruisant son peuple pour le tems où il devoit être en captivité au milieu des Chaldéens, l'avertit de se garder d'imiter les superstitions des peuples. Ou peut-être qu'il fait remarquer l'extravagance d'Israel, en ce qu'ayant eu

Le privilege particulier de connoître le Dieu de tout l'Univers , il ne laissoit pas de s'abandonner aux vaines superstitions des payens , en craignant & en réverant les signes du ciel, c'est-à-dire & les astres, & les differentes constellations; comme si ces astres, qui étoient les ouvrages du Toutpuissant , destinés pour être les signes des années , des mois & des jours , avoient eu quelque pouvoir sur la conduite des hommes. *Quæ in signa sunt posita annorum, ab his existimant regi humanum genus.* Hieron.

La raison que rend le Prophete pour empêcher les Israélites de se rendre les disciples de l'erreur des nations , est que les loix des peuples de la terre sont remplies de vanité; c'est-à-dire , que le culte & la religion qu'ils établissoient ne pouvoit être que très-vaine; parcequ'il n'appartenoit qu'à Dieu d'établir sa Religion, & qu'il n'étoit point au pouvoir des hommes de se faire des divinités pour les adorer , eux qui sont nécessairement obligés d'adorer leur Créateur , dont le culte veritable est aussi ancien que l'homme , qui est lui-même l'ouvrage de Dieu , au-lieu que les idoles sont les ouvrages de la main des hommes. C'est en cela qu'il fait voir combien ces loix des nations étoient vaines , représentant d'une maniere très-sensible la folie de ceux qui rendoient leurs adorations à un arbre coupé avec la coignée dans une forêt , mis en œuvre , couvert de lames d'or & d'argent , placé ensuite & arrêté avec des cloux à coups de marteau , pour l'empêcher de tomber. Sur quoi Tertullien a dit depuis , en reprochant aux idolâtres la cruauté avec laquelle ils maltraitoient les Chrétiens : « Que ce leur étoit une espece de consolation dans les supplices qu'ils souffroient à cause de leurs faux-dieux, »

Tertul.
ap. l. 5.
c. 11.

» de ce que ces idoles étoient elles-mêmes expo-
 » sées au caprice & à tous les coups de marteau
 » de l'ouvrier qui les formoit pour pouvoir deve-
 » nir dieux ; Qu'elles étoient travaillées sur la
 » roue & sur le pieu ; Qu'on les coupoit , & qu'on
 » limoit tous leurs membres ; & qu'elles étoient
 » comme eux éprouvées au feu. »

✓. 11. *Vous leur parlerez donc de la sorte: Que
 les dieux qui n'ont point fait le ciel & la terre pé-
 rissent sous le ciel, & soient exterminés de la terre.*

*Hieron.
Theod.*

Les Peres entendent ceci de l'ordre que Dieu don-
 noit aux Israélites , de reconnoître deffors le néant
 des fausses divinités , & de leur dire en prononçant
 une malédiction contre elles : *Que ceux qui n'ayant
 point créé le ciel & la terre , vouloient être recon-
 nus pour dieux , devoient périr , non dans le ciel où
 ils n'étoient pas , mais deffous le ciel , & être ex-
 terminés de la terre : »* Parceque , comme dit un
 » ancien Pere , c'est le propre du vrai Dieu d'avoir
 » créé toutes choses , & de n'avoir point été lui-
 » même créé ; & qu'ainsi s'il avoit été véritable , com-
 » me les Ariens osoient le dire , que le Fils de Dieu
 » eût été créé , il n'auroit point été Dieu ; mais
 » qu'étant véritablement le Créateur de tout l'U-
 » nivers , il étoit Dieu véritablement. »

Justin.

Tous les nouveaux Interpretes expliquent ceci
 d'une autre maniere , & croyent que ce n'est pas
 aux idoles , mais plutôt aux adorateurs des idoles ,
 c'est-à-dire aux Babyloniens , que Dieu vouloit
 qu'Israel parlât de la sorte. Selon ce sens , c'est de
 même que s'il leur eût dit : Lorsque ces peuples
 idolâtres vous auront emmenés captifs , & qu'ils
 vous exhorteront à adorer leurs idoles , vous leur
 direz : *Que des dieux qui n'ont point créé le ciel*

Et la terre, ne méritent point d'être adorés ; mais qu'ils périront & seront exterminés. Ainsi quoique Dieu très-justement irrité contre son peuple, eût résolu de le punir avec rigueur en le chassant du pays qu'il avoit donné à ses peres, & en le faisant enlever par des barbares, il ne vouloit pas néanmoins, comme il le marque en divers endroits, l'exterminer entierement. Il falloit que les propheties s'accomplissent, que le Sauveur de l'Univers nâquît du milieu de ce peuple, & qu'ils reçûssent les premiers l'Evangile de J E S U S - C H R I S T. C'est-pourquoi dans le tems même qu'il est prêt de faire éclater sa fureur contre eux, il ne laisse pas de prendre soin de leur foi, & d'empêcher que cette divine semence ne soit tout-à-fait étouffée dans Israel.

ψ. 19. Helas, malheureuse que je suis ! Je me sens toute brisée : ma playe est maligne & incurable. Mais je me suis dit à moi-même : C'est moi qui suis la cause de mon malheur, il est juste que je le souffre.

Le Prophete Jeremie mettant ces paroles dans la bouche des habitans de Jerusalem, fait connoître que ces peuples, alors si rebelles à la volonté de Dieu, seroient un jour abattus sous le poids de ses châtimens, qu'ils reconnoîtroient la justice du traitement qu'ils souffroient ; & qu'enfin ils s'humilieroient devant lui, en confessant qu'ils étoient eux-mêmes l'unique cause de leur malheur. C'est maintenant, diront-ils alors, que nous commençons à sentir que c'est nous qui nous sommes fait cette playe. Nous souffrons par notre faute ce que nous souffrons ; & ayant peché d'une maniere si énorme contre notre Dieu, il est juste que nous supportions les rigueurs de sa colere. *Quicquid patior, Hieron. meâ culpâ patior ; intelligo vulnus meum*

Psalm.
31. 9.

Iram Domini sustinebo, quoniam peccavi ei. Qu'heureuse est l'ame, ô mon Dieu, sur laquelle vos châtimens produisent cet effet si salutaire; qui ne s'endurcit point miserablement sous vos coups, comme le cheval & le mulet qui n'ont point d'intelligence; qui sent la grandeur de sa playe, & le besoin très-pressant qu'elle a de votre main secourable & médecinale, après qu'elle s'est brisée; qui ne cherche point de vaines excuses dans ce qu'elle souffre; mais qui est très-convaincue de la justice de ses souffrances!

✧. 2. *Mes tentes ont été renversées: tous les cordages qui les tenoient ont été rompus, &c.*

Il continue de faire parler ce peuple selon la disposition où il devoit être un jour, lorsqu'il seroit une fois rentré en lui même. Il compare & le temple, & tous les magnifiques édifices de Jerusalem, à des tentes qui auroient été renversées; exprimant par-là, dit saint Jérôme, la facilité avec laquelle cette ville si puissante étoit tombée & avoit été ruinée entièrement. Les Israélites ne les avoient pas regardés comme des tentes, tandis qu'ils vivoient dans les plaisirs, qu'ils se glorifioient d'être le premier peuple de la terre, & qu'ils se confioient, comme on l'a dit, dans leur force, dans leur sagesse, & dans leurs richesses; mais depuis que Dieu leur a fait sentir la rigueur de sa justice, ils commencent à ouvrir les yeux; ils ne donnent plus que le nom de tentes aux plus superbes édifices: ils reconnoissent combien est peu stable ce qui paroît le mieux établi en ce monde; & ils comparent à des cordages, qu'il est très-aisé de rompre, tous les appuis que la vanité du siècle envisage comme les plus fermes.

C'est le sentiment très- véritable que produit la grace de J E S U S - C H R I S T dans les ames , lorsqu'elle leur fait retirer en cette vie le fruit salutaire de leurs souffrances. Mais ce sera le sujet du repentir éternel des réprouvés , qui reconnoissent trop tard , lorsqu'ils sortent de ce monde , qu'ils n'ont plus personne , comme il est marqué ensuite, pour dresser leurs tentes, & pour élever leurs pavillons; parceque tout leur échappe dans cet instant , & qu'ils perdent tout d'un coup tous les vains appuis où ils se confioient. Car c'est-là le sens spirituel que l'on peut donner à ces paroles , qui dans le sens literal ne signifient autre chose que la douleur des Israélites , qui pleuroient sur Jerusalem , dont le temple est détruit & les maisons renversées , sans que personne se présente pour les relever.

ÿ. 23. *Seigneur je sai que la vie de l'homme ne dépend point de l'homme ; & que l'homme ne marche point , & ne conduit point ses pas par lui-même.*

Ce passage peut s'entendre & s'expliquer effectivement en deux manieres par les saints Peres , & par les autres Interpretes de l'Ecriture , sans que nul de ces deux sens , comme le remarque un savant Auteur , favorise en aucune sorte ceux qui voudroient abuser de ces paroles pour détruire la liberté de la volonté de l'homme. Le premier sens est celui-ci : Nous savons , Seigneur , & nous sommes très-convaincus , qu'il n'est point au pouvoir de l'homme , d'accomplir & de faire réussir tous ses desseins selon qu'il lui plaît , puisque vous pouvez les rendre inutiles par mille moyens differens ; & qu'ainsi le Roi Nabuchodonosor n'auroit pu nous vaincre & nous emmener captifs , si vous ne l'aviez voulu , & si votre droite toute-puissante avoit pris

Theodor.
Hieron.
Ejus.

Theod.
in lunc
locum.
Chrysoft.
de verb.
Jerem.
serm. 1.
c. 3. p.
795 796

Theod.

notre défense. C'est pourquoi nous vous supplions, Seigneur, de ne nous point abandonner à notre ennemi, mais de vouloir bien prendre vous-même le soin de nous châtier paternellement. C'est le sens qu'un ancien Pere croit être renfermé dans les paroles que nous expliquons, comme il le fait voir par la suite de ces paroles : *Ne nous châtiez pas, disent-ils, dans votre fureur, mais dans l'équité favorable de votre justice, c'est-à-dire comme un pere, & non comme un ennemi : que ce soit pour corriger Jerusaleem, & non pour l'anéantir, que vous lui fassiez sentir sa misere & la pesanteur de votre bras.*

Hieron.

Ps. 136. 23.

August.
de peccator. mc.
rit. l. 2. c.
6. n. 7.

Mais outre ce sens qui paroît le plus litteral ; saint Jerôme & saint Augustin, avec quelques Interpretes, y en ont trouvé un autre plus spirituel, qu'ils ont employé contre les Pelagiens, & qui nous marque qu'il n'est point au pouvoir de l'homme de conduire ses pas dans la voie de la justice, sans la grace de J E S U S - C H R I S T. Que les nouveaux Prédicateurs du mensonge rougissent, dit saint Jerôme, de soutenir que chacun de nous se conduit par lui-même dans la voie de son salut : *Erubescant novi predicatorum, qui aiunt unumquemque suo arbitrio regi ;* puisque le Prophete dit ici, que *la voie de l'homme ne dépend point de l'homme*, & que David nous déclare ailleurs, que *les pas de l'homme sont conduits par le Seigneur.* Saint Augustin prouve aussi par ces paroles du Prophete, que la grace de notre Dieu ne nous montre pas seulement ce qu'il nous faut faire, mais nous aide encore afin que nous puissions faire ce qu'elle nous a montré : *Atque ita Dei gratia non solum ostendat quid faciendum sit, sed adjuvet etiam ut*

possit fieri quod ostenderit. Et il dit que le Prophe-
 te ajoutant aussitôt après : *Seigneur , châtiez-moi* ^{ibid. 17. n. 16.}
selon l'équité de votre justice , & non dans votre
fureur ; c'est de même que s'il lui disoit : » Je sai
que c'est afin de me châtier & de m'instruire , que
quelquefois vous me donnez moins votre assistan-
ce pour conduire parfaitement tous mes pas : Scio
ad correptionem meam pertinere, quòd minùs abs
te adjuvor , ut perfectè dirigantur gressus mei.
 Mais en cela même n'agissez pas avec moi , com-
 me si vous vouliez me punir dans la fureur avec
 laquelle vous condannez les impies , mais selon
 l'équité favorable de cette justice par laquelle vous
 apprenez à vos serviteurs à ne se point enfler
 d'orgueil. »

Saint Chrysostome témoigne de même , que le ^{ibid. sup}
 Prophete déclarant que *la voie de l'homme ne dé-* ^{P. 757.}
pend point de l'homme , a voulu nous faire connoî-
 tre que c'est la grace qui nous vient d'en-haut qui
 conduit jusqu'à la fin nos bonnes œuvres.

✠. 25. *Répandez votre indignation sur les na-*
tions qui ne vous connoissent point ... parcequ'elles
ont dévoré Jacob , &c.

Ainsi quoique Dieu eût resolu de punir son peu-
 ple, & de se servir des nations infidelles pour exer-
 cer ce châtiment , il condanne néanmoins dans les
 ennemis d'Israel la passion furieuse qui les emporte
 lors même qu'ils servent de ministres à sa justice.
 Et pour abattre l'orgueil de ces peuples , il les me-
 nace de toute son indignation, pour n'avoir pas mé-
 nagé les fléaux qu'il leur avoit mis entre les mains ,
 & avoir suivi aveuglément leur animosité contre
 Israel. Il est donc plus avantageux , Seigneur , d'être
 châtié avec votre peuple , pour en devenir plus

humble & plus soumis à vos volontés, que de servir de ministres à votre justice ; puisqu'il est si difficile de garder la moderation en usant de votre puissance ; & que l'orgueil est si proche de l'autorité que vous nous donnez pour punir les crimes des autres.



C H A P I T R E X I.

1. **V**Oici ce que le Seigneur dit à Jeremie, pour le faire entendre à Jerusalem :

2. Ecoutez les conditions // de l'alliance que je veux faire avec mon peuple : parlez à ceux de Juda, & aux habitans de Jerusalem,

3. & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israel : Malheur à l'homme qui n'écouterà point présentement les paroles de cette alliance,

4. que je fis autrefois avec vos peres au jour que je les tirai de l'Egypte, de la fournaise de fer //, & que je leur dis : Ecoutez ma voix, & faites tout ce que je vous ordonnerai, alors vous serez mon peuple, & je serai votre Dieu :

1. **V**erbum, quod factum est à Domino ad Jeremiam, dicens :

2. Audite verba pacti hujus, & loquimini ad viros Juda, & habitatores Jerusalem,

3. & dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Maledictus vir qui non audierit verba pacti hujus,

4. quod præcepi patribus vestris, in die quâ eduxi eos de terra Ægypti, de fornace ferrea, dicens : Audite vocem meam, & facite omnia quæ præcipio vobis, & eritis mihi in populum, & ego ero vobis in Deum :

ψ. 2. *lectr.* les paroles.

ψ. 4. *expl.* De fornace ferrea, *Ambrosi. rom. 2. p. 1064.*
id est, tentationis, afflictionis,

5. ut suscitarem juramentum quod juravi patribus vestris , daturum me eis terram fluentem lacte & melle , sicut est dies hæc. Et respondi , & dixi : Amen , Domine.

6. Et dixit Dominus ad me : Vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda , & foris Jerusalem , dicens : Audite verba pacti hujus , & facite illa :

7. quia contestans contestatus sum patres vestros , in die quâ eduxi eos de terra Ægypti , usque ad diem hanc : manè consurgens contestatus sum , & dixi : Audite vocem meam :

8. & non audierunt , nec inclinaverunt aurem suam , sed abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali : & induxi super eos omnia verba præcepti hujus , quod præcepi ut facerent , & non fecerunt.

5. afin que j'accomplisse de nouveau le serment que je fis autrefois à vos peres , en leur jurant que je leur donnerois une terre où couleroit le lait & le miel , comme on le voit encore aujourd'hui. Je lui répondis en ces termes : Qu'il soit fait , Seigneur , comme vous le dites.

6. Et le Seigneur me dit : Elevez votre voix , & faites entendre toutes ces paroles dans les villes de Juda , & hors de Jerusalem , & dites-leur : Ecoutez les paroles de cette alliance , & observez-les :

7. Car j'ai conjuré vos peres avec les instances les plus pressantes , depuis le jour que je les ai tirés de l'Egypte jusques aujourd'hui : je les ai conjurés , dis-je , en me hâtant // & les prévenant en toutes manieres , & je leur ai dit : Ecoutez ma voix :

8. cependant ils ne m'ont point écouté , ils n'ont point prêté l'oreille à ma parole , mais chacun a suivi les égaremens de son cœur dépravé & corrompu ; & j'ai fait venir sur eux tous les maux que je leur avois prédits dans cette alliance :

7. 7. *lestr.* manè consurgens , pro omni curâ advigilans. *Hebraei, m.*

*Deut. 17.
13. &
Iv.*

ce que j'avois fait avec eux , que je leur ai commandé d'observer , & qu'ils n'ont point observée.

9. Le Seigneur me dit ensuite : Ceux de Juda & les habitans de Jerusalem ont fait une conjuration contre moi.

10. Ils sont retournés aux anciennes iniquités de leurs peres, qui n'avoient point voulu obéir à ma parole. Ceux-ci ont contru de-même après des dieux étrangers pour les adorer ; & la maison d'Israel & la maison de Juda ont rompu l'alliance que j'avois faite avec leurs peres.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je ferai fondre sur eux des maux dont ils ne pourront sortir : ils crieront vers moi , & je ne les exaucerai point.

12. Et les villes de Juda & les habitans de Jerusalem iront crier aux dieux auxquels ils offrent de sacrifices , & ils ne les sauveront point au tems de leur affliction.

*Supr. 2.
28.*

13. Car pour vous , ô Juda , vous avez eu autant de dieux differens que de villes : & pour vous , ô Jerusalem , vous n'avez point eu de rue qui

9. Et dixit Dominus ad me : Inventa est conjuratio in viris Juda , & in habitatoribus Jerusalem.

10. Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores , qui noluerunt audire verba mea : & hi ergo abierunt post deos alienos , ut servirent eis : irritum fecerunt domus Israel & domus Juda pactum meum , quod pepigi cum patribus eorum.

11. Quam ob rem hæc dicit Dominus : Ecce ego inducam super eos mala , de quibus exire non poterunt : & clamabunt ad me , & non exaudiam eos.

12. Et ibunt civitates Juda , & habitatores Jerusalem , & clamabunt ad deos , quibus libant , & non salvabunt eos in tempore afflictionis eorum.

13. Secundum numerum enim civitatum tuarum , erant dii tui , Juda : & secundum numerum viarum Jerusalem , posuisti a-

ras confusionis , aras n'eût son autel de confusion ,
ad libandum Baalim. son autel pour sacrifier à Baal.

14. Tu ergo noli ora-
re pro populo hoc , &
ne assumes pro eis lau-
dem & orationem :
quia non exaudiam in
tempore clamoris eo-
rum ad me , in tempo-
re afflictionis eorum.

15. Quid est , quòd
dilectus meus in domo
mea fecit scelera mul-
ta ? Nunquid carnes
sanctæ auferent à te
malitias tuas , in qui-
bus gloriata es ?

16. Olivam uberem ,
pulchram , fructiferam ,
speciosam , vocavit
Dominus nomen tuum :
ad vocem loquelæ ,
grandis exarsit ignis in
ea , & combusta sunt
fruteta ejus.

17. Et Dominus exer-
cituum qui plantavit
te , locutus est super te
malum , pro malis do-
mûs Israel & domûs
Juda , quæ fecerunt si-
bi ad irritandum me ,
libantes Baalim.

18. Tu autem , Do-

14. Vous donc , ô *Jeremie* , supr. 72
n'entrenez point d'interce- 15.
der pour ce peuple , ne me con- Isr. 146
jurez point , & ne me priez 11.
point pour eux ; parceque je ne
les écouterai point au tems qu'
ils crieront vers moi , au tems
qu'ils seront le plus affligés.

15. D'où vient que mon
bien-aimé à commis plusieurs
crimes dans ma maison ? La
chair sainte des victimes où
vous avez mis votre gloire ,
vous purifiera-t-elle de votre
malice ?

16. Le Seigneur vous avoit
établi comme un olivier ferti-
le , très-beau à la vûe , & char-
gé de fruit : mais au bruit de sa
parole # un grand feu s'est mis
dans cet arbre , & toutes ses
branches ont été brûlées.

17. Le Seigneur des armées
qui vous avoit planté *dans sa*
terre , a prononcé l'arrêt contre
vous , à cause des maux que la
maison d'Israel & la maison de
Juda ont commis pour m'irri-
ter en sacrifiant à Baal.

18. Mais vous, Seigneur, vous

#. 16. *lestr.* ad vocem loquelæ , | *Acenoch. Tirin.*
id est , loquente & jubente Deo. |

m'avez fait voir quelles sont leurs pensées, & je les ai reconnues; vous m'avez découvert leurs mauvais desseins.

19. Pour moi j'étois comme un agneau plein de douceur, qu'on porte pour en faire une victime, & je n'avois point sù les entreprises qu'ils avoient formées contre moi, en disant: Mettons du bois // dans son pain, exterminons-le de la terre des vivans, & que son nom soit effacé de la memoire des hommes.

*Infr. 17.
10. &
20. 12.*

20. Mais vous, ô Dieu des armées, qui jugez selon l'équité, & qui sondez les reins & les cœurs, faites-moi voir la vengeance que vous devez prendre d'eux, parceque j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause.

21. C'est-pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux habitans d'Anathoth, qui cherchent à m'ôter la vie, & qui disent: Ne prophétisez point au nom du Seigneur, de-peur que vous ne mouriez de notre main.

22. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées: Je visi-

mine, demonstrasti mihi, & cognovi: tunc ostendisti mihi studia eorum.

19. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam: & non cognovi quia cogitaverunt super me consilia, dicentes: Mittamus lignum in panem ejus, & eradamus eum de terra viventium, & nomen ejus non memoretur amplius.

20. Tu autem, Domine sabaoth, qui judicas justè, & probas renes & corda, videam ultionem tuam ex eis: tibi enim revelavi causam meam.

21. Propterea hæc dicit Dominus ad viros Anathoth, qui quærunt animam tuam, & dicunt: Non prophetabis in nomine Domini, & non morieris in manibus nostris.

22. Propterea hæc dicit Dominus exerci-

ψ. 19. *expl.* Intelligitur de ligno, cujus magna est copia in Judæa & Arabia. *Estius.*

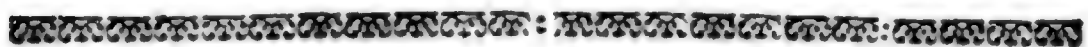
rum : Ecce ego visita-
bo super eos : juvenes
morientur in gladio, fi-
lii eorum & filia: eo-
rum morientur in fa-
me.

23. Et reliquæ non
erunt ex eis : inducam
enim malum super vi-
ros Anathoth , annum
visitationis eorum.

terai dans ma colere les habi-
tans d'Anathoth : les jeunes
gens mourront par l'épée, leurs
fils & leurs filles mourront de
faim ;

23. & il ne restera rien d'eux ;
parceque je ferai fondre les
maux sur les habitans d'Ana-
thoth , au tems destiné à leur
châtiment //.

ψ. 23. annum visitationis eorum. Visitare , pro punire. Hebraism.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. &c. **V**Oici ce que le Seigneur dit à Je-
remie pour le faire entendre à
Jerusalem: *Ecoutez les conditions de l'alliance que
je veux faire , &c.*

Il n'est point marqué en quel tems , ni sous quel
Roi Dieu parla à Jeremie de nouveau , pour le fai-
re prophetiser , comme il fait en ce chapitre , tou-
chant les malheurs de Jerusalem. Mais on peut
croire avec saint Jerôme que ce fut vers le même
tems qu'il lui déclara toutes les choses précédentes ,
ou bien quelque peu après. Il l'oblige donc
de représenter à Israel les conditions de l'alliance
qu'il avoit faite avec ses peres , & qu'il étoit prêt
de renouveler avec eux. Or ces conditions étoient
celles ci : qu'Il seroit leur Dieu, & eux son peuple ;
& qu'il les mettroit en possession d'une terre toute
de lait & de miel ; pourvû que de leur côté ils écou-
tassent sa voix , & qu'ils fissent tout ce qu'il leur
ordonneroit. Or comme ils avoient violé les condi-
tions de cette alliance , en refusant d'écouter Dieu ,

& en négligeant d'observer la loi ; aussi il avoit cessé de les reconnoître pour son peuple , & il étoit prêt de les chasser d'un pays qu'il n'avoit promis qu'à leur humble fidélité.

Que s'il les exhorte de nouveau à rentrer dans cette alliance , afin que , selon qu'il le dit ici , *il fit revivre le serment qu'il avoit fait à leurs peres , ut suscitarem juramentum quod juravi patribus vestris* ; ce n'est pas qu'il ait dessein de revoquer l'arrêt de leur captivité , puisqu'il défend de nouveau à son Prophete d'interceder sur cela pour eux , mais il leur donne à entendre par ces paroles , que si durant leur exil ils rentrent dans leur devoir , & se rendent plus dociles à sa voix , il les traitera encore comme son peuple , & renouvellera avec eux son alliance , en les faisant revenir dans la terre d'où ils devoient être chassés. Car c'est-là ce qui paroît être le vrai sens de ce passage.

Quant à ce que Jeremie répond à Dieu en ces termes , *Qu'il soit fait , Seigneur , comme vous le dites* ; saint Jerôme croit que ce saint Prophete aimant tendrement son peuple , prit occasion de ce que Dieu venoit de lui dire , qu'il vouloit faire revivre le serment qu'il avoit fait à leurs peres , & lui témoigna par cette réponse , qu'il souhaitoit extrêmement que ce qu'il avoit donné à Israel , lui demeurât pour toujours.

ψ. 13. *Car pour vous , ô Juda , vous avez eu autant de dieux differens que de villes & pour vous , ô Jerusalem , vous n'avez point eu de rue qui n'eût son autel de confusion , &c.*

Chrysoft.
in Ps. 95.
c. 3. p.
895.

Dieu connoissant , dit saint Chrysofome , le foible de la Synagogue , & son penchant vers l'idolatrie , l'avoit comme resserrée en un lieu , & renfermée

En un seul temple, ne permettant pas qu'elle lui dressât des autels en differens lieux. Ainsi quoique toute la terre de la Judée appartînt à Israel, il n'y avoit néanmoins dans tout ce pays qu'un lieu unique où il pût offrir des sacrifices. L'on peut donc juger, ajoûte ce Saint, combien cet ordre que Dieu leur avoit donné étoit sage, par la maniere dont ils agirent depuis, lorsque n'ayant qu'un seul autel consacré à Dieu dans Jerusalem, ils remplirent tous les lieux de la Palestine des marques de leur idolatrie, *Juda avoit autant de dieux que de villes différentes*, s'écrie le Prophete: & *Jerusalem sacrifioit dans toutes ses rues à Baal*. Combien donc, dit encore le même Pere, se seroit-il abandonné plus insolument à cette prostitution spirituelle de l'adoration des idoles, si Dieu lui avoit laissé la liberté de sacrifier en tous lieux?

ÿ. 14. *Vous donc, ô Jeremie, n'entreprenez point d'interceder pour ce peuple parceque je ne les écouterai point au tems . . . qu'ils seront le plus affligés.*

Ces paroles ont été déjà expliquées. Mais parceque Dieu en les réperant souvent dans ce livre, semble vouloir nous porter à y faire une réflexion toute particuliere, nous ajouterons ici, que le Seigneur ayant résolu de punir son peuple, parceque ses crimes énormes le méritoient, & que c'étoit par ce même châtiment qu'il vouloit faire misericorde à plusieurs d'entre eux, il ne falloit pas que Jeremie s'opposât à un si grand bien. Car il s'agissoit de faire paroître la gloire de Dieu, & dans l'accomplissement des propheties, & dans ces preuves éclatantes de sa justice, & dans la conversion de plusieurs pécheurs, qui avoient besoin de passer par la fournaise de fer de Babylone, pour expier leur ingratitude.

envers le Seigneur , qui avoit tiré leurs peres de la fournaise de fer de l'Egypte , comme parle l'Ecriture. On ne doit donc pas inferer de ce passage , qu'il y ait des gens si méchans , qu'il ne faille point prier pour eux ; puisque tant qu'ils sont en cette vie , il y a lieu d'esperer que la grace de J E S U S - C H R I S T en pourra faire de vrais pénitens , & que l'Eglise en effet prie souvent pour les plus indignes , dans l'incertitude où elle est s'ils ne sont point du nombre de ceux qui se doivent convertir , & dans le desir qu'elle a que Dieu leur accorde la grace d'une veritable conversion.

v. 15. 16. *D'où vient que mon bien-aimé a commis plusieurs crimes dans ma maison ? La chair sainte des victimes où vous avez mis votre gloire , vous purifiera-t-elle de votre malice ? Le Seigneur vous avoit établi comme un olivier fertile , &c.*

Theod.

Dieu fait connoître la grandeur de l'impiété d'Israel , en ce qu'il le nomme *son bien-aimé* , & qu'il déclare aussitôt que celui à qui il avoit donné tant de preuves de son amour , avoit profané son saint temple en y plaçant les idoles des faux-dieux. C'étoit donc en vain qu'ils se flattoient de pouvoir fléchir par *la chair sainte des victimes* qu'ils offroient à Dieu , celui dont ils irritoient la fureur par la profanation de son temple. Ceci peut bien regarder , dit S. Jerôme , les personnes riches , qui après avoir dépouillé les autres , s'imaginent faire un sacrifice agréable à Dieu d'une partie des biens qu'ils ont pris , & mériter par ce sacrifice que Dieu use de clémence à leur égard , sans qu'ils songent à changer de cœur , & à en ôter le levain de la malice qui le corrompt. Ils font réciter publiquement ,

continue le même Pere , leurs noms dans l'Eglise , & ils font gloire de ce qu'ils offrent du bien d'autrui pour racheter leurs pechés. *Publicè recitantur offerentium nomina , & redemptio peccatorum mutatur in laudem.* Ils ne se souviennent point , comme il dit encore , de cette veuve de l'Evangile , qui en donnant dans le temple deux petites pieces , surpassa par son offrande les grands dons des riches ; parceque son cœur étoit pur , qu'elle donnoit du fonds même de sa pauvreté , & que son offrande étoit de son propre bien.

Le Prophete déclare donc clairement que Dieu ^{Theod.} demande de nous de bonnes œuvres. Et il est si vrai que les victimes de l'ancienne loi ne lui étoient point agréables , sans ce sacrifice d'un cœur pur & d'une piété sincere , que *la chair* même de l'auguste victime de la loi nouvelle , toute sainte & sacrée qu'elle est , tourne à la condamnation de celui qui la reçoit , lorsqu'il n'a pas soin auparavant de purifier son cœur.

C'est encore ce que le Seigneur nous veut faire entendre , lorsqu'il compare Jerusalem , ou tout le peuple des Juifs , à *un olivier fertile , très-beau à la vûe , & chargé de fruits.* Car tel fut ce peuple , lorsqu'il le choisit comme son bien-aimé , & qu'il le consacra à son service. Mais après qu'il eut perdu cette beauté & cette fertilité , & qu'il eut cessé de porter des fruits , comme il est dit , Que tout arbre qui ne porte point de bon fruit sera coupé & jetté au feu ; aussi *la voix* du Seigneur y alluma *un grand feu qui brûla toutes ses branches* , c'est-à-dire , qu'il y envoya un peuple barbare , qui comme un feu devorant le consuma presque entierement. Ou bien on peut di-

ditte, selon le sens littéral, qu'Israël comparé à un très bel o'ivier tout charge de fruits, à cause de ce bel ordre que Dieu avoit établi parmi ce peuple, de routes ces saintes cérémonies qui s'observoient dans son temple, & de cette prééminence qu'il avoit au-dessus de toutes les nations en qualité de peuple de Dieu, mérita par son impiété d'être dépouillé de toute cette beauté qu'il avoit reçûe, & d'être exposé au feu & à la fureur des barbares. Cela se fit, dit le Prophete, *au bruit de la voix de Dieu*; c'est à dire, que d'une parole il renversa ce qu'il avoit établi par sa seule volonté; & qu'en même tems qu'il eut prononcé l'arrêt contre lui, il l'arracha de sa terre avec la même facilité qu'il l'y avoit planté auparavant.

ŷ. 18. 19. *Seigneur, vous m'avez fait voir quelles sont leurs penseées, Pour moi j'étois comme un agneau plein de douceur qu'on porte pour en faire une victime; & je n'avois point sçû les entreprises qu'ils avoient formées contre moi, en disant: Mettons du bois en son pain; exterminons-le de la terre des vivans, &c.*

The. d.

Cap. 1.

Ces paroles, selon le sens historique, conviennent à Jeremie, lequel s'appuiant sur ces paroles du Seigneur, qu'*Il l'établissoit comme une ville forte, comme une colonne de fer, & un mur d'airain*, ne s'étoit point attendu à tous les maux qu'on lui fit souffrir. Car il n'avoit pas encore bien compris, dit un Pere, le vrai sens de ces paroles, qui ne lui marquoient pas qu'il seroit exempt de toutes souffrances, mais qu'il en seroit victorieux. *Ils combattront contre toi*, lui dit le Seigneur, *mais ils ne pourront te vaincre, parceque je suis avec toi pour te délivrer.* Jeremie fut donc un agneau plein de douceur,

lorsqu'Israel ne pouvant souffrir les menaces qu'il lui faisoit de la part de Dieu, ils formerent des entreprises contre lui, dont il ne se doutoit point, & résolurent de le faire perir, soit en mêlant avec son pain, selon quelques-uns, d'un certain bois venimeux pour l'empoisonner, soit en accablant son corps, selon d'autres, de coups de bâton; ce qu'il appelle en un langage figuré, lui donner du bois pour son pain & sa nourriture.

Esaius

Mais S. Jérôme déclare que c'est le commun sentiment de toutes les Eglises, que JESUS-CHRIST parle ici lui-même, sous la personne de Jeremie: *Omniū Ecclesiarum iste est consensus, ut sub persona Jeremia à Christo hac dici intelligant.* C'est-lui, selon ce Père, & S. Ambroise, qui a été véritablement comme un agneau plein de douceur, lorsqu'on le menoit pour être immolé. Celui qui est la Sagesse du Dieu toutpuissant, & qui repose de toute éternité dans le sein du Père, sembloit ignorer les mauvais desseins des Juifs, parcequ'il vouloit se laisser conduire à la croix avec la même douceur que s'il les eût ignorés: ou bien, il ne les connoissoit pas, dit saint Ambroise, parcequ'il les condamnoit comme des entreprises criminelles & sanguinaires. *Nolo scire quæ sanguinis sunt.* Celui qui est le Verbe divin & la Parole essentielle, se tut à toutes les accusations des Juifs, & voulut mourir comme une victime sans voix. Ses ennemis résolurent de lui donner du bois pour son pain, c'est-à-dire de le nourrir & de le rassasier des opprobres de la croix. Ou bien, selon que l'expliquent les saints Peres, ils donnoient le nom de pain à la chair de celui qui s'est appelé lui-même le Pain vivant descendu du ciel, & ils disoient d'une maniere fi-

Ambros. de 42. mansion. Item in Ps. 35. 37. & 39.

Hieron. in hunc locum. Ambros. præfat. in Ps. 35.

Theod.
in hunc
locum.

gurée, qu'ils destinoient au corps du Sauveur le supplice infame du bois & de la croix. Ils proféroient en cela, dit S. Jérôme, des paroles mystérieuses, sans le savoir.

Le bois, c'est-à-dire l'arbre de la connoissance du bien & du mal, avoit causé la perte d'Adam & de tous les hommes. Un autre bois, c'est-à-dire l'arbre de vie figuré par celui qui étoit au milieu du Paradis, & la croix salutaire de JESUS-CHRIST nous a rétablis dans le Paradis d'où le peché nous avoit chassés. Heureux le bois qui a crucifié les pechés de tous les hommes ! Heureuse la chair du Seigneur, qui leur a fourni à tous une divine nourriture ! *Beatum lignum Domini, quod omnium peccata crucifixit ! Beata caro Domini, qua omnibus victum ministravit !* C'est donc le bois du Seigneur & la participation à ses souffrances qui doit crucifier & faire mourir le peché en nous. C'est la chair divine qu'il a immolée pour notre salut, qui doit être la nourriture de nos ames, & le germe salutaire de l'immortalité bienheureuse de nos corps. Les Juifs ont dit : *Exterminons-le de la terre des vivans* : & ça été par sa mort qu'il a fait revivre tous les morts. Ils ont dit : *Que son nom soit effacé pour jamais de la mémoire des hommes* : & ce nom même si auguste qu'ils ont voulu effacer, est devenu en vénération à tous les hommes, & a triomphé de toute la terre.

ψ. 20. *Mais vous, ô Dieu des armées, qui jugez selon l'équité, & qui sondez les reins & le cœur, faites-moi voir la vengeance que vous devez prendre d'eux : parceque j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause.*

Soit qu'il parle de lui-même, ou de JESUS-CHRIST

en sa personne , il parle en Prophete , non de ce qu'il desiroit par un esprit de vengeance , mais de ce qui devoit arriver par un effet de la divine justice. Celui qui veut se venger , ne remet point entre les mains du Seigneur la justice de sa cause , comme Jeremie ; mais il songe à se la faire lui-même. Il déclare donc par un instinct de l'Esprit de Dieu , que ses ennemis , qui vouloient le faire mourir , à cause qu'il leur annonçoit la verité des châtimens qui alloient fondre sur eux , seroient punis. Et il prédisoit en même-tems , que les Juifs , qui attacheroient J E S U S - C H R I S T au bois de la croix par la haine de la verité qu'il leur devoit annoncer , seroient aussi accablés par la vengeance du Seigneur : ce qui s'entend néanmoins , dit S. Jerôme , de ceux qui persevereroient dans leur crime , & qui n'auroient point recours à la pénitence. Car le Seigneur est un Dieu qui juge selon l'équité , & qui sonde les reins & le cœur des hommes , pour rendre à chacun ce qui lui est dû.

Un ancien Pere témoigne, que Dieu permit que le Tit. 1. Prophete Jeremie fût exposé aux outrages d'Israel , à cause qu'il avoit souvent voulu interceder en sa faveur ; comme s'il avoit blâmé en quelque façon la conduite du Seigneur envers son peuple. Il eut donc dessein , selon ce Pere , de le convaincre par sa propre experience , de la malice consommée de ce peuple , & de lui apprendre à ne se plus regarder lui-même comme étant plein de douceur , & à ne plus regarder celui qui est véritablement un tresor de toute sorte de bonté , comme s'il avoit été inexorable envers les Israélites.

ψ. 21. C'est-pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux habitans d'Anatboth , qui cherchent

à m'ôter la vie , & qui disent : Ne prophetisez point au Nom du Seigneur , de peur que vous ne mouriez de notre main.

Hieron.

Anathoth étoit un bourg distant de trois mille , c'est-à-dire d'une lieue ou environ , de Jerusalem. C'étoit-là que Jeremie demouroit ordinairement. C'est pourquoi , comme les habitans d'Anathoth l'entendoient prophetiser tous les jours touchant les malheurs du royaume de Juda , ils prétendoient par leurs menaces lui fermer la bouche , & cherchoient à le tuer. Ne nous prophetisez point , lui disoient-ils , au Nom Seigneur , de peur que vous ne mouriez de notre main. Quelle extravagance ! S'ils reconnoissoient que Jeremie leur parloit effectivement au Nom du Seigneur , pourquoi donc refusoient-ils d'y ajouter foi ? Mais tel est le caractere de tous les impies , qui étant ennemis de la verité , voudroient l'étouffer , ou au-moins ceux qui l'annoncent. En même-tems qu'ils se moquent des propheties , ils en redoutent la verité , jusqu'à vouloir être les meurtriers des prophetes.

Les habitans d'Anathoth , qui cherchoient à faire mourir Jeremie à cause qu'il prophetisoit au Nom du Seigneur , ont été l'image des Juifs , qui n'ont pu souffrir , comme il est marqué dans l'Evangile , que J E S U S - C H R I S T leur prêchât la verité , & qui lui ont à la fin ôté la vie pour ce seul sujet. Car c'est une regle qu'on doit suivre , selon saint Jerôme , de regarder tous les prophetes comme ayant figuré J E S U S - C H R I S T dans la plupart de leurs actions. Et ainsi tout ce qui s'est accompli dans Jeremie à la lettre , étoit une prophetie de ce qui se devoit s'accomplir longtems après en la personne du Fils de Dieu.



CHAPITRE XII.

1. **J**ustus quidem tu es, Domine, si disputem tecum: veruntamen iusta loquar ad te: Quare via impiorum prosperatur: benè est omnibus, qui prævaricantur & iniquè agunt:

1. **S**eigneur, si je dispute avec vous, ce n'est pas que je ne sache que vous êtes juste; permettez-moi cependant de vous faire ces justes plaintes //: Pourquoi les méchans marchent-ils avec tant de prospérité dans leur voye? pourquoi tous ceux qui violent votre loi, & qui agissent injustement, sont-ils si heureux?

2. Plantaſti eos, & radicem miserunt: proficiunt, & faciunt fructum: propè es tu ori eorum, & longè à renibus eorum.

2. Vous les avez plantez, & ils jettent de profondes racines: ils croissent, & ils portent du fruit: vous êtes près de leur bouche, & loin de leurs reins.

3. Et tu, Domine, noſti me, vidisti me, & probaſti cor meum tecum: congrega eos quaſi gregem ad victimam, & ſanctifica eos in die occiſionis.

3. Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vû, & vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous. Assemblez-les comme un troupeau qu'on mene à la boucherie, & préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés//.

4. Uſquequò lugebit terra, & herba omnis regionis ſiccabitur, propter malitiam habitantium in

4. Jusqu'à quand la terre pleurera-t elle, jusqu'à quand toute l'herbe de ses champs sera-t-elle desséchée, à cause

1. *expl.* ces plaintes qui peuvent paroître justes. | destina, præpara. Et me destinata. Menoch.

3. *litter.* sanctifica, id est,

de la méchanceté de ceux qui l'habitent ? Il n'y a plus de bêtes ni d'oiseaux , parcequ'ils ont dit : Le Seigneur ne verra point quelle sera la fin de notre vie ^v.

5. Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étoient à pied , comment pourrez - vous courir contre ceux qui sont à cheval ? Si vous esperiez d'être en assurance dans une terre de paix , que ferez-vous parmi des gens aussi fiers que le Jourdain lorsqu'il se déborde ?

6. Car vos freres mêmes , & ceux de la maison de votre pere , se sont unis pour vous combattre , & ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. C'est-pourquoi ne les croyez point lors même qu'ils vous parleront avec douceur.

7. J'ai quitté ma propre maison , // j'ai abandonné mon heritage ; j'ai exposé celle qui m'étoit chere comme mon ame // , entre les mains de ses ennemis.

8. La terre que j'avois choisie pour mon heritage est de-

ca ? consumtum est animal , & volucre , quoniam dixerunt : Non videbit novissima nostra.

5. Si cum peditibus currens laborasti, quomodo contendere poteris cum equis ? Cùm autem in terra pacis securus fueris, quid facies in superbia Jordanis ?

6. Nam & fratres tui , & domus patris tui , etiam ipsi pugnaverunt adversum te , & clamaverunt post te plena voce : ne credas eis cùm locuti fuerint tibi bona.

7. Reliqui domum meam , dimisi hereditatem meam : dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus.

8. Facta est mihi hereditas mea quasi

ŷ. 4. expl. Le Seigneur ne se met en peine ni de notre vie , ni de notre mort *Vatab.*

ŷ. 5. *leurr.* quid facies in superbia Jordanis ? *Aur.* quand il

vous faudra passer le fier Jourdain ? *Hieron.*

ŷ. 7. expl. mon temple. C'est Dieu qui parle.

ibid. expl. Jerusalem.

leo in silva : dedit contra me vocem , idcò edivi eam.

venue à mon égard comme un lion de la forêt ; elle a jeté de grands cris contre moi : c'est pourquoy elle est devenue l'objet de ma haine.

9. Numquid avis discolor hereditas mea mihi ? numquid avis tincta per totum ? Venite , congregamini , omnes bestiaè terræ , properate ad devorandum.

9. Ai-je prétendu que l'heritage que j'ai choisi seroit comme un oiseau de différentes couleurs , & diversement peint dans tout son plumage // ? Bêtes de la terre , assemblez-vous toutes contre Jerusalein , hâtez-vous de la dévorer.

10. Pastores multi demoliti sunt vineam meam , conculcaverunt partem meam : dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis.

10. Un grand nombre de pasteurs a détruit ma vigne ; ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage ; ils ont changé en une affreuse solitude l'heritage que j'avois choisi , & que j'avois rendu si beau.

11. Posuerunt eam in dissipationem , luxitque super me : desolatione desolata est omnis terra : quia nullus est qui recogitet corde.

11. Ils ont renversé la terre , & elle pleure voyant que je l'ai abandonnée. Elle est dans une extrême desolation , parcequ'il n'y a personne qui ait le cœur attentif à Dieu.

12. Super omnes vias deserti venerunt vastatores , quia gladius Domini devorabit ab extremo terræ usque ad extremum ejus : non est pax uni-

12. Ceux qui la doivent piller viennent fondre sur elle par tous les endroits du desert , parceque l'épée du Seigneur la va dévorer d'une extrémité à l'autre , & qu'il n'y aura point

ψ. 9. surr. L'heritage que j'ai choisi comme un oiseau de différentes couleurs ne m'étoit-il pas cher , &c. Hieron.

de paix pour tout ce qui respire en elle. *versa carni.*

13. Ils ont semé du froment, & ils ne moissonneront que des épines; ils ont reçu un héritage, & ils n'en tireront aucun fruit: vous serez confondus par la perte de vos fruits, à cause de la colère & de la fureur du Seigneur.

14. Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces méchants qui sont mes voisins, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israël: Je les arracherai de leur pays, & j'arracherai la maison de Juda du milieu d'entre eux.

15. Et lorsque je les aurai ainsi déracinés de leur terre, je me tournerai vers eux, & j'aurai compassion d'eux, & je les ramènerai chacun à son héritage, & à sa terre.

16. Alors s'ils sortent de leur ignorance, & s'ils s'instruisent des voyes de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon Nom, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple.

13. Seminaverunt triticum, & spinas messuerunt: hereditatem acceperunt, & non eis proderit: confundemini à fructibus vestris, propter iram furoris Domini.

14. Hæc dicit Dominus adversum omnes vicinos meos pessimos, qui tangunt hereditatem, quam distribui populo meo Israel: Ecce ego evellam eos de terra sua, & domum Juda evellam de medio eorum.

15. Et cum evulsero eos, convertar, & miserebor eorum: & reducam eos, virum ad hereditatem suam, & virum in terram suam.

16. Et erit: si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, Vivit Dominus, sicut docuerunt populum meum jurare in Baal: ædificabuntur in medio populi mei.

ψ. 15. lestr. virum, id est, unumquemque. Voyez Exod. 11 21.

17. Quodd

17. Quòd si non au-
diertint, evellem gen-
tem illam evulsione &
perditione, ait Domi-
nus.

17. Que s'ils n'écoutent point
ma voix, je détruirai ces na-
tions jusqu'à la racine, & je les
perdrai, dit le Seigneur.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. 2. **S**eigneur, si je dispute avec vous, ce
n'est pas que je ne sache que vous êtes
juste.... Pourquoi les méchants marchent-ils avec
tant de prospérité dans leur voie?... Vous les avez
plantez, & ils jettent de profondes racines, &c.

Jeremie ne doutoit pas que le Seigneur ne fût
juste, puisqu'il le déclare ici lui-même. Ce n'est ^{Estim}
donc point dans un esprit de murmure qu'il deman-
de à s'éclaircir avec Dieu sur ce qui regarde la prof-
périté des méchants : mais par un effet du profond
étonnement que lui causoit cette difference si pro-
digieuse de sa conduite envers ces méchants qui pa-
roissoient affermis comme des arbres qu'il avoit
plantez de sa main, & qui jettoient dans le siecle
de profondes racines ; & envers les serviteurs qui se
trouvoient exposés à leurs outrages, & persecutés
en tant de manieres. Sans doute qu'il parle ainsi à
l'occasion de ce qu'il souffroit de la part des habi-
tans d'Anathoth, qui vouloient le faire mourir :
Vous êtes près de leur bouche, dit-il à Dieu ; c'est-
à-dire, ils ont vos louanges dans la bouche, & vous ^{Hieron}
honorent des lèvres ; mais vous êtes loin de leurs ^{Theodora}
reins, c'est-à-dire de leur cœur & de leurs plus se-
cettes pensées, où regnent l'infidelité, l'impiété &
la malice : Ou bien, vous êtes près de leur bouche,
pour leur accorder ce qu'ils demandent, en les
rendant très-heureux dans cette vie ; & loin

Jerem.
2. 13.

de leurs reins, pour les souffrir sans les châtier, selon cette autre parole du même Prophete : *Il a fait entrer ses fleches dans mes reins.*

¶ 3. *Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vû, & vous avez éprouvé que mon cœur est à vous. Assemblez-les comme un troupeau qu'on mene à la boucherie, & préparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés.*

Estius.

Ce qui est de même que s'il disoit: C'est ainsi, Seigneur, que vous en usez à l'égard de ceux qui violent votre loi, & qui veulent me faire mourir, & que vous souffrez qu'ils persécutent votre serviteur, dont vous avez éprouvé la fidelité, & dont vous savez que le cœur est tout à vous. C'étoit sans doute une forte tentation pour les justes de l'ancienne loi, qui bien que très-convaincus qu'il n'y avoit point d'injustice en Dieu, ne comprenoient pas toujours par quel secret jugement il permettoit que les impies fussent souvent heureux en ce monde. Mais soit que le Prophete déclare à Dieu tout d'un coup ce qu'il croioit qu'il dût faire pour rendre aux méchans ce qu'ils méritoient; soit que dans ce même instant il ait été éclairé de l'Esprit de Dieu, pour développer ce grand mystere de sa conduite si opposée au jugement de l'esprit humain, & pour découvrir quelle devoit être la fin de cette grande prospérité des impies, il lui dit ce qui devoit effectivement arriver: *Assemblez-les, ajoute-t-il, comme un troupeau qu'on mene à la boucherie; c'est-à-dire, rassemblez-les dans Jerusalem, pour y éprouver la rage de leurs ennemis, comme on assemble en un même lieu plusieurs victimes pour être égorgées.*

Telle est donc la fin très-funeste de tous ces méchans & de tous ces violateurs de la loi de Dieu, qui

Comme des victimes de sa colere, sont engraisés pendant cette vie , pour être un jour rassemblés dans le lieu si redoutable de sa justice , où toute victime , selon la parole du Fils de Dieu , sera salée & assaisonnée pour être éternellement dans les flâmes.

Ÿ. 4. *Jusques à quand la terre pleurera-t-elle ? Jusques à quand toute l'herbe de ses champs sera-t-elle desséchée ? &c.*

Tout ce qui arrive dans le monde , n'est point Hieroni un effet du hazard. Et rien au-contre n'y arrive que selon l'ordre de la providence. On voit souvent des sterilités & des secheresses , & on en cherche la cause. Mais le Prophete nous déclare ici que c'est *la malice* des habitans de la terre qui la rend sterile , *qui seche les herbes* , & qui fait même perir un grand nombre *d'animaux & d'oiseaux* , créés pour le service de l'homme ; parcequ'il mérite que Dieu le prive des biens qu'il lui a donnés , lorsqu'il méconnoît son Créateur , & qu'il se flatte que celui qui voit toutes choses par sa lumiere infinie , est comme aveugle à son égard , & ne se met *point* en peine ni de sa vie ni de sa *mort*. C'est l'extrémité où il semble que le Prophete nous veut faire entendre qu'étoit alors le royaume de Juda , qui après u grand éclat & une grande prospérité , étoit proche de sa ruine , & dans l'état où se trouve un riche impie , lorsqu'après avoir vécu très-heureux , il se voit prêt de tomber dans la derniere misere en mourant.

Ÿ. 5. *Si vous avez tant de peine à suivre à la course ceux qui étoient à pied , comment pourrez-vous courir contre ceux qui sont à cheval ? Si vous esperiez d'être en assurance , &c.*

Cet endroit , qui est fort obscur , s'explique di-

Heod.
Hieron.

versement. Selon les Peres , c'est Dieu qui parle à son peuple , & qui , pour rabattre son orgueil , lui fait dire ces paroles : Si vos ennemis , *qui étoient à pied* , c'est-à-dire les Moabites , les Ammonites , les Iduméens , &c. vous ont tant donné de peine dans les guerres qu'ils vous ont faites , comment pourrez-vous soutenir le choc de ces autres ennemis sans comparaison plus redoutables , c'est-à-dire des Chaldéens , dont les principales forces consistent dans le grand nombre de leurs chevaux ? Si donc , leur dit le Seigneur en un langage figuré , vous avez manqué de force pour courir avec de l'infanterie , pourriez-vous espérer d'en avoir assez pour courir contre des gens de cheval ?

Mais les nouveaux Interpretes croient que Dieu parle ici à Jeremie , & répond en quelque sorte aux plaintes qu'il avoit faites des habitans d'Anathoth qui vouloient le faire mourir , à cause qu'il leur disoit la verité. Selon ce sens , c'est de même que s'il avoit dit à ce Prophete : C'est peu de chose que ce que vous font les habitans d'Anathoth , en comparaison de ce que les habitans de Jerusalem vous doivent faire. Si ces premiers, qui ne sont que comme des gens de pied , vous font tant de peine , & vous fatiguent si fort à la course , que sera-ce de ces seconds , qui sont sans comparaison plus vîtes , & comme des gens de cheval ? Et si dans une *terre paisible* , comme est le bourg où vous demeurez , vous vous regardiez comme en assurance au milieu de vos citoyens ; que deviendrez-vous au milieu d'un peuple insolent & aussi fier qu'est le Jourdain , lorsque ses eaux sont débordées ? Comment croyez-vous que vous traiteront les habitans de Jerusalem , quand vous les menacerez

De tous les maux qui doivent fondre sur eux.

¶. 6. *Car vos freres mêmes, & ceux de la maison de votre pere se sont unis pour vous combattre, & ils se sont élevez contre vous avec de grands cris. C'est-pourquoi ne les croyez point, lors même qu'ils vous parleront avec douceur.*

Les Peres ont entendu par ces freres, ou les Iduméens descendus d'Esaii frere de Jacob, qui se joignirent apparemment aux Babyloniens pour faire la guerre aux Juifs; ou ceux mêmes des dix tribus qui étoient déjà captifs, & qui pouvoient bien être enrôlez dans les troupes de ces barbares. Mais il y a plus d'apparence à l'entendre des Iduméens, qui étoient toujours disposés à faire insulte aux Juifs leurs freres. Saint Jerôme entend aussi par ceux de la maison de leur pere, les Moabites & les Ammonites, descendus de Lot neveu d'Abraham. Or comme les freres sont plus à craindre étant ennemis, que des étrangers, Dieu les exhorte à se défier de ces peuples, que l'alliance de la chair ne contribuoit qu'à rendre plus malicieux & plus traîtres. En quoi ils étoient la figure des Juifs mêmes à l'égard de JESUS-CHRIST, dont ils demanderent la mort, en s'élevant contre lui avec de grands cris, comme il est dit en ce lieu, presque au même-tems qu'ils venoient de lui parler avec douceur, & de publier ses louanges.

Theod.
Hieron.

¶. 9. *Ai-je prétendu que l'heritage que j'avois choisi, seroit comme un oiseau de différentes couleurs, & diversement peint dans tout son plumage, &c.*

On a suivi ici le sens le plus suivi par les Interpretes, qui témoignent que Dieu condamne Israël par ces paroles, de s'être éloigné de la sainte sim-

plicité de sa divine Religion , pour s'abandonner à la multitude de tant de dieux différens , & de superstitions profanes. Et ils disent , que c'est la raison pour laquelle le Prophete , ou Dieu même parlant par la bouche de son Prophete , ajoute aussitôt : *Bêtes de la terre , assemblez-vous toutes contre Jerusalem ;* parceque si quelque oiseau étranger , & d'un plumage de différentes couleurs vient à paroître , tous les autres viennent aussitôt fondre sur lui , & l'attaquent de toutes parts. Il entend donc par ces *bêtes de la terre* qui se devoient *assembler contre Jerusalem pour la dévorer* comme un oiseau inconnu & de différentes couleurs , les barbares , qui comme des bêtes feroces vinrent en foule pour la piller & pour la détruire.

Mais S. Jérôme a expliqué ces mêmes paroles dans un sens tout contraire. Il dit que Dieu a voulu comparer ici Israel , qu'il appelle *son heritage* , au plus beau de tous les oiseaux , qui est le paon ; & qu'il déclare qu'il avoit rendu l'éclat de la beauté de Jerusalem si grand , & si diversifié par les vertus différentes dont il l'avoit ornée , qu'il ne lui manquoit aucun des biens qu'elle auroit pu souhaiter ; mais que ce peuple , auparavant si chéri , s'étant élevé contre son Dieu avec la fureur d'un lion de la forêt , il n'avoit plus que de la haine pour lui ; & qu'ainsi *il appelloit toutes les bêtes de la terre* , c'est à dire la multitude des nations infidelles , *afin qu'elles dévorassent ce peuple ingrat* , qui refusoit de reconnoître son Seigneur.

C'est une image très-vive qu'il nous donne en même tems du châtement qu'il exercera un jour contre ceux qui étant beaucoup plus particulièrement *son heritage bien aimé* , puisqu'il l'a acquis au

prix du sang de son Fils ; & étant ornés de cette diversité si divine & si éclatante qui pare l'épouse de JESUS-CHRIST, dont il est parlé dans le Roi Prophete, se rendent indignes de son amour par leur malice, & méritent qu'il les donne en proye aux démons figurés par ces bêtes de la terre.

*Ps. 44.
1. 4. 15.*

Y. 10. Un grand nombre de pasteurs a détruit ma vigne. Ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage, &c.

L'on entend par ces *Pasteurs*, ou les Chefs de l'armée des ennemis, à qui le même Prophete a déjà donné le nom de *Pasteurs*; ou les Chefs mêmes du peuple de Dieu, les Prêtres & les Docteurs de la loi. Quant à ces premiers, on n'a pas de peine à concevoir comment il est vrai qu'ils *détruisirent & foulèrent aux piés la vigne du Seigneur*, c'est-à-dire Jerusalem avec son peuple, que Dieu regardoit comme sa vigne qu'il avoit plantée, & qui étant devenue sterile, n'étoit plus propre qu'à être coupée & jettée au feu. Mais pour ce qui est de ces derniers, c'est-à-dire des Prêtres mêmes des Juifs & des Docteurs de la loi, on doit entendre, qu'ils furent la cause de la ruine d'Israel par leur fausse complaisance, oubliant l'obligation qu'ils avoient en qualité de *Pasteurs*, d'éloigner de leurs brebis tout ce qui pouvoit leur être mortel, & en même tems de leur procurer tout ce qui leur étoit salutaire. Ils détruisoient & fouloient aux piés cette vigne du Seigneur, soit en enseignant au peuple des maximes pernicieuses, soit en leur montrant de mauvais exemples, soit en négligeant de l'instruire, & de maintenir parmi eux la discipline du Seigneur. » Que ceux donc qui veulent être les premiers des peuples, dit saint Jerôme, apprennent

*Hieron.
Theodor.
Estius
Jerem.
c. 3.*

» de ces paroles , qu'ils rendront compte au grand
 » jour du Jugement , non seulement pour eux-mê-
 » mes, mais encore pour les troupeaux qui leur sont
 » commis. Car ils sont cause que l'héritage du Sei-
 » gneur est foulé aux piés & profané , & que le lieu
 » qu'il avoit choisi pour sa demeure , devient la
 » retraite des bêtes sauvages. »

*ŷ. 13. Ils ont semé du froment , & ils ne mois-
 sonneront que des épines Vous serez confondus
 par la perte de vos fruits , à cause de la colere &
 de la fureur du Seigneur.*

Ils avoient semé du meilleur blé , dont ils espe-
 roient recueillir une moisson abondante. Mais cette
 moisson ayant été foulée aux piés & coupée par les
 ennemis , ils ne recueillirent que *des épines & des*
ronces au-lieu de froment. Ainsi s'étant attiré par
 tous leurs crimes *la colere & la fureur du Seigneur,*
ils tomberent dans la confusion lorsqu'ils virent
 tous leurs fruits & tous leurs travaux perdus. Mais
 qui sont ceux , dit S. Jérôme , qui , selon le sens
 spirituel , *sement du plus pur froment , & qui ne*
recueillent que des épines , sinon les mauvais pa-
 steurs , qui sement en quelque façon dans les ames
 le plus pur froment , lorsqu'ils prêchent la parole
 toute sainte du Seigneur , & qui l'étouffent en mê-
 me tems par une méchante vie ? *Dicitur hoc &*
Ecclesiasticis, qui verba Domini & doctrinam eius
malâ conversatione disperdunt. Ceux-là recueil-
 lent encore des épines du plus pur froment qu'ils
 ont semé , qui ayant bien commencé , finissent mal , &
 ne perseverent point dans la piété ; ou qui ayant fait
 une bonne œuvre n'en retirent point le fruit , par un
 effet de l'orgueil qui s'est élevé dans leur cœur , &
 qui a gâté tout le bien qu'ils avoient fait. Enfin

Hieron.

puisque JESUS-CHRIST a déclaré que l'inquiétude des soins du siècle & des richesses de la terre forme des épines dans le cœur de l'homme, qui étouffent le bon grain qu'il y a semé, nous avons sujet de craindre tous, de ne *recueillir* souvent que *des épines du plus pur froment* de la parole de Dieu que l'on a semé en nous, si nous n'avons soin de détacher notre cœur de l'amour du siècle & de ces richesses d'iniquité, que l'Écriture nomme ainsi, parcequ'elles sont très-souvent une source d'iniquité dans les ames.

✧ 14. *Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces méchans qui sont mes voisins, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israel: Je les arracherai de leur pays, & j'arracherai la maison de Juda du milieu d'entre eux, &c.*

Que les Iduméens, les Moabites & les Ammonites, qui sont voisins de mon peuple, & qui paroissent toujours les premiers & les plus ardens à l'attaquer, ne s'enflent pas, leur dit le Seigneur, du pouvoir que je leur donne de venir ravager l'héritage d'Israel: car quelque méchant que soit mon peuple, & quoique j'ai résolu de le punir de ses crimes, je saurai bien châtier ensuite ceux qui lui au-
ront insulté avec fureur; & je les arracherai eux-
mêmes de leur pays en les faisant transférer en Chaldée, dans le même tems que j'arracherai la maison de Juda d'entre leurs mains, pour l'y faire aussi transporter. Il est vrai, ajoute Dieu, que je ne les détruirai pas entièrement non plus qu'Israel; parcequ'après les avoir déraciné de leur terre, je me laisserai aussi fléchir à leur égard, & je les ramènerai, comme mon peuple, chacun à son héritage. C'étoit une preuve toute singulière de la bonté de celui

Jeremias

19.

qui vouloit encore faire éclater sa patience à l'égard de ces peuples insolens. Car on les vit effectivement retourner en leur pays du tems de Cyrus ; lorsque les Juifs retournerent en Judée. Et Dieu même leur promet ici de *les associer à son peuple*, s'ils le reconnoissoient pour leur Dieu, en *sortant de leur ignorance*, & en renonçant à leurs superstitions. Mais parcequ'ils n'écouterent point sa voix, il les détruisit enfin jusqu'à la racine, selon la menace qu'il leur en fait en ce lieu : ce qui arriva dans le tems des Machabées, & dans la suite.



CHAPITRE XIII.

1. **L**E Seigneur me dit un jour : Allez, achetez-vous une ceinture de lin //, & vous la mettrez sur vos reins, & vous ne la laverez point dans l'eau //.

2. J'achetai donc cette ceinture selon que le Seigneur me l'avoit ordonné, & je me la mis sur les reins.

3. Le Seigneur me parla une seconde fois, & me dit :

4. Prenez cette ceinture que vous avez achetée, qui est sur vos reins ; allez promptement //

1. **H**Æc dicit Dominus ad me : Vade, & posside tibi lumbare lineum, & pones illud super lumbos tuos, & in aquam non inferes illud.

2. Et possedi lumbare juxta verbum Domini, & posui circa lumbos meos.

3. Et factus est sermo Domini ad me secundò, dicens :

4. Tolle lumbare, quod possedisti, quod est circa lumbos tuos,

ψ. 1. *lumbare. Greg. perizonam, tegumentum verendum.*

Ibid. *Expl. Sines illud colligere sordes ut facilius corrumpatur.*

tur. Valall. Aur. Et vous la mettrez sur vos reins sans l'avoir lavée auparavant.

ψ. 4. *surgens vade, pro, vade age. Hebraism.*

& surgens vade ad Euphraten, & absconde ibi illud in foramine petrae.

5. Et abii, & abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat mihi Dominus.

6. Et factum est post dies plurimos, dixit Dominus ad me: Surge, vade ad Euphraten: & tolle inde lumbare, quod præcepi tibi ut absconderes illud ibi.

7. Et abii ad Euphraten, & fodi, & tuli lumbare de loco, ubi absconderam illud: & ecce computruerat lumbare, ita ut nulli aptum esset.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

9. Hæc dicit Dominus: Sic putrescere faciam superbiam Juda, & superbiam Jerusalem multam:

10. Populum istum pessimum, qui nolunt audire verba mea, & ambulans in pravitate cordis sui, abiuravitque post deos alie-

au bord de l'Euphrate", & cachez-la dans le trou d'une pierre.

5. Je m'en allai aussitôt, & je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur m'avoit commandé.

6. Il se passa ensuite beaucoup de jours, & le Seigneur me dit: Allez promptement à l'Euphrate, & tirez de là cette ceinture que je vous ai commandé d'y cacher.

7. J'allai donc au bord de l'Euphrate, & ayant creusé dans la terre, je tirai cette ceinture du lieu où je l'avois cachée, & je la trouvai si pourrie qu'elle n'étoit plus propre à aucun usage.

8. Alors le Seigneur me dit:

9. Voici ce que dit le Seigneur: C'est ainsi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda, & l'orgueil excessif de Jerusalem;

10. & tout ce peuple d'hommes très-méchans, qui ne veulent point écouter mes paroles, qui marchent dans les égaremens de leur cœur, & qui cou-

Ebid. Evrl. L'Euphrate est un } voient être transportés.
 fleuve de Chaldée où les Juifs de l.

rent après les dieux étrangers pour les servir & les adorer ; ils deviendront *tous* comme cette ceinture qui n'est plus propre à aucun usage.

11. Car comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme, ainsi j'avois uni étroitement à moi toute la maison d'Israel, & toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple, & que j'y établisse mon Nom, ma louange & ma gloire ; & cependant elles ne m'ont point écouté.

12. Vous direz donc à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israel : Tous les vaisseaux seront remplis de vin. Et ce peuple vous répondra : Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin toutes ces sortes de vaisseaux ?

13. Vous leur répondrez : Voici ce que dit le Seigneur : Je remplirai de vin & d'ivresse tous les habitans de cette terre, les Rois de la race de David qui sont assis sur son trône, les Prêtres, les Prophetes & tous les habitans de Jerusalem.

14. Je les disperferai & je séparerai le frere d'avec le frere

nos ut servirent eis ; & adorarent eos : & erunt sicut lumbare istud, quod nulli usui aptum est.

11. Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinaui mihi omnem domum Israel, & omnem domum Juda, dicit Dominus : ut essent mihi in populum ; & in nomen, & in laudem, & in gloriam ; & non audierunt.

12. Dices ergo ad eos sermonem istum : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Omnis laguncula implebitur vino. Et dicent ad te : Numquid ignoramus quia omnis laguncula implebitur vino ?

13. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, & reges qui sedent de stirpe David super thronum ejus, & Sacerdotes, & Prophetas, & omnes habitatores Jerusalem, ebrietate :

14. & dispergam eos virum à fratre suo,

& patres & filios pariter , ait Dominus : non parcam , & non concedam : neque miserebor ut non disperdam eos.

15. Audite , & auribus percipite. Nolite elevari , quia Dominus locutus est.

16. Date Domino Deo vestro gloriam , antequam contenebrescat , & antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos : expectabitis lucem , & ponet eam in umbram mortis , & in caliginem.

17. Quod si hoc non audieritis , in abscondito plorabit anima mea à facie superbiæ : plorans plorabit , & deducet oculus meus lacrymam , quia captus est grex Domini.

18. Dic regi , & dominatrici : Humiliamini , sedete : quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ.

¶. 18. expl. Jechonias,

re , & les enfans d'avec les peres, dit le Seigneur. Je ne pardonnerai point, je n'uferai point d'indulgence , je ne ferai point de misericorde , mais je les perdrai sans ressource.

15. Ecoutez-moi donc, prêtez l'oreille , & ne vous élevez point d'orgueil , parceque le Seigneur a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu avant que les ténèbres vous surprennent , avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténèbres. Vous attendrez la lumière , & Dieu la changera en une ombre de mort , en une profonde obscurité.

17. Que si vous n'écoutez point ces avertissemens , mon ame pleurera en secret sur votre orgueil , & il sortira de mes yeux des ruisseaux de larmes , parceque tout le troupeau du Seigneur se trouvera pris. Thren. 1.^a

18. Dites au Roi // & à la Reine // : Humiliez-vous , asseyez-vous par terre dans la poussière , parceque la couronne de votre gloire est tombée de votre tête.

Ibid. expl. sa mere. Hieronymus,

19. Les villes " du midi sont fermées " , & il n'y a personne qui les ouvre ". Tout Juda a été transféré ailleurs, tout est passé dans une terre étrangère.

20. Levez vos yeux , ô *Jerusalem* , & considérez ceux qui viennent " contre vous de l'Aquilon : où est ce troupeau qui vous a été confié , ce troupeau si excellent ?

21. Que direz-vous lorsque Dieu vous visitera *dans sa colère* ? Car c'est-vous qui avez appris à vos ennemis la manière de vous combattre ; c'est-vous qui les avez instruits contre vous-même. Ne sentirez-vous pas alors des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail ?

22. Que si vous dites en vous-même : Pourquoi tous ces maux sont-ils venus fondre sur moi ? C'est à cause de la multitude de vos offenses que votre honte a été découverte , & que vos pieds ont été souillés " .

23. Si un Ethiopien peut changer sa peau , ou un leopard

19. Civitates austræ clausæ sunt , & non est qui aperiat : translata est omnis Juda transmigratione perfectâ.

20. Levate oculos vestros , & videte qui venitis ab Aquilone : ubi est grex , qui datus est tibi , pecus inclytum tuum :

21. Quid dices cum visitaverit te ? tu enim docuisti eos adversum te , & erudisti in caput tuum : numquid non dolores apprehendent te , quasi mulierem parturientem ?

22. Quod si dixeris in corde tuo : Quare venerunt mihi hæc ? propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata sunt verecundiora tua , pollutæ sunt plantæ tuæ.

23. Si mutare potest Æthiops pellem

ψ. 19. *expl.* Jerusalem & toutes les villes de Juda , situées vers le midi à l'égard de la Chaldée. *Hier.* faire lever le siége. *Hieronym.*
 Ibid. *expl.* assiégées. ψ. 20. *Heb.* videte eos qui veniunt.
 Ibid. *expl.* pour les délivrer & d'Euphrate. ψ. 21. *expl.* en passant le fleuve

tuam, aut pardus varietates suas : & vos poteritis benefacere , cum didiceritis malum.

la variété de ses couleurs, vous pouvez aussi faire le bien, vous qui n'avez appris qu'à faire le mal.

24. Et disseminabo eos quasi stipulam , quæ vento raptatur in deserto.

24. Je les disperserai en divers lieux, comme la paille que le vent emporte dans le desert.

25. Hæc fors tua , parsque mensuræ tuæ à me , dicit Dominus, quia oblita es mei , & confisa es in mendacio.

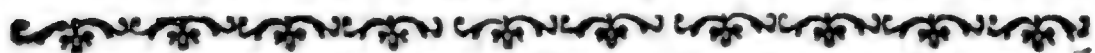
25. C'est-là le sort qui vous attend , c'est le partage que vous recevrez de moi , dit le Seigneur , parceque vous m'avez oublié , & que vous avez mis votre confiance dans le mensonge.

26. Unde & ego nudavi femora tua contra faciem tuam , & apparuit ignominia tua ,

26. C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtements sur votre visage , & on a vû votre honte ,

27. adulteria tua , & hinnitus tuus , scelus fornicationis tuæ : super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi , Jerusalem , non mundaberis post hæc : usquequò adhuc ?

27. vos adulteres , vos débordemens & le crime de vos fornications. J'ai vû vos abominations sur les collines , & au milieu des champs. Malheur à vous , Jerusalem ! Ne serez-vous jamais pure , en vous attachant à me suivre ? Jusques à quand demeurerez-vous dans votre impureté ?



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✠. 1. 2. &c. **L**E Seigneur me dit un jour: Allez, achetez-vous une ceinture de lin, & vous la mettrez sur vos reins, & vous ne la laverez point dans l'eau... Prenez cette ceinture

que vous avez achetée, qui est sur vos reins; allez promptement au bord de l'Euphrate, & cachez-la dans le trou d'une pierre, &c.

Les Prophetes voulant marquer l'avenir, le faisoient, comme on l'a dit, par des actions figurées, qui en étoient des prédictions. C'est ce que Dieu nous fait voir ici à l'égard de Jeremie. Ayant dessein de lui représenter la maniere dont il traiteroit son peuple, afin qu'il le déclarât ensuite à ce même peuple, il se sert d'une figure extraordinaire, & l'oblige de faire une chose, qui bien que basse en apparence, exprimoit parfaitement, & l'union très-intime qu'il avoit faite avec Israel, & l'état si méprisable où Israel seroit réduit en punition de son infidelité. S. Jérôme & quelques autres ont cru, que ce qui est rapporté ici ne se passa qu'en esprit, & non pas réellement, sans doute à cause de l'éloignement où le Prophete Jeremie étoit de l'Euphrate, y ayant deux cent lieues ou environ de ce fleuve à Jerusalem. Mais Theodoret, S. Thomas, un grand nombre d'Interpretes, & les plus habiles des Rabins croient au-contraire, que Jeremie accomplit effectivement ce que Dieu lui commanda: & toutes les expressions de l'Ecriture semblent en effet se devoir entendre de cette sorte.

Cette *cinture de lin*, que Dieu ordonne au Prophete *d'acheter*, pour *la mettre* sur ses reins, figuroit le peuple d'Israel, que le Seigneur avoit acquis en quelque façon, en le rachetant de la servitude de l'Egypte. Il étoit tiré de la terre, dit S. Jérôme, comme le lin en est tiré. On *ne l'avoit point lavé dans l'eau*, lorsque le Seigneur, figuré par son Prophete, le choisit pour son héritage, puisqu'il n'avoit ni blancheur ni politesse, mais

Hieron.
Proem. in
Osa. 5.

Mais qu'il étoit un peuple rustique & grossier. Et Dieu cependant par un effet de son infinie miséricorde se l'associe très-étroitement, & le consacre à son service. Mais après que ce peuple eut été ainsi uni à Dieu par une alliance toute sainte, il pécha & s'abandonna à l'idolâtrie. Que fit alors le Seigneur ? Il fit *conduire* Israël vers le fleuve de *l'Euphrate* ; c'est-à-dire, qu'il le fit enlever & transporter parmi les Assyriens, où il demeura comme *caché & absorbé* dans la multitude de ces nations infidèles, étant alors, comme *ce linge pourri, inutile à tout usage*, & dans le dernier mépris. C'est-là l'état où *l'orgueil de Juda & la fierté de Jerusalem* les réduisit, pour *n'avoir pas voulu écouter les paroles* de son Dieu. Et ce fut dans cet état si méprisable que le Seigneur les trouva, lorsqu'il résolut de les tirer de captivité, comme il est dit, Que le Prophète *tira cette ceinture pourrie du trou de la pierre* où il l'avoit cachée au bord de l'Euphrate.

Que si cette comparaison peut paroître basse, elle n'en est que plus propre pour nous faire concevoir le néant d'un peuple qui a rompu la sainte alliance qu'il avoit faite avec Dieu. Car qu'est-ce que tout le peuple d'Israël étoit aux yeux du Seigneur, depuis qu'il eut violé ses divins préceptes, sinon comme un linge pourri & inutile à tout usage ? Or ce que l'on dit de tout ce peuple, qu'il avoit choisi auparavant pour son héritage, & enrichi de tant de beaux reglemens & de saintes cérémonies, on le peut dire aussi véritablement de chaque Chrétien, qui n'étant pas seulement uni à Dieu extérieurement comme Israël, figuré par cette ceinture de lin mise sur les reins du saint Prophète, mais étant même devenu un des membres de J E S U S-C H R I S T, ne

peut toucher , comme dit excellemment S. Jérôme , les eaux de l'Euphrate , & s'abreuver de ce fleuve de l'Assyrie , qui est l'image des plaisirs & de la corruption du siècle , sans se corrompre lui-même , & sans perdre toute la force. *Si aquam tetigerit , & Euphratis fluentia transierit , ita ut Assyria regionis humoribus imbuatur , perdit pristinam fortitudinem , & computrescit atque dissolvitur.* Ce qui est marqué de ce linge , Qu'il étoit caché dans *le trou de la pierre* , nous peut exprimer , que ces Chrétiens qu'il figure , se tiennent comme en assurance dans l'eau de l'Euphrate , l'image du siècle , où ils se regardent comme affermis sur *la pierre*. Mais ils ne s'apperçoivent pas qu'ils s'y corrompent ; & que toute la solidité sur laquelle ils s'appuient n'est qu'apparente , & le sujet de leur perte.

ψ. 12. 13. *Tous les vaisseaux sont remplis de vin. Et ce peuple vous répondra : Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin toutes ces sortes de vaisseaux ? Vous leur répondrez : Voici ce que dit le Seigneur : Je remplirai de vin & d'ivresse tous les habitans de cette terre , &c.*

Dieu diversifioit les expressions & usoit de différentes figures pour tracer aux yeux de son peuple les malheurs épouvantables qui le devoient accabler. C'est donc ici une nouvelle image sous laquelle il veut faire concevoir à Israël de quelle sorte il châtieroit son impiété. Il commande à Jeremie de leur dire en un langage figuré , que *tous les vaisseaux seroient remplis de vin*. Et comme il savoit que ces impies ne voulant point s'appliquer ce qu'il leur diroit , ni comprendre que cela les regardât , lui répondroient avec raillerie , qu'il leur dit ce qu'ils

savoient bien, Que l'on remplissoit de vin toutes ces sortes de vaisseaux; il lui ordonna de leur expliquer ce qu'il entendoit par cette figure, & de leur dire qu'ils étoient eux-mêmes, aussi-bien que les Rois, & les Prêtres, & les Prophetes, ces vaisseaux, qui devoient être remplis de vin, mais du vin de sa colere & de sa fureur, dont ils seroient enivrés; parceque la severité de ses châimens les réduiroit en un tel état, qu'ils seroient comme ivres, dans le trouble & sans sentiment.

Que si cette ivresse est si redoutable, combien doit l'être encore davantage celle du peché qui en est la cause? Car le vin de la prostitution de Babylone, qui enivre tous les méchans, lorsqu'ils s'abandonnent à tous les plaisirs criminels du siecle, leur paroît doux pour un tems. Mais il produit dans la suite la plus terrible amertume que l'on puisse concevoir; & il engage enfin le Seigneur à leur faire boire du vin tout pur de ce calice enivrant de sa justice éternelle, qui est le partage des réprouvés. Heureux ceux qui le boivent ici bas, non tout pur, mais mêlé & temperé par sa divine misericorde, qui en brûlant & en coupant dans ses serveurs ce qu'il y a d'opposé à sa souveraine pureté, les épargne & leur fait grace pour toujours. *Modèste & sésa, dum in aeternum parcas.*

ψ. 14. *Je ne pardonnerai point, je n'userai point d'indulgence... mais je les perdrai sans ressource.*

L'arrêt de la destruction de Jerusalem est prononcé: je perdrai les habitans de Juda, en les livrant à leurs ennemis les Babyloniens, sans qu'ils puissent se flatter que je révoque cet arrêt de ma justice. Mais si vous étiez, ô mon Dieu, très-résolu de n'user point d'indulgence, & de ne point pardonner, c'é-

roit par miséricorde que vous en usiez ainsi ; c'étoit pour donner lieu à votre peuple de concevoir à la fin l'énormité de leurs crimes qui exigeoit de votre justice un tel châtement ; c'étoit afin d'imprimer dans les pécheurs une sainte horreur du péché, & une sainte frayeur de vos jugemens.

ψ. 25. Ecoutez-moi donc . . . & ne vous élevez point d'orgueil, parceque le Seigneur vous a parlé.

Lorsqu'un Souverain fait entendre ses volontés, tous les sujets sont dans le respect & dans la soumission. Combien donc est-il plus juste que quand Dieu parle, tous les hommes s'humilient? Ainsi, Israël, cessez de vous élever d'orgueil; puisque le Seigneur a parlé, & que sa parole ne peut manquer d'avoir son effet. » *Hieron.* *Ecoutez donc, non des oreilles du corps » seulement, mais des oreilles intérieures de votre » cœur. Songez bien à votre propre fragilité, » & à l'impuissance où vous êtes de vous sou- » straire à sa divine justice. »*

ψ. 16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu avant que les ténèbres vous surprennent, avant que vos piés se heurtent contre les montagnes couvertes de ténèbres, &c.

Quoique Dieu eût fait entendre à Jeremie qu'il ne devoit point prier pour ce peuple, & que l'arrêt de sa captivité étoit prononcé; ce saint Prophete ne laisse pas d'exhorter encore Israël avant ce tems de recourir à la pénitence, parcequ'il savoit le grand avantage qu'ils eussent pu tirer d'une véritable conversion, quand même ils seroient emmenés captifs. Ainsi il ne s'oppose nullement à Dieu, qui en punissant lui même si sévèrement l'orgueil de son peuple, vouloit l'engager par-là à lui rendre gloire comme à son Seigneur; c'est-à-dire à s'hu-

milier en sa présence , puisque l'humiliation & l'aveu de son peché est la gloire la plus sincere que le pecheur puisse rendre à Dieu.

Saint Jerôme entend par ces *montagnes ténébreuses* , la Chaldée & Babylone, selon qu'Isaïe la nomme ailleurs. Ainsi Jeremie les presse d'embrasser la pénitence avant que d'être emmenés en captivité , & réduits dans la dernière désolation , avant que *leurs piés se heurtassent contre des montagnes ténébreuses* ; ce qui exprime fort bien l'effroyable état où ils seroient durant leur captivité en Babylone , dont il marque l'horreur si affreuse , en lui donnant le nom de *ténèbres* & d'une *nuit très-obscur*e.

1/.13.26

C'est en vain , ajoute-t-il , que vous entendrez alors *la lumiere* ; puisqu'*au lieu de cette lumiere* , il vous couvrira de *ténèbres* & de *l'ombre de la mort* ; c'est-à-dire , qu'*au lieu de ce visage si favorable* que Dieu vous montrait auparavant , il ne vous fera plus paroître que la dernière rigueur , & vous réduira dans le même état que ceux qui sont dans l'obscurité d'un sombre cachot.

Image terrible sous laquelle le Saint-Esprit nous figuroit l'état funeste où se trouveront les imitateurs de l'impiété de Juda , si, refusant de *rendre gloire au Seigneur* par une vraie pénitence , ils sont surpris par cette nuit si obscure du dernier jour , où l'on ne peut plus travailler à son salut , & s'ils *se heurtent les piés contre les montagnes ténébreuses* de la justice , qui sont, selon saint Jerôme, les puissances des ténèbres , toujours élevées par leur orgueil ! Mais qu'il est à craindre , que dès le tems même de cette vie, si nous refusons *d'écouter Dieu*, en nous *élevant d'orgueil* contre lui , *la lumiere de la verité ne soit changée* pour nous en *ténèbres* ;

& que nos piés ne se heurtent contre mille obstacles que cet orgueil est capable de former en nous , comme autant de montagnes d'une obscurité affreuse , selon cette parole de J E S U S - C H R I S T : Que celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va ! Marchons donc , selon le précepte du même Sauveur , & avançons dans la vertu tandis que la lumière luit sur nous ; de peur que nous ne soions enveloppés par les ténèbres d'un sens réprouvé & d'un cœur livré à son propre aveuglement. Craignons d'affliger les saints Pasteurs de nos ames , en nous rendant sourds à leurs avertissemens. Craignons, que comme ce saint Propheete témoigna à Israel , que s'il ne l'écoutoit point , ses yeux fondroient en larmes dans le secret sur la captivité du troupeau du Seigneur ; nous ne soions cause aussi que les Ministres de l'Eglise ne répandent des ruisseaux de larmes , en voyant ceux que le Fils de Dieu nomme ses brebis , tombés entre les mains de son ennemi ; du démon , dont Nabuchodonosor étoit l'image.

Y. 20. 21. Où est ce troupeau qui vous avoit été confié , ce troupeau si excellent ? C'est vous qui avez appris à vos ennemis la maniere de vous combattre , &c.

Tous les habitans de Jerusalem étant enlevés , Dieu redemande compte à cette ville ingrate & aveugle , de ceux qu'il lui avoit confiés , & de ce troupeau si excellent ; c'est-à dire de tout ce peuple racheté d'Egypte , & consacré si particulièrement à son service , qu'elle avoit dû prendre soin d'instruire & de maintenir dans la piété. Mais en même-tems il étonne tous les Pasteurs de l'Eglise , qui auront été négligens à conduire & à perfectionner leur

troupeau, en leur faisant voir dans le châtement de Jerusalem, prise par ses ennemis, brûlée & détruite, ce qu'ils doivent appréhender pour eux-mêmes. Il reproche à cette ville, *d'avoir appris à ses propres ennemis la maniere de la combattre*, lorsque s'étant vûe attaquée par ceux de Syrie, elle avoit appelé les Assyriens à son secours, au lieu d'implorer comme elle auroit dû l'assistance de son Dieu; & qu'en se liant d'amitié avec eux, & s'attachant à leurs superstitions, elle *les avoit instruits contre elle-même*. Et c'est ainsi que nous pouvons dire que nous contribuons souvent nous-mêmes à rendre les ennemis de notre salut puissans contre nous. Nous leur fournissons des armes de notre fond propre, qui sont nos passions. Et nous leur donnons l'ouverture dans nos cœurs par autant d'endroits, que nous négligeons de fermer nos sens aux objets des maux qu'ils nous présentent.

Theod.
Hieron.

ÿ. 23. *Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un leopard la variété de ses couleurs; vous pouvez aussi faire le bien, vous qui n'avez appris qu'à faire le mal.*

C'étoit un effet, dit S. Jérôme, de la mauvaise-volonté des Israélites, de ce que par une grande-habitude & par une attache très-forte au peché, ils s'étoient mis en état de ne pouvoir plus faire le bien, non plus qu'un Ethiopien ne sauroit changer sa peau, ni un leopard la variété de ses couleurs. » Mais ce qui est, ajoute-t-il, impossible aux hommes, est possible à Dieu; en sorte que ni l'Ethiopien ni le leopard ne paroissent point en effet changer leur nature: mais que c'est lui qui opere le changement dans l'un & dans l'autre, selon ces paroles de l'Apôtre: *Je peux toutes choses en*

Scarb:
19. 26.

Philip
4. 13.

» J E S U S - C H R I S T qui me fortifie. Et ces autres ;
 » J'ai travaillé plus qu'eux tous ; non pas moi néan-

I. Cor.
 15. 10.

Ambros.
 Hexaem.
 l. 6. c. 3.

Saint Ambroise dit : Que le Prophete comparant le peuple Juif à un leopard, a voulu marquer cette legereté inquiete de leur ame infidelle à Dieu, & de leur esprit toujours agité & toujours changeant, qui à force de se laisser emporter à l'aveuglement de ses differentes passions, s'étoit revêtu en que'que façon de la nature de cette bête feroce, & toute diversifiée dans ses couleurs, & ne pouvoit plus conserver la grace d'une ferme résolution dans le bien, ni changer sa vie. *Ed quod tenebrosis, & inquietis, ac mobilibus infidæ mentis, atque animi mutationibus decoloratus populus Judæorum, boni propositi gratiam jam tenere non possit, nec ad emendationem ullam, correctionemque remeare, qui semed ferinam induerit immanitatem.*

¶. 26. C'est-pourquoi j'ai relevé vos vêtements sur votre visage, & on a vû votre honte.

Apoc.
 16. 15.

L'Ecriture dit ailleurs : Que celui-là est heureux qui veille, & qui conserve ses vêtements, de peur qu'il ne marche nud, & qu'on ne découvre sa confusion. C'est là proprement l'état où l'impiété de Jerusalem l'avoit réduite. Tant que son peuple veilla pour se conserver dans l'innocence de la vertu, & dans le cultre de la vraie Religion, cette vertu même & l'amour de son Dieu étoit comme un vêtement très-riche qui le couvroit à ses yeux, & aux yeux de tous les peuples. Mais depuis qu'il eut perdu cette vigilance si nécessaire, & qu'il se fut, par ses crimes, rendu indigne de la charité de ce Dieu si misericordieux, il commença à marcher nud, & sa confusion devint publique aux yeux de

les ennemis. Dieu mit devant lui tous les crimes qu'il s'efforçoit de cacher derrière lui : & sa captivité même fut un témoignage éclatant de cette honteuse prostitution , par laquelle ayant quitté le Seigneur , il s'étoit abandonné à l'adoration des fausses divinités. Car lorsque l'on demandoit pourquoi le Dieu d'Israël l'avoit laissé enlever à ses ennemis , on répondoit : Que c'étoit parcequ'Israël avoit oublié son Dieu , & mis sa confiance dans le mensonge ; c'est-à-dire dans les faux-dieux , & dans les idoles qui n'étoient capables que de le tromper.



CHAPITRE XIV.

1. **Q**uod factum est verbum Domini ad Jeremiam de sermonibus siccitatis.

2. Luxit Judæa , & portæ ejus corruerunt , & obscuræ sunt in terra , & clamor Jerusalem ascendit.

3. Majores miserunt minores suos ad aquam : venerunt ad hauriendum , non invenerunt aquam , reportaverunt vasa sua vacua : confusi sunt & afflicti , & operuerunt capita sua.

1. **P**aroles du Seigneur à Jeremie, touchant une sécheresse qui arriva.

2. La Judée est dans les larmes, les portes de Jerusalem sont tombées par terre, & sont couvertes de ténèbres, & le cri de la ville est monté au ciel.

3. Les plus grands ont envoyé à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux : ils y sont venus pour puiser de l'eau , & ils n'y en ont point trouvé , ils ont reporté leurs vaisseaux vuides : ils ont été tous confus & affligés , & ils ont couvert leurs têtes dans leur douleur.

ψ. 2. expr. desertes & desolées , comme si elles étoient tombées par terre.

4. Les laboureurs sont dans la consternation à cause de la sterilité de la terre , & qu'il ne vient point de pluye; ils se couvrent le visage.

5. La biche s'est déchargée de son fan dans la campagne, & elle l'a abandonné , parcequ'elle ne trouve point d'herbe.

6. Les ânes sauvages montent sur les rochers , ils attirent *fortement* l'air [¶] comme les dragons : leurs yeux sont tout languissans & comme morts , parcequ'il n'y a point d'herbe *pour les nourrir*.

7. Si nos iniquités rendent témoignage contre nous , faites-nous grace néanmoins , Seigneur , à cause de votre Nom : car nos revoltes sont grandes, & nous avons peché contre vous.

8. *O unique* attente d'Israel , & son Sauveur au tems de l'affliction , pourquoi négligez-vous votre terre comme un étranger qui n'a point de demeure stable , ou comme un voyageur qui se détourne en une hôtellerie pour y demeurer peu de tems ?

9. Pourquoi serez-vous à no-

4. Propter terræ vastitatem , quia non venit pluvia in terram , confusi sunt agricolæ , operuerunt capita sua.

5. Nam & cerva in agro peperit , & reliquit , quia non erat herba.

6. Et onagri steterunt in rupibus , traxerunt ventum quasi dracones , defecerunt oculi eorum , quia non erat herba.

7. Si iniquitates nostræ responderint nobis : Domine , fac propter nomen tuum , quoniam multæ sunt aversiones nostræ , tibi peccavimus.

8. Expectatio Israel ; salvator ejus in tempore tribulationis : quare quasi colonus futurus es in terra , & quasi viator declinans ad manendum ?

9. Quare futurus es

¶. 6. expl. Patulis naribus captant aërem , vice aquæ ad levandam sitim.

velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare: tu autem in nobis es, Domine, & nomen tuum invocatum est super nos, ne derelinquas nos.

10. Hæc dicit Dominus populo huic, qui dilexit movere pedes suos, & non quiescit, & Domino non placuit: nunc recordabitur iniquitatum eorum, & visitabit peccata eorum.

11. Et dixit Dominus ad me: Noli orare pro populo isto in bonum.

12. Cum jejunaverint, non exaudiam preces eorum: & si obtulerint holocausta & victimas, non suscipiam ea; quoniam gladio, & fame, & peste consumam eos.

13. Et dixi, A, a, a, Domine Deus: Prophetæ dicunt eis: Non videbitis gladium, & fames non erit in vobis, sed pacem veram

tre égard comme un homme errant & vagabond, ou comme un homme fort, mais qui ne peut pas sauver ceux qu'il veut? Pour vous, Seigneur, vous êtes dans nous, nous portons votre Nom, comme vous appartenant, ne nous abandonnez point #.

10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses piés, qui ne demeure point en repos, & qui n'est point agréable à Dieu. Le Seigneur rappellera ses iniquités dans son souvenir, & il visitera ses pechés dans sa colere.

11. Le Seigneur me dit encore: Ne me priez point de faire grace à ce peuple.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'écouterai point leurs prieres; & quoiqu'ils m'offrent des holocaustes & des sacrifices, je ne les recevrai point; parceque je les veux exterminer par l'épée, par la famine & par la peste.

13. Alors je dis: Ah, ah, ah, Seigneur mon Dieu, les Prophetes leur disent sans cesse: Vous ne verrez point l'épée ni la guerre, & la famine ne sera point parmi vous; mais le Sei-

Supr. 7:
16. & 11.
14.

Supr. 5:
12.
Infr. 23:
17.

ψ. 9. *letr.* nomen tuum invocatum est super nos, pro, vocatur tui, & populus tuus. *Hebraism.*

gneur vous donnera dans ce lieu une véritable paix.

Infr. 29.
9.

14. Le Seigneur me dit : Les Prophetes prophetisent faussement en mon Nom : je ne les ai point envoyés , je ne leur ai point ordonné de dire ce qu'ils disent , & je ne leur ai point parlé. Les propheties qu'ils vous débitent sont des visions pleines de mensonges : ils parlent en devinant , ils publient les illusions trompeuses & les séductions de leur cœur.

15. C'est-pourquoi voici ce que dit le Seigneur touchant les Prophetes qui prophetisent en mon Nom, quoique je ne les aie point envoyés , en disant : L'épée & la famine n'affligeront point cette terre : ces Prophetes périront eux-mêmes par l'épée & par la famine.

16. Et les corps morts de ceux à qui ils prophetisent seront jetés dans les rues de Jerusalem après avoir été consumés par la famine & par l'épée , sans qu'il y ait personne pour les ensevelir : ils y seront jetés eux & leurs femmes, leurs fils & leurs filles, & je ferai retomber sur eux les maux qu'ils ont faits.

17. Vous leur direz cette pa-

dabit vobis in loco isto.

14. Et dixit Dominus ad me : Falsò Prophetæ vaticinantur in nomine meo : non misi eos , & non præcepi eis , neque locutus sum ad eos : visionem mendacem , & divinationem , & fraudulentiam , & seductionem cordis sui prophetant vobis.

15. Idcirco hæc dicit Dominus de Prophetis , qui prophetant in nomine meo , quos ego non misi , dicentes : Gladius & fames non erit in terra hac : in gladio & fame confumentur prophetæ illi.

16. Et populi , quibus prophetant , erunt projecti in viis Jerusalem præ fame & gladio , & non erit qui sepeliat eos ; ipsi & uxores eorum , filii & filia eorum : & effundam super eos malum suum.

17. Et dices ad eos

verbum istud: Deducant oculi mei lacrymam per noctem & diem, & non taceant: quoniam contritione magna contrita est virgo filia populi mei, plaga pessima vehementer.

17. Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio: & si introiero in civitatem, ecce attenuati fame. Propheta quoque & Sacerdotes abierunt in terram, quam ignorabant.

19. Numquid projiciens abjecisti Judam & aut Sion abominata est anima tua? quare ergo percussisti nos, ita ut nulla sit sanitas? expectavimus pacem, & non est bonum; & tempus curationis, & ecce turbatio.

20. Cognovimus, Domine, impietates nostras, iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus tibi.

21. Ne des nos in

role: Que mes yeux versent jour & nuit des ruisseaux de larmes, & qu'ils ne se taisent point; parceque la vierge la fille de mon peuple a été accablée sous la grandeur de ses ruines, que sa plaie est mortelle & incurable.

18. Si je fors à la campagne, je trouve des gens que l'épée a transpercés; si j'entre dans la ville, j'en voi d'autres qui sont consumés par la famine. Les Prophetes mêmes & les Prêtres ont été emmenés en une terre qui leur étoit inconnue.

19. Seigneur, avez-vous rejeté & abandonné Juda pour toujours? Sion est-elle devenue l'horreur de votre ame? Pourquoi donc nous avez-vous frappés d'une plaie qui est incurable? Nous attendions la paix, & la paix n'est point venue, nous esperions la guérison, & nous voici dans le trouble.

20. Seigneur, nous reconnoissons nos impiétés, & l'iniquité de nos peres, parceque nous avons peché contre vous.

21. Ne nous laissez pas tom-

ŷ. 17. autr. Hebr. Qu'ils ne cessent point. | lecta tenerrimè instar filie virgini-
nis. Menoch.

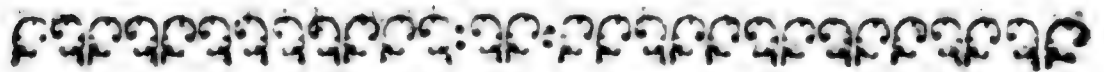
Ibid. Hebr. Virgo filia populi mei, id est, Jerusalem à Deo di- | ŷ. 19. lectr. & non est bonum
pax, pro omni bono. Hebraism.

ber dans l'opprobre, afin que votre Nom ne soit pas deshonoré; & ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le trône de votre gloire soit foulé aux piés. Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous, & ne la rendez pas inutile.

21. Y a-t-il quelqu'un parmi les faux-dieux des nations qui fasse pleuvoir, ou qui répande les eaux du ciel sur la terre? N'est-ce pas vous qui êtes le Seigneur notre Dieu que nous attendons? N'est-ce pas vous qui faites toutes ces merveilles?

opprobrium propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ tuæ & recordare, ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.

21. Numquid sunt in sculptilibus Gentium qui pluant? aut cœli possunt dare imbres? nonne tu es Dominus Deus noster, quem expectavimus? tu enim fecisti omnia hæc.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. **P** Aroles du Seigneur à Jeremie, touchant une secheresse qui arriva. . . .
 Les portes de Jerusalem sont tombées par terre, & sont couvertes de ténèbres. . . . Les plus grands ont envoyé à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux, &c.

Dieu afflige Jerusalem en différentes manières. Il la punit par la secheresse, par la famine, & par la guerre. Quelques-uns croient que cette secheresse, dont il est parlé ici, arriva sous Sedecias, avant que la ville fût assiegée. D'autres la

rapportent au tems du Roi Joakim , & croient ^{Jeremia} que le jeûne que l'on ordonna à tout le peuple ^{36. 9.} la cinquième année de son regne , pouvoit être pour ce sujet. Quoi qu'il en soit, il paroît que ce fut une grande sécheresse , qui réduisit les plus petits jusqu'aux plus grands à la dernière extrémité. C'est donc ici une description très-vive de tous les effets funestes que produisoit ce fleau parmi les hommes & parmi les bêtes. Et l'on vit alors l'accomplissement de la prophétie de Moïse , qui avoit si longtems auparavant prédit aux Israélites ; ^{Deuter} Que s'ils violoient les préceptes du Seigneur , le ^{28. 39.} ciel deviendroit pour eux comme d'airain , & la ^{23.} terre comme de fer.

Quelques-uns entendent par *les portes de Jerusalem* , qui étoient tombées par terre & couvertes de ténèbres , les Juges mêmes , qui tenoient leur juridiction aux portes des villes. D'autres l'expliquent des forces de Jerusalem ; parceque la force des villes est dans ses portes. On voit au-moins que c'est un langage figuré dont Dieu se sert pour exprimer l'abatement & la langueur extraordinaire que la sécheresse dont il parle causa dans Jerusalem. Ce que le Prophete ajoute , *Que les plus grands envoient à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux* , c'est-à-dire leurs domestiques ; mais que c'étoit inutilement , & qu'ils rapportoient leurs vaisseaux vuides , ne trouvant point d'eau ; peut nous marquer en un sens spirituel , selon saint Jerôme , ce qui arrive quelquefois dans l'Eglise , lorsque *les plus grands* , qui devoient aller eux-mêmes puiser les eaux salutaires de la doctrine toute sainte des Ecritures , y envoient de jeunes personnes , qui n'ayant point la sagesse nécessaire

pour cet emploi, *rapporent*, comme il est marqué ici, *leurs vaisseaux vuides*; non que les eaux manquent effectivement; mais parcequ'ils sont trop jeunes pour les trouver. *Mittunt juniores, in quibus cani non sunt sapientia ... Reportant vasa sua vacua: non quod aqua non fuerint; sed quod illi invenire non potuerint.*

ψ. 7. 8. 9. *Si nos iniquités rendent témoignage contre nous, faites-nous grace néanmoins, Seigneur, à cause de votre Nom Pourquoi negligez vous votre terre ... comme un voyageur, qui se détourne en une hôtellerie pour y demeurer peu de tems, &c.*

Jeremie plongé dans la dernière douleur par la vûe des châtimens de Jerufalem, & n'osant prier lui-même pour ce peuple malheureux, lui met dans la bouche ces paroles si touchantes, que Dieu seul étoit capable de faire entrer dans leur cœur. Et l'on peut bien dire, qu'elles servirent à Israel dans la suite, lorsqu'étant captif, il rentra enfin dans soi-même & retourna au Seigneur, & qu'ainsi ces paroles de Jeremie étoient prophétiques, en ce qu'elles contenoient ce que son peuple devoit dire un jour à Dieu dans le sentiment d'un vrai repentir. Quelque grandes que soient *nos iniquités*, lui disoient-ils, nous osons, Seigneur, *vous demander grace à cause de votre Nom*, dont la gloire est intéressée à ne pas abandonner entièrement un peuple, dont vous vous êtes déclaré le Dieu & le protecteur. La Palestine est *votre terre*, que vous avez bien voulu choisir pour votre demeure: & cependant vous la traitez comme une terre *étrangere*, & vous n'y faites que *passer*, comme un *voyageur en une hôtellerie*, en la quittant & l'abandonnant

nant à vos ennemis. *N'êtes-vous pas , Seigneur , au-milieu de nous , comme au-milieu de votre peuple ? Et ne portons-nous pas votre Nom , lorsqu'on vous appelle le Dieu d'Israel ? Ne nous abandonnez donc point , s'il vous plaît.*

Saint Jérôme nous témoigne que les Chrétiens entendoient tout autrement que les Juifs ce que dit ici Jeremie ; & que lorsqu'il fait soupirer son peuple & déplorer son malheur , de ce que leur Dieu *négligeoit leur terre comme un étranger , & y passoit seulement comme un voyageur ;* il prophétisoit ce qui devoit arriver au tems du Messie & de l'Incarnation du Fils de Dieu , lorsque l'infidelité des Juifs leur fit mériter *qu'il passât seulement , pour le dire ainsi , au-milieu d'eux , & qu'il les abandonnât , pour faire grace aux Gentils.* Mais parceque Dieu les avoit choisis pour son peuple , que son Nom avoit été invoqué au milieu d'eux ; & qu'il avoit demeuré dans le temple de Jerusalem , comme dans un lieu qu'il s'étoit particulièrement consacré , *il ne les abandonnera pas tout-à-fait ;* puisque , selon la créance de l'Eglise , les restes d'Israel , qui nous marquent un certain nombre d'Israélites qui resteront à la fin du monde , seront sauvés par la grace de la foi. Ce sens qu'on peut regarder comme le sens spirituel , ne détruit point le sens litteral que l'on a marqué auparavant.

ψ. 10. *Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses piés , &c.*

Dieu demeurant inflexible dans la résolution qu'il avoit prise de punir son peuple , répond à la plainte qu'il lui avoit faite , de ce qu'il *passoit comme un voyageur ;* & il en rend la raison , lorsqu'il lui dit , *Qu'il aimoit lui-même à remuer ses piés ,*

1. Reg.
98. 21.

pour passer du culte sacré du Seigneur, au culte profane des faux-dieux ; qu'ainsi *il ne demeurait point en repos* ; c'est-à-dire, qu'il n'étoit point fixe dans le service du vrai Dieu, étant toujours inconstant, & marchant tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; ce que l'Ecriture appelle ailleurs : *Claudicare in duas partes* : Sacrifier tantôt au Seigneur, & tantôt aux fausses divinités. Il dit donc à son Prophete : Qu'absolument il n'aura aucun égard à leurs jeûnes, ni n'écouterait point leurs prieres, ni n'agréerait point leurs holocaustes & leurs sacrifices ; non qu'il manque de miséricorde pour ceux qui jeûnent, qui prient, & qui lui offrent des victimes avec un cœur pénitent qui renonce à ses pechés ; mais parceque ces jeûnes, ces prieres, & ces sacrifices ne servent, dit saint Jerôme, qu'à ceux qui s'éloignent de leurs pechés, & qui les pleurent ; & que c'est être dans une erreur très-grossiere, & accuser Dieu d'injustice, de s'imaginer que perseverant dans nos crimes, nous pourrions nous racheter par nos vœux & nos sacrifices. *Sin autem in sceleribus permanentes, putaverimus votis atque sacrificiis redimere nos, vehementer erramus, iniquum arbitantes Deum.*

ψ. 21. *Ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre, afin que votre Nom ne soit pas deshonoré : & ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le trône de votre gloire soit foulé aux piés.*

Il appelle ici, ou la ville de Jerusalem, ou plutôt le temple consacré à Dieu, le trône de sa gloire ; parcequ'il étoit assis dans ce temple sur les Cherubins, comme sur le trône de sa majesté. C'étoit-là qu'il résidoit pour éclairer, pour conduire, & pour protéger son peuple. C'étoit de-là qu'il rendoit ses

divins oracles , & qu'il répandoit ses graces sur tout Israel. C'étoit donc *un trône de gloire*, de majesté , de bonté & de puissance ; un trône qui bien que materiel & visible aux yeux , appartenoit à cet Esprit souverain & infini, qui ne peut être renfermé en certains lieux , mais qui en choisit néanmoins quelques-uns plutôt que d'autres , comme il choisit Jerusalem & son temple , afin d'y faire éclater d'une maniere plus sensible sa grandeur & son amour pour les hommes. C'étoit cette ville si célèbre par toute la terre ; c'étoit ce temple si auguste , qui faisoit toute la gloire des Israélites , qui les distinguoit de toutes les nations , & qui les rendoit terribles à leurs ennemis , tant qu'ils demeuroient fideles à Dieu. Ainsi le Prophete leur suggerant les prieres qu'ils auroient dû lui offrir , leur fait dire : *Ne deshonnez pas , s'il vous plaît , Seigneur , le trône de votre gloire ; & ne nous deshonnez pas en même-tems , nous qui sommes votre peuple , & qui nous sommes glorifiés jusqu'à présent de posseder parmi nous ce trône auguste de votre gloire.* Nous allons voir dans le chapitre suivant de quelle maniere Dieu répond à cette priere d'Israel , qui n'étoit alors qu'une priere des lèvres , ne partant point du fond de son cœur ; ou qui , pour mieux dire , étoit seulement une priere empruntée , que lui suggeroit un saint Prophete abîmé dans la douleur de voir ce peuple insensible à tant de maux.



CHAPITRE XV.

1. **E**T dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses & Sa- 1. **L**E Seigneur me dit en-core : Quand Moise & Samuel se présenteroient de-

vant moi , mon cœur ne se retourneroit pas vers ce peuple. Chassez-les de devant ma face , & qu'il se retirent.

2. Que s'ils vous disent : Où irons-nous ? vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : *Zach. 11. 9.* Qui est destiné à mourir , meure ; qui à perir par l'épée perisse par l'épée ; qui à perir par la famine , perisse par la famine ; qui à aller en captivité , aille en captivité //.

3. J'enverrai pour les punir quatre fleaux differens , dit le Seigneur : L'épée pour les tuer , les chiens pour les déchirer , les oiseaux du ciel , & les bêtes de la terre pour les devorer & les mettre en pieces.

4. Et je les exposerai à la persecution pleine de fureur de tous les royaumes de la terre // , à cause de Manassé fils d'Ezechias Roi de Juda , & de tous les crimes qu'il a commis dans Jerusalem. *4. Reg. 2. 7. 12.*

5. Qui sera touché de compassion // pour vous , ô Jerusa-

rael coram me , non est anima mea ad populum istum : ejice illos à facie mea , & egrediantur.

2. Quòd si dixerint ad te : Quò egrediemur ? dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem , ad mortem : & qui ad gladium , ad gladium : & qui ad famem , ad famem : & qui ad captivitatem , ad captivitatem.

3. Et visitabo super eos quatuor species , dicit Dominus : Gladium ad occisionem , & canes ad lacerandum , & volatilia cœli & bestias terræ ad devorandum & dissipandum.

4. Et dabo eos in fervorem universis regnis terræ : propter Manassem filium Ezechie regis Juda , super omnibus quæ fecit in Jerusalem.

5. Quis enim miserabitur tui , Jerusalem ?

ŷ 2. *l. tit.* Qui ad mortem , ad mortem ; & qui ad gladium , ad gladium , &c. *ut vagentur fugitivi per omnia regna. Menoch.*
 ŷ 4. *expl* in fervorem , id est , ferventi furori omnium regum ces châtimens. *Th odor.*
Hebr. in commotionem , id est ,

aut quis contristabitur pro te ? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua ?

6. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti : & extendam manum meam super te, & interficiam te : laboravi rogans.

7. Et dispergam eos ventilabro in portis terræ : interfeci & perdidi populum meum, & tamen à viis suis non sunt reversi.

8. Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super arenam maris : induxi eis super matrem adulescentis vastatorem meridie : misi super civitates repentè terrorem.

9. Infirmata est quæ peperit septem, deficit anima ejus : occidit ei sol, cum adhuc esset dies : confusa est, & erubuit : & residuos ejus in gladium dabo

lem ? qui s'attristera de vos maux ? qui prierà pour obtenir votre paix ?

6. Vous m'avez abandonné, dit le Seigneur, vous êtes retournée en arriere ; c'est-pour-quoi j'étendrai ma main sur vous, & je vous perdrai : car je suis las de vous conjurer *derevenir à moi.*

7. Je prendrai le van, & je les disperferai jusqu'aux extrémités de la terre. J'ai tué & j'ai perdu mon peuple, & néanmoins ils ne sont pas revenus *de l'égarement* de leurs voies.

8. J'ai fait plus de veuves parmi eux // qu'il n'y a de grains de sable dans la mer : J'ai fait venir un ennemi pour les perdre, qui a tué en plein midi les jeunes gens entre les bras de leurs meres : j'ai frappé leurs villes d'une terreur soudaine & universelle.

9. Celle qui avoit eu tant // ^{1. Reg. 2. 5.} d'enfans a cessé tout-d'un-coup ^{Amos 8. 9.} d'en avoir //, son ame en est tombée dans la défaillance ; le soleil s'est couché pour elle lorsqu'il étoit encore jour ; elle est

¶ 8. expl. C'est une expression hyperbolique, qui marque qu'il y eut une infinité d'hommes tués par les ennemis.

¶ 9. lectr. Sept. pour plusieurs,

Hebraism.
Ibid lectr. est devenue foible, c'est à-dire, incapable de recevoir & de porter.

couverte de confusion & de honte; & s'il lui reste encore quelques enfans, je les ferai passer au fil de l'épée à la vûe de leurs ennemis, dit le Seigneur.

10. Hélas, ma mere, que je suis malheureux! pourquoi m'avez-vous mis au monde pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre? Je n'ai point donné d'argent à intérêt, & personne ne m'en a donné; & cependant tous me couvrent de maledictions & d'injures.

11. Alors le Seigneur me répondit: Je vous jure que vous serez à la fin comblé de biens, que je vous assisterai dans l'affliction; & que lorsqu'on vous persecutera, je vous soutiendrai contre tous vos ennemis.

12. Le fer peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'aquilon //, & avec l'acier //?

13. J'abandonnerai au pillage dans tous vos confins vos richesses & vos trésors, sans que vous en receviez aucun prix, à cause de la multitude de vos pechés.

14. Je ferai venir vos enne-

in conspectu inimicorum eorum, ait Dominus.

10. Væ mihi, mater mea: quare genuisti me, virum rixæ, virum discordiæ in universa terra? Non fœneravi, nec fœneravit mihi quisquam: omnes maledicunt mihi.

11. Dicit Dominus: Si non reliquæ tuæ in bonum, si non occurrerit tibi in tempore afflictionis, & in tempore tribulationis adversus inimicum.

12. Numquid fœderabitur ferrum ferro ab aquilone, & æs?

13. Divitias tuas & thesauros tuos in direptionem dabo gratis, in omnibus peccatis tuis, & in omnibus terminis tuis.

14. Et adducam ini-

¶ 11. *expl.* peut-il y avoir quelque accord entre les Juifs & les Chaldéens qui viennent du Septentrion? le plus fort ne brisera-t-il pas le plus foible? Ibid. *letr.* l'airain, *Hebr.* l'acier.

micos tuos de terra ,
quam nescis : quia
ignis succensus est in
furore meo , super vos
ardebit.

mis d'une terre que vous ne
connoissez point ; parceque le
feu de ma fureur s'est allumé,
& qu'il vous embrasera de ses
flâmes.

15. Tu scis , Do-
mine , recordare mei ,
& visita me , & tuere
me ab his qui perse-
quantur me , noli in
patientia tua suscipe-
re me : scito quoniam
sustinui propter te op-
probrium.

15. Seigneur, vous qui con-
noissez le fond de mon ame , sou-
venez-vous de moi , venez en-
moi , & défendez-moi contre
ceux qui me persécutent. N'en-
treprenez pas ma défense avec
tant de patience & de lenteur :
vous savez que c'est pour vous
que je souffre les opprobres.

16. Inventi sunt ser-
mones tui , & comedi
eos , & factum est mihi
verbum tuum in gau-
dium & in lætitiã
cordis mei : quoniam
invocatum est nomen
tuum super me , Domi-
ne Deus exercituum.

16. J'ai trouvé vos paroles ;
je m'en suis nourri , & votre
parole est devenue la joie & les
délices de mon cœur , parceque
j'ai porté le nom de votre Pro-
phete , ô Seigneur Dieu des
armées.

17. Non sedi in
concilio ludentium ,
& gloriatus sum à fa-
cie manûs tuæ : solus
sedebam , quoniam
commutatione reple-
sti me.

17. Je ne me suis point trou-
vé // dans les assemblées de jeux ^{Ps. 1. 16}
& de divertissemens // ; je ne me ^{& v. 9}
suis point glorifié d'être envoyé
de votre part // ; mais je me suis
tenu retiré & solitaire , parce-
que vous m'avez rempli de la
terreur de vos menaces contre ce
peuple.

Ps. 16. *letr.* invocatum est no-
men tuum super me, *pro* ,
sum Propheta tuus. *Hebraïsm. Vat.* | le peuple. *letr.* ludentium , *pro* ,
vocatus illudentium. *Ibid. Antr.* ni ne
me suis point glorifié par la
Ps. 17. *letr.* assis. *Ibid. Antr.* | crainte que j'ai eue de votre main.
des faux-prophetes qui trompoient toutepuissante. *Hiéron.*

Infr. 30.
15.

18. Pourquoi ma douleur est-elle devenue continuelle, pourquoi ma plaie est-elle désespérée, & refuse-t-elle de se guérir ? Elle est à mon égard comme une eau trompeuse, à laquelle on ne peut se fier //.

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Si vous vous tournez vers moi, je ferai que vous changerez vous-même, & que vous demeurerez ferme devant ma face ; & si vous savez distinguer ce qui est précieux de ce qui est vil, vous serez alors comme la bouche de Dieu. // Et ce ne sera pas vous qui vous tournerez vers ce peuple, mais ce sera le peuple qui se tournera vers vous.

20. Et je vous rendrai à l'égard de ce peuple comme un mur d'airain & inébranlable : ils vous feront la guerre, & ils n'auront sur vous aucun avantage ; parceque je suis avec vous pour vous sauver & pour vous délivrer, dit le Seigneur.

21. Je vous dégagerai des mains des méchants, & je vous préserverai de la puissance des forts.

18. Quare factus est dolor meus perpetuus, & plaga mea desperabilis renuit curari ? facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium.

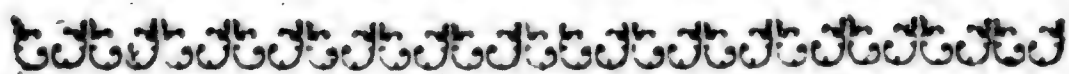
19. Propter hoc hæc dicit Dominus : Si converteris, convertam te, & ante faciem meam stabis : & si separaveris pretiosum à vili, quasi os meum eris : convertentur ipsi ad te, & tu non convertèris ad eos.

20. Et dabo te populo huic in murum æreum, fortem : & bel labunt adversum te, & non prævalebunt : quia ego tecum sum ut salvem te, & eruam te, dicit Dominus.

21. Et liberabo te de manu pessimorum, & redimam te de manu fortium.

ŷ. 18. *lestr.* quasi mendacium aquarum infidelium.

ŷ. 19. *lestr.* comme ma bouche, c'est-à-dire, comme mon Prophète, qui n'est que l'organe de mes paroles.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. **Q**uand Moïse & Samuel se présente-
roient devant moi, mon cœur ne se tour-
neroit pas vers ce peuple. Chassez-les de devant ma face,
& qu'ils se retirent. Que s'ils vous disent : Où
irons-nous ? &c.

Ces deux grands hommes, Moïse & Samuel, s'étoient signalés en différentes occasions par leur zele pour le salut d'Israel, & ils avoient mérité de défarmer la colere du Seigneur par l'ardeur de leurs prieres. Ainsi c'est de même que si Dieu, pour con-
soler Jeremie, lui avoit dit ; Ne croiez pas que je vous méprise, à cause que je ne reçois point la prieres que vous me faites pour ce peuple ; puis-que je ne me rendrois pas même aux prieres que me feroient ces deux fideles serviteurs que j'ai tant aimés. D'où nous apprenons deux choses ; l'une, que les Saints, soit qu'ils soient encore dans leur corps mortel, soit qu'ils soient morts, comme Moïse & Samuel l'étoient alors, ont le pouvoir de détourner quelquefois la colere de Dieu sur les peuples, ainsi que ces deux saints hommes l'ont fait très-certainement de leur vivant ; l'autre, que les crimes des pécheurs que Dieu veut punir, sont arrivés quelquefois à un tel excès, qu'ils méritent que sa bonté ne se laisse plus fléchir par les prieres de ceux qui intercedent en leur faveur.

Exod.
12. 1. 4.
Num.
14. 19.
20.
1. Reg.
7. 8. 9.
Theodor.

Esaias

Tel étoit alors le comble de la mesure des iniquités d'Israel. Le cœur de Dieu ne vouloit plus se tourner vers lui, pour lui épargner ces grands châtimens qu'il lui préparoit. Chassez-les, dit-il au

Prophete , de devant ma face , & qu'ils se retirent ; c'est-à-dire : Declarez-leur que je veux qu'ils soient chassés de Jerusalem , & de ce temple que je remplis par ma présence , ou qu'ils soient privés de mon regard favorable & de ma divine protection , & qu'ils s'en aillent chacun où l'arrêt de ma justice les a condamnés. Les uns mourront par l'épée , les autres par la famine : les uns seront déchirés par les chiens ; & les autres dévorés par les oiseaux & les bêtes de la terre ; & d'autres enfin sont destinés à la captivité.

Qui n'admira tous ces ordres differens & très-secrets de la justice de Dieu , sans lesquels nul ne périt dans une multitude presque infinie de peuple ; & qui décident le sort de chaque particulier depuis le plus grand jusqu'au plus petit ? Dans le siege d'une ville , dans une grande bataille , dans une inondation de barbares , l'un meurt par l'épée , l'autre perit par la famine , un autre est emmené captif. Tous ces malheurs differens peuvent paroître comme un effet du hazard à ceux qui ne les regardent qu'humainement. Mais la parole de la Verité déclare ici à tous ceux qui voudroient lui demander , comme les Israélites , au tems d'une guerre très-cruelle , où ils iront , & quel doit être leur sort : Qu'ils iront chacun où il les a destinés ; & que ce soit par la mort , soit par la famine , soit par la captivité , ils subiront les uns & les autres la peine à laquelle ils ont été condamnés. Rien n'est plus grand pour nous faire concevoir la vaste étendue de la connoissance & de la toute-puissance de Dieu.

Ÿ. 4. Je les exposerai à la persécution pleine de fureur de tous les royaumes de la terre , à cause de Manassé fils d'Ezechias Roi de Juda , & de tous les crimes qu'il a commis dans Jerusalem.

Il prédit par ces paroles, selon que l'a cru un ancien Pere, tout ce qui devoit arriver aux Israélites, *Theod.* après même leur retour de captivité; c'est-à-dire, & ce qu'ils souffrirent sous l'empire des Macedoniens, & leur entière destruction sous l'empire des Romains. L'Hebreu semble nous marquer plutôt, qu'ils devoient être dispersés & vagabonds, comme ils l'ont été en effet par tous les royaumes de la terre, où ils sont encore toujours inquiets & toujours errans dans l'attente du Messie, dont ils ont refusé de reconnoître l'avenement. Dieu déclare en même-tems que la cause d'une si terrible punition étoit *Manassé & tous les crimes qu'il avoit commis dans Jerusalem.* Cependant on voit dans l'histoire sainte, que Manassé Roi de Juda ayant été chargé de chaînes, & mené captif à Babylone, s'humilia devant Dieu, le pria avec beaucoup d'ardeur de lui pardonner ses crimes, & en fit une pénitence très-sincere; & qu'ayant été exaucé de Dieu & rétabli dans son royaume, il témoigna par ses actions qu'il reconnoissoit véritablement, comme parle l'Ecriture, que le Seigneur étoit le seul Dieu; qu'il renversa toutes les idoles & tous les autels profanes; qu'il rétablit l'autel du Seigneur, où il immola des victimes à sa gloire, & qu'enfin il commanda à tout son peuple de servir le Dieu d'Israel. Comment donc les crimes de Manassé ont-ils pu être la cause de ce châtement si redoutable des Israélites, puisque Dieu les lui avoit pardonnés? Mais, comme l'ont fort bien remarqué les Peres, ces Juifs furent justement punis, pour avoir suivi Manassé dans son impiété; & non dans sa pénitence. *Theodor. Hieron.*

v. 9. *Le soleil s'est couché pour elle, lorsqu'il étoit encore jour, &c.*

Theod.

Dans les grandes afflictions la lumiere est comme la nuit ; & l'on est en quelque façon dans les ténèbres en plein midi , quand on est plongé dans la douleur. *Le soleil s'étoit donc couché pour Jerusalem , quoiqu'il fût encore jour ;* ce qui est une expression figurée , qui nous marque qu'au milieu de toute sa gloire & de la plus grande prospérité elle se trouva tout-d'un-coup surprise & accablée d'une foule de malheurs. *Celle qui étoit mere de tant d'enfans ,* peut bien nous marquer encore , selon S. Jérôme , la Synagogue , qui est tombée dans la défaillance , pour faire place à la multitude des enfans de l'Eglise. *C'est pour elle que le soleil de justice s'est couché , quoiqu'il fût encore jour ,* lorsque s'étant éloignée de J E S U S - C H R I S T , elle a mérité de perdre la lumiere de la foi , qui commença à éclairer les nations. Craignons donc que le soleil ne se couche aussi pour nous tandis qu'il fait jour , & qu'étant tout environnés de la lumiere de la verité , nous ne soions cependant envelopés des mêmes ténèbres que formoit la cupidité dans ceux dont il est parlé dans l'Evangile , lorsqu'il est dit : *Que la lumiere lui-*

Joan. 1. soit parmi les ténèbres , & que les ténèbres ne comprennent point cette lumiere.

Ÿ. 10. *Helas , ma mere , que je suis malheureux ! Pourquoi m'avez-vous mis au monde , pour être un homme de contradiction , homme de discorde dans toute la terre ? &c.*

La verité que Jeremie annonçoit, lui attira, comme il arrive ordinairement , & la haine & la persecution de ceux à qui il parloit. On se soulevoit contre lui comme contre un faux-prophete : & ceux qui flattoient ce peuple en l'assurant qu'il n'y avoit point de guerre à craindre , étoient les premiers

Sans doute, à le contredire & à contester contre lui. Ce fut ce qui lui causa ce trouble & cette extrême tristesse qu'il fait paroître, lorsqu'il déplore son malheur, d'être né pour devenir un homme de contradiction, un homme de trouble & de disputes dans toute la terre de la Judée. C'étoit une épreuve de la vertu de Jeremie. Mais tous conviennent qu'il fut en cela une excellente figure de ce qu'on vit arriver depuis à JESUS-CHRIST, de qui il est dit : *Qu'il fut établi pour être un objet de contradiction*, & la cause de la ruine ou de la résurrection de plusieurs. Luc. 20. 34.

Ce qui affligoit le plus ce Prophete, est qu'il se trouvoit ainsi en dispute avec son peuple, sans qu'il eût aucun intérêt à démêler avec lui. Car ceux qui donnent, comme il le dit, de l'argent à intérêt ou qui en reçoivent, sont plus exposés aux disputes & aux querelles, à cause du payement de ce qu'ils doivent ou de ce qui leur est dû. Mais quel sujet de dispute pouvoit avoir, ô mon Dieu, celui qui est venu dans le monde comme un agneau, qui y est venu pour payer par le prix de son propre sang les dettes de tous les hommes, sans qu'il dût rien pour lui-même ? Et cependant de combien de maledictions & d'injures a-t-il souffert que tous le couvrissent, non seulement pour les racheter de la malediction de Dieu son Pere, mais encore pour leur apprendre que ces maledictions & ces injures des impies sont une source de benediction pour ses disciples, à qui la haine du monde est comme un gage de l'amour de Dieu ? C'est-là proprement ce que nous devons entendre par l'assurance que Dieu donna au Prophete pour le soutenir dans sa douleur : *Qu'il seroit enfin comblé de*

biens , qu'il l'assisteroit & le soutiendrait contre tous ses ennemis.

Telle étoit la source de ce grand courage qu'ont fait paroître les saints Prophetes , les Apôtres , & les Martyrs. Ils s'appuyoient sur *l'assistance* de celui qui *les soutenoit* contre leurs persecuteurs. Ils s'élevoient au-dessus de tous les maux de la vie présente , par la vûe & par l'esperance des *biens* éternels dont le Seigneur devoit les combler. Ils regardoient comme une gloire de devenir les images & les disciples du Fils de Dieu , qui a été attaché , comme un objet de *malediction* , sur la croix pour leur salut.

ψ. 12. *Le fer peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'aquilon , & avec l'acier ?*

L'acier est un fer qui devient extrêmement dur en s'affinant. Ainsi la force des Israélites , qui n'est que comme un fer commun , peut-elle être comparée à celle des Chaldéens qui viennent du septentrion à l'égard de la Judée , & que l'on peut regarder comme de l'acier en comparaison des Israélites ? Ou bien : Est-il vraisemblable que ces deux nations puissent faire ensemble quelque alliance qui mette les Juifs à couvert de la ruine generale que vous leur prophetisez de ma part ? Ne craignez - donc point que vous passiez pour faux Prophete ; puisque vos prédictions seront très-certainement accomplies. Ou bien : pourriez vous esperer qu'un peuple de fer , tel qu'est mon peuple , se rendit aux menaces que vous leur faites d'un autre peuple qui doit être tout d'acier à leur égard ? Ne vous affligez donc point de ce qu'Israel se déclare votre ennemi ; car il ne peut point aimer , étant aussi dur qu'il est , un Prophete qui lui an-

nonce des choses très-dures. *Te enim dura nuntian-* Hieron.
te, non potest te amare qui durus est.

ψ. 15. 16. *N'entreprenez pas ma défense avec tant de patience & de lenteur. Vous savez que c'est pour vous que je souffre les opprobres. J'ai trouvé vos paroles, je m'en suis nourri; & votre parole est devenue la joie & les délices de mon cœur.*

Heureux est celui, dit S. Jérôme, à qui la conscience rend ce témoignage, comme à Jérémie, qu'il souffre pour Dieu des opprobres ! Heureux est celui à qui Dieu a découvert & fait trouver la vérité de ses paroles, & qui s'en nourrit à l'heure-même; qui met toute sa joie & les délices de son cœur dans ce qui cause de l'amertume à ceux qui ne l'aiment pas, & dans ce qui les irrite contre lui lorsqu'il entreprend de la leur dire ! Que si le Prophète presse le Seigneur de le défendre, & de n'user point d'une si longue patience envers ceux qui le persécutent; c'est qu'il regarde présentement cette cause comme la cause de Dieu; c'est que l'honneur du Dieu des armées, dont il se dit le Prophète, y est engagé; c'est qu'il craint de passer pour un menteur, lorsqu'il parle de la part de Dieu & par ses ordres. Car pour ce qui est de sa disposition particulière envers son peuple, il l'a fait assez connoître par ce zèle ardent qui le portoit à interceder pour lui, & qui obligeoit même le Seigneur de lui défendre de le prier pour un peuple impénitent.

ψ. 17. 18. *Je ne me suis point trouvé dans les assemblées des jeux & ces divertissemens; ni ne me suis point glorifié d'être envoyé de votre part: mais je me suis tenu retiré & solitaire: parceque vous m'avez rempli de la terreur de vos menaces contre ce peuple.*

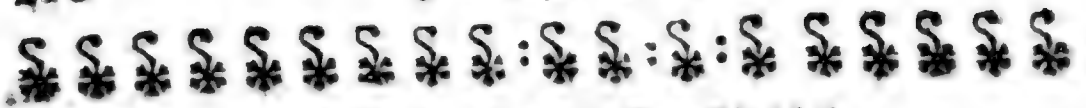
Tel devoit être celui que Dieu destinoit à porter sa parole devant tout le peuple , & à menacer tant d'impies de la rigueur de sa justice. Il n'avoit point pris de part à tous les *divertissemens* du siècle. Les jeux ne s'accordoient point avec le serieux d'un homme que Dieu nourrissoit de la verité de ses paroles. Il falloit qu'étant appelé à la grace & au ministère de la prophetie , il se rendît digne de *la retraite* , de paroître ensuite avec fermeté dans le public pour s'acquitter d'une fonction si divine. Comme son esprit étoit tout *rempli de la terreur des menaces* que Dieu faisoit à son peuple par sa bouche , il n'avoit garde de *se glorifier* de la qualité qu'il avoit de Prophete du Seigneur , étant lui-même tout épouvanté de ses jugemens. *Pourquoi* donc , dit-il à Dieu , ayant vécu de la sorte en votre présence , *ma plaie est-elle désespérée , & refuse-t-elle de se guérir ?* C'est-à-dire , pourquoi souffrez-vous que celui qui vous a toujours été si fidele , soit accablé par une douleur où il ne voit point de remede ? Pourquoi le laissez-vous sans aucune consolation ? S. Augustin dit que cette *plaie* , dont parle ici Jeremie , se doit entendre de l'impénitence de ceux qui le contristoient par le déreglement de leur vie. *Elle est pour moi* , ajoute le saint Propheete , *comme une eau trompeuse* , à laquelle on ne peut *se fier* ; c'est-à-dire , que cette plaie est plus profonde qu'elle ne paroît , & pénétre jusques au fond de mon ame.

¶. 19. *Si vous vous tournez vers moi , je ferai que vous changerez vous-même , & que vous demeurerez ferme devant ma face. Et si vous savez distinguer ce qui est précieux d'avec ce qui est vil , vous ferez alors comme la bouche de Dieu.*

Aug.
Confess.
liste.
Peti. l. 1.
c. 102.
n. 235.

Il semble que Jeremie écoutoit trop sa douleur, & se rendoit trop attentif aux menaces & aux injures des Juifs. Dieu l'avertit donc de *se retourner* vers lui, pour le regarder lui seul, & mettre en lui toute sa confiance, sans s'arrêter aux paroles & aux outrages de ses ennemis. Et il lui promet que par cette espece de *conversion*, il l'engagera lui-même à produire en lui *un grand changement*, qui sera de le faire *demeurer ferme devant sa face*; c'est-à-dire, de le rendre inébranlable au milieu de tous ses persecuteurs, tant qu'il se tiendra en sa présence, & qu'il n'envisagera que lui. Car *si vous savez*, lui dit le Seigneur, *distinguer ce qui est précieux, de ce qui est vil*; c'est-à-dire, comprendre bien la différence infinie qui est entre une chose aussi précieuse qu'est la verité de ma parole, & une chose aussi méprisable qu'est la vanité des menaces de tous les hommes; ou bien, si vous savez discerner en toutes choses la verité d'avec le mensonge, & vous arrêter uniquement à ma volonté, vous aurez la gloire d'être alors *comme la bouche de votre Dieu*, parceque vous meritez d'être son Prophete, & l'oracle par lequel il expliquera ses volontés à son peuple: & bien loin de *vous retourner vers eux*, comme si vous aviez quelque chose à apprehender de leur part, *ils se tourneront eux-mêmes vers vous*, pour vous rechercher, & pour implorer votre assistance. Ce sens, qui est celui des Interpretes nouveaux, paroît plus simple, & plus attaché à ce qui précède, que celui que les Anciens ont donné aux mêmes paroles, lorsqu'ils disent: Que Dieu promettoit une grande récompense à Jeremie, s'il convertissoit quelqu'un des Juifs.

Hieron.
Theod.



C H A P I T R E X V I.

1. **A** Lors le Seigneur me dit :

2. Vous ne prendrez point de femme , & vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.

3. Car voici ce que le Seigneur dit touchant les fils & les filles qui naîtront en ce lieu , touchant les meres qui les ont mis au monde , & les peres qui leur ont donné la vie.

4. Ils mourront de divers genres de maladies : ils ne seront ni pleurés ni ensevelis : ils seront exposés comme un fumier sur la face de la terre : ils seront consumés par l'épée & par la famine , & leurs corps morts seront en proie aux oiseaux du ciel & aux bêtes de la terre.

5. Car voici ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans une maison de festin , & n'y allez point pour pleurer ou pour consoler ceux qui y sont ; par-

1. **E**T factum est verbum Domini ad me , dicens :

2. Non accipies uxorem , & non erunt tibi filii & filia in loco isto.

3. Quia hæc dicit Dominus super filios & filias , qui generantur in loco isto , & super matres eorum , quæ genuerunt eos : & super patres eorum , de quorum stirpe sunt nati in terra hac.

4. Mortibus agrotationum morientur : non plangentur , & non sepelientur : in sterquilinum super faciem terræ erunt , & gladio & fame consummentur ; & erit cadaver eorum in escam volatilibus cæli , & bestiis terræ.

5. Hæc enim dicit Dominus : Ne ingrediaris domum convivii , neque vadas ad plangendum , neque consolaberis eos : quia

ψ. γ. expl. in do num convivii. | celui qu'on faisoit pour ceux qui
Ce festin , selon l'Hebreu , signifie pleuroient les morts. *Estins.*

abstuli pacem meam à populo isto, dicit Dominus, misericordiam & miserationes.

ce que j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, j'en ai retiré ma bonté & mes miséricordes.

6. Et morientur grandes & parvi in terra ista: non sepelientur neque plangentur, & non incidet, neque calvitium fiet pro eis.

6. Ils mourront en cette terre grands & petits; ils ne seront ni ensevelis ni pleurés. On ne se découpera point le corps pour faire le deuil, & on ne se rasera point les cheveux //.

7. Et non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuo: & non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo & matre.

7. On ne donnera point de pain à celui qui pleure un mort, pour le soulager, & on ne lui donnera point à boire pour le consoler de la mort de son pere & de sa mere.

8. Et domum convivii non ingrediaris, ut sed eas cum eis, & comedas & bibas:

8. N'entrez point dans une maison de festin pour vous asseoir, & pour manger & boire avec eux:

9. quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Ecce ego auferam de loco isto in oculis vestris, & in diebus vestris, vocem gaudii, & vocem lætitiæ, vocem sponsi, & vocem sponsæ.

9. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel: Je ferai cesser dans ce lieu en vos jours & à vos yeux tous les cris de joie & les chants de réjouissance, les cantiques de l'épouse & les chansons de l'époux.

10. Et cum annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, &

10. Et lorsque vous annoncerez ces paroles à ce peuple, ^{Supr. 9.} & qu'ils vous diront: Pour-

ψ. 6. expl. ce que les Israélites/voisins, contre la loi. Lev. 19. faisoient à l'imitation des peuples | 27. & 28.

quoy le Seigneur a-t-il resolu de nous affliger de si grands maux ? quelle est notre iniquité ? quel est le peché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu ?

11. Vous leur direz : C'est parce que vos peres m'ont abandonné, dit le Seigneur, qu'ils ont couru après des dieux étrangers, qu'ils les ont servis & adorés ; & qu'ils m'ont abandonné, & n'ont point observé ma loi.

Supr. 7.
26. 12. Mais vous-mêmes vous avez encore fait plus de mal que vos peres : car chacun de vous suit les égaremens & la corruption de son cœur, & ne veut point écouter ma voix.

13. Je vous chasserai de ce pays dans une terre qui vous est inconnue, comme elle l'a été à vos peres, & vous servirez là jour & nuit des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos.

14. C'est pourquoy le tems vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus à l'avenir : Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israel de l'Egypte,

15. mais : Vive le Seigneur

dixerint tibi : Quare locutus est Dominus super nos omne malum grande istud ? quæ iniquitas nostra ? & quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro ?

11. Dices ad eos : Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus, & abierunt post deos alienos, & servierunt eis, & adorerunt eos : & me dereliquerunt, & legem meam non custodierunt.

12. Sed & vos pejus operati estis, quam patres vestri : ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiat.

13. Et ejiciam vos de terra hac, in terram, quam ignoratis vos, & patres vestri ; & servietis ibi diis alienis die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.

14. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, & non dicetur ultra : Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra Ægypti,

15. sed : Vivit Do-

minus, qui eduxit filios Israel de terra Aquilonis, & de universis terris, ad quas eieci eos: & reducam eos in terram suam, quam dedi patribus eorum.

16. Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus, & piscabuntur eos: & post hæc mittam eis multos venatores, & venabuntur eos de omni monte, & de omni colle, & de cavernis petrarum.

17. Quia oculi mei super omnes vias eorum: non sunt absconditæ à facie mea, & non fuit occultata iniquitas eorum ab oculis meis.

18. Et reddam primum duplices iniquitates, & peccata eorum: quia contaminaverunt terram meam in morticinis idolorum suorum, & abominationibus suis impleverunt hereditatem meam.

19. Domine fortitudo mea, & robur meum, refugium meum

qui a tiré les enfans d'Israel de la terre d'Aquilon, & de tous les pays auxquels je les aurai châllés, jusqu'à ce que je les ramene dans cette terre que j'ai donnée à leurs peres.

16. J'envoyurai beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, & ils les prendront à la pêche: & je leur enverrai ensuite beaucoup de chasseurs, & ils les iront chercher pour les prendre dans toutes les montagnes, dans toutes les collines, & dans les cavernes des rochers.

17. Mes regards sont arrêtés sur leurs voies; elles ne me sont point cachées, & leur iniquité n'a pu se dérober à mes yeux.

18. Je leur rendrai premierement au double ce que merite leur iniquité, & leurs pechés; parcequ'ils ont souillé ma terre par l'horrible puanteur de leurs idoles, & qu'ils ont rempli mon heritage de leurs abominations.

19. Seigneur, qui êtes ma force, mon appui & mon refuge au jour de l'affliction; les na-

†. 18. expl. avant que je les dé. que merite l'abondance de leur livre de captivité. Menoch. Autr. iniquité. Tirin.

je leur rendrai premierement ce

tions viendront à vous des extrémités de la terre, & elles diront : Il est vrai que nos pères n'ont possédé que le mensonge, & qu'un néant qui leur a été inutile.

20. Comment un homme se feroit-il lui-même des dieux ? Et certainement ce ne sont point des dieux.

21. C'est donc maintenant, c'est presentement que je vais leur faire voir que ma main est toute puissante //, & ils sauront que mon Nom est, Celui qui est //.

in die tribulationis : ad te gentes venient ab extremis terræ, & dicent : Verè mendacium possederunt patres nostri, vanitatem, quæ eis non profuit.

20. Numquid faciet sibi homo deos, & ipsi non sunt dii ?

21. Idcirco ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam & virtutem meam : & scient quia nomen mihi Dominus.

ψ. 11. *letr.* je leur montrerai ma main & ma puissance.

Ibid. letr. le Seigneur. *Expl.*

que mon nom est un nom sacré, qui ne doit être transféré à aucun autre.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 2. **V**ous ne prendrez point de femme, & vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.

Les approches de la ruine de Jerusalem, & de la captivité du peuple de Dieu, devoient bien sans doute lui ôter toutes pensée d'établissement. Les barbares étoient sur le point de venir fondre sur le royaume de Juda ; & il étoit tems de pleurer, plutôt que de songer à la joie & au mariage. C'est pourquoi Dieu lui ordonne de ne prendre point de femme, & de ne se mettre point en état d'avoir

des fils & des filles, en un tems où il y auroit assez de misérables, sans qu'il pensât à en augmenter le nombre.

Que si le Seigneur veut épargner à Jeremie de nouvelles afflictions, en l'empêchant de se marier, & d'augmenter sa propre douleur par les miseres de sa femme & de ses enfans; c'est encore avec bien plus de raison, dit saint Jerôme, que le grand Apôtre considerant que le tems de cette vie est court, & que la fin de toutes choses approche, ordonne à ceux mêmes qui sont mariés, d'être en quelque sorte comme s'ils ne l'étoient pas; c'est-à-dire, de vivre dans le mariage avec une grande piété, & d'user du monde comme s'ils n'en usoient point; parceque la figure de ce monde passe comme une image qui s'efface très-prompement, & que le tems que Dieu nous accorde pour meriter l'éternité, est quelque chose de si précieux, qu'on ne peut trop craindre de l'employer inutilement dans les vaines inquiétudes de la vie présente.

ψ. 5. Voici ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans une maison de festin, & n'y allez point pour pleurer, ou pour consoler ceux qui y sont; parceque j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, j'en ai retiré ma bonté & mes misericordes.

Cette défense que Dieu fait à Jeremie surprend d'abord, & peut même paroître dure à ceux qui croient avoir le cœur tendre & susceptible de compassion. Mais qui peut être plus plein de bonté & de douceur, que celui dont il est dit: Qu'il a tant aimé le monde, qu'il a livré son propre Fils pour le sauver? Ce n'est donc point par dureté, mais c'est par misericorde qu'il donne au Prophete cet ordre si dur en apparence. Son peuple étoit un peuple

de fer , insensible à ses remontrances & à ses menaces : c'étoit un malade tout mangé de la gangrene , à qui le fer & le feu étoient nécessaires : ou pour mieux dire , c'étoient la plupart des victimes dévouées à sa vengeance , qu'un nombre infini d'impiétés entâssées les unes sur les autres rendoient indignes de son amour. Il falloit faire sentir à tous les autres & à eux-mêmes , quelle est l'insolence d'une créature comblée de graces , qui s'élève contre son Dieu , & qui foule aux piés sa gloire. Il falloit donner un exemple , & à tous les hommes du même tems , & à toute la posterité , de l'aversion qu'a le Seigneur de ceux qui osent violer sa sainte alliance par une profession ouverte d'impiété. Il falloit enfin tracer à nos yeux cette image de l'inexorable severité avec laquelle Dieu traitera les réprouvés , lorsqu'après s'être moqués , comme les Israélites , de toutes ses ordonnances , de ses avertissemens , & des menaces de sa justice , ils ne seront plus regardés *que comme un fumier* , & se verront à leur mort *sans aucune consolation* de la part de Dieu ni des hommes , exposés à la fureur des démons , figurés par ces *oiseaux du ciel* & par ces *bêtes de la terre*. Quelle effroyable desolation , ô mon Dieu ! est-ce à une ame , qui au sortir de ce monde entend prononcer contre elle cet arrêt que vous prononçâtes alors contre votre peuple : *J'ai retiré ma paix d'elle : j'en ai retiré ma bonté & mes miséricordes ?* Et qu'est-ce qu'une ame , Seigneur , sans votre miséricorde , sinon un abîme de routes sortes de miseres ?

C'est donc-là ce que nous pouvons envisager dans cette défense que Dieu fait à Jeremie , *d'aller consoler* ceux de son peuple qui étoient dans l'af-

fiction, & de prendre aucune part à leur deuil. Mais on peut bien dire encore avec un Auteur, *Estius*, que le Seigneur marquoit par-là d'une manière figurée & prophétique, le nombre effroyable de ceux qui mourroient, qui seroit cause qu'on ne pourroit les pleurer, les maisons étant presque toutes également dans le deuil.

Ÿ. 13. *Je vous chasserai de ce pays . . . Vous servirez la jour & nuit des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos.*

Après que Dieu leur a fait entendre, Que la raison pour laquelle il les chasseroit de leur pays en une terre qui leur seroit inconnue, étoit que leurs peres l'ayant abandonné pour adorer des dieux étrangers, ils s'étoient rendus eux-mêmes encore plus coupables que leurs peres ; il leur dit ici : Qu'en ce lieu où ils seroient enlevés, ils serviroient jour & nuit ces faux-dieux, pour qui ils avoient témoigné tant d'empressement ; c'est-à-dire, qu'ils en seroient les esclaves, & que bien loin d'y pouvoir trouver le repos qu'ils souhaitoient, ils s'y verroient accablés le jour & la nuit par mille travaux, & assujettis à la tyrannie de ceux dont ils avoient préféré l'adoration à celle du Dieu d'Israël.

Saint Jérôme entend par ces paroles, *Vous servirez la jour & nuit des dieux étrangers*, la persévérance avec laquelle ce peuple impie continueroit à pecher contre son Dieu, s'abandonnant la nuit & le jour à toutes sortes de crimes. Et il explique ce qui suit, Que ces faux-dieux ne leur donneront aucun repos, de l'empire avec lequel les démons, sans donner aucun relâche aux pecheurs, les poussent sans cesse à augmenter leurs premiers crimes par de nouveaux, afin de combler la mesure de

leurs pechés. *Semper impellunt delictis augere delicta, & cumulum facere peccatorum.*

ŷ. 14. 15. *C'est pourquoy le tems vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus à l'avenir : Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israel de l'Egypte ; mais : Vive le Seigneur . . . qui a tiré les enfans d'Israel de la terre de l'Aquilon.*

C'est pourquoy ; c'est-à-dire, à cause de la grande dureté avec laquelle ces dieux étrangers traiteront mon peuple, en ne leur donnant aucun repos, on ne se souviendra plus de ce qu'il souffrit en Egypte ; & on ne pensera plus qu'à cette dernière oppression qu'il aura soufferte en Babylone. Ainsi lorsque je les aurai ramenés en cette terre, d'où ils doivent être chassés, on relevera ma miséricorde, en jurant à l'avenir par le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israel de la terre de l'Aquilon, c'est-à-dire du milieu des Chaldéens. Il prédit donc, & la tyrannie sous laquelle ils devoient gémir durant leur captivité ; & en même-tems leur retour de Babylone ; ce qui néanmoins, selon saint Jérôme, s'est accompli d'une manière plus parfaite au tems du Messie, lorsque l'Eglise a été tirée de la terre de l'Aquilon, c'est-à-dire du milieu de l'idolâtrie ; & qu'alors on ne s'est plus souvenu de l'ancien miracle par lequel Dieu avoit sauvé son peuple de la servitude de l'Egypte ; parcequ'on n'a plus pensé qu'au prodige sans comparailon plus surprenant de l'Incarnation & de la Resurrection du Fils de Dieu, qui a retiré les véritables Israélites de la terre de l'Aquilon, ou pour mieux dire, de la puissance du démon.

ŷ. 16. *J'envoyurai beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, & ils les prendront à la pêche : & je*

leur enverrai ensuite beaucoup de chasseurs, & ils les iront chercher pour les prendre dans toutes les montagnes, &c.

Ceci s'explique par les Interpretes en deux sens tout differens. Les uns l'entendent en mauvaise part des Chaldéens, qui devoient venir assieger & comme enfilet dans leurs filets la plus grande partie de ce peuple, & poursuivre le reste, comme des chasseurs, jusques dans les rochers & les montagnes. Et c'est en effet ce qui arriva à l'égard de Sedecias & des principaux de Jerusalem, que les Chaldéens atteignirent lorsqu'ils s'enfuyoient vers les deserts pour s'y cacher. Les autres l'entendent au-contraire en bonne part, & ils disent, que ces pêcheurs & ces chasseurs étoient Esdras, Zorobabel, Jesus, Nehemias, & beaucoup d'autres, qui s'occupèrent depuis à aller chercher & rassembler ceux des Juifs qu'ils trouverent dispersés en divers pays, pour les ramener en leur patrie.

4. Reg.
25. 4. 5.

Mais les saints Peres avec quelques Interpretes entendent ceci particulièrement de la pêche toute sainte des Apôtres, qui ont jetté le filet par toute la terre, pour prendre ceux qui devoient être éclairés par la lumiere de la foi, & qui furent figurés par ce grand nombre de poissons que saint Pierre renferma dans son filet, lorsqu'il le jetta par l'ordre de J E S U S - C H R I S T. Saint Jérôme assure que cette explication est plus juste & meilleure que la premiere qu'il dit être celle que les Juifs donnoient à ce passage de Jeremie : Et saint Augustin remarque une difference entre les pêcheurs & les chasseurs dont il est parlé ici. Il témoigne que ces premiers signifioient les Apôtres, qui comme étant des pêcheurs d'hommes, selon le nom que le

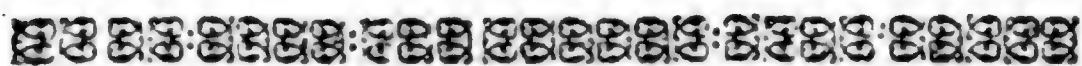
Hieron.
August.
tract. de
utilit. je-
jun. i. c. 9.
n. 10.
Ambros.
Hexaem.
l. 6. c. 8.
In Ps. 118
tom. 2. p.
918.
Basil. t. 1.
p. 297.

Fils de Dieu leur a donné , tiroient sans violence ; avec les filets de la foi , de la profondeur de l'idolatrie , comme du fond de la mer , ceux qui crurent à leur parole : mais que ces seconds peuvent nous marquer les puissances seculieres dont l'Eglise s'est servie depuis , afin de poursuivre sur les *montagnes* , sur les *collines* , & dans les *cavernes des rochers* , & de ramener avec rigueur ceux de ses enfans que l'orgueil , l'artifice , & l'obstination de l'heresie a fait sortir de son sein. Car il ne faut pas alors , dit ce Saint , considerer si on leur fait de la peine , mais plutôt combien on les aime. Et quelle seroit en effet , ajoute-t-il , cette sorte de compassion , qui nous porteroit à épargner notre frere , à le laisser mourir ? *Nec attendas quàm illi sis molestus , sed quàm tibi ille sit dilectus. Qualis pietas , si parcis , & moritur ?*

Pf. 118. Mais il y a , dit saint Ambroise , une autre es-
2. 2. P. pece de chasseurs très-dangereux , qui sont les dé-
244. mons & les pecheurs , qui tendent sans cesse des pieges à notre vertu. Ils ne sont , ajoute-t-il , jamais plus à craindre que lorsqu'ils nous trouvent moins vigilans & moins attentifs sur nous-mêmes. Car c'est alors qu'ils nous surprennent dans les pieges qu'ils ont cachés dans notre voie. Gardons-nous donc de marcher la tête levée , & avec orgueil. Suivons JESUS-CHRIST , & nous attachons aux liens sacrés avec lesquels il nous tire à lui , afin d'éviter les liens funestes du peché & des pecheurs.

V. 19. 20. *Seigneur , qui êtes ma force les nations viendront à vous des extrémités de la terre , & elles diront : Il est vrai que nos peres n'ont possédé que le mensonge & qu'un néant qui leur a été inutile.*

Le saint Prophete inspiré de Dieu , qu'il declare être toute sa *force* & tout son *appui* contre les persecutions de ses ennemis , l'ayant entendu prononcer cette sentence contre son peuple : Qu'il lui *rendroit au double ce que meritoit son iniquité*, ou bien , qu'il le *puniroit selon la grandeur de son iniquité* ; le console en quelque façon , en opposant à cet arrêt de sa justice , un autre arrêt de sa misericorde dont il reçut la connoissance. Il lui parle de l'heureuse conversion des Gentils , en même-tems qu'il l'étonnoit par la vûe du châtiment si redoutable des Juifs. C'est donc de même que s'il lui disoit : *Seigneur , vous êtes tout mon appui & mon refuge* dans le plus fort de *mon affliction*. Car si vous m'épouvantez par la rigueur des jugemens que vous devez exercer contre votre peuple , vous me consolez infiniment par cette abondance de graces que vous répandrez un jour sur *les nations*, qui viendront des *extrémités de la terre* , reconnoître devant vous *le mensonge* , la vanité , & le néant des idoles , & condamner l'extravagance qui les portoit à se vouloir faire des dieux pour les adorer , au-lieu d'adorer le Dieu toutpuissant , qui les a créés eux-mêmes.



CHAPITRE XVII.

<p>1. Peccatum Juda scriptum est stylo ferreo in ungue adamantino , exaratum super latitudinem</p>	<p>1. LE peché de Juda est écrit avec une plume de fer & une pointe de diamant // : il est gravé sur la table de leurs</p>
---	---

ψ. 1. stylo ferreo in ungue adamantino. Autr. avec une plume de faire sur le diamant. Hieron.

cœur , & sur les coins // de leurs autels.

2. Leurs enfans ont imprimé dans leur souvenir leurs autels // , leurs grands bois , leurs arbres chargés de feuilles sur les hautes montagnes ,

3. & les sacrifices qu'ils offroient dans les champs. C'est pourquoi j'abandonnerai au pillage , ô Sion , tout ce qui vous rendoit forte , tous vos trésors & vos hauts-lieux // , pour punir les pechés que vous avez commis dans toutes vos terres.

4. Vous demeurerez toute seule dépouillée de l'heritage que je vous avois donné , & je vous rendrai l'esclave de vos ennemis dans un pays que vous ne connoissez point ; parceque vous avez allumé ma colere comme un feu qui brûlera éternellement.

Is. 30. 6.
Ex. 31. 1.
Infr. 48. 7.
5. Voici ce que dit le Seigneur : Maudit est l'homme qui met sa confiance en l'homme , qui se fait un bras de chair , & dont le cœur se retire du Seigneur.

Infr. 48. 6.
6. Il sera semblable au tamaris

ψ. 1. lett. cornes.

ψ. : expl. Ces autels ont fait souvenir les enfans de l'idolatrie de leurs pères , non pour l'avo

cordis eorum , & in cornibus ararum eorū.

2. Cùm recordati fuerint filii eorum ararum suarum , & lucorum suorum , lignorumque frondentium , in montibus excelsis ,

3. sacrificantes in agro , fortitudinem tuam , & omnes thesauros tuos in direptionem dabo , excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis.

4. Et relinquēris sola ab hereditate tua , quam dedi tibi : & servire te faciam inimicis tuis in terra , quam ignoras : quoniam ignem succendisti in furore meo , usque in æternum ardebit.

5. Hæc dicit Dominus : Maledictus homo , qui confidit in homine , & ponit carnem brachium suum , & à Domino recedit cor ejus.

6. Erit enim quasi

en horreur , mais pour l'imiter.
Tinn. Menoch.
ψ. 1. expl. où vous ado.iez vos idoles.

myricæ in deserto, & non videbit cum venerit bonum; sed habitabit in siccitate in deserto, in terra falsuginis, & inhabitabili.

7. Benedictus vir, qui confidit in Domino, & erit Dominus fiducia ejus.

8. Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas: & non timebit cum venerit æstus. Et erit folium ejus viride, & in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum.

9. Prævum est cor omnium, & inscrutabile: quis cognoscet illud?

10. Ego Dominus scrutans cor, & probans renes: qui do unicuique juxta viam suam, & juxta fructum adinventionum suarum.

11. Perdix fovit quæ non peperit: fecit divitias, & non in judicio: in dimidio dierum suorum derelinquet eas, & in novis-

qui est dans le desert, & il ne verra point le bien lorsqu'il sera arrivé: mais il demeurera au desert dans la secheresse, dans une terre brûlée & inhabitable.

7. Heureux est l'homme qui met sa confiance au Seigneur, & dont le Seigneur est l'esperance.

8. Il sera semblable à un arbre transplanté sur le bord des eaux, qui étend ses racines vers l'eau qui l'humecte, & qui ne craint point la chaleur lorsqu'elle est venue. Sa feuille sera toujours verte; il ne sera point en peine au tems de la secheresse, & il ne cessera jamais de porter du fruit.

9. Le cœur de tous les hommes est corrompu, il est impenetrable; qui pourra le connoître?

10. C'est moi qui suis le Seigneur, qui sonde les cœurs, & qui éprouve les reins; qui rends à chacun selon sa voie, & selon le fruit de ses pensées & de ses œuvres.

11. Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice: il quittera ses richesses au-milieu

Pf. 1. 3.

1. Reg.

16. 7.

Pf. 7. 10.

Apec.

2. 23.

de les jours , & sa fin sera la conviction de sa folie.

12. Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement , & c'est de ce lieu que vient la grace qui nous sanctifie //.

13. Seigneur , qui êtes l'attente d'Israël , tous ceux qui vous abandonnent seront confondus : ceux qui se retirent de vous seront écrits sur la terre ; parcequ'ils ont abandonné le Seigneur qui est la source des eaux vives //.

14. Seigneur , guérissez moi , & alors je serai guéri : sauvez-moi , & je serai sauvé ; parceque vous êtes ma gloire.

15. Je les voi qui me disent sans cesse : Où est la parole du Seigneur ? qu'elle s'accôplisse //.

16. Mais pour moi je n'ai point été troublé en vous suivant comme mon Pasteur : & je n'ai point désiré le jour de l'homme , vous le savez. Ce qui est sorti de mes lèvres a été droit devant vos yeux.

17. Ne me devenez point un sujet de crainte // , puisque c'est

limo suo erit insipiens.

12. Solium gloriæ altitudinis à principio ; locus sanctificationis nostræ.

13. Expectatio Israël, Domine : omnes , qui te derelinquunt , confundentur : recedentes à te , in terrâ scribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum.

14. Sana me, Domine , & sanabor : saluum me fac , & salvus ero : quoniam laus mea tu es.

15. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini ? veniat.

16. Et ego non sum turbatus , te pastorem sequens , & diem hominis non desideravi , tu scis : Quod egressum est de labiis meis , rectum in conspectu tuo fuit.

17. Non sis tu mihi formidini , spes mea

ψ. 12. *letr.* C'est-là le lieu de notre sanctification.

ψ. 13. *letr.* vivantes,

ψ. 17. *expl.* faites que je ne craigne rien au milieu de tant d'ennemis, &c.

tu in die afflictionis. vous qui êtes mon esperance au jour de l'affliction.

18. Confundantur qui me persequuntur, & non confundar ego: paveant illi, & non paveam ego: induc super eos diem afflictionis, & duplici contritione contere eos.

18. Que ceux qui me persecutent soient confondus, & que je ne sois point confondu moi-même. Qu'ils soient dans l'épouvante, & que je ne sois point épouvané. Faites venir sur eux un jour de malheurs, & brisez-les par les divers maux dont vous les frapperez //.

19. Hæc dicit Dominus ad me: Vade, & sta in porta filiorum populi, per quam ingrediuntur Reges Juda, & egrediuntur, & in cunctis portis Jerusalem,

19. Voici ce que le Seigneur me dit *un jour*: Allez, tenez-vous à la porte des enfans de mon peuple, par laquelle les Rois de Juda entrent & sortent; allez dans toutes les portes de Jerusalem,

20. & dices ad eos: Audite verbum Domini, Reges Juda, & omnis Juda, cunctique habitatores Jerusalem, qui ingredi mini per portas istas.

20. & dites-leur: Ecoutez la parole du Seigneur, Rois de Juda, habitans de la Judée, & vous tous qui demeurez dans Jerusalem, & qui entrez par ces portes.

21. Hæc dicit Dominus: Custodite animas vestras, & nolite portare pondera in die sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem.

21. Voici ce que dit le Seigneur: Veillez sur vos ames: ne portez point de fardeaux au jour du sabbat: n'en faites point entrer par les portes de Jerusalem,

22. Et nolite ejicere onera de domibus vestris in die sabbati, &

22. & n'en faites point sortir hors de vos maisons aux jours du sabbat: ne faites point en ce

✓. 18, *lett.* duplici contritione, pro multiplici. *Vat.*

jour d'œuvre servile, & sanctifiez le jour du sabbat, selon que je l'ai ordonné à vos peres.

23. Mais ils ne m'ont point écouté, leur oreille ne s'est point soumise; ils ont rendu leur tête dure & inflexible pour ne m'entendre point, & pour ne point recevoir mes instructions.

24. Si vous m'écoutez, dit le Seigneur, & si vous ne faites point passer de fardeaux par les portes de cette ville au jour du sabbat; si vous sanctifiez le jour du sabbat sans y faire aucun ouvrage:

25. des Rois & des Princes entreront par la porte de cette ville, qui s'asséeront sur le trône de David, qui seront montés sur des chariots & sur des chevaux, eux & leurs Princes, les habitans de Juda & ceux de Jerusalem; & cette ville sera habitée éternellement.

26. Ils viendront des villes de Juda, des environs de Jerusalem, & de la terre de Benjamin, des plaines & des montagnes du côté du midi, portant des holocaustes & des victimes, des sacrifices & de l'encens,

omne opus non facietis: sanctificate diem sabbati, sicut precepi patribus vestris.

23. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam: sed induraverunt cervicem suam, ne audirent me, & ne acciperent disciplinam.

24. Et erit: Si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die sabbati: & si sanctificaveritis diem sabbati, ne faciatis in eo omne opus:

25. Ingredientur per portas civitatis hujus Reges & Principes, sedentes super solium David, & ascendentes in curribus & equis, ipsi & Principes eorum, viri Juda, & habitatores Jerusalem: & habitabitur civitas hæc in sempiternum.

26. Et venient de civitatibus Juda, & de circuitu Jerusalem, & de terra Benjamin, & de campatribus, & de montuosis, & ab austro, portantes holocaustum, & victi-

man, & sacrificium, ils les viendront offrir à la maison du Seigneur.
& thus, & inferent oblationem indomum Domini.

27. Si autem non audieritis me ut sanctificetis diem sabbati, & ne portetis onus, & ne inferatis per portas Jerusalem in die sabbati: succendam ignem in portis ejus, & devorabit domos Jerusalem, & non extinguetur.

27. Mais si vous ne m'écoutez, & si vous ne sanctifiez le jour du sabbat, en ne portant point de fardeaux en ce jour, & n'en faisant point entrer par les portes de Jerusalem, je mettrai le feu à ces portes, il dévorera les maisons de Jerusalem, & il ne s'éteindra jamais.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. **L**E peché de Juda est écrit avec une plume de fer, & une pointe de diamant: il est gravé sur la table de leur cœur, & sur les coins de leurs autels.

Ce peché, dont il est parlé ici, est celui de l'idolatrie, imprimée si fortement & gravée de telle sorte dans le cœur des habitans de Juda, que Dieu témoigne que ce qui étoit écrit & gravé avec un style de fer ou d'acier, & une pointe de diamant, n'étoit pas plus ineffaçable. Car on a vû en effet dans tout le tems de l'ancienne loi, les Juifs retomber toujours dans l'idolatrie, nonobstant tous les châtimens que Dieu exerçoit contre eux, & se porter par un penchant, qui tenoit presque de la fureur, vers les dieux des nations, dont ils avoient éprouvé si souvent l'inutilité & la vanité. Or ce peché n'étoit pas gravé seulement au fond de leurs

cœurs pour y demeurer caché : il l'étoit encore *sur tous les coins des autels profanes* où l'on écrivoit le nom des faux-dieux à qui ils offroient des sacrifices ; c'est-à-dire , qu'ils faisoient trophée de leur infidélité , & qu'ils exposoient à la vûe de tous les hommes les abominations de leur cœur.

L'on peut dire qu'avant la venue du Messie , le peché de l'homme étoit écrit dans son cœur avec un stile de fer , & comme avec une pointe de diamant ; & que les autels profanes répandus dans toute la terre étoient les marques publiques de sa prévarication. Qui des hommes ou des Anges auroit osé se vanter d'effacer ces caracteres ineffaçables du peché du premier homme ? Il falloit un Dieu pour operer ce grand miracle. C'est lui , dit saint Ambroise , qui n'ayant commis aucun peché qu'il dût effacer , mais s'étant fait par un excès de sa charité la victime du peché , est venu en effacer les caracteres si profondément gravés dans nos consciences , & guérir par la vertu de sa grace les ulceres de nos âmes , en substituant aux caracteres du vice ceux de son Esprit , qui sont toutes les vertus : *Quæ bona sunt , non atramento scribuntur , sed Spiritu Dei vivi ; quæ autem vitiosa , graphio ferreo , & ungue adamantino.*

Ambros.
Apolog.
David.
Foster.
s. 22.

ψ. 5. 6. 7. *Maudit est l'homme qui met sa confiance en l'homme. . . . Il sera semblable au tamaris qui est dans le desert ; & il ne verra point le bien lorsqu'il sera arrivé , &c.*

» *Maudit est celui , dit saint Jérôme , qui , non*
» *seulement met son esperance dans l'homme , mais*
» *qui se fait un bras de chair , c'est-à-dire , qui at-*
» *tribue ce qu'il fait de bien , non à la miséricorde*
» *du Seigneur , mais à sa propre vertu. Car qui-*

conque agit de la sorte , éloigne son cœur de « Dieu , assurant qu'il peut par lui-même , ce qu'il « ne peut pas. Il ressemble alors au *tamaris* , à la « *bruyere des deserts* , qui est un bois inutile ; & « il ne verra point les biens que la multitude des « Gentils doit voir ; mais il demeurera dans la se- « cheresse d'un cœur incapable de porter aucun « bon fruit. »

Tel étoit l'état des Juifs , qui ayant reçu la loi , mettoient leur confiance en eux-mêmes , & s'imaginoient pouvoir l'accomplir par leurs propres forces. Ainsi ressemblant à la bruyere du desert , qui ne se sent point du bien ou de l'avantage de la pluie , ils demeuroient secs & steriles en toutes sortes de bonnes œuvres , & n'étoient propres qu'à être jetés au feu. Mais ces paroles du Prophete pourroient encore signifier , que les habitans de Juda s'étoient attiré la malediction de Dieu , qui étoit tout prêt de les livrer à leurs ennemis , à cause qu'ils s'étoient appuyés ou sur leurs forces , ou sur celles des autres peuples dont ils avoient imploré l'assistance , comme il l'a marqué auparavant.

Saint Augustin a expliqué en divers endroits ce passage dans le même sens que saint Jerôme. Il dit , « que le *bras* nous marque le pouvoir d'agir ; & « que par la *chair* on doit entendre la fragilité « humaine : Qu'ainsi , celui-là *se fait un bras de* « *chair* , qui croit qu'un pouvoir aussi impuissant « & aussi fragile qu'est celui de l'homme , lui suffit « pour bien agir , & qui n'attend point l'assistance « du Seigneur. Qui est cet *homme* , dit le même « Saint , *en qui l'homme met sa confiance* , sinon lui- « même ? Celui - là donc ne peut dire véritable- « ment , qu'il ne met point son esperance dans

*De gratia
& lib.
arbitr.
c. 4. n. 64*

*De Con-
sistent. c.
4. n. 10.
Epist. 52.
nov. edit.
155. c. 2.
n. 8.*

De di-
vers.

serm. 47.

nov. edit.

serm. 26.

n. 2.

„ l'homme , qui espère en soi. Et c'est en vain qu'il
 „ mettroit en soi sa confiance , puisqu'il est lui-
 „ même cet homme en qui il ne doit point se con-
 „ fier. Ainsi que l'homme ne s'appuye point sur
 „ soi-même , non pour chercher d'autres appuis
 „ qui soient au-dessous de lui ; mais pour s'attacher
 „ à Dieu , & pour rapporter à son Créateur tout le
 „ bien qu'il en a reçu.

ψ. 9. 10. *Le cœur de tous les hommes est cor-
 rompu ; il est impénétrable. Qui pourra le connoi-
 tre ? &c.*

Dieu vouloit peutêtre marquer par-là , que *le
 cœur de tous* les habitans de Juda , ou de la plu-
 part d'entre eux *étoit corrompu* ; qu'il étoit comme
 un abîme d'iniquité *impenetrable* à tout autre qu'au
 Seigneur , qui *sonde les cœurs* , & qui *éprouve les
 reins* ; & qu'ainsi , lorsqu'il condannoit ce peuple à
 être détruit & enlevé en Babylone , il le faisoit par
 un jugement très-juste , *rendant à chacun selon sa
 voix & selon le fruit de ses pensées & de ses œuvres* ,
 qui lui étoient très connues.

Peutêtre aussi , que comme il venoit de condan-
 ner la fausse confiance qu'a l'homme dans l'hom-
 me , au sens que nous l'avons expliqué , il en prend
 sujet de déclarer , que cette corruption du cœur
 est générale dans tous les hommes , soit qu'ils s'y
 laissent aller volontairement , ou qu'ils en sentent
 seulement les mauvais effets , sans qu'ils y consen-
 tent. Or l'abîme de ce cœur étant *impénétrable* ,
qui peut le connoître , & en discerner la vraie dis-
 position , sinon celui qui *sonde* par la lumière toute
 divine de son Esprit , ses replis cachés , & qui *éprou-
 ve ses reins & ses affections charnelles* , afin de *ren-
 dre à chacun selon sa voie* ; c'est-à-dire , selon ses

actions, & selon le fruit de ses pensées & de les œuvres ; le fruit qu'il peut esperer ne pouvant être que conforme à la racine qui l'a produit ? Car l'homme, *Galat. 6: 7. &c.* comme dit saint Paul, ne recueillera que ce qu'il aura semé : celui qui sème dans sa chair ou selon la chair, en recueillera la corruption & la mort : & celui qui sème dans l'esprit, ou selon l'esprit, en recueillera la vie éternelle.

ψ. 11. Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice, &c.

Les Naturalistes témoignent que c'est assez la coutume de la perdrix d'enlever les œufs d'une autre perdrix, & de les couvrir comme s'ils étoient à elle ; mais que les petits étant éclos, la quittent & vont chercher leur véritable mere, dont un instinct naturel leur fait connoître la voix. C'est ainsi, dit le Prophete, que les Juifs injustes ayant dépouillé les pauvres par leurs violences, seront dépouillés à leur tour eux-mêmes de ces biens qui sont les fruits de leurs injustices ; & que leur fin, c'est-à-dire le châtiement que Dieu prendra de leurs crimes, sera la conviction de leur folie. *Hieron.*

Saint Augustin croit que la perdrix, qui enleve à sa compagne les œufs qui lui appartiennent, nous figure l'heresie, qui enleve aussi à l'Eglise ses enfans, & qui attirant sous prétexte du nom de J E S U S - C H R I S T dont elle se glorifie, les Chrétiens qu'elle a trompés, s'approprie & regarde comme son bien ceux qu'elle trouve, après que l'Evangile de J E S U S - C H R I S T les a engendrés. *Christianos, quos maximè Christi nomine seducunt, jam per ipsius Christi Evangelium natos inveniunt, & faciunt illos divitias suas.* Et S. Ambroise parlant de cette *Tract. de Pastor. nov. edit. serm. 46. c. 12. n. 28. & 29. in Faust. l. 13. c. 12. Ambr. Hexaem. l. 6. c. 3.*

fraude dont la perdrix a accoutumé d'user , dit que de même qu'elle travaille inutilement en couvant les œufs d'une autre qu'elle a enlevés , parcequ'au moment que les petits qui en sont venus entendent la voix de celle qui est leur vraie mere , ils quittent celle qui leur a seulement servi de nourrice ; aussi le démon imite la conduite de cet animal , lorsqu'il s'efforce d'enlever les ames à leur Créateur. Mais que s'il en attire quelques-unes , & s'il les échauffe , pour le dire ainsi , par l'ardeur des plaisirs sensuels ; aussitôt que J E S U S - C H R I S T leur fait entendre sa voix , elles se retirent vers l'Eglise leur vraie mere , qui les aime , comme un oiseau aime ses petits d'un amour tendre & maternel. *Ubi primum vox Christi parvulis fuerit infusa , ad eam se conferunt matrem , quæ pullos , sicut avis , materno amore complectitur.*

ψ. 12. &c. *Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement ; & c'est de ce lieu que vient la grace qui nous sanctifie.*

Je reconnois , ô mon Dieu , dit le Prophete , que vous êtes le Seigneur en qui l'homme doit mettre toute sa confiance. Car le trône de votre gloire est élevé dès le commencement ; c'est-à-dire , que vous êtes Dieu , & élevé dans votre gloire de toute éternité. C'est d'en haut , & non de la terre , que nous vient la grace de notre sanctification : c'est pourquoi ce seroit inutilement que nous les chercherions ailleurs hors de vous. Et ceux qui se retirent de vous , Seigneur , seront écrits sur la terre , & non dans le ciel : leur partage sera en ce monde qu'ils ont aimé , & non avec vous dont ils se sont éloignés. Ils seront dans la secheresse & dans la poussiere , comme le tamaris du desert ; vous ayant quitté,

vous mon Dieu, qui êtes *la source des eaux vives*.
Guérissez-moi donc, & *sauvez-moi* de la tentation,
 & des perils où je me trouve exposé au milieu
 de tant d'impies ; parceque vous savez que *je vous*
regarde comme ma gloire, & le sujet de toutes
mes louanges, attendant tout de vous seul, & non
 des hommes, ni des faux-dieux.

ψ. 15. 16. 17. *Je les voi qui me disent sans cesse :*
Où est la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accomplisse.
Mais pour moi je n'ai point été troublé en vous suivant
comme mon Pasteur, & je n'ai point désiré le jour
de l'homme, &c.

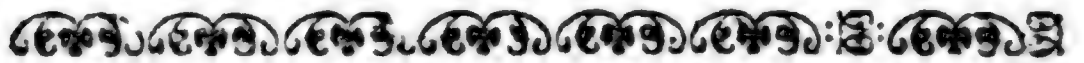
L'aveuglement des Israélites étoit tel, que la pa-
 tience dont Dieu usoit envers eux, en differant de
 les punir, leur devenoit un sujet de le blasphemer
 devant son Prophete. Et c'est encore le sujet d'une
 grande tentation pour les pécheurs, qui voiant
 qu'ils jouissent impunément du fruit de leurs cri-
 mes, regardent comme une vaine frayeur ce que
 les Prophetes & les Pasteurs leur annoncent de la
 part de Dieu, touchant la rigueur de ses jugemens.
 Jeremie declare à Dieu qu'il *n'est point troublé* de
 leurs blasphêmes, se tenant très-assuré de la verité
 qu'il leur avoit déclarée, quoiqu'ils s'en moqua-
 sent, à cause qu'ils ne la voioient point encore
 accomplie. Que s'il n'étoit point troublé, & s'il
 n'apprehendoit point la fureur de tant de loups,
 c'est qu'il s'attachoit comme une brebis à *suivre*
Dieu fidèlement comme son Pasteur, pour servir
 lui-même de Pasteur à son peuple, selon le sens
 de l'Hebreu ; c'est qu'il *ne désiroit point le jour de*
l'homme ; c'est-à-dire, qu'il ne se mettoit point en
 peine, non plus que S. Paul, des vains jugemens
 des hommes : ou qu'il n'étoit point attaché à la vie 1. Cor. 4. 9.

présente, ni n'aimoit point la prospérité, les honneurs, les richesses & les plaisirs de ce monde: ce qui le rendoit hardi pour *ne rien dire qui ne fût droit aux yeux de Dieu*, & veritable. Car c'est ou la crainte, ou l'amour des choses présentes, qui empêche les ministres du Seigneur d'être fideles à leur ministere.

*Aug. in.
Ps. 35.
Jerem. 3.
n. 13.*

*Ambr. in
Ps. 38.*

Celui-là, dit S. Augustin, desire le jour de l'homme, qui lorsque son ennemi le menace de lui ôter cette vie, ne se soutient pas par l'esperance d'une vie meilleure, & consent à ce que cet ennemi lui inspire. Mais lorsque Dieu fait paroître aux yeux de son cœur un autre jour, qui l'éclaire par une lumiere plus excellente, & qu'il le remplit d'une plus grande douceur, il n'est plus porté alors à desirer le jour de l'homme. Celui, dit encore S. Ambroise, qui se réjouit au jour qu'a fait le Seigneur, qui trouve sa joie dans le jour nouveau auquel notre Dieu nous a éclairés, en nous donnant une nouvelle lumiere pour nous faire vivre dans l'innocence, n'est point touché du desir du jour de l'homme.



CHAPITRE XVIII.

1. **L**E Seigneur dit à Jeremie :

2. Allez, descendez dans la maison d'un potier, & là vous entendrez ce que j'ai à vous dire.

3. J'allai dans la maison d'un

1. **V** Erbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Surge, & descende in domum figuli, & ibi audies verba mea.

3. Et descendi in do-

num figuli , & ecce potier , & je le trouvai qui travailloit sur sa roue.

4. Et dissipatum est vas ; quod ipse faciebat è luto manibus suis , conversusque fecit illud vas alterum , sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.

5. Et factum est verbum Domini ad me , dicens :

6. Numquid sicut figulus iste , non poterò vobis facere , domus Israel , ait Dominus ? Ecce sicut lutum in manu figuli , sic vos in manu mea , domus Israel.

7. Repentè loquar adversum gentem & adversum regnum , ut eradicem , & destruam , & disperdam illud ;

8. Si pœnitentiam egerit gens illa à malo suo , quod locutus sum adversus eam : agam & ego pœnitentiam super malo , quod cogitavi ut facerem ei.

9. Et subito loquar de gente & de regno , ut ædificem & plantem illud.

4. En même - tems le vase qu'il faisoit de terre d'argile avec ses mains se rompit , & aussitôt il en fit un autre vase // en la maniere qu'il lui plut //.

5. Le Seigneur me dit en suite :

6. Maison d'Israel , dit le Seigneur , ne pourrai-je donc pas faire de vous ce que le potier fait de son argile ? Car comme l'argile est dans la main du potier , ainsi vous êtes dans ma main , maison d'Israel.

7. Quand j'aurai prononcé l'arrêt contre un peuple ou contre un royaume , pour le perdre & pour le détruire jusqu'à la racine ;

8. si cette nation fait pénitence des maux pour lesquels je l'avois menacée , je me repentirai aussi moi-même du mal que j'avois résolu de lui faire.

9. Quand' je me serai déclaré en faveur d'une nation ou d'un royaume , pour l'établir & pour l'affermir ;

*If. 45. 9.
Rom. 8.
10.*

ψ. 4. *expl.* parceque ce premier vase rompu étant d'une terre molle , le potier pouvoit de terre en faire un autre. *Ibid. lettre.* selon qu'il plut à ses yeux de le faire.

10. si ce royaume ou cette nation peche devant mes yeux, & qu'elle n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du bien que j'avois resolu de lui faire.

11. Dites donc maintenant aux habitans de Juda & de Jerusalem : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous prépare plusieurs maux //, je forme contre vous des pensées & des résolutions : que chacun quitte sa mauvaise vie ; faites que vos voies soient droites & vos œuvres justes.

12. Et ils m'ont répondu : Nous avons perdu toute espérance ; nous nous abandonnerons à nos pensées, & chacun de nous suivra l'égarément & la dépravation de son cœur.

13. Voici donc ce que dit le Seigneur : Interrogez les nations : Qui a jamais oui parler d'excès aussi horribles que sont ceux qu'a commis la vierge // d'Israël ?

14. La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe de ses rochers ? Peut-on

10. Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam, pœnitentiam agam super bono, quod locutus sum ut facerem ei.

11. Nunc ergo dic viro Juda, & habitatoribus Jerusalem, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego fingo contra vos malum, & cogito contra vos cogitationem : revertatur unusquisque à via sua mala, & dirigite vias vestras & studia vestra.

12. Qui dixerunt : Desperavimus : post cogitationes enim nostras ibimus, & unusquisque pravitatem cordis sui mali faciemus.

13. Ideo hæc dicit Dominus : Interrogate gentes : Quis audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo Israel ?

14. Numquid deficiet de petra agri nix libani ? aut evelli

4. Reg.
17. 13.
Infr. 25.
5. & 35.
15.
Joan. 3. 9.

ψ. 11. *lett.* ecce ego fingo contra vos malum. *id est*, quasi si-
gulus lutum *Hier. n.* } *vierge*, pour lui donner une plus grande confusion de s'être prostituée, étant l'épouse de Dieu.

ψ. 13. *expl.* il appelle Jerusalem,

possunt aquæ erumpentes frigidae, & defluentes ?

faire tarir une source dont les eaux vives & fraîches coulent sur la terre ?

15. Quia oblitus est mei populus meus, frustra libantes, & impingentes in viis suis, in semitis sæculi, ut ambularent per eas in itinere non tristo :

15. Cependant mon peuple m'a oublié //, en faisant de vains sacrifices, en se heurtant lui-même dans ses propres voies, & dans les sentiers du siècle, & y marchant par un chemin qui n'étoit point battu,

16. ut fieret terra eorum in desolationem, & in sibilum sempiternum : omnis qui præterierit per eam obstupescet, & movebit caput suum.

16. pour attirer ainsi la desolation sur leur terre, & pour l'exposer à un opprobre éternel. Infr. 19. 8. & 49. 13. & Quiconque y passera sera dans l'étonnement, & témoignera sa surprise par le mouvement de sa tête.

17. Sicut ventus urens dispergam eos coram inimico : dorsum, & non faciem ostendam eis in die perditionis eorum.

17. Je serai comme un vent brûlant, qui les disperserai devant leurs ennemis. Je leur tournerai le dos, & non le visage au jour de leur perte. Prov. 1. 26.

18. Et dixerunt: Venite, & cogitemus contra Jeremiam cogitationes : non enim peribit lex à sacerdote, neque consilium à sapiente : nec sermo à propheta : venite, & percutiamus eum lingua, & non attendamus ad universos sermones ejus.

18. Et ils ont dit : Venez, formons des desseins contre Jeremie ; car nous ne laisserons pas de trouver *sans lui* des Prêtres qui nous instruisent de la loi, des Sages qui nous fassent part de leurs conseils, & des Prophetes qui nous annoncent la parole du Seigneur. Venez, perçons-le avec les traits de nos langues,

& n'aions aucun égard à tous ses discours.

ψ. 15. expl. moi qui suis la source inépuisable de tous les biens.

19. Seigneur, jetez les yeux sur moi, & faites attention aux paroles de mes adverfaires.

20. Est-ce ainfi qu'on rend le mal pour le bien, & que ces personnes creusent une fosse pour m'y faire tomber? Souvenez-vous que je me suis présenté devant vous pour vous prier de leur faire grace, & pour détourner votre indignation de dessus eux.

21. C'est pourquoi abandonnez // leurs enfans à la famine, & faites-les passer par le fil de l'épée: que leurs femmes perdent leurs enfans, & qu'elles deviennent veuves; que leurs maris soient mis à mort: que ceux qui sont jeunes parmi eux soient percés de coups dans le combat;

22. & que leurs maisons retentissent // de cris & de plaintes: car vous ferez fondre tout-d'un-coup sur eux le brigand; parcequ'ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber, & qu'ils ont tendu & caché des filets sous mes piés.

19. Attende, Domine, ad me, & audi vocem adverfariorum meorum.

20. Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ? Recordare quod steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum, & averterem indignationem tuam ab eis.

21. Propterea da filios eorum in famem, & deduc eos in manus gladii: fiant uxores eorum absque liberis, & viduæ: & viri eorum interficiantur morte: juvenes eorum confodiantur gladio in prælio.

22. Audiatur clamor de domibus eorum: adduces enim super eos latronem repente: quia foderunt foveam ut caperent me, & laqueos absconderunt pedibus meis.

ŷ. 21. *expl.* ou cela s'entend au futur; abandonnez, *id est*, vous abandonnez. Or le prophete convaincu de la dureté inflexible de ce peuple, entre dans les sentimens de Dieu, se sou-

met à la volonté qu'il a de le punir *Al-noch. Gen. 5.*

ŷ. 22. *expl.* cela se doit entendre comme au verset précédent. *ib. expl.* Nabuchodonosor, le destructeur des nations. *Liberon.*

23. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem: ne propitius iniquitati eorum, & peccatum eorum à facie tua non deleatur: fiant corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis.

23. Mais vous, Seigneur, vous connoissez tous les desseins de mort qu'ils ont formés contre moi. Ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux; qu'ils tombent tout-tout-coup en votre présence, & traitez-les // selon votre sévérité au tems de votre fureur.

ψ. 23. *lett. abutere, id est, cum iis summo jure.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 2. 3. 4. &c.

Allez, & descendez dans la maison d'un potier, & là vous entendrez ce que j'ai à vous dire. J'allai dans la maison d'un potier, & je le trouvai qui travailloit sur sa roue. En même-tems le vase qu'il faisoit de terre d'argile avec ses mains se rompit, &c.

C'est une nouvelle parabole, sous laquelle Dieu fait connoître au Prophete, que s'il ne révoquoit point la sentence qu'il avoit prononcée contre son peuple, c'étoit à cause de son propre endurcissement. Il est assez ordinaire, qu'un potier ayant rompu le vase d'argile qu'il travailloit sur sa roue, se serve de la même argile pour en faire dans l'instant un autre vase, & lui donner telle figure qu'il lui plaît. Dieu voulut donc se servir de cette comparaison pour assurer Jeremie, qu'il auroit pu encore plus facilement changer l'arrêt de la condamnation de son peuple, si ce peuple avoit été flexible à sa voix. Et pour cela il l'oblige d'aller lui-même

chez un potier , afin qu'il vît de ses yeux la figure de cette verité dont il vouloit le convaincre. Le saint Prophete obéit à Dieu : & étant entré chez un potier qui travailloit actuellement sur la roue à faire un vase d'argile , il arriva , non sans un effet de la divine Providence , dit saint Jérôme , que ce vase se rompit ; & que la main de l'ouvrier , sans qu'il y pensât , représenta à ses yeux la figure ou la parabole dont Dieu vouloit se servir pour instruire Jeremie. Car dans le même moment ayant remanié la même terre d'argile , il en fit un autre vase selon qu'il lui plut.

Le Seigneur parla ensuite au Prophete , & lui dit : *Que la maison d'Israel étoit dans sa main , comme l'argile étoit dans la main du potier ; & qu'ainsi il en pouvoit faire ce que le potier fait de son argile. Mais afin qu'on ne crût pas , dit saint Jérôme , que Dieu détruisoit par-là notre libre arbitre , il s'explique à l'heure-même , lorsqu'il ajoute , qu'après avoir prononcé l'arrêt contre un peuple pour le détruire , si ce peuple fait pénitence , il se repentira aussi lui-même du mal qu'il vouloit lui faire , c'est-à-dire , qu'il révoquera cet arrêt , ainsi qu'il le révoqua à l'égard des habitans de Ninive : car ses œuvres peuvent changer au-dehors ; mais il demeure lui-même immuable , dit saint Augustin , dans ses desseins éternels. Opera mutas , nec mutas consilium.*

*Aug.
Conf.
l. 1. c. 4.
n. 4.*

Or Israel étoit si fort endurci dans la malice & dans son impiété , que le Seigneur lui ayant fait dire , comme il est marqué tout de suite , *Qu'il quittât sa mauvaise vie , afin d'éviter les maux qu'il lui préparoit ; ils répondirent comme des gens desespérés , Qu'ils ne pouvoient point changer de conduite*

conduite, & que *chacun d'eux s'abandonneroit*, comme auparavant, à la dépravation de son cœur. Il est vrai, mon Dieu, que vous auriez pu changer par votre grace toute-puissante ce cœur aveugle, ce cœur corrompu & endurci. Mais leur volonté criminelle n'en étoit pas moins coupable. Et comme leur conversion auroit été un effet de votre infinie miséricorde, leur impiété étoit un effet de leur orgueil & de leur malice.

Y. 14. 15. *La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe de ses rochers ? Peut-on faire tarir une source dont les eaux vives & fraîches coulent sur la terre ? Cependant mon peuple m'a oublié . . . en se heurtant lui-même dans ses propres voies, & dans les sentiers du siècle, &c.*

Toutes les choses de la nature perseverent dans leur état, & gardent l'ordre que je leur ai établi. Theodor.

Jamais la pointe des hauts rochers du Liban n'est sans neige : une source d'eaux vives coule toujours.

Mais il n'y a qu'Israël, il n'y a que mon peuple qui viole tout-à-fait mes ordres, & qui oublie ce qu'il me doit comme à son Dieu. Hieron.

Au-lieu de marcher dans la voie de mes préceptes, dans les voies anciennes & éternelles où ont marché tous mes Saints & tous mes fideles serviteurs, ils se sont fait de nouvelles voies, & ont adoré des dieux inconnus.

Ils se sont heurtés dans des voies qui leur étoient propres, & dans ces sentiers du siècle ; c'est-à-dire, ils sont tombés & sont précipités en mille crimes, lorsqu'ils se sont écartés de la voie de la vérité, pour s'engager dans celle de l'impiété, de la vanité du siècle, & du mensonge. Prenons donc garde, dit saint Augustin, de ne pas quitter la voie que Dieu nous a préparée & affermie par l'exem- Aug. de
morib.
Ecléf.
cathol. c.
7. n. 12.

Q

» ple des Patriarches qu'il a choisis pour y marcher
 » les premiers, par les ordonnances de la loi, par
 » les oracles des Prophètes, par le mystere adorable
 » de l'Incarnation de son Fils, par le témoignage
 » des Apôtres, par le sang des Martyrs, & par la
 » vocation des Gentils. C'est-là la voie opposée aux
 » *voies particulieres* des enfans des hommes, &
 » *aux voies du siecle*. On ne peut sortir de cette voie,
 » sans *se heurter* contre quelque écueil. Et les *sacri-*
 » *fices que l'on offre* ailleurs, comme Dieu le dit ici,
 » *sont vains*. C'est au démon que l'on sacrifie, c'est
 » à l'orgueil, c'est à l'avarice, & non au Seigneur.

ÿ. 18. 19. *Ils ont dit : Venez, formons des des-*
seins contre Jeremie ; car nous ne laisserons pas de
trouver sans lui des Prêtres qui nous instruisent de
la loi, des Sages qui nous fassent part de leurs con-
seils, & des Prophetes qui nous annoncent la parole
du Seigneur, &c.

Telle est la suite funeste de la haine que l'on a pour la verité. Et teile a été depuis le commencement du monde la disposition de la plupart des impies. Ne pouvant pas étouffer cette verité en elle-même, ils s'efforcent de l'éteindre dans les personnes dont l'exemple & la genereuse liberté leur reproche leurs excès. Abel a été sacrifié le premier à cette passion si injuste. Plusieurs Prophetes y ont été immolés. Le Seigneur de tous les Prophetes en a été la victime. Un grand nombre de Martyrs ont été exposés à sa fureur. Et tant que le monde durera, on verra ceux qui haïssent la verité *former des desseins* contre ceux qui l'annoncent, comme les Juifs en formoient contre *Jeremie*. Quoi donc, disent-ils entre eux, n'y a-t-il que lui de Prêtre dans Israel; n'y a-t-il que lui de Sage; n'y a-t-il que lui

de Prophete ? Et prétend-t-il que hors lui nous ne pourrons plus trouver ni la *loi dans les Prêtres*, ni le conseil dans les Sages, ni la parole du Seigneur dans les Prophetes ? Qu'il ne s'imagine pas renfermer en lui toute la sagesse & toute la science de la loi. Nous avons encore des Prophetes remplis de la parole du Seigneur, des Sages, dont le conseil nous servira de lumiere, des Prêtres qui ont la clef de la science.

C'est ainsi que ces dignes heritiers de la dureté du cœur & de l'orgueil de leurs peres, s'affermissoient contre les menaces de Dieu ; & se jouoient de son Prophete lorsqu'il leur disoit la verité. C'est ainsi qu'ils lui oppoisoient & des Prêtres relâchés qui les flattoient dans leurs desordres, & des Sages de la sagesse du siecle qui se vantoient d'être plus éclairés que Jeremie, & de faux-prophetes qui les trompoient par des promesses de paix, lorsqu'ils étoient à la veille de leur perte. Et Dieu permettoit, comme il le permet encore souvent, que la lumiere tenebreuse & superbe de ces mauvais guides l'emportât dans l'esprit des peuples au-dessus de la verité ; parcequ'étant des aveugles, ils ne vouloient pas que l'on guérît leur aveuglement. *Ista Hieron. & tunc Judæorum contra Jeremiam, sive Dominum Salvatorem, & hodie Hæreticorum contra servos ejus cogitatio est, ut nec cogitent quid illi veritatis loquantur, sed quid ipsi struant mendacii.*

ψ. 20. &c. Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien, & que ces personnes creusent une fosse pour m'y faire tomber ? Souvenez-vous que je me suis présenté devant vous pour vous prier de leur faire grace Ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux.

Qij

Ce qui rendoit la haine des Juifs contre Jeremie encore plus criminelle , étoit qu'autant qu'il avoit paru ardent pour leur procurer du bien , en se présentant souvent devant Dieu , & le priant instamment de leur faire grace , jusqu'à obliger Dieu même de lui défendre plusieurs fois de prier pour eux ; autant il faisoit alors paroître d'ardeur pour lui rendre le mal pour le bien , & pour le faire périr. C'est aussi ce qui a rendu les Juifs tout-à-fait inexculpables dans l'injuste persecution qu'ils ont faite à J E S U S - C H R I S T , à qui l'Eglise applique ces mêmes paroles. Car jamais il n'a été plus véritable de dire , *Qu'ils rendoient le mal pour le bien* , qu'à l'égard de J E S U S - C H R I S T , dont l'Evangile nous assure , qu'il faisoit du bien à tout le monde ; & que cependant il fut traité par ce peuple ingrat , comme le plus scelerat de tous les hommes.

Que si Jeremie après avoir si souvent demandé à Dieu qu'il leur fist grace , lui dit maintenant : *Ne leur pardonnez point leur iniquité , & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux* ; c'est qu'il parle par un mouvement de l'Esprit de Dieu qui lui fait dire , non ce qu'il auroit désiré par un effet de sa charité pour ses freres , mais ce que la lumiere de la verité lui faisoit connoître devoir arriver à des impies , qui se fermoient les oreilles , & qui ne vouloient donner aucune entrée dans leur cœur à la parole de Dieu. Et il étoit en ce point une autre figure de J E S U S - C H R I S T , qui demanda à Dieu son Pere sur la croix même où les Juifs l'avoient attaché , *Qu'il leur pardonât* , parcequ'ils ne savoient pas ce qu'ils faisoient ; & qui néanmoins ne laissa pas de prononcer en secret sur cette croix , comme sur le tribunal de sa justice ,

un arrêt de condamnation contre tous ceux de ces Juifs qui persévereroient dans leur malice. Car ils méritent, dit saint Jérôme, que l'imprécation qu'ils avoient faite contre eux mêmes, en disant, *Que son sang soit sur nous & sur nos enfans*, fût accomplie par une condamnation éternelle: *Et imprecatio eorum aeterna damnatione completa est.* C'est pourquoy on peut entendre très-bien, non seulement de la ruine de Jerusalem arrivée sous Nabuchodonosor, mais encore de la seconde destruction de cette même ville, qui arriva du tems des Romains en punition de la mort de JESUS-CHRIST, cette prophétie que le Saint-Esprit prononce ici par la bouche de Jeremie, *Abandonnez leurs enfans à la famine, & faites-les passer au fil de l'épée, &c.*



CHAPITRE XIX.

HÆc dicit Dominus : Vade, & accipe lagunculam figuli testeam à senioribus populi, & à senioribus sacerdotum,

2. & egredere ad valem filii Ennom, quæ est juxta introitum portæ fictilis : & prædicabis ibi verba quæ ego loquar ad te.

1. **L**E Seigneur me dit *un jour* : Allez, recevez de la main des plus anciens // d'entre le peuple, & des plus anciens d'entre les Prêtres, un vase de terre fait par un potier,

2. & allez à la vallée // du fils d'Ennom, qui est devant la porte d'argile, & vous leur annoncerez les paroles que je vous dirai.

ŷ. 1. *lestr.* à senioribus ; *pro* | *suo* infra. *Emm. Sa. Menoc. Græc.*
 de senioribus, scilicet, *duc* re- | *ŷ. 2. expl.* c'est la même qui est
 cum aliquos, ut est in hebræo & | *appellée* ensuite Topineth, & de la-
 LXX & Chald & ut patet ex ver- | *qu'elle* il est parlé au ch. 7.

3. Vous leur direz : Ecoutez la parole du Seigneur, Rois de Juda, & habitans de Jerusalem: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Je ferai tomber cette ville une si grande affliction, que quiconque en entendra parler en sera frappé comme d'un coup de tonnerre :

4. parcequ'ils m'ont abandonné, & qu'ils ont rendu ce lieu profane en sacrifiant à des dieux étrangers qui leur étoient inconnus, comme ils l'avoient été à leurs peres, & aux Rois de Juda, & qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocens;

5. & qu'ils ont bâti un temple à Baal pour brûler leurs enfans dans le feu, & pour les offrir à Baal en holocauste : ce que je ne leur ai point ordonné, ni ne leur en ai point parlé, & ce qui ne m'est jamais venu dans l'esprit //.

6. C'estpourquoi le tems vient, dit le Seigneur, que ce lieu ne sera plus appelé Topheth, ni la vallée des fils d'Ennom, mais la vallée du carnage.

3. & dices : Audite verbum Domini, Reges Juda, & habitatores Jerusalem : hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego inducam afflictionem super locum istum, ita ut omnis, qui audierit illam, tinniant aures ejus :

4: eò quòd dereliquerint me, & alienum fecerint locum istum, & libaverunt in eo diis alienis, quos nescierunt ipsi, & patres eorum, & reges Juda : & repleverunt locum istum sanguine innocentum.

5. Et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igni in holocaustum Baalim : quæ non præcepi, nec locutus sum, nec ascenderunt in cor meum.

6. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus : & non vocabitur amplius locus iste, Topheth, & vallis filii Ennom, sed vallis occisionis.

ψ. 3. *letr.* tinniant aures ejus. *id est*, quasi tonitruum fragore percitantur. *Menach.*

ψ. 5. *expl.* c'est-à-dire contraire à mes ordonnances, à mes paroles, & à toutes mes pensées. *Ejlius.*

7. & dissipabo confilium Juda & Jerusalelem in loco isto : & subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum , & in manu quærentium animas eorum : & dabo cadavera eorum , escam volatilibus cæli & bestiis terræ.

8. Et ponam civitatem hanc in stuporem , & in sibilum : omnis , qui præterierit per eam obstupescet , & sibilabit super universa plaga ejus.

9. Et cibabo eos carnis filiorum suorum , & carnis filiarum suarum ; & unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione , & in angustia , in qua concludent eos inimici eorum , & qui quærunt animas eorum.

10. Et conteres lagunculam in oculis virorum , qui ibunt tecum.

11. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Sic conteram populum istum , & civitatem istam , sicut conteritur vas figuli , quod non potest ultra instaurari : &

7. Car je renverserai en ce lieu tous les desseins des habitans de Juda & de Jerusalelem : je les perdrai par l'épée à la vûe de leurs ennemis , & par la main de ceux qui cherchent à leur ôter la vie ; & je donnerai leurs corps morts en proye aux oiseaux du ciel , & aux bêtes de la terre.

8. Je rendrai cette ville l'objet de l'étonnement & de la raillerie des hommes. Quiconque y passera sera épouvanté ; il insultera à tous ses châtimens.

9. Je nourrirai les habitans de Jerusalelem de la chair de leurs fils & de la chair de leurs filles : l'ami mangera la chair de son ami pendant le siege , dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis , qui ne chercheront que leur mort.

10. Vous romprez ce vase de terre devant ces personnes qui iront avec vous.

11. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple & cette ville , comme ce vase de terre est brisé , & ne peut être rétabli ; & les morts seront ensevelis à Topheth , par-

cequ'il n'y aura plus d'autre lieu pour les ensevelir.

in Tophet sepelientur, eò quòd non sit alius locus ad sepeliendum.

12. C'est ainsi que je traiterai ce lieu & ses habitans, dit le Seigneur, & je mettrai cette ville dans le même état que Topheth.

12. Sic faciam loco huic, ait Dominus, & habitatoribus ejus: & ponam civitatem istam sicut Topheth.

13. Les maisons de Jerusaleme & les palais des Rois de Juda seront impurs comme Topheth; toutes ces maisons, *dis-je*, sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié à toute la milice // du ciel, & où ils ont présenté des oblations à des dieux étrangers.

13. Et erunt domus Jerusaleme, & domus regum Juda, sicut locus Topheth, immundæ; omnes domus, in quarum domatibus sacrificaverunt omni militiæ cœli, & libaverunt libamina diis alienis.

14. Jeremie étant revenu de Topheth, où le Seigneur l'avoit envoyé pour prophetiser, se tint à l'entrée de la maison du Seigneur, & il dit à tout le peuple :

14. Venit autem Jeremias de Topheth, quò miserat eum Dominus ad prophetandum, & stetit in atrio domûs Domini, & dixit ad omnem populum :

15. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Je ferai venir sur cette ville, & sur toutes les villes qui en dépendent, tous les maux que j'ai prédits qui lui doivent arriver; parcequ'ils ont endurci leur tête pour ne point obéir à mes paroles :

15. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Ecce ego inducam super civitatem hanc, & super omnes urbes ejus, universa mala, quæ locutus sum adversum eam: quoniam induraverunt cervicem suam ut non audirent sermones meos.

ψ. 13. *expl.* toutes les étoiles.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. 2. &c. **L**E Seigneur me dit un jour : Allez, recevez de la main des plus anciens d'entre le peuple, & des plus anciens d'entre les Prêtres, un vase de terre fait par un potier, & allez à la vallée du fils d'Ennom, &c.

Dieu s'est déjà comparé à un potier, & a comparé le peuple Juif à un vase fait d'argile. Mais on peut se souvenir que dans cette première comparaison il nous a représenté Israël comme un vase que le potier travailloit actuellement sur la roue, & qui étoit par conséquent susceptible de telle forme qu'il plairoit à l'ouvrier de lui donner, s'il arrivoit qu'il se rompît : au lieu que dans ce chapitre il compare ce même peuple à un vase qui a passé par le feu, & qui venant à se briser, ne peut plus être rétabli. Dieu se proportionnoit aux manières & au langage des nations, pour leur faire entendre ses volontés. Et comme c'étoit, selon la remarque d'un Interprete, la coutume des Orientaux & de plusieurs autres peuples, de parler non-seulement par le son de la voix, mais encore par des actions ; il usoit aussi de ce langage figuré pour représenter & aux yeux & aux oreilles en même-tems ce qu'il vouloit déclarer aux hommes, afin que l'image leur en demeurât gravé plus fortement au fond du cœur, comme le dit saint Jérôme : *Magis enim mente retinetur quod visu, quam quod auditu ad animum pervenit.*

Il ordonne donc à Jeremie de prendre un vase ou une bouteille de terre, que le potier avoit faite, & de mener avec lui quelques-uns des plus anciens

d'entre le peuple , & quelques-uns des plus anciens d'entre les Prêtres , afin qu'ils fussent témoins de ce qu'il feroit ; & qu'en leur parlant il parlât en leur personne à tout Israel. Il lui commande d'aller à la vallée d'Ennom , autrement nommée Topheth , dont il a été parlé dans le septième chapitre , qui étoit située à un faubourg de Jerusalem , vers le midi. Et la raison pour laquelle Dieu envoya Jeremie en cet endroit , est que c'étoit en ce lieu que les Juifs , par une superstition qu'ils avoient prise des payens , avoient accoutumé de sacrifier à Baal , en purifiant par le feu , ou en immolant même leurs enfans à cette fausse divinité , qui étoit un vrai demon , alteré du sang des hommes , selon qu'il est dit dans l'Ecriture , qu'il a été homicide dès le commencement du monde. Ainsi le Seigneur oblige son saint Prophete d'aller declarer devant les anciens du peuple & des Prêtres , que ce lieu même qu'ils avoient souillé par tant de sacrifices profanes , ne seroit plus appelé Topheth dans la suite , mais la vallée du carnage , parcequ'il regorgeroit du sang des Juifs qui y mourroient par l'épée de leurs ennemis , en punition de tant de sang innocent qu'ils y avoient répandu pour plaire aux faux-dieux.

Joan. 8.
44.

ψ. 10. 11. Vous romprez ce vase de terre devant ces personnes qui iront avec vous , & vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple & cette ville , comme ce vase de terre est brisé , & ne peut plus être rétabli.

Saint Jerôme dit qu'il paroît visiblement que ceci se doit entendre , non de la captivité de Babylone , puisque les Juifs furent rétablis ensuite dans la Judée , & le temple rebâti ; mais de la guerre des Ro-

maines sous l'empire de Vespasien & de Tite , & sous celui d'Adrien. Car ce fut alors qu'Israel, semblable à cette bouteille de terre qui fut brisée par le Prophete , sans pouvoir être rétablie , fut ruiné entièrement , & que son temple fut détruit pour jamais. Il ajoute : Que cette même destruction du peuple Juif & de sa Religion est devenue un monument éternel , & de la foiblesse des peuples les plus orgueilleux qui entreprennent de s'élever contre Dieu , & du mépris que Dieu fait de ceux mêmes qui portent le nom de ses serviteurs , lorsqu'ils négligent d'en faire les œuvres.

Quelle devroit être notre frayeur continuelle , si nous nous regardions sans cesse comme des vases d'argile , toujours prêt à se briser , & si nous étions bien pénétrés de cette importante vérité que l'Apôtre nous a déclarée que *Nous portons notre trésor* 2. Cor. 4: *dans des vases de terre , afin qu'il paroisse que ce qu'il y a de grand & de fort en nous est de Dieu & non de nous-mêmes ?*

Mais ce qui fait le sujet de notre crainte est en même tems tout le fondement de notre confiance. Nous savons à la vérité que nous ne sommes que des vases de terre très-fragiles ; mais nous savons aussi , que quelque fragiles que nous soions , nous serons en sûreté tant que nous demeurerons entre les mains de Dieu. C'est vous , Seigneur , qui êtes ce divin Potier , par qui nous avons été formés , & qui êtes toutpuissant pour nous conserver. Faites donc , qu'instruits par l'exemple de votre ancien peuple , qui voulut se retirer d'entre vos mains , lorsqu'il vous abandonna pour suivre des dieux étrangers ; & étonnés salutairement par sa chute si effroyable qui le brisa comme ce vase d'argile que

Jeremie laissa tomber ; nous ne sortions jamais d'entre vos bras par une attache continuelle aux creatures , ou par une confiance secrette en nous-mêmes.

ŷ. 14. 15. *Jeremie étant revenu à Topheth , où le Seigneur l'avoit envoyé pour prophetiser , se tint à l'entrée de la maison du Seigneur , & il dit à tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel , &c.*

On peut remarquer ici l'intrepidité de ce saint Prophete. Il savoit que l'on conspiroit contre sa vie , & que les menaces qu'il faisoit de la part de Dieu à ceux de sa nation , enflammoient de plus en plus leur fureur. Mais il ne met point en balance sa vie avec son devoir. Il est prêt d'aller par-tout où Dieu l'envoie. Et s'immolant plusieurs fois à l'obéissance & à l'obligation de son ministere , après qu'il a témoigné avec tant de force devant les anciens du peuple & des Prêtres dans la vallée d'Ennom quelle seroit la severité d'un Dieu vengeur de leurs crimes ; il ne craint point de venir attester la même chose à l'entrée du temple. Il declare là très-hautement devant tout le peuple , que le *Seigneur des armées* , c'est-à-dire , le Seigneur à qui nulle force ne se pouvoit opposer ; & le *Dieu d'Israel* , c'est-à-dire le Dieu qui avoit comblé Israel de tant de faveurs , *alloit faire fondre sur Jerusalem & sur toutes autres villes du royaume de Juda une infinité de maux* ; & qu'il étoit résolu de punir enfin l'ingratitude d'un peuple qui avoit toujours refusé de lui obéir , jusqu'à *endurcir leur tête* , & la rendre inflexible à la verité de *ses paroles*. Qu'on n'accuse donc point Dieu de cruauté , dit saint Jerôme , s'il prononce contre son peuple cer-

te terrible sentence. Plus il a parlé, & menacé Israël, plus il l'a rendu inexcusable de n'avoir point écouté sa voix. On s'ennuie peut-être d'entendre Jeremie prononcer toujours les mêmes menaces contre le peuple de Dieu. Mais ces menaces de Jeremie, ou de Dieu même, si souvent réitérées, sont en même tems & la justification du Seigneur, & la plus terrible condamnation d'un peuple si endurci.

Tremblons nous autres, & craignons très-justement que ces Juifs si sourds & si durs n'ayent été l'image de notre endurcissement & de notre surdité spirituelle, & que nous ne paroissions d'autant plus criminels qu'eux, que Dieu leur ayant parlé, comme dit saint Paul, par les Prophetes, il nous a parlé à nous autres par son propre Fils. Les chaires de la verité retentissent tous les jours des mêmes menaces. Mais on les écoute comme les Juifs, ou avec indifferance, ou sans aucun fruit, ou même avec indignation contre ceux qui imitent Jeremie dans son zele & sa sainte liberté. Le tems arrive à la fin, auquel *tous les maux que le Seigneur a prédits* par ses Prophetes & par ses Pasteurs, viennent fondre tout-d'un-coup ou sur cette ville, ou sur cette ame qui *s'est endurcie* volontairement à la voix de la verité. Et pour avoir refusé toujours *d'obéir à la parole de Dieu*, elle merite que Dieu la méprise aussi lorsque le tems de sa clemence est passé.



CHAPITRE XX.

1. **E**T audivit Phasur filius Emmer, Sacerdos, qui constitutus erat prin-

1. **P**Hassur fils d'Emmer l'un des Prêtres, & qui étoit établi intendant de la maison

du Seigneur, entendit Jeremie prophetiser de la sorte.

2. Et il frappa le Prophete Jeremie, & le fit lier & mettre dans la prison qui étoit à la haute porte de Benjamin en la maison du Seigneur.

3. Le lendemain au point du jour Phassur fit délier Jeremie, & Jeremie lui dit : Le Seigneur ne vous appelle plus Phassur ; mais *il vous donne un nom qui signifie frayeur de toutes parts* //.

4. Car voici ce que dit le Seigneur : Je vous remplirai de frayeur vous & vos amis, ils périront par l'épée de vos ennemis, & vous le verrez de vos propres yeux. Je livrerai tout Juda entre les mains du Roi de Babylone, & il les transportera à Babylone, & les fera mourir par l'épée.

5. J'abandonnerai entre les mains de leurs ennemis toutes les richesses de cette ville, tout le fruit de ses travaux, tout ce qu'elle a de précieux, & tous les trésors des Rois de Juda ; ils les pilleront, ils s'en empa-

ceps in domo Domini, Jeremiam prophetantem sermones istos,

2. Et percussit Phassur Jeremiam Prophetam, & misit eum in nervum, quod erat in porta Benjamin superiori, in domo Domini.

3. Cumque illuxisset in crastinum, eduxit Phassur Jeremiam de nervo ; & dixit ad eum Jeremias : Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem undique.

4. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, te & omnes amicos tuos : & corruent gladio inimicorum suorum : & oculi tui videbunt : & omnem Judam dabo in manum Regis Babylonis, & traducet eos in Babylonem, & percutiet eos gladio.

5. Et dabo universam substantiam civitatis hujus, & omnem laborem ejus, omneque pretium, & cunctos thesauros regum Juda dabo in manu inimicorum eorum : & diripient eos, & tollent,

ψ. 3. Hebr. Magor missabib, id est, pavor undique.

& ducent in Babylo-
nem.

reront, & ils les porteront à
Babylone.

6. Tu autem, Phas-
sur, & omnes habita-
tores domûs tuæ, ibi-
tis in captivitatem : &
in Babylonem venies,
& ibi morieris, ibique
sepelieris tu, & omnes
amici tui quibus pro-
phetasti mendacium.

6. Et vous, Phassur, vous se-
rez emmené captif avec tous
ceux qui demeurent en votre
maison. Vous irez à Babylone
& vous y mourrez, & vous y
serez enseveli, vous & tous vos
amis à qui vous avez prophéti-
sé le mensonge.

7. Seduxisti me,
Domine, & seductus
sum : fortior me fui-
sti, & invaluisti : fa-
ctus sum in derisum
tota die, omnes sub-
sannant me.

7. Vous m'avez séduit, Sei-
gneur ; & j'ai été séduit : vous
avez été plus fort que moi, &
vous avez prévalu contre moi :
je suis devenu l'objet de leur
moquerie pendant tout le jour,
& tous me raillent avec insulte.

8. Quia jam olim
loquor, vociferans
iniquitatem, & vasti-
tatem clamito : & fa-
ctus est mihi sermo
Domini in opprobriū,
& in derisum tota die.

8. Car il y a déjà longtems
que je parle, que je crie con-
tre leurs iniquités, & que je
leur prédis *me* desolation ge-
nerale : & la parole du Seigneur
est devenue pour moi un sujet
d'opprobre & de moquerie
pendant tout le jour.

9. Et dixi : Non re-
cordabor ejus, neque
loquar ultra in nomi-
ne illius : & factus est
in corde meo quasi
ignis exæstuans, clau-
susque in ossibus meis,
& defeci, ferre non
sustinens.

9. J'ai dit en moi-même : Je
ne nommerai plus le Seigneur,
& je ne parlerai plus en son
nom : & en même-tems il s'est
allumé au fond de mon cœur
un feu brûlant qui s'est renfer-
mé dans mes os ; & je suis tom-
bé dans la langueur n'en pou-
vant plus supporter la violence.

10. Car j'ai entendu les maledictions d'un grand nombre de personnes , & la frayeur qu'ils tâchent de me donner de toutes parts , *en disant* : Persecutez-le , persecurons-le tous ensemble. Tous ceux qui auparavant vivoient en paix avec moi , & qui étoient sans cesse à mes côtés s'entredisent : Tâchons de le trompér en quelque maniere que ce soit , d'avoir avantage sur lui , & de nous venger de lui.

11. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible : c'est-pourquoi ceux qui me persecutent tomberont , & *Inf. 23. 40.* ils n'auront aucun pouvoir *contre moi* : ils seront couverts de confusion, parcequ'ils n'ont pas compris quel est cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais.

12. Et vous , Seigneur des armées , qui éprouvez le juste , qui penetrez les reins & le cœur , faites-moi voir , je vous prie , la vengeance que vous *Supr. 11. 20. & 17. 10.* prendrez d'eux ; parceque j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause.

13. Chantez des cantiques au Seigneur , louez le Seigneur , parcequ'il a délivré l'ame du

10. . *Audivi enim contumelias multorum , & terrorem in circuitu : Persequimini , & persequamur eum : ab omnibus viris , qui erant pacifici mei , & custodientes latus meum : si quomodo decipiat , & prævaleamus adversum eum , & consequamur ultionem ex eo.*

11. *Dominus autem tecum est quasi bellator fortis : idcirco qui persequuntur me , cadent ; & infirmi erunt : confundentur vehementer , quia non intellexerunt opprobrium sempiternum , quod nunquam deletur.*

12. *Et tu , Domine exercituum , probator justi , qui vides renes & cor ; videam , quæso , ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam.*

13. *Cantate Domino , laudate Dominum : quia liberavit animam*

animam pauperis de manu malorum. *de pauvre de la main // des méchans.*

14. Maledicta dies in qua natus sum : dies in qua peperit me mater mea , non sit benedicta.

14. Maudit soit le jour auquel je suis né ; que le jour auquel ma mere m'a enfanté ne soit point beni.

15. Maledictus vir , qui annuntiavit patri meo , dicens : Natus est tibi puer masculus : & quasi gaudio lætificavit eum.

15. Maudit soit l'homme qui en porta la nouvelle à mon pere en disant , Il vous est né un enfant mâle , & qui crut lui donner un sujet de joie.

16. Sit homo ille ut sunt civitates , quas subvertit Dominus , & non pœnituit eum : audiat clamorem matutinum , & ululatum in tempore meridiano :

16. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites par un arrêt irrevocable. Qu'il entende les cris le matin // , & les hurlemens à midi :

17. qui non me interfecit à vulva , ut fieret mihi mater mea sepulchrum , & vulva ejus conceptus æternus.

17. parcequ'il ne m'a point fait mourir avant que de naître , afin que ma mere devînt mon sepulcre , & que son sein ayant conçu n'enfantât jamais.

18. Quare de vulva egressus sum , ut viderem laborem & dolorem , & consumerentur in confusione dies mei ?

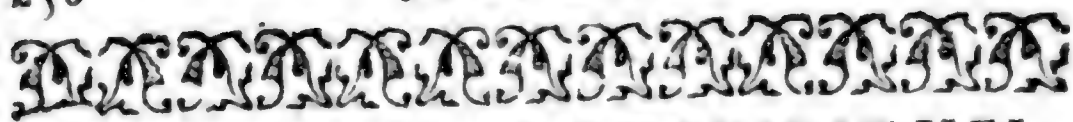
18. Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mere , pour être accablé de travail & de douleur , & pour voir consumer mes jours dans une confusion continue.

ψ. 13. *expl.* puissance

ville assiégée , ou de personnes mourantes

ψ. 16. *expl.* Qu'il soit dans des frayeurs continue les , comme ceux qui sont au milieu d'une

ψ. 17. *expl.* Nempè Deus.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. 2. 3. **P**hassur, fils d'Emmer, l'un des prêtres & qui étoit établi intendant de la maison du Seigneur, entendit Jeremie prophetiser de la sorte. Et Phassur frappa le prophete Jeremie, le fit lier & mettre dans la prison, &c.

Les Interpretes ont remarqué, que Phassur n'étoit pas souverain Pontife, comme quelques-uns l'ont cru, mais ou l'un des chefs des vingt-quatre compagnies sacerdotales, ou l'un de ceux qui avoient quelque intendance dans la maison du Seigneur, ou enfin le capitaine du temple, à qui il appartenoit de faire arrêter ceux qui y commettoient quelque desordre. Ce prêtre, qui auroit dû le premier écouter ce que Jeremie annonçoit au peuple de la part de Dieu, pour porter les autres par son exemple à s'humilier & à faire pénitence, frappa le prophete, le fit lier & mettre en prison.

70.11. 18. Telle devoit être la figure de JESUS-CHRIST, qui fut de même frappé par un des valets du grand Pontife, pour avoir rendu témoignage à la verité. Et ce fut la gloire de Jeremie, de n'avoir pas seulement été frappé, mais encore emprisonné, pour s'être acquitté de son ministere. Car s'il est très-glorieux aux officiers des rois de la terre, de recevoir des blessures à l'armée pour les interêts de ceux qu'ils servent; il l'est beaucoup davantage aux ministres du Seigneur, d'attester la verité, & de rendre témoignage à sa grandeur par leurs souffrances. « Il ne faut donc point s'étonner, dit saint » Jerôme, si les serviteurs de Dieu sont ainsi frap-

pés, & emprisonnés, & resserrés dans les plus « horribles cachots. Car c'est Dieu même qui don- « ne aux méchans cette puissance, pour faire éclater « la foi des prophètes. Et celui qui frappe ne doit « pas être regardé comme le plus grand : mais celui « qui est frappé est le plus fort. Jeremie étant frap- « pé, se soumet au jugement du Seigneur. Il ne « murmure point des coups qu'il reçoit : mais il ado- « re l'ordre secret de celui qui commande qu'on le « frappe. *Suscipit judicium Dei, nec reclamatur ad ver- « bera ; sed considerat imperantem.* »

Comme il n'auroit pas été au pouvoir de ce prêtre impie de frapper ni d'emprisonner le saint Prophete, si Dieu même ne lui en avoit donné la puissance, *Da'ur hac potestas à Deo* ; aussi lorsque le lendemain il le fit sortir de prison *dès le point du jour*, il ne le fit que parceque le même Dieu le voulut. Et il parut clairement alors, combien il est vrai de dire avec saint Jerôme, *Que celui qui est frappé est le plus fort*, puisque Jeremie sorti de prison, déclara en même-tems à Phassur avec une fermeté incroyable, non seulement tous les maux qui accableroient le royaume de Juda, mais encore ce qui le touchoit en particulier ; *les frayeurs* continuelles dont il seroit penetré, sa captivité, & sa mort funeste. Et en prononçant de la part de Dieu ce terrible arrêt à Phassur, il lui en dit la raison, qui étoit : *Qu'il avoit prophetisé le mensonge*, c'est-à-dire, qu'il avoit prédit à son peuple des choses contraires à la volonté de Dieu. Tel sera donc le partage des faux pasteurs & des prêtres complaisans, qui craignant plus de blesser la délicatesse des peuples, que de rendre gloire à la Verité dont ils sont ministres, seront saisis, ainsi que

ce-faux-prophete , d'une frayeur générale au jour de la vengeance de Dieu , pour avoir plus craint les hommes que lui ; & qui se verront emmenés captifs avec tous ceux à qui ils auront prophétisé le mensonge , par celui que le prince de Babylone figuroit. Car c'est principalement cette terrible captivité du démon que Dieu a voulu que nous envisageassions dans celle de Babylone ; tout ce qui est arrivé aux Israélites , représentant , comme saint Paul nous en assure , la vérité de ce qui se passe dans l'Eglise de J E S U S - C H R I S T.

vs. 7. 8. *Vous m'avez séduit , Seigneur , & j'ai été séduit : vous avez été plus fort que moi. . . . je suis devenu l'objet de leur moquerie pendant tout le jour. . . . car il y a déjà longtems que je parle , &c.*

On est étonné d'entendre parler ainsi un prophete ; & on craint presque qu'il n'y ait dans ces paroles du murmure & du blasphême. Mais pour entrer dans le vrai sens de celui qui parle , il faut remarquer que l'on peut être séduit en deux manieres ; ou par les autres , ou par nous-mêmes. Si l'homme qui me parle a dessein de me tromper , il est vrai de dire que c'est lui qui me séduit : mais si au contraire il n'en a aucun dessein , & que je ne laisse pas de me tromper , pour avoir mal pris son sens , je suis alors séduit par moi-même. Dieu qui est la source de la vérité ne peut jamais être accusé de tromper l'homme. Mais l'homme environné d'infirmité & de ténèbres peut bien quelquefois être trompé en apparence par la vérité qu'il n'entend pas.

Yhed. C'est donc de même que si Jeremie disoit à Dieu :
Hieron. J'ai fui , Seigneur , autant que j'ai pu , de me charger de cet emploi , me reconnoissant trop jeune & trop foible pour un si grand ministère.

Mais vous avez été plus fort que moi en m'obligeant de vous obéir. Vous m'avez promis de me rendre plus fort que ceux qui s'opposeroient à moi, & semblable à un mur d'airain & à une colonne de fer : & me voilà cependant devenu l'opprobre & la raillerie de ceux qui m'écoutent. Vous m'aviez aussi déclaré au commencement, que vous m'établissiez sur les nations & sur les royaumes, pour arracher & pour détruire, pour édifier & pour planter. Je m'attendois donc de parler contre les différentes nations qui nous environnent, & non pas contre mon peuple : & cependant je me suis vu obligé d'annoncer la captivité de Jerusalem. Mais quoiqu'il y ait longtems que je crie contre leurs iniquités, & que je leur prédis une désolation générale ; comme ils ne voient aucun effet de ces menaces, ils me traitent de visionnaire & de séducteur, & ils se moquent de la vérité de vos paroles, qui m'est ainsi devenue un sujet d'opprobre devant tout le monde.

C'est de cette sorte que le Seigneur avoit séduit son prophete ; c'est-à-dire, que ce saint Prophete avoit en effet été séduit par les paroles du Seigneur, mais parcequ'il les avoit mal entendues. Car Dieu l'avoit véritablement établi prophete sur toutes les nations aussi-bien que sur Israel : puisque ses propheties regardoient & les Juifs & les Gentils. Que s'il crut que la ruine de Jerusalem qu'il avoit prédite de la part de Dieu, devoit arriver plutôt, c'est peutêtre, dit saint Jerôme, qu'il n'avoit pas assez bien compris encore cette grande vérité que saint Paul a enseignée à l'Eglise, touchant la patience & la longue attente de Dieu, qui invite les pecheurs à la pénitence, & qui rend par-là inexculables les

impénitens ; c'est qu'il n'avoit pas , sans doute , considéré que mille ans devant le Seigneur sont comme le jour d'hier qui est passé ; & que ce qui donnoit lieu aux Juifs de se railler de ses prophéties , comme étant fausses , étoit ce qui prouvoit davantage la grandeur de Dieu , & qui rendoit leur impiété plus criminelle.

ŷ. 9. J'ai dit en moi-même : Je ne nommerai plus le Seigneur , & je ne parlerai plus en son Nom. Mais en même-tems il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant qui s'est renfermé dans mes os , &c.

Voilà un prophète que le zèle même de la parole de Dieu , qu'il voit méprisée & foulée aux piés tant par les prêtres que par les peuples , porte à se condamner au silence. Il ne peut plus se résoudre d'exposer la vérité aux railleries d'Israël. Et il croit qu'il est plus digne de Dieu , de ne nommer plus son *Nom* adorable devant des gens qui s'en moquoient. Mais il ne se souvient pas que Dieu lui a commandé de parler à ces impies , & qu'il ne l'a pas chargé de changer leur cœur : ce qui n'appartient point à l'homme , mais seulement de leur prêcher la vérité qu'il lui mettoit dans la bouche.

*Esai.
homil. 4.
s. 1. p.
410.*

Un grand Evêque fut tenté longtems depuis , comme Jeremie , de ne plus parler à son peuple , voiant qu'à la moindre occasion ils perdoient tout le fruit de ses prédications. Mais lorsqu'il étoit tout découragé , ne sentant plus la même ardeur pour leur prêcher des vérités dont ils abusoient si légèrement , il fut soutenu par l'exemple de ce prophète : & le même feu que Jeremie sentit s'embraser au fond de ses os , & qui le fit tomber dans la langueur ; ce feu d'une charité ardente , comme l'ap-

pelle saint Ambroise , qui consume interieurement les saints pasteurs , d'autant plus qu'ils voient leurs peuples plus endurcis dans le peché , s'alluma aussi dans l'ame de ce saint Evêque , & lui fit rompre le silence auquel il vouloit se condanner. Car la parole de Dieu , qui est conçue dans le cœur d'un de ses ministres , & qu'il ne sauroit produire au-dehors , est un feu , dit saint Jerôme , qui le brûle & le consume *au-dedans*. *CONCEPTUS animo sermo divinus , nec ore prolatus , ardet in pectore.*

Ambros.
de Isaac.
t. 1. p.
291.
id. in ps.
118.
Odon.
17. t. 2.
p. 1046.

ÿ. 11. *Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible. C'est-pourquoi ceux qui me persecutent tomberont Ils seront couverts de confusion , parcequ'ils n'ont pas compris quel est cet opprobre éternel , &c.*

Si Dieu a permis qu'il ait senti sa propre foiblesse , & qu'il soit tombé dans une espece de défaillance , ç'a été afin qu'il devînt plus fort , en se souvenant que le Seigneur étoit avec lui comme un guerrier invincible. Et du moment qu'il regarde Dieu , comme étant à ses côtés , il voit ses persecuteurs tomber devant lui , & réduits à la dernière impuissance ; il les voit couverts de cette horrible confusion qu'ils ont reçue par la perte de leur ville & de leur temple , & par le renversement de leur Religion , pour n'avoir pas , comme il le dit , compris quel est cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais ; cet opprobre , qui les suit par-tout durant cette vie , où ils ne sont regardés de tous les peuples qu'avec execration , & qui les accompagnant jusqu'en l'autre monde , sera éternellement le sujet de leur désespoir. Mais qui les a empêchés de le comprendre , sinon les ténèbres de leur propre orgueil , qui leur faisant mépriser d'obéir à Dieu , les rendoit

sourds & aveugles, pour ne plus voir & ne plus entendre ce qu'il leur disoit ?

Ps. 14. 15. &c. *Maudit soit le jour auquel je suis né : que le jour auquel ma mere m'a enfanté ne soit point beni. Maudit soit l'homme qui en porta la nouvelle à mon pere, &c.*

Comme Jeremie paroît être ici dans les mêmes dispositions où étoit Job, lorsqu'il s'exprimoit dans les mêmes termes, on peut voir dans les explications de Job la maniere dont on doit entendre ce qu'il dit ici. Tout ce qui précède & tout ce qui suit fait connoître clairement qu'il n'y avoit point de murmure dans ces paroles de Jeremie. Car un homme qui vient de dire avec certitude : *Que le Seigneur est avec lui comme un guerrier invincible ; qui a vû en même-tems & la chute & la confusion de ses ennemis ; qui a remis la justice de sa cause entre les mains de son Dieu ; & qui exhorte actuellement les justes à chanter des cantiques au Seigneur, qui a délivré l'ame du pauvre de la puissance des méchans, se regardant en effet lui-même comme pauvre & comme foible ; cet homme, dis-je, ne sçauroit être accusé de murmure dans la malediction qu'il prononce contre le jour de sa naissance.* » Ainsi un Pere remarque fort bien : *Que Jeremie a fait précéder les louanges du Seigneur, afin d'ôter tout prétexte de l'accuser de blasphême dans les paroles suivantes.* »

Considerons donc ce saint Prophete, comme étant dans un terrible combat, & brûlé de zele en même-tems pour l'honneur de Dieu, & pour le salut de son peuple. Il voit d'une part la gloire du Dieu très-haut foulée aux piés par tant d'impies ; & de l'autre, la perte d'Israel très-assurée. Il parle

aux prêtres & aux principaux de Jerufalem , pour leur déclarer les malheurs qui devoient tomber sur eux : & ils fe raillent de lui , ils l'outragent & le maltraitent. Il se tourne vers Dieu pour lui demander misericorde en faveur d'un peuple qu'il a tant aimé ; & Dieu lui défend de prier pour eux. L'amour & la gloire du Seigneur l'emporte enfin sur la tendresse qu'il ressentoit pour son peuple. Il ne confidere plus que ce que mérite leur impiété & leur endurcissement. Mais il ne peut s'empêcher en même-tems de déplorer son malheur , de voir des choses si affligeantes. Il est donc juste que nous ne condannions pas légèrement ces sortes d'expressions , dont usoient des hommes tout embrasés de charité , pour nous faire concevoir quel étoit ce feu interieur qui brûloit leurs cœurs. Et ceux-là seuls peuvent bien les concevoir , qui sont animés d'une charité aussi ardente qu'étoit la leur. Donnez-moi , disoit autrefois un grand Saint , donnez - moi un homme qui aime ardemment ; & il sera en état de comprendre ce que je dis : *Da amantem , & sentit quod dico.* Aug.

Mais où pourra-t-on trouver présentement des Jeremies ? où trouvera-t-on des hommes tout brûlans d'amour pour ce prophete ? Où sont ceux qui se sentent dévorés par le zele de la maison du Seigneur ? Comment donc comprendre un langage tout de feu , lorsque l'on est froid soi-même & indifferant ? Ainsi honorons dans ces grands hommes ce que nous ne sçaurions comprendre. Souvenons nous que ce Jeremie est celui , qui s'excusant au commencement d'aller où Dieu l'envoyoit , lui dit avec une profonde humilité : *Qu'il ne s'avoit point parler , & qu'il n'étoit qu'un enfant ,* Jerem.

Que le Seigneur l'affermir contre cette crainte, en touchant sa bouche avec sa main, & lui disant: *Je mets aujourd'hui mes paroles dans votre bouche, & vous direz tout ce que je vous ordonnerai de dire.* C'est donc une bouche purifiée par l'attouchement de la main de Dieu, dont nous devons respecter les paroles, lors même que nous ne les comprenons pas; sur tout si Dieu même, qui éprouvoit, comme il dit ici, *le juste*, & qui *penetroit ses reins & son cœur*, ne l'en reprend point.



CHAPITRE XXI.

1. **V**Oici ce que le Seigneur dit à Jeremie lorsque le roi Sedecias lui envoya Phassur fils de Melchias, & Sophonias fils de Maasias prêtre, pour lui faire dire :

2. Consultez le Seigneur pour nous, parceque Nabuchodonosor roi de Babylone nous attaque avec son armée; pour savoir si le Seigneur ne fera point pour nous délivrer quelqu'une de ces merveilles qu'il a accoutumé de faire, & si l'ennemi se retirera.

3. Jeremie leur répondit; Vous direz à Sedecias :

4. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel: Je ferai retourner *contre vous* toutes les armes qui sont dans vos mains

1. **V**erbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, quando misit ad eum rex Sedecias Phassur filium Melchiæ, & Sophoniam filium Maasias sacerdotem, dicens:

2. Interroga pro nobis Dominum, quia Nabuchodonosor rex Babylonis præliatur adversum nos: si forte faciat Dominus nobiscum secundum omnia mirabilia sua, & recedat à nobis.

3. Et dixit Jeremias ad eos: Sic dicetis Sedecias:

4. Hæc dicit Dominus Deus Israel: Ecce ego convertam vasa belli, quæ in manibus vestris sunt, &

quibus vos pugnatis adversum regem Babylonis, & Chaldeos qui obsident vos in circuitu murorum: & congregabo ea in medio civitatis hujus.

5. Et debellabo ego vos in manu extenta, & in brachio forti, & in furore, & in indignatione, & in ira grandi.

6. Et percuciam habitatores civitatis hujus, homines & bestiae pestilentiam magnam morientur.

7. Et post hæc ait Dominus: Dabo Sedeciam regem Juda, & servos ejus, & populum ejus, & qui derelicti sunt in civitate hac à peste, & gladio, & fame, in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, & in manu inimicorum eorum, & in manu quærentium animarum eorum, & percuciet eos in ore gladii, & non flectetur, neque parceret, nec miserebitur.

par lesquelles vous combattez contre le roi de Babylone & contre les Chaldéens qui vous assiegent, & qui environnent vos murailles: je les rassemblerai toutes au milieu de cette ville.

5. Je vous ferai moi-même la guerre, & vous perdrai avec une main étendue, & avec un bras fort, & dans toute l'effusion de ma fureur, de mon indignation, & de ma colere.

6. Et je frapperai d'une grande peste les habitans de cette ville; les hommes & les bêtes en mourront.

7. Après cela le Seigneur dit: Je livrerai Sedecias roi de Juda, ses serviteurs, & son peuple, & ceux qui auront échappé dans la ville à la peste, à l'épée, & à la famine, entre les mains de Nabuchodonosor roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, & entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, & ils les feront passer au fil de l'épée. *Ce Prince* // ne se laissera point fléchir, il ne pardonnera point, & il ne sera touché d'aucune compassion.

8. Et vous direz à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur : Je mets devant vous la voie de la vie, & la voie de la mort.

9. Celui qui demeurera dans cette ville, mourra par l'épée, par la famine & par la peste : mais celui qui en sortira & qui ira se rendre aux Chaldéens qui vous assiegent, vivra, & son ame lui sera comme une dépouille qu'il aura sauvée.

10. Car j'arrête mes regards sur cette ville, dit le Seigneur, non pour lui faire du bien, mais pour l'accabler de maux : elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, & il la consumera par le feu.

11. Vous direz aussi à la maison du roi de Juda : Ecoutez la parole du Seigneur,

12. maison de David : Voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin //, & arrachez d'entre les mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence, de-peur que mon indignation ne s'allume comme un feu, & qu'elle ne s'embrase sans qu'il y ait per-

8. Et ad populum hunc dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vitæ, & viam mortis.

9. Qui habitaverit in urbe hac, morietur gladio, & fame, & peste : qui autem egressus fuerit, & transfugerit ad Chaldæos, qui obsident vos, vivet ; & erit ei anima sua, quasi spoliolum.

10. Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, & non in bonum, ait Dominus : in manu regis Babylonis dabitur, & exuret eam igni.

11. Et domui regis Juda : Audite verbum Domini,

12. domus David, hæc dicit Dominus : Judicate manè iudicium, & eruite vi oppressum de manu calumniantis : ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea, & succendatur, & non sit qui extinguat, propter malitiam studio-

¶. 12. *letr.* manè, id est citò, vigilantè & studiose. *Hebraïsm.*

rum vestrorum.

sonne pour l'éteindre , à cause du déreglement de vos affections & de vos pensées.

13. Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ atque campestris , ait Dominus : qui dicitis : Quis percutiet nos ? & quis ingreditur domos nostras ?

13. Je viens à toi // , ô ville , dit le Seigneur , qui es située dans une vallée & sur un rocher large & spacieux // ; à vous qui dites : Qui pourra nous vaincre , & qui entrera dans nos maisons ?

14. Et visitabo super vos juxta fructum studiorum vestrorum , dicit Dominus : & succendam ignem in saltu ejus , & devorabit omnia in circuitu ejus.

14. Je vous visiterai dans ma colere , pour vous faire recueillir le fruit de vos œuvres , dit le Seigneur : je mettrai le feu dans le bois de Jerusalem // , & il dévorera tout ce qui l'environne.

ŷ. 13. autr. Je m'adresse à toi. Ibid. Hebr. Vallis & rupis planities. id est , rupis planæ & spatiose in cacumine suo. La Ville de Jerusalem étoit haute &

basse , étant en partie dans la vallée , & en partie sur deux montagnes, Sion & Moria. ŷ. 14. expl. consacré aux idoles. Lucis idololatricis.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. 2. **V**Oici ce que le Seigneur dit à Jeremie lorsque le roi Sedecias lui envoya Phasfur fils de Melchias , & Sophonias fils de Maasias prêtre , pour lui faire dire : Consultez le Seigneur pour nous , parceque Nabuchodonosor roi de Babylone nous attaque avec son armée , &c.

Le prêtre Phasfur , dont il est parlé auparavant , & qui frappa Jeremie , étoit fils d'Emmer , & par conséquent different de celui dont il est parlé ici ,

qui étoit fils de Melchias. S. Jérôme nous fait aussi remarquer sur le sujet de l'histoire qui est rapportée dans ce chapitre ; que dans les livres des Prophetes , & sur-tout dans Ezechiel & dans Jeremie , ni l'ordre des rois , ni celui des tems n'y sont point gardés ; & que des histoires qui se sont passées depuis les autres , y sont rapportées devant , comme celles qui précédent y sont au-contraire racontées après ; parceque c'est autre chose , dit ce Pere , d'écrire une histoire , ou d'écrire une prophetie. Ainsi nous voions en cet endroit qu'il y est parlé de Sedecias , qui envoie consulter Jeremie durant le siege de Jerusalem. Et nous verrons dans la suite raconter l'histoire de Joakim son frere , qui étoit roi avant lui , & de Joachim ou Jechonias , qui étoit fils de ce Joakim.

4. Reg. 25

Jerem.

39. 1.

Item 52.

4.

Jerem.

37. 4.

Ibid. n.

24.

Pour entendre à quelle occasion Sedecias envoya vers Jeremie , il faut savoir que l'an du monde 3414 , la neuvième année du regne de ce Prince , Nabuchodonosor roi de Babylone vint avec toutes ses troupes assieger Jerusalem. La même année , l'armée du roi Pharaon sortit d'Egypte , afin de venir au secours de cette ville qui lui avoit demandé son assistance : ce qui obligea le roi Nabuchodonosor d'en lever le siege , pour aller combattre les Egyptiens , qu'il défit & mit en fuite. Lors donc qu'après le départ de Nabuchodonosor , les habitans de Jerusalem se moquoient de Jeremie comme d'un trompeur , à cause qu'ils se croioient déjà délivrés de la crainte des Babylonien ; & lorsqu'ils l'eurent même fait emprisonner , Nabuchodonosor vint de nouveau assieger leur ville vers les premiers mois de l'année 3414. Ce fut alors que le roi Sedecias envoya , comme il est dit dans le cha-

pitre que nous expliquons , *Phassur & Sophonias* vers *Jeremie* , pour le supplier de consulter le Seigneur , afin de savoir s'il ne seroit point pour les délivrer de leurs ennemis , quelqueune de ces merveilles qu'il avoit accoutumé de faire en faveur du peuple Juif. Mais ce n'en étoit plus le tems ; & ils avoient mérité que Dieu les livrât à *Nabuchodonosor* , pour punir leur impiété.

ŷ. 4. 5. Je ferai retourner contre vous toutes les armes qui sont dans vos mains Je les rassemblerai toutes au milieu de cette ville. Je vous ferai moi-même la guerre , & je vous perdrai avec une main étendue , avec un bras fort , &c.

Autant que les Juifs avoient de confiance dans les armes qui étoient entre leurs mains , autant Dieu voulut confondre toutes leurs vaines esperances , en leur faisant déclarer par son Prophete , que ces mêmes armes serviroient à les détruire , & seroient tournées contre eux-mêmes ; parcequ'il les fera rassembler toutes au milieu de *Jerusalem* ; c'est-à-dire , selon plusieurs Interpretes , qu'après la prise de *Jerusalem* il les leur feroit ôter , afin d'en faire un amas au milieu de cette ville , qui serviroit à leurs propres ennemis pour les égorger. Car ne vous imaginez pas , leur dit le Seigneur , que vous ayez seulement à combattre les *Chaldéens*. C'est moi-même qui vous combattrai avec toute la force de mon bras , & qui vous ferai sentir , en vous détruisant , toute la fureur de mon indignation. Que nul donc n'abuse de la longue patience de Dieu. Que nul Prince ne se confie dans le nombre de ses troupes , dans ses armes , & dans la force de ses murailles. Tout se tourne contre nous , lorsque Dieu n'est pas pour nous. Et les villes les plus fortes de-

viennent pour ceux que Dieu abandonne, comme des lieux destinés à l'exécution rigoureuse de sa justice & de sa fureur.

ŷ. 8. 9. Je mets devant vous la voie de la vie & la voie de la mort. Celui qui demeurera dans cette ville, mourra par l'épée mais celui qui en sortira, & qui ira se rendre aux Chaldéens, vivra, & son ame lui sera comme une dépouille qu'il aura sauvée.

C'est un conseil & un nouveau témoignage de bonté que Dieu donnoit à son peuple pour sauver au moins la vie à ceux qui voudroient ajouter foi à ses paroles. Il leur offre donc ce dernier moyen, qui étoit de se retirer vers les Chaldéens, parce, dit-il, que ceux qui demeureroient dans Jérusalem mourroient par l'épée, par la famine & par la peste. Ceux néanmoins qui y demeurèrent ne devoient pas tous périr, puisqu'il est certain que plusieurs de ceux que l'on y trouva après qu'elle eut été prise, furent transportés avec les autres à Babylone; mais comme le plus grand nombre devoit y périr, Dieu assuroit ceux qui se rendroient qu'ils ne perdroient point la vie, & que leur ame leur seroit comme une dépouille qu'ils auroient sauvée; c'est-à-dire, qu'ils auroient enlevée à l'ennemi. Car c'étoit Dieu qui dispoit souverainement de la vie & de la mort de ces peuples. Et quoique leurs ennemis les regardassent avec orgueil comme des personnes qui étoient en leur pouvoir & comme des dépouilles assurées, ils n'étoient maîtres toutefois de les tuer ou de les prendre, que selon que Dieu l'ordonnoit. *Qui est destiné à la mort, leur avoit dit le Seigneur, meure; qui a à périr par l'épée, perisse par l'épée; qui a à périr par la famine, perisse*

*Jerem.
52. 15.*

*Jerem.
15. 2.*

perisse par la famine ; qui a à aller en captivité, aille en captivité. Ainsi la ville de Jerusaleem étant condamnée à être détruite , il en sauva néanmoins ceux qu'il voulut , & il leur donna moyen de le faire , sans qu'il fût en la puissance des Chaldéens de l'empêcher , puisque c'étoit d'eux-mêmes qu'il se servit , sans qu'ils y songeassent , pour accomplir ses desseins.

ŷ. 12. *Maison de David , voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin , & arrachez d'entre les mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence.*

Cet avis que Dieu donnoit aux Rois de Juda , étoit un reproche très-piquant qu'il leur faisoit du peu d'application qu'ils apportoient à s'acquitter d'un devoir si indispensable. Car quand il leur dit , *d'arracher des mains* du calomniateur ceux qui étoient opprimés par violence , c'est de même que s'il les blâmoit d'avoir négligé de le faire jusqu'alors. Il est étonnant que Dieu , qui étoit dans une si grande colere contre les Rois de Juda , ne leur reproche en ce lieu , de tant de crimes qu'ils commettoient , que celui-là seul , d'avoir manqué à punir les calomniateurs , & à user de sa puissance pour *arracher de leurs mains* ceux qu'ils opprimoient ; comme si toute la puissance qu'il leur donnoit eût été principalement pour empêcher que les *violens* n'usassent de *calomnies* pour *opprimer* les personnes foibles. Or quoique Dieu eût arrêté dans son conseil éternel la ruine de Jerusaleem , il ne laisse pas , dit S. Jérôme , d'avertir encore la maison royale de Juda de ce qui auroit été capable de désarmer sa fureur , *de peur* , dit-il , *que mon indignation ne s'allume comme un feu.* Il savoit bien , ajoute le même Saint , que Jerusaleem seroit prise , brûlée & détruite. Mais il

*Hieron.
in hunc
locum.*

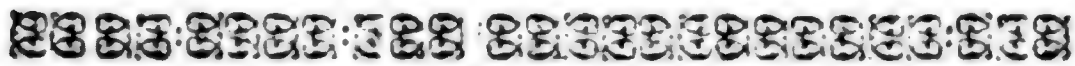
faisoit voir , lorsqu'il exhortoit ses habitans à la pénitence , que s'il étoit résolu de les punir , il ne les dépouilloit pas pour cela de leur libre arbitre : & il vouloit qu'on fût convaincu que ce seroit par la malice de leur propre volonté qu'ils périroient : *ut voluntate propriâ videantur perire.*

· v. 13. *Je viens à toi , ô Ville , dit le Seigneur , qui es située dans une vallée & sur un rocher large & spacieux ; à vous qui dites : Qui pourra nous vaincre , & qui entrera dans nos maisons ?*

Synops.

Jerusalem étoit si forte par sa situation , étant bâtie en partie sur des montagnes , & paroissant comme une espee de rocher élevé au milieu de plusieurs campagnes qui l'environnoient. C'est ce qui rendoit ses habitans fiers & superbes , parcequ'ils se regardoient comme inaccessibles & imprenables. Et c'est aussi la raison pour laquelle Dieu s'adressant à cette ville orgueilleuse , qui se glorifioit comme si nul ennemi ne pouvoit *la vaincre ni entrer dans ses maisons* , il lui déclare que ce sera lui qui *la visitera* dans sa fureur ; c'est-à-dire , qui lui fera ressentir les effets de son indignation , & goûter *le fruit de ses œuvres* , en expiant par *le feu* toutes ses impiétés. Qui osera donc se glorifier de sa force en présence d'un Dieu tout-puissant , si Jerusalem . toute forte qu'elle étoit , a été comme anéantie dans son orgueil ? Ni les montagnes ni les rochers ne peuvent rien contre cette *visite si terrible du Seigneur*. Chacun de nous sera un jour rassasié *du fruit de ses œuvres & de ses desirs*. Le cœur de l'homme est le principe de sa vie ou de sa mort. S'il est rempli de desirs conformes à la loi de Dieu , il aura des fruits de vie pour partage. Mais s'il aime & s'il desire ce que son Dieu

lui défend , s'il est rempli de l'amour du siècle & des choses de la terre , il doit s'attendre à ne recueillir que des fruits de mort & d'une mort éternelle.



CHAPITRE XXII.

1. **H**Æc dicit Dominus : Descende in domum Regis Juda , & loquêris ibi verbum hoc ,

2. & dices : Audi verbum Domini , Rex Juda , qui sedes super folium David ; tu & servi tui , & populus tuus , qui ingredimini per portas istas.

3. Hæc dicit Dominus : Facite iudicium & iusticiam , & liberate vi oppressum de manu calumniatoris : & advenam , & pupillum , & viduam nolite contristare , neque opprimatis iniquè : & sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto.

4. Si enim facientes feceritis verbum istud , ingredientur per portas domûs hujus , Reges sedentes de genere

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur : Descendez dans la maison du Roi de Juda , & vous lui parlerez en ces termes :

2. Ecoutez la parole du Seigneur , Roi de Juda , qui êtes assis sur le trône de David : *écoutez-la* , vous & vos serviteurs & votre peuple , qui entrez par les portes *de la maison royale* .

3. Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité & la justice , & délivrez de la main du calomniateur celui qui est opprimé par violence : n'affligez point l'étranger , l'orphelin & la veuve , ne les opprimez point injustement : & ne répandez point en ce lieu le sang innocent.

4. Car si vous vous conduisez de cette sorte , des Rois qui seront de la race de David , qui s'assèront sur son trône , & qui

L'an du monde
394.
avant J.
C. 610.

Supr. 213
12.

¶. 2. expl. Joachas ou Sellum. Ibid. *letr.* per portas istas.

monteront eux & leurs serviteurs & leurs peuples sur des chariots & sur des chevaux, passeront par les portes de son palais.

5. Que si vous n'écoutez point mes paroles, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que ce palais sera réduit en un desert.

6. Car voici ce que le Seigneur dit de la maison du Roi de Juda : *O maison riche comme Galaad, qui es comme la tête du Liban*, je jure que je te réduirai en une affreuse solitude, & que je rendrai tes villes inhabitables.

7. Je consacrerai les mains & les armes de tes ennemis qui tueront ceux qui t'habitent : ils abattront tes cedres les plus hauts, & les jetteront dans le feu.

Dent. 29.
24.
3. Reg.
9. 8.

8. Plusieurs peuples passeront par cette ville, & ils se diront l'un à l'autre : Pourquoi Dieu a-t-il ainsi traité cette ville si puissante ?

9. Et on leur répondra : C'est parcequ'ils ont abandonné l'alliance de leur Seigneur, & de leur Dieu, & qu'ils ont adoré & servi des dieux étrangers.

David super thronum ejus, & ascendentes currus & equos; ipsi & servi, & populus eorum.

5. Quòd si non audieritis verba hæc, in memetipso juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc.

6. Quia hæc dicit Dominus super domum regis Juda : Galaad tu mihi caput Libani, si non posuero te solitudinem, urbes inhabitabiles.

7. Et sanctificabo super te, interficientem virum, & arma ejus : & succident electas cedros tuas, & precipitabunt in ignem.

8. Et pertransibunt gentes multæ per civitatem hanc : & dicet unusquisque proximo suo : Quare fecit Dominus sic civitati huic grandi ?

9. Et respondebunt : Eò quòd dereliquerint pactum Domini Dei sui, & adoraverint deos alienos, & servierint eis.

10. Nolite flere mortuum , neque lugeatis super eum qui egreditur , quia non revertetur ultra , nec videbit terram nativitatæ suæ.

11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellum filium Josiæ Regem Juda , qui regnavit pro Josia patre suo , qui egressus est de loco isto : Non revertetur huc amplius :

12. sed in loco , ad quem transtuli eum , ibi morietur , & terram istam non videbit amplius.

13. Væ qui ædificat domum suam in injustitia , & cœnacula sua non in judicio : amicum suum opprimer frustra , & mercedem ejus non reddet ei.

14. Qui dicit : Ædificabo mihi domum latam , & cœnacula spatiosa : qui aperit sibi fenestras , & facit laquearia cedrina ,

10. Ne pleurez point un Roi mort // , ne faites point pour lui le deuil ordinaire ; mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui sort de cette ville , parcequ'il n'y reviendra plus , & qu'il ne reverra jamais le pays de sa naissance // .

11. Car voici ce que dit le Seigneur à Sellum fils de Josias Roi de Juda , qui a régné après Josias son pere , & qui est sorti de cette ville : Il n'y reviendra jamais :

12. mais il mourra au lieu où je l'ai fait transferer , & il ne verra plus cette terre.

13. Malheur à celui qui bâtit la maison dans l'injustice // , & qui se fait de grands appartemens dans l'iniquité : qui opprimer son ami sans aucun sujet , & ne le récompensera point de ce qu'il lui aura ravi.

14. Qui dit en lui-même : Je me ferai bâtir une maison vaste & des appartemens spacieux ; qui s'y fait faire de grandes fenêtres , des lambris de cedre

ψ. 10. Josias excellent prince. Ibid. expl. Sellum appelé aussi Joachas , qui fut emmené captif par le Roi d'Egypte , où il mourut. 4. Reg. 23. 24.

ψ. 13. expl. plusieurs entendent ceci de Joakim , qui commettoit des injustices pour avoir de quoi bâtir. Trin.

qu'il peint d'un rouge éclatant. pingirque sinopide.

15. Prétendez-vous affermir votre regne, parceque vous vous comparez au cedre ? Votre pere n'a-t-il pas // vécu heureusement en suivant l'équité, & rendant la justice; & tout ne lui succedoit-il pas alors à souhait ?

15. Numquid regnabis, quoniam confers te cedro ? Pater tuus numquid non comedit & bibit, & fecit judicium & justitiam tunc cum benè erat ei ?

16. En défendant la cause du pauvre & de l'indigent, il s'est fait du bien à lui-même ; car tout son bonheur ne lui est-il pas arrivé parcequ'il m'a connu, dit le Seigneur // ?

16. Judicavit causam pauperis & egeni in bonum suum : numquid non ideò quia cognovit me, dicit Dominus ?

17. Mais vos yeux & votre cœur ne sont attentifs qu'à satisfaire votre avarice, qu'à répandre le sang innocent, qu'à inventer des calomnies, qu'à courir au mal.

17. Tui verò oculi & cor ad avaritiam, & ad sanguinem innocentem fundendum, & ad calumniam, & ad cursum mali operis.

18. C'estpourquoi voici ce que dit le Seigneur à Joakim fils de Josias Roi de Juda : Ils // ne le pleureront point, en disant : Ah, frere malheureux ! Ah, sœur malheureuse ! // Ils // ne le plaindront point, en criant : Ah, Prince déplorable ! Ah, grandeur bientôt finie // !

18. Propterea hæc dicit Dominus ad Joakim filium Josiæ Regem Juda : Non plangent eum : Væ frater, & væ soror : non concrepabunt ei : Væ Domine, & væ inclyte.

ŷ. 15. *lett.* n'a-t-il pas lu & mangé, pour, n'a-t-il pas vécu heureusement ? *Hebraism.*

ŷ. 16. *quia cognovit me, id est,* quia me coluit & reveritus est. *Menoah.*

ŷ. 18. *expl.* Les officiers de sa maison ne le, &c.

Ibid. expl. voces plangentium mortuos. *sa.* C'étoit la maniere de pleurer les particuliers.

Ibid. expl. Les étrangers & tous ses sujets ne le, &c. C'étoit la maniere de pleurer les princes.

Ibid. Hebr. hæc gloria ejus.

19. Sepulturâ asini sepelietur , putrefactus & projectus extra portas Jerusalem.

19. Sa sepulture sera comme celle d'un âne mort ; on le jettera tout pourri hors des portes de Jerusalem.

20. Ascende Libanum , & clama : & in Basan da vocem tuam , & clama ad transeuntes , quia contriti sunt omnes amatores tui.

20. Montez , *Jerusalem* " , sur le Liban , & criez ; élevez votre voix sur le Basan , & criez à ceux qui passent " , parceque tous ceux qui vous aimoient ont été réduits en poudre.

21. Locutus sum ad te in abundantia tua ; & dixisti : Non audiam : hæc est via tua ab adolescentia tua , quia non audisti vocem meam.

21. Je vous ai parlé lorsque vous étiez dans l'abondance , & vous avez dit : Je n'écouterai point. C'a été votre conduite ordinaire dès votre jeunesse , de vous rendre toujours sourde à ma voix.

22. Omnes pastores tuos pascet ventus : & amatores tui in captivitate ibunt , & tunc confundêris , & erubesces ab omni malitia tua.

22. Tous vos pasteurs ne se repaîtront que de vent , & tous ceux qui vous aimoient seront emmenés captifs. C'est alors que vous serez confondue , & que vous rougirez de toute votre malice.

23. Quæ sedes in Libano , & nidificas in cedris , quomodo congemuisti , cum venissent tibi dolores , quasi dolores parturientis ?

23. Vous qui êtes assise sur le Liban " , & qui faites votre nid dans les cedres , combien jetterez-vous de cris lorsque vous sentirez tout-d'un-coup attaquée par des douleurs pareilles à celles d'une femme qui est en travail d'enfant ?

ψ. 20. expl. le verbe Hebreu est au feminin.

ibid. expl. pour rechercher du secours.

ψ. 3. expl. en des palais, ou dans le temple bâti de cedres du Liban.

24. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que quand Jechonias fils de Joakim Roi de Juda seroit comme un anneau dans ma main droite //, je ne laisserois pas de l'arracher de mon doigt,

25. & de le livrer entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, entre les mains de ceux dont vous redoutez le visage, entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & entre les mains des Chaldéens.

26. Et je vous enverrai vous & votre mere qui vous a mis au monde, dans une terre étrangère dans laquelle vous n'êtes point nés, & vous y mourrez.

27. Leur ame soupirera dans le desir de revenir à cette terre, & néanmoins ils n'y reviendront jamais.

28. Qu'est-ce que Jechonias, sinon un pot de terre qui est cassé, sinon un vaisseau qui n'a plus rien que de méprisable? Pourquoi a-t-il été rejeté lui & sa race, & envoyé dans un pays qui leur étoit inconnu?

29. Terre, terre, terre, écoute

ψ. 24, expl. ce qu'il n'a garde d'être, étant méchant comme il est.

24. Vigo ego, dicit Dominus: quia si fuerit Jechonias filius Joakim regis Juda, annulus in manu dextera mea, inde evel- lam eum.

25. Et dabo te in manu quærentium animam tuam, & in manu quorum tu formidas faciem, & in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, & in manu Chaldæorum.

26. Et mittam te, & matrem tuam quæ genuit te, in terram alienam, in qua nati non estis, ibique moriemini:

27. & in terram, ad quam ipsi levant animam suam, ut revertantur illuc, non revertentur.

28. Numquid vas fictile atque contritum vir iste Jechonias? numquid vas absque omni voluptate? quare abjecti sunt ipse & semen ejus, & projecti in terram, quam ignoraverunt?

29. Terra, terra,

terra, audi sermonem Domini. rez la parole du Seigneur.

30. *Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur : nec enim erit de semine ejus vir, qui sedeat super solium David, & potestatem habeat ultra in Juda.*

30. Voici ce que dit le Seigneur : Ecrivez que cet homme sera sterile, que rien ne lui réussira durant sa vie, & qu'il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, & qui exerce à l'avenir la puissance souveraine dans Juda.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ÿ. 2. 3. *E* Coutez la parole du Seigneur, Roi de Juda, qui êtes assis sur le trône de David. . . . Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité. . . . N'affligez point l'étranger, l'orphelin, & la veuve ; ne les opprimez point injustement, &c.

Nous voions ici ce que S. Jérôme a marqué auparavant, que les Prophetes ne gardoient gueres l'ordre des tems dans leurs propheties : car après que Jeremie a parlé d'un événement arrivé sous le regne de Sedecias, il remonte tout - d'un - coup à Joachas ou Sellum, & rapporte ce que Dieu lui avoit ordonné plus de vingt ans auparavant, de dire à ce Prince qui devoit être emmené captif par le Roi d'Egypte: » Comme c'est le propre des Rois, selon les saints Peres, de rendre justice, de dé- « *Hieron.*
livrer ceux qui sont opprimés par la calomnie, «
& de soutenir les étrangers, les pupilles, & les «
veuves contre la violence des puissans ; il ne faut «
pas s'étonner que Dieu ne se lasse point de déclarer «

» aux Rois de Juda ces moiens qui leur restoient pour
 » se garantir de sa fureur , comme une condition in-
 » dispensable sans laquelle ils ne pouvoient s'acquit-
 » ter de leur devoir. » Or ils *affligoient* l'étranger ,
 l'orphelin , & la veuve en deux manieres ; soit en *op-*
primant eux-mêmes *injustement* ceux qu'ils vouloient ,
 soit en souffrant que les autres les opprimassent ,
 lorsqu'ils pouvoient l'empêcher. Dieu leur promet ,
 & à leur posterité , un regne heureux , s'ils étoient
 fideles à observer ce qu'il leur disoit : Que si au-
 contraire , leur dit-il , *vous n'écoutez point ces pa-*
roles , ô maisons des Rois de Juda , sachez que ce
 sera plutôt par un effet de la malice de votre pro-
 pre volonté , que non pas de cruauté du Seigneur ,
 que la ville de Jerusalem sera toute réduite en
 un desert : *Non tam Domini erit crudelitatis ,*
quàm tuæ voluntatis , ut omnis civitas redigatur in
solitudinem.

ψ. 6. 7. O maison riche comme *Galaad* , & qui
 es comme *la tête du Liban* , je jure que je te ré-
 duirai en une *affreuse solitude*. . . . Je consacrerai les
 mains & les armes de tes ennemis qui tueront ceux
 qui t'habitent , &c.

Galaad étoit un pays très-beau & très fertile.
 Dieu donne ce nom au palais si magnifique des
 Rois de Juda , voulant relever sa magnificence &
 ses richesses. Mais il a dessein en même-tems lors-
 qu'il le nomme de cette sorte , de faire connoître ,
 que comme cette province de *Galaad* , toute ferti-
 le & toute riche qu'elle étoit , avoit été ruinée par
 Teglaphalasar Roi des Assyriens , aussi la grande
 beauté & toutes les richesses de cette maison roiale
 ne pourroient point empêcher qu'elle ne fût bien-
 tôt détruite. Il l'appelle encore comme *la tête du Li-*

ban, tant à cause que Galaad, à qui il venoit de la comparer, étoit à la tête de ce mont fameux, qu'à cause de son élévation, & des hauts cedres du Liban qui avoient servi à la bâtir. C'est donc comme si Dieu lui disoit: Tu te regardes avec orgueil comme riche & élevée au dessus de tes ennemis: mais c'est en vain que tu mets toute ta confiance en toi-même. Es-tu plus riche que n'étoit Galaad? Es-tu plus élevée que n'est le mont du Liban? Considere dans Galaad une image affreuse de mes redoutables jugemens, & songe que ce qui est arrivé à cette province te va arriver aussi. Car c'est moi-même qui armerai tes ennemis contre toi, & qui leur mettrai l'épée dans les mains pour tuer ceux qui t'habitent. C'est ainsi qu'il semble qu'on peut expliquer cette expression du Prophete: *Sanctificabo super te, interficientem virum, & arma ejus.*

ψ. 10. *Ne pleurez point sur le Roi qui est mort . . . mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui sort de cette ville, parcequ'il n'y reviendra plus, &c.*

Ce *mort*, sur lequel Dieu défendoit à son peuple de pleurer, étoit le Roi Josias, cet excellent Prince, qui ayant vécu & étant mort dans la piété, ne devoit point être pleuré, puisqu'il étoit plus heureux après sa mort que pendant sa vie. Mais celui qu'on devoit pleurer avec beaucoup de larmes étoit Sellum, autrement nommé Joachas, l'un des fils de Josias, qui fut établi sur le trône de Juda après son pere, parceque ses crimes ayant mérité que le Roi d'Égypte, nommé Nechao, le fit captif, il fut enlevé de Jerusalem, où il ne retourna plus. Dieu ne prétend pas par-là nous défendre de pleurer les morts; ce qui a toujours été un devoir d'humanité; mais il fait voir seulement que ceux

qui sont morts dans la piété, comme Josias, sont infiniment plus heureux que ceux qui vivent dans l'impiété, comme Joachas, & qui s'attirent par leurs crimes une captivité aussi honteuse que fut celle où ce Prince malheureux se trouva réduit, ayant été dépouillé de son royaume.

ŷ. 15. 16. *Prétendez-vous affermir votre regne, parceque vous vous comparez au cedre ? Votre pere n'a-t-il pas vécu heureusement en suivant l'équité, & rendant la justice : & tout ne lui succedoit-il pas alors à souhait ? &c.*

Le Prophete adresse ici son discours à Joakin, qui regna dans Jerusalem en la place de Joachas, & qui ne profitant point de l'exemple de son frere, dont le malheur devoit le porter à être plus fidele à Dieu, abusa de sa puissance pour opprimer ses sujets, & ne songeoit qu'à *aggrandir*, comme il est dit en ce lieu, & qu'à embellir ses *appartemens* aux dépens de ceux qu'il opprimoit : ce que Dieu appelle *bâtir sa maison dans l'injustice*, & *se faire de grands appartemens dans l'iniquité*. Son extrême orgueil le portoit à considerer son regne comme étant bien affermi. Et se comparant au *cedre*, qui n'est pas seulement si élevé, mais dont le bois est incorruptible, il se regardoit aussi en quelque sorte comme ne devant point mourir. Tel est l'incroyable aveuglement d'un cœur vain, qui a toujours soin d'éloigner de soi toutes les pensées qui pourroient le faire souvenir de son néant, & qui ne s'applique jamais les malheurs qu'il voit arriver aux autres. L'élevation du trône ôte à Joakin le souvenir de ce qu'il est & de ce qu'il doit être un jour. Il voit son frere captif, & il ne songe nonplus que cette captivité étoit la punition de

ses crimes , qu'il ne pense point aussi que la piété de son pere avoit été la cause de son bonheur.

» *Votre pere* , lui dit Dieu , *buvoit & mangeoit* , & Hieron. jouissoit des richesses royales qu'il possédoit : & « il ne m'offendoit point dans la jouissance de ces « richesses ; mais il travailloit à me plaire , en gar- « dant l'équité & en rendant la justice, Et c'est pour « cela que non seulement il a été heureux dans la « vie presente ; mais il l'est encore après la mort. « Et pour vous , ô Joakim , *vos yeux & votre cœur* « se livrent à l'avarice. Vous ne pensez qu'à répan- « dre le sang innocent ; & vous courez vers le mal « avec ardeur. »

ψ. 19. *Sa sepulture sera comme celle d'un âne mort ? on le jettera tout pourri hors des portes de Jerusalem.*

L'Écriture marque ailleurs , que Joakim ayant irrité le Seigneur son Dieu par ses crimes , Nabuchodonosor Roi des Chaldéens vint l'attaquer , & le 2. Paral. 36. 6. *mena lié de chaînes à Babylone* : ce qui semble ne pas s'accorder avec ce que Jeremie dit ici de la sepulture de ce Prince. Mais on concilie ces deux passages par un autre du quatrième livre des Rois , où il est dit que Nabuchodonosor Roi de Babylone vainquit le Roi Joakim , qui lui demeura assujetti 4. Reg. 24. 2. pendant trois ans ; & qu'ensuite s'étant révolté contre celui qui l'avoit rendu son tributaire , le Seigneur lui envoya des troupes de voleurs de Chaldée , de Syrie de Moab & des enfans d'Ammon , & les fit venir contre Juda pour l'exterminer. Il paroît donc que lorsqu'il est dit que Nabuchodonosor *mena Joakim lié de chaînes à Babylone* , il faut entendre , avec quelques Interpretes , qu'après qu'il l'eut fait lier de chaînes pour le mener en captivité , il le relâcha , soit avant qu'il fût arrivé à

Babylone , soit même avant qu'il sortît de Jerusalelem , à condition néanmoins qu'il lui demeureroit assujetti & tributaire. Il vécut trois ans dans cet assujettissement , comme le dit l'Ecriture. Mais ayant voulu enfin secouer le joug du Roi des Babyloniens , il fut tué misérablement , selon S. Jérôme , par cette troupe de voleurs venus de Chaldée & d'autres pays. Et l'on vit alors s'accomplir la prédiction du Prophete , que *sa sepulture seroit comme celle d'un ane mort* , & qu'on jetteroit son corps tout pourri hors des portes de Jerusalelem. Aussi , quoique dans l'histoire des Rois il soit dit de Joakim , selon le langage ordinaire de l'Ecriture , qu'il *s'endormit avec ses peres* ; c'est-à-dire , qu'il mourut comme eux ; il n'est pas marqué de même qu'on l'envelit.

4. Reg.
24. 5.

Jerem.
36. 1.

Dieu exerça ce terrible châtement contre Joakim , tant à cause de son orgueil , & des violentes oppressions des pauvres que du mauvais traitement qu'il fit au Prophete Jeremie. Et il apprit à tous les Grands à ne s'élever jamais ni de leur puissance , ni même de la sainteté de leurs ancêtres , lorsqu'il leur fait voir un Prince descendu de la maison de David , & assis sur le trône de Juda , condamné par sa justice à n'avoir après sa mort qu'une sépulture semblable à celle des ânes ; c'est-à-dire à devenir la pâture des bêtes farouches & des oiseaux , pour n'avoir pas reconnu ni rendu à Dieu ce qu'il lui devoit. Ce corps , revêtu de pourpre & couronné d'un diadème durant qu'il vivoit , est jetté , dit l'Ecriture , *tout pourri hors des portes de Jerusalelem* , après qu'une troupe de brigands l'a fait mourir. Quelle image plus terrible l'Ecriture pouvoit-elle nous représenter du neant des hommes impies , & du mépris que Dieu fait de ce qu'il

y a de plus élevé dans le monde, lorsqu'il ne lui est point soumis ? Que si ce *corps pourri* d'un Prince jetté hors les portes de sa ville capitale faisoit horreur à ceux qui le regardoient ; cette pourriture extérieure de sa chair n'étoit néanmoins que la figure de la corruption invisible de son ame toute difforme & monstrueuse aux yeux de Dieu. Mais le Saint-Esprit a voulu nous représenter cette image affreuse, afin que *la pourriture* même devînt, pour le dire ainsi, un préservatif contre la corruption de nos ames, abaissant notre orgueil, & en nous assujettissant sous la main toute-puissante de Dieu.

ψ. 20. &c. *Montez, Jerusalem, sur le Liban, & criez ; élevez votre voix sur le Basan, & criez à ceux qui passent ; parceque tous ceux qui vous aimoient ont été réduits en poudre, &c.*

C'est une ironie & une espèce d'insulte avec laquelle le Seigneur traite la ville de Jerusalem, lorsqu'elle approchoit de sa ruine. Il lui dit d'une manière métaphorique de monter sur *le Liban* & sur *le Basan*, comme sur les lieux les plus élevés de la Judée, pour crier & pour demander du secours à ceux qui pourroient l'entendre ; lui déclarant prophétiquement, que *ceux qui l'aimoient*, c'est-à-dire les Egyptiens, dont elle auroit recherché l'assistance, *se verroient réduits en poudre* par les Babyloniens, qui devoient les vaincre. C'est donc de même que si Dieu lui avoit dit : Criez & faites entendre votre voix tant que vous voudrez pour demander du secours. Il n'en est plus tems. Et après que *vous avez refusé de m'écouter dans votre abondance*, ou dans votre prospérité qui vous rendoit si superbe ; soiez assurée que vous n'avez

plus maintenant aucun secours à attendre. *Tous vos Pasteurs*, c'est-à-dire, & vos Princes, & vos Prêtres, & vos Prophetes ne vous repaîtront, & *ne se repaîtront* aussi eux-mêmes *que de vent*, de vanité & de mensonge, en vous flattant par de belles esperances. Votre grande élévation, semblable à celle du mont *Liban*, dont *les cedres* ont servi à établir votre *nid* & votre demeure, en contribuant à la construction & à la magnificence de vos palais & de votre temple, sera le sujet de *votre plus grande confusion*.

✓. 24. 25. *Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que quand Jechonias fils de Joakim Roi de Juda seroit comme un anneau dans ma main droite, je ne laisserois pas de l'arracher de mon doigt, &c.*

Theod. Le Saint-Esprit ayant déclaré ce qui regardoit Joakim, passe maintenant à ce qui devoit arriver à son fils *Jechonias*, autrement nommé Joachin. Ce Prince, selon la remarque d'un Ancien, n'imitoit point la piété de ses ancêtres, mais se glorifioit seulement d'avoir pour ayeux Abraham, Isaac & Jacob, David, Ezechias & Josias, qui avoient tous excellé dans la vertu. Ainsi Dieu lui fit entendre par cette comparaison sensible, qu'il n'avoit aucun sujet de se vanter de lui être uni étroitement par la piété de ses peres, en même tems qu'il leur étoit si dissemblable par ses mœurs. Car la piété de ses ancêtres, qui sembloit devoir l'unir à Dieu, ne seroit qu'à l'en éloigner davantage, par l'opposition de sa conduite toute impie, & qu'à lui faire meriter que Dieu *l'arrachat comme un anneau de son doigt, pour le livrer entre les mains de ses ennemis*.
4. Reg. 24. C'est ce qu'on vit arriver à ce jeune Prince, qui ne regna que trois mois dans Jerusalem, & que Nabuchodonosor

Nabuchodonosor emmena à Babylone avec sa mere & avec les principaux de son royaume , l'an du monde 3405.

✓. 28. 29. 30. *Qu'est-ce que Jechonias sinon un pot de terre qui est cassé?.. Ecrivez que cet homme sera stérile..... & qu'il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, &c.*

On a vû auparavant, qu'un vase de terre qui a passé par le feu, & qui vient ensuite à être cassé, ne sert plus à rien. C'est donc aux fragmens d'un pot cassé que *Jechonias* ou *Joachim* est comparé par le Saint-Esprit, qui vouloit marquer par là, qu'un Prince établi sur le peuple d'Israel, & soumis à Dieu, étoit comme un vase très-précieux & très-honorable entre ses mains; mais qu'au moment qu'il sortoit de sa dépendance, & qu'il vouloit être à soi, il tomboit, pour le dire ainsi, des mains de Dieu qui le soutenoit, & se brisoit comme un pot de terre, devenant alors très-méprisable & tout-à-fait inutile. *Terre, écoutez*, ajoute le saint Prophete, & n'écoutez pas seulement, mais *écrivez cette parole du Seigneur*, afin que le souvenir ne puisse s'en effacer. Et qu'est-ce que *la terre* où les habitans de la terre écriront? Que *cet homme*, c'est-à-dire, que ce Roi, qui pour avoir refusé de reconnoître l'empire souverain de Dieu, ne mérite plus d'être regardé comme un Prince, mais comme un homme très-méprisable, *sera stérile*.

Cependant *Jechonias* ne fut pas stérile d'une entière stérilité; puisqu'il est certain par l'écriture même, qu'il eut un fils nommé *Salathiel*; mais il le fut en un sens, parcequ'il n'y eut aucun de ses descendans qui lui succeda dans le royaume de Juda jusqu'à **J E S U S - C H R I S T**, qui devoit, selon

1. Paral.

3. 17.

Matth.

1. 129

Jerem.
23. 5.

toutes les anciennes propheties , ressusciter & rallumer en sa personne , quoique d'une maniere toute spirituelle , la lampe de David , qui paroissoit comme éteinte par l'humiliation où sa race étoit réduite. C'est donc de cette sterilité de Jechonias qu'il est parlé en ce lieu , puisque *nul homme de sa race* , comme le declare le Prophete , *n'a été assis après lui sur le trône de David* , & *n'a exercé* , comme lui & comme tous ses prédecesseurs , *la puissance souveraine dans Juda*.

Luc. 1.
32.

Ambr. in
Luc. c. 3.

Hi. ron.

On a néanmoins beaucoup agité cette question , comment ce passage de Jeremie peut s'accorder avec la déclaration solennelle que le saint Ange Gabriel fit à la Vierge , lorsqu'il lui dit , que Dieu donneroit à son Fils notre Seigneur JESUS-CHRIST *le trône de David son pere* , & *qu'il regneroit éternellement dans la maison de Jacob*. Mais S. Ambroise répond à cela ce que nous avons déjà touché en un mot , que J E S U S - C H R I S T n'a point été Roi comme les Princes du siecle , *Regem secundum honorem seculi non accipimus Christum ... Non enim saculari honore regnavit* : & qu'il ne s'est point assis , comme Jechonias , & comme les autres Rois de Juda , *sur le trône de David* ; puisque leur regne n'a été que temporel & passager , au-lieu que le regne de J E S U S - C H R I S T est éternel. Il s'y est assis , dit S. Jérôme , non comme un homme ordinaire , mais comme un homme qui étoit Dieu , & dont l'empire ne se bornoit pas à la terre , ni au cours de quelques années , mais s'étendoit dans le ciel , & n'avoit point d'autres bornes que l'éternité.



CHAPITRE XXIII

1. **V**Æ pastoribus, qui disperdunt & dilacerant gregem pascuæ meæ, dicit Dominus.

2. Ideò hæc dicit Dominus Deus Israel ad pastores, qui pascunt populum meum: Vos dispersistis gregem meum, & ejecistis eos, & non visitastis eos: ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum; ait Dominus.

3. Et ego congregabo reliquias gregis mei de omnibus terris, ad quas ejecero eos illuc: & converram eos ad rura sua, & crescent & multiplicabuntur.

4. Et suscitabo super eos pastores, & pascunt eos: non formidabunt ultra, & non pavebunt, & nullus quæretur ex numero, dicit Dominus.

1. **M**alheur aux pasteurs qui font périr & qui déchirent les brebis de mes pâturages, dit le Seigneur.

2. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel aux Pasteurs qui conduisent // mon peuple: Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau; vous les avez chassées, & vous ne les avez point visitées: & moi je vous visiterai *dans ma colère*, pour punir le dérèglement // de votre cœur & de vos œuvres, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, de toutes les terres dans lesquelles je les aurai chassées: je les ferai revenir à leurs champs, & elles croîtront & se multiplieront.

4. Je leur donnerai des Pasteurs qui auront soin de les paître: elles ne seront plus dans la crainte & dans l'épouvante, & le nombre s'en conservera, sans qu'il s'en manque une seule, dit le Seigneur.

Ezech. 34. 2. & 34. 2.

Supr. 31. 15. Is. 40. 11. Ezech. 34. 13. Joan. 10. 7. & s. Is. 4. 2. & 45. 8.

v. 2. *letr.* paissent: | vestrorum, id est cordis, & op-
 ibid. *letr.* malitiam studiorum; rum.

Infr. 33.
25.
Ezech.
34. 23.
Dan. 9.
27.

5. Le tems vient, dit le Seigneur, que je susciterai à David une race juste; un Roi regnera qui sera sage, qui agira selon l'équité, & qui rendra la justice sur la terre.

Deuter.
33. 8.

6. En ce tems-là Juda sera sauvé, Israël habitera dans ses maisons sans rien craindre; & voici le nom qu'ils donneront à ce Roi: Le Seigneur qui est notre Juste.

7. C'est pourquoi le tems vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus: Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de l'Égypte;

Supr. 16.
24.

8. mais, Vive le Seigneur qui a tiré & qui a ramené les enfans de la maison d'Israël de la terre d'aquilon, & de tous les pays où je les avois chassés, afin qu'ils habitassent de nouveau dans leurs terres.

9. Paroles adressées aux prétendus Prophetes". Mon cœur s'est brisé dans moi-même, tous mes os ont été ébranlés: je suis devenu comme un homme ivre, comme un homme rempli de vin en contemplant la

5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: & suscitabo David germen justum: & regnabit Rex, & sapiens erit: & faciet judicium & justitiam in terra.

6. In diebus illis salvabitur Juda, & Israel habitabit confidenter: & hoc est nomen, quod vocabunt eum, Dominus Justus noster.

7. Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus, & non dicent ultra: Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra Ægypti:

8. sed, Vivit Dominus, qui eduxit & adduxit semen domus Israel de terra aquilonis, & de cunctis terris, ad quas ejeceram eos illuc: & habitabunt in terra sua.

9. Ad prophetas*: Contritum est cor meum in medio mei, contremuerunt omnia ossa mea: factus sum quasi vir ebrius, & quasi homo madidus à vino, à facie Domi-

Y. 9. Ces premières paroles sont
comme un titre. *Vosabl.*

* *Ibid.* ad prophetas, *suppl.*
falsos. Vosabl.

ni, & à facie verborum sanctorum ejus.

face du Seigneur, & considérant ses paroles saintes.

10. Quia adulteris repleta est terra, quia à facie maledictionis luxit terra, arefacta sunt arva deserti, factus est cursus eorum malus, & fortitudo eorum dissimilis.

10. Car la terre est remplie d'adulteres : la terre pleure à cause des blasphêmes qu'on y entend // ; les champs du desert sont devenus tout secs. Ils ont couru pour faire le mal, & toute leur puissance n'a servi qu'à l'injustice //.

11. Propheta namque & sacerdos polluti sunt : & in domo mea inveni malum eorum, ait Dominus.

11. Car le Prophete & le Prêtre se sont corrompus, & j'ai trouvé dans ma maison les maux qu'ils ont faits, dit le Seigneur.

12. Ideirco via eorum erit quasi lubricum in tenebris : impellentur enim, & corruent in ea : afferam enim super eos mala, annum visitationis eorum, ait Dominus.

12. C'estpourquoi leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres. Car on les poussera avec effort, & ils tomberont tous ensemble, parceque je les accablerai de maux au tems que je les visiterai // dans ma colere, dit le Seigneur.

13. Et in prophetis Samariæ vidi fatuitatem : prophetabant in Baal, & decipiebant populum meum Israel.

13. J'ai vû l'extravagance dans les prophetes de Samarie ; ils prophétisoient au nom de Baal, & ils séduisoient mon peuple d'Israel.

14. Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem adulterantium

14. J'ai vû les prophetes de Jerusalem semblables à des adulteres, j'ai vû parmi eux la voie

ψ. 10. Hebr. faux sermens.
 Lettr. Vulg. de la malediction que Dieu lui a donnée.
 Ibid. lettr. fortitudo eorum

dissimili; id est, iniquissima.
 ψ. 11. LXX. in anno visitationis eorum.

du mensonge : ils ont fortifié les mains des méchans pour empêcher que les hommes ne se convertissent du déreglement de leur vie ; ils sont devenus devant mes yeux comme Sodome, & les habitans de Jerusalem comme Gomorre.

supr. 9.
25.
15. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux Prophetes : Je les nourrirai d'absinthe, & je les abreuverai de fiel ; parceque la corruption s'est répandue des Prophetes de Jerusalem sur toute la terre.

Isr. 17.
9. & 29
8.
16. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des Prophetes qui vous prophetisent & qui vous trompent : ils publient les visions de leur cœur, & non ce qu'ils ont appris de la bouche du Seigneur.

Supr. 5.
12. & 14.
13.
17. Ils disent à ceux qui me blasphèment : Le Seigneur l'a dit ; Vous aurez la paix ; & à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera point de mal.

18. Mais qui d'entre eux a assisté au conseil de Dieu ; qui l'a vû, & qui a entendu ce qu'il a dit ?

& iter mendacii : & confortaverunt manus pessimorum , ut non converteretur unusquisque à malitia sua : facti sunt mihi omnes ut Sodoma , & habitatores ejus quasi Gomorrha.

15. Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad prophetas : Ecce ego cibabo eos absinthio , & potabo eos felle ; à prophetis enim Jerusaleem egressa est pollutio super omnem terram.

16. Hæc dicit Dominus exercituum : Nolite audire verba Prophetarum , qui prophetant vobis , & decipiunt vos : visionem cordis sui loquuntur , non de ore Domini.

17. Dicunt his , qui blasphemant me : Locutus est Dominus : Pax erit vobis ; & omni qui ambulat in pravitate cordis sui , dixerunt : Non veniet super vos malum.

18. Quis enim affuit in consilio Domini , & vidit , & audivit sermonem ejus ? quis consideravit verbum illius & audivit ?

19. Ecce turbo dominicæ indignationis egredietur, & tempestas crumpens super caput impiorum veniet.

19. Le tourbillon de la colère du Seigneur va éclater sur la tête des impies; & la tem-pête, après avoir rompu la nuée, tombera sur eux.

Inf. 10: 14

20. Non revertetur furor Domini, usque dum faciat, & usque dum compleat cogitationem cordis sui: in novissimis diebus intelligetis consilium ejus.

20. La fureur du Seigneur ne se relâchera point jusqu'à ce qu'elle exécute & qu'elle accomplisse toutes les pensées de son cœur: vous comprendrez enfin // quel aura été son dessein sur vous.

21. Non mittebam Prophetas, & ipsi currebant: non loquebar ad eos, & ipsi propheta-bant.

21. Je n'envoyois point ces Prophetes, & ils couroient d'eux-mêmes; je ne leur par-lois point, & ils prophétisoient de leur tête.

Inf. : 7. 15. & 25. 9.

22. Si stetissent in consilio meo, & nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos à via sua mala, & à cogitationibus suis pessimis.

22. S'ils se fussent soumis à ma volonté, & s'ils eussent fait connoître mes paroles à mon peuple, je les aurois retirés de leur mauvaise voie & du déreglement de leurs pensées.

23. Putasne Deus è vicino ego sum, dicit Dominus? & non Deus de longe?

23. Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, ne le suis-je pas aussi de loin?

24. Si occultabitur vir in absconditis: & ego non videbo eum, dicit Dominus? numquid non cœlum & terram ego impleo, dicit Dominus?

24. Celui qui se cache se dérobera-t-il à moi, & ne le vois-je point, dit le Seigneur? N'est-ce pas moi qui remplis le ciel & la terre, dit le Seigneur?

20. l'ett. in novissimis diebus.

25. J'ai entendu ce qu'ont dit ces Prophetes, qui prophetisent le mensonge en mon Nom, en disant : J'ai songé, j'ai songé.

26. Jusqu'à quand cette imagination sera-t-elle dans le cœur des Prophetes qui prophetisent le mensonge, & dont les propheties ne sont que les seductions de leur cœur ?

27. Qui veulent faire que mon peuple oublie mon Nom à cause de leurs songes qu'ils débitent à quiconque les consulte, comme leurs peres ont oublié mon Nom à cause de Baal.

28. Que le Prophete qui a seulement un songe à dire, raconte son songe ; que celui qui a entendu ma parole, annonce ma parole dans la vérité. Quelle comparaison y a-t-il entre la paille & le blé, dit le Seigneur ?

29. Mes paroles ne sont-elles pas comme du feu, dit le Seigneur, & comme un marteau qui brise la pierre ?

30. C'est pourquoy je viens aux Prophetes, dit le Seigneur, qui dérobent mes pa-

25. Audivi quæ dixerunt Prophetæ, prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes : Somniavi, somniavi.

26. Usquequò istud est in corde Prophetarum vaticinantium mendacium, & prophetantium seductiones cordis sui ?

27. Qui volunt facere ut obliviscatur populus meus nominis mei propter somniorum, quæ narrat unusquisque ad proximum suum : sicut obliti sunt patres eorum nominis mei propter Baal.

28. Propheta, qui habet somnium, narret somnium : & qui habet sermonem meum, loquatur sermonem meum verè ; quid paleis ad triticum, dicit Dominus ?

29. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, & quasi malleus conterens petram ?

30. Propterea ecce ego ad Prophetas, ait Dominus, qui furan-

tur verba mea unusquisque à proximo suo. roles chacun à leurs freres.

31. Ecce ego ad Prophetas, ait Dominus, qui assumunt linguas suas, & aiunt: Dicit Dominus.

31. Je viens aux Prophetes, dit le Seigneur, qui n'ont que la douceur sur la langue", & qui disent: Voici ce que dit le Seigneur.

32. Ecce ego ad Prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narrauerunt ea, & seduxerunt populum meum in mendacio suo, & in miraculis suis, cum ego non misissem eos, nec mandassem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

32. Je viens aux Prophetes, dit le Seigneur, qui ont des visions de mensonge, qui les racontent à mon peuple, & qui le séduisent par leurs mensonges & par leurs miracles, quoique je ne les aye point envoyés, & que je ne leur aye donné aucun ordre, & qui n'ont aussi servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si igitur interrogaverit te populus iste, vel Propheta, aut Sacerdos, dicens: Quid est onus Domini? dices ad eos: Vos estis onus; projiciam quippe vos, dicit Dominus.

33. Si donc ce peuple, ou un Prophete, ou un Prêtre vous interroge, & vous dit: Quel est le fardeau" du Seigneur? vous lui direz: C'est vous-mêmes qui êtes le fardeau; & je vous jetterai bien loin de moi, dit le Seigneur.

34. Et Propheta, & Sacerdos, & populus qui dicit: Onus Domini: visitabo super virum illum, & super domum ejus.

34. Si donc un Prophete, ou un Prêtre, ou quelqu'un du peuple vous fait cette demande, Quel est le fardeau du Seigneur? je visiterai" dans ma colere cet homme & sa maison.

ψ. 31. *lestr.* assumunt. *Hebr.* | cours flatteur.
lenificant. *Expl.* faux - Prophe- | ψ. 33. *expl.* oneris nomine, du-
tes, qui séduisent par un dis- | rior propheta significatur.

35. Chacun de vous dira désormais à son prochain & à son frere : Qu'a répondu le Seigneur ; qu'est-ce que le Seigneur a dit ?

36. Et on ne parlera plus du fardeau du Seigneur : car la parole de chacun sera son propre fardeau ; parceque vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées notre Dieu.

37. Vous direz aux Prophetes : Qu'a répondu le Seigneur ; qu'est-ce que le Seigneur a dit ?

38. Que si vous dites encore : La parole du Seigneur est pesante, je vous déclare, dit le Seigneur, que parceque vous avez dit : La parole du Seigneur est pesante, quoique je vous eusse envoyé dire : Ne dites point que la parole du Seigneur est pesante :

39. je vous prendrai moi-même, & je vous emporterai comme un fardeau, & je vous abandonnerai, & je vous rejetterai loin de ma face, vous & la ville que j'ai donnée à vos peres & à vous ;

35. Hæc dicetis unusquisque ad proximum, & ad fratrem suum : Quid respondit Dominus ? & quid locutus est Dominus ?

36. Et onus Domini ultra non memorabitur : quia onus erit unicuique sermo suus : & pervertistis verba Dei viventis, Domini exercituum Dei nostri.

37. Hæc dices ad Prophetam : Quid respondit tibi Dominus ? & quid locutus est Dominus ?

38. Si autem onus Domini dixeritis : propter hoc hæc dicit Dominus : Quia dixistis sermonem istum : Onus Domini : & misi ad vos, dicens : Nolite dicere : Onus Domini :

39. Propterea ecce ego tollam vos portans, & derelinquam vos, & civitatem quam dedi vobis & patribus vestris, à facie mea ;

v. 34. je visiterai, pour je punirai. *Hebraïsmo.*

40. Et dabo vos in opprobrium sempiternum, & in ignominiam aeternam, quæ numquam oblivione delebitur.

40. je vous couvrirai d'un opprobre qui ne finira point, & d'une éternelle ignominie dont la memoire ne s'effacera jamais.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 1. 2. **M**alheur aux Pasteurs qui font périr & qui déchirent les brebis de mes pâturages. . . . , Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau : vous les avez chassées, & vous ne les avez point visitées, &c.

Le Prophete entend par ces *Pasteurs*, & les Princes de Juda, qui ayant été établis par le Seigneur afin de conduire son peuple comme des brebis, avoient été cause par leur mauvaise conduite de leur perte ; & en general tous les Pasteurs d'Israël, c'est-à-dire tous ceux qui étoient chargés de le conduire ; soit les Princes, soit les Prêtres, soit les Prophetes, soit les Anciens, qui devoient tous contribuer à maintenir le peuple de Dieu dans la piété. Que si l'on regarde avec saint Jerôme, ces Pasteurs comme une image des faux Pasteurs de l'Eglise, le Prophete en marque ici, selon ce Pere, de quatre sortes : » Les uns *font périr* les brebis, en leur enseignant une doctrine contraire à la foi ; d'autres *les déchirent*, en les engageant dans le schisme ; ceux-ci *les chassent*, lorsque contre la justice ils les séparent de l'Eglise ; & ceux-là enfin refusent de *les visiter*, qui n'ont pas soin de les secourir lorsqu'elles veulent embrasser la pé-

» nitence, negligent de les nourrir par leurs pa-
» roles & par leur exemple.

ŷ. 3. 4. *Je rassemblerai toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, &c. Je leur donnerai des Pasteurs qui auront soin de les paître. Elles ne seront plus dans la crainte . . . & le nombre s'en conservera, sans qu'il en manque une seule, &c.*

Theodor.
H. cr. n.
Joan. 10.
16.

Il parle ici, & des restes d'Israel qui devoient être rassemblés après la captivité de Babylone, pour retourner en Palestine; & de ces autres brebis que JESUS-CHRIST nous declare qu'il devoit amener du milieu des Gentils, pour en faire un seul troupeau avec celles d'Israel. On peut dire même que c'est principalement de ces dernières brebis rassemblées par JESUS-CHRIST, & figurées par ces autres, que Jeremie parle ici, comme il paroît par la suite. C'est de celles-ci qu'il est particulièrement vrai de dire, qu'elles ont crû & se sont multipliées par un effet extraordinaire de la benediction & de la grace du Sauveur. Il leur a donné pour Pasteurs, & les Apôtres, & les Evêques leurs successeurs, qui ont eu soin de les paître & de les nourrir de la Parole & de son saint Corps. Elles n'ont plus eu, comme les premiers, un esprit de crainte & de servitude, étant remplies de la charité: & quoiqu'il soit vrai, que celles qui composent presentement le corps de l'Eglise, n'auront pas toutes part au salut, il n'est pas moins veritable que celles qui sont, comme dit saint Paul, prédestinées par le decret de celui qui fait toutes choses selon le conseil de sa volonté, se conserveront sans qu'il en manque une seule; c'est-à-dire, que selon la declaration du Pasteur suprême, celles que Dieu son Pere lui a données, ne peuvent lui être ravies.

Ephes. 1.
12.

Joan. 10.
28. 29.

¶. 5. 6. *Le tems vient , dit le Seigneur , que je susciterai à David une race juste. Un Roi regnera , qui sera sage ; qui agira selon l'équité . . . En ce tems-là Juda sera sauvé ; Israel habitera dans ses maisons sans rien craindre , &c.*

Toute l'Eglise , avec les Peres & les Interpretes , Theodor. Hieron. a toujours entendu de J E S U S - C H R I S T ces paroles du Prophete , qui ne conviennent effectivement qu'à lui seul. Quoique cette prédiction de l'avenement du Messie ait été faite environ six cens ans avant l'Incarnation , Dieu , devant lequel tous les siecles sont comme un instant , ne laisse pas de declarer , que *le tems venoit* , comme si ce tems eût été déjà fort proche , qu'il susciteroit à David son serviteur , non pas une race semblable à Jechonias , ni à tant d'autres Princes impies , mais *une race vraiment juste & un Roi sage , qui regneroit selon l'équité* , & sous le regne duquel les Israélites marqués sous le nom de *Juda & d'Israel* qui composoient les douze tribus , seroient sauvés , c'est-à-dire , participeroient au salut que ce Roi plein de justice & de sagesse venoit apporter au monde. » Après donc qu'il a rejeté les autres Pasteurs & les autres Princes qui avoient si mal gouverné son peuple , « il promet à Israel le Pasteur suprême, le Souverain de tous les Princes , le Roi des Rois , & le Seigneur des Seigneurs, J E S U S - C H R I S T notre Sauveur , qui est proprement cette *race juste* & ce Soleil de justice , sous la divine protection duquel les vrais *Israélites* se sont vus en assurance du côté des ennemis de leur salut , par la victoire qu'il a remportée sur le monde , & sur le prince du monde , qui est le démon , selon qu'il l'a déclaré par ces paroles : *Confidite ; ego vici mundum ;* & par ces Joan. 162 21.

autres : *Princeps hujus mundi ejicietur foras*. C'est celui-là que l'on devoit appeller le *Juste* par excellence, ou selon l'Hebreux, *notre justice* ; c'est-à-dire, celui qui nous justifie, & qui nous rend justes, de pecheurs que nous étions.

ψ. 9. 10. Paroles adressées aux prétendus *Prophetes* : *Mon cœur s'est brisé dans moi-même : tous mes os ont été ébranlés : je suis devenu comme un homme rempli de vin, en contemplant la face du Seigneur, & considérant ses paroles saintes, &c.*

Jeremie tout pénétré de la divine lumière qui se faisoit voir à lui d'une manière ineffable, *considerant* des yeux de l'esprit, & d'un esprit tout transporté hors de lui-même, la fureur qui éclatoit sur le *visage de Dieu* à cause de l'impunité & des *desordres des Prêtres & des Prophetes* ; & d'autre part la *sainteté de ses paroles* qu'ils méprisoient & fouloient aux piés tous les jours ; sent que son cœur est tout brisé en lui-même : ses os étant ébranlés, il n'a plus aucune force, & il tombe dans le dernier trouble comme un homme qui est ivre. Ceci ne se comprend point par les hommes possédés de l'esprit du monde. Cette sainte ivresse & ce trouble du Prophete n'est sensible qu'à l'amour de Dieu, & à un amour ardent. Car c'est cet amour sacré qui enivre divinement les grands Saints, & qui les rend tout troublés, lorsque d'une part ils contemplent cette haute majesté de Dieu, & de l'autre l'insolence de ses créatures qui l'outragent si facilement par les *adulteres, par les blasphêmes, & par cette legereté étonnante avec laquelle ils courent au mal*, comme il est dit en ce lieu. On peut dire encore, que leurs cœurs sont alors brisés en eux-mêmes ; & leurs os tout ébranlés par la con-

sideration de la misere de l'homme, que l'exemple de leurs freres leur représente si vivement, & dont ils voient que la seule main du Seigneur les a retirés de sa puissance.

Y. II. 12. *Le Prophete & le Prêtre se sont corrompus, &c. C'est pourquoy leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres : car on les poussera avec effort, & ils tomberont tous ensemble, &c.*

Dieu se plaint ici de la corruption des Prophe-tes & des Prêtres ; c'est-à-dire, selon S. Jérôme, de ceux qui étoient les dépositaires de la doctrine & du sacré ministere : *In Propbeta, doctorem accipe ; in Sacerdote, ministerii dignitatem.* Et cette corruption se peut entendre de la conspiration de ces deux sortes de ministres du Seigneur unis ensemble pour tromper son peuple, pour le flatter dans ces desordres, & pour éloigner de son esprit toute pensée de la rigueur de ses divins jugemens. Comme ils étoient sans comparaison plus criminels que ces peuples qu'ils trompoient ; aussi Jeremie représente combien devoit être effroyable la désolation où ils se verroient réduits, lorsqu'il use de cette metaphore dont le Roi Prophete avoit usé avant lui pour tracer la même image. *Leur voie, dit-il, sera comme un chemin glissant dans les ténèbres, où étant poussés avec effort, ils tomberont tous ensemble, &c.* C'est ce qu'avoit dit David en parlant de ses ennemis, & en general de tous les pecheurs : *Que l'Ange du Seigneur les pousse en les serrant de fort près, & que leur chemin soit glissant & tout couvert de ténèbres.* Sur quoi on peut voir ce qui est dit dans l'explication de ce Pseaume, qui servira à expliquer ce passage de Jeremie.

ψ. 14. *J'ai vû les Prophetes de Jerusalem semblables à des adulteres ; j'ai vû parmi eux la voie du mensonge. Ils ont fortifié les mains des méchans , &c.*

Jerem.
2. 2. 20.

Si nous avons vû que Dieu donnoit à Jerusalem le nom de *prostituée* , à cause que l'ayant prise pour son épouse , elle avoit rompu les liens sacrés de son alliance en s'abandonnant à l'idolatrie , on ne doit pas s'étonner qu'il traite ici les Prophetes de Jerusalem *d'adulteres* , puisqu'au-lieu de se conserver eux-mêmes & de conserver les peuples dans cette union avec lui , ils sortoient & faisoient sortir les autres de la voie de la verité pour les engager avec eux dans *la voie du mensonge* , de l'idolatrie & du peché. Ils fortifioient de la sorte , dit le Prophete , *les mains des méchans* , tant par leur exemple que par leurs paroles , dans *le dereglement de leur vie* ; & devenoient aux yeux de Dieu , *par cette conduite , comme les habitans de Sodome*. Que si l'homme ne peut concevoir l'énormité de ce crime que commettent ceux qui ont été établis pour maintenir dans la piété & dans la foi le peuple de Dieu , & qui leur deviennent un sujet de chute ; le Saint-Esprit ne pouvoit gueres nous en donner une plus terrible idée , ni en inspirer plus d'horreur , qu'en comparant cet excès à celui des Sodomites , & le condannant même au même feu qui extermina ces abominables.

ψ. 21. *Je n'envoyois point ces Prophetes , & ils couroient d'eux-mêmes : je ne leur parlois point , & ils prophetisoient de leur tête.*

Qui eût pu se persuader , si Dieu même ne le declaroit , que la cause de cette conduite des faux prophetes , qu'il compare aux excès des Sodomites

tes, étoit qu'ils couroient vers les peuples pour leur parler de sa part, sans qu'il les eût envoyés ? Ce défaut de vocation & de mission les empêchant de recevoir son Esprit, il les livroit à leur esprit propre, c'est-à-dire à un esprit de mensonge. Ainsi il paroît qu'il ne suffit pas d'être Prophete, mais qu'il faut être envoyé. Les vrais Prophetes se tiennent prêts à marcher lorsque Dieu le leur commande ; mais ils ne courent jamais d'eux-mêmes. Ils attendent que Dieu leur parle, afin d'annoncer sa parole aux peuples. Agir d'une autre maniere, c'est prophetiser de sa tête, selon qu'il est dit ici, & non par l'Esprit de Dieu.

ψ. 23. 24. *Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, ne le suis-je pas aussi de loin ?... N'est-ce pas moi qui remplis le ciel & la terre ?*

Suis-je donc comme les hommes, qui ne voient que de près, & non de loin ? Et étant Dieu, ne suis-je pas présent en tous lieux, moi qui remplis par mon immensité divine le ciel & la terre ? Ou bien, *Vatabl.* suis-je un Dieu de trois jours comme les idoles, & ne suis-je pas de toute éternité ? Comment donc espere-t-on se cacher à ma lumière ? Et comment l'impie prétent-il se dérober à celui qui remplit par sa présence la terre & le ciel, & qui subsiste avant tous les tems ?

ψ. 28. 29. *Que le Prophete qui a seulement un songe à dire, raconte son songe. Que celui qui a entendu ma parole, annonce ma parole dans la vérité. Quelle comparaison y a-t-il entre la paille & le blé ? &c.*

Dieu nous avertit par ces paroles de mettre une grande difference entre ce qui n'est qu'un songe ou une imagination d'un Prophete, & la vérité de sa

divine parole. Il compare l'un à la paille, qui est la legereté même, & l'autre à la solidité du froment, qui nourrit l'homme & qui le soutient. Qu'on ne me fasse donc pas, dit le Seigneur, cet outrage, de publier des songes vains & ridicules, comme si c'étoient mes propres paroles, & de mettre ainsi en parallele la verité avec le mensonge, la paille avec le froment. *Mes paroles, ajoute-t-il, sont comme un feu qui brûle la paille, qui consume l'impureté, & qui embrase les cœurs. Elles sont comme un marteau qui brise la pierre, en menaçant les pecheurs d'un feu éternel : afin que leurs cœurs aussi durs que le caillou, soient comme brisés par la vertu de cette divine parole, & qu'au-lieu d'un cœur de pierre il leur soit donné un cœur de chair, c'est-à-dire un cœur flexible & capable de recevoir & de goûter les saints préceptes : *Auferens cor lapideum ut ponat pro eo cor carneum, molle videlicet, & quod possit Dei suscipere & sentire pracepta.**

Hieron.

ŷ. 30. 31. &c. *C'est pourquoi je viens aux Prophetes, dit le Seigneur, qui dérobent mes paroles chacun à leurs freres, &c.*

Le mensonge a toujours été, pour le dire ainsi, comme le singe de la verité ; parceque comme il ne tend qu'à tromper, s'il n'a quelque chose de vraisemblable, il ne peut point surprendre les simples. Ces faux prophetes, dont Dieu parle en cet endroit, voulant donc tromper son peuple, déroboient quelques paroles des vrais Prophetes, pour être plus en état de seduire la simplicité des Israélites sous cette apparence de verité, dont ils se servoient pour mieux couvrir leurs mensonges. Jeremie nous représente ici trois especes de faux prophetes : les uns alteroient les paroles des vrais Pro-

phères, ou par le mensonge qu'ils y ajoutoient, ou par un faux sens qu'ils y donnoient. Quelques-uns usoient d'un discours flatteur, & d'une douceur mortelle pour empoisonner les ames : d'autres étoient plus hardis, & inventant des *visions* & des fables, ils les débitoient avec impudence comme de grandes verités, & s'efforçoient de leur donner plus de poids par des *miracles* prétendus, en feignant des ravissements & des extases. Le Seigneur menace, dit S. Jérôme, qu'il viendra contre tous ces docteurs du mensonge, qui enseignent pour des intérêts honteux le contraire de ce qu'ils doivent, & qui prédisent également faux, soit qu'ils promettent des biens aux méchans, ou qu'ils menacent les bons de plusieurs maux.

Mais S. Augustin nous représente une quatrième espèce de mauvais docteurs, lorsqu'il dit, que ces *prophètes qui dérobent les paroles du Seigneur, sont les Prédicateurs de la vérité qui vivent mal.* » Ceux, dit-il, qui dérobent, prennent ce qui ne leur appartient pas. Celui-là donc prêche des *paroles qu'il a dérobées*, qui vit mal lorsqu'il prêche bien, parceque tout le bien qu'il dit en prêchant, quoiqu'il paroisse lui être propre, est néanmoins étranger à son égard, & ne lui appartient point. Ainsi Dieu appelle voleurs de sa parole & larrons de sa vérité ceux qui veulent paroître bons en prêchant des verités qui appartiennent à Dieu ; & qui sont effectivement méchans, en faisant des œuvres qui leur sont propres ; c'est-à-dire en produisant de leur fond des fruits & des œuvres de mensonge. » *Eos dixit furari verba sua, qui boni volunt videri, loquendo qua Dei sunt, cum mali sint, faciendo qua sua sunt.*

Aug.
doctr.
christ. l.
4. c. 29.
n. 62.

On peut encore ajouter une cinquième espèce de méchans Prophetes qui déroboient à leur prochain les paroles du Seigneur. Et c'étoient ceux qu'il engageoit d'annoncer aux peuples la verité, & qui ne le faisoient pas, soit par malice & par un effet de la corruption de leur cœur, ou par lâcheté, pour ne pas choquer la délicatesse de ces peuples, & ne se pas attirer quelques maux de la part du siecle, ayant plus de soin de plaire aux hommes qu'à Dieu, & plus de crainte de les offenser que lui. Cette sorte de larcin les rendoit très-criminels, puisqu'ils retenoient doublement la verité dans l'injustice, comme dit S. Paul, en faisant outrage à la parole de Dieu par l'injustice de leur conduite, & en la cachant aux autres, à qui ils auroient été obligés, comme il est dit en ce lieu, de l'annoncer dans la verité, & dans toute la sincerité.

Rom. 1.
18.

Jerem.
23. 18.

Ÿ. 33. Si donc ce peuple, ou un Prophete, ou un Prêtre vous interroge, & vous dit, Quel est le fardeau du Seigneur, vous lui direz : C'est vous-mêmes qui êtes le fardeau, & je vous jetterai bien loin de moi.

Hieron.

Le mot hebreu qui est rendu par celui d'onus en latin, & par celui de fardeau en françois, marquoit une prophetie menaçante, qui prédisoit plusieurs maux. Les Israélites se servoient donc de ce mot pour rendre odieux les vrais Prophetes, appellant toutes leurs paroles un fardeau, comme s'ils n'eussent jamais eu à prédire que du mal aux hommes. » Or parceque les Prophetes les menaçoient, dit S. Jérôme, des supplices pour les attirer à la pénitence, & que d'ailleurs le Seigneur tout rempli de misericorde differoit longtems à les punir ; le peuple trompé par les faux-prophe-

tes , s'imaginoit que les maux dont il étoit menacé n'arriveroient point. » Ainsi tournant les paroles les plus précieuses en raillerie , & se moquant des saints Prophetes , ils leur disoient , comme ici à Jeremie : *Quel est le nouveau fardeau que le Seigneur nous prédit ?* Mais Dieu , pour rabattre leur orgueil , leur fait dire par son Prophete cette terrible parole : *C'est - vous-mêmes qui êtes comme un fardeau insupportable au Seigneur , par le grand nombre de vos crimes. C'est pourquoy il vous jettera bien loin , ne pouvant plus vous souffrir ; c'est-à-dire , qu'il vous fera enlever en un pays éloigné de votre temple , où il faisoit sa demeure au milieu de vous.*

ψ. 36. *On ne parlera plus du fardeau du Seigneur ; car la parole de chacun sera son propre fardeau , parceque vous avez perverti les paroles du Dieu vivant , &c.*

L'experience apprendra à Israel à ne plus railler sur le sujet de mes propheties. Ils ne s'en moqueront plus ; & au-lieu d'oser davantage le nommer avec dérision *le fardeau* de la parole du Seigneur , ils sentiront à leurs dépens , que cette parole de moquerie leur deviendra à eux-mêmes comme *un fardeau* insupportable , en leur attirant les châtimens les plus severes de ma justice. Que les superbes , que les libertins , & que les impies cessent donc de *pervertir les paroles du Dieu vivant* , en se jouant de ses plus saintes verités. Qu'ils sachent qu'on ne se rit point de lui impunément. La parole du Seigneur , qui subsiste dans tous les siècles , est *un fardeau* qui accablera tous ceux qui s'en moquent ; comme elle vivifiera ceux qui s'y soumettent. Son effet est infallible à l'égard de tous les

hommes, soit qu'ils s'en raillent insolemment, ou qu'ils l'adorent humblement. Dans les uns elle est un sujet de vie, & dans les autres un sujet de mort. Que chacun donc prenne garde de quelle maniere il en parlera; parceque *la parole de l'impie sera son propre fardeau*; c'est-à-dire, que son impieté même tournera à sa propre perte; & que n'ayant pas voulu être délivré & sauvé par la vérité, il en sera accablé.



CHAPITRE XXIV.

1. **L**E Seigneur me fit voir *un jour* une vision: Il y avoit devant le temple du Seigneur deux paniers pleins de figues. Et ceci arriva depuis que Nabuchodonosor Roi de Babylone eut transféré Jechonias qui étoit fils de Joakim Roi de Juda, avec ses Princes, les Architectes, & les Ingenieurs //, & qu'il les eut amenés de Jerusalem à Babylone.

2. Dans l'un de ces paniers il y avoit d'excellentes figues, comme sont d'ordinaires les figues de la premiere saison; & dans l'autre il y avoit des figues très-méchantes, dont on ne pouvoit manger, parcequ'elles ne valaient rien.

1. **O** Stendit mihi Dominus: & ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor Rex Babylonis Jechoniam filium Joakim Regem Juda, & principes ejus, & fabrum, & inclusorem, de Jerusalem, & adduxit eos in Babylonem.

2. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut solent ficus esse primi temporis; & calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant, eò quòd essent malæ.

¶. 1. *lett. inclusores, sub. ca-*randi, *urbes muniendi. Vatabl.*
strorum, id est, peritos castame-

3. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides Jeremia ? Et dixi : Ficus, ficus bonas valdè ; & malas, malas valdè, quæ comedi non possunt, eò quòd sint malæ.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Sicut ficus hæ bonæ, sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.

6. Et ponam oculos meos super eos ad placandum, & reducam eos in terram hanc : & ædificabo eos, & non destruam : & plantabo eos, & non evellam.

7. Et dabo eis cor ut sciant me, quia sum Dominus : & erunt mihi in populum, & ego ero eis in Deum : quia revertentur ad me in toto corde suo.

8. Et sicut ficus pessimæ, quæ comedi

3. Alors le Seigneur me dit : Que voiez-vous, Jeremie ? Je lui répondis : Je vois des figues, dont les unes sont bonnes & très-bonnes ; & les autres sont méchantes, & très-méchantes ; & on n'en peut point manger, parcequ'elles ne valent rien.

4. Le Seigneur me parla ensuite, & me dit :

5. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel : Comme ces figues que vous voiez sont très-bonnes ; ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyés hors de ce lieu, & qui ont été transferés de Juda dans le pays des Chaldéens.

6. Je les regarderai d'un œil favorable, & je les ranenerai en ce pays : je les édifierai, & je ne les détruirai point : je les planterai, & je ne les arracherai point.

7. Je leur donnerai un cœur ^{supt. 7.} docile, afin qu'ils me connoissent, ^{23.} afin qu'ils sachent que je suis le Seigneur : ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu, ^{Infr. 84.} parcequ'ils retourneront à moi ^{6.} de tout leur cœur.

8. Et comme vous voiez ces ^{Infr. 19.} méchantes figues dont on ne ^{17.}

peut manger, parcequ'elles ne valent rien; ainsi, dit le Seigneur, j'abandonnerai Sedecias Roi de Juda, ses Princes & ceux qui sont restés de Jerusalem, qui demeurent dans cette ville, ou // qui habitent dans la terre d'Egypte.

9. Je ferai qu'ils seront tourmentés, qu'ils seront affligés en tous les royaumes de la terre, & qu'ils deviendront l'opprobre, le jouet, la fable & la malediction // des hommes dans tous les lieux où je les aurai chassés.

10. J'envoyurai contre eux l'épée, la famine & la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que je leur avois donnée & à leurs peres.

non possunt, eò quòd sint malæ: hæc dicit Dominus, sic dabo Sedeciam Regem Juda, & Principes ejus, & reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hac, & qui habitant in terra Ægypti.

9. Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ; in opprobrium, & in parabolam, & in proverbium, & in maledictionem in universis locis, ad quæ ejeci eos.

10. Et mittam in eis gladium, & famem & pestem: donec consumantur de terraquam dedi eis, & patribus eorum.

ψ. 8. *lett. & id est, ou.* | vous être aussi méprisé que les
 ψ. 9. *expl. en sorte que l'on di-* | Israélites, aussi malheureux que
 se comme en proverbe: Puissiez- | Sedecias. *Menoch.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. &c. **L**E Seigneur me fit voir un jour une vision. Il y avoit devant le temple du Seigneur deux paniers pleins de figes..... Dans l'un de ces paniers il y avoit d'excellentes figes..... & dans l'autre il y avoit des figes très-méchantes, &c.

Comme la sagesse de Dieu est opposée à celle des hommes, aussi sa maniere d'exprimer les choses est très-differente de la leur. Ils usent souvent d'expressions magnifiques pour représenter des choses qui sont très-petites devant les yeux ; & il se fait au-contraire de comparaisons qui paroissent basses, pour cacher les plus grandes verités. Ce livre de Jeremie en fournit plusieurs exemples. Dieu vouloit d'ailleurs faire voir qu'il étoit bien-aise de s'accommoder en quelque façon à la portée d'un peuple grossier, tel qu'étoit le peuple Juif ; & que si les sages & les grands esprits du siecle se trouvoient choqués par la bassesse apparente de ces sortes d'expressions dont il usoit pour se faire entendre au peuple, ils devoient en accuser leur propre orgueil, d'autant plus digne d'être rabaisé, qu'il s'élevoit davantage. Qui ne sera en effet surpris, n'étant point accoutumé au langage de l'Ecriture, d'entendre le Fils de Dieu se comparer à un cep de vigne, & ses Disciples aux branches de cette vigne ? Qui pourra comprendre comment le Verbe adorable s'étant fait homme, exprime la mort & le salut de l'univers, qui en est le fruit, par cette comparaison d'un grain de froment jetté dans la terre, qui y germe par une espece de dissolution & de mort, & qui porte ensuite son fruit très-abondamment ? Qui croiroit qu'un grand mystere, comme est celui de JESUS-CHRIST attaché à une croix pour la guérison des hommes, eût été marqué par l'élevation d'un serpent exposé dans le desert pour la conservation des peuples qui périssoient ? Mais qu'on cesse d'être étonné de ces sortes de paraboles ou de figures, puisqu'elles étoient très-propres à représenter au peuple d'une manie-

re sensible les vérités que Dieu vouloit leur faire connoître.

La comparaison de ces deux sortes de *figues* dont il est parlé dans la vision du Prophete , exprime d'une façon naturelle , quoique simple , la pensée de Dieu. Tous conviennent qu'il n'y a gueres de fruit, ni plus doux ni plus excellent que la figue quand elle est meure , ni plus méchant & plus amer quand elle n'a pas sa maturité. Ainsi Dieu vouloit marquer dans l'image de ces figues différentes combien il meritoit de difference entre la douceur de ceux qui avoient cru , comme Jechonias , à sa parole , & qui , selon son conseil , s'étoient remis volontairement entre les mains du Roi Nabuchodonosor ; & la dureté des autres , qui par un orgueil , pour le dire ainsi , plein d'amertume , avoient refusé d'écouter sa voix , aimant mieux attendre , comme Sedecias , d'être forcés dans Jerusalem , & de tomber malgré eux entre les mains de leur ennemi.

On a sans doute quelque peine à concevoir , comment ces derniers firent mal de résister jusqu'à la fin aux ennemis d'Israel pour la défense de la ville de Jerusalem & du temple du Seigneur ; & comment les autres au-contraire ne trahirent point en quelque sorte leur Religion & leur patrie en s'abandonnant à la discretion d'un Roi infidele. Mais c'est qu'on ne comprend point assez l'état des affaires des Juifs , & la conjoncture du tems. Dieu avoit déjà exterminé le royaume d'Israel , & il avoit condamné celui de Juda à être ruiné par les Chaldéens , à cause de l'idolatrie & des autres crimes de son peuple. *J'ai regardé cette ville dans ma colere , leur dit le Seigneur. Elle sera livrée entre les mains du Roi de Babylone , qui la consumera par le feu. C'é-*

toit donc , comme on l'a dit plusieurs fois , un arrêt irrevocable de la justice de Dieu. Que si Dieu , par un effet tout nouveau de sa bonté , leur fait déclarer qu'il leur présentoit encore *une voie* ou un moyen pour sauver leur *vie* , qui étoit de se retirer vers les Chaldéens , on peut dire qu'en cela sa miséricorde s'opposoit en quelque façon à sa justice ; & que comme l'une les avoit déjà livrés à la mort , en condannant la ville de Jerusalem au feu , & ses habitans aux différentes rigueurs de l'épée , de *la famine* , & de *la justice* ; l'autre s'efforçoit au moins de leur conserver la vie. Le même Dieu qui avoit donné à Nabuchodonosor le pouvoir de les surmonter , leur donnoit encore par un reste de son amour la liberté de se sauver de la mort. Ce ne fut donc pas par lâcheté que quelques-uns lui obéirent , mais par une humble déference qu'ils rendirent à sa voix , en s'abaissant sous sa main toute-puissante , & en adorant ses très-justes jugemens. Aussi c'étoit-là la fin principale de cet ordre si surprenant qu'il leur donnoit. Et il eut soin dans la suite de récompenser leur fidélité , comme il paroît par la liberté qu'il leur procura de se marier , de se bâtir des maisons , & de planter des jardins dans le pays où il furent transferés.

Jerem.
29. 5.
&c.
Esther.
2. &c.

Mais pour les autres que le Prophete compare encore autre-part à des figues très-méchantes , & qui refuserent d'écouter la voix de Dieu , ils firent connoître , non qu'ils avoient plus de courage que les autres , mais moins de foi ; & que c'étoit un orgueil plein de desespoir qui les possédoit , lorsqu'ils s'éloignoient de reconnoître l'empire absolu qu'il avoit sur eux pour les sauver ou pour les perdre. C'est-pourquoi ils éprouverent

Jerem.
29. 17.
18.

4. Reg.
25.

par une funeste experience, quel malheur c'étoit pour eux d'avoir voulu résister à Dieu, lorsque Nabuchodonosor fit éclater sa cruauté d'une manière terrible contre eux.

ψ. 6. 7. *Je les regarderai d'un œil favorable, je les ramènerai en ce pays Je leur donnerai un cœur docile, afin qu'ils me connoissent . . . Ils seront mon peuple, & je serai leur Dieu, &c.*

Esius.

On peut demander, comment il est vrai que le Seigneur ait accompli cette promesse, puisque la captivité de son peuple dura soixante & dix ans; & qu'ainsi il est difficile de persuader qu'il y en ait eu beaucoup de ceux à qui il parloit, qu'il ait ramené effectivement en leur pays. Mais cette prédiction, comme le remarque un Interprete, se doit plutôt expliquer de tout le peuple en general, que des personnes en particulier. Ainsi Dieu ne parloit pas seulement de ceux qui vivoient alors, mais encore plus de leurs enfans. Il semble aussi que l'Écriture nous donne ailleurs sujet de juger qu'il se trouva même parmi ceux qui retournerent à Jérusalem, quelques vieillards, qui pouvoient avoir été transférés fort jeunes à Babylone.

1. Esdr. 2.
2. Esdr. 7.

Il est remarquable que Dieu dit ici : *Qu'il leur donneroit un cœur, afin qu'ils connussent qu'il étoit le Seigneur leur Dieu.* Mais ne l'avoient-ils donc pas connu par les châtimens si terribles que sa justice exerça contre eux? & leur falloit-il encore d'autres preuves pour les convaincre qu'il étoit véritablement le Seigneur suprême, qui établit & qui renverse les royaumes les mieux affermis, quand il veut punir les crimes des peuples? Toutes ces experiences de la foiblesse de l'homme & de la grandeur de Dieu n'auroient produit autre

chose sur leurs esprits qu'une tristesse mortelle & qu'un desespoir, si Dieu par sa grace & par l'onction interieure de son Esprit ne leur eût donné, comme il dit ici, *un cœur docile, un cœur nouveau pour le connoître*, non d'une connoissance simple & sterile, mais d'une connoissance d'amour, qui en les faisant rentrer dans eux-mêmes pour détester leurs excès, les rendit dignes de devenir véritablement *son peuple*, & de l'*avoir pour leur Dieu*. Ce que l'Écriture marque donc ici de ceux que Dieu avoit comparés à de bonnes figues, Que le Seigneur leur donneroit un cœur pour le connoître; c'est la même chose, dit saint Jérôme, que ce que l'Apôtre a déclaré: *Que c'est Dieu qui opere en nous le vouloir & le faire*; c'est-à-dire, que notre volonté même, lorsqu'elle est bonne, a aussi bien que nos bonnes œuvres; la grace de Dieu pour fondement & pour appui: *quod non solum opera, sed & voluntas nostra Dei nitatur auxilio.*

*Hieron.
Philipp.
2. 13.*

Que si cette prophétie regardoit ceux qui retournerent de Babylone à Jerusalem, elle regardoit encore plus ceux à qui ce cœur a été donné par la loi nouvelle, qui est une loi d'amour & de charité. Car ce n'a été proprement que lorsque le Fils de Dieu est venu donner aux hommes ce cœur nouveau, en renouvelant le vieil homme par la grace de l'Évangile, qu'ils ont commencé à le connoître pour leur Seigneur & pour leur Dieu, & à devenir eux-mêmes ce nouveau peuple qui a été, comme dit saint Paul, *créé selon Dieu dans une justice & dans une sainteté véritable.*

*Ephes. 4.
4.*



C H A P I T R E X X V.

L'an du
monde
3197.
avant J.
C. 607.

1. **P** Arole qui fut adressée à Jeremie touchant tout le peuple de Juda , la quatrième année de Joakim fils de Josias Roi de Juda , qui est la première année de Nabuchodonosor Roi de Babylone ;

2. & que le Prophete Jeremie annonça à tout le peuple de Juda , & à tous les habitans de Jerusalem , en disant :

3. Depuis la treizième année de Josias fils d'Ammon Roi de Juda jusqu'à ce jour il s'est passé vingt-trois ans , & le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole, je vous l'ai annoncée, & je vous ai parlé jour & nuit , & vous ne m'avez point écouté.

4. Et le Seigneur s'est hâté de vous envoyer tous ses // Prophetes ses serviteurs ; & vous ne l'avez point écouté , & vous n'avez point soumis vos oreilles pour l'entendre,

Ÿ. s. autr. vous a envoyé continuellement & avec grand soin | *pro diligenter & assidue. Hebraï- mus. Vatabl.*
Lettr. Misit consurgens diluculo,

1. **V** Erbum , quod factum est ad Jeremiam de omni populo Juda , in anno quarto Joakim filii Josiæ Regis Juda , (ipse est annus primus Nabuchodonosor Regis Babylonis.)

2. Quod locutus est Jeremias Propheta ad omnem populum Juda , & ad universos habitatores Jerusalem, dicens:

3. A tertio decimo anno Josiæ filii Ammon Regis Juda usque ad diem hanc ; iste tertius & vigesimus annus ; factum est verbum Domini ad me , & locutus sum ad vos de nocte consurgens , & loquens : & non audistis.

4. Et misit Dominus ad vos omnes servos suos Prophetas , consurgens diluculo , mittensque : & non audistis, neque inclinastis aures vestras ut audiretis ,

5. cum diceret : Re-
vertimini unusquis-
que à via sua mala ,
à pessimis cogita-
tionibus vestris : &
habitabit in terra ,
quam dedit Dominus
vobis , & patribus ve-
stris , à sæculo & us-
que in sæculum.

6. Et nolite ire post
deos alienos , ut ser-
vatis eis , adoretis que
illis : neque me ad ira-
cundiam provocetis in
operibus manuum ve-
strarum , & non affli-
gam vos.

7. Et non audistis
me , dicit Dominus ,
neque me ad iracundiam
provocaretis in ope-
ribus manuum vestra-
rum in malum vestrum.

8. Propter hæc
dicit Dominus exer-
citus : Pro eo quòd
non audistis verba
mea ,

9. ecce ego mittam,
assumam universas
nationes aquilo-
rum , ait Dominus , &
Nabuchodonosor Re-
gem Babylonis servum
meum : & adducam
eos super terram istam,

5. lorsqu'il vous disoit : Que
chacun de vous se retire de sa
mauvaise voie , & du déregle-
ment de ses pensées criminel-
les ; & vous habiterez de siècle
en siècle dans la terre que le
Seigneur vous a donnée à vous
& à vos peres.

6. Ne courez point après des
dieux étrangers pour les servir
& les adorer , & n'irritez point
ma colere par les œuvres de
vos mains , & je ne vous affli-
gerai point.

7. Cependant vous ne m'a-
vez point écouté , dit le Sei-
gneur , vous m'avez irrité au-
contraire par les œuvres de vos
mains pour attirer sur vous tous
ces maux.

8. C'est pourquoi voici ce
que dit le Seigneur des ar-
mées : Parceque vous n'avez
point écouté mes paroles ,

9. je prendrai tous les peu-
ples de l'aquilon , dit le Sei-
gneur , je les enverrai avec
Nabuchodonosor Roi de Ba-
bylone mon serviteur // , & je
les ferai venir contre cette ter-
re , contre ses habitans & con-

¶ 9. expl. non comme mesme , mais comme le ministre
des justes qui me servent véritable-^{de ma justice.} Hieronym.

4. Reg.
17. 10.
Supr. 18.
11.
Infr. 35.
15.

tre toutes les nations qui l'environnent ; je les ferai passer au fil de l'épée , je les rendrai l'étonnement & la fable des hommes , & les réduirai à d'éternelles // solitudes.

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie & les chants de réjouissance , les cantiques de l'époux & les chants de l'épouse ; le bruit de la meule , & la lumière de la lampe.

2. Paral.

36. 12.

1. Esdr. 1.

1.

Infr. 26.

6. & 29.

10.

Dan. 9.

2.

11. Et toute cette terre deviendra un desert affreux qui épouvantera ceux qui le verront , & toutes ces nations seront assujetties au Roi de Babylone pendant 70 années.

12. Et lorsque les 70 ans seront finis , je visiterai *dans ma colere* le Roi de Babylone & son peuple , dit le Seigneur , je jugerai leur iniquité , & la terre des Chaldéens , & je la réduirai en une éternelle solitude.

13. Je vérifierai mes paroles ; je ferai fondre sur cette terre tous les maux que j'ai prédits contre elle , tout ce qui est écrit dans ce livre , & tout

Ibid. expl. de très-longue durée.

& super habitatores ejus , & super omnes nationes , quæ in circuitu illius sunt : & interficiam eos , & ponam eos in stuporem & in sibilum , & in solitudines sempiternas.

10. Perdamque ex eis vocem gaudii , & vocem lætitiæ , vocem sponsi , & vocem sponsæ , vocem molæ , & lumen lucernæ.

11. Et erit universa terra hæc in solitudinem , & in stuporem : & servient omnes gentes istæ Regi Babylonis septuaginta annis.

12. Cùmque impleti fuerint septuaginta anni , visitabo super Regem Babylonis , & super gentem illam , dicit Dominus , iniquitatem eorum , & super terram Chaldæorum , & ponam illam in solitudines sempiternas.

13. Et adducam super terram illam omnia verba mea , quæ locutus sum contra eam , omne quod scriptum est in libro illo ,

quæcumque

quæcumque propheta-
vit Jeremias aduersum
omnes gentes :

14. Quia servierunt
eis, cum essent gentes
multæ, & reges ma-
gni : & reddam eis se-
cundum opera eorum,
& secundum facta ma-
nuum suarum.

15. Quia sic dicit
Dominus exercituum
Deus Israel : Sume
calicem vini furoris
hujus de manu mea :
& propinabis de illo
cunctis gentibus, ad
quas ego mittam te.

16. Et bibent, & tur-
babitur, & insanient
à facie gladii, quem
ego mittam inter eos.

17. Et accepi calli-
cem de manu Domi-
ni, & propinavi cun-
ctis gentibus, ad quas
misi me Dominus :

18. Jerusalem, &
civitatibus Juda, &
regibus ejus, & prin-
cipibus ejus : ut da-
rem eos in solitudi-
nem, & in stuporem,
& in sibilum, & in
maledictionem, sicut
est dies ista :

19. Pharaoni Regi

ce que Jeremie a prophétisé
contre toutes les nations ;

14. Parceque quoique ce fus-
sent de grands peuples & de
grands Rois, ils ont été assujer-
tis aux Chaldéens, & je les trai-
terai selon leurs merites & se-
lon les œuvres de leurs mains.

15. Car voici ce que dit le
Seigneur des armées le Dieu
d'Israel : Prenez de ma main
cette coupe du vin de ma fu-
reur, & vous en ferez boire à
tous les peuples vers lesquels
je vous enverrai.

16. Ils en boiront, & ils en
seront troublés : & ils sortiront
comme hors d'eux-mêmes, à
la vûe de l'épée que j'enveye-
rai contre eux.

17. J'ai reçu la coupé de la
main du Seigneur, & j'en ai fait
boire à tous les peuples vers
lesquels le Seigneur m'a en-
voyé ;

18. à Jerusalem, aux villes de
Juda, à ses Rois & à ses Prin-
ces, pour réduire leurs terres
en un desert, & pour les ren-
dre l'étonnement, la fable &
la malediction des hommes,
comme il paroît aujourd'hui.

19. J'en ai fait boire à Pha-

raon Roi d'Egypte, à ses ser-
viteurs, à ses Princes & à tout
son peuple,

20. & généralement à tous
les Rois du pays d'Aufite,
à tous les Rois du pays des
Philistins, d'Ascalon, de Gaza,
d'Accaron, & à ce qui reste
d'Asor,

21. à l'Idumée, à Moab, &
aux enfans d'Ammon;

22. à tous les Rois de Tyr,
& à tous les Rois de Sidon, &
aux Rois de la terre des îles //
qui sont au-delà de la mer;

23. à Dan, à Thema, à Buz //
& à tous ceux qui se font cou-
per les cheveux en rond //

24. à tous les Rois d'Arabie,
à tous les Rois d'Occident qui
habitent dans le desert //

25. à tous les Rois de Zam-
bri, & à tous les Rois d'Elam,
& à tous le Rois des Medes,

26. à tous les Rois de l'aqui-
lon, soit qu'ils soient plus pro-
ches ou plus éloignez; j'en ai

Ægypti, & servis ejus,
& Principibus ejus,
& omni populo ejus,

20. & universis gene-
raliter: cunctis regi-
bus terræ Aufitidis, &
cunctis regibus terræ
Philisthiim, & Asca-
loni, & Gaza, & Acca-
ron, & reliquis Azoti,

21. & Idumææ, &
Moab, & filiis Ammon;

22. & cunctis regi-
bus Tyri, & univer-
sis regibus Sidonis, &
regibus terræ insula-
rum, qui sunt trans
mare;

23. & Dedan, &
Thema, & Buz, &
universis qui attonsi
sunt in comam;

24. & cunctis regi-
bus Arabiæ, & cunctis
regibus Occidentis,
qui habitant in deser-
to;

25. & cunctis regi-
bus Zambri, & cunctis
regibus Elam, & cun-
ctis regibus Medorum:

26. cunctis quoque
regibus aquilonis de
prope & de longe,

ψ. 22. expl. les îles de la mer
Méditerranée, Chypre, Rhode,
Crete, & les autres.

ψ. 23. ces peuples, se'on saint
Jerôme, sont voisins des Arabes

Ib. Hebr. siti in extrema parte
mundi. Et. Voyez la note du
v. 2. du ch. 9. ci-dessus.

ψ. 24. expl. dans l'Arabie de-
serte. Vatabl.

unicuique contra fratrem suum, & omnibus regnis terræ, quæ super faciem ejus sunt: & rex Sefach bibet post eos.

27. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Bibite, & inebriamini, & vomite: & cadite, neque surgatis à facie gladii, quem ego mittam inter vos.

28. Cumque noluerint accipere calicem de manu tua ut bibant, dicès ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum: Bibentes bibetis:

29. quia ecce in civitate, in qua invocatum est nomen meum, ego incipiam affligere, & vos quasi innocentes & immunes eritis? non eritis immunes: gladium enim ego voco super omnes habitatores terræ, dicit Dominus exercituum.

30. Et tu prophetabis ad eos omnia

fait boire à tous ces peuples pour les animer les uns contre les autres; j'en ai donné à tous les royaumes qui sont sur la face de la terre; & le Roi de Sefach en boira après eux.

27. Et vous leur direz encore ceci, *Jeremie*: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel: Buvez & enivrez-vous, rejetez ce que vous avez bû, & tombez sans vous relever à la vûe de l'épée que j'enverrai contre vous.

28. Que s'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe que vous leur donnerez à boire, vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Vous en boirez certainement:

29. Car je vais commencer à affliger les habitans de cette ville même où l'on invoquoit mon Nom, & vous prétendriez après cela être exemts de châtimens, comme si vous étiez innocens? vous ne vous en exempterez point; car je vais envoyer l'épée contre tous les habitans de la terre, dit le Seigneur des armées.

30. Vous leur prophetiserez toutes ces choses, & vous leur

Joël. 3.
16.
Amos 1.
2.

direz : Le Seigneur rugira du haut du ciel, & il fera entendre sa voix du lieu de sa demeure sainte. Il rugira comme un lion contre le lieu même de sa gloire ; & il s'excitera un cri commun contre tous les habitans de la terre, tel qu'en font ceux qui foulent le vin.

31. Le bruit en retentira jusqu'aux extrémités du monde ; parceque le Seigneur entre en jugement contre les nations : il se rend lui-même Juge de tous les hommes ". J'ai livré à l'épée les impies, dit le Seigneur :

32. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les maux vont passer d'un peuple à un autre, & une grande tempête sortira des extrémités du monde "

33. Ceux que le Seigneur aura tués ce jour-là seront étendus sur la terre d'un bout à l'autre : on ne les pleurera point, on ne les relevera point, on ne les ensevelira point ; mais ils demeureront sur la face de la terre comme du fumier.

34. Heurlez Pasteurs, & criez

verba hæc, & dices ad illos : Dominus de excelso rugiet, & de habitaculo sancto suo dabit vocem suam : rugiens rugiet super decorem suum : ce-leuma quasi calcantium concinetur adversus omnes habitatores terræ.

31. Pervenit sonitus usque ad extrema terræ, quia judicium Domino cum gentibus : judicatur ipse cum omni carne, impios tradidi gladio, dicit Dominus.

32. Hæc dicit Dominus exercituum: Ecce afflictio egredietur de gente in gentem : & turbo magnus egredietur à summitatibus terræ.

33. Et erunt interfecti Domini in die illa, à summo terræ usque ad finem ejus : non plangentur, & non colligentur, neque sepelientur: in sterquilinum super faciem terræ jacebunt.

34. Ululate, Pasto-

* V. 31. lett. de toute chair.

V. 33. expl. l'armée des Chaldeens qui s'assujettit un grand

nombre de nations avant que de ruiner Jerusalem. Hieronym.

es, & clamate; & aspergite vos cinere; optimates gregis: quia completi sunt dies vestri, ut interficiamini; & dispersiones vestrae, & cadetis quasi vasa pretiosa.

couvrez-vous de cendre vous qui êtes les chefs de mon troupeau; car le tems est accompli où vous devez être tués, où vous serez dispersés, & vous tomberez par terre comme des vases d'un grand prix *qu'on laisse tomber*."

35. Et peribit fuga à Pastoribus, & salvatio ab optimatibus gregis.

35. Les Pasteurs voudront fuir, & ne le pourront; les chefs du troupeau chercheront leur salut inutilement.

36. Vox clamoris Pastorum, & ululatus optimatum gregis: quia vastavit Dominus pascua eorum.

36. Les cris des Pasteurs se mêleront avec les hurlemens des principaux du troupeau; parceque le Seigneur a détruit tous leurs pâturages.

37. Et conticuerunt arva pacis à facie iræ furoris Domini.

37. Les champs de la paixⁿ sont dans un triste silence devant la colere & la fureur du Seigneur.

38. Dereliquit quasi leo umbraculum suum, quia facta est terra eorum in desolationem à facie iræ columbae, & à facie iræ furoris Domini.

38. Il a abandonné comme un lion le lieu de sa retraite, & la terre ensuite a été désolée par la colere de la colombe, & par l'indignation & la fureur du Seigneur.

ψ. 34. *expl.* car les Israélites avant que Dieu les eût laissés tomber dans tous ces maux, étoient en grand honneur parmi les hommes. ψ. 37. *expl.* les champs si fertiles durant la paix; ou, dans lesquels les troupeaux païssoient sûrement & paisiblement sous des arbres. Il entend par ces champs & par ces pâturages les provinces; & par ces troupeaux, les peuples.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

vs. 10. **J**E ferai cesser parmi eux les cris de joie les cantiques de l'époux , & les chants de l'épouse ; le bruit de la meule , & la lumière de la lampe.

C'est-à-dire , que la Palestine étant devenue , selon qu'il l'a dit , comme un desert , il ne s'y entendra plus de *cantiques* & de *chants de joie* , comme on en entendoit auparavant dans les noces ; que *la voix* des jeunes filles qui chantoient ordinairement pour se desennuier en tournant *la meule* qui servoit à moudre le blé , ne se fera point non plus entendre à l'avenir ; & que l'on ne verra plus *la lumière des lampes* qui éclairoient dans les festins pendant la nuit , parceque tout sera en fuite , & que tout sera abandonné , par une suite de la guerre & des ravages effroyables que devoit causer dans tout le pays l'armée des Chaldéens. L'usage de ces meules dont il est parlé ici , étoit fort commun dans ces provinces : & c'est ce qui donna lieu à JESUS-CHRIST , lorsqu'il parloit de la fin du monde & du jour du jugement , de dire : Que de deux femmes ou filles , qui moudroient avec la meule , l'une seroit prise & l'autre laissée , parcequ'elles travailloient deux ensemble à tourner ces meules avec les mains.

Matth.
24. 4.

Saint Jérôme dit que ceci peut nous marquer spirituellement la désolation que l'ennemi de l'Eglise cause quelquefois parmi les peuples , par la corruption de la foi. » Il en bannit , dit ce Pere , *la joie sainte* que l'Apôtre nous recommande. Il em-

pêche qu'on n'y entende *la voix de l'Epouse*, c'est-à-dire de la foi pure de l'Eglise; & *la voix salu-
taire de l'Epoux* qui est JESUS-CHRIST. *Le bruit
de la meule* ne s'y entend point, parcequ'on n'y
brûle plus le froment de la parole de Dieu, afin
d'en nourrir les peuples. Et enfin *la lumiere de
la lampe*, qui nous marque la verité des Ecritu-
res & la doctrine des Prophetes, n'y éclaire plus,
parceque l'erreur remplit de ténèbres les esprits,
& les empêche de recevoir la lumiere de la vraie
foi.

v. 12. 13. 14. *Lorsque les soixante & dix ans
seront finis, je visiterai dans ma colère le Roi de
Babylone Je jugerai leur iniquité, & la terre
des Chaldéens, &c.*

Comme la ville de Jerusalem devoit être réta- Hierom.
blie au bout de soixante & dix ans; aussi le Roi de
Babylone qui s'étoit enflé d'orgueil, & qui avoit
attribué à ses propres forces l'empire qu'il avoit eu
sur les nations, fut humilié & entierement abattu
par les Medes & par les Perfes. *L'iniquité* des en-
nemis d'Israel a été jugée à son tour; & après avoir
servi à la justice de Dieu pour punir son peuple, ils
ont été rigoureusement punis eux-mêmes. *Leur
terre a été réduite* par un juste jugement à une éter-
nelle solitude, puisque du tems de saint Jerôme
on ne voioit plus que quelques restes de cette ville
si fameuse, qui avoit triomphé de Jerusalem & de
tout le peuple de Dieu. Le Seigneur déclare donc
par avance, que de même que *toutes les nations*,
quelque puissantes qu'elles fussent, alloient être
assujettis aux Chaldéens, parcequ'il l'avoit ainsi
prédit par la bouche de son Prophete, & qu'il avoit
résolu de châtier ces nations: aussi il rendroit aux

Chaldéens à leur tour ce que méritoient les œuvres de leurs mains , & se serviroit des Medes & des Perses pour châtier leur orgueil ; comme il s'étoit servi d'eux pour punir ces autres peuples & ces autres Rois.

ψ. 15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel : Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur , & vous en ferez boire à tous les peuples , &c.

Cette expression est ordinaire aux Prophetes. Comme autrefois celui qui présidoit à un festin , partageoit le vin aux conviés : ainsi Dieu partage aux hommes le vin de sa fureur & de son juste jugement , en réglant les punitions qu'il leur envoie , selon la mesure des maux qu'ils ont faits. De quelque part donc que les maux nous viennent , c'est la main de Dieu qui nous les fait présenter par qui il lui plaît , comme une coupe pleine de vin. Tout ce que souffrent les peuples est réglé & mesuré comme le vin l'est dans cette coupe. Ceux dont Dieu se sert pour les châtier , ne peuvent leur faire de mal qu'autant qu'il le veut ; parcequ'ils ne font que présenter cette coupe , & que c'est lui qui y met le vin. Jerusalem but avec excès , comme le remarque S. Ambroise , de cette coupe de la fureur du Seigneur , parcequ'elle avoit peché avec excès ; *Jerusalem supra mensuram bibit , quia supra mensuram peccavit*. Mais après qu'elle en eût été comme enivrée en punition de tant de crimes qu'elle avoit commis , Dieu fit boire de la même coupe à tous les peuples qui avoient servi à la présenter à Jerusalem.

La difference qu'il y eut entre elle & ces peuples , c'est qu'elle n'en fut enivrée que pour revenir ensuite à soi , & retourner à son Dieu par la péni-

Ambros.
in Ps. 37.
n. 2.

tence , qui fit mériter à ses habitans qu'elle fût rétablie & son temple après une captivité de soixante & dix années : mais ces nations , que Dieu avoit employées pour les humilier , en burent , non seulement jusqu'à *en être troublées* , & à *sortir comme hors d'elles-mêmes à la vûe de l'épée* que Dieu envoya contre elles ; mais jusques à *ne pouvoir se relever de leur chute* , selon qu'il est marqué dans la suite. Or quand Dieu ordonne à Jeremie , de *prendre de sa main* cette coupe du vin de sa fureur , pour *en faire boire à tous les peuples* dont il est parlé ici , il n'entend pas qu'il se servira de lui pour punir ces peuples ; mais seulement il lui commande de leur déclarer de sa part ce qui leur doit arriver , & de les en assurer , comme s'il leur eût lui-même présenté déjà la coupe dont il leur parle , afin qu'ils connoissent par avance que c'est le Dieu toutpuissant qui leur donne le pouvoir d'humilier son peuple , & qui saura bien les humilier eux-mêmes aussi à leur tour.

ψ. 17. &c. J'ai reçu la coupe de la main du Seigneur , & j'en ai fait boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'a envoyé , &c.

Le Prophete parle comme si Dieu lui avoit fait voir en esprit tout ce qu'il représente en ce lieu. C'est une image tracée aussi vivement qu'il y en ait dans les Ecritures , que ce terrible banquet où le Seigneur de l'Univers , & le Roi suprême des Rois de la terre , donne à boire du vin de la coupe de sa fureur , premierement à *Jerusalem* , & à *ses Princes* , & commence son jugement par sa maison & par son peuple : *Incipiat judicium à domo Dei* : & ensuite à tous ces Rois & à tous ces peuples differens , dont il fait ici le dénombrement. 1. Petr. 4. 17.

Apoç.
19. 17. 18

Ce banquet a quelque chose d'aussi terrible que celui dont parle S. Jean , lorsqu'il dit , Qu'il vit un Ange dans le soleil qui crioit à haute voix , & qui appelloit tous les oiseaux qui voloient en l'air , afin qu'ils vinssent & qu'ils s'assemblassent au grand souper de Dieu , pour manger la chair des Rois , la chair des Officiers de guerre , la chair des puissans , &c.

v. 26.

Ce que Jeremie ajoute , après avoir nommé tous les autres Rois à qui Dieu devoit faire boire du vin de sa fureur , Que le Roi de Sefach en boiroit aussi après eux , est une espece d'énigme , selon S. Jérôme. Il a voulu marquer , dit ce Pere , en une maniere obscure par ce Roi de Sefach , le Roi de Babylone , le mot de Sefach étant pour celui de Babel dont il est le chiffre. Car on a substitué la lettre Shin qui est la penultième de l'alphabet , à la lettre Beth qui en est la seconde ; & Caph qui est la onzième lettre en remontant , à Lamed qui est la onzième en descendant. Et le même Saint témoigne que le Prophete agit prudemment en cachant ainsi ce nom , pour n'exciter pas sans nécessité contre soi la fureur de ceux qui assiegerent Jerusalem. Il dit encore que S. Paul a usé depuis d'une semblable précaution , prédisant la destruction de l'empire Romain , qui devoit précéder la venue de l'antechrist : & il declare que si cet Apôtre en avoit parlé plus ouvertement qu'il n'a fait , il eût excité mal-à-propos une cruelle persecution contre les Chrétiens , & contre l'Eglise alors naissante : ce que les premiers fideles ont toujours eu soin d'éviter autant qu'ils l'ont pu non par lâcheté , comme Tertullien les en accusoit depuis son chisme , mais par sagesse & par une humble défiance

2. Theff.
1. 6. 7. 8.

Tertull.
de fug. in
persecut.

d'eux-mêmes, qui les portoit à attendre les persecutions plutôt que de les prévenir, & encore moins de les exciter. *Quòd si aperte dicere voluisset, stultè Hieron. persecutiones adversum Christianos, & tunc nascentem Ecclesiam, rabiem concitasset.* On pourra bien néanmoins voir dans la suite, que Jeremie parloit clairement sur le sujet de Nabuchodonosor aussi-bien que des autres, quand Dieu le lui ordonnoit; & qu'ainsi c'étoit le Saint-Esprit même qui remuoit & son esprit & sa langue, pour le faire parler selon qu'il le jugeoit le plus à propos.

Un ancien Pere nous fait remarquer, que le Roi *Theodor.* de Babylone est mis le dernier de tous, parceque comme c'étoit lui qui devoit servir de ministre à la colere de Dieu pour punir & s'assujettir tous ces autres Rois, il devoit aussi après eux éprouver sa fureur à cause de son ingratitude & de son orgueil.

ψ. 27. 28. Buvez & enivrez-vous; rejetez ce que vous avez bû, & tombez sans vous relever à la vue de l'épée que j'envoyrai contre vous. Que s'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe, &c.

C'est-à-dire, qu'ils doivent tous boire de cette coupe de la fureur du Dieu d'Israel, jusqu'à en être entièrement accablés, sans pouvoir jamais se relever; comme un homme qui auroit bû, & qui se seroit enivré jusqu'à un si grand excès, qu'il rejetteroit ce qu'il auroit bû, & qu'il ne pourroit néanmoins se relever de la place où l'ivresse l'auroit fait tomber. Il explique en même tems ce qu'il entend par cette coupe dont il a parlé, en disant que c'étoit l'épée de ceux qu'il devoit envoyer contre tous ces Princes. Et il declare qu'il falloit nécessairement qu'ils

bûssent tous de ce vin pur de la colere du Tout-puissant, quand *ils ne le voudroient pas*; parcequ'il n'étoit point en leur pouvoir de lui resister; & que la rigueur de son jugement commençant par sa propre ville où l'on invoquoit son Nom, ils ne devoient pas prétendre s'en exempter.

ψ. 30. *Le Seigneur rugira du haut du ciel. Il rugira comme un lion contre le lieu même de sa gloire: & il s'excitera un cri commun contre tous les habitans de la terre, tel qu'en font ceux qui foulent le vin.*

Dieu se compare à un lion; & sa fureur au rugissement de ce lion. Il *rugira* donc; c'est-à-dire, qu'il s'en va faire éclater toute sa fureur contre les peuples. Et afin qu'ils n'en doutent pas, il leur déclare qu'il s'en va *rugir* d'abord *contre* le lieu même qu'il lui avoit plû de consacrer à sa gloire. Que s'il le repete si souvent, c'est non seulement pour rendre plus inexcusables ceux à qui il parle, mais encore pour faire connoître à toute la terre que ce seroit lui qui puniroit Jerusalem, & empêcher que les infideles ne pussent s'en attribuer la gloire, ni insulter à sa puissance, comme s'il n'eût pu protéger la ville qu'il avoit choisie pour sa demeure. Le mot de *celeuma*, qui est dans le texte, nous marque le cri de plusieurs personnes qui s'entr'excitent dans le combat, ou dans le travail, comme de ceux qui foulent ensemble le vin. Ainsi le Prophete continuant à user de la même metaphore qu'auparavant, declare que ceux que Dieu a choisis pour fouler le vin de son indignation, qui est l'expression dont S. Jean se sert dans l'Apocalypse, pour marquer que le Fils de Dieu prépare les plus rigoureux châtimens à ses ennemis, s'entr'excite-

ront par de communs cris pour perdre Jerufalem , & enfuite pour fe perdre les uns les autres. Telle est la grandeur de Dieu , qui s'étant servi des impies pour châtier les serviteurs , consume enfuite par le feu de fa fureur ces mêmes impies , comme étant alors des instrumens inutiles à ses desseins.

ψ. 38. *Il a abandonné comme un lion le lieu de sa retraite , & la terre enfuite a été défolée par la colere de la colombe , &c.*

Tant que le lion garde un lieu , dit saint Jérôme , nulle bête n'ose en approcher. Comme le Prophete avoit comparé auparavant la fureur de Dieu au rugissement d'un lion , il use encore de la même expression figurée , & déclare , Que le Seigneur ayant résolu de livrer le lieu de sa demeure à la cruauté des nations , il l'avoit abandonné , *comme un lion abandonne sa caverne ; & qu'alors la terre de la Palestine avoit été défolée par un effet de la colere de la colombe* , qui peut nous marquer la colere du Seigneur. Car Dieu par lui-même est plein de bonté & de douceur comme la colombe , quoiqu'il soit un lion par sa force toute-puissante : & ses divins rugissemens , pour parler le langage du Prophete , ne le firent point dépouiller entierement de cette douceur à l'égard de Jerufalem , à qui il donna encore depuis tant de témoignages de sa bonté. La plupart des Interpretes cependant expliquent de Nabuchodonosor , ce qui est dit de cette colere de la colombe ; les uns disant , qu'il portoit une colombe dans ses étendarts ; & les autres ayant recours à l'Hebreu , qui peut signifier , non pas seulement une colombe , mais encore celui qui ravage & qui opprime ; ce qui est conforme à la version Chaldaique : & les Septante ont traduit à peu près dans le

même sens , *la grande épée* ; c'est-à-dire , l'épée puissante , ou l'épée du Puissant , de Nabuchodonosor , qui étoit alors le plus puissant Prince de l'Orient , & comme le marteau ou le fléau de tous les Rois.



CHAPITRE XXVI.

1. **A**U commencement du regne de Joakim fils de Josias Roi de Juda , le Seigneur me dit ces paroles :

2. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous à l'entrée de la maison du Seigneur , & dites à tous les habitans des villes de Juda qui viennent adorer en la maison du Seigneur , tout ce que je vous ai ordonné de leur dire : n'en retranchez pas la moindre parole ,

3. pour voir s'ils écouteront , & s'ils se convertiront en quittant leur mauvaise voie ; afin que je me repente du mal que j'avois résolu de leur faire , à cause de la malice de leur cœur.

4. Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne faites ce que je vous dis , en marchant selon la loi que je vous ai donnée ,

5. & en écoutant les paroles

1. **I**N principio regni Joakim filii Josiæ Regis Juda , factum est verbum istud à Domino , dicens :

2. Hæc dicit Dominus : Stâ in attrio domûs Domini , & loquêris ad omnes civitates Juda , de quibus veniunt ut adorent in domo Domini , universos sermones , quos ego mandavi tibi ut loquaris ad eos : noli subtrahere verbum ,

3. si fortè audiant & convertantur unusquisque à via sua mala , & pœniteat me mali , quod cogito facere eis propter malitiam studiorum eorum.

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Si non audieritis me , ut ambuletis in lege mea , quam dedi vobis ,

5. ut audiat ser-

mones fervorum meorum Prophetarum , quos ego misi ad vos de nocte consurgens , & dirigens , & non audistis :

des Prophetes qui sont mes serviteurs , que je vous ai envoyés de bonne heure ^v , & que j'ai conduits vers vous , & que vous n'avez point écoutés *jusqu'à cette heure :*

6. Dabo domum istam sicut Silo , & urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.

6. je réduirai cette ville dans le même état où est Silo , & je rendrai cette ville l'exécration de tous les peuples du monde. 1. Reg. 42
2. 10.

7. Et audierunt Sacerdotes , & Prophetæ , & omnis populus , Jeremiam loquentem verba hæc in domo Domini.

7. Les Prêtres , les Prophetes , & tout le peuple entendirent Jeremie qui disoit ces paroles en la maison du Seigneur.

8. Cùmque completset Jeremias , loquens omnia quæ præceperat ei Dominus ut loqueretur ad universum populum , apprehenderunt eum Sacerdotes , & Prophetæ , & omnis populus , dicens : Morte moriatur.

8. Et Jeremie ayant dit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné de dire à tout le peuple , les Prêtres , les Prophetes & tout le peuple se firent de lui , en disant : Il faut qu'il meure.

9. Quare propheta vit in nomine Domini , dicens : Sicut Silo erit domus hæc : & urbs ista desolabitur , eò quòd non sit habitator : Et congregatus est omnis populus adversus Jeremiam in domo Domini.

9. Pourquoi a t-il prophétisé au nom du Seigneur , en disant : Cette maison sera traitée comme Silo ; & cette ville sera détruite , sans qu'il reste personne pour l'habiter ? Alors tout le peuple s'assembla contre Jeremie à la maison du Seigneur.

v. 5. *aut.* avec grand soin : *magnâ curâ & diligentâ. Vat. Hebr. manè consurgens, id est,*

10. Et les Princes de Juda ayant entendu ceci , monterent de la maison du Roi à la maison du Seigneur , & s'affirent à l'entrée de la porte neuve // de la maison du Seigneur.

11. Les Prêtres & les Prophetes parlerent aux Princes & à tout le peuple , en disant : Cet homme mérite la mort , parcequ'il a prophétisé contre cette ville , comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

12. Jeremie dit à tous les Princes & à tout le peuple : *Supr. 25.* Le Seigneur m'a envoyé pour *13.* parler à cette maison , & à cette ville , & pour lui prédire tout ce que vous avez entendu.

Supr. 7. 13. Redressez donc maintenant vos voies , rendez plus *8.* pures les affections de votre cœur , & écoutez la parole du Seigneur votre Dieu ; & le Seigneur se repentira du mal qu'il avoit résolu de vous faire.

14. Pour moi je suis entre vos mains ; faites de moi ce qu'il vous plaira.

10. Et audierunt Principes Judæ verba hæc : & ascenderunt de domo Regis in domum Domini ; & sederunt in introitu portæ domûs Domini novæ.

11. Et locuti sunt Sacerdotes & prophetæ ad Principes , & ad omnem populum , dicentes : Judicium mortis est viro huic , quia prophetavit adversus civitatem istam , sicut audistis auribus vestris.

12. Et ait Jeremias ad omnes Principes , & ad universum populum , dicens : Dominus misit me , ut prophetarem ad domum istam , & ad civitatem hanc , omnia verba quæ audistis.

13. Nunc ergo bonas facite vias vestras , & studia vestra , & audite vocem Domini Dei vestri : & pœnitebit Dominum mali , quod locutus est adversum vos.

14. Ego autem ecce in manibus vestris sum : facite mihi quod bonum & rectum est in oculis vestris.

*. 10. expl. portæ orientalis novæ à Joathan ædificatæ, 4. Reg. 15. 35.

15. Veruntamen scitote & cognoscite, quòd si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmet ipsos, & contra civitatem istam, & habitatores ejus; in veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.

16. Et dixerunt Principes, & omnis populus, ad Sacerdotes & ad Prophetas: Non est viro huic judicium mortis: quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos.

17. Surrexerunt ergo viri de senioribus terræ, & dixerunt ad omnem cœterum populi, loquentes:

18. Michæas de Morasthi fuit propheta in diebus Ezechia Regis Juda, & ait ad omnem populum Juda, dicens: Hæc dicit Dominus exercituum: Sion quasi ager arabitur, & Jerusalem in acervum lapidum erit: & mons domus in excelsa silvarum.

15. Sachez néanmoins & soiez persuadés que si vous me faites mourir, vous répandrez le sang innocent, & vous le ferez retomber sur vous-mêmes, sur cette ville & sur tous ses habitans; parceque le Seigneur m'a envoyé véritablement vers vous pour vous dire tout ce que vous avez entendu.

16. Alors les Princes & tout le peuple // dirent aux Prêtres & aux Prophetes: Cet homme n'a point mérité la mort, parcequ'il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu.

17. Quelques-uns des plus anciens du pays se leverent, & dirent à toute l'assemblée du peuple:

18. Michée de Morasthi // prophétisa au tems d'Ezechias Roi de Juda, & il dit à tout le peuple de Juda: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Sion se labourera comme un champ; Jerusalem sera réduite en un monceau de pierre, & cette montagne où est la maison du Seigneur deviendra une haute forêt.

ψ. 16. expl. le peuple que la douceur & les raisons de Jeremie, & la disposition favorable des Seigneurs firent changer. Hieronym. | nous avons les prophetes, qui vivoit cent cinquante ans auparavant. |

19. Fut-il pour cela condamné à mort par Ezechias Roi de Juda, & par tout le peuple? Ne craignirent-ils pas au contraire le Seigneur, & n'offrirent-ils pas leurs prieres devant le Seigneur; & il se repentit des maux dont il avoit resolu de les affliger? Ainsi nous commettons maintenant un grand crime qui retombera sur nous.

20. Il y avoit aussi un homme nommé Urie, fils de Semei de Cariathiarim, qui prophétisoit au nom du Seigneur, & qui avoit prédit contre cette ville, & contre cette terre toutes les mêmes choses que Jeremie.

21. Et le Roi Joakim, tous les Princes & les plus puissans de sa Cour l'ayant entendu, le Roi voulut le faire mourir. Urie le sut, il eut peur, & il s'enfuit & se retira en Egypte.

22. Et le Roi Joakim ayant envoyé Elnathan fils d'Achobor, & des hommes avec lui pour le prendre dans l'Egypte,

23. ils en tirerent Urie, & l'amenerent au Roi Joakim, qui le fit mourir par l'épée,

19. Numquid morte condemnavit eum Ezechias Rex Juda, & omnis Juda? Numquid non timuerunt Dominum, & deprecati sunt faciem Domini: & poenituit Dominum mali, quod locutus fuerat adversum eos? Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras.

20. Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini, Urias filius Semei de Cariathiarim: & prophetavit adversus civitatem istam, & adversus terram hanc, juxta omnia verba Jeremiae.

21. Et audivit Rex Joakim, & omnes potentes, & Principes ejus, verba hæc: & quaesivit Rex interficere eum. Et audivit Urias, & timuit, fugitque, & ingressus est Ægyptum.

22. Et misit Rex Joakim viros in Ægyptum, Elnathan filium Achobor, & viros cum eo in Ægyptum.

23. Et eduxerunt Uriam de Ægypto, & adduxerunt eum ad

Regem Joakim , & percussit eum gladio : & projecit cadaver ejus in sepulcris vulgi ignobilis.

& voulut que son corps fût enseveli sans honneur dans les sepulcres des derniers du peuple.

24. Igitur manus Ahicam filii Saphan fuit cum Jeremia , ut non traderetur in manus populi , & interficerent eum.

24. Ahicam fils de Saphan soutint donc puissamment Jeremie, & empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple, & qu'on ne le fit mourir.

4. Reg²
22. 11.
1. Paral.
34. 20.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 2. 3. **D**ites à tous les habitans des villes de Juda qui viennent adorer en la maison du Seigneur, tout ce que je vous ai ordonné de leur dire : n'en retranchez pas la moindre parole, pour voir. . . . s'ils se convertiront. . . . afin que je me repente du mal que j'avois résolu de leur faire, &c.

Dieu ordonne à Jeremie de parler au peuple à l'entrée du temple, afin que tous l'entendissent, & que nul d'eux n'eût lieu de se plaindre de n'avoir point été averti des maux dont Jerusalem étoit menacée. Gardez vous bien, lui dit le Seigneur, de retrancher de ce que je vous ai ordonné de leur dire, la moindre parole : C'est-à-dire, » quelque fâcheux que leur paroisse ce discours, & quoiqu'il excite leur colere contre vous, dites néanmoins tout ce que je veux que vous leur disiez; & craignez plus de manquer à l'ordre de Dieu qui vous ordonne de leur parler, que de blesser la délicatesse de ceux qui vous persecuteront. Ce qu'il

Hieron:
Theod.

» ajoute : *Pour voir*, dit il, *s'ils* seront dans la dis-
 » position de *vous écouter & de se convertir*, est un
 » doute, selon saint Jérôme, qui ne convient point
 » à la majesté de notre Dieu : mais en cela il s'ac-
 » commode à notre manière de parler, pour faire
 » voir qu'il conserve à l'homme sa liberté ; & pour
 » empêcher qu'on ne s'imagine que sa divine pre-
 » science établit une espèce de nécessité qui nous en-
 » gage ou à faire, ou à ne pas faire quelque chose.
 Car rien n'obligeoit son peuple à ne le pas écouter,
 que la malice de son propre cœur. Ainsi il declare
 qu'il étoit prest de *se repentir du mal qu'il vouloit*
leur faire ; c'est-à-dire, de retracter la sentence pro-
 noncée contre eux, s'ils vouloient eux-mêmes chan-
 ger de vie. Ainsi quoiqu'il scût que ce peuple si
 endurci dans son crime ne changeroit point, la pre-
 science qu'il en avoit n'étoit point la cause de leur
 impénitence : & les menaces qu'il leur faisoit faire
 par ses Prophetes, en differant tous les jours de les
 punir, les invitoient, comme dit saint Paul, à se
 convertir sincerement, & à l'obliger lui-même de
 faire ceder sa misericorde à sa justice.

Combien les Pasteurs sont-ils encore plus obli-
 gés d'user de la même patience envers les pecheurs,
 eux qui ne connoissant point, comme Dieu, quel
 doit être le succès de leurs travaux, doivent tou-
 jours travailler, & jamais ne desespérer du salut de
 ceux qui paroissent les plus endurcis ? Ils sont, com-
 me JESUS-CHRIST, pour la ruine des uns, & pour
 la resurrection des autres. Mais c'est à lui seul à fai-
 re ce terrible discernement, en se servant de la pa-
 role qu'ils annoncent, tantôt pour exercer sa mise-
 ricorde, & tantôt pour exercer sa justice. Quant
 à eux, ils doivent toujours l'annoncer, laissant à

Dieu la dispensation de ses jugemens , & le succès de leur ministere.

vs. 8. 9. *Jeremie ayant dit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné , les Prêtres , les Prophetes , & tout le peuple se saisirent de lui , en disant : Il faut qu'il meure , &c.*

C'est un bonheur à un ministre de Dieu de s'attirer les persecutions des pecheurs , pour s'être acquité fidèlement de son ministere ; & il a droit , comme saint Paul , de se glorifier des liens que la prédication de la verité lui a procurés. Mais c'est au contraire un grand malheur à des *Prêtres* & à des *Prophetes* , de devenir les ennemis de la verité qu'on leur annonce , & les injustes persecuteurs des ministres du Seigneur , qui imitent la liberté sainte de Jeremie. » Or on ne doit pas , dit saint Jerôme , se mettre beaucoup en peine , lorsque pour avoir « executé l'ordre de Dieu , & défendu la verité « de la foi , on s'est attiré la colere de ces Prêtres , « de ces faux-prophetes , ou de ce peuple qu'ils ont « trompé. »

Quelle est en effet l'extravagance du raisonnement de tous ces hommes opposés à Jeremie ? *Il faut qu'il meure* , s'écrient-ils. Et pourquoi ? *Parcequ'il a prophetisé & déclaré au Nom du Seigneur , que cette maison sera traitée comme Silo ; c'est-à-dire , que ce temple sera détruit , comme cette ancienne demeure du saint Tabernacle. Mais n'avoit-il pas déclaré en même-tems , que c'étoit en cas qu'ils ne marchassent point selon la loi que Dieu leur avoit donnée , & s'ils refusoient d'écouter les paroles des Prophetes ? D'où vient donc qu'ils se mettoient en colere contre Jeremie , puisque Jeremie ne les menaçoit de la part de Dieu de la rui-*

ne de leur temple & de la ville de Jerufalem , qu'en leur présentant un remede à un fi grand mal , & les invitant à la pénitence ? C'est qu'ils haïſſoient la verité ; c'est qu'ils étoient réſolus de perſeuerer dans le peché ; & qu'ils auroient bien voulu , s'ils avoient pu , étouffer même la juſtice vengerelle du peché. Qu'il y a encore d'imitateurs de ces hommes ſi déraiſonnables , qui ne peuvent ſouffrir qu'on les menace *au Nom du Seigneur* , des jugemens qu'il prépare aux prévaricateurs de ſa ſainte loi ! Qu'il y a d'ennemis de la verité annoncée par Jeremie , qui diſent de ceux qui l'annoncent : *Il faut qu'ils meurent* , aimant mieux voir la verité mourir en quelque façon & être étouffée dans la bouche des Prédicateurs , que de mourir eux-mêmes à leurs pechés !

ψ. 10. 11. 12. 13. &c. *Et les Princes de Juda ayant entendu ceci , monterent à la maiſon du Seigneur Jeremie dit à tous les Princes & à tout le peuple , &c.*

Hieron.

Il eſt étonnant , ſelon la remarque d'un Saint , que ceux qui ſembloient devoir être plus appliqués à la Religion par leur miniſtere , fuſſent plus cruels envers le Prophete du Seigneur , par un effet de l'envie qu'ils portoient à ſa ſainteté , que ceux qui étoient chargés du gouvernement de l'Etat. Car dans le même tems que les Prêtres demandoient ſa mort , *les Princes de Juda* , c'eſt-à-dire , les principaux Senateurs qui accoururent au bruit de cette ſédition pour l'appaiſer , s'étant aſſis , ſelon l'uſage de ces tems-là , à une des portes du temple , qu'on nommoit *la neuve* , à cauſe que Joathan Roi de Juda l'avoit fait bâtir , ne ſe laiſſèrent point emporter à l'autorité de ces Prêtres qui

4. Reg.
15. 15.

crioient que Jeremie *meritoit la mort* ; mais écoutèrent équirablement ce que ce ministre du Seigneur dit pour sa défense , il ne leur dit toutefois que la même chose qu'il venoit de dire. Car il étoit incapable de se retracter de la verité qu'il avoit prêchée ; & le péril évident où il se voioit ne put le rendre plus complaisant , ni moins fidele à son ministere. La seule difference qu'on peut remarquer dans ce qu'il dit maintenant , est qu'il leur déclare absolument , qu'ils songeassent à *redresser leurs voies* , & à *écouter la parole de leur Dieu* ; & que le Seigneur se repentiroit du mal qu'il avoit résolu de faire à son peuple , & révoqueroit l'arrêt de leur condamnation : d'où l'on doit conclure avec un Auteur celebre ce que l'on a déjà dit , Que l'impénitence de leur cœur seroit la cause de leur perte.

Mais comment donc accorder ceci avec la défense que Dieu avoit faite à Jeremie de pleurer & de prier pour ce peuple ; puisque s'il lui défendoit de prier pour eux , il sembloit être inutile de les exhorter à la pénitence ? Peut-être que ce mystere est un de ceux dont parle saint Paul , qui sont très-profonds & inpenetrables à l'esprit de l'homme. Mais enfin , sans repeter ce que l'on a dit auparavant , quoique le Seigneur eût résolu de punir Jerusalem , ne pourroit-on pas entendre cette retractation de sa sentence , du rétablissement de Jerusalem même , qui devoit être une suite du changement de leur vie & de la corruption de leurs voies ?

ψ. 14. 15. *Je suis entre vos mains ; faites de moi ce qu'il vous plaira. Sachez néanmoins que si vous me faites mourir , vous répandrez le sang innocent , & vous le ferez retomber sur vous-mêmes , &c.*

Lorsque Jeremie parle aux Senateurs qui s'étoient

assis pour juger sa cause, il le fait, dit saint Jérôme, avec prudence, avec humilité, & avec constance. Il fait paroître sa prudence en leur disant, Que c'étoit Dieu qui l'envoyoit pour leur annoncer les malheurs de Jerusalem, & le moyen de les éviter. Il témoigne son humilité, en leur déclarant, qu'il étoit entre leurs mains, afin qu'ils fissent de lui tout ce qu'ils voudroient. Et il montre sa constance en leur disant : *C'est le Seigneur qui m'a envoyé véritablement vers vous. Que si vous avez du zèle pour votre ville & pour votre temple, pourquoi vous irritez-vous contre moi, à cause que je vous annonce de la part de Dieu ce qui leur doit arriver ? & pourquoi, au-lieu de songer à appaiser sa colere, voulez-vous vous rendre encore plus criminels par la mort d'un innocent, dont le sang retombera sur vos propres têtes, & sur toute cette ville ?*

ŷ. 20. 21. &c. *Il y avoit aussi un homme nommé Urie. . . qui prophétisoit au Nom du Seigneur, & qui avoit prédit contre cette ville. . . toutes les mêmes choses que Jeremie, &c.*

Quelques-uns ont cru que ceux qui venoient de rapporter l'histoire du saint Prophete Michée, qui vivoit cent cinquante ans auparavant, ou environ, ne sont pas les mêmes qui parlent présentement de ce qui étoit arrivé à un autre Prophete du Seigneur, nommé Urie, parcequ'il semble que la cruauté avec laquelle ils témoignent que Joakim, qui regnoit alors dans Jerusalem, fit mourir Urie, eût été capable de détruire ce qu'ils venoient d'établir par l'exemple de la douceur d'Ezechias envers Michée. Il est cependant assez difficile, en considerant la suite du texte de l'Écriture

d'attribuer ce second recit à d'autres qu'à ceux qui avoient fait le premier. Ainsi l'on peut dire que si c'étoient des personnes favorables à Jeremie qui représenterent & aux Senateurs & à tout le peuple, la mort d'Urie le Prophete du Seigneur, ce fut afin que l'on détestât un exemple si cruel, & qu'on le jugeât plus digne d'être haï, que d'être imité.

ÿ. 24. *Ahiam fils de Saphan soutint donc puissamment Jeremie, & empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple, & qu'on ne le fît mourir.*

La délivrance de Jeremie est particulièrement attribuée à Ahiam fils de Saphan, qui avoit été en consideration auprès de Josias pere de Joakim, & qui sans doute avoit conservé quelque autorité sous le regne du Prince son fils. Ce fut donc lui qui soutint le plus fortement l'innocence du saint Propete, & qui empêcha que le peuple ne le fît mourir, c'est-à-dire, qui s'opposa à cette premiere émotion du peuple, excitée par la jalousie des Prêtres & des faux-ptophetes, & qu'il changea les esprits en faveur de ce saint homme, qui ne leur parloit qu'au Nom du Seigneur, & pour leur propre avantage. C'est ce qui rend tout-à-fait inexcusables ceux qui négligent de parler pour la verité & pour la justice, sous prétexte qu'ils ne seront point appuyés; puisque tant d'exemples de l'antiquité nous donnent lieu de juger, qu'un homme seul est souvent capable d'en ramener beaucoup d'autres par un conseil sage & vigoureux.

L'on demandera peutêtre, comment il est arrivé qu'Urie, qui avoit prophetisé sous le même Prince, les mêmes choses que Jeremie, qui s'enfuit en Egypte, par la crainte du Roi Joakim, en fut

ramené afin d'être mis à mort ; & qu'au contraire ; Jeremie ne s'étant point enfui , & ayant été arrêté , soutint hardiment ce qu'il avoit déclaré d'abord , & fut néanmoins délivré de la mauvaise volonté des Prêtres & des faux-prophetes , par le jugement , tant du peuple que des Senateurs , & par le conseil des plus anciens de Juda. Mais on peut répondre avec saint Jerôme , que les jugemens de Dieu nous sont cachés , lorsque dans une même cause , l'un est délivré , & l'autre puni de mort. Et le même Saint declare aussi qu'on pourroit bien ajoûter : Qu'Urie fut tué par la condamnation de ses propres accusateurs , qui étoient les ennemis de la verité qu'il leur annonçoit de la part de Dieu ; & que Jeremie fut réservé par un jugement favorable du Seigneur , afin qu'il prêchât à ceux qui devoient rester de ce peuple malheureux , & les attirât à la pénitence.



CHAPITRE XXVII.

1. **A**U commencement du regne de Joakim fils de Josias Roi de Juda , le Seigneur parla à Jeremie de cette sorte :

2. Voici ce que le Seigneur m'a dit : Faites-vous des liens & des chaînes , & mettez-les à votre cou.

3. Et vous les envoyerez au Roi d'Edom , au Roi de Moab , au Roi des Ammonites , au Roi de Tyr & au Roi de Sidon , par

1. **I**N principio regni Joakim filii Josiæ Regis Juda , factum est verbum istud ad Jeremiam à Domino , dicens :

2. Hæc dicit Dominus ad me : Fac tibi vincula & catenas , & pones eas in collo tuo.

3. Et mittes eas ad Regem Edom , & ad Regem Moab , & ad Regem filiorum Ammon , & ad Regem Ty-

ri , & ad Regem Sidonis , in manu nuntiorum , qui venerunt Jerufalem ad Sedeciam Regem Juda.

les Ambassadeurs qui font venus à Jerufalem vers Sedecias Roi de Juda.

4. Et præcipies eis ut ad dominos suos loquantur : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Hæc dicetis ad dominos vestros :

4. Et vous leur ordonnez de parler ainsi à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Vous direz ceci à vos maîtres :

5. Ego feci terram , & homines , & jumenta , quæ sunt super faciem terræ , in fortitudine mea magna, & in brachio meo extento ; & dedi eam ei , qui placuit in oculis meis.

5. C'est moi qui ai créé la terre , les hommes & les bêtes qui sont sur la face de la terre , par ma grande puissance & par mon bras fort , & j'ai donné la terre à qui il m'a plû.

6. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor Regis Babylonis servi mei ; in super & bestias agri dedi ei ut serviant illi ;

6. Maintenant donc j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone mon serviteur : je lui ai donné encore les bêtes de la campagne , afin qu'elles lui soient assujetties ;

7. & servient ei omnes gentes , & filio ejus & filio filii ejus : donec veniat tempus terræ ejus & ipsius : & servient ei gentes multæ , & Reges magni.

7. & tous les peuples lui seront soumis , à lui , à son fils // & au fils de son fils // , jusqu'à ce que son tems , & le tems de son royaume soit venu // : & plusieurs peuples & de grands Rois lui seront soumis.

* 7. *expl.* Evild-rodach. *Wat* | ne crût que l'empire de Nabu-
Ibid. expl. Balin sat. *Vatabl* | chodonosor dureroit toujours.
Ibid. expl. le tems de sa ruine , *Hieronym.*
 car Dieu vouloit empêcher qu'on

8. Que si quelque peuple & quelque royaume ne veut pas se soumettre à Nabuchodonosor Roi de Babylone, ni baisser le cou sous le joug du Roi de Babylone, je le visiterai par l'épée, par la famine & par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les aye consumés par la main de Nabuchodonosor.

Supr. 23.
26.
Infr. 29.
8.

9. Vous donc n'écoutez point vos Prophetes, ni vos devins, ni vos inventeurs de songes, ni vos augures, ni vos magiciens qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au Roi de Babylone :

10. car ils vous prophetisent le mensonge pour vous envoyer bien loin de votre terre, pour vous en chasser, & pour vous faire perir.

11. Quant au peuple qui voudra bien baisser le cou sous le joug du Roi de Babylone & lui être soumis, je le laisserai en paix dans sa terre, dit le Seigneur, il la cultivera, & y habitera.

12. J'ai parlé aussi en cette même maniere à Sedecias Roi de Juda, en lui disant : Baissez le cou sous le joug du Roi de

8. Gens autem & regnum, quod non servierit Nabuchodonosor Regi Babylonis, & quicumque non curvaverit collum suum sub jugo Regis Babylonis : in gladio, & in fame, & in peste visitabo super gentem illam, ait Dominus, donec consumam eos in manu ejus.

9. Vos ergo nolite audire Prophetas vestros, & divinos, & somniatores, & augures, & maleficos, qui dicunt vobis : Non servietis Regi Babylonis :

10. Quia mendacium prophetant vobis : ut longè vos faciant de terra vestra, & ejiciant vos, & pereatis.

11. Porrò gens, quæ subjecerit cervicem suam sub jugo Regis Babylonis, & servierit ei, dimittam eam in terra sua, dicit Dominus : & colet eam, & habitabit in ea.

12. Et ad Sedeciam Regem Juda locutus sum secundum omnia verba hæc, dicens : Subjicite colla vestra

sub jugo Regis Babylonis, & servite ei, & populo ejus, & vivetis.

Babylone, soumettez-vous à lui & à son peuple, & vous vivrez en repos //.

13. Quare moriemini tu & populus tuus gladio, & fame, & peste, sicut locutus est Dominus ad gentem, quæ servire noluerit Regi Babylonis?

13. Pourquoi mourrez-vous vous & votre peuple par l'épée, par la famine & par la peste, selon que le Seigneur a dit qu'il arrivera à la nation qui n'aura point voulu se soumettre au Roi de Babylone?

14. Nolite audire verba prophetarum dicentium vobis: Non servietis Regi Babylonis; quia mendacium ipsi loquuntur vobis.

14. N'écoutez point les paroles des prophetes qui vous disent: Vous ne serez point assujettis au Roi de Babylone; car ce qu'ils vous disent n'est que mensonge.

15. Quia non misi eos, ait Dominus: & ipsi prophetant in nomine meo mendaciter: ut ejciant vos, & pereatis tam vos, quam Prophetæ, qui vaticinantur vobis.

15. Je ne les ai point envoyés, dit le Seigneur, & ils prophétisent faussement en mon Nom, pour vous chasser, & pour vous faire perir, vous & vos Prophetes qui vous prédissent l'avenir.

16. Et ad Sacerdotes, & ad populum istum locutus sum, dicens: Hæc dicit Dominus: Nolite audire verba prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicentes: Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc

16. J'ai aussi parlé aux Prêtres, & à ce peuple, en leur disant: Voici ce que dit le Seigneur: N'écoutez point les paroles de vos Prophetes, qui vous font des prédictions, & qui vous disent: Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone.

v. 11. *letr.* & *vivetis*, i. e. *Salva erunt vobis omnia. Hebraism. Vatabl.*

ne ; car ils vous prophetisent le mensonge.

17. Ne les écoutez donc point, mais soumettez-vous au Roi de Babylone , afin que vous viviez. Pourquoi cette ville sera-t-elle réduite en un desert ?

18. Que s'ils sont vraiment Prophetes , & si la parole du Seigneur est dans eux ; qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés en la maison du Seigneur , dans la maison du Roi de Juda // , & dans Jerusalem // , ne soient point transferés en Babylone.

4. Reg. 25. 13. 19. Car voici ce que dit le Seigneur des armées aux colonnes , à la mer , aux bafes , & aux autres vaisseaux qui sont demeurés en cette ville ,

20. que Nabuchodonosor Roi de Babylone n'emporta point lorsqu'il emmena Jechonias fils de Joakim Roi de Juda à Babylone , & avec lui toutes les personnes les plus considerables de Juda & de Jerusalem.

21. Voici ce que dit le Sei-

ψ. 18. expl. supellex palatii.
Grotius. |
Ibid. expl. & aliarum domuum,

citò , mendacium enim prophetant vobis.

17. Nolite ergo au- dire eos , sed servite Regi Babylonis , ut vivatis. Quare datur hæc civitas in solitudinem ?

18. Et si Prophetæ sunt , & est verbum Domini in eis : occurrant Domino exercituum , ut non veniant vasa , quæ derelicta fuerant in domo Domini , & in domo Regis Juda , & in Jerusalem , in Babylonem.

19. Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas , & ad mare , & ad bafes , & ad reliqua vasorum , quæ remanserunt in civitate hac ,

20. quæ non tulit Nabuchodonosor Rex Babylonis , cum transferret Jechoniam filium Joakim Regem Juda de Jerusalem in Babylonem : & omnes optimates Juda & Jerusalem.

21. Quia hæc dicit

quales mu'tæ & opulentæ Jerosolymis, Id.

Dominus exercituum, Deus Israel, ad vasa quæ derelicta sunt in domo Domini, & in domo Regis Juda & Jerusalem.

gneur des armées, le Dieu d'Israël, aux vases // qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, & dans la maison du Roi de Juda & de Jerusalem.

22. In Babylonem transferentur, & ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus, & afferri faciam ea, & restitui in loco isto.

22. Ils seront transportés à Babylone, & ils y demeureront jusqu'au jour que je les visiterai //, dit le Seigneur, & que je les ferai rapporter & remettre en leur premier lieu.

ψ. 21. expl. par une figure semblable à celle par laquelle Moïse demande au ciel & à la terre qu'ils l'écoutent. & Dieu commande à la mer de se taire. Hieronym. o. bien, ce que dit le Seigneur aux vases, est la même chose que ce

que dit le Seigneur touchant les vases. Menoch

ψ. 22. expl. jusqu'au jour que je les délivrerai des mains des Chaldéens, qui fut la première année du règne de Cyrus. 1. Esdr. 6. 3. 5.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. 3. **A**U commencement du règne de Joakim . . . le Seigneur parla à Jeremie de cette sorte . . . Faites-vous des liens & des chaînes, & mettez-les à votre cou; & vous les envoyerez au Roi d'Edom, & au Roi de Moab . . . par les Ambassadeurs qui sont venus à Jerusalem vers Sedecias Roi de Juda.

C'est une grande difficulté d'accorder ce qui est dit : Qu'au commencement du règne de Joakim, Dieu ordonna au Prophète de se faire des liens & des chaînes, & de les mettre à son cou; avec ce qui suit immédiatement : Qu'il eut ordre d'envoyer ces chaînes à tous ces Rois différens par les Ambassadeurs qui étoient venus trouver Sedecias Roi de Juda, pour s'unir sans doute avec lui contre les Chal-

Estius.

Act. 21.
18. 11.

déens. Car il y a onze années d'intervalle entre le commencement du regne de Joakim, & celui de Sedecias. Sans nous arrêter à marquer ici les sentimens differens des Interpretes, nous nous contenterons de dire avec quelques - uns, que l'ordre de Dieu de porter ces chaînes, lui fut donné en effet au commencement du regne de Joakim, comme il est marqué d'abord ; mais qu'il ne reçut peutêtre ce second ordre de les envoyer à tous les Rois dont il est ici parlé, que sous le regne de Sedecias. Jeremie parlant donc aux peuples, non seulement de la langue, mais encore par ses actions, ne craignit point de passer pour extravagant, lorsqu'il porteroit des chaînes & des liens à son cou, pour prédire la captivité & l'assujettissement des peuples sous l'empire de Nabuchodonosor. Un Prophete, nommé Agabus, pratiqua la même chose à Cesarée du tems de saint Paul, lorsque voulant lui marquer ce qui lui arriveroit à Jerusalem, il prit la ceinture de cet Apôtre, & s'en étant lié les piés & les mains, il lui dit : Que le Saint-Esprit declaroit que l'homme à qui appartenoit cette ceinture, seroit lié de la même sorte par les Juifs dans Jerusalem ; & livré entre les mains des Gentils.

Jeremie ayant porté longtems à son cou ces chaînes & ces liens ; ce qu'il ne faisoit peutêtre que par intervalles, il les envoya quand il en reçut l'ordre, avec une hardiesse que Dieu pouvoit seul lui inspirer, aux Rois d'*Edom*, de *Moab*, des *Ammonites*, de *Tyr* & de *Sidon*, par leurs propres Ambassadeurs ; afin que ces Princes qui prétendoient secourir Jerusalem, contre l'arrêt que le Seigneur avoit prononcé pour sa ruine, fussent par avance qu'ils seroient eux-mêmes assujettis par Nabuchodonosor

Nabuchodonosor. Ainsi il vouloit que ces chaînes qu'il leur faisoit envoyer, leur fussent une assurance de la vérité de cette prédiction. Mais écoutons avec frayeur de quelle maniere Dieu leur fit parler.

Ps. 4. 3 6. Vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur . . . , C'est moi qui ai créé la terre . . . par ma grande puissance . . . & j'ai donné la terre à qui il m'a plu. Maintenant donc j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor, &c.

Jamais ni les Historiens profanes, ni les Poètes n'ont fait parler aucun Prince, ni aucun de leurs faux-dieux ce langage, que l'on sent bien n'être propre qu'à Dieu seul. Mais ce qui peut augmenter encore notre étonnement, c'est d'envisager qui est celui dont il se sert pour parler de cette sorte, & qui sont ceux à qui il fait adresser un discours si surprenant. Un homme portant des liens & des chaînes à son cou, & très-méprisable par cet appareil qui ne pouvoit que choquer les yeux des Grands de la terre, va trouver avec la seule autorité dont Dieu l'avoit revêtu en le déclarant son Prophete, les Ambassadeurs de plusieurs Rois, & leur commande de la part de celui qui l'envoyoit, de porter ces chaînes, de les présenter à leurs maîtres, & de leur dire ces paroles foudroiantes, que celui qui a créé l'Univers par la force d'un bras toutpuissant, & qui avoit partagé toute la terre selon qu'il l'avoit voulu, leur envoyoit ces liens pour marque & pour assurance qu'il les livroit avec leurs royaumes entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone; & que ceux qui refuseroient de baisser le cou sous le joug de ce Prince,

seroient *consumés* par les fléaux de *la guerre*, de *la famine*, & de *la peste*.

Qui a'eût cru qu'un tel discours choquant extraordinairement ces Ambassadeurs, les auroit portés à vouloir faire massacrer celui qui osoit parler ainsi de leurs Princes ? Mais le même Dieu qui a arrêté la fureur des lions en faveur de son Prophete Daniel, arrêta aussi alors ces Ambassadeurs, & les lia en quelque façon avec ces mêmes chaînes qu'il leur fit donner pour présenter à leurs maîtres, afin qu'ils ne fissent aucun mal à Jeremie. Et ces exemples doivent animer sans doute les saints ministres de J. C. à s'acquitter des fonctions de leur sacré ministère avec cette sainte intrepidité qui rendoit ces anciens Prophetes redoutables aux Rois mêmes.

Ces chaînes que Jeremie porta si longtems à son cou, & dont tant de Rois devoient se voir enchaînés, pouvoient nous marquer figurément les liens sacrés & les chaînes si venerables que S. Pierre & S. Paul, & les autres fondateurs de l'Eglise ont portées aussi pour l'amour de JESUS-CHRIST, & dans lesquelles, pour parler comme S. Paul, ils ont engendré un si grand nombre d'enfans. Ces chaînes des saints Apôtres étoient la même chose que leurs filets, qu'ils ont jettés par toute la terre pour prendre dans toute la suite des siècles, & assujettir sous le joug de l'Evangile tous les peuples, & les Rois mêmes, qui avoient été auparavant assujettis à la tyrannie du démon, figuré par l'empire de Nabuchodonosor Roi de Babylone. C'est de ce joug salutaire de JESUS-CHRIST qu'il est particulièrement vrai de dire, que *si quelqu'un refuse de s'y soumettre, l'épée, la famine & la peste le consumeront* ; parcequ'il n'y a qu'une désolation épouvan-

Philem.
v. 10.

table à attendre pour tous ceux qui demeureront rebelles à la vérité. Que si le Seigneur promettoit alors par la bouche de Jeremie à ceux qui voudroient baisser le cou sous le joug du Roi de Babylone, qu'il les laisseroit en paix dans leur terre, il nous promet dans le tems de la loi nouvelle, si nous nous chargeons du joug adorable de JESUS-CHRIST, non de nous donner la paix sur la terre, ce qui étoit proposé comme une récompense proportionnée à l'esprit de ces premiers tems, mais un éternel repos dans le ciel.

v. 18. *Que s'ils sont vraiment Prophetes ; & si la parole du Seigneur est dans eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés en la maison du Seigneur . . . ne soient point transferés en Babylone.*

Plusieurs faux Prophetes, que le Seigneur n'envoyoit point, trompoient les Israélites, en les assurant que bien loin que Jerusalem dût être détruite, les vases du temple que Nabuchodonosor avoit transferés à Babylone avec le Roi Joakim, la troisième année du regne de ce Prince, seroient bientôt rapportés. Ainsi Jeremie les confondant par leurs paroles, leur fait ici cette declaration solennelle, que pour prouver la vérité de leur prophétie, ils fissent voir la fausseté de la sienne, en s'opposant, s'ils le pouvoient, à la puissance du Seigneur des armées, & en empêchant que ce qu'il avoit prédit par sa bouche, que les vases restés dans le temple seroient transferés à Babylone, ne s'accomplît. C'est ainsi que Theodoret a expliqué ce passage : ce qui paroît le vrai sens ; quoiqu'il semble que S. Jerôme l'ait entendu autrement, & qu'il ait cru que Jeremie exhortoit serieusement ces

4. Règ.
24. 130

Prophetes à s'opposer par la force de leurs prieres à ces effets rigoureux de la justice de Dieu , & à fléchir en faveur de Jerufalem sa misericorde : *Illud ostendit, verum Prophetam posse Domino precibus resistere.*



CHAPITRE XXVIII.

1. **L**A même année, au commencement du regne de Sedecias Roi de Juda, au cinquième mois de la quatrième année de son regne, Hananias fils d'Azur, Prophete de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur en présence des Prêtres & de tout le peuple :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israel : J'ai brisé le joug du Roi de Babylone.

3. Il se passera encore deux ans ; & après cela je ferai rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur, que Nabuchodonosor Roi de Babylone a emportés de ce lieu, & qu'il a transferés à Babylone.

4. Et je ferai revenir en ce même lieu, dit le Seigneur, Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, & tous les captifs qu'on a emmenés de Juda en Baby-

1. **E**T factum est in anno illo, in principio regni Sedeciae Regis Juda, in anno quarto, in mense quinto, dixit ad me Hananias filius Azur Propheeta de Gabaon, in domo Domini, coram Sacerdotibus & omni populo, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Contrivi jugum Regis Babylonis.

3. Adhuc duo annidierum, & ego referri faciam ad locum istum omnia vasa domus Domini, quæ tulit Nabuchodonosor Rex Babylonis de loco isto, & transtulit ea in Babylonem.

4. Et Jechoniam filium Joakim Regem Juda, & omnem transmigrationem Juda, & qui ingressi sunt in Babylonem, ego con-

vertam ad locum istum , ait Dominus : conteram enim jugum Regis Babylonis.

5. Et dixit Jeremias Propheta ad Hananiam Prophetam , in oculis Sacerdotum , & in oculis omnis populi , qui stabat in domo Domini.

6. Et ait Jeremias Propheta : Amen , sic faciat Dominus : suscitet Dominus verba tua , quæ prophetasti ; ut referantur vasa in domum Domini , & omnis transmigratio de Babylone ad locum istum.

7. Verumtamen audi verbum hoc , quod ego loquor in auribus tuis , & in auribus universi populi :

8. Prophetæ , qui fuerunt ante me & ante te ab initio , & prophetaverunt super terras multas , & super regna magna , de prælio , & de afflictione , & de fame.

9. Propheta , qui vaticinatus est pacem : cum venerit verbum ejus , scietur Propheta , quem misit Domi-

lone : car je briserai le joug du Roi de Babylone.

5. Le Prophete Jeremie répondit au Prophete Hananias devant les Prêtres & devant tout le peuple qui étoit en la maison du Seigneur.

6. Et le Prophete Jeremie lui dit : Ainsi soit-il ; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire , que le Seigneur verifie les paroles que vous venez de prophetiser ; afin que les vases sacrés soient rapportés en la maison du Seigneur , & que tous les captifs qui ont été transferés en Babylone , reviennent en ce lieu.

7. Mais néanmoins écoutez ce que je vais dire devant vous & en présence de tout le peuple :

8. Les Prophetes qui ont été dès le commencement avant moi & avant vous , ont prédit à plusieurs provinces & à de grands royaumes les guerres , les désolations , & la famine.

9. Si donc un Prophete prédit la paix , lorsque sa prédiction sera accomplie , on reconnoitra si c'est le Seigneur qui

l'a véritablement envoyé.

nus in veritate.

10. Alors le Prophete Hananias ôta la chaîne du cou du Prophete Jeremie, & la rompit,

10. Et tulit Hananias Propheta catenam de collo Jeremiæ Prophetæ, & confregit eam.

11. Et il dit devant tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que dans deux ans je briserai le joug de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & que je l'ôterai de dessus le cou de tous les peuples.

11. Et ait Hananias in conspectu omnis populi, dicens : Hæc dicit Dominus : Sic confringam jugum Nabuchodonosor Regis Babylonis post duos annos dierum de collo omnium gentium.

12. Et le Prophete Jeremie reprit son chemin & s'en alla. Mais après que le Prophete Hananias eut rompu la chaîne du cou du Prophete Jeremie, le Seigneur parla à Jeremie, & lui dit :

12. Et abiit Jeremias Propheta in viam suã. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquam confregit Hananias Propheta catenam de collo Jeremiæ Prophetæ, dicens :

13. Vous direz à Hananias : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brisé des chaînes de bois ; mais j'ai dit à Jeremie : Vous en ferez d'autres qui seront de fer,

13. Vade, & dices Hananiæ : Hæc dicit Dominus : Catenas ligneas contrivisti : & facies pro eis catenas ferreas.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor Roi de Babylone, & ils lui seront assujettis ; & je lui ai abandonné encore

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor Regi Babylonis, & servient ei : insuper

& bestias terræ dedi ei. les bêtes de la campagne.

15. Et dixit Jeremias Propheta ad Hananiam Prophetam: Audi, Hanania: Non misit te Dominus, & tu consideres fecisti populum istum in mendacio.

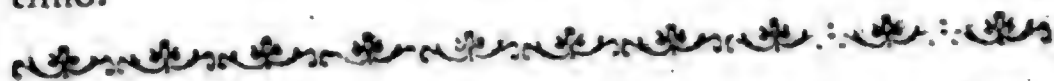
16. Idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego mittam te à facie terræ: hoc anno morieris: adversum enim Dominum locutus es.

17. Et mortuus est Hananias Propheta in anno illo mense septimo.

15. Et le Prophete Jeremie dit au Prophete Hananias: Hananias, écoutez-moi: Le Seigneur ne vous a point envoyé, & cependant vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge.

16. C'estpourquoi voici ce que dit le Seigneur: Je vous exterminerai de dessus la terre, & vous mourrez cette année même, parceque vous avez parlé contre le Seigneur.

17. Et le Prophete Hananias mourut cette année-là au septième mois.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 1. 2. &c. **L**A même année au commencement du regne de Sedecias Roi de Juda, au cinquième mois de la quatrième année de son regne, Hananias fils d'Azur, Prophete de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, &c.

Ce que le Prophete Jeremie rapporte dans ce Chapitre, arriva l'an du monde trois mille quatre cens huit, près de six cens ans avant JESUS-CHRIST, dans la quatrième année du regne de Sedecias; ce que l'Ecriture appelle le commencement de son regne; parceque ce Prince ayant regné onze années, la quatrième n'étoit gueres que le tiers de son regne. Il se trouva donc alors un

homme nommé *Hananiah*, de la ville de Gabaon ; qui prenant à faux le nom de *Prophete*, entreprit de s'opposer publiquement à Jeremie, & s'efforça de détruire dans les esprits toute la créance qu'il auroit pu y avoir. Il eut la hardiesse, dit saint Jérôme, de le venir attaquer dans le temple du Seigneur, parcequ'il ne promettoit au peuple que des choses favorables ; & qu'on écoute le mensonge avec plaisir, lorsque ce mensonge nous fait espérer quelque grand bonheur. Détruissant donc tout-à-fait ce qu'avoit dit Jeremie touchant les vases restés dans la maison du Seigneur, qui devoient être transportés à Babylone, il assura & déclara hautement que ceux mêmes qui avoient été déjà enlevés, seroient rapportés au bout de deux ans. C'est ainsi que des maîtres d'erreur & des docteurs de mensonge se sont toujours opposés aux saints Docteurs de la verité. C'est ainsi que l'Apôtre saint Paul prêchant la parole de Dieu devant Serge-Paul Proconsul, un faux-prophete nommé Elymas, lui résista de tout son pouvoir, & s'efforça de détourner ce Proconsul de la foi de J E S U S-C H R I S T. Mais cette même résistance des faux-prophetes ne sert dans la suite qu'à confirmer la verité qu'ils combattent, & qu'à la rendre plus éclatante.

ψ. 6. 7. 8. &c. *Le Prophete Jeremie lui dit : Ainsi soit-il ; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire. . . . Mais néanmoins écoutez ce que je vais dire, &c.*

Jeremie fait paroître en tout, que l'esprit qui l'animoit étoit un esprit de douceur & de charité. Il savoit très-certainement, que ce qu'il avoit prédit devoit arriver. Et il étoit assuré qu'Hananiah étoit un trompeur & un imposteur. Mais comme

il parloit à un peuple qui se prévenoit facilement, & qu'il étoit important de le convaincre que l'auteur de cette prédiction qu'il leur avoit faite, étoit Dieu, & non pas lui; il répond d'abord à Hananias d'une maniere qui fait connoître quels étoient ses sentimens propres, lorsqu'il ne se regardoit que comme leur frere, & combien sa charité pour son peuple étoit tendre & compatissante. C'est donc, selon saint Jérôme, ce qui lui fait témoigner; *Qu'il souhaitoit que le Seigneur fit ce qu'Hananias venoit de prédire, & verifiât les paroles qu'il avoit prophetisées*: *CUPIT pro rerum prosperitate, magis illum quam se vera dicere*: ce que d'autres néanmoins ont regardé comme une espece d'ironie pleine de sagesse & d'honnêteté, comme s'il lui avoit dit: Ce que vous prophetisez, Hananias, seroit bien à souhaiter. Mais se souvenant aussitôt de l'ordre que Dieu lui avoit donné, de ne cacher à son peuple aucune des paroles qu'il lui avoit commandé de leur dire, il ajoute avec cette fermeté d'un Prophete qui parle, non pas en son nom, mais au nom de celui qui l'a envoyé: Que ce seroit par l'évenement que l'on connoitroit qui d'entre eux avoit dit la verité. C'est ce qu'il entend lorsqu'il confirme sa prédiction par l'exemple de plusieurs Prophetes qui les avoient précédés tous deux, tels qu'étoient, dit saint Jérôme, Isaïe, Osée, Joël, Amos, &c. Ces Prophetes du Seigneur n'avoient pas craint, non plus que lui, de prédire des adversités & des malheurs à de grands royaumes; quoiqu'il se trouvât au même-tems d'autres Prophetes qui leur promettoient la paix & toutes sortes de prosperités. Or on jugea, comme il le témoigne, de la verité de ce qu'a-

voient dit les uns & les autres, non par une fausse complaisance, mais par les effets : *Utrorumque sententia, non adulatione mendacii, sed rerum exitu comprobata est.*

¶. 10. 11. 12. *Alors le Prophete Hananias ôta la chaîne du cou du Prophete Jeremie, & la rompit, & il dit devant tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que dans deux ans je briserai le joug de Nabuchodonosor. . . . Et le Prophete Jeremie reprit son chemin & s'en alla, &c.*

On a remarqué que Jeremie par l'ordre de Dieu, portoit à son cou des chaînes, qui figuroient la captivité de son peuple, & des autres peuples ses voisins; & ces chaînes, comme il paroît par la suite, étoient de bois. Hananias ne pouvant souffrir qu'elles démentissent publiquement en quelque maniere sa prédiction, s'emporta jusqu'à les arracher du cou du Prophete, & à les rompre, pour marquer aussi par cette action extérieure, que *le joug de Nabuchodonosor*, dont Jeremie les menaçoit tant, *seroit brisé*, comme ces chaînes. Qui n'admirera en cette rencontre la sagesse, l'humilité, & la douceur de Jeremie ? Un faux-prophete lui fait une violence, & insulte publiquement à la verité de la parole qu'il portoit de la part de Dieu. Que fait-il pour repousser cette injure ? Il se tait, & il dissimule sa douleur, quoique si juste; parceque Dieu ne lui avoit point encore revelé ce qu'il devoit dire. Et en cela, selon saint Jerôme, la sainte Ecriture a voulu nous faire entendre, que les vrais Prophetes ne s'ingeroient point de parler par leur propre esprit, mais suivoient en tout l'inspiration du Seigneur. *Il s'en va donc & il reprend son chemin*, comme s'il avoit été vaincu, accom-

Hieron.

plissant cette parole d'un autre Prophete : *Je suis* ^{Pf. 17^e}
devenu comme un homme qui n'auroit point enten- ^{15.}
du ce qu'on lui disoit , & qui n'auroit eu aucunes
paroles dans la bouche pour repliquer. Mais un si-
lence si humble & une soumission si admirable en-
gagea Dieu aussitôt à se declarer pour lui. Et
voici de quelle maniere il lui ordonna d'humilier
Hananiah.

¶. 13. 14. *Vous direz à Hananiah : Voici ce que*
dit le Seigneur : Vous avez brisé des chaînes de bois :
mais j'ai dit à Jeremie : Vous en ferez d'autres qui
seront de fer. Car . . . j'ai mis un joug de fer sur le
cou de tous ces peuples , &c.

Le saint Prophete s'en étant allé en silence , lors-
 qu'Hananiah triomphoit & se glorifioit de son men-
 songe , *le Seigneur parla à Jeremie ; c'est-à-dire , que*
l'homme s'étant tû , Dieu commença à parler , & que
son Prophete n'ouvrit la bouche que pour dire : Voici
ce que dit , non Jeremie , mais le Seigneur. Et qu'est-
ce que Dieu lui dit de faire , & lui ordonne d'aller
dire à Hananiah ? Il lui commande de se faire d'au-
tres chaînes ; qui fussent de fer , & non plus de bois ,
& de les montrer à ce faux prophete , en lui decla-
rant de sa part : Que bien loin d'avoir dit la verité ,
lorsqu'il avoit assuré , que le joug de Nabuchodo-
nosor seroit brisé , comme la chaîne de bois qu'il
avoit rompue ; ce joug au-contraire ne seroit plus
simplement un joug de bois , mais un joug de
fer , semblable à ces chaînes qu'il lui monroit :
c'est-à-dire , que les peuples seroient accablés de
maux encore plus grands que Dieu ne l'avoit pré-
dit jusques alors.

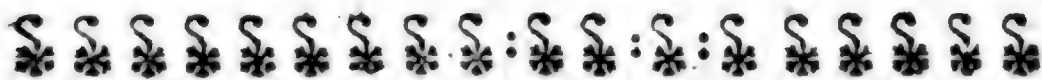
C'est ainsi que méritent d'être punis ceux qui
 se moquent & qui se jouent des salutaires avertis-

semens de leurs Pasteurs. Leurs chaînes & leurs habitudes criminelles, qui n'étoient, pour le dire ainsi, que de bois, & par conséquent plus aisées à rompre, deviennent enfin de fer; par l'effroyable endurcissement de leurs cœurs. Mais on peut bien dire encore, que refusant de s'assujettir sous le joug que le Seigneur leur représente par ses Prophetes, qui est un joug agréable, selon que l'assure J E S U S - C H R I S T, ils deviennent malgré eux assujettis à la tyrannie & au joug de fer du Prince du siecle, figuré par le Roi de Babylone. Il faut néanmoins remarquer ici que si Dieu témoigne que le joug de bois qu'il avoit prédit seroit changé en un joug de fer, ce n'étoit pas seulement en punition de la fausse prophetie & de la resistance si opiniâtre d'Hananiah. Car il n'eût pas été juste, que tant de peuples souffrissent la peine de l'orgueil d'un seul Prophete. Mais ils meriterent que Dieu redoublât leur châtement, pour avoir plutôt ajouté foi à cet imposteur, qu'à la verité des paroles de Jeremie; & pour avoir imité en quelque sorte nos premiers peres, qui crurent si facilement le serpent qui les assuroit qu'ils ne mourroient point, contre la parole si formelle de leur Créateur, qui leur avoit déclaré expressément qu'ils mourroient. Car pour ce qui est d'Hananiah, voici la prédiction qui le regardoit en particulier.

ŷ. 15. 16. 17. Le Seigneur ne vous a point envoyé; & cependant vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge. C'est - pourquoi . . . vous mourrez cette année même; parceque vous avez parlé contre le Seigneur, &c.

Act. 13. 9. 10. 11. Il est marqué dans les Actes, que le faux prophete Elymas, dont on a parlé auparavant, ayant

résisté à saint Paul , qui travailloit à la conversion du Proconsul , cet Apôtre tout rempli du Saint Esprit , le regarda d'un œil severe , & lui prononça cette sentence : » Qu'en punition de ce qu'il étoit ennemi de toute justice , & de ce qu'il pervertissoit les voies droites du Seigneur , la main de Dieu l'alloit frapper d'aveuglement ; & que dans l'instant il fut couvert de ténèbres. » Comme Elymas devint aveugle pour s'être opposé à la vérité prêchée par saint Paul , Hananias fut puni de mort pour avoir aussi détourné le peuple d'ajouter foi à la vérité des prédictions de Jeremie , en la portant au-contraire à se confier au mensonge. Mais on peut bien remarquer en l'un & en l'autre de ces deux sortes de châtimens , d'Elymas & d'Hananias , des preuves de la patience & de la bonté de Dieu , puisque l'un étant seulement devenu aveugle , pouvoit trouver dans ce miracle une source de salut pour lui ; & que l'autre n'étant pas mort dans l'instant , le Seigneur , selon la remarque d'un ancien Pere , lui donnoit le tems de se reconnoître , & de faire pénitence ; ce qui néanmoins ne paroît pas être arrivé. Theodor.



CHAPITRE XXIX.

1. **E**T hæc sunt verba libri , quem misit Jeremias propheta de Jerusaleme ad reliquias seniorum transmigrationis , & ad Sacerdotes , & ad Prophetas , & ad omnem populum , quem tra-

1. **V**Oici les paroles de la lettre que le Prophete Jeremie envoya de Jerusaleme à ce qui restoit d'anciens parmi les captifs , aux Prêtres , aux Prophetes & à tout le peuple que Nabuchodonosor

avoit transferé de Jerufalem en Babylone ;

2. après que le Roi Jechonias, la Reine ^{''}, les Eunuques, les Princes de Juda & de Jerufalem, les Architectes & les Ingenieurs eurent été transferés de Jerufalem,

3. par Elafa fils de Saphan, & Gamarias fils de Helcias, qui furent envoyés de Babylone par Sedecias Roi de Juda vers Nabuchodonosor Roi de Babylone, en disant :

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel, à tous les captifs que j'ai transferés en Babylone :

5. Bâtissez des maisons, & habitez-les ; plantez des jardins, & nourrissez-vous de leurs fruits.

6. Prenez des femmes & aiez-en des fils & des filles ; donnez des femmes à vos fils & des maris à vos filles, afin qu'il en naisse des fils & des filles, & que votre race se multiplie au lieu où vous êtes, & ne laissez pas diminuer votre nombre.

7. Recherchez la paix de la ville à laquelle je vous ai trans-

duxerat Nabuchodonosor de Jerufalem in Babylonem :

2. postquam egressus est Jechonias Rex, & domina & eunuchi, & principes Juda & Jerufalem, & faber & inclusor de Jerufalem,

3. in manu Elafa filii Saphan, & Gamariae filii Helciae, quos misit Sedecias Rex Juda ad Nabuchodonosor Regem Babylonis in Babylonem, dicens :

4. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel ; omni transmigratori, quam transtuli de Jerufalem in Babylonem :

5. Ædificate domos, & habitate : & plantate hortos, & comedite fructum eorum.

6. Accipite uxores, & generate filios & filias : & date filiis vestris uxores ; & filias vestras date viris ; & pariant filios & filias, & multiplicamini ibi, & nolite esse pauci numero.

7. Et quaerite pacem civitatis, ad quam

ÿ. 2. Nohesta, mere de Jechonias. 4. Reg. 24. 8. & 15.

transmigrare vos feci : & orate pro ea ad Dominum : quia in pace illius erit pax vobis.

8. Hæc enim dicit Dominus exercituum Deus Israel : Non vos seducant prophetae vestri, qui sunt in medio vestrum, & divini vestri : & ne attendatis ad somnia vestra, quæ vos somniatis :

9. quia falsò ipsi prophetant vobis in nomine meo : & non misi eos, dicit Dominus.

10. Quia hæc dicit Dominus : Cum cœperint impleri in Babilonia septuaginta anni, visitabo vos : & suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.

11. Ego enim scio cogitationes, quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis, & non afflictionis, ut dem vobis finem & patientiam.

12. Et invocabitis me, & ibitis : & orabitis me, & ego exaudiam vos.

ferés, & priez le Seigneur pour elle, parceque votre paix se trouve dans la sienne.

8. Car voici ce que dit le ^{Supr. 14.} Seigneur des armées, le Dieu ^{14. 23.} d'Israel : Ne vous laissez point ^{16. 26.} séduire par vos Prophetes qui ^{& 27. 15.} sont au-lieu de vous, ni par vos devins ; & n'ayez point d'égard aux songes que vous avez songés :

9. parcequ'ils vous prophetisent faussement en mon Nom : & ce n'est point moi qui les ai envoyés, dit le Seigneur.

10. Car voici ce que dit le ^{Supr. 15.} Seigneur : Lorsque soixante & ^{12.} dix ans se seront passés à Babilone, je vous visiterai, & ^{1. Paral.} je visiterai les paroles favorables que je vous ai données, ^{36. 12.} en vous faisant revenir en cette terre. ^{1. E/dr. 1.}

11. Car je sai les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, qui sont des pensées de paix & non d'affliction, pour vous donner la patience dans vos maux, & pour les finir *au tems que j'ai marqué.* ^{Dan. 9. 2.}

12. Vous m'invoquerez, & vous retournerez ; vous me prierez, & je vous exaucerai.

13. Vous me chercherez, & vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.

14. C'est alors que vous me trouverez, dit le Seigneur; & je ramènerai vos captifs, & je vous rassemblerai de tous les peuples & de tous les lieux auxquels je vous avois chassés, dit le Seigneur; & je vous ferai revenir de ce même lieu où je vous avois fait transporter.

15. Cependant vous avez dit: Le Seigneur nous a suscité des Prophetes à Babylone.

16. Car voici ce que dit le Seigneur au Roi qui est assis sur le trône de David, & à tout le peuple qui habite dans cette ville, à vos freres qui ne sont point sortis comme vous hors de leurs payis.

*Supr. 24.
9. 10.*

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées: J'envoyurai contre eux l'épée, la famine & la peste, & je les rendrai comme de mauvaises figues dont on ne peut manger, parcequ'elles ne valent rien.

18. Je les poursuivrai avec l'épée, la famine, & la peste:

13. Quæretis me; & invenietis, cum quæseritis me in toto corde vestro.

14. Et inveniar à vobis, ait Dominus; & reducam captivitatem vestram, & congregabo vos de universis gentibus, & de cunctis locis ad quæ expuli vos, dicit Dominus: & reverti vos faciam de loco, ad quem transmigrare vos feci.

15. Quia dixistis: Suscitavit nobis Dominus Prophetas in Babylone.

16. Quia hæc dicit Dominus ad Regem, qui sedet super solium David, & ad omnem populum habitantem urbis hujus, ad fratres vestros, qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem.

17. Hæc dicit Dominus exercituum: Ecce mittam in eos gladium, & famem, & pestem: & ponam eos quasi ficus malas, quæ comedi non possunt, eò quòd pessimæ sint.

18. Et persequat eos in gladio, & in fame,

famē , & in pestilentia : & dabo eos in vexationem universis regnis terræ ; in maledictionem , & in stuporem , & in sibilum , & in opprobrium cunctis gentibus , ad quas ego ejeci eos :

19. eò quòd non audierint verba mea , dicit Dominus , quæ misi ad eos per servos meos Prophetas , de nocte consurgens , & mittens : & non audistis , dicit Dominus.

20. Vos ergo audite verbum Domini , omnis transmigratio , quam emisi de Jerusalem in Babylonem.

21. Hæc dicit Dominus exercituum , Deus Israel , ad Achab filium Coliæ , & ad Sedeciam filium Maasîæ , qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego tradam eos in manus Nabuchodonosor Regis Babylonis , & percutiet eos in oculis vestris.

22. Et assumetur ex

je les ferai tourmenter dans tous les royaumes de la terre ; je les rendrai la malediction & l'étonnement , l'objet des insultes & des opprobres de tous les peuples où je les aurai chassés ;

19. parcequ'ils n'ont point écouté, dit le Seigneur, mes paroles que je leur avois fait annoncer par mes serviteurs, par mes Prophetes, que je leur ai envoyés de fort bonne-heure // ; & cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur.

20. Ecoutez donc la parole du Seigneur, vous tous qui êtes sortis de votre pays, que j'ai envoyés de Jerusalem à Babylone.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel, à Achab fils de Colias, & à Sedecias fils de Maasias, qui vous prophetisent faussement en mon Nom : Je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & il les fera mourir devant vos yeux.

22. Et tous ceux qui ont été

ψ. 19. *letr.* quæ misi de nocte consurgens, *id est*, diligenter, sedulo. *Vatabl.*

transferés de Juda à Babylone se serviront de leur nom lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un, en disant : Que le Seigneur vous traite comme il traita Sedecias & Achab, que le Roi de Babylone fit brûler dans la poële ardente ;

23. parcequ'ils ont agi follement dans Israel, qu'ils ont corrompu les femmes de leurs amis, & qu'ils ont parlé fausement en mon nom, en disant ce que je ne leur avois point ordonné de dire. C'est moi-même qui suis & le juge & le témoin, dit le Seigneur.

24. Vous direz aussi à Semeias Nehelamite :

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Parceque vous avez envoyé en mon nom des lettres à tout le peuple qui est dans Jerusalem, & à Sophonias fils de Maasias Prêtre, & à tous les Prêtres, en disant :

26. Le Seigneur vous a établi Pontife comme il établit le Pontife Joiada, afin que vous

eis maledictio omni transmigrationi Juda, quæ est in Babylone, dicentium : Ponat te Dominus sicut Sedeciam, & sicut Achab, quos frigit Rex Babylonis in igne;

23. pro eo quod fecerint stultitiam in Israel, & mœchati sunt in uxores amicorum suorum, & locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis : ego sum judex & testis, dicit Dominus.

24. Et ad Semeian Nehelamiten dices :

25. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quod misisti in nomine tuo libros ad omnem populum, qui est in Jerusalem, & ad Sophoniam filium Maasias Sacerdotem, & ad universos Sacerdotes, dicens :

26. Dominus dedit te Sacerdotem pro Joiade Sacerdote, ut

ŷ. 22. expl. le mot Hebreu signifie brûler à petit feu, *ustulare*.
ŷ. 23. expl. les juges sont souvent trompés par la malice des témoins. Mais je ne puis me tromper dans mes jugemens, connoissant la vérité par moi-même.

sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium & prophetantem, ut mittas eum in nervum & in carcerem.

27. Et nunc quare non increpasti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis?

28. Quia super hoc misit in Babylonem ad nos, dicens: Longum est, ædificate domos, & habitate: & plantate hortos, & comedite fructus eorum,

29. Legit ergo Sophonias Sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ Prophetæ.

30. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens:

31. Mitte ad omnem transmigracionem, dicens: Hæc dicit Dominus ad Semeian Nehelamitem: Pro eo quod prophetavit vobis Semeias, & ego non misi eum: & fecit vos confidere in mendacio:

32. idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego visitabo super Semeian

soiez chef dans la maison du Seigneur, & que prenant autorité sur tout homme qui prophetise par une fureur prophetique, vous le fassiez mettre dans les fers & dans la prison.

27. Pourquoi n'avez-vous donc maintenant point repris Jeremie d'Anathoth qui vous prophetise?

28. Et qui a envoyé des lettres à Babylone, en disant: Vous ne reviendrez de long-tems; ainsi bâtissez des maisons, & demeurez-y; plantez des jardins, & mangez-en le fruit.

29. Sophonie lut donc cette lettre devant le Prophete Jeremie.

30. Et en même-tems le Seigneur fit entendre sa parole à Jeremie, & lui dit:

31. Ecrivez ceci à tous ceux qui ont été transferés en Babylone: Voici ce que dit le Seigneur à Semeias Nehelamite: Parceque Semeias vous a prophetisé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous; & qu'il vous a fait mettre votre confiance dans le mensonge:

32. voici ce que dit le Seigneur: Je visiterai dans ma colere, Semeias Nehelamite, &

la posterité : aucun de ses descendans ne sera assis au milieu du peuple , & il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple " , dit le Seigneur ; parcequ'il a dit des paroles de mensonge contre le Seigneur.

Nehelamiten , & super semen ejus : non erit ei vir sedens in medio populi hujus , & non videbit bonum , quod ego faciam populo meo, ait Dominus : quia pravariationem locutus est adversus Dominum.

v. 32. expl. sa délivrance & son retour en son pays.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. &c. *V* Oici les paroles de la lettre que le Prophete Jeremie envoya de Jerusalem à ce qui restoit d'anciens parmi les captifs , aux Prêtres , aux Prophètes , & à tout le peuple , &c.

4. Reg.
24.

L'Histoire des Rois nous apprend que vers l'an trois mille quatre cens cinq , le Roi Nabuchodonosor vint assieger Jerusalem , & que Jechonias fils de Joachim Roi de Juda s'étant venu rendre à lui avec sa mere nommée Nohesta , il les transféra avec une grande multitude de personnes à Babylone & y établit en sa place Sedecias pour regner dans Jerusalem , & lui être néanmoins assujetti. Un jour donc que Sedecias envoyoit *Elasa & Gamaris au Roi Nabuchodonosor* , peut-être pour lui porter quelque tribut , Jeremie qui songeoit à s'acquitter de son ministere aussi-bien à l'égard des Juifs qui étoient déjà transférés à Babylone , qu'à l'égard des autres qui restoient à Jerusalem , prit l'occasion de ces envoyés du Roi pour écrire à tous les captifs , & leur faire entendre la volonté du Seigneur , qui étoit l'unique chose dont il s'occu-

poit, comme JESUS-CHRIST a dit lui-même depuis : *Que sa nourriture étoit d'accomplir la volonté de son Pere.*

Cette lettre s'adressoit premierement aux *Anciens*, aux *Prêtres*, & aux *Prophetes*, & ensuite à *tout le peuple*. Et les paroles qu'il leur adressoit n'étoient pas, comme il le témoigne, ses paroles, mais celles de Dieu : car *voici*, leur dit-il, *ce que dit le Seigneur des armées à tous les captifs que j'ai transferés à Babylone*. C'étoit Nabuchodonosor qui les avoit transferés. Mais afin qu'on ne crût pas, dit S. Jérôme, que la puissance de ce Prince eût été la premiere cause de cette translation, & que l'on fût convaincu qu'elle avoit été un effet de la volonté de Dieu, il declare que c'étoit lui-même qui les avoit transferés de Jerusalem dans ce pays éloigné : *Ut non potentia regis Babylonis, sed Domini voluntate translati esse videantur.*

ŷ. 5 6. 7. *Bâtissez des maisons... plantez des jardins, & nourrissez-vous de leurs fruits. Prenez des femmes, & ayez-en des fils & des filles... Recherchez la paix de la ville, à laquelle je vous ai transferés, &c.*

Les captifs, séduits par les faux-prophetes & par les anciens, pouvoient bien ne point songer à s'établir en un pays étranger, dans l'espérance qu'on leur donnoit d'un prompt retour. Et ainsi la race des Juifs auroit pu s'éteindre insensiblement. C'est pourquoi le saint Prophete inspiré de Dieu les assure qu'ils ne devoient point s'attendre à revenir en leur pays qu'après soixante & dix ans de captivité : & il les exhorte en même tems à *se bâtir des maisons*, & à *planter des jardins* pour leur nourriture, à *se marier*, & à *marier ensuite leurs en-*

sans, afin que leur race ne s'éteignît point ; mais qu'elle se multipliât au lieu où ils demeuroient. Car il falloit que le peuple d'Israel subsistât toujours, jusques au tems des promesses du Seigneur, qui regardoient l'avenement du Messie. Tant s'en faut donc que les Juifs pechassent en s'établissant dans une terre étrangere, qu'ils auroient peché s'ils n'avoient pas obéi à cet ordre que le Seigneur leur en donnoit ; parcequ'ils auroient manqué d'ajouter créance à ses paroles ; & qu'ils ne pouvoient lui donner alors une preuve plus assurée de leur foi, qu'en se soumettant humblement à sa volonté, & en esperant avec confiance dans ses promesses : Deo suo, dit saint Augustin, etiam istâ patientiâ servientes.

*Aug. de
Civit.
Dei lib.
39.*

Le commandement qu'il leur fait, *de rechercher & de procurer autant qu'ils pourroient la paix de la ville de Babylone, & de prier même pour elle, a rapport, selon saint Jérôme, à ce que le grand Apôtre disoit depuis aux premiers Chrétiens, en les conjurant d'offrir à Dieu beaucoup de prieres pour tous les hommes, pour les Rois qui étoient alors payens, & pour toutes les personnes élevées en puissance, afin qu'ils pussent eux-mêmes mener une vie paisible & tranquile dans toute sorte de piété. Car quoique les infideles les haïssent, ils devoient tâcher de les gagner par leur douceur, & éviter tous sujet de trouble, pour ne les point irriter contre eux : & c'étoit ainsi que, selon l'expression du Prophete, leur paix se devoit trouver dans celle de la ville où ils étoient.*

*Aug. de
catech.
rudib. c.
2. n. 37.*

Saint Augustin dit aussi que ces Juifs éloignés de leur pays, & assujettis aux Chaldéens, nous marquoient l'Eglise de JESUS-CHRIST composée

de tous ses Saints , qui étant les vrais citoyens de la celeste Jerusalem , doivent être durant le tems de la vie présente soumis à l'empire temporel des Rois de la terre , jusqu'à ce qu'après le tems arrêté par la divine Providence , & figuré par les soixante & dix ans de captivité , ils soient enfin délivrés de la confusion de ce siecle , comme le furent les Juifs de la servitude de Babylone. C'a été , comme il dit encore , à l'occasion de cette espece de captivité que la sainte Eglise a soufferte , principalement dans les premiers siecles , que les Princes de la terre ont commencé à reconnoître & à adorer le vrai Dieu , & JESUS-CHRIST notre Seigneur , en apprenant de ceux mêmes qu'ils tenoient captifs , à renoncer aux idoles pour lesquels ils avoient d'abord persecuté les Chrétiens avec tant de cruauté. C'est pourquoi saint Paul ordonnoit qu'on priât pour eux dans le tems-même qu'ils persecutoient l'Eglise. Et c'est par-là que *la paix* , figurée par celle dont parle ici le Prophete , a été établie parmi les Chrétiens.

Quant à cet ordre que Dieu fit donner par Jeremie à son peuple , de *bâtir des maisons* , & de *planter des jardins* , de *se marier* , & de *multiplier leur race* ; on voit bien , selon la remarque du même saint Augustin , que cela s'entend d'une maniere spirituelle , de l'Eglise de JESUS-CHRIST. L'Apôtre declare aux Chrétiens : Qu'ils sont le *champ que Dieu cultive* , & l'*édifice que Dieu bâtit* : Que les ministres du Seigneur sont ceux qui *plantent* & qui *arrosent* ; mais que *cest Dieu qui donne l'accroissement* : Que le *fondement de cet édifice pose par les saints architectes* , est JESUS-CHRIST ; que c'est *sur ce fondement que l'on bâtit* ; & que *chacun doit bien prendre*

1. Cor. 3.
7. 8. 10.

garde de quelle sorte il y bâtit , afin que son édifice soit digne de Dieu. C'est par la parole , comme il dit encore , que nous bâtissons & que nous plantons : & cela se fait par toute la terre , moyennant la paix que les Rois Chrétiens ont procurée à l'Eglise. Mais cela s'est fait d'une manière encore plus admirable dans le tems même des persecutions des Empereurs idolâtres ; puisque malgré les supplices qu'on faisoit souffrir par-tout aux Chrétiens , ils bâtissoient & plantoient de plus en plus cette Eglise , & que le sang que répandoient les saints Pasteurs de cette divine épouse , & tous les autres martyrs , *multiplioit* avec une fécondité prodigieuse *sa sainte race & le nombre de ses enfans.*

Aug. de
divers.
serm. 63.
nov. edit.
serm. 51.
p. 14.

Ajoutons encore que cet établissement des Juifs parmi les Gentils , pouvoit aussi nous marquer le passage qu'a fait l'Evangile , de ces mêmes Juifs à qui il appartenoit suivant les promesses , vers les nations infidelles , à qui les Apôtres , qui étoient eux-mêmes Israélites , l'ont prêché , & où il a été planté & affermi divinement pour tous les siècles , figurés par les soixante & dix ans , & jusques au tems où Jerusalem sera rétablie , c'est-à-dire , jusques à la fin du monde , où les Juifs selon la commune opinion de l'Eglise , rentreront dans la participation de l'Evangile , qui avoit passé d'eux aux Gentils.

Ps. 11. 12. 13. *Je sai les pensées que j'ai sur vous , dit le Seigneur , qui sont des pensées de paix , & non d'affliction , pour vous donner la patience dans vos maux , & pour les finir au tems que j'ai marqué. Vous m'invoquerez . . . Vous me chercherez ; & vous me trouverez , lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.*

Dieu pour rendre la captivité de Babylone utile à son peuple , & le guérir de cette impatience , qui le portoit à croire plutôt les vaines promesses des faux-prophetes , que la verité de sa parole , lui fait declarer par Jeremie , Que son dessein n'étoit pas *de les affliger* toujours , mais de leur donner enfin *la paix* au bout de ce tems qu'il leur marquoit , en faisant *finir* alors tous leurs maux , & leur donnant cependant *la patience* qui leur étoit nécessaire pour les soutenir. Lorsqu'il leur declare , dit saint Jerôme , *qu'il fait les pensees qu'il a sur eux* , il les avertit de s'y soumettre humblement sans prétendre approfondir ses conseils , dont la connoissance lui appartient comme à leur Dieu. Et quoiqu'il pût accomplir ce qu'il leur avoit promis , sans qu'ils l'en priaient , il les exhorte à *l'invoquer* & à *le prier* , afin de se rendre dignes de recevoir l'effet salutaire de ses promesses. Car il est juste que nous demandions au-moins les graces qu'il est prêt de nous accorder. Et il arrive rarement qu'il en accorde , qu'on ne l'ait prié auparavant ; puisque celle même de la conversion si surprenante & si prompte de saint Paul , a été considérée par tous les saints Peres , comme un effet admirable de la charité de saint Etienne mourant pour la foi de JESUS-CHRIST , & priant avec ardeur pour ses ennemis , dont Saul paroissoit le plus animé. Mais il faut bien remarquer , que si le Seigneur promettoit à Israel , *Qu'ils le trouveroient* , c'étoit seulement , *s'ils le cherchoient de tout leur cœur* , c'est-à-dire , sans partager ce même cœur , comme ils avoient fait jusques alors , entre lui & les idoles. Car notre Dieu est un Dieu jaloux , qui nous demande tout notre amour , & tout le culte de notre

Eftius.

cœur ; qui ne peut souffrir qu'on mette ses créatures en parallèle avec lui ; & qui veut que nous nous donnions à lui tout entiers comme il se donne lui-même tout entier à nous. C'est par ce passage, dit un Interprete, que nous devons expliquer toutes ces autres paroles de l'Ecriture : *Cherchez, & vous trouverez : Quiconque cherche trouvera* ; c'est-à-dire, que ceux qui cherchent de tout leur cœur, sont assurés de trouver.

ψ. 21. 22. 23. *Voici ce que dit le Seigneur des armées. . . . à Achab. . . . & à Sedecias. . . . qui vous prophetisent faussement en mon nom : Je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor. . . . & il les fera mourir devant vos yeux, &c.*

Hieron.
Eftius.
Daniel.
334

Ces deux faux-prophetes, dont il est parlé ici, étoient, selon l'opinion des Hebreux, les mêmes que les deux vieillards dont parle Daniel, qui s'efforcèrent de corrompre la chaste Susanne, & qui voulurent ensuite la faire mourir. Mais ce sentiment a paru à saint Jerôme & à quelques Interpretes, difficile à accorder avec ce qui est marqué ici, Que le Roi de Babylone fit brûler dans la poêle Achab & Sedecias ; au-lieu que Daniel témoigne que ces deux autres vieillards furent lapidés par le peuple. Quoi qu'il en soit, il paroît qu'Achab & Sedecias étoient deux hommes très-corrompus, & en même tems très-superbes, qui détournant les captifs d'ajouter foi aux paroles du Seigneur, & d'attendre paisiblement le tems favorable qu'il leur marquoit pour leur délivrance, leur promettoient tous les jours un prompt retour à Jerusalem, & leur inspiroient un esprit de soulèvement contre le Prince auquel le Seigneur les avoit assujettis. Dieu voulut faire voir en leurs personnes un

exemple de l'horreur qu'il a de ces hommes orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, qui s'opposent à ses desseins, & qui sont aux peuples un sujet de chute, en les retirant de sa dépendance, & il les livra, comme parle le Prophete, *entre les mains de Nabuchodonosor*; parceque les Rois ne sont en effet que les ministres de sa puissance. Que si l'on est étonné de la cruauté du supplice que ce Prince leur fit souffrir en les brûlant dans une poêle sur le feu, ainsi que les Machabées, Dieu le permit visiblement, pour faire mieux concevoir ce que la rigueur de la justice reserve à ceux qui tiennent lieu de Satan à leurs propres freres.

ŷ. 24. 25. &c. Vous direz aussi à Seméias Nehelamite Parceque vous avez envoyé en mon nom des lettres à tout le peuple qui est dans Jerusalem, & à Sophonias fils de Maasias Prêtre, &c.

Seméias de Nehelam étoit encore un faux-prophete, qui avoit été transferé avec le Roi Jechonias à Babylone, & qui choqué de ce que le saint Prophete avoit mandé aux captifs, *Qu'ils ne se laissent pas séduire par leurs Prophetes & par leurs devins, qui prophetisoient faussement au nom du Seigneur, quoiqu'il ne les eût point envoyés*; écrivit d'une maniere très-insolente à *Sophonias* Prince des Prêtres, pour l'animer contre *Jeremie*. Il le flattoit dans ces lettres pour le mieux tromper, & il lui disoit: *Que le Seigneur l'avoit établi Pontife, comme il établit anciennement le Pontife Joiada*. Ce Pontife étoit celui, qui après avoir fait tuer *Athalie*, cette cruelle Princesse qui avoit presque éteint toute la race roiale, établit Roi le jeune Prince *Joas* fils d'*Ochozias*, & tua ensuite *Mathan* Prêtre de *Baal*. C'est donc de même, selon saint Je-

Hieron. v. 8.

4. Reg. II.

rôme, que si Seméias avoit dit à Sophonias : *Pour-
quoi* étant successeur de Joiada, n'imitiez-vous point
son zele, en discernant les faux-prophetes, com-
me Jeremie, d'avec les vrais, par cette lumiere de
discernement attachée à la dignité que vous posse-
dez ; & pourquoi *n'usez-vous* point de toute votre
autorité pour arrêter & pour faire mettre dans les fers
ces sortes de fanatiques, qui ne parlent point par l'Es-
prit de Dieu ? C'a été là en tout tems le caractere
des faux prophetes, comme il a paru dans les
Ariens, dans les Donatistes, & dans tous les autres
ennemis de la verité, qui ne parloient comme Se-
méias, que de *fers* & de *prisons*, & dont le cœur
ne respiroit que le sang & le carnage, si opposés à
cet esprit de charité qui a toujours animé les vrais
Pasteurs de l'Eglise.

Il y a de l'apparence que Seméias prit l'occa-
sion du retour des Ambassadeurs que le Roi
avoit envoyés, comme on l'a dit, à Babylone,
pour faire porter à Jerusalem cette lettre si sedi-
tieuse. Sophonias la lut en présence de Jeremie,
soit dans le dessein de l'avertir de ce qu'on lui
écrivait, ou comme l'a cru saint Jérôme, pour lui
reprocher de ce qu'il osoit écrire comme il avoit fait
aux captifs de Babylone. Jeremie ayant accoutumé de
ne parler que lorsque Dieu lui faisoit connoître sa
volonté, il est marqué : Que le Seigneur lui fit en-
tendre dans le même-tems sa parole ; & voici ce
qu'il lui dit :

Ÿ. 31. 32. *Parceque Seméias vous a propheti-
sé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous . . .
aucun de ses descendans ne sera assis au milieu du
peuple, & il ne verra point le bien que je dois faire
à mon peuple.*

On ne peut trop remarquer ce que l'Ecriture ne se lasse point de nous repeter, & ce qu'elle reproche si souvent à ces Prophetes flatteurs, de *prophetiser sans être envoyés*. Que les prétendus réformateurs de l'Eglise, qui se regardent comme remplis de lumiere, pour corriger les abus & redresser les articles de la foi, nous fassent donc voir avant toutes choses, qu'ils sont *envoyés de Dieu*; & qu'ils prouvent leur mission d'une maniere que l'on n'en puisse douter. Car ce seul défaut les doit faire rejeter: & tous ceux qui s'engageront à les suivre, *mettront leur confiance dans le mensonge*; parceque le Saint-Esprit nous assure, Que ceux qui parlent d'eux-mêmes sans être envoyés, ne sont capables que de mentir. Aussi JESUS-CHRIST, comme homme, a eu grand soin de déclarer à ses Disciples, *Que ce n'étoit point de soi-même qu'il leur parloit*; & lorsqu'il dit, *Que sa parole jugera celui qui l'aura meprisée*, il ajoute: *Parceque je n'ai point parlé de moi-même, mais que mon Pere qui M'A ENVOYÉ, m'a ordonné ce que je dois dire, & comment je dois parler.*

JOAN. 14.

10.

Id. c. 12.

48. 42.

C'étoit donc un grand péché à Seméis, d'entreprendre de parler de la part de Dieu, quoique Dieu ne l'eût point envoyé. Aussi le Seigneur lui fait déclarer, *Qu'il le visitera lui & sa race, d'une visite qui sera pour lui, non un remede, mais un supplice & une juste punition de ses mensonges*: *Non in remedium, sed in supplicium mentientis*: *Qu'aucun de ses descendans ne sera assis au milieu du peuple*; c'est-à-dire, ou qu'il n'aura aucun enfant qui tienne rang avec les hommes dans les assemblées publiques, parceque sa posterité sera en execration à tout le monde; ou qu'il n'en aura point

Hieron.

dn-tout ; ou qu'elle sera tout-à-fait exterminée :
 Enfin , qu'il ne verra ni lui ni sa race , le bien que
7 brod. Dieu fera à son peuple , lorsqu'il le retirera de la
 captivité : ce qui marquoit d'une maniere spiri-
 tuelle , comme dit très-bien saint Jérôme , que le
 Seigneur n'ayant promis à son peuple le comble
 des biens & la consommation des vertus qu'après
 le tems de la vie presente , figuré par les soixante
 & dix années de captivité ; celui-là seroit privé de
 la vûe de ces biens qu'on lui promettoit , qui pré-
 tendoit prévenir ce tems des promesses du Sei-
 gneur , & jouir de la felicité dès le tems present :
*Cùmque Dominus perfectionem virtutum omnium
 finito septenario tempore promittat , ille non vide-
 bit bonum quod sibi , in prasenti tempore vendicabat.*



CHAPITRE XXX.

L'an du
monde
3406.
avant J.
C. 598.

1. LE Seigneur parlant à
Jeremie , lui dit :

2. Voici ce que dit le Sei-
gneur le Dieu d'Israel : Ecrivez
dans un livre toutes les paroles
que je vous ai dites // :

3. Car le tems vient , dit le
Seigneur , que je ferai revenir
les captifs de mon peuple d'Is-
rael & de Juda , dit le Seigneur ;
que je les ferai , dis-je , reve-
nir à la terre que j'ai donnée à

Ÿ. 2. *lestr.* scribe tibi : tibi , hebraïcè redundat , sicut & latinè sèpè.
Menoch,

1. HOC verbum ,
quod factum
est ad Jeremiam à Do-
mino , dicens :

2. Hæc dicit Domi-
nus Deus Israel , di-
cens : Scribe tibi om-
nia verba , quæ locu-
tus sum ad te , in libro :

3. Ecce enim dies
veniunt , dicit Domi-
nus : & convertam
conversionem populi
mei Israel & Juda ,
ait Dominus : & con-
vertam eos ad terram ,

quam dedi patribus eorum : & possidebunt eam. leurs peres , & ils la posséderont de nouveau.

4. Et hæc verba , quæ locurus est Dominus ad Israel & ad Judam :

4. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Israel & à Juda :

5. Quoniam hæc dicit Dominus : Vocem terroris audivimus : formido , & non est pax.

5. Voici ce que dit le Seigneur : Un bruit terrible a frappé notre oreille : l'épouvante est partout , il n'y a point de paix.

6. Interrogate , & videte si generat masculus : quare ergo vidi omnis viri manum super lumbum suum , quasi parturientis , & conversæ sunt universæ facies in auruginem ?

6. Demandez , & voyez si ce sont les hommes qui enfantent : pourquoi donc voi-je maintenant les hommes qui tiennent leurs mains sur leurs reins, comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement ; & pourquoi leurs visages sont-ils tout jaunes & défigurés ?

7. Væ , quia magna dies illa , nec est similis ejus : tempusque tribulationis est Jacob , & ex ipso salva-bitur.

7. Hélas , que ce sera-là un grand jour ! il n'y en aura point eu de semblable : ce sera un tems d'affliction pour Jacob, & néanmoins il en sera déliyré. Joël. 2.
21.
Amos. 5.
18.
Soph. 1.
15.

8. Et erit in die illa , ait Dominus exercituum : conteram jugum ejus de collo tuo , & vincula ejus dirumpam , & non dominabuntur ei amplius alieni :

8. Car en ce tems-là , dit le Seigneur, je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis " , & le briserai , & je romprai vos chaînes , & les étrangers ne vous domineront plus :

9. sed servient Domino Deo suo , & Da-

9. mais ceux qui seront alors serviront le Seigneur leur Dieu,

ψ. 6. expl. aurugo, signifie proprement couleur d'or pâle , jaunisse. ψ. 8. letr. ejus. Expl. tertia persona pro secunda. Katabl.

& David leur Roi, que je leur susciterai.

10. Ne craignez donc point, vous ô Jacob mon serviteur, dit le Seigneur : n'ayez point de peur, ô Israël; car je vous délivrerai de ce pays si éloigné où vous êtes, & je tirerai vos enfans de la terre où ils sont captifs. Jacob reviendra, il jouira du repos, & il sera dans l'abondance de toute sorte de biens, sans qu'il lui reste plus d'ennemis à craindre :

11. car je suis avec vous pour vous sauver, dit le Seigneur. J'exterminerai tous les peuples parmi lesquels je vous ai dispersés : & pour vous je ne vous perdrai pas entièrement; mais je vous châtierai selon ma justice, afin que vous ne vous croïiez pas innocent.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Votre blessure est incurable, votre plaie est très-maligne.

13. Il n'y a personne qui juge comme il faut de la manière dont elle doit être bandée; tous les remèdes qu'on employe // pour vous guérir sont inutiles.

14. Tous ceux qui vous ai-

Y. 13. aut. que l'on employeroit,

vid Regi suo, quem suscitabo eis.

10. Tu ergo ne timeas, serve meus Jacob, ait Dominus, neque paveas, Israel; quia ecce ego salvabo te de terra longinqua, & semen tuum de terra captivitatis eorum: & revertetur Jacob, & quiescet, & cunctis affluet bonis, & non erit quem formidet:

11. quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te: faciam enim consummationem in cunctis gentibus, in quibus dispersi te: te autem non faciam in consummationem: sed castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius.

12. Quia hæc dicit Dominus: Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua.

13. Non est qui judicet judicium tuum ad alligandum: curationum utilitas non est tibi.

14. Omnes amato-

res

CHAPITRE XXX.

385

tes tui obliti sunt tui ,
teque non quærent :
plagâ enim inimici
percussi te castigatio-
ne crudeli : propter
multitudinem iniqui-
tatis tuæ dura facta
sunt peccata tua.

15. Quid clamas
super contritione tua ?
insanabilis est dolor
tuus : propter multi-
tudinem iniquitatis
tuæ , & propter dura
peccata tua feci hæc
tibi.

16. Propterea om-
nes , qui comedunt te ,
devorabuntur : & uni-
versi hostes tui in cap-
tivitatem ducentur ; &
qui te vastant , vasta-
buntur , cunctosque
prædatores tuos dabo
in prædam.

17. Obducam enim
cicatricem tibi , & à
vulneribus tuis sana-
bo te , dicit Dominus.
Quia ejectam vocave-
runt te , Sion : Hæc
est , quæ non habebat
requirentem.

18. Hæc dicit Do-
minus : Ecce ego con-
vertam conversionem

moient vous ont oublié , & ils
ne vous vont plus chercher :
car je vous ai frappée en enne-
mi , je vous ai châtiée cruelle-
ment à cause de la multitude de
vos iniquités & de votre en-
durcissement dans le peché.

15. Pourquoi criez-vous de
vous voir brisée de coups ? Vo-
tre douleur est incurable ; c'est
à cause de la multitude de vos
iniquités , & de votre endur-
cissement dans le peché , que
je vous ai traitée de la sorte.

16. Mais // un jour tous ceux
qui vous devorent seront devo-
rés ; tous vos ennemis seront
emmenés captifs ; ceux qui
vous détruisent seront détruits ,
& j'abandonnerai au pillage
tous ceux qui vous pillent.

17. Car je refermerai la
cicatrice de votre plaie , & je
vous guérirai de vos blessures ,
dit le Seigneur. Ils vous ont
appelée , ô Sion , la repudiée.
C'est-là , disent-ils , cette Sion ,
qui n'a plus personne qui la
recherche.

18. Voici ce que dit le Sei-
gneur : Je ferai revenir les cap-
tifs qui habitoient dans les ten-

supr. 131.
19.

¶. 15. *lett.* propterea , pro , attamen. *sa.*

tes de Jacob ^o ; j'aurai compassion de ses maisons , la ville sera rebâtie sur sa montagne , & le temple sera fondé de nouveau , comme il étoit auparavant.

19. Les louanges sortiront de leur bouche , & les chants de joie : je les multiplierai , & leur nombre ne diminuera point : je les mettrai en honneur ^o , & ils ne tomberont plus dans l'indigence.

20. Leurs enfans seront comme ils ont été dès le commencement , leur assemblée demeurera ferme devant Dieu ; & je visiterai *dans ma colere* tous ceux qui les persecutent.

21. Il sortira de Jacob un chef qui le conduira ; un Prince naîtra du milieu de lui : je l'appliquerai moi-même , & il s'approchera de moi. Car qui est celui qui puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moi , dit le Seigneur ?

22. Vous serez mon peuple , & je serai votre Dieu.

23. Le tourbillon du Seigneur , sa fureur impetueuse ,

tabernaculorum Jacob , & tectis ejus miserebor , & ædificabitur civitas in excelso suo , & templum juxta ordinem suum fundabitur.

19. Et egredietur de eis laus , voxque ludentium : & multiplicabo eos , & non minuentur : & glorificabo eos , & non attenuabuntur.

20. Et erunt filii ejus sicut à principio , & coetus ejus coram me permanebit : & visitabo adversum omnes qui tribulant eum.

21. Et erit dux ejus ex eo : & princeps de medio ejus producentur : & applicabo eum , & accedet ad me. Quis enim iste est , qui applicet cor suum , ut appropinquet mihi , ait Dominus ?

22. Et eritis mihi in populum , & ego ero vobis in Deum.

23. Ecce turbo Domino , furor egrediens ,

ŷ. 18. *expl.* les maisons qu'Israël avoit bâties comme des tentes parmi les Chaldéens pour n'y demeurer qu'un tems. *Menoch.*

ŷ. 19. *letr.* je les glorifierai.

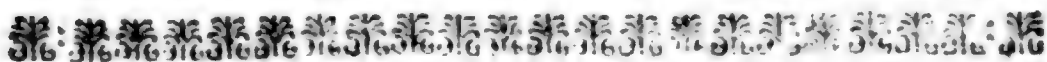
procella ruens , in ca-
pite impiorum con-
quiescet.

sa tempête toute prête à fon-
dre va se reposer sur la tête des
impies.

24. Non avertet iram
indignationis Domi-
nus , donec faciat &
compleat cogitatio-
nem cordis sui : in no-
vissimo dierum intel-
ligetis ea.

24. Le Seigneur ne détournera
point sa colere & son indigna-
tion, jusqu'à ce qu'il ait executé
& accompli toutes les pensées
de son cœur ; & vous les com-
prendrez dans le dernier jour //.

Ÿ. 24. *letr.* in novissimo dierum, id est, in fine sæculi. *Vatabl.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 2. 3. **E**crivez dans un livre toutes les paroles
que je vous ai dites : car le tems vient ,
dit le Seigneur , que je ferai revenir les captifs de
mon peuple d'Israel & de Juda.

Comme les Juifs ne témoignoi-
ent que du mépris pour les paroles du saint Prophete , le Seigneur
pour faire voir la verité de ses propheties , lui com-
manda de les écrire ; afin que le livre dans lequel
elles auroient été écrites , fût un monument public
qui attestât à toute la posterité , & sa divine pré-
science , & l'infidelité de son peuple , & l'infalibi-
lité de ses menaces & de ses promesses. Mais com-
ment a-t-il été veritable que Dieu ait fait revenir
les captifs d'Israel , aussi-bien que de Juda , puis-
qu'on ne voit point que les dix tribus d'Israel soient
retournées dans la Palestine , mais seulement celles
du royaume de Juda ? Il est vrai que ces dix tribus
n'y retournerent point en corps , & ne compo-
serent plus , comme auparavant , un royaume sépa-
ré de celui de Jerusalem. Mais on ne peut point

Theodora

douter que plusieurs particuliers des dix tribus ne soient revenus avec les deux autres. Et il paroît en effet, que comme le Roi Cyrus, sous lequel cessa la captivité du peuple de Dieu n'avoit pas seulement l'empire sur les Babyloniens parmi lesquels les captifs de Juda & de Benjamin avoient été transférés, mais encore sur le pays des Assyriens où les tribus d'Israel avoient été transportées, la lettre qu'il écrivit pour leur délivrance s'adressoit généralement à tout le peuple de Dieu en ces termes :

2. Paral.

36. 23.

1. Es. 1.

2. 1.

Le Seigneur m'a donné tous les royaumes de la terre. Qui d'entre vous fait partie de TOUT SON PEUPLE? Que le Seigneur son Dieu soit avec lui, & qu'il monte à Jerusalem.

¶. 6. 7. *Un bruit terrible a frappé notre oreille; l'épouvante est par-tout, & il n'y a point de paix. Demandez & voyez si ce sont des hommes qui enfantent. . . . Helas, que ce sera là un grand jour!. . . Ce sera un tems d'affliction pour Jacob; & néanmoins il en sera délivré.*

C'est ce que Dieu veut que son Prophete écrive en un livre, pour être représenté à tous les Juifs. Ce *bruit terrible* marquoit celui de l'armée des Chaldéens, qui devoit venir attaquer Jerusalem. Et quoique le peuple feignît de ne pas entendre ces menaces, le Seigneur oblige Jeremie de parler pour eux, & de marquer par ce langage qu'il leur mettoit dans la bouche, combien ils seroient *épouvantés*, lorsqu'ils se verroient surpris tout-d'un-coup par cette effroyable desolation, qui leur causeroit une douleur si sensible, qu'ils ressembleroient à des femmes qui sont en travail d'enfant, & qui *tiennent leurs mains sur leurs reins* par l'excès du mal qu'elle souffrent. *Que ce jour*, auquel la ville de

Jerusalem se verra prise & exposée à la fureur d'un barbare victorieux , *sera grand* ; qu'il sera funeste & terrible ! Ce sera vraiment le grand jour de la colere du Seigneur contre cette ville ingrate & impie ; le jour de toute la rigueur de sa justice & de ses vengeances ; le jour auquel il lui fera boire sans mesure de la coupe toute pleine du vin de sa fureur.

Mais il a soin de joindre aussitôt à cette prédiction de tant de malheurs, celle du bonheur qui les doit suivre ; c'est-à-dire , de *la délivrance de Jacob* , qu'il lui promettoit au bout de soixante & dix ans ; mais qui devoit , selon saint Jérôme , s'accomplir d'une maniere beaucoup plus parfaite au tems du Messie , & de la publication de l'Evangile. Car Dieu tempere toujours en ce monde sa justice par sa bonté. Ainsi les menaces & les promesses du Seigneur furent gravées également dans le même livre , pour être comme l'épreuve de la foi des Juifs , à qui l'accomplissement & des unes & des autres , devoit enfin faire connoître la verité de la mission de celui dont ils avoient refusé avec tant d'opiniatreté de recevoir les propheties.

Que si l'Écriture nommoit *le grand jour* , celui auquel il devoit livrer Jerusalem entre les mains de ses ennemis , en punition de ses infidelités , & de tant d'impiétés qu'elle avoit commises ; *Helas* , qu'il sera encore bien plus vrai de dire du dernier jour , auquel le Seigneur visitera & jugera tous les peuples de la terre , Que c'est *le grand jour* du Seigneur ! Ce sera ce jour auquel il n'y en aura jamais eu de semblable , lorsque l'épouvante sera par-tout ; & que tous les hommes de tous les siècles souffriront alors comme les douleurs de l'enfantement : dans la

frayeur qui obligera les Rois mêmes & tous les Grands de la terre , de dire aux montagnes de tomber sur eux pour les cacher , s'il est possible , à la fureur qui paroîtra sur le visage de celui qu'ils ont meprisé pendant leur vie.

ÿ. 8. 9. *Car en ce tems-là , dit le Seigneur , je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis , & le briserai ; je romprai vos chaînes , & les étrangers ne vous domineront plus. Mais ceux qui seront alors serviront le Seigneur leur Dieu , & David leur Roi que je leur susciterai.*

Cette prophétie marquoit bien en quelque façon ce tems favorable auquel le peuple de Dieu devoit être délivré de la captivité sous la conduite de Zorobabel. Mais il paroît clairement , comme Theodor. Hieron. l'a dit un Ancien , que sous cette ombre & cette figure le Prophete nous faisoit entendre une vérité beaucoup plus considerable , qui étoit celle de la délivrance de tous les hommes , que le Fils de Dieu devoit racheter par son Incarnation. Et c'est Ibid. en effet , selon tous les Interpretes , le sens principal de ce passage , qui ne sauroit être bien entendu que du Messie. Car on ne voit point que ce qui est dit , *Que les étrangers ne les domineroient plus* , puisse convenir aux Juifs ; puisqu'il est certain qu'ils furent encore assujettis non seulement par Alexandre le Grand & ses successeurs , entre lesquels fut Antiochus le persecuteur des Machabées , mais encore par les Romains qui acheverent de les ruiner entierement.

D'ailleurs , ce qui suit , *qu'ils serviront le Seigneur leur Dieu , & David leur Roi* , ne peut aussi nous marquer un autre Roi que J E S U S - C H R I S T à qui seul la sainte Ecriture a donné le nom de *David* , com-

me à celui qui étoit fils de David selon la chair, & dont ce Prince a été en beaucoup de choses une excellente figure. » C'est de ce David, selon saint Jérôme, dont il est parlé dans l'Évangile, lorsqu'il « y est dit, qu'il nous fera cette grace, qu'étant « *Luc. 1. 73. 74.* délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirons sans crainte dans la sainteté & dans la justice, nous tenant en sa présence tous les jours de notre vie. Car de même que notre Seigneur & notre Sauveur a été nommé, quant à la vérité de son corps, le second Adam, il a été aussi appelé un autre David, parcequ'il est, selon la chair, vrai fils de ce Prince; la sainte Vierge lui ayant donné tout ce qui pouvoit le rendre fils de David, quoique sa conception fût l'ouvrage du Saint-Esprit. »

C'est donc proprement ce divin David que le Seigneur promettoit par la bouche de Jeremie, de *asciter* pour Roi à son peuple. C'étoit sous son regne que *Jacob* devoit revenir de tous ses égaremens, & être retiré de captivité, ayant servi si longtems en un pays éloigné de Dieu, comme cet enfant prodigue de l'Évangile; qu'il devoit jouir du vrai repos, & être dans l'abondance de toutes sortes de biens, sans qu'il lui restât aucun ennemi à craindre; ce qui néanmoins ne peut s'entendre que du repos éternel de l'autre vie, que JESUS-CHRIST nous a mérité par sa mort; puisque celle-ci, selon la parole du saint homme Job, n'est qu'une guerre & un combat continuel. *Job 7. 2.*

ψ. 11. 12. 13. &c. Je ne vous perdrai pas entièrement, mais je vous châtierai selon ma justice. afin que vous ne vous croyiez pas innocent. . . . Votre blessure est incurable; votre plaie est très-maligne.

Il n'y a personne qui juge comme il faut en la maniere dont elle doit être bandée.

Jeremie , selon la coutume des Prophetes , ayant passé tout-d'un-coup de la figure à la verité , repasse aussitôt de la verité à la figure & à l'histoire , & il assure Israel , que le Seigneur *exterminera toutes les nations parmi lesquelles il l'aura fait disperser* ; mais que pour son peuple , *il ne le perdra pas entièrement* , voulant conserver sa race d'où devoit naître le Messie , & d'où il devoit tirer les prémices de l'Eglise , & qu'il le châtierait *seulement selon sa justice* , afin qu'il ne se crût pas innocent. Car l'orgueil des Juifs étoit tel , comme on l'a vû plusieurs fois , qu'étant accablés par les châtimens de Dieu , ils demandoient la raison pour laquelle tous ces maux leur arrivoient , sans faire reflexion sur eux-mêmes , & sans songer que ces châtimens , quelque grands qu'ils fussent , étoient beaucoup moindres que leurs crimes. Et c'est-là aussi , selon saint Jerôme , l'un des sens que l'on donne à ce passage : *Quand même j'aurai exercé mon jugement à votre égard pour vous corriger , je ne vous rendrai pas encore innocent : c'est-à-dire , qu'il ne les châtieroit pas dans toute la rigueur de sa justice , & qu'ainsi ceux qui ont été purifiés par les châtimens , ont besoin encore qu'il les traite selon sa misericorde : Illud significat , quod omnis mundus indigeat misericordiâ Dei , & nullus quamvis sanctus sit , securus pergat ad judicem.*

Hieron.

Cependant la blessure qu'il fit à son peuple en le livrant à des barbares , & en l'exposant à toute leur rage , paroissoit une *blessure incurable* , comme elle l'étoit en effet à tout autre qu'à Dieu seul. Ce fut une *playe très-mauvaise* , c'est-à-dire , où l'on ne

voioit humainement aucun remede. *Nul n'étoit capable de juger ce qu'on devoit faire pour la panser & pour la bander comme il falloit. Tous ceux qui auroient voulu se mêler de la guérir , auroient travaillé inutilement.* C'eût été en vain que Jerusalem auroit imploré alors le secours de ceux qui avoient feint de l'aimer auparavant ; c'est-à-dire, & des Egyptiens & des Assirens , dont elle avoit demandé en divers tems l'assistance réciproque contre les uns ou contre les autres , parcequ'elle étoit absolument oubliée & abandonnée. Enfin il l'avoit frappée en apparence comme un ennemi qui veut perdre , & non comme un medecin qui veut guérir ; parceque *la multitude de ses iniquités , & son endurcissement dans le peché , lui avoit fait meriter d'être comme brisée de coups ; & qu'ainsi sa douleur étant incurable à tous les hommes , elle auroit crié en vain pour les presser de la secourir.* Ayant offensé , dit saint Jerôme , celui qui étoit le seul veritable medecin , nul ne pouvoit renfermer la cicatrice d'une blessure si profonde ; & après avoir été blessée de la sorte par le jugement de Dieu même , nul autre que celui-là seul qui l'avoit blessée , n'avoit le pouvoir de la guérir. *Quòd Dei judicio pessimè vulnerata sit , & nequam alio nisi ipso qui percusserat possit curante sanari.*

Quelle image affreuse de l'extrémité déplorable où nous nous réduisons nous-mêmes par l'endurcissement du peché ! Qu'il est vrai , mon Dieu , qu'étant tombé une fois dans ce profond précipice , nous avons besoin d'être châtiés severement ; afin que non seulement nous ne nous regardions pas comme innocens , mais que nous nous reconnois-

sions pour criminels. ! Il est vrai que *la blessure que vous fîtes à votre peuple pour le faire revenir à vous , étoit incurable à tous les hommes , & que la plaie dont vous frapâtes Jerusalein étoit , selon toutes les apparences , comme celle d'un ennemi , tant la rigueur de votre justice éclata contre elle. Mais combien devons-nous apprehender davantage cette autre blessure & cette autre plaie très-mauvaise , qui est l'effet de la justice la plus rigoureuse dont vous puissiez frapper comme un ennemi , cette blessure par laquelle vous abandonnez à l'endurcissement du peché , même ceux qui vous ont méprisé , & que vous livrez , comme parle votre*

*Rom. 1.
24.*

Apôtre , aux désirs impurs de leur cœur ! Que s'il arrive que dès ce monde vous punissiez avec rigueur quelques-uns de ces pecheurs endurecis , & les brisiez de coups , selon l'expression de votre Prophete ; c'est en vain qu'ils crient , lorsqu'étant endurecis dans leurs pechés , ils ne crient que par un effet de la douleur qu'ils ressentent , & cette douleur sera incurable , si vous-même , comme le medecin toutpuissant , ne parlez très-fortement à leur cœur , comme vous parlâtes à Lazare , pour les tirer du tombeau & de leurs propres iniquités.

ψ. 20. 21. Leurs enfans seront comme ils ont été dès le commencement : leur assemblée demeurera ferme devant Dieu. . . . Il sortira de Jacob un chef qui le conduira ; un Prince naîtra du milieu de lui. Je l'appliquerai moi-même , &c.

Hieron.

Cette prophetie commença à s'accomplir dès le tems de Zorobabel & d'Esdras , lorsque le peuple de Dieu eut la liberté de revenir de Babylone ; qu'on rebâtit la ville de Jerusalein , & qu'on réta-

blit le temple & toutes les cérémonies de l'ancienne loi; lorsque *les enfans d'Israël se trouverent au même état qu'au commencement*, c'est-à-dire, dans l'entière liberté d'exercer leur Religion; & que *leur assemblée, ou leur Synagogue demeurant ferme dans le service du Seigneur, fut protégée par sa puissance contre ceux qui la haïssoient*. Mais cette même prédiction n'a reçu son parfait accomplissement qu'au tems du Sauveur & des Apôtres, lorsque *la ville sainte, qui est l'Eglise, a été bâtie sur sa montagne*, c'est-à-dire sur cette élévation qui lui est propre, qui la rend visible à toute la terre, & qui la fait discerner, selon les Peres, de toutes les autres qui n'appartiennent point à JESUS-CHRIST.

On ne peut douter, dit saint Jérôme, que ce *chef qui devoit sortir de Jacob pour le conduire*, ne fût le Sauveur, qui est né, selon la chair, de la race d'Israël. C'est de ce *Prince né du milieu de Jacob*, qu'il est vrai de dire, Que le Seigneur *l'a appliqué* ou uni très-étroitement avec soi, en unissant hypostatiquement la nature humaine à la nature divine de son propre Fils. On peut remarquer dans ces paroles, que celui qui devoit servir à *Jacob de chef pour le conduire*, doit être *appliqué* par le Seigneur à ce ministère si relevé qui *le rend proche de lui*; & que de prétendre s'y ingérer de soi-même, c'est une hardiesse pleine de temerité, que l'Ecriture semble avoir voulu nous faire entendre par ces paroles d'étonnement qui sont sorties de la bouche du Seigneur: *Qui est celui qui puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moi?* Ce qui néanmoins, selon la pensée des Interpretes, peut regarder non pas seulement les chefs, mais encore tous les peuples, qui s'étant éloignés de

Dieu par leurs crimes , ne pouvoient plus appliquer leur cœur pour s'en rapprocher , si celui qui est venu pour servir de mediateur entre les hommes & Dieu , n'eût servi , comme il sert encore tous les jours , à réunir ce qui étoit séparé , & à rendre proches , comme dit saint Paul , ceux qui étoient éloignés : *Qui aliquando eratis longè , facti estis propè in sanguine Christi.*

*Ephes. 2.
11.*



CHAPITRE XXXI.

1. **E**N ce tems-là , dit le Seigneur , je serai le Dieu de tous les enfans d'Israël , & ils seront mon peuple.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Mon peuple qui étoit échappé à l'épée , a trouvé grace dans le désert ; Israël ira à son repos.

3. Il y a longtems que le Seigneur s'est fait voir à moi. Je vous ai aimée d'un amour éternel : c'est pourquoi je vous ai attirée à moi par la compassion que j'ai eue de vous.

4. Je vous édifierai encore , & vous serez édiflée de nouveau , vierge d'Israël // : vous paroîtrez encore en pompe au

1. **I**N tempore illo ; dicit Dominus : Ero Deus universis cognationibus Israel , & ipsi erunt mihi in populum.

2. Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus , qui remanserat à gladio ; vadet ad requiem suam Israel.

3. Longè Dominus apparuit mihi. Et in caritate perpetua dilexi te : ideò attraxi te , miserans.

4. Rursumque ædificabo te , & ædificaberis , virgo Israel : adhuc ornaberis tym-

v. 4. expl. Il est d'ordinaire à l'assemblée ou le peuple d'Israël. l'Ecriture , de nommer ainsi l'assemblée. *Menoch.*

panis tuis , & egredieris in choro ludentium.

5. Adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ : plantabunt plantantes , & donec tempus veniat , non vindemiabunt ;

6. quia erit dies , in qua clamabunt custodes in monte Ephraïm : Surgite , & ascendumus in Sion ad Dominum Deum nostrum.

7. Quia hæc dicit Dominus : Exultate in lætitia, Jacob , & hincite contra caput gentium : personate , & canite , & dicite : Salva, Domine , populum tuum , reliquias Israël.

8. Ecce ego adducam eos de terra aquilonis , & congregabo eos ab extremis terræ : inter quos erunt cæcus & claudus , prægnans & pariens simul , cœtus magnus revertentium huc.

9. In fletu venient , & in misericordia re-

son de vos tambours , & vous marcherez au - milieu des joueurs d'instrumens.

5. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie ; & ceux qui les planteront n'en recueilleront point le fruit // jusqu'à ce que le tems en soit venu :

6. car il viendra un jour que les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous, montons en Sion en la maison du Seigneur notre Dieu.

7. Car voici ce que dit le Seigneur : Jacob , tressaillez de joie , faites retentir des cris d'allegresse à la tête des nations : faites grand bruit ; chantez des cantiques , & dites : Seigneur , sauvez votre peuple, sauvez les restes d'Israël.

8. Je les amenerai de la terre d'aquilon ; je les assemblerai des extrémités du monde : l'a-veugle & le boiteux , la femme grosse & la femme qui enfante, seront parmi eux mêlés ensemble, & reviendront ici en grande foule.

9. Ils reviendront pleurant de joie // , & je les ramenerai

If. 2. 3. Mich. 4. 2.

†. 5. expl. pour le manger. Le- vil. 19. 25.

†. 9. letr. in fletu , id est, fletus præ gaudio. Variabl.

dans ma miséricorde : je les ferai passer au travers des torrens d'eaux par un chemin droit , où ils ne feront aucun faux pas ; parceque je suis devenu le pere d'Israel , & qu'Ephraïm est mon premier né //.

10. Nations , écoutez la parole du Seigneur ; annoncez ceci aux îles les plus reculées , & dites-leur : Celui qui a dispersé Israel le rassemblera , & il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob , & il l'a délivré de la main d'un ennemi plus puissant que lui.

12. Ils viendront , & ils loueront Dieu sur la montagne de Sion , ils accourront en foule pour jouir des biens du Seigneur , du froment , du vin , de l'huile , & du fruit des moutons & des beufs : leur ame deviendra comme un jardin qui est toujours arrosé d'eaux , & ils ne souffriront plus de faim.

13. Alors les vierges se réjouiront au chant des instrumens de musique , & les jeunes hommes mêlés avec les vieillards ; je changerai leurs

ducam eos : & adducam eos per torrentes aquarum in via recta , & non impingent in ea : quia factus sum Israeli pater , & Ephraïm primogenitus meus est.

10. Audite verbum Domini , gentes , & annuntiate in insulis quæ procul sunt , & dicite : Qui dispersit Israel , congregabit eum : & custodiet eum sicut pastor gregem suum.

11. Redemit enim Dominus Jacob , & liberavit eum de manu potentioris.

12. Et venient , & laudabunt in monte Sion : & confluent ad bona Domini , super frumento , & vino , & oleo , & fœtu pecorum & armentorum : eritque anima eorum quasi hortus irriguus , & ultra non esurient.

13. Tunc lætabitur virgo in choro , juvenes & senes simul : & convertam luctum eorum in gaudium , & consolabor eos , & læti-

ÿ. 9. expl. j'aime Israel comme on aime un fils aîné. *Psalm.*

ficabo à dolore suo. pleurs en *des chants de réjouissance* ; je les consolerais , & après leur douleur je les remplirai de joie.

14. Et inebriabo animam Sacerdotum pinguedine: & populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus.

15. Hæc dicit Dominus : Vox in excelso audita est lamentationis , luctus , & fletus Rachel plorantis filios suos ; & nolentis consolari super eos, quia non sunt.

16. Hæc dicit Dominus : Quiescat vox tua à ploratu , & oculi tui à lacrymis : quia est merces operi tuo , ait Dominus : & revertentur de terra inimici.

17. Et est spes novissimis tuis , ait Dominus : & revertentur filii ad terminos suos.

18. Audiens audi- vi Ephraim transmi- grantem : Castigasti

14. J'enivrerai & engraisserai l'ame des Prêtres " , & mon peuple sera tout rempli de mes biens , dit le Seigneur.

15. Voici ce que dit le Seigneur : Un grand bruit s'est élevé en haut " , on y entend des cris mêlés de plaintes & de soupirs de Rachel qui pleure ses enfans , & qui ne peut " se consoler de leur perte ".

16. Voici ce que dit le Seigneur: Que votre bouche étouffe ses plaintes , & que vos yeux cessent de verser des larmes : parce que vos œuvres auront leur récompense , dit le Seigneur , & que vos enfans retourneront de la terre de vos ennemis.

17. Vos esperances enfin seront accomplies " , dit le Seigneur : & vos enfans retourneront en leur pays.

18. J'ai entendu Ephraïm lorsqu'il a été transféré en Babilone : Vous m'avez châtié ,

ψ. 14. *letr.* J'enivrerai & j'engraisserai l'ame des Prêtres, *id est* , je la remplirai avec abondance.

ψ. 15. *aut.* dans Rama. *Matth.* 2. Cette ville étoit dans la tribu de Beniam. *Jos.* 18. 25. & 1. *Reg.* 10. 2.

Ibid. *letr.* qui ne veut point. ψ. 15. *letr.* parcequ'ils ne sont plus.

ψ. 17. erit spes novissimis tuis. *id est* , quod speras tandem implebitur.

Matth.
2. 18.

disoit-il, & j'ai été instruit par mes maux, comme un jeune taureau qui est indompté. Convertissez-moi, & je me convertirai à vous ; parceque vous êtes le Seigneur mon Dieu.

19. Car après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence ; & après que vous m'avez ouvert les yeux, j'ai frappé ma cuisse *dans ma douleur* ". J'ai été confus, & j'ai rougi de honte, parceque l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moi.

20. Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, & un enfant que j'ai élevé avec tendresse ? Ainsi quoique j'aye parlé contre lui auparavant ", je me souviendrai néanmoins encore de lui. C'est pourquoi mes entrailles sont émûes de l'état où il est ; j'aurai pitié de lui, & je lui ferai miséricorde, dit le Seigneur.

21. Faites - vous un lieu où vous demeuriez en sentinelle, abandonnez - vous à l'amertume ; redressez votre cœur, & remettez-le dans la voie droite dans laquelle vous avez marché : retournez, vierge d'Israël, retournez à vos mêmes villes où vous habitiez.

me, & eruditus sum ; quasi juvenculus indomitus : converte me, & convertar ; quia tu Dominus Deus meus.

19. Postquam enim convertisti me, egi pœnitentiam : & postquam ostendisti mihi, percussi femur meum. Confusus sum, & erubui ; quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.

20. Si filius honorabilis mihi Ephraïm, si puer delicatus : quia ex quo locutus sum de eo, adhuc recordabor ejus. Idcirco conturbata sunt viscera mea super eum : miserans miserebor ejus, ait Dominus.

21. Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines : dirige cor tuum in viam rectam, in qua ambulasti : revertere, virgo Israel, revertere ad civitates tuas istas.

ψ. 19. *expl.* percussi femur meum | in signum doloris. *Menoeb.*

ψ. 20. *autr.* depuis que j'ai mis mes paroles dans son cœur. *Hier.*

21. Usquequò delictis dissolvêris , filia vaga ? quia creavit Dominus novum super terram : Femina circumdabit virum.

23. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Adhuc dicent verbum istud in terra Juda , & in urbibus ejus , cum convertero captivitatem eorum : Benedicat tibi Dominus , pulcritudo justitiæ , mons sanctus :

24. & habitabunt in eo Judas & omnes civitates ejus simul , agricolæ & minantes greges.

25. Quia inebriavi animam lassam , & omnem animam esurientem saturavi.

26. Ideò quasi de somno suscitatus sum , & vidi , & somnus meus dulcis mihi.

27. Ecce dies veniunt , dicit Dominus : & seminabo domum Israel & domum Juda semine hominum , & semine jumentorum.

28. Et sicut vigila-

22. Jusqu'à quand serez-vous dans la dissolution & dans les delices , fille vagabonde ? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau *prodige* : Une femme environnera un homme.

23. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel : Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda & dans ses villes , lorsque j'aurai fait revenir leurs captifs : Que le Seigneur vous benisse , lui qui est la beauté de la justice , & la montagne sainte ,

24. où Juda habitera & toutes ses villes avec lui , où demeureront les laboureurs & ceux qui conduisent les troupeaux.

25. Car j'ai enivré l'ame qui étoit toute languissante *de soif* , & j'ai rassasié celle qui souffroit la faim.

26. Sur cela je me suis comme réveillé de mon sommeil ; j'ai ouvert les yeux , & mon sommeil m'a été doux.

27. Le tems vient , dit le Seigneur , que je semerai la maison d'Israel & la maison de Juda , & que je la peuplerai d'hommes & de bêtes.

28. Comme je me suis appli-

Ezech.
18. 2.

qué à les arracher , à les détruire , à les dissiper , à les perdre , à les affliger ; ainsi je m'appliquerai à les édifier , & à les planter , dit le Seigneur.

Hebr.
16. 2.

29. En ce tems-là on ne dira plus : Les peres ont mangé des raisins verds ; & les dents des enfans en ont été agacées.

30. Mais chacun mourra dans son iniquité : & si quelqu'un mange des raisins verds, il en aura lui *seul* les dents agacées.

Hebr. 8.
8.

31. Le tems vient , dit le Seigneur , où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israel & la maison de Juda ;

32. non selon l'alliance que je fis avec leurs peres au jour que je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte, parcequ'ils ont violé cette alliance; c'est pourquoy je leur ai fait sentir mon pouvoir , dit le Seigneur.

Hebr.
10. 16.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israel après que ce tems-là sera venu, dit le Seigneur : J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles , & je l'écrirai dans leur cœur ; &

vi super eos ut evellem , & demolirer , & dissiparem , & disperderem , & affligerem : sic vigilabo super eos ut aedificem , & plantem , ait Dominus.

29. In diebus illis non dicent ultra : Patres comederunt uvam acerbam , & dentes filiorum obstupuerunt.

30. Sed unusquisque in iniquitate sua morietur : omnis homo , qui comederit uvam acerbam , obstupescet dentes ejus.

31. Ecce dies venient , dicit Dominus : & feriam domui Israel & domui Juda fœdus novum :

32. non secundum pactum , quod pegigi cum patribus eorum , in die qua apprehendi manum eorum , ut educerem eos de terra Ægypti ; pactum , quod irritum fecerunt , & ego dominatus sum eorum , dicit Dominus.

33. Sed hoc erit pactum , quod feriam cum domo Israel post dies illos , dicit Dominus : Dabo legem meam in visceribus eorum , & in corde eorum

rum scribam eam : & ero eis in Deum , & ipsi erunt mihi in populum.

34. Et non docebit ultra vir proximum suum , & vir fratrem suum , dicens : Cognosce Dominum : omnes enim cognoscent me , à minimo eorum usque ad maximum , ait Dominus ; quia propitiabor iniquitati eorum , & peccati eorum non memorabor amplius.

35. Hæc dicit Dominus , qui dat solem in lumine diei , ordinem lunæ & stellarum in lumine noctis : qui turbat mare , & sonant fluctus ejus , Dominus exercituum nomen illi.

36. Si defecerint leges istæ coram me , dicit Dominus : tunc & semen Israel deficiet , ut non sit gens coram me cunctis diebus.

37. Hæc dicit Dominus : Si mensurari poterint cæli sursum , & investigari fundamenta terræ deorsum : & ego abjiciam universum semen Israel ,

je serai leur Dieu , & ils seront mon peuple.

34. Et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain & son frere , en disant : Connoissez le Seigneur , parceque tous me connoîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand , dit le Seigneur ; car je leur pardonnerai leur iniquité, *Ab. 10.* & je ne me souviendrai plus *45.* de leurs pechés.

35. Voici ce que dit le Seigneur qui fait lever le soleil pour être la lumiere du jour , & qui regle le cours de la lune & des étoiles pour être la lumiere de la nuit , qui agite la mer & qui fait retentir le bruit de ses flots ; son nom est le Seigneur des armées.

36. Si ces loix *de l'ordre du monde* peuvent cesser devant moi , dit le Seigneur , alors la race d'Israel cessera d'être mon peuple pour toujours.

37. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut mesurer le haut des cieux , & sonder la terre jusqu'au plus profond de ses fondemens , alors j'abandonnerai toute la race d'Israel , à

cause de tout ce qu'ils ont fait contre moi, dit le Seigneur.

propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.

38. Le tems vient, dit le Seigneur, que cette ville sera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel jusqu'à la porte de l'angle //

38. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: & ædificabitur civitas Domino, à turre Hanancel usque ad portam anguli.

39. & le cordeau sera porté encore plus loin à sa vûe jusques sur la colline de Gareb //, & retournera autour de Goatha //

39. Et exhibit ultra norma mensuræ in conspectu ejus super collem Gareb: & circumcubit Goatha,

40. & de toute la vallée des corps morts //, & des cendres //, & de toute la region de mort jusqu'au torrent de Cedron, & jusqu'à l'angle de la porte des chevaux qui regarde l'orient, le lieu sera saint au Seigneur, on n'en renversera plus les fondemens, & il ne sera jamais détruit.

40. & omnem vallem cadaverum, & cineris, & universam regionem mortis, usque ad torrentem Cedron, & usque ad angulum portæ equorum orientalis, Sanctum Domini: non evelletur, & non destruetur ultra in perpetuum.

ŷ. 38. *expl.* vers l'orient.
Ibid. *expl.* entre l'orient & le septentrion.
ŷ. 39. *expl.* vers l'occident, où se mettoient les lepreux, marqué par le mot de Gareb.

Ibid. *expl.* entre l'occident & le midi.
ŷ. 40. *expl.* des Assyriens tués par un Ange. *Vatabl.*
Ibid. des cendres des sacrifices, que l'on porroit en ce lieu. *Vat.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 2. 3. *M*On peuple qui étoit échappé à l'épée, a trouvé grace dans le desert; Israel ira à son repos. Il y a longtems que le Seigneur s'est fait voir à moi. Je vous ai aimée d'un amour éter-

nel : c'est pourquoy je vous ai attirée à moi par la compassion que j'ai eue de vous.

Ces paroles, quoiqu'obscures, & peu liées en apparence les unes avec les autres, ne laissent pas, étant expliquées, de nous faire entendre quelque chose d'une grande instruction. Dieu voulant donc persuader à son peuple qu'il le tireroit enfin de captivité, lui fait voir dans le passé ce qu'il devoit esperer pour l'avenir. Il l'oblige pour cela de se souvenir, que leurs peres *ayant échappé à l'épée, soit de Pharaon qui les poursuivoit, soit de leurs autres ennemis qui les avoient attaqués après leur sortie d'Egypte, ils avoient trouvé grace* devant lui *dans le desert*, où il avoit pris un soin tout particulier de les conduire & de les nourrir. Et il en tire cette consequence; qu'*Israel* devoit s'attendre d'être encore traité aussi favorablement, & s'assurer sur la promesse de son Dieu, qu'*il retourneroit dans le lieu de son repos*, c'est-à-dire dans la Palestine, hors laquelle il se regardoit par-tout comme étranger.

Mais le Prophete représentant aussitôt les sentimens d'*Israel* qui manquoit de foi & de confiance aux paroles du Seigneur, leur fait faire cette réponse: Qu'il étoit vrai que *le Seigneur s'étoit apparu à eux*, & les avoit regardés d'un visage favorable; mais *qu'il y avoit si longtems*, qu'ils ne voyoient gueres d'apparence d'esperer encore sa protection. A quoi le Seigneur, condescendant avec une admirable bonté à leur foiblesse, replique de cette sorte: Vous croiez que je vous ai abandonnés, à cause que je vous ai livrés à vos ennemis: mais vous vous trompez, mon peuple; *je vous ai aimés d'un amour éternel*, c'est-à-dire, je n'ai point cessé de vous aimer lors même que j'ai usé de rigueur pour vous

châtier, & c'étoit, par un effet de *ma miséricorde*, & afin de *vous attirer à moi*, que je vous frappois, comme un pasteur frappe ses brebis qui s'écartent trop de lui, pour les obliger de se rapprocher. Ainsi soiez assurée, *vierge d'Israel* (c'est à-dire assemblée d'Israel), que *je vous édifierai de nouveau*, en vous rassemblant en un seul corps comme auparavant.

Difons néanmoins que cet *amour éternel* dont Dieu témoigne qu'il avoit aimé *la vierge d'Israel*, regardoit principalement l'Eglise, cette chaste épouse de JESUS-CHRIST tirée d'abord d'Israel, pour *l'édification* de laquelle le Seigneur a fait toutes choses depuis le commencement du monde; ayant aimé en tout tems, & ne pouvant pas cesser jamais d'aimer celle qu'il a choisie de toute éternité pour son épouse. C'est dans cet amour éternel de notre Dieu que nous devons mettre toute notre consolation, au-milieu des plus grands maux & des plus fortes tentations; parcequ'en nous appuyant humblement sur celui qui nous a, comme dit le saint Apôtre, tant aimé, nous pouvons tout espérer de sa divine miséricorde.

v. 5. 6. &c. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie; & ceux qui les planteront n'en recueilleront point le fruit jusqu'à ce que le tems en soit venu. Car il viendra un jour que les gardes crieront sur les montagnes d'Ephraïm: Levez-vous, montons en Sion, &c.

Samarie, qui étoit la capitale des dix tribus, est nommée ici pour nous marquer Israel. Ainsi le Prophete Ezechiel nomme les montagnes d'Israel ce que Jeremie appelle ici les montagnes de Samarie. Ce qu'il prédit en ce lieu s'est accompli; pre-

mierement, en ce que plusieurs personnes des dix tribus d'Israel retournerent avec les deux autres de Babylone en leur pays, & le cultiverent comme autrefois; secondement, en ce que la province de Samarie ayant été érigée en un gouvernement particulier, fut relâchée à perpetuité en faveur des Juifs par Demetrius Roi de Syrie. Il dit donc, pour marquer le rétablissement d'Israel : *Qu'on planteroit de nouveau des vignes sur les montagnes avec une entiere liberté, à condition néanmoins que ceux qui les planteroient ne pouroient en recueillir les fruits pour les manger, que le tems n'en fût venu; c'est-à-dire, qu'ils observeroient la loi du Seigneur, qui ordonnoit qu'on ne mangeroit point du fruit des arbres les trois premieres années qu'ils auroient été plantés, que celui qu'ils porteroient en la quatrième année seroit consacré entierement au Seigneur; & qu'ils pourroient seulement en manger la cinquième année.*

Joseph. Antiq. l. 13. c. 5. & 17.

Lev. 19. 23. 24. 25.

Mais ces plants de vignes regardoient principalement l'établissement des Eglises de JESUS-CHRIST, dont il est très-vrai de dire, *Que ceux qui les ont plantées n'en ont recueilli le fruit que lorsque le tems en est venu*; puisqu'encore qu'un grand nombre de Martyrs ait été consacré comme les prémices à la gloire de JESUS-CHRIST durant les persecutions des premiers siècles, *le tems propre pour recueillir les fruits divins de ces vignes spirituelles a été celui de la fin de ces persecutions, lorsque les Eglises ont commencé durant la paix à s'élever par toute la terre.* Car si l'on peut expliquer à la lettre, du retour de Babylone, la plupart des choses qui sont exprimées dans ce chapitre, il est visible par quelques-unes que nous verrons, & que l'on ne

peut entendre que de l'avenement du Messie , que les autres s'y doivent aussi rapporter. Ainsi ce que le Prophete ajoute, qu'il viendra un jour que les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : *Levez-vous , montons à Sion en la maison du Seigneur ,* nous marque , selon la lettre , que les chefs des dix tribus d'Israel , désignées souvent dans les Ecritures par Ephraïm , les exhorteroient à s'unir avec les deux autres tribus dans le service du Seigneur , & à aller adorer conjointement dans le temple de Jerusalem. Mais cela nous marque en même-tems , selon saint Jerôme , que les Apôtres & les hommes apostoliques *crieroient* au milieu d'Israel , de *se lever* en quittant la bassesse des sacrifices inutiles de la loi , & de *monter* de la figure à la verité , c'est-à-dire de la Synagogue à l'Eglise , & des victimes des bêtes , à l'auguste sacrifice de la Religion de JESUS-CHRIST.

ψ. 15. 16. *Un grand bruit s'est élevé en haut , on y entend des cris mêlés de plaintes & de soupirs de Rachel , qui pleure ses enfans , & qui ne peut se consoler de leur perte Que votre bouche étouffe ses plaintes , & que vos yeux cessent de verser des larmes , &c.*

Jerem.
40. 1.

Jeremie nous marque ailleurs que Nabuzardan General des troupes de Nabuchodonosor assembla dans la ville de Rama , après la prise de Jerusalem , tous les Juifs qu'il avoit fait enchaîner pour les transporter à Babylone. Ainsi il ne faut pas s'étonner si l'on entendit en ce lieu *un grand bruit , & des cris mêlés de plaintes & de soupirs*. Rachel , qui étoit la mere de Benjamin , & qui fut ensevelie entre Rama & Bethléem , peut bien nous marquer ici d'une maniere figurée toutes les meres de la tribu

Geneſ.
35. 12.

qui sortit d'elle, ces meres si desolées, qui voiant qu'on leur enlevoit leurs enfans chargés de chaînes pour être conduits en Chaldée, *refusoient de recevoir aucune consolation*, parcequ'elles ne devoient plus les revoir. C'est donc de même que si Dieu, parlant à son peuple par la bouche de Jeremie, lui eût dit : J'entens déjà, ô mon peuple, *un grand bruit, des cris, des plaintes, & des soupirs dans Rama*. J'entens les meres pleurer leurs enfans qu'on leur enleve, & en être tout-à-fait inconsolables. Mais *cessez de vous plaindre & de pleurer*. Car je récompenserai enfin vos œuvres, c'est-à-dire & les travaux que vous souffrirez durant votre exil, & la piété avec laquelle vous implorerez mon secours, & je ferai revenir vos enfans ou les enfans de vos enfans, du pays de vos ennemis après les soixante & dix années de captivité.

Mais comme un saint Evangeliste déclare, en parlant de cette même prédiction : Qu'on en vit l'accomplissement, lorsqu'Herode après la naissance de JESUS-CHRIST, donna cet ordre cruel de faire mourir tous les enfans de deux ans & au-dessous dans Bethléem & dans tous les environs, il faut reconnoître que si la figure avoit précédé dans le tems de l'enlèvement des captifs, la verité fut accomplie au tems du massacre de tant d'enfans innocens. Et ce fut même par le martyre de ces saints enfans, que l'Eglise, dont il est parlé dans tout ce chapitre, commença en quelque sorte à s'édifier depuis la naissance de JESUS-CHRIST.

Math.
2. 17. 18

ψ. 18. 19. *Convertissez-moi, & je me convertirai à vous, parceque vous êtes le Seigneur mon Dieu. Car après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence; & après que vous m'avez ouvert les yeux, j'ai frappé ma cuisse, &c.*

Il parle ici d'*Ephraïm*, c'est-à-dire des dix tribus d'Israël, qui s'étant laissées séduire par *Jeroboam*, s'engagerent les premières dans l'idolatrie, & furent punies aussi les premières, ayant été enlevées avant les deux autres hors de leur pays. *Les grands châtimens que Dieu exerça contre elles* pour les porter à la pénitence, leur furent d'abord inutiles; & elles parurent comme un jeune taureau qui est indomté. Mais elles reconnoissent enfin leur misère: *Convertissez-moi*, disent-elles au Seigneur, & je me convertirai, parceque vous êtes mon Dieu; c'est-à-dire, selon l'explication de S. Jérôme, je ne puis sans votre secours faire pénitence; & ma conversion étant un effet de votre grace, me fait connoître que vous êtes mon libérateur & mon Dieu. Considérez donc, dit le même Saint, combien le secours de notre Dieu est puissant, & combien est foible & fragile notre nature; puisqu'*Ephraïm* reconnoît qu'il n'a fait pénitence qu'après que le Seigneur l'a converti; & qu'il a fallu qu'il lui ait ouvert les yeux, afin qu'il eût une vraie douleur, & une confusion salutaire de l'opprobre de sa jeunesse, qui marquoit l'idolatrie à laquelle il s'étoit abandonné dès le regne de *Jéroboam*.

ÿ. 20. *Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, & un enfant que j'ai élevé avec tendresse? &c.*

Hieron. Après qu'*Ephraïm* est retourné à son Dieu de tout son cœur, & que la vûe de l'opprobre de sa jeunesse l'a tout couvert de confusion, Dieu le console, & l'anime en témoignant qu'il l'a toujours honoré comme son fils, & comblé de biens. Il semble en cela faire allusion à la préférence qu'il inspira à *Jacob* de donner à *Ephraïm*, quoique plus jeune que *Manassé* le fils aîné de *Joseph*; & en effet il devint sans comparaison plus puissant, jusques là que

Gen. 48.

l'Écriture , comme on l'a dit , donne souvent le nom d'Ephraïm aux dix tribus d'Israël. Dieu ajoute ensuite , *qu'encore qu'il eût parlé contre lui en le condannant à une dure captivité , il vouloit encore se souvenir de lui pour lui faire miséricorde.* Mais saint Jérôme traduisant ce même endroit , qui est très-obscur , d'une autre manière , dit que Dieu déclare , que depuis qu'il avoit mis ses paroles dans Ephraïm , c'est-à-dire , qu'il les avoit fait entrer au fond de son cœur par une sincère conversion , il sentoit pour lui *ses entrailles toutes émûes ; qu'ainsi il vouloit se souvenir de lui dans la suite , & user de miséricorde à son égard.*

ÿ. 21. 22. *Faites-vous un lieu où vous demeuriez en sentinelle. Abandonnez-vous à l'amertume , redressez votre cœur Jusqu'à quand serez-vous dans la dissolution & dans les delices , fille vagabonde ? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau prodige &c.*

Appliquez-vous , lui dit Dieu , à considérer & à observer sans cesse quand vous viendra le bonheur dont je vous parle : c'est-à-dire , que c'est cette attente qui doit vous occuper entièrement. Et cependant pleurez avec *amertume* vos égaremens passés. Travaillez sérieusement à *redresser votre cœur* , en rentrant dans la voie droite de la vérité & de la justice , doù vous vous êtes écartée ; & rendez-vous digne par une vie vraiment sainte de retourner dans les villes où vous demeuriez avant votre captivité. *Jusqu'à quand croupirez-vous dans la négligence & dans la mollesse ; toujours vagabonde par la continuelle dissipation de votre cœur , & jamais fixe dans le service de votre Dieu ? Voici ce qui doit principalement vous encourager*

& ranimer vos esperances. Voici la raison pour laquelle j'ai résolu de vous faire misericorde , en vous faisant retourner dans votre pays. C'est que le Seigneur fera paroître au milieu de vous & dans votre terre un prodige tout nouveau , & tel qu'on n'a jamais rien vû de semblable. Ce prodige est , qu'une femme environnera un homme ; c'est - à - dire , qu'une vierge , sans la participation d'aucun homme , enfermera dans son chaste sein un fils , qui bien qu'il paroisse enfant , & qu'il passe par tous les âges de l'enfance , fera un homme parfait dès le moment de sa conception miraculeuse ; parcequ'il sera uni personnellement dès cet instant à la Sagesse suprême , le Fils unique du Pere éternel. Ainsi celui qui comme Dieu est & subsiste de toute éternité avec son Pere , sera créé sur la terre par un prodige tout-à-fait nouveau , quant à son humanité. Celui qui ne peut être contenu ni dans le ciel , ni dans la terre , ni dans la mer , sera uni étroitement à un petit corps. C'est-là cette nouveauté prédite par Jeremie. Marie a enfermé cet homme parfait , en ajoutant foi à la parole de l'Ange ; parcequ'Eve avoit perdu le premier homme en consentant au serpent. Il étoit donc nécessaire pour l'accomplissement de cette ancienne promesse , qui avoit fait l'esperance de tous les saints Patriarches , qu'Israel revint de captivité , & que la ville de Jerusalem fût rétablie. Et Dieu vouloit que son peuple au milieu de cette captivité de Babylone , qui figuroit celle de tous les hommes sous le démon , envisageât ce grand mystere & ce prodige tout divin de l'Incarnation de son Fils , comme le principe & la fin de toutes les graces , soit temporelles ou spirituelles qu'il lui promettoit.

Hieron.
Athan.
exposit.
fid. 10.1.
n. 3.
August.
serm. 18
de sanct.
nov. edit.
app. ser.
mor. 194
n. 4.

ψ. 23. 24. 25. *Que le Seigneur vous benisse, lui qui est la beauté de la justice & la montagne sainte où Juda habitera & toutes ses villes avec lui. . . . Car j'ai enivré l'ame qui étoit toute languissante, &c.*

Quoique cela s'entende à la lettre du rétablissement d'Israel & de Juda, qui devoient après leur retour de captivité demeurer ensemble paisiblement, & être comme rassasiés de toutes sortes de biens, étant à couvert sous la protection de leur Dieu, comme à l'ombre d'une sainte montagne, après avoir si longtems souffert la faim durant leur exil; il est encore plus juste de l'entendre, comme tout le reste de ce chapitre, de cette autre benediction beaucoup plus avantageuse, par laquelle Dieu, comme la source de toute la beauté de la justice, a réuni sur la sainte montagne, qui est l'Eglise, Ephraïm avec Juda, & toutes les nations sans distinction d'aucuns peuples, pour les y combler de ses biens & de ses graces; pour enivrer de ses dons celestes les ames qui sont languissantes de soif, & rassasier celles qui sont affamées. C'est ce qu'a dit la sainte Vierge dans son cantique, en declarant, Que le Seigneur a rempli Luc. 1. 53. de biens ceux qui avoient faim, & renvoyé vuides ceux qui étoient riches; c'est-à-dire, qui se regardoient comme riches, & qui étoient des pauvres superbes.

ψ. 26. *Sur cela je me suis comme réveillé de mon sommeil. J'ai ouvert les yeux, & mon sommeil m'a été doux.*

La plupart entendent ceci du Prophete Jeremie; Vatabl. Gros. &c. & c'est le sens qui paroît le plus naturel. Il parle donc de la vision dans laquelle Dieu lui avoit fait connoître toutes ces choses, comme d'un sommeil, pendant lequel il lui auroit revelé ce nouveau pro-

dige & ce mystere ineffable de l'Incarnation de son Fils ; & s'étant , dit-il , *comme réveillé de ce sommeil* , & ayant *ouvert les yeux* pour contempler avec joie ce qu'il avoit plu à Dieu de lui découvrir , *il goûta une douceur* toute celeste dans le souvenir de ce qu'il venoit de voir durant *son sommeil*.

ψ. 29. &c. *En ce tems-là on ne dira plus : Les peres ont mangé des raisins verts ; & les dents des enfans en ont été agacées , &c.*

Ce proverbe étoit en usage parmi les Juifs , qui étant assez superbes pour s'imaginer qu'on les punissoit , non pour leurs propres pechés , mais pour les pechés de leurs ancêtres , blasphemoient & murmuroient contre Dieu : *Les peres* , disoient-ils insolemment , *ont mangé des raisins verts ; & les dents des enfans en ont été agacées* ; c'est-à-dire , ces châtimens que nous souffrons sont l'effet de la mauvaise conduite de nos peres , qui ont transmis à leur race la peine du mal qu'ils ont eux-mêmes commis.

Theodor. Comme il est donc impossible que si quelqu'un mange des raisins verts , les dents d'un autre en soient agacées , & non les siennes ; aussi les peres ayant peché , ils seront eux-mêmes punis , & non leurs enfans. C'est la maniere dont Theodoret entend ce passage.

On peut dire néanmoins par rapport à l'Incarnation dont il est parlé dans ce chapitre , que la principale fin a été d'arrêter dans l'homme le cours funeste de cette mort qui s'est transmise des premiers peres dans leurs enfans ; & qu'ainsi Dieu consolant son peuple par la vûe de ce grand mystere , lui déclare que chacun à l'avenir *mourra par sa propre iniquité* ; parceque le sang de la nouvelle alliance a retiré de la mort ceux que la corruption de

leur origine y engageoit en naissant. Aussi tout ce qui est dit ensuite touchant cette *nouvelle alliance*, Ambrosius in Genes. enarrati. 2. c. 1. p. 422. que Dieu promettoit de faire avec *Israël & avec Juda*, très-différente de celle qu'il avoit faite avec leurs peres, montre qu'il parle ici principalement du tems de la loi nouvelle, auquel il a, comme il dit, *imprimé ses loix divines*, non plus sur la pierre, mais dans nos entrailles & dans le fond de nos cœurs. Car c'est-là le grand privilege des Chrétiens, à qui le Seigneur a cessé de commander avec empire comme aux Juifs; parcequ'il les a aimés comme ses amis, comme ses disciples, & comme ses membres, & a répandu en eux par le ministère de son S. Esprit l'amour de la justice de la loi, comme dit S. Augustin, Aug. de spirit. & lit. c. 21. n. 36. & la charité qui est le vrai caractere de l'Eglise établie par JESUS-CHRIST. Saint Paul employe lui-même ce passage de Jeremie, non seulement pour prouver l'établissement de l'Eglise, mais encore pour faire voir l'abolition de l'ancienne loi. Car après avoir rapporté le passage tout entier, il en tire cette conclusion: *Qu'en appellant l'alliance* Hebr. 8. v. 9. dont il est parlé, *une alliance nouvelle*, il a montré que la premiere se passoit & vieillissoit: or ce qui se passe, ajoute-t-il, & qui vieillit, est proche de sa fin.

¶ 34. Chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain & son frere, en disant: Connoissez le Seigneur; parceque tous me connoîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand, &c.

Les heretiques abusent de ces paroles, dans le dessein qu'ils ont pris de ruiner l'autorité de l'Eglise pour l'intelligence des Ecritures; & ils prétendent que ce qui est dit ici, fait voir clairement que chaque fidele peut connoître la verité dans les li-

vres saints, sans le secours des saints Pasteurs. Mais ce paradoxe directement opposé à ce que saint Pierre nous enseigne, ne peut se prouver par ce passage lorsqu'il est bien expliqué. Pour en entendre le sens véritable, il faut en juger par ce qui précède immédiatement devant. Le Seigneur venoit de dire, pour faire voir la différence de l'alliance nouvelle d'avec l'ancienne : *Qu'il imprimeroit ses loix dans les entrailles de son peuple, & les écriroit au fond de leurs cœurs.* Et il ajoute aussitôt après comme une suite de cette grande vérité : *Que chacun d'eux n'auroit plus besoin d'enseigner son prochain & son frere, en lui disant : Connoissez le Seigneur, c'est-à-dire, qu'au-lieu que dans l'ancienne loi les préceptes n'étoient point écrits dans le cœur des hommes, mais seulement sur les tables de Moïse, qui leur mettoient continuellement devant les yeux ce qu'ils devoient faire, sans que l'amour qui conduit le cœur y eût de part ; les loix saintes de la loi nouvelle étant gravées au-contraire dans les entrailles des*

Isa. 54. Chrétiens par la charité que le Saint-Esprit y répandroit, ils se trouveroient *enseignés de Dieu*, comme dit un autre Prophete, d'une maniere sans comparaison plus avantageuse que les Juifs. Ainsi les Prophetes leur ayant dit & repeté si souvent les vérités que leur ministere les obligeoit de leur annoncer, ces cœurs de pierre n'en paroïssent point touchés ; parcequ'elles ne frapportoient que leurs oreilles. Mais dès les premiers discours que leur fit saint Pierre au tems de la nouvelle alliance, il en convertit un très-grand nombre ; parceque dans le moment qu'il leur parloit, Dieu agissoit secrettement dans leurs cœurs, & il y imprimoit par son doigt divin les vérités qui regardoient leur salut. C'est-là

le

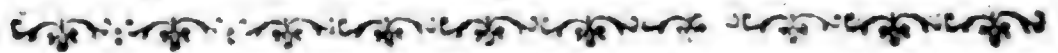
Isa. 54.
Joan. 6.
 45.

le vrai sens de ce passage, qui étant ainsi éclairci, ne peut servir qu'à confondre ceux à qui un esprit d'orgueil attribue le droit d'expliquer les *Écritures* par une interprétation particulière; ce que saint Pierre a condamné si expressément. 2. Petr. 1. 20.

ÿ. 38. 39. 40. *Le tems vient, dit le Seigneur, que cette ville sera rebâtie pour le Seigneur... Le lieu sera saint au Seigneur: on n'en renversera plus les fondemens; & il ne sera jamais détruit.*

On voit tout d'un coup, qu'on ne peut entendre cette prophétie de Jerusalem rebâtie depuis la captivité; puisqu'elle a été depuis détruite par les Romains; & que le lieu saint dont parle ici le Prophète, ne sera jamais détruit, ni ses fondemens renversés. Ou il faut au moins reconnoître que si Jeremie parle d'abord de Jerusalem, en marquant si exactement toutes les dimensions qu'on lui donneroit en la bâtissant, il passe ensuite aussitôt, selon la coutume des Prophetes, de ce qui n'étoit que l'ombre & la figure, à la vérité qui est l'Eglise de JESUS-CHRIST, représentée dans l'Apocalypse comme la sainte cité de Jerusalem, qui descendoit du ciel venant de Dieu, & dont l'Ange décrit aussi très-exactement toutes les dimensions & les mesures. C'est d'elle seule qu'on doit entendre, *Que ce lieu sera saint & consacré au Seigneur; en sorte qu'on n'en renversera point les fondemens; & qu'il ne sera jamais détruit; puisque JESUS-CHRIST a déclaré que les puissances de l'enfer ne prévaudront point contre son Eglise; & qu'il ne l'abandonnera point jusques à la consommation des siècles. Tenons-nous donc attachés inséparablement à cette sainte cité; si nous voulons demeurer inébranlables. Purifions-nous de plus en plus pour être dignes de faire partie* Apoc. 21. 10. 15. 16. 17.

d'un édifice si précieux & si pur, tel que S. Jean nous le représente, où non-seulement ce qui est souillé ne pourra point subsister, mais où tout est brillant de lumière, & entichi d'or & de pierres précieuses, qui nous figurent la charité & toutes les autres vertus.



CHAPITRE XXXII.

L'an du
monde
3415.
avant J.
C. 589.

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur à Jeremie, la dixième année de Sedecias Roi de Juda, qui est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

2. Alors l'armée du Roi de Babylone assiegeoit Jerusalem: & le Prophete Jeremie étoit enfermé dans le vestibule de la prison qui étoit dans la maison du Roi de Juda.

3. Car Sedecias Roi de Juda l'avoit fait mettre en prison, en disant: Pourquoi nous dites-vous dans vos propheties: Voici ce que dit le Seigneur: Je livrerai cette ville entre les mains du Roi de Babylone, & il la prendra?

4. Et Sedecias Roi de Juda ne pourra échaper de la main des Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du Roi de Babylone; sa bouche parlera à sa bouche, & ses yeux verront les yeux.

1. **V**Erbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino; in anno decimo Sedeciae Regis Juda: ipse est annus decimus octavus Nabuchodonosor.

2. Tunc exercitus Regis Babylonis obsidebat Jerusalem: & Jeremias Propheta erat clausus in atrio carceris, qui erat in domo Regis Juda.

3. Clauserat enim eum Sedecias Rex Juda, dicens: Quare vaticinaris, dicens: Hæc dicit Dominus: Ecce ego dabo civitatem istam in manus Regis Babylonis, & capiet eam?

4. Et Sedecias Rex Juda non effugiet de manu Chaldaeorum: sed tradetur in manus Regis Babylonis: & loquetur os ejus cum ore illius, & oculi ejus: oculos illius videbunt.

5. Et in Babylonem ducet Sedeciam : & ibi erit donec visitem eum , ait Dominus. Si autem dimicaveritis adversum Chaldæos , nihil prosperum habebitis.

6. Et dixit Jeremias : Factum est verbum Domini ad me , dicens :

7. Ecce Hanameel filius Sellum patruelis tuus veniet ad te , dicens : Eme tibi agrum meum , qui est in Anathoth : tibi enim competit ex propinquitate ut emas.

8. Et venit ad me Hanameel filius patru mei secundum verbum Domini ad vestibulum carceris , & ait ad me : Posside agrum meum , qui est in Anathoth in terra Benjamin : quia tibi competit hereditas , & tu propinquus es ut possideas. Intellexi autem quod verbum Domini esset.

9. Et emi agrum ab

5. Et Sedecias sera mené à Babylone , où il demeurera jusqu'à ce que je le visite , dit le Seigneur. Que si vous entreprenez de combattre contre les Chaldéens , vous n'en aurez aucun bon succès.

6. Et Jeremie ajouta : Le Seigneur m'a parlé , & m'a dit :

7. Hanaméel votre cousin germain fils de Sellum vient vous trouver pour vous dire : Achetez mon champ qui est à Anathoth , parceque c'est vous qui avez droit de l'acheter comme étant le plus proche parent.

8. Et Hanaméel fils de mon oncle vint *effectivement* me trouver dans le vestibule de la prison , selon la parole du Seigneur , & me dit : Achetez mon champ qui est à Anathoth en la terre de Benjamin : car cet héritage vous appartient , & c'est vous qui avez droit de l'acheter // comme étant le plus proche parent. Or je compris que ceci se faisoit par un ordre du Seigneur.

9. J'achetai donc d'Hana-

v. 8. *expl.* les biens n. se pou- même . & dans la famille. *Mt-*
voient vendre que dans la tribu *noth.*

méel fils de mon oncle , le champ qui est à Anathoth , & je lui en donnai l'argent au poids , sept sicles , & dix piéces d'argent //.

10. J'en écrivis le contrat , & le cachetai // en présence de témoins , & lui pesai son argent dans la balance.

11. Et je pris le contrat de l'acquisition cacheté , avec ses clauses selon les ordonnances de la loi , & les sceaux qu'on avoit mis au-dehors.

12. Et je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch fils de Neri , fils de Maasias en présence d'Hanaméel mon cousin germain , & des témoins dont les noms étoient écrits dans le contrat d'acquisition , & aux yeux de tous les Juifs qui étoient assis dans le vestibule de la prison.

13. Et je donnai cet ordre à Baruch devant tout le monde , & je lui dis :

14. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Prenez ces contrats , ce contrat d'acquisition qui

Hanameel filio patruel mei qui est in Anathoth : & appendi ei argentum septem stateres , & decem argenteos.

10. Et scripsi in libro , & signavi & adhibui testes : & appendi argentum in statera.

11. Et accepi librum possessionis signatum , & stipulationes , & rata , & signa forinsecus.

12. Et dedi librum possessionis Baruch filio Neri filii Maasæ , in oculis Hanameel patruelis mei , in oculis testium , qui scripti erant in libro emtionis , & in oculis omnium Judæorum , qui sedebant in atrio carceris.

13. Et præcepi Baruch coram eis , dicens :

14. Hæc dicit Dominus exercituum , Deus Israel : Sume libros istos , librum emtionis hunc signatum ,

ψ. 9. *expl.* c'est-à-dire , en tout dix-sept sicles , qui étoit une très-petite somme. *Hieronym.* ψ. 10. *autr.* & le signai avec des témoins.

& librum hunc qui apertus est : & pone illos in vase fictili , ut permanere possint diebus multis.

est cacheté , & cet autre qui est ouvert , & mettez-les dans un pot de terre , afin qu'ils puissent se conserver longtemps.

15. Hæc enim dicit Dominus exercituum , Deus Israel : Adhuc possidebuntur domus , & agri , & vineæ in terra ista.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel : On achetera // encore des maisons , des champs , & des vignes en cette terre.

16. Et oravi ad Dominum , postquam tradidi librum possessionis Baruch filio Neri , dicens :

16. Et après avoir donné le contrat d'acquisition à Baruch fils de Neri , je priaï le Seigneur , en disant :

17. Heu , heu , heu , Domine Deus : ecce tu fecisti cœlum & terram in fortitudine tua magna , & in brachio tuo extento : non erit tibi difficile omne verbum.

17. Helas , hélas , hélas , Seigneur *mon* Dieu , c'est vous qui avez fait le ciel & la terre par votre grande puissance & par la force invincible de votre bras. Rien ne vous peut être difficile.

18. Qui facis misericordiam in millibus , & reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos : Fortissime , magne , & potens , Dominus exercituum nomen tibi.

18. C'est vous qui faites mi- ^{Exod.}sericorde dans la suite de mil- ^{34. 7.}le generations , & qui rendez l'iniquité des peres dans le sein des enfans qui leur succedent : C'est vous qui êtes le fort , le grand , le puissant , le Seigneur des armées est votre nom.

19. Magnus consilio , & incomprehensibilis cogitatu : cujus

19. Vous êtes grand dans vos conseils & incomprehensible dans vos pensées : vos

ψ. 15. *lestr.* possidebuntur , pro ementur. *l'at.*

yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfans d'Adam, pour rendre à chacun selon sa conduite //, & selon le fruit de ses œuvres & de ses pensées.

20. C'est vous qui avez fait jusqu'à ce jour des signes & des prodiges dans l'Égypte //, dans Israël, & parmi tous les hommes, & qui avez rendu votre nom aussi grand qu'il est aujourd'hui.

21. C'est vous qui avez tiré votre peuple d'Israël de l'Égypte, par des miracles & des prodiges, avec une main forte & un bras étendu, & dans la terreur de vos jugemens.

22. Vous leur avez donné cette terre selon que vous aviez juré à leurs peres de leur donner une terre où couleroit des ruisseaux de lait & de miel.

23. Ils y sont entrés, ils l'ont possédée, & ils n'ont point obéi à votre voix; ils n'ont point marché dans votre loi, ils n'ont point fait toutes les choses que vous leur aviez commandées; & tous ces maux ensuite sont tombés sur eux.

24. Et maintenant la ville

ŷ. 19. *lestr.* sa voie.

oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam, ut reddas unicuique secundum vias suas, & secundum fructum adinventionum ejus.

20. Qui posuisti signa & portenta in terra Ægypti usque ad diem hanc, & in Israël, & in hominibus, & fecisti tibi nomen sicut est dies hæc.

21. Et eduxisti populum tuum Israël de terra Ægypti in signis, & in portentis, & in manu robusta, & in brachio extento, & in terrore magno.

22. Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus eorum ut dares eis terram fluentem lacte & melle.

23. Et ingressi sunt, & possederunt eam: & non obedierunt voci tuæ, & in lege tua non ambulaverunt: omnia quæ mandasti eis ut facerent, non fecerunt: & evenerunt eis omnia mala hæc.

24. Ecce munitio

ŷ. 20. *lestr.* dans la terre de.

nes extractæ sunt ad-
versum civitatem , ut
capiatur : & urbs da-
ta est in manus Chal-
dæorum , qui prælian-
tur adversus eam , à
facie gladii , & famis,
& pestilentia : & qua-
cumque locutus es ac-
ciderunt , ut tu ipse
cernis.

est toute environnée des tra-
vaux qui ont été élevés con-
tre elle pour la prendre : elle a
été livrée entre les mains des
Chaldéens qui l'assiègent , étant
abandonnée à l'épée , à la fami-
ne , & à la peste : & tout ce
que vous lui aviez prédit lui
est arrivé , comme vous le voiez
vous-même.

25. Et tu dicis mi-
hi , Domine Deus :
Eme agrum argento ,
& adhibe testes , cum
urbs data sit in manus
Chaldæorum.

25. Et après cela , Seigneur
mon Dieu , vous me dites :
Achetez un champ avec de
l'argent en présence de té-
moins , quoique cette ville ait
été livrée entre les mains des
Chaldéens.

26. Et factum est
verbum Domini ad
Jeremiam , dicens :

26. Alors le Seigneur parla à
Jeremie , & lui dit :

27. Ecce ego Do-
minus Deus universæ
carnis : numquid mihi
difficile erit omne ver-
bum ?

27. C'est moi qui suis le Sei-
gneur le Dieu de toute chair.
Y a-t-il rien qui me soit diffi-
cile ?

28. Propterea hæc
dicit Dominus : Ecce
ego tradam civitatem
istam in manus Chal-
dæorum , & in manus
Regis Babylonis , &
cipient eam.

28. C'est pourquoi voici ce
que dit le Seigneur : Je vais
abandonner cette ville entre
les mains des Chaldéens , entre
les mains du Roi de Babylone ,
ils la prendront.

29. Et venient Chal-
dæi præliantes adver-
sum urbem hanc , &
succendent eam igni ,
& comburent eam , &

29. Et les Chaldéens vien-
dront attaquer cette ville , ils
y mettront le feu & la brûle-
ront , & ils réduiront en cen-

& nolent audire ut acciperent disciplinam.

ger ; & ils n'ont voulu ni m'écouter , ni recevoir le châ-timent.

4. Regi
21. 4.

34. Et posuerunt idola sua in domo , in qua invocatum est nomen meum , ut polluerent eam.

34. Ils ont mis des idoles dans la maison où mon nom a été invoqué , pour la profaner.

35. Et ædificaverunt excelsa Baal , quæ sunt in valle filii Ennom , ut initiarent filios suos & filias suas Moloch: quod non mandavi eis , nec ascendit in cor meum ut facerent abominationem hanc , & in peccatum deducerent Judam.

35. Ils ont bâti à Baal des autels qui sont dans la vallée du fils d'Ennom , pour sacrifier à Moloch leurs fils & leurs filles , quoique je ne le leur eusse point commandé , & qu'il ne me soit jamais venu dans l'esprit de les pousser à commettre cette abomination , & à porter ainsi Juda au péché.

36. Et nunc propter ista , hæc dicit Dominus Deus Israel ad civitatem hanc , de qua vos dicitis quod tradetur in manus Regis Babylonis in gladio & in fame , & in peste :

36. Après cela néanmoins voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel à cette ville , que vous dites qui sera livrée entre les mains du Roi de Babylone , & abandonnée à l'épée , à la famine , & à la peste :

37. Ecce ego congregabo eos de universis terris , ad quas ejeci eos in furore meo , & in ira mea , & in indignatione grandi , & reducam eos ad locum istum , & habitare eos faciam confidenter ,

37. Je rassemblerai ses habitans de tous les pays où je les aurai chassés dans l'effusion de ma fureur , de ma colere , & de mon indignation , je les ramènerai en ce lieu , & je les y ferai demeurer dans une entière sûreté.

38. Ils seront mon peuple ,
& je serai leur Dieu.

39. Je leur donnerai à tous
un même cœur , & je les fe-
rai marcher dans la même
voie , afin qu'ils me craignent
tous les jours de leur vie , &
qu'ils soient heureux eux &
leurs enfans.

40. Je ferai avec eux une
alliance éternelle , je ne ces-
serai point de les combler de
mes bienfaits , & j'imprime-
rai ma crainte dans leur cœur ,
afin qu'ils ne se retirent point
de moi.

41. Je trouverai ma joie dans
eux , lorsque je leur aurai fait
du bien. Je les établirai en cette
terre dans la vérité // avec toute
l'effusion de mon cœur & de
mon ame.

42. Car voici ce que dit
le Seigneur : Comme j'ai af-
fligé ce peuple par tous ces
grands maux , je le comble-
rai de même de tous les biens
que je leur promets mainte-
nant ;

43. & l'on possèdera de nou-
veau des champs dans cette
terre dont vous dites qu'elle

38. Et erunt mihi
in populum , & ego
ero eis in Deum.

39. Et dabo eis cor
unum , & viam unam ,
ut timeant me univer-
sis diebus : & benè sit
eis , & filiis eorum
post eos.

40. Et feriam eis
pactum sempiternum ,
& non desinam eis
benefacere : & timo-
rem meum dabo in
corde eorum , ut non
recedant à me.

41. Et letabor su-
per eis , cum benè eis
fecero : & plantabo
eos in terra ista in ve-
ritate , in toto corde
meo & in tota anima
mea.

42. Quia hæc dicit
Dominus : Sicut ad-
dixi super populum
istum omne malum
hoc grande , sic ad-
ducam super eos om-
ne bonum , quod ego
loquor ad eos.

43. Et possidebun-
tur agri in terra ista ,
de qua vos dicitis

∫. 41. *expl.* sincerement , véritablement.

quòd deserta sit , eò quòd non remanserit homo & jumentum , & data sit in manus Chaldæorum.

est toute deserte , n'y étant demeuré ni homme ni bête , parcequ'elle a été livrée entre les mains des Chaldéens.

44. Agri ementur pecunia , & scribentur in libro , & imprimetur signum , & testis adhibebitur : in terra Benjamin , & in circuitu Jerusalem , in civitatibus Juda , & in civitatibus montanis , & in civitatibus campestribus , & in civitatibus quæ ad austrum sunt : quia convertam captivitatem eorum , ait Dominus.

44. On y achetera des champs , on en écrira les contrats , & on y mettra le sceau en présence de témoins : dans la terre de Benjamin & aux environs de Jerusalem , dans les villes de Juda , dans les villes qui sont sur les montagnes , dans les villes qui sont dans la plaine , & dans les villes qui sont vers le midi ; parceque je ferai revenir tous les captifs , dit le Seigneur.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 3. 4. 5. *S*edecias Roi de Juda l'avoit fait mettre en prison , en disant : Pourquoi nous dites-vous dans vos propheties . . . Je livrerai cette ville entre les mains du Roi de Babylone , &c.

Jeremie pouvoit flatter Sedecias , comme tant d'autres le faisoient , par de belles esperances , & jouir comme eux des effets de sa bonté. Mais il ne regarde que son devoir , qui l'obligeoit d'obeir à Dieu , & non de complaire aux hommes. Et ne craignant point d'encourir la disgrâce de ce Prince , il lui prédit tous les malheurs qui lui devoient arriver. Sedecias le fit donc mettre en prison , parcequ'il lui dit la verité : comme S. Jean fut longtems depuis

emprisonné par Herode pour la même cause. Ce Prince avoit entendu souvent prédire le siege de Jerusalem. Il voioit alors cette ville actuellement assiégée. Et le même Dieu qui en avoit annoncé le siege longtems auparavant, faisoit declarer lorsque l'armée de Nabuchodonosor l'environnoit, qu'elle seroit prise, & Sedecias livré entre les mains de son ennemi. Cependant son obstination l'emporte au-dessus de l'autorité de Dieu, de la part du quel on lui parloit. Il s'en prend à son Ministre qu'il fait arrêter, & il s' imagine éluder l'effet des menaces du Seigneur, en fermant la bouche au Prophete, & lui ôtant la liberté. Ces exemples, qui n'ont été que trop frequens dans tous les siecles, nous font admirer avec frayeur jusqu'où va l'aveuglement du cœur de l'homme, lorsqu'il s'est privé de la lumiere de Dieu pour s'abandonner à ses ténèbres.

Cette expression du saint Prophete, *Que la bouche de Sedecias parleroit à la bouche de Nabuchodonosor, & que ses yeux verroient ses yeux*, sert à faire concevoir, selon S. Jerôme, quelle devoit être la terreur dont ce Prince seroit frappé, lorsqu'on le présenteroit, après l'avoir pris, devant son vainqueur comme un criminel, pour répondre à ce qu'il lui demanderoit, & pour entendre prononcer l'arrêt, par lequel il ordonna que l'on fit mourir ses fils devant lui, & qu'on lui crevât ensuite les yeux à lui-même, pour le mener chargé de chaînes à Babylone. *Là il devoit demeurer, dit le Prophete, jusqu'à ce que le Seigneur le visitât*; ce que quelques-uns entendent en bonne part, comme si Jeremie attribuoit au chef ce qui regardoit son peuple, avec le quel effectivement Dieu se reconcilia dans la suite. Mais il semble

4. Reg.
25. 6.

qu'il est aussi naturel de l'entendre de la mort même de Sedecias , qui arriva durant son exil , comme saint Jérôme paroît l'avoir entendu , lorsqu'il témoigne que Jeremie tempera très-sagement l'arrêt qu'il lui prononçoit , en usant d'une expression qui se pouvoit prendre également en bonne & mauvaise part : *Prudenterque sententiam temperavit , quæ ad bonam & ad malam partem referri potest.*

ŷ. 8. 9. 14. 15. *Je compris que ceci se faisoit par un ordre du Seigneur. J'achetai donc d'Hananiel fils de mon oncle , le champ qui est à Anathoth , & je lui en donnai l'argent au poids , sept sicles , & dix pieces d'argent , &c.*

Ce champ n'étoit point une terre labourable , mais seulement quelque petite portion de terre , telle que l'on en donnoit aux Levites dans les fauxbourgs pour la nourriture de leurs bestiaux. Et on ne la lui vendit que très-peu de chose , peut-être à cause de la conjoncture présente du siège de Jerusalem. Mais ce qui pouvoit paroître fort extraordinaire , & même un peu ridicule , dit saint Jérôme , à juger des choses humainement , *Hieron.* c'étoit qu'un Prophete , qui declaroit que Jerusalem étoit sur le point d'être prise , & que tous les Juifs devoient être emmenés captifs , ou perir par l'épée , par la famine & par la peste , eût la pensée dans ce même tems , d'acheter un champ qu'il ne devoit point posséder. Aussi il est marqué expressément , dit le même Saint , que Jeremie n'y consentit que lorsque Dieu lui eut fait *comprendre que c'étoit par son ordre* qu'on le pressoit d'acheter ce champ.

Il obéit donc au commandement de Dieu , dans le seul dessein de faire connoître aux Juifs par cet-

te acquisition ; qu'il faisoit en apparence si à contretems , qu'il se conduisoit par la foi , & non par la lumiere de la raison & de la sagesse humaine ; & qu'encore qu'il fût assuré que Jerusalem seroit détruite , & ses habitans ou tués ou menés captifs , il n'avoit pas une moindre certitude de cette autre verité qu'il avoit prédite , & qu'il prédit de nouveau dans la suite : Que Dieu devoit rassembler son peuple de toutes les terres où il les auroit chassés , & les ramener en ce lieu où l'on posséderoit encore des maisons , des champs , & des vignes , comme on avoit fait jusqu'alors. C'est la raison pour laquelle l'Ecriture a soin de nous marquer tant de particularités touchant le contrat d'acquisition qu'il fit de ce champ ; & entre autres , qu'il le donna à Baruch le principal de ses disciples , & Ptophete comme lui , à la vûe de tous ceux d'entre les Juifs qui étoient présens , & lui commanda de le mettre avec la copie , qui n'étoit point cachetée , dans un pot de terre , où il le pût conserver. Car il témoignoit par là que le tems de la captivité seroit fort long. Et il vouloit que ce fût un monument à toute la posterité de la certitude de la prophetie qu'il publioit touchant le retour de cette même captivité. *Hoc totum fit ut intelligant qui videbant , rursus habitandam Jerusalem , & possidendos agros.*

v. 37.

v. 15

Theod.

Hieron.

v. 24. 25. *Maintenant la ville est toute environnée des travaux qui ont été élevés contre elle pour la prendre. . . . Et après cela , Seigneur mon Dieu , vous me dites , Achetez un champ avec de l'argent en présence de témoins , &c.*

Hieron.

Le Prophete , qui avoit déjà compris ce que cet ordre du Seigneur lui marquoit , n'y trouvoit pas

à redire , & n'en étoit pas choqué comme il le pourroit paroître d'abord : mais il demandoit seulement à Dieu pour ceux qui étoient presens , & qui le blâmoient peut-être secrètement de cette conduite , qu'il lui plût de découvrir ce mystere , afin que l'on adorât la profondeur de ses conseils , & qu'on se soumît avec une humble foi à ses volontés. C'est ce que Dieu fait dans tout le reste de ce chapitre , où , après avoir représenté les justes sujets qu'il avoit d'abandonner à la fureur des barbares un peuple si criminel & si ingrat , qui *lui avoit* , comme il le dit , *tourné le dos* , en bâtissant des autels profanes , & en plaçant des idoles dans son propre temple ; il déclare qu'il les traitera encore selon sa miséricorde , en les *rassemblant* des differens lieux de leur captivité , & les *ramenant* en leur patrie. C'est-là , selon le sens littéral , le développement de ces deux contrats que Jeremie mit entre les mains de Baruch , dont l'un étoit *cacheté* , & l'autre *ouvert*. Car en effet le retour de Babylone marqué par ce contrat d'acquisition , fut un mystere qui demeura comme *scellé* pour plusieurs , qui étoient indignes d'en avoir l'intelligence , manquant de foi pour les promesses , aussi-bien que pour les menaces du Seigneur , quoiqu'il fût *ouvert* pour d'autres , qui plus humbles & plus soumis en connaissent la vérité.

Que si Dieu marqua clairement que son peuple reviendroit de Babylone ; il est certain qu'il avoit encore plus en vûe la délivrance spirituelle de son peuple , assujetti depuis tant de siècles à l'empire du démon , qui avoit détruit en lui & son temple & son image par le peché , & par la corruption générale de sa nature. C'est cette sorte de captivité

que nous devons principalement envisager , selon le dessein de Dieu , dans toutes les circonstances de celle de Babylone. Et c'est pour en délivrer les hommes qu'il avoit fait cette *alliance éternelle* dont il va parler encore comme au chapitre précédent , & qu'on ne peut expliquer que de la nouvelle loi , établie par l'avenement du Messie , qui avoit été promis & attendu si longtems.

Ps. 39. 40. &c. Je leur donnerai à tous un même cœur , & je les ferai marcher dans la même voie Je ferai avec eux une alliance éternelle & j'imprimerai ma crainte dans leur cœur , afin qu'ils ne se retirent point de moi , &c.

Si saint Augustin témoigne , Que la nouvelle alliance est celle qui nous promet des biens éternels comme l'ancienne promettoit des biens temporels ; nous pouvons dire par conséquent , que *l'alliance éternelle* dont il est parlé ici , ne peut être autre que la nouvelle alliance , qui a commencé par cette marque singulière que le Seigneur nous exprime lorsqu'il dit , *Qu'il leur donnera à tous un même cœur* ; puisque le vrai caractère de l'Eglise primitive & apostolique , selon que saint Luc nous la représente dans les Actes des Apôtres , étoit , Qu'ils n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. *La crainte de Dieu étoit gravée dans leur cœur* , comme il est marqué ici , non une crainte d'esclaves , tels qu'étoient la plupart des Juifs , mais une crainte d'enfans , qui les tenoit attachés étroitement au Seigneur , & les empêchoit de *se retirer de lui* , comme avoient fait ces anciens Israélites , qui couroient avec une perpétuelle inconstance , tantôt vers Dieu , & tantôt vers les idoles , ce qui l'a porté dans le chapitre précédent

Aug. de
civ. Dei
l. 18. c.
25. n. 3.

Hieron.

Act. 4.
31.

v. 22.

dent à les comparer à une fille vagabonde. C'est ce qui fait dire à saint Augustin, que le Seigneur, en parlant de cette crainte qu'il devoit graver dans les cœurs, a voulu marquer qu'elle seroit telle, & si efficace, qu'ils persévereroient jusqu'à la fin à lui demeurer unis. *Quid est aliud, quam talis ac tantus erit timor meus, quem dabo in cor eorum, ut mihi perseveranter adhareant?* Et saint Jérôme témoigne aussi que cette crainte subsiste fort bien avec notre libre arbitre, étant un effet de la grace de notre Sauveur, lequel est lui-même cette voie unique, dans laquelle il promettoit de faire marcher son peuple.

Aug. de
Don. per-
severant.
c. 2. n. 24

On ne peut plus entendre que de l'établissement de la loi nouvelle, ce qu'il déclare : Qu'il devoit les établir de toute la plénitude de son cœur & de son ame. Car il a souvent témoigné que l'établissement de l'ancienne loi n'étoit point selon son cœur, parceque c'étoit seulement une figure imparfaite d'un bien sans comparaison plus grand, qui en devoit être l'accomplissement. Tous les sacrifices du vieux Testament n'avoient été accordés qu'à la foiblesse d'un peuple charnel, qui n'étoit point encore capable du culte que l'on devoit rendre à Dieu en esprit & en vérité. C'est pourquoi David lui témoigne, que les holocaustes ne lui étoient point agréables. Mais l'auguste sacrifice de la loi nouvelle a été véritablement selon son cœur, étant un effet de l'excès de son amour, puisqu'il n'a donné, comme dit l'Apôtre, son Fils unique, que parcequ'il nous a tant aimés.

Psalin.
50. 18.

6. Ecce ego obducam eis cicatricem & sanitatem, & curabo eos, & revelabo illis deprecationem pacis & veritatis.

7. Et convertam conversionem Juda, & conversionem Jerusalem: & edificabo eos sicut à principio.

8. Et emundabo illos ab omni iniquitate sua, in qua peccaverunt mihi: & propitius ero cunctis iniquitatibus eorum, in quibus deliquerunt mihi, & spreverunt me.

9. Et erit mihi in nomen, & in gaudium, & in laudem, & in exultationem cunctis gentibus terræ, quæ audierint omnia bona, quæ ego facturum sum eis: & pavebunt, & turbabuntur in universis bonis, & in omni pace, quam ego faciam eis.

10. Hæc dicit Dominus: Adhuc auditur in loco isto (quem vos dicitis esse desertum, eo quod non sit

6. Je refermerai leurs plaies, je les guérirai //, & je les ferai jouir de la paix qu'ils me demandent, & de la vérité de mes promesses.

7. Je ferai revenir les captifs de Juda & les captifs de Jerusalem; & je les rétablirai comme ils étoient au commencement.

8. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, & je leur pardonnerai tous les pechés par lesquels ils m'ont abandonné & m'ont méprisé.

9. Toutes les nations de la terre qui entendront parler de tous les biens que je leur aurai faits, en releveront mon nom avec joie, & m'en loueront avec des cris de réjouissance: ils seront effrayés & épouvantés de toutes les grâces que je leur ferai, & de l'abondance de la paix dont je les comblerai.

10. Voici ce que dit le Seigneur: Dans ce lieu que vous dites être desert, parcequ'il n'y a plus ni homme

à me demander comme ils le doivent, la paix, & la vérité; *Gros.* Je leur enseignerai *i. e.* en corrigeant leur vie, *Gros.*

ni bête dans les villes de Juda, dans les environs de Jerusalem, qui sont desolés, sans hommes, sans habitans, & sans troupeaux;

11. on y entendra encore des cris de joie & des chants de réjouissance, des cantiques de l'époux & de l'épouse mêlés aux voix de ceux qui diront : Bénissez le Seigneur des armées, parceque le Seigneur est bon, parceque sa miséricorde est éternelle, & la voix de ceux qui porteront leurs oblations dans la maison du Seigneur; parceque je ferai revenir tous les captifs de cette terre, & je les rétablirai comme ils étoient dès le commencement, dit le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Dans ce lieu qui est desert sans hommes & sans habitans, & dans toutes ses villes, il y aura encore des cabanes de pasteurs qui y feront reposer leurs troupeaux.

13. Dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, dans les villes qui sont vers le

homo nec jumentum, in civitatibus Juda : & foris Jerusalem, quæ desolatæ sunt absque homine, & absque habitatore, & absque pecore);

11. vox gaudii & vox lætitiæ, vox sponsi & vox sponsæ, vox dicentium : Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus Dominus, quoniam in æternum misericordia ejus : & portantium vota in domum Domini : reducam enim conversionem terræ sicut à principio, dicit Dominus.

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc erit in loco isto deserto absque homine, & absque jumento, & in cunctis civitatibus ejus, habitaculum pastorum accubantium gregum.

13. In civitatibus montuosis, & in civitatibus campestribus, & in civitatibus quæ ad austrum sunt,

& in terra Benjamin , & in circuitu Jerusalem & in civitatibus Juda , adhuc transibunt greges ad manum numerantis , ait Dominus.

14. Ecce dies veniunt , dicit Dominus , & suscitabo verbum bonum , quod locutus sum ad domum Israel & ad domum Juda.

15. In diebus illis , & in tempore illo , germinare faciam David germen justitiæ ; & faciet judicium & justitiam in terra.

16. In diebus illis salvabitur Juda , & Jerusalem habitabit confidenter : & hoc est nomen , quod vocabunt eum , Dominus justus noster.

17. Quia hæc dicit Dominus : Non interibit de David vir , qui sedeat super thronum domûs Israel

18. Et de Sacerdotibus & de Levitis non interibit vir à facie mea , qui offerat holocausta , & incendat sacrificium , &

midi , dans la terre de Benjamin , dans les environs de Jerusalem , & dans les villes de Juda , les troupeaux passeront encore par les mains de ceux qui les comptent , dit le Seigneur.

14. Le tems vient , dit le Seigneur , que j'accomplirai les paroles favorables que j'ai données à la maison d'Israel , & à la maison de Juda.

15. En ces jour-là & en ce tems-là je ferai sortir de David un germe de justice ; & il agira selon l'équité , & rendra la justice sur la terre.

16. En ces jours-là Juda sera sauvé , & Jerusalem habitera dans une entiere assurance : & voici le nom qu'ils lui donneront : Le Seigneur qui est juste & notre justice.

17. Voici ce que dit le Seigneur : On ne verra point la tige de David manquer d'un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israel.

18. Et on ne verra point la race des Prêtres & des Levites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence , qui allume le feu de mon sacrifice , & qui égorge des vi-

xerunt , cò quòd non
sit ultra gens coram
eis ?

& ne le considerent plus com-
me formant encore une na-
tion ?

25. Hæc dicit Do-
minus : Si pactum
meum inter diem &
noctem , & leges cælo
& terræ non posui :

25. Voici ce que dit le Sei-
gneur : Si l'alliance que j'ai faite
avec le jour & avec la nuit n'est
pas ferme , & si les loix que
j'ai données au ciel & à la terre
ne sont pas stables ,

26. equidem & se-
men Jacob & David
servi mei projiciam ,
ut non assumam de se-
mine ejus Principes
feminiis Abraham ,
Isaac , & Jacob : redu-
cam enim conversio-
nem eorum , & misere-
bor eis.

26. j'abandonnerai aussi la
posterité de Jacob , & de mon
serviteur David , & je ne pren-
drai point de sa tige des Princes
de la race d'Abraham , d'Isaac ,
& de Jacob : car je ramènerai
leurs captifs , & je leur ferai
misericorde.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ÿ. 2. 3. *V*oici ce que dit le Seigneur qui fera un
jour ce qu'il a dit , qui le dispose & le
prépare par avance , son nom est , Le Seigneur. Criez
vers moi , & je vous exaucerai , & je vous annonce-
rai des choses grandes & très-certaines que vous ne
savez pas.

Ce que promet le Seigneur doit être sans doute
quelque chose de très-grand , puisqu'il le répete
tant de fois , & qu'il y prépare par tant de prédi-
ctions ; puisque pour convaincre de la vérité & de la
possibilité de cette promesse , il declare que celui
qui doit l'accomplir , se nomme le Seigneur , c'est-
à-dire , le Maître suprême de tout l'Univers , à qui

rien n'est impossible ; puisqu'il parle de *dispositions* & de *préparations* pour ce grand ouvrage ; puisqu'il veut qu'on *crie vers lui*, & qu'on le presse par plusieurs prieres , pour meriter d'en avoir la connoissance ; & puisqu'enfin il dit lui-même que ces choses qu'il veut annoncer sont grandes & très-certaines. Croirons-nous donc que ces prophéties que Dieu relève d'une manière si magnifique , regardassent seulement le rétablissement de Jerusalem & du peuple Juif ? Non sans doute ; puisque ce peuple devoit retomber encore dans un plus grand aveuglement que n'étoit celui qui l'avoit réduit à l'extrémité où il se trouvoit ; Qu'il devoit faire mourir l'auteur de la vie en la personne du Fils de Dieu ; & que la ville de Jerusalem ne seroit un jour rétablie que pour être ensuite ruinée de nouveau , & devenir un spectacle d'horreur par le carnage effroyable qui se fit de ses habitans du tems des Romains.

Il est vrai néanmoins que le peuple d'Israel devoit revenir de captivité , & rebâtir la ville & le temple de Jerusalem ; & que l'assurance que Dieu en donnoit soixante & dix ans auparavant , & dans le tems-même que sa ruine approchoit , étoit une marque de sa souveraine puissance. Il est vrai encore que cette faveur meritoit que le peuple Juif la demandât au Seigneur ; puisqu'il ne pouvoit la demander comme il devoit , qu'il ne fût sincèrement converti. Mais il ne devoit la demander que comme une préparation & un moyen pour obtenir la vérité qu'elle figuroit. Et c'étoit particulièrement cette vérité de l'avenement du Messie , & de l'établissement de la sainte cité de l'Eglise , que les Juifs charnels ne connoissoient pas , & dont Dieu

vouloit qu'ils lui demandassent la connoissance par leurs prieres & par leurs cris , ayant dessein d'exaucer ceux qui *crieroient vers lui* par un humble gémissement de leur cœur. Car pour l'autre qui regardoit le rétablissement temporel de Jerusalem , on peut dire qu'il dépendoit d'eux de la connoître , Dieu la faisant annoncer par ces Prophetes d'une maniere si claire , qu'il n'y avoit qu'un aveuglement tout volontaire qui refusât de s'y rendre. Ceci étant éclairci de cette sorte , tout le reste du chapitre s'entend aisément.

ψ. 6. *Je refermerai leurs plaies , je les guérirai ; & je les ferai jouir de la paix qu'ils me demandent , & de la verité de mes promesses.*

Dieu parle un langage qui n'est propre qu'à lui seul. Jerusalem n'étoit pas encore prise. Et quoiqu'il se dût passer tant d'années entre sa ruine & son rétablissement , il en parle comme d'une chose qui étoit proche ; parcequ'il ne regardoit dans sa destruction que la conversion de son peuple ; & qu'en leur faisant *des blessures* aussi profondes que furent celles qu'ils souffrirent par le renversement de leur ville , de leur temple , & de tout le royaume de Juda , dont ils étoient la premiere cause , il envisageoit principalement la misericorde avec laquelle il vouloit *panser leurs plaies & les refermer*. Quelle bonté & quelle tendresse dans un Dieu que son propre peuple avoit si indignement outragé , & qui en le punissant ne songeoit qu'à le rendre digne encore de son amour !

Mais ces blessures & ces plaies de l'ancien peuple de Dieu figuroient celles de toute la nature humaine , blessée très-profondément par le peché , & condannée à la mort & à toutes les dépendances

de la mort à cause de son péché. Ainsi *la paix* qu'ils lui demanderent si longtems , en le priant d'accomplir *la verité* de ses promesses , regardoit moins la jouissance paisible des biens temporels qu'il leur faisoit esperer après leur retour de Babylone , que la paix surnaturelle dont l'Apôtre parle si souvent dans ses Epîtres , qui nous marque la parfaite réconciliation avec Dieu , & la grace & la verité évangélique dont le Verbe étoit rempli , selon S. Jean , lorsqu'il s'est fait chair , & qu'il est venu demeurer au milieu de nous , pour apporter la vraie paix aux hommes. C'est de ces biens tout spirituels que le Prophete entend parler principalement , lorsqu'il declare , *Que toutes les nations de la terre seroient effrayées & épouvantées de toutes les graces que Dieu feroit à son peuple , & de la paix dont il devoit le combler.* Car quoique le changement par lequel il fit passer tout-d'un-coup les Juifs d'une longue captivité au premier état duquel ils étoient déchus , fût en effet admirable , ils eurent encore beaucoup de guerres à soutenir depuis leur retour ; & l'on ne voit point que *la paix* dont ils jouirent , ni les graces temporelles qu'il leur fit , dussent si fort effrayer & épouvanter toutes les nations de la terre , qui eurent sur eux de grands avantages en divers tems. Ainsi la paix toute divine & très-differente de celle du monde , que JESUS-CHRIST nous a méritée par son Incarnation , étoit la seule qui fût vraiment digne de causer de la frayeur & de l'épouvante aux nations infidelles , qui après s'être opposées longtems à toutes les graces dont Dieu combloit son Eglise , ont à la fin contribué elles-mêmes à relever son saint Nom , & à le louer avec des cris de

réjouissance, lorsqu'elles y sont entrées par la foi qu'elles ont reçue.

✧. 13. *Les troupeaux passeront encore par les mains de ceux qui les comptent, dit le Seigneur.*

Les bergers ont accoutumé de compter le soir leurs brebis, à mesure qu'elles rentrent dans la bergerie, pour voir si quelqu'une du troupeau ne s'est point perdue. Et quoique cette circonstance que Dieu remarque en parlant du rétablissement de tout le pays, paroisse petite quant à la lettre, elle est néanmoins très-importante quant à ce qu'elle figure; puisqu'elle nous représente cette extrême vigilance que doivent avoir les vrais Pasteurs de l'Eglise, pour conserver toutes les ames qui seroient sous leur conduite, à l'exemple du grand Pasteur, qui déclara à son Pere peu de tems avant sa mort, Qu'il n'avoit perdu aucun de ceux qu'il lui avoit plu Joan. 17.
de lui donner. 12.

✧. 15. 16. *En ce tems-là je ferai sortir de David un germe de justice, & il agira selon l'équité, & rendra la justice sur la terre. En ces jours-là Juda sera sauvé, & Jerusalem habitera dans une entière assurance: & voici le nom qu'ils lui donneront: Le Seigneur qui est juste & notre justice.*

C'est ici sans doute une des plus claires prophéties touchant l'Incarnation du Verbe, qui est né de la race de David selon la chair, dont il a voulu se revêtir pour l'amour de nous. Et c'est ce qui fait connoître visiblement la vérité de ce que nous avons dit, que toutes ces prédictions dont nous venons de parler, regardoient principalement l'Eglise. Ce germe de justice, que Dieu promet de faire sortir de David, c'est JESUS-CHRIST, qui est nommé de la sorte, & parcequ'il est sorti de David parfai-

tement juste , étant né de la sainte Vierge sans participer à la corruption de notre nature ; & parcequ'étant souverainement juste en lui-même , il est encore une source de justice pour tous les hommes , qui ne sont justifiés que par la grace. C'a été en ces jours-là que *Juda & Jerusalem ont été sauvés* , & se sont trouvés dans une entière assurance , ayant alors un homme-Dieu pour leur chef , qui les assuroit contre tous les ennemis de leur salut. Son nom est , *Le Seigneur qui est juste & notre justice*. Il est *le Seigneur* ; & en cette qualité , il est toutpuissant pour nous protéger. *Il est juste* , & en cette qualité il fait toute notre esperance , puisqu'il l'est pour nous justifier de pecheurs que nous étions , & nous remplir de sa justice & de sa grace.

ψ. 17. 18. *On ne verra point la tige de David manquer d'un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israel. Et on ne verra point la race des Prêtres & des Levites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence , &c.*

Comme il est certain que cette prédiction n'a point été accomplie , quant au royaume & au sacerdoce temporel des Juifs , il faut nécessairement l'entendre à la lettre du regne spirituel de J E S U S-CHRIST , qui a été reconnu dès sa naissance vrai Roi d'Israel par les saints Mages , & qui a été , selon saint Paul , établi dans un sacerdoce infiniment élevé au-dessus de celui des Juifs , étant nommé le Pontife des biens futurs , le Pontife selon l'ordre de Melchisedech , & le Pontife éternel. C'est cet homme , non un homme simple , mais un homme-Dieu , qui devoit faire revivre en sa personne la race royale de David , & l'empêcher d'être éteinte pour toujours. Et c'est lui encore

Heb. c.
7. & 8.

qui ayant substitué son sacerdoce tout divin à celui de l'ancienne loi , ne cessera point dans toute la suite des siècles , de s'offrir en *holocauste* à Dieu son Pere avec tous ses membres , en qui *il allume le feu* de la charité dont il est lui-même embrasé : ce que le Prophete exprime d'une maniere figurée , en couvrant le sacerdoce de JESUS-CHRIST sous les ombres des *Levites* & des *Prêtres* qui offroient alors au Seigneur des *holocaustes* & des *victimes* legales ; comme si les Prêtres & les Pontifes de la loi nouvelle eussent succédé héréditairement à ces anciens Prêtres ; parceque l'image a fait place à la verité ; que le sacrifice du corps de JESUS-CHRIST a absorbé tous les autres sacrifices ; & que le feu de l'amour divin qui consume présentement les saintes victimes de l'Eglise , a éteint le feu materiel qui servoit anciennement à brûler les bêtes dans le temple du Seigneur.

ψ. 22. 23. 24. *Comme on ne peut compter les étoiles.... ainsi je multiplierai la race de mon serviteur David , & les Levites qui sont mes ministres.... N'avez-vous point vu de quelle maniere parle ce peuple , lorsqu'il dit : Les deux races que le Seigneur avoit choisies ont été détruites , &c.*

Dieu promet par cette comparaison , de multiplier à l'infini la race du vrai David , c'est-à-dire les Chrétiens , qui sont engendrés en JESUS-CHRIST par le Batême ; & les *Levites* qui nous marquent cette multitude innombrable de ministres de l'Eglise répandus par toute la terre , qui se succèdent continuellement les uns aux autres durant tout le cours des siècles , dans les differens degrés de leur ministere tout celeste. Et c'est ainsi qu'il a plu à la divine Sagesse de confondre les blas-

phêmes des impies , qui osoient dire , *Que les deux races* , la royale & la sacerdotale , que le Seigneur avoit choisies pour la conduite de son peuple & le ministere de sa Religion , étoient détruites contre sa parole. Car elles ne furent détruites temporellement qu'afin qu'elles fussent établies spirituellement , d'une maniere d'autant plus auguste & plus sainte , que le même fils de David qui étoit Dieu , renfermoit en sa personne les deux dignités éminentes & de Roi & de Pontife ; & qu'il a communiqué son sacerdoce & sa royauté à tous les fideles , à qui saint Pierre attribue un sacerdoce royal : ce qui néanmoins n'empêche pas qu'il ne soit vrai que le caractere de la puissance attachée au sacerdoce n'appartient qu'aux ministres de l'Eglise , qu'il appelle dans la suite *des princes de la tige de David* , & de la race d'Abraham ; parceque les vrais fideles sont , selon saint Paul , les enfans de la promesse , & les heritiers de la foi de ce Patriarche.

1. Petr.
2. 9.

Rom. 9.



CHAPITRE XXXIV.

L'an du
monde
3414.
avant J.
C. 590.

I. **L**orsque Nabuchodonosor Roi de Babylonie avec toute son armée & tous les Rois " & les peuples de la terre qui étoient sous sa puissance , faisoient la guerre contre Jerusalem , & contre toutes les villes qui en dépendent , le Seigneur parla ainsi à Jerusalem :

I. **V** Erbum , quod factum est ad Jeremiam à Domino , quando Nabuchodonosor rex Babylonis , & omnis exercitus ejus , universaque regna terræ , quæ erant sub potestate manus ejus , & omnes populi bellabant contra Jerusalem , & contra omnes urbes ejus ; dicens ;

ŷ. 1. *lett.* les royaumes.

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Vade , & loquere ad Sedeciam regem Juda , & dices ad eum : Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem hanc in manus regis Babylonis , & succendet eam igni.

3. Et tu non effugies de manu ejus : sed comprehensione capieris , & in manu ejus tradêris : & oculi tui oculos regis Babylonis videbunt , & os ejus cum ore tuo loquetur , & Babylonem introibis.

4. Attamen audi verbum Domini , Sedecia Rex Juda : Hæc dicit Dominus ad te : Non morieris in gladio ,

5. sed in pace morieris , & secundum combustiones patrum tuorum regum priorum qui fuerunt ante te , sic comburent te : & vx, Domine, plangent te : quia verbum ego locutus sum, dicit Dominus.

6. Et locutus est

ÿ. 3. expl. Voy. ci-devant chap. 32. 4.
ÿ. 5. expl. On brûloit quanti-

2. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel : Allez , parlez à Sedecias Roi de Juda , & vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur : Je suis prêt d'abandonner cette ville entre les mains du Roi de Babylone qui la brûlera.

3. Et vous ne pourrez vous-même échaper de ses mains : mais vous serez pris très certainement , & vous serez livré en sa puissance : vos yeux verront les yeux du Roi de Babylone , & vous parlerez // à lui bouche à bouche , & vous entrerez dans Babylone.

4. Néanmoins écoutez la parole du Seigneur, Sedecias Roi de Juda : Voici ce que le Seigneur vous dit : Vous ne mourrez point par l'épée ,

5. mais vous mourrez en paix , on vous brûlera des parfums // , comme on en a brûlé pour les Rois vos prédecesseurs , & on fera le deuil pour vous , en criant : Helas! le Prince n'est plus ; car j'ai prononcé cette ar-rêt , dit le Seigneur.

6. Et le Prophete Jeremie dit

ré de parfums précieux proche les corps des Rois après leur mort. Voy. 2. Paral. chap. 16. 34.

tout ceci à Sedecias Roi de Juda dans Jerufalem.

7. Cependant le Roi de Babylone preffoit Jerufalem, & toutes les villes de Juda qui étoient restées, Lachis & Azecha, qui étoient deux villes fortes entre les villes de Juda, qui n'avoient pas encore été prises.

8. Voici ce que le Seigneur dit à Jeremie après que Sedecias Roi de Juda eut fait un pacte avec tout le peuple dans Jerufalem,

9. En publiant que chacun renvoyât libre son serviteur & sa servante qui étoient du peuple Hebreu, & qu'ils n'exercassent point sur eux leur domination, puisqu'ils étoient leurs freres & Juifs comme eux.

10. Tous les Princes & tout le peuple écouterent donc le Roi & s'obligerent à renvoyer libres leurs serviteurs & leurs servantes, & à ne les traiter plus à l'avenir comme des esclaves. Ils obéirent, & ils les renvoyèrent libres.

Jeremias Propheta ad Sedeciam Regem Juda universa verba hæc in Jerufalem.

7. Et exercitus Regis Babylonis pugnat contra Jerufalem, & contra omnes civitates Juda, quæ reliquæ erant, contra Lachis, & contra Azecha: hæ enim supererant de civitatibus Juda, urbes munitæ.

8. Verbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, postquam percussit Rex Sedecias foedus cum omni populo in Jerufalem prædicans,

9. Ut dimitteret unusquisque servum suum, & unusquisque ancillam suam, Hebræum & Hebræam, liberos: & nequaquam dominarentur eis, idest in Judæo & fratre suo.

10. Audierunt ergo omnes Principes & universus populus, qui inierant pactum ut dimitteret unusquisque servum suum, & unusquisque ancillam suam liberos, & ultra non dominarentur eis: audierunt igitur, & dimiserunt.

11. Et

11. Et conversi sunt deinceps : & retraxerunt servos & ancillas suas , quos dimiserant liberos , & subjugaverunt in famulos & famulas.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam à Domino , dicens :

13. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ego percussi fœdus cum patribus vestris , in die quâ eduxi eos de terra Ægypti , de domo servitutis , dicens :

14. Cum completi fuerint septem anni , dimittat unusquisque fratrem suum Hebræum , qui venditus est ei , & serviet tibi sex annis ; & dimittes eum à te liberum : & non audierunt patres vestri me , nec inclinaverunt aurem suam.

15. Et conversi estis vos hodie , & fecistis quod rectum est in oculis meis , ut prædicaretis libertatem unusquisque ad amicum suum : & inistis pactum in conspectu meo , in domo in qua invo-

ψ. 15. *lestr. convertis,*

11. Mais ils changerent ensuite de résolution ; ils reprirent leurs serviteurs & leurs servantes à qui ils avoient donné la liberté , & ils les assujettirent de nouveau au joug de la servitude.

12. Alors le Seigneur parla à Jeremie , & lui dit :

13. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel : J'ai fait alliance avec vos peres au jour que je les ai retirés de l'Egypte , de la maison de servitude , & je leur ai dit :

14. Lorsque sept ans seront accomplis , que chacun renvoye son frere qui est Hebreu , qui lui aura été vendu , qu'il le renvoye , dis-je , libre , après qu'il l'aura servi pendant six ans : mais vos peres ne m'ont point écouté , & ils ne se sont point soumis à ce que je leur disois.

15. Et pour vous , vous vous étiez tournés vers moi aujourd'hui : vous aviez fait ce qui étoit juste devant mes yeux , en publiant que chacun donneroit la liberté à son frere , & vous avez fait cet accord devant moi dans la maison qui

a été appelée de mon nom.

16. Mais après cela vous avez changé de pensée, & vous avez deshonoré mon nom en reprenant chacun votre serviteur & votre servante que vous aviez renvoyés pour être libres & maîtres d'eux-mêmes, & vous les avez remis sous le joug en les rendant vos esclaves.

17. Voici donc ce que dit le Seigneur : Vous ne m'avez point écouté pour donner la liberté chacun à son frere & à son ami : c'est pourquoi je vous déclare, dit le Seigneur, que je vous renvoye comme n'étant plus à moi //, que je vous abandonne chacun à l'épée, à la famine, & à la peste, & que je vous rendrai errans & vagabonds par tous les royaumes de la terre.

18. Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont point observé les paroles de l'accord qu'ils avoient fait en ma présence en passant entre les moitiés du jeune bœuf qu'ils avoient coupé en deux // :

19. savoir les Princes de Ju-

ψ. 17. *lett.* je vous declare que vous êtes libres.
ψ. 18. *expl.* Voyez cette céré-

catum est nomen meum super eam.

16. Et reversi estis, & commaculastis nomen meum : & reduxistis unusquisque servum suum, & unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis ut essent liberi & suæ potestatis : & subjugastis eos ut sint vobis servi & ancillæ.

17. Propterea hæc dicit Dominus : Vos non audistis me, ut prædicaretis libertatem unusquisque fratri suo, & unusquisque amico suo : ecce ego prædico vobis libertatem, ait Dominus, ad gladium, ad pestem, & ad famem; & dabo vos in commotionem cunctis regnis terræ.

18. Et dabo viros, qui prævaricantur fœdus meum, & non observaverunt verba fœderis, quibus assensu sunt in conspectu meo, vitulum quem conciderunt in duas partes, & transierunt inter divisiones ejus :

19. principes Juda

pratiquée par Abraham.
Genes. 15. 9. *Parabl.*

& principes Jerufalem, eunuchi & sacerdotes, & omnis populus terræ, qui tranfierunt inter divisiones vituli :

20. Et dabo eos in manus inimicorum fuorum, & in manus quærentium animam eorum : & erit morticinum eorum in escam volatilibus cœli, & bestiis terræ.

21. Et Sedeciam regem Juda, & principes ejus dabo in manus inimicorum fuorum, & in manus quærentium animas eorum, & in manus exercituum regis Babylonis, qui recesserunt à vobis.

22. Ecce ego præcipio, dicit Dominus, & reducam eos in civitatem hanc, & præliabuntur adversus eam, & capient eam, & incendunt igni : & civitates Juda dabo in solitudinem, eò quòd non fit habitator.

da, les Princes de Jerufalem, les eunuques, les Prêtres, & tout le peuple de la terre qui ont passé entre les deux moitiés du jeune bœuf :

20. Je les livrerai, dis-je, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie ; & leurs corps morts seront la pâture des oiseaux du ciel & des bêtes de la terre.

21. Et je livrerai Sedecias Roi de Juda & ses Princes entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, & en la puissance des armées du Roi de Babylone, qui se sont retirées pour un tems.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur ; je les ramènerai devant cette ville ; ils l'assiègeront // ils la prendront & ils la brûleront : je rendrai les villes de Juda une affreuse solitude, & il n'y aura plus personne pour y demeurer.

ŷ. 22. *letr.* ils la combattront.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 11. 12. 13. **I**Ls changerent ensuite de resolution ; ils reprirent leurs serviteurs & leurs servantes à qui ils avoient donné la liberté, & ils les assujettirent de nouveau au joug de la servitude. Alors le Seigneur parla à Jeremie, &c.

Exod.

21.

Deut. 15.

22. &c.

La loi de Dieu ordonnoit aux Juifs, que lorsque leur frere ou leur sœur Hebreux d'origine leur auroient été vendus, & les auroient servis six ans, ils les envoyeroient libres la septième année. Et nous avons remarqué sur ce sujet, qu'encore qu'il semble que cette année septième se doive compter du jour que l'Hebreu a commencé à servir, à cause qu'il est dit qu'il servira six ans, les Interpretes l'entendent de la septième année, en laquelle on remettoit généralement parmi les Hebreux toutes les dettes des pauvres : car ils soutiennent que l'obligation des personnes ne devoit pas être d'une plus grande rigueur que celle des biens ; & qu'ainsi l'année de la remise générale des dettes étoit aussi celle de la liberté des esclaves. Sedecias Roi de Juda se voyant donc fort pressé par le Roi de Babylone qui l'assiégeoit dans Jerusalem, voulut en quelque façon toucher Dieu en sa faveur. Et quoique jusques alors il se fût mis fort peu en peine d'observer la loi, il crut devoir l'accomplir en ce point qui regardoit la liberté des esclaves Hebreux. Il s'engagea donc, & il engagea tout le peuple avec lui, à renvoyer libres leurs esclaves cette année qui se trouvoit être la septième, en la quelle ils espe-

roient que la liberté qu'ils accorderoient à leurs freres , pourroit bien leur procurer à eux-mêmes le bonheur d'être délivrés de leurs ennemis qui les ferroient de si près , & qui étoient sur le point de les faire leurs esclaves.

Mais on découvrit bientôt que la pénitence de Sedecias & de son peuple étoit fausse , & semblable à celle dont les personnes qui se trouvent en un grand peril , paroissent touchées , lorsqu'il n'y a très-souvent que leur esprit & leurs sens qui y ont part , & non leur cœur. Car, selon l'expression d'un ancien , i's se repentirent de leur pénitence , & *ils changerent ensuite de résolution* , dit l'écriture.

Ce fut en l'année 3414, 590 ans avant J E S U S - v. 22.
Id. c. 37.
C H R I S T , lorsque l'armée du Roi Pharaon étant 4.
sortie de l'Egypte , vint au secours de la ville de Jerusalem; ce qui obligea les Chaldéens qui l'assiegeoient de lever le siege pour aller à la rencontre des Egyptiens. Car Sedecias & tout son peuple se croyant alors délivrés de leurs ennemis , ne songerent plus à appaiser Dieu ; mais ils l'irriterent de nouveau en violant la loi & le pacte qu'ils avoient fait tout nouvellement de l'observer dans le point qui regardoit la liberté des esclaves. Ainsi *ils assujettirent encore une fois au joug de la servitude ceux & celles qu'ils venoient de renvoyer libres : & ils deshonorerent* , comme il est dit dans la suite , *le Nom du Seigneur* en rompant l'accord qu'ils avoient fait dans le temple en sa présence , & foulant aux piés le respect qu'ils lui devoient comme à leur Dieu. Il parla donc à son Prophete , & leur declara par sa bouche le nouveau sujet-qu'il avoit de les punir.

ÿ. 17. *Vous ne m'avez point écouté pour donner la liberté chacun à son frere & à son ami : c'est pour*

quoï je vous declare que je vous renvoye comme n'étant plus à moi , que je vous abandonne chacun à l'épée , à la famine , & à la peste &c.

Etrange & funeste *liberté*, pire que tous les esclavages , & digne suite de l'indépendance criminelle que voulurent affecter nos premiers peres lorsqu'ils sortirent de l'heureux assujettissement où le Créateur les avoit mis : *Vous avez donc refusé*, dit le Seigneur à Israel , *de m'écouter*, quand je vous ai commandé de donner la liberté à vos freres , & vous avez prétendu par-là vivre indépendans de moi , en même-tems que vous avez assujetti contre mon ordre ceux qui étoient devenus libres par la loi. Vous serez libres en effet ; & je vous declare dès à présent , que je ne vous reconnois plus pour mes serviteurs ; que je ne prens plus aucun soin de vous ; & que je vous abandonne à vous-mêmes pour être en proie à l'épée , à la famine , & à la peste. Et qu'est-ce , ô mon Dieu , qu'une créature devenue libre de cette funeste liberté , qui ne vous a plus pour son divin maître , & qui n'est à elle-même que pour se précipiter plus librement de crime en crime , & être exposée à la fureur de tous ses differens ennemis ? Ne souffrez pas , s'il vous plaît , que ceux que vous avez rendus vraiment libres , en les rendant vos enfans par le Batême , soient assujettis de nouveau à l'empire du démon. Faites-leur connoître que la verité de votre parole est seule capable de leur procurer la liberté ; parcequ'ils ne peuvent être libres qu'en vous obéissant. Faites-leur sentir la douceur de votre joug , afin qu'ils l'aiment , & qu'ils ne songent jamais à s'en décharger.

ψ. 18. 19. 20. *Je livrerai les hommes qui ont violé l'accord qu'ils avoient fait en ma présence , en*

passant entre les moitiés du jeune bœuf qu'ils avoient coupé en deux entre les mains de leurs ennemis , &c.

Tels sont les effets de l'indépendance que se veulent procurer les pecheurs & les impies. Ils ne sont libres à l'égard de la justice , que pour devenir les esclaves du peché. Ils ne cessent d'être à Dieu que pour appartenir au démon. Et en perdant par leur orgueil la protection du Créateur , ils sont *livrés au pouvoir* de tous ceux qui les haïssent , & qui *demandent leur mort*. Qu'ils se glorifient tant qu'ils voudront , comme ces anciens Israélites , d'être à eux-mêmes , & de ne faire dépendre leur esprit & leur créance que de leurs propres lumieres : ils ne peuvent *violier l'accord qu'ils ont fait avec JESUS-CHRIST* dans le Batême , qu'ils ne soient *livrés entre les mains de leurs ennemis*. Qu'ils soient *princes* , ou qu'ils soient *prêtres* , ou qu'ils fassent seulement partie du peuple ; il n'y a en Dieu , comme dit S. Paul , aucune acception de personnes. L'arrêt du Seigneur fut prononcé également , & aux *princes de Juda* , & aux *princes de Jerusalem* , & aux *Eunuques* , & aux *prêtres* , & à *tout le peuple* , sans aucune distinction ; parcequ'il est également le Seigneur de toutes les créatures ; & qu'elles ne peuvent lui refuser leur obéissance qu'elles ne s'engagent dans tous les malheurs figurés par ceux que le Roi de Babylone fit souffrir aux habitans de Jerusalem.

Quant à cette particularité de l'accord qu'avoient fait les Juifs , pour la confirmation duquel *ils passerent entre les deux moitiés d'un jeune bœuf* , il faut remarquer que lorsqu'ils faisoient une alliance , ils coupoient un veau en deux , & en mettoient les deux moitiés l'une d'un côté & l'autre de l'au-

Gen. 25.

tre. Alors ils passoient entre les deux, comme pour marquer qu'ils étoient prêts d'être ainsi coupés s'ils violoient la parole qu'ils alloient donner. Abraham pratiqua la même chose par l'ordre de Dieu, lorsqu'il fit avec le Seigneur cette célèbre alliance, dans laquelle on lui promettoit un fils; & à ce fils une posterité aussi nombreuse que les étoiles du ciel; & à cette posterité toute la terre de Chanaan.



CHAPITRE XXXV.

L'an du
monde
3398.
avant J.
C. 606.

1. **V**Oici la parole que le Seigneur adressa à Jeremie au tems de Joakim fils de Josias Roi de Juda, lorsqu'il lui dit :

2. Allez à la maison des Rechabites; parlez-leur, & faites les entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du tresor, & vous leur donnerez du vin à boire.

3. Alors je pris Jezonias fils de Jeremie fils d'Habsanias, ses freres, & tous ses fils, & toute la maison des Rechabites :

4. Et je les fis entrer dans la maison du Seigneur, dans la chambre du tresor où étoient les enfans d'Hanan, fils de Jegedelias homme de Dieu^{//}, près

1. **V**Erbum, quod factum est ad Jeremiam à Domino, in diebus Joakim filii Josiæ regis Juda, dicens :

2. Vade ad domum Rechabitarum : & loquere eis, & introduce eos in domum Domini, in unam ex dram thesaurorum, & dabis eis bibere vinum.

3. Et assumsi Jezoniam filium Jeremiæ filii Habsaniæ, & fratres ejus, & omnes filios ejus, & universam domum Rechabitarum :

4. Et introduxi eos in domum Domini ad gazophylacium filiorum Hanan, filii Jegedeliæ hominis Dei, quod erat juxta gazo-

¶. 4. expl. c'est-à-dire, Prophete, Voy. 3. Reg. 13.

phylacium principum ,
super thesaurum Maasias
filii Sellum , qui
erat custos vestibuli :

de la trésorerie des Princes, au-
dessus de celle de Maasias fils
de Sellum , qui étoit le gardien
du vestibule du temple :

5. Et posui coram
filiis domus Rechabi-
tarum scyphos plenos
vino , & calices ; &
dixi ad eos : Bibite vi-
num.

5. & je mis devant les enfans
de la maison des Rechabites
des tasses & des coupes pleines
de vin , & je leur dis : Buvez
du vin.

6. Qui responde-
runt : Non bibemus
vinum , quia Jonadab
filius Rechab , pater
noster , præcepit no-
bis , dicens : Non bi-
betis vinum vos , &
filii vestri , usque in
sempiternum :

6. Ils me répondirent : Nous
ne boirons point de vin , parce-
que Jonadab notre pere fils de
Rechab nous a fait ce comman-
dement : Vous ne boirez ja-
mais de vin , ni vous ni vos
enfans :

7. & domum non
ædificabitis , & se-
mentem non seretis ,
& vineas non planta-
bitis , nec habebitis ,
sed in tabernaculis ha-
bitabitis cunctis die-
bus vestris , ut vivatis
diebus multis super fa-
ciem terræ , in qua vos
peregrinamini.

7. vous ne bâtirez point de
maisons , vous ne semerez
point de grains , vous ne plan-
terez point de vigne , & vous
n'en aurez point à vous ; mais
vous habiterez en des tentes
tous les jours de votre vie ,
afin que vous viviez longtems
sur la terre , dans la quelle vous
êtes étrangers.

8. Obedivimus er-
go voci Jonadab filii
Rechab , patris no-
stri , in omnibus quæ
præcepit nobis , ita
ut non biberemus vi-
num cunctis diebus
nostris nos , & mulie-
res nostræ , filii , &

8. Nous avons donc obéi
à Jonadab notre pere , fils
de Rechab , dans toutes les
choses qu'il nous a comman-
dées , & nous n'avons point
bu de vin tous les jours de no-
tre vie , ni nous , ni nos fem-

non biberunt usque ad diem hanc , quia obedierunt præcepto patris sui : ego autem locutus sum ad vos , de mane consurgens & loquens , & non obedistis mihi.

telle impression sur eux , qu'ils n'en ont point bû jusqu'à cette heure // , & qu'ils ont toujours obéi au commandement de leur pere : mais pour moi je vous ai parlé , & je n'ai pas manqué de vous instruire de bonne-heure // ; & cependant vous ne m'avez point obéi.

15. Misique ad vos omnes servos meos prophetas , consurgens diluculo , mittensque , & dicens : Convertimini unusquisque à via sua pessima , & bona facite studia vestra : & nolite sequi deos alienos, neque colatis eos : & habitabitis in terra quã dedi vobis & patribus vestris , & non inclinastis aurem vestram , neque audistis me.

15. Je vous ai envoyé tous mes Prophetes mes serviteurs, je me suis hâté de vous les envoyer dès le point du jour, vous disant par eux: Convertissez-vous, que chacun quitte sa voie corrompue : redressez vos affections & vos desirs : ne suivez point les dieux étrangers , & ne les adorez point ; & vous habiterez dans la terre que je vous ai donnée, & que j'avois donnée à vos peres : & cependant vous n'avez point voulu m'écouter , & vous avez refusé de m'obéir.

*Supr. 18.
21. 25. 5.*

16. Firmaverunt igitur filii Jonadab filii Rechab præceptum patris sui , quod præceperat eis : populus autem iste non obedivit mihi.

16. Ainsi les enfans de Jonadab fils de Rechab ont exécuté inviolablement l'ordre que leur pere leur avoit donné: mais ce peuple ne m'a point obéi.

17. Idcirco hæc dicit Dominus exerci-

17. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur des ar-

ψ. 14. expl. durant trois cens ans.

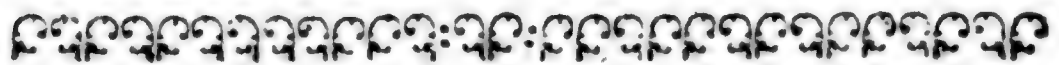
Ibid. lettr. de mane consurgens, id est, diligentissimè. Hebraism. Vat.

mées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber sur Juda, & sur tous les habitans de Jerusalem tous les maux que j'avois prédit qui leur arriveroient, parceque je leur ai parlé, & ils ne m'ont point écouté ; je les ai appelés, & ils ne m'ont point répondu.

18. Mais Jeremie dit à la maison des Rechabites : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parceque vous avez obéi au précepte de Jonadab votre pere, que vous avez gardé tout ce qu'il vous a ordonné, & que vous avez fait tout ce qu'il vous a commandé :

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La race de Jonadab fils de Rechab, ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours en ma présence //.

ψ. 19. expl. parceque je les aimerai, & je veillerai toujours pour leur conservation. *Vatabl.*



SENS LITTE R A L E T SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. *V*oici la parole que le Seigneur adressa à Jeremie au tems de Joakim fils de Josias Roi de Juda, lorsqu'il lui dit : Allez à la maison

tuum, Deus Israel : Ecce ego adducam super Juda, & super omnes habitatores Jerusalem, universam afflictionem, quam locutus sum adversum illos ; eò quòd locutus sum ad illos, & non audierunt : vocavi illos, & non responderunt mihi.

18. Domui autem Rechabitarum dixit Jeremias : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Pro eo quod obedistis præcepto Jonadab patris vestri, & custodistis omnia mandata ejus, & fecistis universa, quæ præcepit vobis :

19. Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Non deficiet vir de stirpe Jonadab filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

des Rechabites ; parlez-leur , & faites-les entrer dans la maison du Seigneur , dans l'une des chambres du thresor , & vous leur donnerez du vin à boire.

Ceci étant arrivé plus de quinze ans avant la ruine de Jerusalein , il paroît , comme on l'a dit , que Jeremie n'a pas composé son livre selon l'ordre des années ; mais que toutes ses propheties ont été jointes confusément dans un seul volume. Ou bien il rapporte par occasion cette histoire passée long-tems auparavant , pour faire voir combien on offense Dieu quand on viole ses loix , comme avoient fait ceux qui après avoir donné la liberté à leurs esclaves , suivant l'ordonnance de la loi , les avoient assujettis de nouveau au joug de la servitude. Nous avons marqué ailleurs ce qui n'est pas inutile de repeter en ce lieu : Que *Rechab* étoit un homme celebre de la race de *Jethro* le beau-pere de *Moïse* ; & que c'est de lui que sont venus les *Rechabites* , que la regularité & l'austerité de leur vie a rendu illustres parmi les Juifs. *Jonadab* , dont il est parlé dans ce chapitre , & qui étoit fils de *Rechab* , prescrivit à sa famille une vie parfaitement détachée du siecle en leur ordonnant de ne point boire de vin , de ne point planter de vignes , ni de semer de grains , & de ne se point bâtir non plus de maisons sur la terre ; parcequ'il vouloit qu'ils s'y regardassent comme étrangers , en demeurant toute leur vie sous des tentes : sur quoi l'on peut voir ailleurs ce qu'on a dit de leur premier établissement parmi les Israélites. Ses enfans , & les enfans de ses enfans respectèrent de telle sorte les ordres qu'ils avoient reçus de lui , que sans s'être relâchés avec le tems ils méritèrent , trois cens ans après que Dieu même proposât l'exemple de leur obéissance , pour confon-

Judic. 1.

16.

4. Reg.

10. 15.

dre les Israélites. Il veut donc dans tout ce chapitre faire connoître sensiblement à son peuple, combien ils étoient inexcusables de refuser d'obéir aux préceptes de leur Dieu, lorsque des enfans étoient si fideles à executer les commandemens de leur pere.

ψ. 8. Nous avons donc obéi à Jonadab notre pere, fils de Rechab, dans toutes les choses qu'il nous a commandées, &c.

Jonadab étoit leur ancien ayeul ; ce qu'ils appellent *leur pere*, parcequ'ils se regardoient toujours particulièrement comme les enfans de celui à qui ils faisoient gloire d'obéir si exactement ; de même que dans la loi nouvelle les fondateurs d'Ordres sont regardés durant tous les siècles suivans par leurs disciples comme leurs peres. On peut dire qu'il est étonnant, & que c'est même une espece de prodige, que Dieu ayant fait un commandement très-simple & très-facile à nos premiers peres, ils l'aient néanmoins violé si promptement : & que Jonadab ayant donné aucontraire à ses enfans des ordres si difficiles à observer, & si opposés au penchant de la nature, surtout en un tems où l'on connoissoit si peu ce que c'étoit que de mortifier ses sens, ils aient conservé pendant trois siècles un tel respect pour sa memoire, qu'ils ne craignent point de declarer à Jeremie, *Qu'ils lui avoient obéi dans toutes les choses qu'il leur avoit commandées.*

Dieu ne les tentoit donc pas en leur envoyant son prophete, pour *leur presenter des verres & des coupes pleines de vin, & leur dire qu'ils en bûssent.*

Mais connoissant leur exacte fidelité pour tous les ordres d'un homme qui étoit mort depuis si longtems, il vouloit tracer aux yeux de son peu-

ple, & de toute la posterité une image très-sensible du mépris si criminel que l'on faisoit tous les jours de la parole de Dieu, par cette comparaison du respect inviolable que les Rechabites avoient pour la volonté de leur ayeul.

Pour peu de réflexion qu'on veuille faire sur cet exemple, il n'y a gueres de personnes qu'il ne soit capable de faire rougir de leur lâcheté dans leurs devoirs. Qui, en effet, d'entre les riches se regarde comme habitant sous des tentes sur la terre? qui d'entre les pauvres mêmes ne desire de s'établir en ce monde & de s'enrichir? Où sont ceux qui ont conservé, sans se relâcher, l'ancien esprit de leur premier législateur, & qui osent dire comme ces Rechabites, qu'ils ont obéi à leur pere en toutes choses? Que de grands & de petits seront confondus par cet exemple que Dieu proposoit pour faire connoître la justice de l'arrêt de condamnation qu'il prononçoit contre Juda & contre Jerusalem!

¶. 11. *Mais Nabuchodonosor Roi de Babylone étant venu dans notre pays, nous avons dit : Allons, entrons dans Jerusalem, pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens, &c.*

Ils préviennent une objection que Jeremie auroit pu leur faire, en leur demandant pourquoi donc ils demeuroient à Jerusalem, eux qui s'étoient engagés à vivre toujours sous des tentes: & ils y répondent, que l'armée des Chaldéens les ayant contraints de sortir de leur pays, ils étoient venus se mettre à couvert de leurs insultes dans la ville. Car l'obéissance qu'ils rendoient à Jonadab leur ancien ayeul, étoit éclairée & raisonnable. Ils agissoient en cela comme s'il avoit été encore

vivant : & ils savoient bien que sa volonté en cette rencontre n'auroit pas été qu'ils se fussent laissés égorger de peur de quitter leurs tentes. Mais si la guerre les avoit contraints de se retirer dans la ville, ils se regardoient dans la ville même comme étrangers & comme en passant, étant résolus de retourner dans leurs tentes aussitôt qu'ils le pourroient.

Le Seigneur ayant donc fait éprouver la fidélité des Rechabites par son Prophete en présence de quelques ministres de la maison du Seigneur, lui ordonna d'aller reprocher aux *habitans de Juda*, & aux *habitans de Jerusalem*, de ce qu'ils étoient si infidèles aux préceptes de leur Dieu, lorsque des hommes qui étoient comme étrangers à l'égard d'Israel, étoient si scrupuleusement attachés aux loix qu'ils avoient reçues d'un de leurs ancêtres. Combien de fois, leur dit le Seigneur, *vous ai-je envoyé mes serviteurs & mes Prophetes*, pour vous exhorter à vous convertir, & à redresser vos affections déreglées, & vos desirs corrompus, sans que vous m'ayez écouté ni obéi ? Et cependant *les paroles de Jonadab fils de Rechab ont fait une telle impression sur ses enfans, qu'ils lui ont toujours obéi jusqu'à présent*, c'est-à-dire depuis trois cens ans.

ψ. 19. *Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : La race de Jonadab fils de Rechab ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours devant moi.*

Nous avons marqué sur le premier chapitre des Juges, que cette famille des Rechabites étoit descendue des Cinéens, qui faisoient partie de la terre de Chanaan, avant que cette terre eût été livrée par l'ordre de Dieu aux Israélites ; & que Hobab
fils

filz de Jethro l'un de ces Cinéens , & des ancêtres de ces Rechabites , se joignit à Israel par le conseil de Moïse , afin d'éviter le malheur qui lui seroit arrivé s'il s'étoit trouvé avec sa famille au milieu des Chananéens , lorsqu'ils furent tous par l'ordre de Dieu passés au fil de l'épée. Cette famille ayant pris depuis , comme on l'a dit , le nom de Rechabites, se conserva comme un peuple séparé au milieu du peuple Juif. Et l'on peut dire qu'elle figuroit dès lors en quelque maniere les Gentils , qui étant un jour associés aux Israélites dans le service de Dieu , devoient être sans comparaison plus attachés qu'eux à la piété & à l'accomplissement de ses saints préceptes.

Il étoit donc bien juste que ceux que leur grande regularité de vie a fait regarder comme les Anacorettes ou les Moines de l'ancienne loi , ne fussent pas confondus avec les Israélites dans le châtement que tant de crimes leur avoient fait meriter. Ainsi dans le même tems que Dieu condanna *Juda & les habitans de Jerusalem à tous les maux qu'il leur avoit* v. 17. 18. *fait prédire par ses Prophetes* ^{19.} , il commanda à Jeremie de déclarer de sa part aux Rechabites , qu'il auroit égard à l'obéissance qu'ils avoient toujours rendue aux préceptes de Jonadab ; & que *sa race ne cesseroit point de produire des hommes qui seroient toujours en sa presence* ; c'est-à-dire , qu'il en prendroit un soin tout particulier dans la ruine de Jerusalem , pour l'empêcher d'être éteinte avec tant d'autres familles , & pour en faire naître dans la suite de tous les tems , des personnes qui lui fussent agréables. Tous les peres & toutes les meres qui ont une véritable piété , ne connoissent point de plus solide consolation , que de pouvoir ainsi es-

perer qu'ils laisseront une longue posterité, non d'enfans riches & puissans, mais d'enfans pieux, qui fassent passer successivement leur piété à leurs descendans, & qui rendent de cette sorte comme éternelle leur reconnoissance envers Dieu, en la personne de ceux qui survivent à leur mort. Les gens du siecle ont accoutumé de se relever par la noblesse & par les grandes dignités de leurs ancêtres. Et les serviteurs de Dieu tirent leur gloire de la vertu de leurs ayeux & de la piété de leurs enfans. Mais qu'il y a peu d'imitateurs du saint zele de Jonadab fils de Rechab, pour l'instruction & la sanctification de leur race ! Et qu'il y en a encore moins de l'humble soumission des Rechabites pour les saints avis de leurs peres !



CHAPITRE XXXVI.

1. **L**A quatriéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda, le Seigneur parla à Jeremie, & lui dit :

2. Prenez un livre, & écrivez-y tout ce que je vous ai dit contre Israel & contre Juda, & contre tous les peuples, depuis le tems du regne de Josias que je vous ai parlé jusqu'à cette heure ;

3. pour voir si lorsque ceux de la maison de Juda enten-

1. **E**T factum est in anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum hoc ad Jeremiam à Domino, dicens :

2. Tolle volumen libri, & scribes in eo omnia verba, quæ locutus sum tibi adversum Israel & Judam, & adversum omnes gentes ; à die quæ locutus sum ad te, ex diebus Josiæ usque ad diem hanc :

3. Si fortè audiente domo Juda universa

22an du
m nde
3.98.
avant J.
C. 606.

mala, quæ ego cogito facere eis, revertatur unusquisque à via sua pessima: & propitius ero iniquitati, & peccato eorum.

4. Vocavit ergo Jeremias Baruch filium Nerix, & scripsit Baruch ex ore Jeremiæ omnes sermones Domini quos locutus est ad eum, in volumine libri.

5. Et præcepit Jeremias Baruch, dicens: Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.

6. Ingredere ergo tu, & lege de volumine, in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini, audiente populo in domo Domini, in die jejunii: insuper & audiente universo Juda, qui veniunt de civitatibus suis, leges eis:

7. Si fortè cadat oratio eorum in conspectu Domini, & revertatur unusquisque à via sua pessima: quoniam magnus furor & indignatio est, quam locutus est Dominus adversus populum hunc.

dront tous les maux que je suis resolu de leur faire, ils abandonneront leurs voies criminelles; afin que je leur pardonne leur iniquité & leurs pechés.

4. Jeremie appella donc Baruch fils de Nerias, & Baruch écrivit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avoit dites à Jeremie, selon que Jeremie lui dictoit de sa bouche.

5. Jeremie ensuite donna cet ordre à Baruch: Je suis enfermé, & je ne puis entrer dans la maison du Seigneur.

6. Entrez-y donc vous, & prenez ce livre où vous avez écrit les paroles du Seigneur que je vous ai dictées; vous les lirez devant le peuple dans la maison du Seigneur au jour du jeûne: & vous les lirez aussi devant tous les habitans de Juda qui viennent de leurs villes:

7. pour voir s'ils se prosterneront avec une humble priere devant le Seigneur, & si chacun reviendra de sa voie corrompue, parceque le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation & dans sa grande fureur.

8. Baruch fils de Nérias exécuta tout ce que le Prophe-
te Jeremie lui avoit ordonné ,
& il lut de ce livre les paroles
du Seigneur dans la maison du
Seigneur.

9. La cinquième année de
Joakim fils de Josias Roi de
Juda , au neuvième mois on
publia un jeûne devant le
Seigneur à tout le peuple qui
étoit dans Jerusalem , & à
tous ceux qui étoient venus en
foule des villes de Juda dans
Jerusalem.

10. Et Baruch lut de ce livre
les paroles de Jeremie dans la
maison du Seigneur dans la
chambre " du trésor où demeu-
roit Gamarias fils de Saphan
docteur de la loi , dans le vesti-
bule supérieur , à la porte neuve
de la maison du Seigneur , en
présence de tout le peuple.

11. Et Michée fils de Gama-
rias fils de Sephan , ayant en-
tendu toutes les paroles du Sei-
gneur écrites dans ce livre ,

12. il descendit en la maison
du Roi en la chambre du trésor
où demouroit le secretaire , où
tous les grands étoient assis: Eli-

8. Et fecit Baruch fi-
lius Nerix , juxta om-
nia quæ præceperat ei
Jeremias propheta , le-
gens ex volumine ser-
mones Domini in do-
mo Domini.

9. Factum est autem
in anno quinto Joakim
filii Josix regis Juda, in
mense nono ; prædica-
verunt jejunium in
conspectu Domini om-
ni populo in Jerusalem,
& universæ multitudi-
ni quæ confluxerat de
civitatibus Juda in Je-
rusalem.

10. Legitque Baruch
ex volumine sermones
Jeremix in domo Do-
mini, in gazophylacio
Gamariæ filii Saphan
scribæ , in vestibulo
superiori, in introitu
portæ novæ domûs Do-
mini, audiente omni
populo.

11. Cùmque audisset
Michæas filius Gama-
riæ filii Saphan omnes
sermones Domini ex
libro ,

12. descendit in do-
mum regis ad gazo-
phylacium scribæ : &
ecce ibi omnes princi-

v. 10. expl. de la fenêtre de vestibule du temple où étoit le
cette chambre qui donnoit sur le peuple,

pes sedebant : Elifama scriba, & Dalaias filius Semeiæ, & Elnathan filius Achobor, & Gamarias filius Saphan, & Sedecias filius Hananiæ, & universi principes.

13. Et nuntiavit eis Michæas omnia verba, quæ audivit legente Baruch ex volumine in auribus populi.

14. Miserunt itaque omnes Principes ad Baruch Judi filium Nathaniæ, filii Sedemiæ, filii Chusi, dicentes: Volumen, ex quo legisti audiente populo, sume in manu tua, & veni. Tulit ergo Baruch filius Neriæ volumen in manu sua, & venit ad eos.

15. Et dixerunt ad eum: Sede, & lege hæc in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.

16. Igitur cum audissent omnia verba, obstupuerunt unusquisque ad proximum suum & dixerunt ad Baruch: Nuntiare debemus Regi omnes sermones istos.

17. Et interrogaverunt eum, dicentes: Indica nobis quomodo

fama le secretaire, Dalaias fils de Semeias, & Elnathan fils d'Achobor, Gamarias fils de Saphan, Sedecias fils d'Hananias, & toutes les premières personnes de la Cour.

13. Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avoit entendu lire à Baruch dans ce livre devant le peuple.

14. Tous les Grands envoyèrent donc à Baruch Judi fils de Nathania, fils de Semeias, fils de Chusi, pour lui dire: Prenez le livre que vous avez lû devant le peuple, & venez ici. Baruch fils de Neria prit le livre, & les vint trouver.

15. Et ils lui dirent: Asseyez vous-là, & lisez ce livre devant nous. Et Baruch le lut devant eux.

16. Ayant donc entendu toutes ces paroles, ils s'entreregarderent tous avec étonnement, & ils dirent à Baruch: Il faut que nous donnions avis au Roi de tout ce qui est écrit dans ce livre.

17. Et ils l'interrogerent, en lui disant: Declarez-nous comment vous avez recueilli toutes

ces paroles de la bouche de Jeremie.

18. Baruch leur répondit : Il me dictoit de sa bouche toutes ces paroles comme s'il les eut lûes dans un livre , & moi je les écrivois dans ce livre avec de l'encre.

19. Les Princes dirent à Baruch : Allez , & cachez-vous, vous & Jeremie , & que personne ne sache où vous serez.

20. Ils laisserent ensuite le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama secretaire ; & ils allerent trouver le Roi dans le vestibule de son palais , & lui rapporterent tout ce qu'ils avoient entendu.

21. Alors le Roi envoya Judi pour prendre le livre ; & l'ayant pris de la chambre d'Elisama secretaire , il le lut devant le Roi & devant tous les Grands qui l'environnoient.

22. Le Roi habitoit dans son appartement d'hiver au neuvième mois ; & il y avoit devant lui un brasier plein de charbons ardents.

23. Judi ayant lû trois ou quatre pages , le Roi les coupa

scripsisti omnes sermones istos ex ore ejus.

18. Dixit autem eis Baruch: Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos: & ego scribebam in volumine atramento.

19. Et dixerunt Principes ad Baruch: Vade, & abscondere tu & Jeremias, & nemo sciat ubi sitis.

20. Et ingressi sunt ad Regem in atrium: porro volumen commendaverunt in gazophylacio Elisamæ scribæ: & nuntiaverunt audiente Rege omnes sermones.

21. Misitque Rex Judi ut sumeret volumen; qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ, legit audiente Rege, & universis Principibus qui stabant circa Regem.

23. Rex autem sedebat in domo hiemali in mense nono: & posita erat arula coram eo plena prunis.

23. Cùmque legisset Juni tres pagellas vel

quatuor , scidit illud avec le canif du secretaire ,
scalpello scribæ , & & les jeta dans le feu de ce
projecit in ignem , qui brasier , & mit ensuite tout le
erat super arulam , do- reste du volume dans le feu jus-
nec consumeretur om- qu'à ce que tout fût consumé.
ne volumen igni , qui
erat in arula.

24. Et non timue-
runt , neque sciderunt
vestimenta sua, Rex &
omnes servi ejus , qui
audierunt universos
sermones istos.

25. Veruntamen El-
nathan , & Dalaias, &
Gamarias contradixe-
runt regi ne combure-
ret librum : & non au-
divit eos.

26. Et præcepit Rex
Jeremiel filio Amelech,
& Saraïæ filio Ezriel ,
& Semeliæ filio Abdecl,
ut comprehenderent
Baruch scribam , & Je-
remiam prophetam :
abscondit autem eos
Dominus.

27. Et factum est ver-
bum Domini ad Jere-
miam prophetam, post-
quam combusserat rex
volumen , & sermones
quos scripserat Baruch,
ex ore Jeremiæ, dicens:

28. Rursum tolle vo-
lumen aliud , & scribe
in eo omnes sermones
prios , qui erant in

ŷ. 24. expl. pour marquer leur crainte & leur douleur. *Vatobl.*

24. Le Roi & tous ses servi-
teurs qui entendirent les paro-
les de ce livre , n'eurent point
de peur en les écoutant , & ils
ne déchirerent point leurs vê-
temens //.

25. Néanmoins Elnathan ,
Dalaias & Gamarias s'opposè-
rent au Roi , afin que le livre ne
fût point brûlé : mais il ne les
écouta point.

26. Et le Roi commanda à
Jeremiel fils d'Amelech , à Sa-
raïas fils d'Ezriel , & à Selemias
fils d'Abdéel, d'arrêter le secre-
taire Baruch , avec le prophete
Jeremie : mais le Seigneur les
cacha.

27. Et le Seigneur parla à Je-
remie après que le Roi eut brû-
lé le livre où étoient les paroles
que Baruch avoit écrites en les
recueillant de la bouche de Je-
remie , & il lui dit :

28. Prenez un autre livre , &
écrivez-y toutes les paroles qui
étoient dans le premier que

Joakim Roi de Juda a brûlé.

29. Et vous direz à Joakim Roi de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre , en disant : Pourquoi avez-vous écrit & avez-vous publié que le Roi de Babylone se hâtoit de venir pour détruire ce pays, & pour en exterminer les hommes & les bêtes ?

30. Mais voici ce que dit le Seigneur contre Joakim Roi de Juda : Il ne sortira point de lui de Prince qui soit assis sur le trône de David , & son corps mort sera jetté pour être exposé au chaud pendant le jour , & à la gelée pendant la nuit.

31. Je m'éleverai contre lui , contre sa race , contre ses serviteurs , & je punirai leurs iniquités , & je ferai venir sur eux , sur les habitans de Jerusalem & de Juda tous les maux que j'ai prédit qui leur arriveroient, sans qu'ils m'ayent voulu entendre.

32. Or Jeremie prit un autre livre & le donna à Baruch fils de Nerias son secretaire , qui y écrivit tout ce qui étoit dans le livre que Joakim Roi de Juda avoit brûlé , selon que Jeremie

primo volumine, quod combussit Joakim rex Juda.

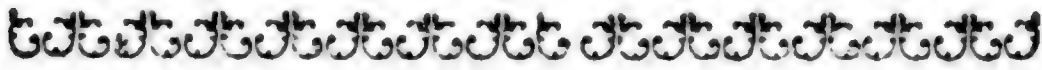
29. Et ad Joakim Regem Juda dices : Hæc dicit Dominus : Tu combussisti volumen illud , dicens : Quare scripsisti in eo annuntians : Festinus veniet Rex Babylonis , & vastabit terram hanc , & cessare faciet ex illa hominem , & jumentum ?

30. Propterea hæc dicit Dominus contra Joakim Regem Juda : Non erit ex eo qui sedeat super solium David : & cadaver ejus projicietur ad æstum per diem , & ad gelu per noctem.

31. Et visitabo contra eum , & contra semen ejus , & contra servos ejus , iniquitates suas : & adducam super eos , & super habitatores Jerusalem , & super viros Juda , omne malum , quod locutus sum ad eos , & non audierunt.

32. Jeremias autem tulit volumen aliud , & dedit illud Baruch filio Neriae scribæ : qui scripsit in eo ex ore Jeremie omnes sermones libri , quem combusse-

rat Joakim Rex Juda le lui dictoit de sa bouche ; & il igni : & insuper additi ajouta beaucoup d'autres choses furent sermones multo qui n'étoient pas dans le plures , quàm antea premier. fuerant.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. 3. **L** A quatriéme année de Joakim fils de Josias Roi de Juda , le Seigneur parla à Jeremie , & lui dit : Prenez un livre , & écrivez - y tout ce que je vous ai dit. . . . pour voir si lorsque ceux de la maison de Juda entendront tous les maux , &c.

Cette quatriéme année du regne de Joakim répondoit à l'an du monde trois mille trois cens nonante & huit; c'est-à-dire, six cens six ans avant JESUS-CHRIST , & dix-sept ou dix-huit ans avant la destruction de Jerusalem. Comme tout ce que Dieu avoit découvert à Jeremie pour le leur annoncer , avoit fait jusques alors peu d'impression sur leur esprit , & qu'il pouvoit bien s'être effacé en partie de leur memoire , il voulut le faire écrire en un livre ; afin que leur étant lu , & y voiant rassemblées les differentes revelations qu'il avoit eues sur leur sujet , ils eussent lieu d'en être effrayés salutairement. Il ne faut donc pas regarder comme une chose inutile, d'avoir encore représenté à Israel tout ce qu'il devoit apprehender , s'il ne se convertissoit à Dieu par une vraie pénitence : de même qu'il n'est pas non plus inutile encore aujourd'hui de prêcher aux peuples, & de leur remettre très-souvent devant les yeux les jugemens du Seigneur , quoique l'on en voie si peu de fruit. Ce qui peut servir à quelques-uns , rend les autres inexculpables ; & la patience de Dieu envers les pecheurs

est justifiée de plus en plus par ces fréquentes réitérations de ses menaces & de ses promesses. Ainsi ce n'est pas pour voir lui-même, *si son peuple abandonnera ses voies criminelles*, qu'il fait écrire & qu'il lui fait lire ces différentes propheties, connoissant à fond tous leurs cœurs, sans qu'il eût besoin pour cela que de sa propre lumière : mais c'est pour le faire voir à ce même peuple, & à toute la posterité, qui devoit trouver dans cet exemple une image de l'aveuglement que produit le crime dans les ames.

Du tems de Noé, lorsqu'il parloit du deluge general qui inonderoit toute la terre, & qu'il travailloit à bâtir l'arche pour s'y sauver avec sa famille, on le regardoit comme un fou, & on se moquoit de lui. Du tems du Prophete Jeremie, lorsqu'il prédisoit la ruine entiere du royaume de Juda, & la destruction de la ville & du temple de Jerusalem, on le traitoit de visionnaire & de fanatique. Et depuis l'incarnation, lorsque les Pasteurs s'efforcent de reveiller les fideles en leur parlant des rigueurs du dernier jour, & des supplices de l'enfer, ils écoutent ces verités à peu près comme si c'étoient des songes ; & ils accusent de chagrin ceux qui troublent la fausse paix dont ils jouissent au milieu de leurs plaisirs. Mais comme l'on reconnoit la sagesse de Noé lorsque les eaux commencerent à inonder tout ; & comme la verité des prédictions de Jeremie se fit connoître lorsque les barbares se rendirent maîtres de Jerusalem ; y mirent le feu, & enleverent à Babylone un grand nombre de captifs : aussi la lumiere éclatante du jugement du Seigneur frappera si vivement ceux qui au sortir de cette vie se réveilleront de leur assoupissement, qu'ils admireront eux-mêmes combien ils étoient aveugles & sourds, lorsqu'ils rejettoient des verités si importantes.

v. 5. 6. *Jeremie ensuite donna cet ordre à Baruch : Je suis enfermé , & je ne puis entrer dans la maison du Seigneur. Entrez-y donc ; & prenant ce livre vous le lirez devant le peuple . . . au jour du jeûne , &c.*

Quelques-uns disent que Jeremie étoit alors prisonnier, & que c'est pour cette raison qu'il témoigne qu'étant enfermé, il ne pouvoit pas aller lui-même dans la maison du Seigneur. Mais d'autres croient qu'il ne l'étoit point : & en effet, s'il l'avoit été, on auroit peine à comprendre comment les Princes auroient dit ensuite à Baruch de s'aller cacher lui & Jeremie, v. 19. *ensorte que nul ne sût où ils seroient : & comment l'Écriture auroit ajouté le Seigneur les cacha tous deux,* v. 26. *pour empêcher qu'ils ne fussent arrêtés, selon l'ordre que le Roi en avoit donné. Il falloit donc, ou que Dieu lui eût défendu de sortir pour aller porter ce livre de ses propheties dans le temple, ou que le Prince lui eût fait quelque défense de se montrer ; ou qu'il eût quelque autre empêchement que Baruch son secretaire n'avoit pas. Car on ne peut attribuer à la crainte ce refus qu'il fit d'aller en personne lire son livre, lui qui dans l'instant que Dieu lui donnoit un ordre, l'exécutoit sans hesiter.*

Ce jour de jeûne auquel Baruch devoit lire ses propheties devant le peuple, n'étoit pas un jeûne ordinaire, mais celui dont il est parlé un peu plus bas, que l'on ordonna à tout le peuple de Jerusalem, la cin- v. 9. *quième année du regne de Joakim, sans doute à cause des nécessités publiques. Mais il parut que ce jeûne n'étoit point accompagné de la conversion du cœur ; & que l'on jeûnoit comme la plupart jeûnent encore aujourd'hui, sans sentiment de piété, & sans aucun changement de vie : ce qui a fait dire quelque-*

fois à Dieu parlant à son peuple: Qu'il n'agréoit point leurs jeûnes, parceque leur corps seul jeûnoit, & non leur cœur; au-lieu que le sacrifice du cœur est le seul digne de Dieu, & celui qui donne tout le prix aux autres.

ψ. 18. 19. Il me dictoit de sa bouche toutes ces paroles, comme s'il les eût lûes dans un livre: & moi je les écrivois dans ce livre avec de l'encre. Les Princes dirent à Baruch: Allez, & cachez-vous, vous & Jeremie, &c.

Jeremie dictoit à Baruch de même que s'il eût lû dans un livre: ce qui fait connoître que les saints Prophetes étoient les organes du Saint-Esprit qui parloit véritablement par leur bouche, & leur dictoit ce qu'ensuite ils dictoient eux-mêmes aux autres. Ainsi ils ne cherchoient point ce qu'ils devoient dire; mais ils disoient simplement ce que Dieu leur inspiroit. Ils découvroient dans cette lumière ineffable qui les éclairoit alors, toutes ces grandes verités qu'ils annonçoient. Et ils pouvoient dire véritablement que leurs paroles n'étoient point leurs propres paroles, mais celles de Dieu; puisqu'ils ne parloient que *comme s'ils avoient lû dans un livre*, que l'Esprit saint eût présenté à leur esprit. C'est la raison pour laquelle on doit porter un si grand respect aux paroles des saints Ecrivains, qui ne nous ont dit que ce que Dieu même leur a fait dire, en remuant leur cœur & leur langue, comme de saints instrumens dont il se servoit pour parler aux hommes.

On peut aussi remarquer que ç'a été l'indocilité du peuple de Dieu, & le refus qu'il a fait d'être attentif à la voix de ses Prophetes, qui a engagé Jeremie à faire écrire ses prédictions. Ainsi le Seigneur fait tirer d'un peché aussi grand qu'est le mépris de sa parole

vivante, un avantage aussi considerable qu'est celui de jouir toujours de cette même parole écrite : surquoi l'on peut faire quelque attention en passant, à l'antiquité de cette écriture qui se fait avec de l'encre ; puisqu'il est dit positivement que Baruch *écrivait avec de l'encre dans un livre* ce que le Prophete lui dictoit.

Il paroît enfin que la lecture que fit Baruch dans le temple fit impression sur l'esprit de plusieurs Grands ; puisque connoissant la mauvaise disposition du Roi, & craignant qu'il n'attentât sur la personne tant de Baruch que de Jeremie, ils leur ordonnerent de *se bien cacher*, afin qu'il ne les trouvât pas lorsqu'il auroit entendu lire ce livre qui les menaçoit de la part de Dieu de si grands maux.

¶, 23. 24. Judi ayant lû trois ou quatre pages, le Roi les coupa... & les jetta dans le feu... & y mit ensuite tout le reste du volume.... Le Roi & tous ses serviteurs qui entendirent les paroles de ce livre, n'eurent point de peur en les écoutant, &c.

Qui inspiroit à Joakim une si grande aversion de ce livre, sinon la haine de la verité qu'il contenoit ? Et cependant, dit S. Chrysostome, n'étoit-ce pas imiter en quelque sorte les bêtes feroces, qui ne pouvant se saisir que des vêtements de ceux qui échappent à leur fureur dans les spectacles, les déchirent en mille pieces ? Car ce livre étant jetté dans le feu & consumé, la verité que le Roi y avoit lue ne demuroit-elle pas également inviolable ; & pouvoit-elle manquer de s'accomplir, à cause qu'il s'efforçoit d'en étouffer la connoissance ? C'étoit déchirer le vêtement qui la couvroit ; mais la laisser subsister toute entiere en elle-même. C'étoit confirmer l'arrêt par lequel Dieu condamnoit la ville de Jerusalem au feu, que de brûler cet

*Chrysoſt.
de Proph.
obſcurit.
c. 3. p.
809.*

arrêt de sa condamnation ; puisque l'unique moyen de le faire revoquer, eût été de s'humilier en le lisant , & de recourir à la pénitence. Aussi c'est le juste reproche que l'Écriture fait ensuite & à ce Prince & à tous les serviteurs , de *n'avoir point eu de frayeur en écoutant les paroles de ce livre , & de n'avoir point déchiré leurs vêtements*. Car Dieu veut, comme il dit ailleurs , qu'on l'écoute avec fraieur quand il parle ; & il témoigne ,

If. 66.2. Qu'il ne jettera les yeux que sur celui qui a l'esprit & le cœur brisé , & qui écoute ses paroles avec tremblement.

Il est néanmoins remarqué que trois des Grands eurent le courage de s'opposer au dessein qu'avoit le Roi de brûler ce livre. Et c'est ce qui fait encore mieux juger, que lorsqu'ils le lui porterent , ils le firent sans mauvaise intention, quoique quelques-uns l'ayent cru. Mais ce Prince ne voulut point les écouter ; parcequ'il ne vouloit point se voir condamné par la vérité que ces propheties lui annonçoient , ni changer de vie pour prévenir cette condamnation. C'est pourquoy ayant jetté dans le feu le livre de Jeremie , il donna ordre qu'il fût arrêté lui-même , & Baruch qui l'avoit écrit. Mais *le Seigneur les cacha*, comme parle l'Écriture ; c'est-à-dire , qu'il empêcha qu'on ne pût trouver où ils étoient : ce qui marque clairement que lorsqu'ils étoient emprisonnés, comme Jeremie le fut sous Sedecias, c'étoit par l'ordre de Dieu qui ne vouloit point alors le cacher , mais qui faisoit éclater son grand courage quand il le jugeoit ainsi à propos. Et c'est en cela qu'a toujours paru l'humble fermeté de ses serviteurs, qui ne s'exposoient à la mauvaise volonté des hommes que lorsque Dieu même les engageoit à le faire , étant d'ailleurs assurés qu'il sauroit bien les cacher à leur fureur quand il le voudroit.

ψ. 30. *Voici ce que dit le Seigneur contre Joakim Roi de Juda : Il ne sortira point de lui de Prince qui soit assis sur le trône de David ; & son corps mort sera jetté pour être exposé au chaud pendant le jour, &c.*

Ceci sembleroit d'abord ne pas s'accorder avec ce que l'Écriture marque ailleurs : Que son fils nommé Joachin ou Jechonias regna après lui. Mais ce que le Saint-Esprit a voulu nous faire entendre par cette prédiction de Jeremie, est que *nul Prince sorti de Joakim ne seroit stable sur le trône de David.* Car quoiqu'en effet son fils Joachin s'y soit assis après sa mort, il n'y demeura que trois mois, & fut ensuite emmené captif à Babylone avec sa mere & ses femmes. Et quant à Sedecias qui regna onze ans depuis, il étoit l'oncle & non le fils de Joachin. On a vu sur le 19. verset du chap. 22. du même Prophete, la prédiction que Dieu fit faire à ce Prince touchant son corps mort, lorsqu'il déclara, Qu'il auroit la sepulture des ânes ; & qu'étant tout pourri, il seroit jetté hors les portes de Jerusalem. C'est la même chose qu'il exprime encore ici, pour lui faire concevoir de plus en plus combien un homme, quelque élevé en dignité qu'il pût être, étoit méprisable devant les yeux, lorsqu'il refusoit de lui rendre ce qu'il lui devoit.

ψ. 32. *Or Jeremie prit un autre livre & le donna à Baruch, qui écrivit tout ce qui étoit dans le livre que Joakim Roi de Juda avoit brûlé, selon que Jeremie le lui dictoit.*

La parole du Seigneur étant immuable, il ne fut point au pouvoir de Joakim, ni d'en empêcher l'effet, ni de priver la posterité des propheties contenues dans le livre qu'il avoit jetté au feu. Le même Dieu qui réunira un jour par sa puissance infinie tous

v. 28.

7 brod.

les os & tous les membres dispersés de tous les hommes qui ont vécu depuis la création du monde, commanda à Jeremie de recueillir de nouveau, & d'écrire dans un autre livre toutes les paroles qui étoient dans le premier, qu'on avoit réduit en cendres : & en le lui commandant, il lui donna le pouvoir de le faire, c'est-à-dire, qu'il lui inspira encore les mêmes paroles, qu'il dicta de sa bouche à Baruch son secretaire. Mais parceque ce Roi impie s'étoit emporté si brutalement contre la parole du Seigneur, qui le menaçoit de sa justice s'il ne se convertissoit, Dieu voulut que son Prophete ajoutât encore dans ce second livre beaucoup d'autres choses qui n'étoient pas dans le premier. Craignons donc, dit un ancien Pere, les justes menaces d'un Dieu irrité, & esperons avec une humble confiance aux promesses de son infinie misericorde. Mais vivons surtout d'une maniere qui soit digne de notre sainte vocation, afin que nous puissions éviter les maux dont il nous menace, & jouir des biens infinis qu'il nous promet par la grace de J E S U S - C H R I S T notre Seigneur.



C H A P I T R E X X X V I I.

1. **L**E Roi Sedecias fils de Josias regna en la place de Jechonias fils de Joakim, Nabuchodonosor Roi de Babylone l'ayant établi Roi dans la terre de Juda.

2. Mais il n'obéit point, ni lui ni ses serviteurs, ni tout le peuple de Juda aux paroles que

1. **E**T regnavit Rex Sedecias filius Josiæ pro Jechonia filio Joakim: quem constituit Regem Nabuchodonosor Rex Babylonis in terra Juda.

2. Et non obedivit ipse, & servi ejus, & populus terræ, verbis Do-

Domini , quæ locutus est in manu Jeremiæ Prophetæ. le Seigneur avoit dites par la bouche du Prophete Jeremie.

3. Et misit Rex Sedecias Juchal filium Selemiæ , & Sophoniam filium Maasæ Sacerdotem , ad Jeremiam Prophetam , dicens : Ora pro nobis Dominum Deum nostrum.

3. Et le Roi Sedecias envoya Juchal fils de Selemias , & Sophonias fils de Maasias Prêtre , dire au Prophete Jeremie : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.

L'an du monde 3414. avant J. C. 590.

4. Jeremias autem liberè ambulabat in medio populi : non enim miserant eum in custodiam carceris. Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Ægypto : & audientes Chaldæi qui obsidebant Jerusalem , hujuscemodi nuntium , recesserunt ab Jerusalem.

4. Jeremie alloit alors librement // parmi le peuple , parcequ'il n'avoit pas encore été mis en prison. Cependant l'armée de Pharaon étant sortie de l'Égypte , les Chaldéens qui assiegeoient Jerusalem ayant appris cette nouvelle se retirèrent de devant la ville.

5. Et factum est verbum Domini ad Jeremiã Prophetam , dicens :

5. Alors le Seigneur parla au Prophete Jeremie , & il lui dit :

6. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Sic dicetis Regi Juda , qui misit vos ad me interrogandum : Ecce exercitus Pharaonis , qui egressus est vobis in auxilium , revertetur in terram suam in Ægyptum.

6. Voici ce que dit le Seigneur , le Dieu d'Israel : Vous direz ceci au Roi de Juda qui vous a envoyé pour me consulter : L'armée de Pharaon qui vient pour vous donner du secours , va retourner dans l'Égypte d'où elle est venue ,

7. & redient Chaldæi , & bellabunt contra eum , & assurgent contra eum.

7. & les Chaldéens reviendront , & ils assiègeront de

v. 14. expl. Nabuchodonosor phri , Roi d'Égypte qui marchoit avec son armée pour la secourir. parcequ'il craignoit Pharaon Va-

nouveau cette ville ; ils la prendront & la brûleront.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous trompez point vous-mêmes , en disant : Les Chaldéens s'en iront certainement , & se retireront de nous ; car ils ne s'en iront point.

9. Mais quand même vous auriez taillé en piéces toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous , & qu'il en seroit demeuré seulement quelques-uns couverts de blessures , ils sortiroient chacun de leur tente , & viendroient mettre le feu dans cette ville.

10. L'armée des Chaldéens s'étant donc retirée du siege de Jerusalem , à cause de l'armée de Pharaon ,

11. Jeremie sortit de Jerusalem pour aller au pays de Benjamin , & pour y diviser son bien en présence des habitans de ce lieu //

12. Et étant arrivé à la porte de Benjamin , le capitaine qui étoit en garde à la porte, nommé Jerias , fils de Semelias fils

tra civitatem hanc : & capient eam , & succendent eam igni.

8. Hæc dicit Dominus : Nolite decipere animas vestras , dicentes: Euntes abibunt, & recedent à nobis Chaldæi; quia non abibunt.

9. Sed & si percussertis omnem exercitum Chaldæorum, qui præliantur adversum vos , & derelicti fuerint ex eis aliqui vulnerati : singuli de tentorio suo consurgent , & incendunt civitatem hanc igni.

10. Ergo cùm recessisset exercitus Chaldæorum ab Jerusalem propter exercitum Pharaonis ,

11. egressus est Jeremias de Jerusalem ut iret in terram Benjamin , & divideret ibi possessionem in conspectu civium.

12. Cùmque pervenisset ad portam Benjamin , erat ibi custos portæ per vices, nomine Jerias, filius Selemiæ

• V. 11. *autr. Hebr.* Ut segregaret se in se . *quia erat in medio.* & n'être plus ainsi exposé au milieu du peuple.
Pour se retirer en particulier ,

fili Hananiae, & apprehendit Jeremiam Prophetam, dicens: Ad Chaldaeos profugis.

13. Et respondit Jeremias: Falsum est, non fugio ad Chaldaeos. Et non audivit eum: sed comprehendit Jeremiam, & adduxit eum ad principes.

14. Quam ob rem irati Principes contra Jeremiam, caesum eum miserunt in carcerem, qui erat in domo Jonathan scribae; ipse enim praepositus erat super carcerem.

15. Itaque ingressus est Jeremias in domum lacu & in ergastulum: & sedit ibi Jeremias diebus multis.

16. Mittens autem Sedecias Rex tulit eum: & interrogavit eum in domo sua abscondite; & dixit: Putasne est sermo a Domino? Et dixit Jeremias: Est; & ait: In manus Regis Babylonis tradêris.

17. Et dixit Jeremias ad Regem Sedeciam: Quid peccavi tibi, &

d'Hanania, arrêta le Prophete Jeremie, & lui dit: Vous fuyez pour vous aller rendre aux Chaldéens.

13. Jeremie lui répondit: Cela est faux, je ne suis point pour m'aller rendre aux Chaldéens. Jerias n'écouta point Jeremie: mais s'étant saisi de lui, il l'amena devant les Grands,

14. qui étant en colere contre Jeremie, le firent battre, & l'envoyerent en la prison, qui étoit dans la maison de Jonathan secretaire; car c'est lui qui commandoit dans la prison.

15. Jeremie ayant donc été mis dans la basse-fosse, & dans un cachot, il y demeura plusieurs jours.

16. Or le Roi Sedecias l'envoya ensuite tirer de ce cachot, & l'entretenant en secret dans sa maison, il lui demanda: Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur? Jeremie lui dit: Oui: Vous serez livré entre les mains du Roi de Babylone.

17. Et Jeremie dit au Roi Sedecias: Quelle faute ai-je commise contre vous, contre

vos serviteurs, & contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre dans une prison ?

18. Où sont vos Prophetes qui vous prophetisoient, & qui disoient : Le Roi de Babylone ne viendra point combattre contre vous & contre cette terre ?

19. Ecoutez-moi donc maintenant, je vous supplie, ô Roi mon seigneur ; recevez favorablement la priere que je vous fais, & ne me renvoiez point dans la maison de Jonathan secretaire, de - peur que je ne meure.

20. Le Roi Sedecias ordonna donc que Jeremie fût mis dans le vestibule de la prison, & qu'on lui donnât tous les jours un pain, outre les viandes ordinaires, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consumé : & Jeremie demeura pendant ce tems dans le vestibule de la prison.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. 3. 4. **S**edecias fils de Josias regna en la place de Jechonias fils de Joakim. Mais il n'obéit point. . . . aux paroles que le Seigneur avoit dites par la bouche du Prophete Jeremie. Et le

servis tuis, & populo tuo, quia misisti me in domum carceris ?

18. Ubi sunt Prophetæ vestri, qui prophetabant vobis, & dicebant : Non veniet Rex Babylonis super vos, & super terram hanc ?

19. Nunc ergo audi obsecro, domine mi Rex : Valeat deprecatio mea in conspectu tuo ; & ne me remittas in domum Jonathan scribæ, ne moriar ibi.

20. Præcepit ergo Rex Sedecias ut traderetur Jeremias in vestibulo carceris : & daretur ei torta panis quotidie, excepto pulmento, donec consumerentur omnes panes de civitate ; & mansit Jeremias in vestibulo carceris.

*Roi Sedecias envoya dire au Prophete Jeremie :
Priez pour nous , &c.*

On a déjà remarqué qu'Jechonias fils de Joakim ayant regné seulement trois mois dans Jerusalem, ^{4. Reg. 24.} merita pour son impiété d'être dépouillé de son royaume par le Roi Nabuchodonosor, qui le fit emmener avec sa mere & les principaux de sa Cour à Babylone, & établit en sa place Mathanias son oncle, à qui il donna le nom de *Sedecias*. Il étoit en la vingt & unième année de son âge lorsqu'il commença à regner. Et l'exemple du châtement de Joakim son frere & de Jechonias son neveu n'empêcha point qu'il n'imitât en toutes choses l'impieété de Joakim. La fureur de Dieu s'alluma donc contre la ville de Jerusalem & contre tout le royaume de Juda, qu'il resolut de rejeter, comme parle l'Ecriture, de devant sa face. Ainsi il permit que *Sedecias* cherchant lui-même son propre malheur, se revolta contre Nabuchodonosor dont il étoit tributaire. Vers la fin de la neuvième année de son regne, & l'an du monde ^{Ibid. 25.} 3414, le Roi de Babylone vint assieger Jerusalem, y fit des retranchemens tout-autour, & l'enferma par une grande circonva'lation; mais les *Chaldéens* ayant ^{Jerem. 34. 4.} appris, comme on l'a dit plusieurs fois, que l'armée de *Pharaon* étoit sortie de l'*Egypte*, pour secourir Jerusalem, ils en quitterent le siege, afin d'aller au-devant des Egyptiens. C'est donc dans cet entretems qu'arriva ce qui est marqué dans ce chapitre: Que le Roi *Sedecias* envoya dire au Prophete *Jeremie*: *Priez pour le Seigneur notre Dieu.*

On juge bien que ce Prince avoit été effrayé, & que ce fut ce qui le porta à avoir recours aux prieres du saint Prophete, afin qu'il pût éviter le peril qui le menaçoit du côté des *Chaldéens*. Mais cette crainte

étoit celle d'un esclave qui apprehende le châtement, & non d'un enfant qui craint la colere d'un pere offensé. Ainsi quoiqu'il fit très-bien de demander les prieres de Jeremie, il faisoit très-mal de negliger les moyens de s'en rendre digne; lorsque sans changer de vie, & sans suivre les avis très-salutaires de ce saint Prophete, il se flattoit de pouvoir corrompre en quelque façon la justice du Seigneur, afin de vivre toujours paisiblement dans ses défordres.

ψ. 8. 9. Ne vous trompez point vous-mêmes en disant : Les Chaldéens s'en iront certainement ... car ils ne s'en iront point. Mais quand même vous auriez taillé en pieces toute l'armée des Chaldéens ... & qu'il en seroit seulement demeuré quelques-uns couverts de blessures, &c.

On est peut-être surpris d'une réponse si severe, que Dieu ordonne au Prophete de faire au Roi de Juda, qui lui avoit envoié demander qu'il priât pour lui. Mais il répondit selon la disposition du cœur de ce Prince, qui demandoit les prieres de Jeremie & qui négligeoit d'ajouter foi aux paroles de ce Prophete, croiant plutôt ce que lui disoient de lâches flatteurs qui ne travailloient qu'à le tromper & qu'à le perdre. Dieu avoit déjà prédit une infinité de fois par la bouche de ses saints Prophetes, qu'il détruiroit Jerusalem, si ses habitans ne se hâtoient de satisfaire à sa justice. Et ce Prince au-lieu de se rendre digne par la pénitence d'éviter l'effet des menaces du Seigneur, regardoit toutes ces prédictions comme des terreurs paniques, s'assurant sur la parole de ceux qui lui protestoient que les Chaldéens qui avoient levé le siege de Jerusalem ne reviendroient plus. Ainsi c'étoit se moquer & du Prophete & de Dieu même, de demander les prieres de Jeremie, & de rejeter ce qu'il lui disoit de la part de Dieu.

Le Seigneur lui fait donc dire, en répondant à la pensée de son cœur, Que c'étoit en vain qu'il se confioit au secours du Roi d'Egypte : Que *les Chaldéens* reviendroient assiéger *Jerusalem*, qu'ils la prendroient & la brûleroient. Et pour le convaincre plus fortement de la verité de cette prédiction, en lui ôtant tout sujet de s'appuyer ni sur ses forces, ni sur celles des Egyptiens, il lui fait comprendre que ce seroit la volonté toute-puissante du Seigneur, & non la force des Chaldéens, qui détruiroit *Jerusalem* : Car quand il seroit possible, lui dit le Prophete, que vous eussiez taillé en pieces toute l'armée des Chaldéens, & qu'il en fût seulement resté quelques-uns couverts de blessures ; ce peu de gens tout blessés qu'ils pourroient être, ne laisseroient pas de venir brûler cette ville, sans qu'il fût en votre pouvoir de l'empêcher, parceque je l'ai ainsi ordonné, & que nulle force n'est capable de résister à ma volonté. Qui est donc le Grand, qui est le Prince qui osera se promettre la victoire, si Dieu l'a livré pour ses pechés à son ennemi ? Qui se vantera d'être puissant, lorsque le Seigneur declare qu'un petit nombre de gens blessés & percés de coups est capable avec son secours de triompher de toute une armée victorieuse ? Que les Grands s'humilient dans leur puissance, & qu'ils craignent de se priver par leurs pechés de l'assistance de celui, sans lequel les plus puissans sont devant ses yeux comme un prodige de foiblesse. Que les justes mêmes s'anéantissent devant lui dans la vûe de sa souveraine justice & de leur propre misere. C'est pour nous tous l'unique moyen de devenir invincibles : puisque si toute une armée de pécheurs est un neant à l'égard de Dieu qui veut la punir, un seul juste, tel qu'étoit alors le saint Prophete *Jeremie*, devient

toutpuissant avec le secours de Dieu, & comme le maître de ses ennemis, lorsqu'il paroît le plus exposé à leur fureur.

ψ. 16. *Or le Roi Sedecias l'envoya ensuite tirer de ce cachot; & l'entretenant en secret dans sa maison, il lui demanda: Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur? Jeremie lui dit: Oui: Vous serez livré entre les mains du Roi de Babylone.*

Jeremie est maltraité & mis en prison, sous prétexte qu'il veut s'enfuir vers le Roi de Babylone: mais le vrai sujet qui lui attire un traitement si outrageant, est qu'il a prêché la vérité, & choqué l'orgueil des Grands, qui ne pouvoient supporter qu'on leur prédît qu'ils tomberoient sous la puissance de Nabuchodonosor pour avoir desobéi à Dieu. Ceci étant arrivé dans l'entretens que les Chaldéens avoient levé le siege de Jerusalem, pour aller combattre les Egyptiens; lorsque Nabuchodonosor fut revenu l'assiéger, après les avoir mis en fuite, Sedecias fait de frayeur envoya tirer Jeremie du cachot où les Grands l'avoient fait mettre: il le fit venir en sa maison, & l'entretenant en secret, il lui demanda confidemment, si Dieu lui avoit revelé quelque chose sur son sujet. Un Prophete moins attaché que Jeremie à son devoir, & un peu plus complaisant envers un Prince qui venoit de le tirer de prison, se seroit cru obligé de le ménager, & même de lui témoigner par là sa reconnaissance. Mais sa langue n'étoit pas à lui non plus que son cœur, puisqu'il les avoit entierement consacrés à Dieu. Ainsi se considerant devant ce Prince comme l'envoie de Dieu, & ne pouvant lui dire autre chose que ce que Dieu même lui inspiroit, il lui déclara nettement la vérité; mais une vérité foudroyante pour un Prince très-orgueilleux, tel qu'il

étoit : *Oui* , lui dit-il , j'ai une parole du Seigneur à vous déclarer ; & cette parole est , que *vous serez livré entre les mains du Roi de Babylone*. Quelle confusion pour ce Roi du peuple de Dieu , d'être condamné par cet arrêt irrevocable du Juge suprême , à devenir le captif d'un Roi barbare ! Mais qu'il étoit juste qu'ayant refusé de se soumettre volontairement à Dieu même, il se vît assujetti à un homme malgré lui !

ψ. 19. 20. *Recevez favorablement la priere que je vous fais ; & ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan secretaire , de peur que je n'y meure.*

Il est presque également étonnant, & que Jeremie ait parlé si hardiment à Sedecias touchant sa captivité , & qu'il l'ait prié en même-tems de ne le point renvoyer dans le cachot , *de-peur qu'il n'y mourût* ; car il sembloit qu'il devoit s'attendre , après lui avoir prononcé un arrêt si affligeant , à un plus rude traitement. Mais c'étoit par l'ordre de Dieu qu'il parloit ainsi. Et comme il falloit que Sedecias fût assuré du malheur qui l'attendoit ; il falloit aussi que Jeremie fût conservé pour l'accomplissement des desseins de Dieu , que ce Prince , tout impie qu'il étoit , ne pouvoit point empêcher. Ainsi l'on connut alors , comme en beaucoup d'autres occasions , que le cœur des Rois est entre ses mains ; puisque le Roi Sedecias , non seulement ne fit pas mourir Jeremie après qu'il lui eut parlé si fortement ; mais qu'il lui accorda ce qu'il demandoit. On le fit donc mettre *dans le vestibule de la prison* , où il avoit quelque sorte de liberté ; & nonobstant la grande cherté du pain que causoit le siège, le Roi fit pourvoir très-abondamment à sa nourriture. Ainsi Dieu faisoit agir Sedecias en faveur de son Prophete ; & il ouvroit la bouche de son Prophete contre Sedecias ; l'un & l'autre étant l'effet du pou-

voir suprême qu'il a sur ses créatures, pour exécuter par elles ses divines volontés, selon qu'il lui plaît.

CHAPITRE XXXVIII.

L'an du monde
3411.
avant J.
C. 589.

1. **S** Aphetias fils de Mathan, Ged elias fils de Phassur, Juchal fils de Selmias, & Phassur fils de Melchias, avoient entendu les paroles de Jeremie à tout le peuple, lorsqu'il leur disoit;

Supr. 21.
9.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine, & par la peste; mais celui qui se retirera vers les Chaldéens, vivra, & il sauvera son ame^h.

3. Voici ce que dit le Seigneur: Cette ville sera livrée certainement à l'armée du Roi de Babylone, & il la prendra.

4. C'est pourquoy les Grands dirent au Roi: Nous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme; car il affoiblit à dessein le courage des hommes de guerre qui sont demeurés dans la ville, & le courage de tout le peuple, en

1. **A** Udivit autem Saphatias filius Mathan, & Gedelias filius Phassur, & Juchal filius Semelias, & Phassur filius Melchias, sermones, quos Jeremias loquebatur ad omnem populum, dicens:

2. Hæc dicit Dominus: Quicumque manserit in civitate hac, morietur gladio, & fame, & peste: qui autem profugerit ad Chaldæos, vivet, & erit anima ejus sospes & vivens.

3. Hæc dicit Dominus: Tradendo tradetur civitas hæc in manu exercitûs Regis Babylonis, & capiet eam.

4. Et dixerunt Principes Regi: Rogamus ut occidatur homo iste: de industria enim dissolvit manus virorum bellantium, qui remanserunt in civitate hac, & manus universi populi, loquens

^h. 2. Autrement sauvera sa vie.

ad eos juxta verba hæc: siquidem homo iste non querit pacem populo huic, sed malum.

5. Et dixit Rex Sedecias: Ecce ipse in manibus vestris est: nec enim fas est Regem vobis quidquam negare.

6. Tulerunt ergo Jeremiam, & projecerunt eum in lacum Melchiaz filii Amelech, qui erat in vestibulo carceris: & submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, sed lutum: descendit itaque Jeremias in cœnum.

7. Audivit autem Abdemelech Æthiops vir eunuchus, qui erat in domo Regis, quod misissent Jeremiam in lacum: porrò Rex sedebat in porta Benjamin.

8. Et egressus est Abdemelech de domo Regis, & locutus est ad Regem, dicens:

9. Domine mi Rex, malefecerunt viri isti omnia quæcumque per-

leur disant ces paroles qu'il a accoutumé de dire; parceque cet homme ne cherche point la prospérité, mais le malheur de ce peuple.

5. Le Roi Sedecias leur répondit: Je vous le remets entre les mains; car il n'est pas juste que le Roi vous refuse aucune chose.

6. Ils prirent donc Jeremie, & ils le jetterent dans la basse-fosse de Melchias fils d'Amelech, qui étoit dans le vestibule de la prison; & l'ayant attaché avec des cordes, ils le firent descendre dans cette basse-fosse, où il n'y avoit point d'eau, mais de la boue; & Jeremie descendit dans cette boue.

7. Or Abdemelech Ethiopien eunuque, qui étoit dans la maison du Roi, fut qu'on avoit fait descendre Jeremie dans cette basse-fosse. Le Roi étoit alors dans son siege // à la porte de Benjamin.

8. Et Abdemelech qui étoit de la maison du Roi étant venu le trouver, lui dit:

9. O Roi mon seigneur, ces personnes qui ont fait tout ce mal à Jeremie, ont commis

* 7. expl. où il rendoit la justice,

une très-mauvaise action , l'ayant jetté dans une basse-fosse , afin qu'il y meure de faim , puisqu'il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Le Roi fit donc ce commandement à Abdemelech Ethiopien : Prenez trente hommes avec vous , & tirez le Prophete Jeremie de cette basse-fosse avant qu'il meure.

11. Abdemelech ayant pris ces hommes avec lui , entra dans le palais du Roi , dans un lieu qui étoit sous le gardemeuble ; & il en tira de vieux drapeaux & de vieilles étofes qui étoient usées , & les envoya à Jeremie , & les fit descendre par des cordes dans la basse-fosse.

12. Et Abdemelech Ethiopien dit à Jeremie : Mettez ces vieux drapeaux & ces morceaux d'étofes usées sous vos aisselles entre vos bras & les cordes. Jeremie fit ce qu'il lui avoit dit :

13. Et ils l'enleverent avec les cordes , & le tirerent hors de la basse-fosse ; & il demeura dans le vestibule de la prison.

14. Après cela le Roi Sedecias envoya querir le Propheete Jeremie , & le fit venir à la

petrarunt contra Jeremiam Prophetam, mittentes eum in lacum ut moriatur ibi fame, non sunt enim panes ultra in civitate.

10. Præcepit itaque Rex Abdemelech Æthiopi, dicens: Tolle tecum hinc triginta viros, & leva Jeremiam Prophetam de lacu antequam moriatur.

11. Assumtis ergo Abdemelech secum viris, ingressus est domum Regis, quæ erat sub cellario: & tulit inde veteres pannos, & antiqua quæ computruerant, & submitit ea ad Jeremiam in lacum per funiculos.

12. Dixitque Abdemelech Æthiops ad Jeremiam: Pone veteres pannos, & hæc scissæ & putrida sub cubito manuum tuarum, & super funes. Fecit ergo Jeremias sic.

13. Et extraxerunt Jeremiam funibus, & eduxerunt eum de lacu: mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.

14. Et misit Rex Sedecias, & tulit ad se Jeremiam Prophetam

ad ostium tertium , troisième porte // qui étoit en la maison du Seigneur ; & le Roi dit à Jeremie : J'ai un avis à vous demander ; ne me cachez rien.

15. Dixit autem Jeremias ad Sedeciam : Si annuntiavero tibi , numquid non interficies me ? & si consilium dederò tibi , non me audies.

15. Jeremie répondit à Sedecias : Si je vous annonce la vérité , n'est-il pas certain que vous me ferez mourir ; & que quand je vous aurai donné conseil , vous ne m'écouteriez point ?

16. Juravit ergo Rex Sedecias Jeremiæ clam , dicens : Vivit Dominus , qui fecit nobis animam hanc , si occidero te , & si tradidero te in manibus virorum istorum , qui quærunt animam tuam.

16. Le Roi Sedecias jura donc en secret à Jeremie , & lui dit : Je jure par le Seigneur qui a créé dans nous cette ame qui nous fait vivre , que je ne vous ferai point mourir , & que je ne vous livrerai point entre les mains de ces personnes qui cherchent à vous ôter la vie.

17. Et dixit Jeremias ad Sedeciam : Hæc dicit Dominus exercituum , Deus Israel : Si profectus exieris ad Principes Regis Babylonis , vivet anima tua , & civitas hæc non succendetur igni : & salvus eris tu , & domus tua.

17. Jeremie dit à Sedecias : Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel : Si vous allez vous rendre aux Princes du Roi de Babylone , votre ame vivra ; cette ville ne sera point brûlée , & vous vous sauverez vous & votre maison.

18. Si autem non exieris ad principes Re-

18. Que si vous ne vous rendez point aux Princes du

ψ. 14. expl. à la porte du temple qui regardoit le palais & par laquelle le Roi entroit dans le temple.

Roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, & ils la brûleront, & vous n'échapperez point de leurs mains.

19. Le Roi Sedecias dit à Jeremie : Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens ; j'ai peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains, & qu'ils ne me traitent indignement.

20. Jeremie lui répondit : Les Chaldéens ne vous livreront point entre leurs mains. Ecoutez, je vous prie, la parole du Seigneur que je vous annonce ; vous vous en trouverez bien, & vous conserverez votre vie.

21. Que si vous ne voulez point sortir *pour vous rendre aux Chaldéens*, voici ce que le Seigneur m'a fait voir :

22. Toutes les femmes qui seront demeurées dans la maison du Roi de Juda, seront menées aux Princes du Roi de Babylone, & elles diront // : Ces hommes qui paroissent vos amis // vous ont séduit, & ils ont fait que leur sentiment a prévalu sur le vôtre, ils vous ont plongé dans

ψ. 12. *expl.* A vous ô Roi lorsqu'on vous fera captif de Nabucodonosor. *Tiria.*

gis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, & succendent eam igni : & tu non effugies de manu eorum.

19. Et dixit Rex Sedecias ad Jeremiam : Sollicitus sum propter Judæos, qui transierunt ad Chaldæos : ne forte tradar in manus eorum, & illudant mihi.

20. Respondit autem Jeremias, Non te tradent. Audi, quæso, vocem Domini, quam ego loquor ad te, & bene tibi erit, & vivet anima tua.

21. Quòd si nolueris egredi : iste est sermo, quem ostendit mihi Dominus :

22. Ecce omnes mulieres, quæ remanserunt in domo Regis Juda, educuntur ad principes Regis Babylonis, & ipsæ dicent : Seduxerunt te, & prevaluerunt adversum te viri pacifici tui, demerferunt in cæno &

Idem. expl. Viri pacifici tui id est, familiares tui.

in lubrico pedes tuos , la boue , ils ont engagé vos pas
& recesserunt à te. dans des lieux glissans , & après
cela ils vous ont abandonné.

23. Er omnes uxores
tuæ , & filii tui educen-
tur ad Chaldæos : &
non effugies manus eo-
rum , sed in manu Re-
gis Babylonis capie-
ris : & civitatem hanc
comburet igni.

23. Toutes vos femmes &
vos enfans seront emmenés aux
Chaldéens : vous ne pourrez
échapper d'entre leurs mains ,
mais vous serez pris par le Roi
de Babylone , & il brûlera cet-
te ville.

24. Dixit ergo Se-
decias ad Jeremiam :
Nullus sciat verba
hæc , & non morieris.

24. Sedecias dit donc à Jere-
mie : Que personne ne sache ce
que vous venez de me dire , &
vous ne mourrez point.

25. Si autem audie-
runt Principes quia lo-
cutus sum tecum , &
venerint ad te , & di-
xerint tibi : Indica no-
bis quid locutus sis
cum Rege , ne celes
nos , & non te interfi-
ciemus : & quid locu-
tus est tecum Rex.

25. Si les Grands appren-
nent que je vous ai parlé , s'ils
vous viennent dire : Dites-
nous ce que vous avez dit au
Roi , & ce que le Roi vous a
dit ; ne nous cachez rien , &
nous ne vous ferons point
mourir.

26. Dices ad eos :
Prostravi ego preces
meas coram Rege , ne
me reduci juberet in
domum Jonathan , &
ibi morerer.

26. Vous leur répondrez :
J'ai conjuré le Roi par une très-
humble priere , qu'il ne me fist
point remener dans la prison
de Jonathan , où je ne pouvois
éviter la mort.

27. Venerunt ergo
omnes Principes ad Je-
remiã , & interrogave-
runt eum , & locutus
est eis juxta omnia
verba quæ præceperat
ei Rex , & cessaverunt

27. Les Grands étant donc ve-
nus trouver Jeremie , lui de-
manderent ce qu'il avoit dit
au Roi : & il leur parla selon
que le Roi le lui avoit com-
mandé , & ils le laisserent en

paix; parcequ'on n'avoit rien ab eo : nihil enim fuerat auditum.
 su de ce qu'ils s'étoient dit l'un à l'autre.

28. Jeremie demeura dans le vestibule de la prison, jusqu'au jour que Jerusalem fut prise; car elle fut prise enfin par les Chaldéens.

28. Mansit verò Jeremias in vestibulo carceris usque ad diem quo capta est Jerusalem: & factum est ut caperetur Jerusalem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. 5. 6. **N**Ous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme: car il affoiblit à dessein le courage des hommes de guerre..... Le Roi Sedecias leur répondit: Je vous le remets entre les mains; car il n'est pas juste que le Roi vous refuse aucune chose, &c.

Chry'st. de propheta- rum obscuritate, s. 3. p. 805. 806. Ces Grands du royaume de Juda qui s'élevent contre Jeremie, font paroître, selon S. Jean Chrysostome, une injustice bien déraisonnable, lorsque ce Prophete leur annonçant de la part de Dieu la destruction de Jerusalem, ils s'emporent avec fureur contre ce saint homme. Car Jeremie ne leur prédisoit alors, continue le même Pere, que ce qu'ils voioient de leurs yeux, puisque cette ville étant toute environnée de barbares, & serrée de près par des ennemis si puissans, sans esperance d'aucun secours de la part des hommes, ils voioient bien qu'ils ne pouvoient échapper à la justice de Dieu. Comment donc disent-ils au Roi: Que cet homme étoit un traître, & qu'il travailloit à perdre la ville en affoiblissant le courage des hommes de guerre; puisqu'au contraire, dit saint Chrysostome, il rassuroit les esprits, & redonnoit l'esperance

l'esperance à ceux qui devoient l'avoir perdue, en leur faisant voir que c'étoit à Dieu un quement qu'ils se devoient adresser dans une si grande extrémité, pour trouver en lui tout l'appui qui leur étoit nécessaire ? Il est vrai que Jerusalem étoit condamnée par l'arrêt de Dieu à être détruite. Mais cet arrêt supposoit toujours, comme on l'a dit, son impénitence ; puisqu'il étoit au pouvoir du Roi & de ses sujets, de sauver au moins leur vie, & d'empêcher que leur ville ne fut brûlée, s'ils avoient voulu obéir à Dieu, qui dans ce même chapitre fait déclarer à ce Prince *Is. 18.* par la bouche de son Prophete, Que s'il se rendoit aux princes du Roi de Babylone, il conserveroit sa vie, & garantiroit du feu la ville de Jerusalem.

Que si l'injustice des Grands de Juda paroît manifestement dans la maniere dont ils parlent contre Jeremie, la foiblesse de Sédecias a'encore quelque chose de plus étonnant ; puisqu'après avoir tiré ce saint Prophete du cachot où ils l'avoient mis, & pourvû même à sa nourriture dans le tems de la plus grande cherté, il l'abandonne tout-d'un-coup à leur haine avec une legereté si surprenante : *il n'est pas juste*, leur dit-il, *que le Roi vous refuse aucune chose.* Etrange idée qu'a ce Prince de la justice qu'il doit aux Grands du royaume, lorsqu'il leur livre un saint Prophete par la seule crainte de les choquer, & de paroître moins zelé qu'eux contre celui qui prédisoit les malheurs de Jerusalem ! C'a été là cependant durant tous les siècles le prétexte sous lequel les ennemis de la verité de l'Eglise se sont toujours opposés à ses défenseurs ; un prétexte de fausse justice, & des apparences du bien de l'état & de l'Eglise. *C'est affoiblir*, disent-ils, *le courage des combattans*, que de

leur prédire les jugemens du Seigneur , & de leur parler avec force des malheurs qui doivent fondre sur son peuple. » Et c'est néanmoins , dit S. Chrysoſtome , pour les affermir qu'on les menace ; c'est pour les conduire à Dieu ; c'est pour leur faire éviter ces mêmes malheurs où ils tomberont infailliblement s'ils ne ſont ſalutairement effrayés par le tonnerre de ſes divines paroles. » Car toute la force de ceux qui combattent pour la défenſe de la ſainte Jeruſalem , ne conſiſte pas dans un faux courage qui a la préſomtion pour fondement ; mais dans la crainte de Dieu , dans l'attente de ſon ſecours , dans l'obéiſſance qu'on rend à ſes volontés , & dans une humble défiance de ſoi-même

Jeremie du fond de cette *baffe-foffe* où le jeterent les Grands de Juda , & de cette *boue* où il ſe trouva enfoncé , prêchoit encore plus fortement la vérité des menaces du Seigneur , que lors même qu'il étoit libre ; puisſque les chaînes de ſa priſon , & les ténèbres de ſon cachot publicoient très-hautement que ce qu'il ſouffroit étoit la preuve de la vérité de ſes propheties , n'étant pas croyable qu'il ſe voulût expoſer à de ſi grandes rigueurs , s'il ne ſ'y voioit preſſé par l'engagement de ſon miniſtere,

ŷ. 7. &c. Or *Abdemelech Ethiopien* , *Eunuque* , qui étoit dans la *maison du Roi* , fut qu'on avoit fait *deſcendre Jeremie dans cette baſſe-foffe* , &c.

Theodor. Lorsque nul des Juifs ne ſongeoit à délivrer Jeremie de ce grand danger où il ſe trouvoit pour avoir dit la vérité , Dieu ſuſcite un étranger , un *Ethiopien* , un *eunuque* , un des Officiers du palais du Roi , pour découvrir à ce Prince l'injuſtice de ſa conduite , & de la haine des Grands du royaume contre le Prophete. Le peuple de Dieu refuſe d'écouter Dieu ,

& un homme né en Ethiopie obéit très-promtement à l'inspiration du Seigneur qui le presse interieurement de parler pour l'innocence. Tous les instrumens sont égaux à Dieu pour l'exécution de ses desseins. Mais il en choisit souvent qui paroissent comme étrangers , afin de confondre davantage l'orgueil de ceux qui se regardent comme domestiques à son égard. Un seul Officier s'oppose à toute une multitude de Grands ; il ne craint point de s'attirer leur aversion , lorsque le Roi même regarde comme une justice de ne leur rien refuser de ce qu'ils demandent. Et ce qu'on vit arriver alors rend inexcusables ceux qui se croient dispensés de parler pour l'innocent , sous prétexte que leurs paroles seront inutiles pour les autres , & nuisibles pour eux-mêmes. Car Abdemelech fait changer en un instant l'esprit du Roi , quoique prévenu , & obtient ce qu'il demandoit pour Jeremie. Admirons donc & la foiblesse d'un Prince qui livre un Prophete à la cruauté de ses ennemis ; & la generosité d'un étranger , qui prend la défense d'un prisonnier abandonné , & qui la prend contre le sentiment de toute la Cour , & même de tout le peuple , sans qu'aucune vûe humaine pût l'y porter , mais seulement la voix secrette de celui qui avoit parlé à son cœur.

Ps. 12. 13. *Mettez ces vieux drapeaux. . . sous vos aisselles , entre vos bras & les cordes , &c.*

Ce qu'un Officier du Roi de Juda fit avec une bonté toute singuliere , pour retirer Jeremie de son cachot & empêcher qu'on ne le blessât en le retirant. Saint Gregoire Pape nous apprend qu'on le doit faire d'une maniere spirituelle , pour retirer les pecheurs de l'abîme très-profond de leur misere. Ces cordes , dit-il , peuvent bien nous figurer les divins précep-

Moral 1.

25. c. 74

no 174

tes, qui nous lient en quelque sorte, en resserrant nos passions & en arrêtant notre penchant vers le mal, & qui nous élevent, en nous retirant peu à peu du fond de nos habitudes criminelles. Mais si nous voulons que ces préceptes que Dieu nous donne ne nous blessent point, c'est-à-dire, qu'ils ne nous découragent pas par leur rigueur apparente, & ne nous effraient pas étant aussi foibles que nous sommes, il faut nous armer en quelque sorte des exemples des anciens Peres, qui étant comme ces *vieilles étoffes* qu'on mit sous les bras de Jeremie, fortifieront notre foiblesse, & nous convaincront que nous pouvons faire ce qu'ils ont fait, avec le secours du même Dieu. Et c'est ainsi, comme dit en-

Hebr. 11. 36. &c. 12. 1. core ce même Saint, que le grand Apôtre ménageoit l'infirmité de ses disciples, lorsque pour les affermir dans la patience, il leur representoit tout ce que les justes qui les avoient précédés avoient souffert avant eux.

ψ. 14. 15. &c. Le Roi dit à Jeremie : J'ai un avis à vous demander : ne me cachez rien. Jeremie répondit à Sedecias : Si je vous annonce la verité, n'est-il pas certain que vous me ferez mourir, & que quand je vous aurai donné conseil, vous ne m'écouteriez point.

Cette espece de confiance que Sedecias fait paroître pour Jeremie, étoit plutôt un effet de la vaine inquiétude de son esprit, que d'une vraie foi. Car s'il avoit cru à ses paroles, il eût été inutile de lui demander encore la même chose qu'il lui avoit déjà déclarée. Il vouloit savoir ce qu'il avoit peine à croire, & ce qu'il ne vouloit point pratiquer. Et en cela même il figuroit une multitude de personnes inquietes & incredules, qui ne cessent point de

consulter, parcequ'elles ne sont point dans la disposition de se rendre à la verité qu'on leur découvre, & qu'elles cherchent proprement à se faire dire ce qui leur est agréable. Aussi Jeremie, qui connoissoit le fond du cœur de ce Prince, jugea à propos de lui declarer, avant toutes choses, que ce seroit inutilement qu'il lui parleroit, parcequ'il ne suivroit point son conseil. Et sachant même de quoi un Roi comme lui étoit capable, lorsqu'il se sentoit choqué de la verité qu'on lui annonçoit, il lui marqua clairement quelle étoit sa disposition intérieure, en lui demandant s'il ne voudroit pas le faire mourir après qu'il lui auroit dit la verité. C'étoit une sage précaution dont il usoit, & pour le rendre plus susceptible de ce qu'il devoit lui dire, & pour l'empêcher en même-tems d'attenter sur le ministre de Dieu.

Il n'est donc pas défendu aux Prophetes, dit un *Estius.* Interprete, d'user de prudence dans leurs différentes prédictions. Et il ne faut pas s'imaginer que leur esprit se laisse aller tellement à son impetuosité en prophetisant, qu'ils ne consultent la sagesse de la charité pour parler plus utilement. C'est ce que saint *1. Cor. 14. 31.* Paul nous declare lorsqu'il dit; *Que les esprits des Prophetes sont soumis aux Prophetes : & que l'un se tait très-sagement, afin de laisser parler un autre pour l'utilité de ceux qui l'écoutent.* Ainsi Jeremie ne prétendoit pas se dispenser de dire au Roi ce qu'il avoit plu à Dieu de lui reveler; mais il vouloit lui faire comprendre combien il étoit honteux à un Prince comme lui, de demander à connoître la volonté de son Dieu, pour ne la point respecter, & pour s'emporter même contre ceux qui lui parloient de sa part.

ψ. 19. *Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens ; j'ai peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains , & qu'ils ne me traitent indignement.*

Theod.

Plusieurs Juifs avoient suivi le conseil de Jeremie, & s'étoient rendus à Nabuchodonosor par l'ordre de Dieu, qui vouloit, dit un ancien Pere, punir le Roi de Juda d'avoir violé par sa revolte le serment qu'il avoit fait à ce Prince, en recevant la couronne de sa main ; & l'obliger de rentrer avec son peuple dans la soumission qu'il lui avoit solennellement jurée. Sedecias craignant ridiculement les insultes de ces Juifs qui s'étoient déjà rendus, se servoit de cette excuse pour se dispenser de déferer à la volonté de Dieu, comme si c'eût été une plus grande humiliation pour lui de se rendre volontairement à Nabuchodonosor, lorsque Dieu le lui ordonnoit, que de tomber dans la suite malgré soi entre ses mains, comme le Prophete l'en assuroit de la part de Dieu. Qui peut donc assez admirer cet aveuglement d'un Prince enivré de son orgueil, qui ne sauroit s'abaisser sous la main du Dieu toutpuissant, lorsqu'elle est prête de l'accabler ? Qui peut comprendre cet excès d'entêtement qui le porte à refuser jusqu'à la fin le moyen unique qu'on lui offroit de sauver sa vie, & d'empêcher que Jerusalem ne fût brûlée ? O Dieu, que vos jugemens sur les hommes sont incompréhensibles ! Et qu'il est vrai, que ceux qui sont les plus élevés au-dessus des autres sont à plaindre, lorsqu'ils se sont rendus dignes par une suite de plusieurs crimes, de retomber dans cet abandonnement de réprobation où vous les laissez par un juste châtiement de leur orgueil !

ψ. 24. 25. 26. *Que personne ne sache ce que vous*

venez de me dire ; & vous ne mourrez point. Si les Grands apprennent que je vous ai parlé vous leur répondrez : J'ai conjuré le Roi . . . qu'il ne me fit point remener dans la prison de Jonathan , &c.

Sedecias ne témoigne point être effrayé d'une si terrible prédiction que lui faisoit Jeremie ; peut-être parcequ'il ne la croioit point. Mais il recommande le secret au saint Prophete , tant par la peine qu'il auroit eue devoir devenir public ce qu'on lui avoit prédit en particulier , que par la défiance qu'il avoit de sa foiblesse , craignant sans doute de ne pouvoir résister aux Grands , s'ils venoient à le savoir , & qu'ils le pressassent de faire mourir celui qu'il vouloit sauver. L'on est peut-être surpris de voir Jeremie user du moyen que ce Prince lui présente , pour arrêter la curiosité de ces Grands touchant cette conférence qu'il avoit eue avec lui. Mais pour le mettre à couvert du défaut de sincerité qui semble d'abord accompagner sa réponse , il est bon de remarquer , que de deux verités il est très-permis dans ces rencontres d'en dire l'une , & de taire l'autre. Ainsi Abraham étant interrogé sur le sujet de Sara , declara qu'elle étoit sa sœur , ce qui étoit véritable , selon la maniere de parler de ces premiers tems ; mais il ne dit point qu'elle étoit sa femme. Ainsi Samuel étant venu à Bethléem pour sacrer David Roi d'Israel , dit par l'ordre de Dieu même : Qu'il étoit venu y sacrifier au Seigneur , ce qui étoit vrai ; mais il ne dit point qu'il fût venu pour ce sacre de David. Jeremie ayant donc apparemment demandé au Roi , qu'il ne le fit point remener dans la prison de Jonathan , c'est-à-dire dans l'affreux cachot d'où il l'avoit fait tirer , comme on a vû qu'il l'en avoit supplié dans une autre occasion ; il put répondre

Estins.

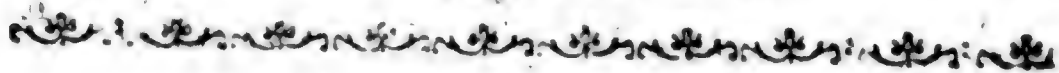
1. Reg.

15.

cap. 37.

19.

très-sincèrement aux Grands qui lui demanderent ce qu'il avoit dit au Roi, qu'il lui avoit fait cette priere; & gardant ainsi le silence sur l'autre chose, il se contenta de leur dire celle-ci: comme Dieu-même ordonna à Samuel de ne parler que du sacrifice qu'il avoit offert dans Bethléem, & de se taire sur le sacre de David, quoique ce sacre parût être le premier sujet de son voyage à Bethléem.



CHAPITRE XXXIX.

L'an du
monde

3414.
avant J.

C. 590.

4. Reg.

25. 1.

Insr. 52.

4.

1. **L**A neuvième année de Sedecias Roi de Juda, au dixième mois, Nabuchodonosor Roi de Babylone vint avec toute son armée assiéger Jerusalem.

2. Et l'onzième année de Sedecias, le cinquième jour du quatrième mois la brèche fut faite;

3. & tous les Princes de la Cour du Roi de Babylone entrèrent, & se logerent sur la porte du milieu des murs¹: Neregel, Serefer, Semegarnabu, Sarfachim, Rabsarès, Neregel, Serefer, Rebmag, & tous les autres Princes de la Cour du Roi de Babylone.

4. Sedecias Roi de Juda, & tous les gens de guerre les ayant

1. **A**Nno nono Sedeciaz Regis Juda, mense decimo, venit Nabuchodonosor Rex Babylonis, & omnis exercitus ejus ad Jerusalem, & obsidebant eam.

2. Undecimo autem anno Sedeciaz, mense quarto, quintâ mensis aperta est civitas.

3. Et ingressi sunt omnes Principes Regis Babylonis, & sederunt in porta media: Neregel, Serefer, Semegarnabu, Sarfachim, Rabсарes, Neregel, Serefer, Rebmag, & omnes reliqui principes Regis Babylonis.

4. Cùmque vidisset eos Sedecias Rex Juda,

¹ V. 3. expl. entre le mur interieur & le mur exterieur.

& omnes viri bellatores, fugerunt : & egressi sunt nocte de civitate per viam horti Regis, & per portam quæ erat inter duos muros, & egressi sunt ad viam deserti.

5. Persecutus est autem eos exercitus Chaldæorum : & comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Jerichontinæ, & captum adduxerunt ad Nabuchodonosor Regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terra Emath : & locutus est ad eum judicia.

6. Et occidit Rex Babylonis filios Sedeciæ in Reblatha, in oculis ejus ; & omnes nobiles Juda occidit Rex Babylonis.

7. Oculos quoque Sedeciæ eruit : & vinxit eum compedibus ut duceretur in Babylonem.

8. Domum quoque Regis, & domum vulgi succenderunt Chaldæi igni, & murum Jerusalem subvertunt.

9. Et reliquias po-

vûs, ils s'enfuirent, & ils sortirent la nuit de la ville par les jardins du Roi, & par la porte qui étoit entre deux murailles, & ils allerent gagner le chemin du desert.

5. Mais les Chaldéens // les ayant poursuivis, ils prirent Sedecias dans le champ de la solitude de Jericho, & l'ayant pris ils l'amenerent à Nabuchodonosor Roi de Babylone à Reblatha qui est au pays d'Emath, & Nabuchodonosor lui prononça son arrêt // en lui reprochant sa perfidie.

6. Et le Roi de Babylone étant à Reblatha tua les deux fils de Sedecias aux yeux de leur pere; & il fit mourir tous les Grands & les Nobles de Juda.

7. Il fit aussi arracher les yeux à Sedecias, & le fit charger de fers, afin qu'on l'emmenât à Babylone.

8. Les Chaldéens brûlerent aussi le palais du Roi, & les maisons de tout le peuple, & ils renverserent les murailles de Jerusalem.

9. Et Nabuzardan General

v. 5. *lestr.* l'armée des, &c. | *judicia; i. e. causa discutitur, & ibid. expl. locutus est ad eum. sententia pronuntiaur. & fins.*

de l'armée des Chaldéens transféra à Babylone ceux d'entre le peuple qui étoient demeurés dans Jerusalem, ceux qui s'étoient allés rendre à lui, & le reste du peuple qui étoit demeuré dans la ville.

10. Nabuzardan General de l'armée laissa dans le pays de Juda les plus pauvres d'entre le peuple, & ceux qui n'avoient rien du-tout; & il leur donna des vignes & des citernes.

11. Mais Nabuchodonosor Roi de Babylone avoit donné à Nabuzardan General de son armée cet ordre pour Jeremie, & lui avoit dit :

12. Prenez cet homme // ; ayez de lui tout le soin possible : ne lui faites aucun mal ; & accordez-lui tout ce qu'il voudra.

13. Nabuzardan General de l'armée, Nabusezban, Rabfarsès, Neregel, Serefer, Rebmag, & tous les autres Grands de la cour du Roi de Babylone,

14. envoyerent à Jeremie, & l'ayant fait sortir du vestibule de la prison, ils le mirent entre les mains de Godolias fils

puli qui remanserant in civitate, & perfugas, qui transfugerant ad eum, & superfluos vulgi, qui remanserant, transtulit Nabuzardan magister militum in Babylonem.

10. Et de plebe pauperum, qui nihil penitus habebant, dimisit Nabuzardan magister militum in terra Juda : & dedit eis vineas & cisternas in die illa.

11. Præceperat autem Nabuchodonosor Rex Babylonis de Jeremia Nabuzardan magistro militum, dicens :

12. Tolle illum, & pone super eum oculos tuos, nihilque ei mali facias : sed, ut voluerit, sic facias ei.

13. Misit ergo Nabuzardan Princeps militiæ, & Nabusezban, & Rabfarses, & Neregel, & Serefer, & Rebmag, & omnes optimates Regis Babylonis,

14. miserunt & tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris, & tradiderunt eum Go-

ψ. 12. *lett.* pone super eum oculos, i, e, curam illius habe. *Nat.*

doliæ filio Ahicam fili Saphan , ut intraret in domum , & habitaret in populo.

d'Ahicam fils de Saphan , afin qu'il habitât dans une maison , & qu'il demeurât librement parmi le peuple.

15. Ad Jeremiam autem factus fuerat sermo Domini , cum clausus esset in vestibulo carceris , dicens :

15. Mais lorsque Jeremie étoit encore enfermé dans le vestibule de la prison , le Seigneur lui avoit dit :

16. Vade, & dic Abdemelech Æthiopi , dicens: Hæc dicit Dominus exercituum , Deus Israel : Ecce ego inducam sermones meos super civitatem hanc in malum , & non in bonum : & erunt in conspectu tuo in die illa.

16. Allez dire à Abdemelech Ethiopien : Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel : Je m'en vais accomplir tout ce que j'ai prédit de cette ville , non pour la favoriser , mais pour l'accabler de maux ; & vous les verrez en ce jour-là de vos propres yeux.

17. Et liberabo te in die illa , ait Dominus : & non tradêris in manus virorum , quos tu formidas :

17. Alors je vous délivrerai , dit le Seigneur , & vous ne serez point livré entre les mains des hommes que vous craignez :

18. sed eruens liberabo te , & gladio non cades : sed erit tibi anima tua in salutem , quia in me habuisti fiduciam , ait Dominus.

18. mais je vous en tirerai , je vous délivrerai , & vous ne tomberez point par l'épée ; mais vous sauverez votre ame , parce que vous avez mis votre confiance en Dieu , dit le Seigneur.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. **L** A neuvième année de Sedecias Roi de Juda , au dixième mois , Nabuchodonozor Roi de Babylone vint avec toute son armée assiéger Jerusalem , &c.

4. Reg. Nabuchodonosor ayant établi sur le trône de Je-
 24. rusalem Mathanias oncle de Jechonias , il lui fit fai-
 2. Paral. re , comme on l'a dit , un serment solennel , en at-
 36. 13. testant le Nom de Dieu , qu'il lui garderoit fideli-
 Jerem. té , & lui demeureroit soumis. C'est pour cela mê-
 37. 52. me qu'il changea son nom , lui ayant donné celui de
 Sedecias , qui signifie *la justice du Seigneur* ; com-
 me s'il avoit voulu lui marquer par-là , qu'en cas
 qu'il violât son serment , il irriteroit contre soi cette
 divine justice. Cependant Sedecias s'étant abandon-
 né à l'impiété comme les Rois ses prédécesseurs ,
 & ayant violé son serment , fut assiégué par Nabu-
 chodonosor dans Jerusalem , *la neuvième année de*
son regne , le dixième jour du dixième mois , &
 l'an du monde trois mille quatre cents quatorze. En-
 fin l'onzième année du regne de Sedecias , le neu-
 vième jour du quatrième mois , la ville fut prise par
 les Chaldéens. Jeremie dans le chapitre que nous
 expliquons , dit que la brèche fut faite le cinquiè-
 me jour. Mais il peut bien être arrivé que cette
 brèche étant faite , ou , selon les propres termes du
 texte sacré , *la ville étant ouverte* le cinquième jour ,
 les Chaldéens ne s'en rendirent néanmoins les maî-
 tres que le neuvième , comme l'histoire des Rois ,
 & le même Jeremie le marque ailleurs. Ce fut alors
 que Sedecias reconnut trop tard la verité des pré-
 dictions du saint Prophete , & la faute qu'il avoit
 faite de n'avoir pas ajoûté foi à ses conseils. Il ne
 songea plus qu'à s'enfuir : mais ce fut inutilement
 qu'il se flatta qu'à la faveur de la nuit il pourroit
 fuir la divine justice qui le poursuivoit. Il est donc
 atteint dans sa fuite , & on le présente au Roi Na-
 buchodonosor , afin qu'il vît accomplir ce que Je-
 remie lui avoit dit , *Qu'il ne pourroit échapper d'en-*

4. Reg.
 24.
 Jerem.
 52.

chap. 34.
 3.

tre ses mains ; mais qu'il seroit pris , & livré en sa puissance ; que ses yeux verroient ses yeux , & qu'il parieroit à lui bouche à bouche. C'est aussi ce qui arriva à ce Prince malheureux , lorsque Nabuchodonosor lui parla , comme dit le texte sacré , & lui fit entendre ses jugemens ; c'est-à-dire , que lui ayant reproché sa perfidie , & le violement si criminel du serment qu'il lui avoit fait , il lui prononça son jugement. Et voici quel fut cet arrêt funeste : Il fit tuer ses deux fils en sa présence , aussi-bien que tous les Grands & les Nobles de Juda : & lui ayant fait ensuite arracher les yeux , il le chargea de fers afin qu'on le conduisist à Babylone , & que la prédiction d'un autre Prophete se trouvât ainsi accomplie : Que ses yeux ne verroient point cette ville.

Sedecias dans cette surprise & cette frayeur extraordinaire dont il se trouva saisi , étant pris & présenté à Nabuchodonosor , peut nous tracer une image de l'état où se trouveront les reprovés dans le moment de leur mort. Dieu leur a parlé une infinité de fois , & par ses Prophetes , & par son Verbe adorable , & par ses Apôtres , & par tous les autres Pasteurs de l'Eglise , pour leur imprimer une frayeur sainte de ses jugemens. Mais ou ils s'en sont mocqués , ou ils ont négligé de se rendre à la vérité de leurs paroles , aimant à être trompés par les cruelles complaisances de ceux qui , comme les faux-prophetes de Sedecias , les entretenoient dans leurs désordres. Et après avoir violé , comme ce Prince , le serment sacré qu'ils avoient fait , non pas à un Roi barbare , mais à Dieu même , ils ont cru pouvoir se soustraire à sa justice. Mais quel effroyable étourdissement d'esprit fera le leur , lors-

Apoç. 6.
16.

qu'étant surpris de la mort, & souhaitant, comme il est dit dans l'Écriture, que les montagnes & les rochers tombent sur eux pour les cacher à la colere de Dieu, ils seront forcés de voir ce Juge suprême, & de soutenir tout le poids de la fureur de celui, qui ayant été comme un agneau pendant leur vie pour les supporter avec patience, leur paroîtra en ce moment comme un lion pour les punir ! Il les traitera comme ces Rois revoltés, puisque saint Pierre attribue à tous les Chrétiens un sacerdoce royal ; & leur faisant arracher les yeux, c'est-à-dire, les privant éternellement de sa divine lumiere, il les chargera des mêmes chaînes qui retiennent, comme dit encore saint Pierre, les anges prévaricateurs dans les enfers. *Rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos.*

Matt.
24. 30.

1. Petr.
2. 9.

1. Petr.
2. 4.

ψ. 12. &c. *Prenez cet homme, ayez de lui tout le soin possible, ne lui faites aucun mal, & accordez-lui tout ce qu'il voudra, &c.*

Theodor.

La conduite de Nabuchodonosor confond tout-à-fait la dureté des Juifs, & contribue à les faire paroître plus criminels. Car étant un Prince barbare, il ne laisse pas de respecter le Prophete du Seigneur, lorsque ceux qui se vantoient d'être son peuple méprisoient insolément ses paroles, & maltraitoient ses plus saints ministres. Lors donc que le tems des impies est passé, celui de Dieu vient. Et l'on voit alors par un étrange renversement, celui qui étoit assis sur le trône, mis dans les fers : & celui qu'on avoit mis injustement en prison, délivré par les barbares, & traité honorablement. Celui qui avoit prédit de la part de Dieu la captivité de son peuple & la ruine de Jerusalem, est sauvé lui-même du milieu de cette ruine si generale, malgré

tous ses ennemis. La parole du Seigneur est doublement accomplie, & à son égard, & à l'égard de tous ceux qui le haïssoient. Il avoit promis à Jeremie en l'établissant son Prophete, que ceux qui l'attaqueroient ne pourroient le vaincre. Ainsi il sort glorieux & des cachots & des prisons, dans le tems même que ses ennemis entroient dans les fers. Que s'il est mis par l'ordre de Nabuchodonosor entre les mains de *Godolias*, l'un des principaux d'entre les Juifs qui s'étoient d'abord rendus à lui, pour obéir à l'ordre de Dieu; c'étoit afin qu'il pût vivre plus librement & plus sûrement sous la protection de celui que ce Roi de Babylone établit pour être comme gouverneur de ce pays; car il avoit lieu de craindre que les Juifs qu'il ne fit point emmener à Babylone, n'attentassent sur la vie du saint Prophete qu'il avoit tiré de prison.

ψ. 17. Alors je vous délivrerai, dit le Seigneur, & vous ne serez point livré entre les mains des hommes que vous craignez.

Un verre d'eau froide donné à un juste au nom du Seigneur, ne demeure point, comme l'assure **JESUS-CHRIST**, sans récompense. Il ne faut donc pas s'étonner que la generosité de cet Ethio-pien à l'égard de Jeremie, qu'il défendit contre les Grands de Juda, ait été récompensée. Dieu lui fait dire, *Qu'ayant mis sa confiance en lui, il auroit soin de le délivrer lui-même de la puissance des Chaldéens.* Ainsi il paroît que ç'avoit été par un principe de piété & de foi qu'il s'étoit si genereusement élevé, lui qui étoit étranger, contre ceux, qui bien que Juifs, traitoient si indignement un saint Prophete. On ne fait presque ce que l'on doit admirer davantage, ou cet excès de bonté que Dieu

Matth.
8. 11, 12.

Apoc. 2.
5. & 3. 11.

fait paroître, pour tenir compte à ses serviteurs des bonnes œuvres qu'il leur a inspirées, ou ce choix de grace par lequel il remplit de son Esprit des étrangers, en même-tems qu'il abandonne son propre peuple à l'impiété de son cœur. Toute l'ancienne Ecriture nous fait voir par divers exemples du peuple Juif, que les enfans du royaume en sont très-souvent exclus à cause de leur infidélité & de leur ingratitude; & que plusieurs étrangers venus de l'orient & de l'occident prennent leur place dans ce royaume, qui n'est autre que celui des cieux. Nous sommes donc obligés de veiller beaucoup, pour empêcher que celui que S. Jean vit autrefois marcher au milieu des sept chandeliers d'or, ne vienne à nous, comme il dit, pour ôter notre chandelier de son lieu; & nous devons conserver avec grand soin ce que nous avons, afin que d'autres ne prennent point notre couronne. Imitons au-moins par une sainte ambition ces gens passionnés pour le siècle, qui paroissent si ardens pour garder le poste d'une grandeur passagere où ils se sont élevés; & ne soions pas indifferens pour une principauté éternelle, dans le même-tems qu'ils sont si jaloux pour des honneurs & des biens qui perissent avec eux.



CHAPITRE XL.

1. **P**aroles que le Seigneur fit entendre à Jeremie, après que Nabuzardan General de l'armée des Babyloniens l'eut mis en liberté à Rama, en lui faisant ôter les chaînes dont

1. **S**ermo, qui factus est ad Jeremiam à Domino, postquam dimissus est à Nabuzardan magistro militiæ de Rama, quando tulit eum vinctum catenis

renis in medio omnium, qui migrabant de Jerufalem & Juda, & ducebantur in Babylonem.

2. Tollens ergo princeps militiae Jeremiam, dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super locum istum,

3. & adduxit : & fecit Dominus sicut locutus est, quia peccastis Domino, & non audistis vocem ejus, & factus est vobis sermo hic.

4. Nunc ergo ecce solvi te hodie de catenis, quæ sunt in manibus tuis : si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni ; & ponam oculos meos super te : si autem displicet tibi venire mecum in Babylonem, reside : ecce omnis terra in conspectu tuo est : quod elegeris, & quod placuerit tibi ut vadas, illuc perge.

5. Et mecum noli venire : sed habita apud Godoliam filium Ahi-

on l'avoit chargé parmi la foule de ceux qu'on faisoit sortir de Jerufalem & de Juda pour les mener à Babylone.

2. // Ce General ayant donc pris Jeremie à part, lui dit : Le Seigneur ton Dieu avoit déclaré que tout ce mal tomberoit sur cette ville;

3. & le Seigneur l'a accompli & a fait ce qu'il a dit, parce que vous avez peché contre lui, & que vous n'avez point écouté sa voix. C'est pour cela que tous ces maux vous sont arrivés.

4. Après donc, dit-il à Jeremie, que je viens de t'ôter les chaînes qui te lioient les mains, si tu veux venir avec moi à Babylone, tu peux y venir; j'aurai de toi tout le soin possible. // Que si tu ne veux point venir à Babylone avec moi, demeure ici : toute la terre est en ta disposition : choisis un lieu qui t'agrée, & va par tout où tu voudras.

5. Tu peux ne point venir avec moi, & demeurer chez Godolias fils d'Ahicam, fils de

¶ 2. expl. C'est ici le commentaire d'une longue parentese qui ne finit qu'au 7. v. du ch. 42. où le Seigneur commence à parler à Jeremie.

¶ 4. lectr. ponam oculos meos super te, pro, curam tui sedule geram. Hebraism Vat.

Saphan , à qui le Roi de Babylone a donné le commandement sur les villes de Juda. Demeure donc avec lui au milieu du peuple , ou va en quelque autre lieu qu'il te plaira. Le General de l'armée lui donna aussi des vivres , lui fit des presens , & le renvoya.

6. Jeremie vint ensuite trouver Godolias fils d'Ahicam à Masphath , & il demeura avec lui au milieu du peuple qui avoit été laissé dans la terre de Juda.

7. Les principaux Officiers de l'armée *des Juifs* qui avoient été dispersés en plusieurs endroits avec leurs compagnons , ayant appris que le Roi de Babylone avoit donné à Godolias fils d'Ahicam le commandement sur le pays de Juda , & qu'il lui avoit recommandé les hommes , les femmes & les petits enfans des plus pauvres du peuple qui n'avoient point été transferés à Babylone :

8. tous ces Officiers , *dis-je* , vinrent trouver Godolias à Masphath ; assavoir , Ismahel fils de Nathanas , Johanan & Jonathan fils de Carée , Sarcas fils de Thanehumeth , & les

cam filii Saphan, quem præposuit Rex Babylonis civitatibus Juda. Habita ergo cum eo in medio populi : vel quocumque placuerit tibi ut vadas, vade. Dedit quoque ei magister militiæ cibaria, & munuscula, & dimisit eum.

6. Venit autem Jeremias ad Godoliam filium Ahicam in Masphath , & habitavit cum eo in medio populi , qui relictus fuerat in terra.

7. Cumque audissent omnes principes exercitus , qui dispersi fuerant per regiones, ipsi & socii eorum , quod præfecisset Rex Babylonis Godoliam filium Ahicam terræ , & quod commendasset ei viros , & mulieres , & parvulos , & de pauperibus terræ , qui non fuerant translati in Babylonem :

8. venerunt ad Godoliam in Masphath : & Ismahel filius Nathaniæ , & Johanan , & Jonathan filii Caræ , & Sarcas filius Thanehumeth , & fi-

lii Ophi, qui erant de Netophati, & Jezonias filius Maachathi, ipsi & viri eorum.

9. Et juravit eis Godolias filius Ahicam filii Saphan, & comitibus eorum, dicens: Nolite timere servire Chaldæis, habitate in terra, & servite Regi Babylonis, & benè erit vobis.

10. Ecce ego habito in Masphath, ut respondeam præcepto Chaldæorum, qui mittuntur ad nos: vos autem colligite vindemiam, & messem, & oleum, & condite in vasis vestris, & manete in urbibus vestris, quas tenetis.

11. Sed & omnes Judæi qui erant in Moab, & in filiis Ammon, & in Idumæa, & in universis regionibus, audito quòd dedisset Rex Babylonis reliquias in Judæa, & quòd præposuisset super eos Godoliam filium Ahicam filii Saphan:

12. reversi sunt, in-

enfants d'Ophi qui étoient à Netophat, & Jezonias fils de Maachathi, & ils vinrent tous le trouver avec leurs gens.

9. Et Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan leur jura à eux, & à leurs gens, & leur dit: Ne craignez point de servir les Chaldéens; demeurez dans le pays, & servez le Roi de Babylone; & vous y vivrez heureusement.

10. Pour moi je demeure à Masphath, pour pouvoir répondre aux ordres qu'apportent les Chaldéens qui sont envoyés vers nous; & pour vous, recueillez les fruits de la vigne, des blés & de l'huile, & serrez-les dans vos vaisseaux & dans vos greniers; & demeurez dans les villes que vous occupez.

11. Tous les Juifs aussi qui étoient en Moab, avec les enfants d'Ammon, dans l'Idumée & en divers pays, ayant appris que le Roi de Babylone avoit laissé dans Juda quelque reste du peuple, & qu'il en avoit donné le commandement à Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan:

12. tous ces Juifs, dis-je, re-

vinrent de tous les lieux où ils s'étoient refugiés ; & étant venus au pays de Juda vers Godolias en Masphath , ils recueillirent du vin & du blé en grande abondance.

13. Mais Johanan fils de Carée , & tous les principaux de l'armée qui avoient été dispersés en divers endroits , vinrent trouver Godolias en Masphath ,

14. & lui dirent : Sachez que Baalis Roi des enfans d'Ammon a envoyé Ismahel fils de Nathanias pour vous tuer. Godolias fils d'Ahicam ne les crut point.

15. Et Johanan fils de Carée dit en secret à Godolias à Masphath : J'ai résolu d'aller présentement tuer Ismahel fils de Nathanias , sans que personne le sache , de-peur qu'il ne vous tue , & qu'ainsi tous les Juifs qui se sont rassemblés auprès de vous ne soient dispersés , & que ce qui reste de Juda ne perisse entièrement.

16. Godolias fils d'Ahicam répondit à Johanan fils de Carée : Gardez-vous bien de faire cela ; car ce que vous dites d'Ismahel est faux.

quam , omnes Judæi de universis locis , ad quæ profugerant , & venerunt in terram Judæ ad Godoliã in Masphath , & collegerunt vinum , & messem multã nimis.

13. Johanan autem filius Caree , & omnes principes exercitûs , qui dispersi fuerant in regionibus , venerunt ad Godoliam in Masphath ,

14. & dixerunt ei : Scito quòd Baalis Rex filiorum Ammon misit Ismahel filiũ Nathaniæ percutere animam tuã. Et non credidit eis Godolias filius Ahicam.

15. Johanan autem filius Caree dixit ad Godoliã seorsum in Masphath, loquens: Ibo, & percutiam Ismahel filium Nathaniæ nullo sciente , ne interficiat animam tuam , & dissipentur omnes Judæi qui congregati sunt ad te , & peribunt reliquiarum Juda.

16. Et ait Godolias filius Ahicam ad Johanan filium Caree: Noli facere verbum hoc , falsum enim tu loqueris de Ismahel.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 1. 2. &c. **P** Aroles que le Seigneur fit entendre à Jeremie , après que Nabuzardan General de l'armée des Babylo niens l'eut mis en liberté à Rama , en lui faisant ôter les chaînes dont on l'avoit chargé parmi la foule de ceux qu'on faisoit sortir de Jerusalem & de Juda pour les mener à Babylone , &c.

On ne voit point ni dans ce chapitre ni dans le suivant , que Dieu dise rien à Jeremie : & ainsi on est surpris de ce que selon l'expression litterale du premier verset , il semble que le Prophete va rapporter les paroles que le Seigneur lui avoit dites , quoiqu'il n'en rapporte aucune. Mais si on fait quelque attention sur ce que Jeremie témoigne lui-même que ces paroles que le Seigneur lui fit entendre , ne lui furent dites que depuis qu'il eût été renvoyé libre de Rama ; on comprendra aisément que le Prophete , avant que de rapporter , comme il fera au chapitre 42. ce que Dieu lui dit après qu'il fut délivré , raconte ici la maniere dont Nabuzardan General de l'armée des Babylo niens lui donna la liberté. Il semble donc que Jeremie ne fut point d'abord reconnu pour ce qu'il étoit , c'est-à-dire pour ce Prophete du Seigneur , qui avoit prédit tant de fois aux habitans de Juda , que Jerusalem seroit prise & brûlée par les Babylo niens , & qui les avoit si souvent pressés de se rendre à Nabuchodonosor , plutôt que d'attendre les dernieres extrémités. Ce Prince avoit ordonné , comme on l'a vû , à son General d'armée , de prendre un soin tout particulier de ce saint Prophete , pour empêcher qu'on

ne lui fit aucun mal, & pour lui donner une entière liberté de faire ce qu'il voudroit. Car ceux qui s'étoient rendus volontairement à lui, l'avoient sans doute informé de toutes les choses que Jeremie avoit prédites, & des saints avis qu'il donnoit sans cesse au peuple de Dieu, ce qui lui fit concevoir une grande estime pour ce saint homme. Mais parceque dans le desordre & dans la confusion qui arrive lorsqu'on se rend maître d'une ville, les uns sont tués, & les autres sont faits prisonniers, Jeremie qui étoit alors dans le vestibule de la prison, fut chargé de chaînes avec beaucoup d'autres sans être connu, pour être conduit *parmi la foule des captifs à Rama* où Nabuzardan avoit commandé qu'on les assemblât, pour les emmener de là à Babylone.

Num.
32. 28.

Ce fut en ce lieu que Jeremie fut reconnu par ce General d'armée pour ce qu'il étoit. Ainsi l'ayant pris du milieu des autres captifs, il lui parla, non comme un barbare, mais comme un homme que Dieu même faisoit parler pour la défense de sa gloire & pour la confusion de son peuple, à qui il fit reprocher publiquement par cet étranger de s'être attiré tous ces maux dont il l'avoit menacé, pour avoir péché contre lui, & n'avoir point écouté sa voix. L'on vit arriver alors un prodige presque aussi grand que celui par lequel un animal parla autrefois, pour instruire un homme qui passoit pour un Prophete. Car si Dieu ouvrit la bouche à l'ânesse de Balaam pour lui reprocher son injustice, ce fut lui aussi qui ouvrit la bouche à Nabuzardan, ce General d'une armée barbare, pour faire connoître aux Juifs la verité que le Prophete du Seigneur leur avoit souvent prêchée, sans qu'ils l'eussent écouté. En les tenant donc ainsi dans les fers au-même tems qu'il délioit Jeremie, il

leur fit sentir la figure de ce que le démon fera éprouver éternellement aux pecheurs, combien *c'est une chose terrible*, selon que l'a dit S. Paul, *de tom- Heb. ber entre les mains du Dieu vivant*, & des ministres ^{10. 31.} de sa justice inexorable après qu'on a profané la sainteté de son alliance.

ψ. 3. 4. &c. C'est pour cela que ces maux vous sont arrivés. Après donc, dit-il, que je viens de t'ôter les liens qui te lioient les mains, si tu veux venir avec moi à Babylone, tu peux y venir, &c.

Il est visible par la construction du texte sacré, que Nabuzardan parle en cet endroit, tantôt à Jeremie au singulier, & tantôt à tous les autres captifs au pluriel; ce qui nous a obligé de traduire ce mot de *te*, par, *toi*, pour marquer qu'il s'adressoit au Prophe- te; & ce mot de *vobis*, par, *vous*, pour faire voir que c'étoit aux Juifs qu'il parloit. Ainsi pour enten- dre ces paroles, il se faut représenter que ce Gene- ral d'armée ayant connu Jeremie pour le Prophe- te du Seigneur, le retira du milieu des autres captifs, & s'appliqua à executer à son égard l'ordre qu'il avoit reçu de Nabuchodonosor, ou pour mieux di- re de Dieu même. Le faisant donc avancer, il or- donna qu'on le déliât, & qu'on lui ôtât les chaînes des mains devant tout le monde: & en même-tems il parla selon qu'il est rapporté en cet endroit. D'a- bord il s'adressa à lui comme au Prophe- te du Sei- gneur, qui avoit prédit toutes ces choses, & il lui dit: *Que le Seigneur son Dieu avoit déclaré que tous ces maux tomberoient sur Jerusalem; & qu'il avoit fait tout ce qu'il avoit dit.* Mais lorsqu'il fait voir ensuite quelle avoit été la cause de ces mal- heurs, il l'attribue à tous les captifs qui étoient pré- sents; & en s'adressant à eux, il leur declare: *Que*

c'étoit parcequ'ils avoient peché contre le Seigneur ; & qu'ils n'avoient point écouté sa voix. Il rendoit donc à Jeremie toute la gloire qui lui étoit dûe comme au Prophete du Dieu vivant , de celui qu'il reconnoissoit pour le Seigneur par excellence. Et en même tems il confondoit par de très-justes reproches ceux qui avoient refusé d'écouter ses prédictions, & qui avoient irrité leur Dieu par leurs crimes. Ensuite il se retourna vers le saint Prophete , & lui déclara devant tout le monde , Qu'en le déchargeant de ses chaines , i' lui donnoit une pleine liberté de venir avec lui à Babylone , s'il le desiroit : ou de demeurer en son pays , & de choisir pour cela tel lieu qu'il voudroit.

Voila donc un homme devenu parfaitement libre au milieu de tant de captifs. Et la cause de sa liberté n'est autre que son exacte fidelité à obéir à tous les ordres de Dieu ; comme la cause de la servitude de tous ses compatriotes n'étoit que l'amour de l'indépendance à l'égard du même Dieu , & le mépris avec lequel ils s'étoient moqués de tous ses préceptes. L'homme ne se convaincra-t-il donc jamais par tant d'exemples sensibles , que son bien unique est d'être soumis à son Créateur , & qu'il ne sauroit trouver , hors cette soumission si nécessaire , que le comble de tous les malheurs ? Et faut-il que des étrangers & des barbares nous fassent entendre cette redoutable verité , après que nous nous sommes rendus sourds aux oracles de tant de Prophetes , & à la parole de Dieu même ?

¶. 6. Jeremie vint trouver ensuite Godolias fils d'Ahicam à Masphath , & il demeura avec lui au milieu du peuple qu'on avoit laissé dans la terre de Juda.

Comme il y avoit déjà à Babylone d'autres grands Prophetes, savoir Ezechiel & Daniel, qu'on y avoit emmenés quelque tems auparavant ; Jeremie jugea qu'il étoit plus nécessaire qu'il demeurât dans la Palestine, & que sa présence en ce pays pourroit être plus utile aux Juifs qui y restoient. On ne peut même gueres douter qu'il n'ait pris cette résolution par l'ordre de Dieu, qui conservoit à son peuple en la personne de ce saint Prophete un docteur & un maître très-zelé, quoique dans la suite ils profiterent aussi peu de ses conseils qu'auparavant. Et peut-être que l'on pourroit bien entendre en partie, de cet ordre qu'il reçut pour demeurer, ce qui est dit au commencement de ce chapitre ; *Que le Seigneur lui parla, après que Nabuzardan l'eut renvoyé libre.* Il est remarquable aussi qu'il choisit de demeurer au milieu des pauvres, les regardant comme ceux qui ont d'ordinaire moins d'opposition à recevoir la verité. Car il paroît que c'étoient particulièrement les pauvres que Nabuzardan crut devoir laisser sous la garde & la conduite de Godolias. Et parceque ce General lui recommanda aussi sans doute très-particulièrement Jeremie, ce fut la raison pour laquelle ce saint Prophete, comme il est marqué ici, l'alla trouver, & demeura avec lui.

Estius.

*v. 7. 11.
c. 52. 16.*

Mais qui pourroit exprimer quelle fut alors sa disposition, lorsqu'envisageant les redoutables jugemens de Dieu sur son peuple, & le peu de fruit qu'il avoit fait par toutes ses prédications, il se trouva dans un pays désolé & abandonné après la ruine & l'embrasement de Jerusalem, sans qu'il y restât aucunes traces de l'ancienne Religion de ses peres ? Qui étoit capable de le consoler alors, lorsqu'il songeoit que tant d'années s'étoient consumées inutile-

ment , sans qu'il eût sujet de croire qu'il eût satisfait au dessein pour lequel Dieu l'avoit établi Prophete , qui étoit d'arracher & de planter , de détruire & d'édifier ; puisqu'il ne voioit que ruine & destruction , & nulle édification ? Ce fut sans doute une épreuve bien terrible de sa foi. Et Dieu seul qui l'avoit rempli de son Esprit , pour parler sans crainte aux Rois , aux Princes & aux peuples, pouvoit encore le soutenir par la force de cet Esprit principal qu'un saint Roi avoit demandé à Dieu longtems auparavant , pour être affermi contre toutes les tentations & tous les scandales de la vie présente.

*Pf. 50.
14.*

v. 14. 15. 16. Sachez que Baalis Roi des enfans d'Ammon a envoyé Ismael fils de Nathanas pour vous tuer. Godolias fils d'Ahicam ne les crut pas, &c.

*Jerem.
41. 3.*

Les Ammonites avoient été de tout tems grands ennemis d'Israel. Ainsi il n'y a aucun sujet de s'étonner qu'ils ayent pris cette occasion de la ruine du pays pour faire éclater leur ancienne haine contre le peuple de Dieu. D'ailleurs Ismahel dont il est parlé ici , à qui le Roi des Ammonites avoit donné commission de venir tuer Godolias, étant de la race royale de David , se flattoit sans doute de l'esperance de pouvoir monter sur le trône de ses ancêtres. Et peutêtre même que s'étant retiré chez les Ammonites , lorsque les Babylo niens vinrent assieger Jerusalem , il fut le premier à concerter avec leur Prince le dessein de se défaire de Godolias , pour se rendre maître de la Palestine , après avoir fait mourir celui que Nabuchodonosor venoit d'y établir Gouverneur. Il paroît une grande simplicité dans Godolias , qui refuse absolument d'ajouter fois à l'avis qu'on lui donnoit. Mais il étoit très-louable de s'opposer à la proposition que lui fit un Officier , d'aller tuer cet assas-

fin. Car ne pouvant se persuader qu'Ismahel eût conçu ce noir dessein contre lui, il ne pouvoit pas non plus consentir qu'on tuât un homme qu'il regardoit comme innocent. Mais il manqua de cette prudence qui n'est nullement incompatible avec la simplicité, & que les anciens ont regardée comme y devant même être toujours jointe, l'ayant appelée une simplicité prudente, *prudens simplicitas*. Car s'il étoit obligé de ne pas juger témérairement de la disposition d'Ismahel, il ne devoit pas aussi rejeter absolument l'avis important qu'on lui donnoit : & sans blesser la charité par une crédulité trop précipitée, il pouvoit pourvoir à sa sûreté par une sage précaution, selon cet avertissement de l'Écriture : *Que l'homme sage & prudent voit le mal, ou le peril, Prov. & qu'il se cache pour l'éviter : au-lieu que celui qui est imprudent passe outre, & trouve sa perte.*^{22.3.}

On pourroit être étonné que Jeremie s'étant retiré près de Godolias, ne l'ait ni averti ni garanti d'un si grand peril. Mais il se peut faire que Dieu n'ait point revelé à son Prophete ce qu'il ne vouloit point empêcher. Et peut-être que la raison pour laquelle il permit que Godolias tomba par simplicité dans le piege qu'on lui tendoit, étoit qu'il avoit dessein d'éprouver encore si ceux de son peuple qui restoient dans la Palestine témoigneroient plus de déférence aux avis qu'il vouloit leur faire donner dans la suite par son saint Prophete, & si l'expérience très-funeste qu'ils avoient faite des déplorables effets de leur obstination & de leur orgueil, les auroit rendus plus dociles. Car cette mort de Godolias donna bientôt occasion à ce peuple, ainsi que nous le verrons, de faire paroître sa legereté & son infidélité ordinaire.

bâ, & scissis vestibus, & squalentes, & munerâ & thus habebant in manu, ut offerrent in domo Domini.

6. Egressus ergo Ismahel filius Nathaniae in occursum eorum de Masphath, incedens & plorans ibat: cum autem occurrisset eis, dixit ad eos: Venite ad Godoliam filium Ahicam.

7. Qui cum venissent ad medium civitatis, interfecit eos Ismahel filius Nathaniae circa medium lacu, ipse, & viri qui erant cum eo.

8. Decem autem viri reperti sunt inter eos qui dixerunt ad Ismahel: Noli occidere nos, quia habemus thesauros in agro, frumenti, & hordei, & olei, & mellis. Et cessavit, & non interfecit eos cum fratribus suis.

9. Lacus autem, in quem projecerat Ismahel omnia cadavera virorum, quos percussit propter Godoliam, ipse est quem

tout défiguré, & ils portoient dans leurs mains de l'encens & des offrandes pour les présenter dans la maison du Seigneur.

6. Ismahel fils de Nathania sortit de Masphath, pour aller au-devant d'eux, & il marchoit en versant des larmes: & les ayant rencontrés, il leur dit: Venez voir Godolias fils d'Ahicam.

7: Lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la ville, Ismahel fils de Nathania les tua avec le secours de ses gens, & les jeta dans une fosse.

8. Mais il s'en trouva dix d'entre eux qui dirent à Ismahel: Ne nous tuez pas, parce que nous avons des trésors dans nos champs, des trésors de blé, d'orge, d'huile & de miel: & Ismahel s'arrêta, & ne les tua point avec leurs frères.

9. La fosse dans laquelle Ismahel jeta tous les corps morts de ceux qu'il avoit tués à cause de Godolias, est celle-là même que le Roi Asa avoit

7. Le verset 9. plus bas nous a donné lieu d'ajouter ces mors.

Ibid. Le mot Hebreu peut signifier une fosse, une citerne, un cachot profond.

faite à cause de Baasa Roi d'Israël // , & Ismahel fils de Nathanas la remplit des corps de ceux qu'il avoit tués.

10. Et il prit prisonnier tout ce qui étoit resté du peuple qui étoit à Masphath , les filles du Roi , tout le peuple qui y étoit demeuré , dont Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens avoit donné le soin à Godolias fils d'Ahicam : & Ismahel fils de Nathanas les ayant tous pris , s'en alla pour passer vers les enfans d'Ammon.

11. Mais Johanan fils de Carée , & tous les principaux Officiers de guerre qui étoient avec lui , ayant appris tous les maux qu'avoit fait Ismahel fils de Nathanas ,

12. prirent tous les gens de guerre , & marcherent avec eux pour combattre Ismahel fils de Nathanas , & ils le trouverent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon.

13. Le peuple qui étoit avec Ismahel ayant vû Johanan fils de Carée , & les principaux

fecit Rex Asa propter Baasa Regem Israel : ipsum replevit Ismahel filius Nathanae occisis.

10. Et captivas duxit Ismahel omnes reliquias populi, qui erant in Masphath ; filias Regis, & universum populum, qui remanserat in Masphath : quos commendaverat Nabuzardan princeps militiae Godoliae filio Ahicam. Et cepit eos Ismahel filius Nathanae & abiit ut transiret ad filios Ammon.

11. Audivit autem Johanan filius Caree, & omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, omne malum, quod fecerat Ismahel filius Nathanae.

12. Et assumtis universis viris, profecti sunt ut bellarent adversum Ismahel filium Nathanae, & invenerunt eum ad aquas multas, quae sunt in Gabaon.

13. Cumque vidisset omnis populus, qui erat cum Ismahel, Johanan filium Caree,

ŷ. 9. expl. par la crainte qu'il avoit de Baasa , &c.

& universos principes bellatorum, qui erant cum eo, lætati sunt.

14. Et reversus est omnis populus, quem ceperat Ismahel in Masphath; reversusque abiit ad Johanan filium Caree.

15. Ismahel autem filius Nathaniæ fugit cum octo viris à facie Johanan, & abiit ad filios Ammon.

16. Tulit ergo Johanan filius Caree, & omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, universas reliquias vulgi, quas reduxerat ab Ismahel filio Nathaniæ de Masphath, postquam percussit Godoliam filium Ahicam; fortes viros ad prælium, & mulieres, & pueros, & eunuchos, quos reduxerat de Gabaon.

17. Et abierunt, & sederunt peregrinantes in Chamaam, quæ est juxta Bethlechem, ut pergerent, & introirent Ægyptum,

18. à facie Chaldæorum: timebant enim eos, quia percusserat Ismahel filius

Officiers qui étoient avec lui, furent ravis de joie.

14. Et tous ceux qui avoient été pris par Ismahel à Masphath, retournerent & vinrent trouver Johanan fils de Carée.

15. Mais Ismahel fils de Nathanias s'enfuit avec huit hommes de devant Johanan, & se retira parmi les enfans d'Ammon.

16. Johanan fils de Carée, & tous les Officiers de guerre qui étoient avec lui, ayant repris ainsi d'entre les mains d'Ismahel fils de Nathanias tout ce qui étoit resté du peuple qu'il avoit pris à Masphath, après avoir tué Godolias fils d'Ahicam, ayant repris, *dis-je*, les gens de guerre qui étoient vailans, les femmes, les enfans, & les eunuques qu'il avoit ramenés de Gabaon,

17. ils s'en allerent tous ensemble, & s'arrêterent en passant à Chamaam qui est près de Bethléhem, pour se retirer ensuite en Egypte,

18. & se mettre ainsi à couvert des Chaldéens qu'ils craignoient beaucoup, parcequ'Is-

mahel fils de Nathanias avoit tué Godolias fils d'Ahicam, à qui le Roi de Babylone avoit donné le commandement sur tout le pays de Juda.

Nathanix Godoliam
filium Ahicam, quem
præposuerat Rex Ba-
bylonis in terra Juda.

SE NS LITTE RAL ET SPIRITUEL.

ψ. 4. 5. 6. &c. **L**E lendemain qu'il eut tué Godolias, sans que personne de dehors la ville le sût encore, quatre-vingt hommes vinrent de Sichem, de Silo, & de Samarie, ayant la barbe rase, & les habits déchirés, & le visage tout défiguré, & ils portoient dans leurs mains de l'encens & des offrandes pour les présenter dans la maison du Seigneur, &c.

On ne peut gueres s'imaginer une plus horrible perfidie, ni une plus noire trahison que celle qui accompagne cet attentat d'Ismahel; & ce seul exemple fait juger de quoi est capable un cœur possédé d'une grande ambition. Il vient chez Godolias dans le dessein de l'assassiner, & il feint d'être son ami. Il est tout prêt de lui plonger l'épée dans le sein, & il s'assit à table avec lui. Il s'élève tout-d'un-coup contre son hôte; & par une cruauté vraiment barbare, il n'épargne aucun de tous ceux qui étoient présens. Ce n'étoit pas dans le fond un grand malheur à Godolias de mourir dans la conjoncture présente des choses, puisqu'on verra par la suite combien tous les Juifs, qui se rassemblèrent de tous les lieux où ils s'étoient retirés par la crainte des Chaldéens, étoient difficiles à gouverner, & incapables de recevoir les avis les plus salutaires qu'on leur donnoit. Mais le crime d'Ismahel étoit d'autant plus

énorme

énorme, que ne songeant qu'à sa propre élévation lorsqu'il fit mourir celui que le Roi de Babylone avoit établi gouverneur des Juifs, il exposoit ces mêmes Juifs à une infinité de nouveaux troubles, & attiroit sur tout le pays de nouveaux effets de la fureur des Chaldéens, sans se pouvoir assurer raisonnablement de jouir de l'autorité suprême dont il se flattoit. Ce premier carnage fut la source d'un grand nombre d'autres meurtres : & Dieu se servoit de la volonté criminelle de cet homme pour exercer ses jugemens sur plusieurs Juifs revenus en leur pays, qui s'imaginoient avoir évité l'effet rigoureux de ses menaces par leur fuite, & qui reconnurent par une triste expérience, qu'il sait surprendre les sages dans leur sagesse, & punir ceux qui se moquent de sa justice, dans le tems même qu'ils la regardent comme éloignée.

Ce qui est dit en ce lieu touchant ces *quatre-vingt hommes qui venoient ayant la barbe rasée, les habits déchirés & le visage tout défiguré, pour présenter de l'encens & des offrandes dans la maison du Seigneur*, paroît difficile à expliquer. Car il est certain que Nabuzardan General de l'armée de Nabuchodonosor brûla le Temple de Jerusalem aussi-bien que le Palais, & qu'ainsi il ne subsistoit plus alors. Quelques-uns croient, ou que ces hommes pouvoient bien n'être pas si exactement informés de tout ce qui s'étoit fait dans Jerusalem ; ou qu'ils venoient faire leurs offrandes dans le lieu où avoit été le Temple, que l'on pouvoit regarder encore comme un lieu sacré, à cause du choix que le Seigneur en avoit fait, & de tant d'offrandes, d'im-molations & de prieres qu'il y avoit agréés. D'autres disent qu'on peut entendre par cette *maison du*

Seigneur, non le Temple de Jerusalem, ni le lieu du Temple, mais quelque autel que Godolias avoit fait élever dans Masphath, où il paroît que Samuel avoit autrefois offert à Dieu des holocaustes. Car c'étoit là que Godolias s'étoit établi depuis la ruine de Jerusalem, pour y gouverner les Juifs sous les ordres des Chaldéens.

Il est dit ici que ces hommes avoient *la barbe rasée* & que *leurs habits étoient déchirés* : ce qui étoit des marques de deuil parmi les Juifs. Et le sujet de leur tristesse étoit sans doute la ruine de tout le pays, & la captivité des habitans de Juda. Ismahel voulant les surprendre, lorsqu'ils n'avoient point encore appris la mort de Godolias, vint au-devant d'eux la larme à l'œil, comme un homme qui auroit été aussi accablé de douleur par la vûe du renversement du royaume : & pour se mieux assurer de leur véritable disposition à l'égard de Godolias, il leur offrit de les conduire chez lui. Lors donc qu'ils marchaient tout affligés, sans rien soubçonner de son dessein, il s'éleva tout-d'un-coup contre eux, & les tua, à l'exception de dix seulement, qui ayant flatté son avarice par la promesse qu'ils lui firent de lui découvrir quelques trésors, trouverent moyen par-là de sauver leur vie.

¶. 9. *La fosse dans laquelle Ismahel jetta les corps morts. . . . est celle-là même que le Roi Afa avoit faite à cause de Baasan Roi d'Israel.*

On ne voit point autre part dans l'Écriture, qu'Afa Roi de Juda ait fait une fosse dans Masphath. Mais il paroît seulement que ce Prince ayant toujours été en guerre avec Baasa Roi d'Israel, fit fortifier quelques villes, & particulièrement celle de Masphath. Ainsi il put bien y faire faire dans le même

rems cette fosse dont il est parlé ici , qui pouvoit servir à son dessein , de quelque maniere que ce fût , les Interpretes y donnant chacun leurs différentes explications. Ce fut donc dans cette fosse qu'Ismahel jetta les corps morts de tous ceux qu'il avoit tués. Et ayant fait prisonniers tous les autres Juifs qui s'étoient assemblés à Masphath près de Godolias , il les emmena avec lui , & entre les autres *les filles du Roi* , c'est-à-dire de Sedecias que Nabuzardan avoit laissées avec le même Godolias , comme n'étant point capables de porter les armes , ni de prétendre au royaume de leur pere.

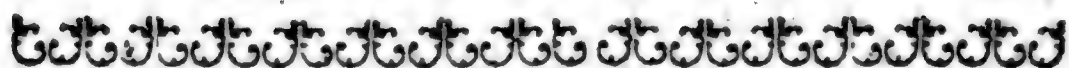
¶. 12. &c. *Ils se trouverent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon , &c.*

Gabaon étoit entre Masphath & 'e pays des Ammonites. Ainsi Ismahel fut atteint par Johanan à Gabaon , lorsqu'il prétendoit se retirer vers le Roi d'Ammon avec tous les Juifs qu'il avoit fait prisonniers. Ce Johanan est le même qui avoit donné avis à Godolias du dessein qu'Ismahel avoit formé de le tuer , & qui même lui avoit offert d'aller prévenir cet assassin en le tuant le premier. Comme Godolias n'avoit pu ajouter foi à cet avis , ni consentir à la proposition qu'on lui faisoit , Johanan s'étoit retiré sans doute avec les principaux Officiers de l'armée des Juifs , qui ayant été dispersés , étoient revenus après le départ des Chaldéens. Et ce fut à l'occasion de cette retraite de tant de braves Officiers , qu'Ismahel avoit trouvé le moyen de faire tous les massacres dont on a parlé. Cependant le bruit de la mort de Godolias , & du carnage de tant de personnes , & de la captivité de tous les Juifs restés à Masphath s'étant répandu , Johanan résolut avec tous ces Officiers qui l'accompagnoient ,

2. Reg.
2. 13.

d
d'aller poursuivre cet assassin , & délivrer tous ces captifs qu'il enlevait avec lui. Il l'atteignit donc *aux grandes eaux* , ou selon le Chaldaïque , à la grande piscine de *Gabaon*. Cette piscine étoit sans doute la même que celle dont il est parlé dans le second livre des Rois , où Abner General des troupes d'Isboseth , & Joab General des troupes du Roi David , se rencontrèrent , & où douze des plus braves de chaque côté s'étant battus l'un contre l'autre , se percerent & s'entretuerent mutuellement. Ismahel surpris dans sa retraite , s'enfuit accompagné de huit hommes seulement vers les Ammonites ; & ainsi tous les captifs qu'il emmenoit furent délivrés.

On peut regarder cette action de Johanan , qui se sacrifioit de la sorte pour sauver son peuple , comme très-digne de celui qui n'ayant point témoigné de jalousie contre Godolias , lorsque le Roi de Babylone l'avoit chargé du gouvernement de tout le pays , s'offrit même de le mettre en sûreté contre l'attentat qu'Ismahel préméditoit. Mais il parut toutefois dans la suite qu'il ne cherchoit point Dieu dans la simplicité de son cœur ; puisque nous verrons bientôt qu'il fut un de ceux qui ayant feint de vouloir connoître sa volonté pour l'accomplir exactement , s'élevèrent avec orgueil extraordinaire contre Jeremie , lorsqu'il leur eut déclaré ce qu'ils devoient faire pour lui obéir. C'est le sujet des deux chapitres suivans , où l'on verra avec le dernier étonnement que le cœur de l'homme est un mystere incompréhensible à lui-même , ou comme une espece de machine pleine de ressorts contraires , dont les mouvemens opposés l'emportent indifferemment d'un côté ou d'un autre sans aucune regle.



CHAPITRE XLII.

1. **E**T accesserunt omnes principes bellatorum , & Johanan filius Carée , & Jezonias filius Osaïæ , & reliquum vulgus à parvo usque ad magnum ,

2. dixeruntque ad Jeremiam Prophetam : Cadat oratio nostra in conspectu tuo : & ora pro nobis ad Dominum Deum tuum , pro universis reliquiis istis ; quia derelicti sumus pauci de pluribus , sicut oculi tui nos intuentur :

3. & annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam , per quam pergamus , & verbum quod faciamus.

4. Dixit autem ad eos Jeremias Propheeta : Audivi ; ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum secundum verba vestra. Omne verbum quodcum-

1. **A**Lors tous les Officiers de guerre , Johanan fils de Carée , & Jezonias fils d'Osaïas , & tout le reste du peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand ,

2. vinrent trouver le Propheete Jeremie , & lui dirent : // Recevez favorablement notre très-humble supplication , & priez le Seigneur votre Dieu pour nous , pour ce petit reste de tout son peuple , en étant demeuré si peu d'une si grande multitude d'hommes , comme vous le voiez de vos propres yeux :

3. afin que le Seigneur votre Dieu nous découvre la voie par laquelle nous devons marcher , & ce qu'il desire que nous fassions.

4. Le Propheete Jeremie leur répondit : Je ferai ce que vous desirez ; je vais prier le Seigneur votre Dieu , selon ce que vous venez de me dire ; & je vous rapporterai tout ce qu'il

ŷ. 2. cadat oratio nostra in precibus nostris. Sine te exorari à conspectu tuo , id est , acquiesce nobis, Hebraïsm. Vat. Menoch.

m'aura répondu , sans vous rien cacher.

5. Ils dirent à Jeremie : Que le Seigneur soit témoin entre nous de la verité & de la sincerité de nos paroles , si nous ne faisons tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire.

6. Nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu auquel nous vous prions de vous adresser , soit que vous nous annonciez le bien ou le mal ; afin que nous soions heureux après que nous aurons écouté la loix du Seigneur notre Dieu.

7. Dix jours après , le Seigneur parla à Jeremie.

8. Et il appella Johanan fils de Carée , tous les principaux Officiers de guerre qui étoient avec lui , & tout le peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand.

9. Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel , auquel vous avez voulu que je m'adressasse pour présenter vos prieres devant sa face :

10. Si vous demeurez en repos dans cette terre , je vous édifierai , & ne vous détrui-

que responderit mihi ; indicabo vobis ; nec celabo vos quidquam.

5. Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis veritatis & fidei , si non juxta omne verbum , in quo miserit te Dominus Deus tuus ad nos , sic faciemus.

6. Sive bonum est , sive malum , voci Domini Dei nostri , ad quem mittimus te , obediemus : ut bene sit nobis cum audierimus vocem Domini Dei nostri.

7. Cum autem completi essent decem dies , factum est verbum Domini ad Jeremiam.

8. Vocavitque Johanan filium Caree , & omnes principes bellatorum , qui erant cum eo , & universum populum à minimo usque ad magnum.

9. Et dixit ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel , ad quem misistis me , ut prosternerem preces vestras in conspectu ejus :

10. Si quiescentes manseretis in terra hac , edificabo vos , & non

destruam : plantabo, & non evellam : jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.

11. Nolite timere à facie Regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis : nolite metuer e cum , dicit Dominus : quia vobiscum sum ego , ut salvos vos faciam , & eruam de manu ejus.

12. Et dabo vobis misericordias , & miserabor vestri , & habitare vos faciam in terra vestra.

13. Si autem dixeritis vos : Non habitabimus in terra ista , nec audiemus vocem Domini Dei nostri ,

14. dicentes : Nequaquam , sed ad terram Ægypti pergemus, ubi non videbimus bellum , & clangorem tubæ non audiemus , & famem non sustinebimus , & ibi habitabimus.

15. Propter hoc nunc audite verbum Domini, reliquæ Juda : Hæc dicit Dominus exerci-

rai point ; je vous planterai , & je ne vous arracherai point , car je suis déjà appaisé par le mal que je vous ai fait.

11. Ne craignez point le Roi de Babylone qui vous fait trembler : ne le craignez point, dit le Seigneur , parceque je suis avec vous pour vous sauver , & pour vous tirer d'entre ses mains.

12. Je répandrai sur vous mes miséricordes , & j'aurai compassion de vous , & je vous ferai demeurer en paix dans votre pays.

13. Que si vous dites : Nous ne demeurerons point dans cette terre , & nous n'écouterons point la voix du Seigneur notre Dieu ,

14. & que vous répondiez , Nous n'en ferons rien , mais nous nous retirerons en Egypte , où nous ne verrons point de guerre , où nous n'entendrons point le bruit des trompettes , nous n'y souffrirons point la faim , & nous y demeurerons en paix.

15. Ecoutez la parole du Seigneur , vous qui êtes les restes de Juda : Voici ce que dit le

Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous prenez la résolution de vous retirer en Egypte, & que vous vous y retiriez en effet pour y demeurer,

16. l'épée que vous craignez tant, vous surprendra; la famine qui vous donne tant d'inquiétude, s'y attachera à vous, & vous y mourrez.

17. Tous ceux qui se seront opiniâtrés à se retirer en Egypte pour y demeurer, mourront par l'épée, par la famine & par la peste; il n'en demeurera pas un seul, & nul n'échappera des maux que je ferai tomber sur eux.

18. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Comme ma fureur & mon indignation s'est allumée contre les habitans de Jerusalem; ainsi mon indignation s'allumera contre vous lorsque vous serez entrés en Egypte : & vous deviendrez l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malediction, & des insultes des hommes; & vous ne verrez plus cette terre.

19. Voici ce que le Seigneur vous dit, ô reste de Juda; N'al-

tuum, Deus Israel : Si posueritis faciem vestram ut ingrediamini Ægyptum, & intraveritis ut habitetis :

16. gladius, quem vos formidatis, ibi comprehendet vos in terra Ægypti : & fames, pro qua estis solliciti, adhærebit vobis in Ægypto, & ibi moriemini.

17. Omnesque viri qui posuerunt faciem suam ut ingrediantur Ægyptum, ut habitent ibi, morientur gladio, & fame, & peste : nullus de eis remanebit, nec effugiet à facie mali, quod ego afferam super eos.

18. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Sicut conflatus est furor meus, & indignatio mea super habitatores Jerusalem : sic conflabitur indignatio mea super vos, cum ingressi fueritis Ægyptum, & eritis in jusjurandum, & in stuporem, & in maledictum, & in opprobrium; & nequaquam ultra videbitis locum istum.

19. Verbum Domini super vos, reliquæ Ju-

da : Nolite intrare Ægyptum ; scientes scietis quia obrestatus sum vos hodiè ,

20. quia decepistis animas vestras : vos enim misistis me ad Dominū Deum nostrū, dicentes : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum , & juxta omnia quæcumque dixerit tibi Dominus Deus noster , sic annuntia nobis , & faciemus.

21. Et annuntiavi vobis hodie , & non audistis vocem Domini Dei vestri , super universis pro quibus misit me ad vos.

22. Nunc ergo scientes scietis, quia gladio, & fame , & peste moriemini in loco , ad quem voluistis intrare ut habitaretis ibi.

lez point en Egypte ; & assurez-vous , selon que je vous le proteste aujourd'hui ,

20. que vous avez trompé vos ames , lorsque vous m'avez envoyés vers le Seigneur notre Dieu, en me disant : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu : rapportez-nous tout ce que le Seigneur notre Dieu vous aura dit , & nous le ferons.

21. Je vous ai annoncé aujourd'hui ce qu'il m'a dit , & vous n'avez point écouté la voix du Seigneur votre Dieu dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

22. Sachez donc maintenant, & assurez-vous que vous mourrez par l'épée, par la famine, par la peste dans ce même lieu auquel vous voulez vous retirer pour y établir votre demeure.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. 3. *A* Lors tous les Officiers de guerre , Johanan fils de Carée. . . . & tout le reste du peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand , vinrent trouver le Prophete Jeremie , &c.

Le meurtre de Godolias fit juger à Johanan , & à tous les Officiers de guerre qui l'accompagnoient , que le Roi de Babylone ne laisseroit pas impuni cet

attentat contre son autorité ; & qu'ainsi ils pourroient bien en porter la peine , quoiqu'ils n'en fussent pas eux-mêmes coupables. Dans cette apprehension ils songerent à se retirer en Egypte , *afin d'y être à couvert de la violence des Chaldéens.* Ils voulurent néanmoins consulter auparavant Jeremie sur le dessein qu'ils avoient : & ils vinrent tous ensemble le supplier d'offrir sa priere à Dieu pour eux , afin qu'ils connussent sa volonté sur ce sujet. Il ne paroît point où étoit alors ce saint Prophete ; & on ne fait point de quelle maniere il put échaper à la cruauté d'Ismahel , lorsque Godolias fut tué avec tous ceux qui l'accompagnoient ; puisqu'on a vu qu'il demeuroit avec Godolias. Mais le même Dieu qui l'avoit sauvé auparavant des mains de Sedecias , & de tous les Grands de Juda , & ensuite des Chaldéens , le couvrit encore de sa divine protection au milieu de ce carnage : & c'est assez qu'il ne livre pas ceux qui sont à lui entre les mains de leurs ennemis , pour les mettre en sureté contre leur fureur. Il y a quelque apparence qu'il n'étoit pas éloigné de Bethléem ; puisque ce fut vers ce lieu que Johanan & les autres s'arrêterent avant que de se retirer en Egypte , & de venir le consulter.

cap. 41.
27. 18.

Jerem.
40. 6.

v. 5. 6. Ils dirent à Jeremie : Que le Seigneur soit témoin entre nous de la verité & de la sincerité de nos paroles , si nous ne faisons tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire , &c.

Si jamais on eut lieu de croire que des personnes parloient sincerement , ce fut en cette rencontre , où Johanan & les autres Juifs prenoient Dieu même à témoin d'une maniere si authentique , *de la verité & de la sincerité de leurs paroles.* Tout contribuoit à faire juger que l'experience de tant de malheurs ar-

rivés à leur pays, à cause de leur incredulité & de leur désobéissance, les rendroit alors plus dociles & plus soumis aux ordres de Dieu. *Nous obéirons, disent-ils, à la voix du Seigneur notre Dieu, soit que vous nous annonciez des biens ou des maux; parceque nous sommes persuadés que ce sera notre bien & notre avantage de l'écouter humblement.* Mais qu'il n'arrive que trop souvent, que l'on imite encore aujourd'hui ces Juifs, en consultant le Seigneur avec quelque sorte de sincerité en apparence, & en se trompant néanmoins par le peu d'accord qui se rencontre entre nos paroles & notre cœur! On demande à Dieu; comme ce peuple, *qu'il nous découvre par ses ministres la voie par laquelle nous devons marcher, selon les divers engagements qui se présentent pour nous établir; & on proteste qu'on est prêt de faire tout ce qu'il dira; ce qui est même une disposition assez rare dans ce tems, dont il est encore plus véritable de dire ce que saint Paul disoit de son tems: Que tous cherchent leurs interêts propres, & non ceux de JESUS-CHRIST.* Mais parceque lors même que l'on témoigne être disposé à écouter la voix du Seigneur, on a une intention secrète que sa volonté s'accorde avec le desir de notre cœur, on ne s'apperçoit proprement qu'on s'est trompé, & qu'on à soi-même séduit son ame, comme Jeremie le reproche ensuite à ceux qui étoient venus le consulter, que lorsque la déclaration que Dieu nous fait faire de sa volonté se trouve opposée à nos inclinations, & choque notre ambition.

C'est encore néanmoins une grace particuliere qu'il nous fait, lorsqu'en nous disant par ses ministres *ce qu'il veut que nous fassions*, comme à ce peuple, il nous donne lieu de nous connoître nous-

v. 3.

Philip. 2.
21.

v. 20.

v. 3.

mêmes par cette opposition secrète de sa volonté à la nôtre. Car il arrive quelquefois, comme l'Écriture en fournit divers exemples, qu'en usant de dissimulation à l'égard de Dieu & lui demandant à connoître sa volonté, lorsqu'on a de l'éloignement de la suivre, il use aussi envers nous d'une espece de dissimulation, si l'on peut parler ainsi, en permettant que nous nous séduisions nous-mêmes par l'apparence de la vérité, selon un des sens qu'on peut donner à ces paroles d'un autre Prophete : *Cum perverso pervertêris.*

Psal. 17.
27.

✧. 7. 8. 9. 10. *Dix jours après le Seigneur parla à Jeremie, & il appella Johanan. . . . Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur. . . . Si vous demeurez en repos dans cette terre, je vous édifierai, & ne vous détruirai point. . . . car je suis déjà appaisé, &c.*

T brod.

Un ancien Pere a remarqué, que le saint Prophete ayant présenté à Dieu la très-bumble supplication de son peuple, ne put néanmoins en recevoir la réponse que dix jours après, & que ce delai dont Dieu usa, tendoit véritablement à procurer l'avantage de ceux qui le consultoient, afin qu'ils connussent que ce n'étoit qu'avec peine qu'il avoit enfin daigné écouter son Prophete, & répondre à leur demande; c'est-à-dire, afin qu'ils songeassent à examiner le fond de leur cœur, pour y découvrir ce levain caché de l'orgueil & de l'amour propre qui l'empêchoit d'être simple & droit devant lui. La réponse qu'il leur fit, en leur ordonnant de *demeurer dans leur pays*, en leur promettant de procurer *leur rétablissement & non leur ruine*, & les assurant que *le mal qu'il leur avoit fait avoit déjà appaisé sa juste indignation*, tendoit à leur inspirer une humble & une ferme confiance en son secours. Il

vouloit leur faire voir que ç'avoit été leur seule desobéissance qui avoit rendu leurs ennemis si puissans contre eux ; & qu'à l'heure même qu'ils se soumettoient à Dieu , le *Roi de Babylone* , devant lequel ils trembloient , ne devoit plus leur donner aucune crainte. Ne le craignez point , dit le Seigneur , c'est-à-dire , quand celui qui est véritablement le *Seigneur* suprême vous commande de ne plus craindre ce Prince que vous avez craint jusqu'à present , vous offenseriez sa majesté souveraine , & vous manqueriez à lui rendre la gloire qui lui est due comme au Toutpuissant , si vous refusiez de vous appuyer sur sa parole , & s'il ne vous suffisoit pas d'être assurés que *c'est moi qui suis avec vous pour vous sauver.*

Qui ne croira avoir grand sujet de blâmer ce peuple de ne s'être point confié à cette assurance que Dieu lui donnoit , *d'être avec lui pour le délivrer de ce Roi de Babylone* ? Et qui ne se flattera secrettement de cette pensée , que si le Seigneur lui donnoit la même assurance du côté des ennemis de son salut , il lui seroit plus fidele que ces anciens Juifs ? Mais il paroît cependant que la cause de notre perte est de ce que ne nous confiant point à l'assistance de Dieu, nous nous appuyons secrettement sur nous-mêmes ; & qu'ainsi nous nous exposons à être vaincus , étant aussi foibles sans lui , que nous serions invincibles avec lui. JESUS-CHRIST nous a déclaré , qu'il sera avec nous jusqu'à la consommation des siècles. Et il nous a commandé expressement d'être remplis de confiance , parcequ'il a vaincu le monde , & que cette victoire qu'il a remportée sur lui le rend toutpuissant pour nous protéger. *Confidite ; ego vici mundum.* Reconnoissons donc

Matth. 28. 20.

Joan. 16. 33.

Coloss.
2. 9.

Juifs , nous aurions été aussi infideles qu'eux ; puisque dans le tems de la nouvelle alliance , où le Fils de Dieu est venu lui-même demeurer corporellement avec nous , selon l'expression de l'Apôtre , à cause de sa sainte humanité , nous manquons de foi tous les jours , & nous agissons comme s'il ne nous avoit pas assurés d'être present avec nous.

ψ. 15. 16. 17. *Ecoutez la parole du Seigneur , vous qui êtes les restes de Juda : Si vous prenez votre résolution de vous retirer en Egypte ... Tous ceux qui se feront opiniâtrés à s'y retirer pour y demeurer , mourront par l'épée , par la famine & par la peste , &c.*

Dieu voioit deslors le secret du cœur de ceux qui le consultoient. Et comme il savoit que la crainte des Babylo niens auroit plus de force sur leurs esprits , que l'assurance qu'il leur donnoit de sa divine protection , il leur declare par avance tous les maux qu'ils éprouveroit en Egypte , s'ils s'obstinoient à s'y vouloir retirer contre la défense qu'il leur en faisoit. Car c'est de même que s'il leur eût dit : *Vous qui n'êtes que les restes de Juda , souvenez-vous de ce qui est arrivé à tous les autres , qui pour avoir refusé d'ajouter foi à mes paroles , & s'être obstinés de vouloir jusqu'à la fin résister aux Chaldéens , ont péri miserablement , ou ont été emmenés captifs à Babylone. Si vous voulez donc les imiter en vous revoltant contre mes ordres , & cherchant plutôt votre assurance en Egypte que dans ma protection , je vous declare que vous trouverez dans l'Egypte même tous les maux que vous prétendez éviter ici , & que vous périrez tous par l'épée , par la famine & par la peste , comme vos freres ont péri pour s'être appuyés sur leurs propres bras , & non sur le mien.*

La fausse lumiere de cette prudence du siecle a toujours été la cause de la perte d'un grand nombre de personnes. L'épée de la divine justice qui pend sur nos têtes , ne peut s'éviter qu'en suivant exactement les ordres de Dieu. Et *la famine* si redoutable que souffriront éternellement ceux qui seront privés pour toujours de pain & de la source de la vie , ne s'évitera non plus que par une entiere fidelité à obéir à la voix de celui qui nous parle par ses Prophetes & par ses Pasteurs. Toute autre voie n'est capable que *d'allumer son indignation contre nous* ; comme il déclare à tous ces Juifs incredules , qu'elle devoit s'allumer contre eux , *s'ils s'en alloient en Egypte*. Il n'y a point de mesure de sagesse & de prudence à prendre contre cette verité ; & c'est se séduire volontairement soi-même que d'en user autrement , selon que le saint Prophete dit aussitôt après à ces *restes de Juda* , en ces termes :

Ÿ. 20. 21. 22. *Vous avez trompé vos ames , lorsque vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu , en me disant : Priez pour nous. . . . rapportez-nous tout ce qu'il vous aura dit , & nous le ferons , &c.*

Il ne paroît point que ce peuple eût encore rien répondu à Jeremie. Et Dieu cependant leur déclare par son Prophete , qu'ils *mourroient par l'épée , par la famine , & par la peste , dans le lieu où ils vouloient se retirer* ; parceque leur cœur lui étoit connu avant même qu'ils eussent parlé. Ce n'étoit donc pas le Seigneur qu'ils trompoient ; mais *ils séduisoient eux-mêmes leurs ames* , ayant obligé Jeremie de prier pour eux ; & de leur dire ce que Dieu lui auroit dit , & demeurant sourds cependant à la volonté & à la voix du Seigneur , après qu'ils l'eurent connue. Ne permettez pas , mon Dieu , que ceux qui vous prient

se trompent ainsi eux-mêmes , en cherchant dans leurs prieres quelqu'autre chose que vous. Eloignez de vos serviteurs cette *séduction* secrète d'un orgueil caché , qui substitue à la vûe simple de vous obéir & de vous plaire , d'autres vûes humaines & intéressées. Faites , Seigneur , que l'exemple de ces hypocrites qui vous prioient des levres , & dont le cœur étoit éloigné de vous , nous inspire de l'horreur d'un esprit de déguisement & d'un cœur double ; & que la chute si déplorable de ceux que la captivité de leurs freres ne put rendre sages , serve au-moins à nous affermir dans l'obéissance que nous vous devons , par la vûe des grands malheurs qu'ils s'attirent par leur endurcissement.



CHAPITRE XLIII.

1. **O**R voici ce qui arriva après que Jeremie eut achevé de parler au peuple , & de leur annoncer toutes les paroles que Dieu leur Seigneur lui avoit commandé de leur dire en l'envoyant vers eux :

2. Azarias fils d'Osaias , Johanan fils de Carée, & tous ceux d'entre eux qui étoient fiers & superbes , dirent à Jeremie : Vous nous dites ici des mensonges. Le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous pour nous dire de sa

1. **F**Actum est autem cum compleisset Jeremias loquens ad populum universos sermones Domini Deorum , pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum ad illos , omnia verba hæc :

2. Dixit Azarias filius Osaiæ , & Johanan filius Caree , & omnes viri superbi , dicentes ad Jeremiam : Mendacium tu loqueris : non misit te Dominus Deus noster , dicens : Ne ingrediamini Ægyptum ut habitetis illic.

part ,

part : N'entrez point en Egypte pour y établir votre demeure.

3. Sed Baruch filius Nerix incitat te adversum nos ; ut tradat nos in manus Chaldæorum , ut interficiat nos ; & traduci faciat in Babylonem.

4. Et non audivit Johanan filius Carce , & omnes principes bellatorum , & universus populus ; vocem Domini , ut manerent in terra Juda.

5. Sed tollens Johanan filius Carce , & universi principes bellatorum , universos reliquiarum Juda , qui reversi fuerant de cunctis Gentibus , ad quas fuerant ante dispersi , ut habitarent in terra Juda :

6. viros , & mulieres , & parvulos , & filias Regis , & omnem animam , quam reliquerat Nabuzardan princeps militiae cum Godolia filio Ahicam filii Saphan , & Jeremiam Prophetam , & Baruch filium Nerix.

7. Et ingressi sunt terram Ægypti , quia non obedierunt voci

3. Mais c'est Baruch fils de Nerias qui vous anime contre nous pour nous livrer entre les mains des Chaldéens , pour nous exposer à être tués , & pour nous faire mener à Babylone.

4. Et Johanan fils de Carée , & tous les principaux Officiers de guerre , ni tout le peuple n'écouterent point la voix du Seigneur , pour demeurer dans le pays de Juda.

5. Mais Johanan fils de Carée , & tous les principaux Officiers de guerre prirent avec eux tous ceux qui étoient restés de Juda , & qui ayant été dispersés auparavant en divers pays , en étoient revenus pour demeurer dans le pays de Juda :

6. les hommes , les femmes les petits enfans , & les filles du Roi , & tous ceux que Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens avoit laissés avec Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan , & avec eux le Prophete Jeremie , & Baruch fils de Nerias.

7. Et ils entrerent en Egypte , parcequ'ils ne voulurent point

obéir à la voix du Seigneur, & ils vinrent jusqu'à Taphnis.

8. Alors le Seigneur parla à Jeremie lorsqu'il étoit dans Taphnis", & il lui dit :

9. Prenez de grandes pierres dans votre chemin, & cachez-les dans la voute" qui est sous la muraille de brique à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, en présence de quelques Juifs,

10. & vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je vais mander & faire venir Nabuchodonosor Roi de Babylone mon serviteur; je mettrai son trône sur ces pierres que j'ai cachées, & il y établira le siege de sa puissance.

11. Il viendra & détruira le pays d'Egypte, & il portera la mort à qui est destiné à la mort, la captivité à qui doit souffrir la captivité, & l'épée à qui doit périr par l'épée.

12. Il mettra le feu dans les temples des dieux d'Egypte; il brûlera les temples & emme-

Domini : & venerunt usque ad Taphnis.

8. Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taphnis, dicens :

9. Sume lapides grandes in manu tua, & abscondes eos in crypta, quæ est sub muro latericio in porta domus Pharaonis in Taphnis, cernentibus viris Judæis :

10. & dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego mittam, & assumam Nabuchodonosor Regem Babylonis servum meum : & ponam thronum ejus super lapides istos, quos abscondi, & staret solium suum super eos.

11. Veniensque percutiet terram Ægypti; quos in mortem, in mortem; & quos in captivitatem, in captivitatem; & quos in gladium, in gladium.

12. Et succendet igne in delubris deorum Ægypti & comburet ea,

ψ. 8. *expl.* Tanis ou Taphnis la capitale de l'Egypte, le palais de Pharaon. *Menoeh.*

ψ. 9. *Hebr.* dans le lieu où l'on fait la toile.

& captivos ducet illos :
& amicitur terra Ægypti , sicut amicitur pastor pallio suo : & egredietur inde in pace.

13. Et conteret statuas domus solis , quæ sunt in terra Ægypti : & delubra decorum Ægypti comburet igni.

nera les dieux captifs ; il se revêtira *des dépouilles* de l'Égypte , comme un berger se couvre de son manteau , & il s'en retournera en paix.

13. Il brisera les statues de la maison du soleil , qui sont dans l'Égypte , & il consumera par le feu les temples des dieux de l'Égypte.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 2. 3. *J* Ohanan fils de Cérée , & tous ceux d'entr'eux qui étoient fiers & superbes , dirent à Jeremie : Vous nous dites des mensonges. Le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous . . . Mais c'est Baruch qui vous anime contre nous , &c.

Il n'y avoit en effet que la fierté & que l'orgueil qui pût inspirer une réponse si extravagante. Ils ont prié un Prophete de consulter Dieu pour savoir sa volonté. Ils ont protesté qu'ils l'accompliroient exactement. Et en même tems que ce Prophete leur découvre ce que le Seigneur lui a fait connoître , ils s'élèvent audacieusement contre lui ; ils appellent *des mensonges* , les ordres qu'il leur déclare de sa part ; ils l'accusent de se laisser gouverner par son disciple , & de vouloir , pour lui plaire , *les livrer aux Chaldéens* , en les empêchant de se sauver en Égypte. C'est ainsi qu'ayant menti eux-mêmes au Saint-Esprit , lorsqu'ils avoient déclaré vouloir suivre ce qu'il leur ordonneroit , ils accusent son saint Interprete de mentir en leur rapportant sa réponse. C'est ainsi que l'opposition secrete qu'ils avoient à la vérité,

les portoit à la regarder comme une imposture , pour avoir droit de la rejeter ; au-lieu de la reconnoître pour l'adorer & pour s'y soumettre. C'est ainsi qu'ayant *envoyé vers le Seigneur* , pour en recevoir les ordres , ils ne peuvent croire que celui qu'ils ont envoyé vers lui , leur soit envoyé de sa part pour leur déclarer sa volonté , parcequ'elle n'étoit point conforme à la leur.

De quelle patience eut besoin ce saint Prophe-
te pour soutenir un excès si inoui d'entêtement &
d'extravagance ! Mais quel exemple Dieu même ne
montre-t-il point tous les jours de cette patience
Rom. 2.4 toute divine , dont parle S. Paul , lorsqu'il nous ex-
horte à nous bien garder de mépriser les richesses
de sa bonté , qui nous attend depuis si longtems ,
& qui nous invite à la pénitence ? Combien de
fois les plus saintes verités de la morale de Jesus-
Christ sont-elles traitées par les libertins & par *des*
hommes fiers & superbes , d'illusions & de *mensonges* ?
cap. 42. Combien de fois dit-on de ceux qui *annoncent* ,
21. comme Jeremie , *ce que le Seigneur leur a commandé* ,
que *ce ne sont pas des envoyés du Seigneur* ? Et pour-
quoi le dit-on , sinon parcequ'on ne veut point *écou-*
ter la voix de Dieu , qui nous exhorte si souvent par
v. 11. & la bouche de ses Pasteurs , à *n'aller point en Egypte* ,
24. si nous voulons qu'il soit avec nous pour nous sauver
des Chaldéens , & des mains du Roi de Babylone ;
c'est-à-dire , à ne point chercher notre salut &
notre *paix* dans l'amour du siecle , où le démon
fait périr misérablement *tous ceux qui s'obstinent à*
s'y établir contre l'ordre du Seigneur , comme en
un lieu de repos & d'abondance ?

✕. 5. 6. *Mais Johanan fils de Carée , & tous les*
principaux Officiers de guerre prirent avec eux tous

ceux qui étoient restés de Juda.... & avec eux le Prophete Jeremie, & Baruch fils de Nerias.

Il est assez vraisemblable que Johanan & les principaux Officiers de guerre entraînent tous les autres, quoiqu'il y en eût peut-être plusieurs parmi ces restes de Juda qui ne fussent pas de leur avis; puisqu'il est marqué expressement, comme on l'a vû, que ce furent *ceux qui étoient fiers & superbes* Csp. 42. 1 qui firent à Jeremie cette réponse insolente dont on a parlé. Aussi est-il difficile de se persuader que dans tout ce peuple, depuis les plus grands jusques aux plus petits, qui étoient venus trouver Jeremie, pour le supplier de consulter Dieu sur leur sujet, il ne s'en soit point trouvé qui ayent été dans une disposition sincere d'écouter la voix du Seigneur, & de s'y soumettre. Mais soit que l'autorité de Johanan & des principaux Officiers de guerre fist changer d'avis aux autres, ou que la crainte de leur puissance les forçât d'y consentir, tout le peuple les suivit, & ils s'en allerent tous ensemble se retirer en Egypte.

Ce qui paroît en cela de plus surprenant, c'est que Jeremie lui-même & Baruch furent obligés de les y accompagner: sur quoi l'on peut dire en s'attachant au texte sacré, que Johanan l'ayant pris avec son disciple, les enleva, comme s'il avoit voulu insulter en quelque sorte à sa prophetie, en le forçant de se retirer avec eux en un pays où il leur venoit de déclarer de la part de Dieu, qu'ils ne devoient point aller. Ou bien, si on suit la traduction qu'ont faite de cet endroit selon l'Hebreu quelques Interpretes, selon laquelle il ne paroît point que Johanan les ait enlevés; on doit croire que Jeremie en cela, comme en tout le reste, sui-

vit l'ordre du Seigneur ; & qu'ainsi quoiqu'il condannât leur retraite dans l'Égypte , comme une chose opposée à la volonté de Dieu , il fut néanmoins inspiré de les y suivre , pour ne les pas abandonner entièrement : de même que s'il arrive qu'un troupeau se soit écarté en quelque lieu éloigné de celui qui le conduit ; le pasteur est obligé de l'y suivre , quoique malgré lui , pour ne le pas laisser exposé à la cruauté des bêtes farouches , qui le pourroient devorer.

Telle est la figure terrible de ce que le dérèglement des peuples fideles oblige souvent les plus saints Pasteurs de faire , quoique malgré eux , pour ne pas abandonner tout-à-fait les ames que la divine Providence a commises à leur conduite. Car combien de fois se voient-ils forcés par leur charité de suivre , & s'il est permis de parler ainsi , de poursuivre leurs brebis errantes & égarées , non pas à la verité pour les flatter & les retenir dans ces routes de perdition , mais afin de ménager leur conversion , & les ramener insensiblement dans la voie de leur salut , ou ou moins de s'acquitter envers elles de l'obligation de leur ministere , quand tout leur travail seroit inutile pour les faire revenir à Dieu ? Mais que ces peuples indociles & relâchés ne se trompent pas eux mêmes , & qu'ils ne se flattent pas de voir leurs Pasteurs se rabaisser quelquefois jusqu'à l'excès , pour tâcher de les retirer de leurs desordres. Qu'ils se souviennent que Jeremie n'accompagne le peuple Juif en Egypte que malgré lui ; que c'est seulement dans le dessein de sauver ceux qui se soumettront à ses avis ; & que l'endurcissement des autres les fera perir , malgré sa présence , par les differens fléaux qui figuroient cette

épée, cette *famine*, & cette *peste*, dont Dieu menaça son peuple, lorsqu'il refusa d'observer l'ordre qu'il lui marquoit.

✓. 9. 10. *Prenez de grandes pierres dans votre main, & cachez-les sous la voute qui est sous la muraille de brique à la portè de la maison de Pharaon à Taphnis, en présence de quelques Juifs, &c.*

Taphnis étoit la capitale de l'Egypte, où les Rois faisoient leur residence. Ce fut-là que le Seigneur voulut faire connoître à son peuple par un signe prophétique la destruction de ce royaume où ils choissoient de se retirer, & l'assujettissement où ils se verroient réduits sous le Roi même de Babylone, dont ils vouloient éviter la vengeance, en sortant de leur pays contre l'ordre de leur Dieu. Il commanda donc à Jeremie de porter *des pierres sous une voute* qui étoit près de la porte du Palais du Roi; de les y cacher, en les assemblant sans doute, & en formant une espece de muraille, ou de fondement, & de la faire en présence de quelques Juifs, afin qu'ils fussent témoins de cette action, & de déclarer ensuite devant eux, Que le Seigneur des armées, celui à qui nulle force ne peut résister, le Dieu d'Israel, c'est-à-dire, celui qu'Israel étoit obligé de reconnoître pour son Dieu, & dont néanmoins il avoit osé mépriser les ordres, alloit mander Nabuchodonozor Roi de Babylone son serviteur, ou le ministre de sa Justice, pour mettre son trône sur le fondement de ces pierres qu'il lui avoit fait cacher sous le Palais de Pharaon, & pour établir le siege de sa puissance dans le lieu même où étoit le trône du Roi d'Egypte. Il falloit être véritablement le Dieu des armées, pour parler ainsi; & un tel langage ne convenoit à aucun des faux-dieux du pa-

ganisme. Les plus grands Rois de la terre , comme Nabuchodonosor , étoient les simples ministres. Il les *mandoit* quand il lui plaisoit ; & ils lui obéissoient , sans le savoir , par un effet de ce suprême pouvoir qu'il a sur ses créatures. Il leur ordonnoit de détruire un royaume , dont il avoit résolu la ruine dans son conseil éternel ; & ils venoient *établir leur trône* sur celui des Princes qu'ils dépossédoient , sans que les uns ni les autres éle-
vassent leur esprit vers la cause primitive de tous ces renversemens.

Jerem. 1.
48.

Mais s'il n'y avoit que *le seul Dieu d'Israel* qui pût parler & agir avec cette autorité suprême , il n'y avoit aussi qu'un Prophete tout rempli de son Esprit , & *rendu* par une grace particulière comme *une colonne de fer & un mur d'airain* , qui pût déclarer en entrant dans la capitale de l'Egypte , & à la porte du palais du Roi , que ce royaume *seroit détruit par le Roi de Babylone*. C'étoit humilier l'orgueil des Egyptiens , & en même tems ôter aux Juifs toute l'esperance qu'ils avoient fondée sur leur retraite en Egypte. C'étoit briser leur foible roseau sur lequel ils s'appuyoient si vainement contre l'ordre du Seigneur. C'étoit suivre son troupeau comme un pasteur très-zelé , pour le confondre davantage dans son égarement.

ψ. 12. *Il brûlera les temples , & emmenera les dieux captifs ; il se revêtira des dépouilles d'Egypte , comme un berger se couvre de son manteau , &c.*

Les idolâtres ont souvent aussi *brûlé les temples* consacrés à Dieu ; & l'embrasement de celui de Jerusalem en étoit alors une preuve toute recente. Mais le Dieu à qui il avoit été consacré , avoit lui-même ordonné qu'il seroit brûlé ; il l'avoit prédit ,

& en avoit menacé longtems son peuple, s'il ne quittoit ses désordres.

C'étoit pour punir leur impiété, & leur témoigner l'horreur qu'il avoit de toute l'hypocrisie de leur Religion apparente, qu'il donnoit pouvoir à leurs ennemis de les humilier, en détruisant ces monumens si glorieux du culte qu'ils lui rendoient. Que s'il a permis aussi depuis l'établissement de l'Eglise, qu'on ait souvent profané & abattu ses autels, ç'a été, ou pour faire éclater davantage la foi de ses serviteurs, qui étoient eux-mêmes des temples vivans de la divinité, inviolables à toute la cruauté de leurs ennemis, ou pour punir le relâchement des fideles par cette profanation extérieure de leurs temples matériels, qui les obligeoit de pleurer plutôt sur eux-mêmes, & de gemir devant lui de la profanation intérieure de leurs cœurs, dont ils devoient regarder cette autre comme la punition & l'image. Mais quand les temples profanes ont été brûlés, comme Dieu prédit ici que ceux de l'Egypte le devoient être, c'étoit un effet du pouvoir suprême qu'avoit le vrai Dieu sur toutes les fausses divinités. Et lorsqu'il est dit que le Roi de Babylone devoit *emmener captifs les dieux de l'Egypte*, c'est-à-dire enlever leurs idoles d'or & d'argent, le Seigneur marquoit par cette expression figurée, que ceux mêmes qu'elles représentoient étoient vraiment ses captifs, & qu'il avoit un empire souverain sur eux.

Il exprime encore d'une maniere surprenante sa toute-puissance, en déclarant : Que le Prince qu'il alloit mander pour détruire ce royaume, se revêtiroit des dépouilles de l'Egypte, comme un berger se couvre de son manteau ; car c'est de même que s'il

avoit dit : Qu'il le feroit avec une promptitude & avec une facilité incroyable , sans que personne pût l'en empêcher. Toute la terre de l'Egypte devoit être donc , à l'égard de Nabuchodonosor , pour l'enrichir , ce qui est le manteau à un berger pour le couvrir. Et de même que le manteau d'un berger est d'ordinaire fort usé & de nul prix ; aussi l'Egypte , quelque riche & puissante qu'elle fût , devoit être regardée par ce Prince comme quelque chose de très-méprisable , étant devenue par un effet de la justice du Dieu des armées , comme ce *vieux vêtement* , auquel les cieux mêmes , selon l'Ecriture , seront semblables à la fin des tems.

Pf. 10.
27.



CHAPITRE XLIV.

1. **P**arole de Dieu adressée à Jeremie , pour la porter à tous les Juifs qui habitoient dans le pays d'Egypte , à Magdalo , à Taphnis , à Memphis , & dans le pays de Phatures :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israel : Vous avez vû tous les maux que j'ai fait venir sur Jerusalem & sur toutes les villes de Juda : vous voiez qu'elles sont aujourd'hui desertes , & sans aucun habitant ;

3. parcequ'ils ont irrité ma colere par les crimes qu'ils ont

1. **V**erbum , quod factum est per Jeremiam ad omnes Judæos , qui habitabant in terra Ægypti , habitantes in Magdalo , & in Taphnis , & in Memphis , & in terra Phatures , dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum , Deus Israel : Vos vidistis omne malum istud , quod adduxi super Jerusalem , & super omnes urbes Juda : & ecce desertæ sunt hodie , & non est in eis habitator :

3. propter malitiam , quam fecerunt ut me

ad iracundiam provocarent, & irent ut sacrificarent, & colerent deos alienos, quos nesciebant & illi, & vos, & patres vestri.

4. Et misi ad vos omnes servos meos Prophetas, de nocte consurgens, mittensque & dicens: Nolite facere verbum abominationis hujuscemodi, quam odivi.

5. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, ut converterentur à malis suis, & non sacrificarent diis alienis

6. Et conflata est indignatio mea & furor meus, & succensa est in civitatibus Juda, & in plateis Jerusalem: & versa sunt in solitudinem & vastitatem secundum diem hanc.

7. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Quare vos facitis malum grande hoc contra animas vestras, ut intereat ex vobis vir & mulier, parvulus & lactens de me-

commis en sacrifiant à des dieux étrangers, & adorant ceux qui n'étoient connus ni d'eux, ni de vous, ni de vos peres.

4. J'ai eu un très-grand soin de vous envoyer tous mes serviteurs & tous mes Prophetes, & de vous faire dire par eux: Ne commettez point toutes ces abominations que je déteste.

5. Et cependant ils ne m'ont point écouté; ils ne se sont point soumis pour ouïr ma voix, pour se convertir de leur méchanceté, & ne plus sacrifier aux dieux étrangers.

6. Ainsi ma colere & ma fureur se sont allumées; elles ont embrasé les villes de Juda, & les grandes places de Jerusalem, qui ont été changées en cette solitude & en cet abandonnement où on les voit aujourd'hui.

7. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel: Pourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes pour faire mourir parmi vous, & exterminer du milieu de Juda les hommes, les femmes, les petits en-

fans , & ceux qui sont encore à la mammelle; pour vous mettre en un état où il ne reste plus rien de vous ;

8. pour irriter ma colere par les œuvres de vos mains en sacrifiant à des Dieux étrangers au pays d'Egypte , où vous êtes allez établir votre demeure ; pour y perir malheureusement , & pour être la malediction & l'opprobre de toutes les nations de la terre ?

9. Avez-vous oublié les crimes de vos peres , les crimes des Rois de Juda , les crimes de leurs femmes , vos propres crimes , & les crimes de vos propres femmes qu'elles ont commis dans le pays de Juda , & dans les differens quartiers de Jerusalem ?

10. Ils ne s'en sont point purifiés jusqu'à ce jour : ils n'ont point eu ma crainte , ils n'ont point marché dans la loi du Seigneur , ni dans les préceptes que je vous avois donnés & à vos peres.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Je ne vous regarderai plus à l'avenir que

dio Judæ , nec relinquatur vobis quidquam residuum ;

8. provocantes me in operibus manuum vestrarum , sacrificando diis alienis in terra Ægypti , in quam ingressi estis ut habitetis ibi & dispereratis , & sitis in maledictionem , & in opprobium cunctis gentibus terræ ?

9. Numquid oblitus estis mala patrum vestrorum , & mala Regum Juda , & mala uxorum ejus , & mala vestra , & mala uxorum vestrarum , quæ fecerunt in terra Juda , & in regionibus Jerusalem ?

10. Non sunt mundati usque ad diem hanc : & non timuerunt , & non ambulaverunt in lege Domini , & in præceptis meis , quæ dedi coram vobis & coram patribus vestris.

11. Ideò hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum : &

disperdam omnem Judam.

12. Et assumam reliquias Judæ, qui poluerunt facies suas ut ingrederentur terram Ægypti, & habitarent ibi : & consumentur omnes in terra Ægypti : cadent in gladio & in fame : & consumentur à minimo usque ad maximum, in gladio & in fame morientur : & erunt in jusjurandum, & in miraculum, & in maledictionem, & in opprobrium.

13. E visitabo super habitatores terræ Ægypti, sicut visitavi super Jerusalem, in gladio, & fame, & peste.

14. Et non erit qui effugiat : & sit residuus de reliquiis Judæorum, qui vadunt ut peregrinentur in terra Ægypti : & revertantur in terram Juda, ad quam ipsi elevant animas suas ut revertantur, & habitent ibi : non revertentur nisi qui fugerint.

15. Responderunt autem Jeremiæ omnes viri, scientes quòd sacrificarent uxores eo-

pour répandre les maux sur vous, je perdrai tout Juda.

12. Je perdrai les restes de ce peuple qui se sont opiniâtrés à vouloir venir dans l'Égypte pour y habiter, & ils périront tous en Égypte ; ils mourront par l'épée & par la famine ; ils seront consumés depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; ils mourront par l'épée & par la famine, & ils deviendront l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malediction, & des insultes de tous les hommes.

13. Je punirai les habitans d'Égypte comme j'ai puni ceux de Jerusalem, par l'épée, par la famine, & par la peste.

14. Et de tout ce reste de Juifs qui sont venus en Égypte pour y demeurer, il n'y aura personne qui retourne au pays de Juda, vers lequel ils tiennent sans cesse leur ame élevée par le desir d'y retourner & de s'y établir de nouveau, sinon ceux qui auront fui de l'Égypte.

15. Tous ces hommes qui écoutoient Jeremie, sachant que leurs femmes sacrifioient aux

dieux étrangers , & toutes les femmes qui étoient là en grand nombre , & tout le peuple qui demeuroit en Egypte en Phatures , répondirent à Jeremie :

16. Nous ne recevrons point de votre bouche les paroles que vous nous dites au nom du Seigneur :

17. mais nous écouterons les vœux que nous aurons prononcés par notre bouche // , en sacrifiant à la reine du ciel , & en lui offrant des oblations // comme nous avons fait nous & nos peres , nos Rois & nos Princes , dans les villes de Juda , dans les places de Jerusalem ; car alors nous avons eu tout en abondance , nous avons été heureux , & nous n'avons souffert aucun mal.

18. Mais depuis le tems que nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel , & de lui présenter nos offrandes , nous avons été réduits à la dernière indigence , & nous avons été consumés par l'épée & par la famine.

19. Que si nous sacrifions à la reine du ciel , & si nous lui

† 17. *expl. quidquid vovimus* | rassasiés de pain.
vel quidquid libuerit. Voyez le | Ibid. *lestr.* en lui faisant des li-
†. 25. plus bas. Ibid. *lestr.* été. | bations.

rum diis alienis , & universæ mulieres, quarum stabat multitudo grandis , & omnis populus habitantium in terra Ægypti in Phatures , dicentes :

16. Sermonem, quem locutus es ad nos in nomine Domini , non audiemus ex te :

17. sed facientes faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro , ut sacrificemus reginæ cœli , & libemus ei libamina , sicut fecimus nos , & patres nostri , Reges nostri , & Principes nostri , in urbibus Juda , & in plateis Jerusalem : & saturati sumus panibus , & benè nobis erat , malumque non vidimus.

18. Ex eo autem tempore , quo cessavimus sacrificare reginæ cœli , & libare ei libamina , indigemus omnibus , & gladio & fame consumti sumus.

19. Quod si nos sacrificamus reginæ cœli ,

& libamus ei libamina : numquid sine viris nostris fecimus ei placentas , ad colendum eam , & libandum ei libamina ?

20. Et dixit Jeremias ad omnem populum adversum viros , & adversum mulieres , & adversum universam plebem , qui respondebant ei verbum , dicens :

21. Numquid non sacrificium , quod sacrificastis in civitatibus Juda , & in plateis Jerusalem , vos & patres vestri , Reges vestri & Principes vestri , & populus terræ , horum recordatus est Dñus , & ascendit super cor ejus ?

22. Et non poterat Dominus ultra portare propter malitiam studiorum vestrorum , & propter abominaciones , quas fecistis : & facta est terra vestra in desolationem , & in stuporem , & in maledictum , eò quòd non sit habitator , sicut est dies hæc.

23. Propterea quòd sacrificaveritis idolis , & peccaveritis Domino , & non audieritis

faisons des oblations , est-ce sans le *consentement* de nos maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer & pour lui présenter nos oblations ?

20. Jeremie répondit à tout le peuple , aux hommes , aux femmes , & à toute l'assemblée qui lui avoit fait cette réponse , & il leur dit :

21. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda & dans les places de Jerusalem , vous & vos peres , vos Rois & vos Princes , & tout le peuple ; & son cœur n'en a-t-il pas été touché ?

22. Le Seigneur ne pouvoit plus supporter votre malice & vos inclinations corrompues , à cause des abominations que vous avez commises ; & c'est pour cela que votre terre a été reduite dans la désolation où elle est aujourd'hui , & qu'elle est devenue l'étonnement & l'execration de ceux qui la voient , sans qu'il y ait plus personne qui y demeure.

23. Tous ces maux qui vous affligent aujourd'hui vous sont arrivés , parceque vous avez sacrifié aux idoles , que vous avez

peché contre le Seigneur, que vous n'avez point écouté sa voix, & que vous n'avez point marché dans sa loi, dans ses préceptes & ses ordonnances.

24. Jeremie dit encore à tout le peuple, & à toutes les femmes : Ecoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui êtes en Egypte :

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Vous avez parlé vous & vos femmes, & vos mains ont accompli les paroles de votre bouche : Rendons les vœux, disiez-vous, que nous avons faits ; sacrifions à la reine du ciel, & présentons lui nos offrandes. Vous avez accompli vos vœux, & ils ont été suivis de vos œuvres.

26. C'est pourquoy écoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui habitez dans l'Egypte : J'ai juré par mon grand Nom, dit le Seigneur, que mon Nom ne sera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme Juif dans tout le pays d'Egypte, & qu'ils ne diront plus : Vive le Seigneur notre Dieu.

vocem Domini, & in lege & in præceptis, & in testimoniis ejus non ambulaveritis: idcirco evenerunt vobis mala hæc, sicut est dies hæc.

24. Dixit autem Jeremias ad omnem populum, & ad universas mulieres: Audite verbum Domini, omnis Juda, qui estis in terra Ægypti.

25. Hæc inquit Dominus exercituum, Deus Israel, dicens: Vos, & uxores vestræ, locuti estis ore vestro, & manibus vestris implestis, dicentes: Faciamus vota nostra, quæ vovimus, ut sacrificemus reginæ cæli, & libemus ei libamina. Implestis vota vestra, & opere perpetrastis ea.

26. Ideò audite verbum Domini, omnis Juda, qui habitatis in terra Ægypti: Ecce ego juravi in nomine meo magno, ait Dominus, quia nequaquam ultra vocabitur nomen meum ex ore omnis viri Judæi, dicentis: Vivit Dominus Deus, in omni terra Ægypti.

27. Ecce

27. Ecce ego vigilabo super eos in malum, & non in bonum : & consumentur omnes viri Juda , qui sunt in terra Ægypti ; gladio & fame , donec penitus consumantur.

28. Et qui fugerint gladium , revertentur de terra Ægypti in terram Juda viri pauci ; & scient omnes reliquæ Juda , ingrediens terram Ægypti , ut habitent ibi , cujus sermo compleatur , meus , an illorum.

29. Et hoc vobis signum , ait Dominus , quod visitem ego super vos in loco isto , ut sciatis quia verè complebuntur sermones mei contra vos in malum

30. Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam Pharaonem Ephree Regem Ægypti in manu inimicorum ejus , & in manu quærentium animam illius : sicut tradidi Sedeciam Regem Juda in manu Na-

27. Je veillerai sur eux, non pour leur bonheur , mais pour leur malheur : & tous les hommes de Juda qui sont en Egypte périront par l'épée & par la famine , jusqu'à ce qu'ils soient exterminés entièrement.

28. Il n'y en aura qu'un petit nombre qui retourneront du pays d'Egypte dans le pays de Juda // , savoir ceux qui auront fui l'épée en sortant d'Egypte : & tout ce qui reste d'hommes de Juda qui se sont retirés en Egypte pour y demeurer , sauront par expérience de qui la parole sera accomplie , si ce sera la mienne , ou la leur.

29. Et voici le signe que je vous donne , dit le Seigneur , pour vous assurer que ce sera moi qui vous punirai en ce lieu , afin que vous sachiez que les maux que je vous ai prédits arriveront véritablement.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Je vais livrer Pharaon Ephrée Roi d'Egypte entre les mains de ses ennemis , entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie : comme j'ai livré Sedecias Roi de Juda entre les mains de Nabuchodonosor Roi

*. 28. Voyez plus haut , verset 14.

de Babylone son ennemi , qui *buchodonosor Regis*
cherchoit à lui ôter la vie. *Babylonis inimici sui ,*
& querentis animã ejus.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 7. 8. *P*ourquoi commettez-vous un si grand mal
contre vous-mêmes pour irriter ma
colere par les œuvres de vos mains , en sacrifiant à des
dieux étrangers au pays d’Egypte , &c.

C’étoit en effet plutôt *contre-eux-mêmes* que contre Dieu , que ces restes de *Juda* agissoient , lorsqu’abandonnant son culte sacré , ils adoroient *des dieux étrangers* , & leur offroient des sacrifices. Car il n’étoit pas en leur pouvoir de faire aucun mal à Dieu par tous leurs crimes , lui qui est infiniment élevé au-dessus de tous les impies , & inaccessible à tous les traits de leur malice. Mais *ils se faisoient au-contraire un très-grand mal à eux-mêmes* , lorsqu’en attaquant la toute-puissance du *Dieu des armées* , & en offensant la bonté du *Dieu d’Israel* , ils attiroient sa colere par cet excès d’ingratitude , & qu’ils attiroient sur tout le peuple une mort inévitable. Il paroît combien le Seigneur avoit eu raison de leur défendre d’aller en Egypte , puisqu’en y entrant ils éprouverent ce que le commerce des idolâtres pouvoit sur leurs cœurs. Dieu n’avoit puni *Jerusalem* d’une manière si effroyable qu’à cause des impiétés & des abominations de ses habitans. Et cependant lorsque les restes de l’embrasement de cette ville malheureuse fumoient encore , ceux qui étoient demeurés dans le pays depuis la captivité de leurs freres , au-lieu de songer à appaiser l’indignation du Seigneur , s’en vont chercher dans l’Egypte

de nouveaux sujets de s'éloigner de son culte, & des occasions prochaines de chute, en se mêlant parmi tous ces infideles, dont l'exemple ne pouvoit que les porter à l'impiété. Ainsi aimant le peril, & s'y engageant, ils y perissent, comme dit le Sage. *Les dieux étrangers d'Egypte* deviennent leurs dieux; & le Seigneur d'Israel devient un Dieu étranger à leur égard.

v. 14. *De tout ce reste de Juifs qui sont venus en Egypte pour y demeurer, il n'y aura personne qui retourne au pays de Juda. . . . sinon ceux qui auront fui de l'Egypte.*

Au-lieu que Dieu éprouva l'obéissance des habitans de Jerusalem, en les pressant de se rendre à Nabuchodonosor; il fait déclarer ici à ces Juifs réfugiés dans l'Egypte, que le seul moyen de se sauver de l'épée de ce Roi de Babylone, étoit de *s'enfuir de l'Egypte*, où ils s'étoient retirés. Mais il n'y eut v. 18. qu'un petit nombre de personnes qui obéirent à cet ordre. Et tous les autres quoiqu'embrasés d'un desir ardent de *revenir dans le pays de Juda*, ne le purent faire, parcequ'ils ne defererent point au commandement de Dieu. Ainsi l'on peut dire que Jeremie fut presque à l'égard de tous les Juifs comme un ministre de mort établi pour leur ruine plutôt que pour leur resurrection; puisque ses paroles ne produisoient presque autre chose qu'un plus grand endurcissement dans leurs cœurs, & ne servoient qu'à les rendre plus criminels devant Dieu.

Mais il faut que ce ministere de mort, auquel le Prophete a servi à l'égard de ce grand nombre de Juifs, soit pour nous autres un ministere de vie & de salut; & que l'exemple de ces ingrats & de ces aveugles nous fasse rentrer en nous-mêmes pour y

découvrir notre ingratitude & nos infidélités , & pour nous mettre en état d'éviter l'épée de sa divine justice. Nous ne pouvons retourner à Dieu qu'en sortant d'Egypte , & en renonçant à l'amour du siècle , qui nous expose à la fureur de celui que figuroit le Prince de Babylone. L'Eglise nous est proprement représentée par la Terre sainte , & surtout l'Eglise du ciel. C'est vers elle que nous sommes obligés de *tenir sans cesse notre ame élevée*. Mais ceux-là seuls qui auront sincèrement fui l'Egypte , peuvent espérer de s'établir pour toujours dans cette terre vraiment sainte qui est celle des vivans : & le

Math,
7. 14.

nombre en sera toujours très-petit , selon la parole du Fils de Dieu , qui semble lui-même s'étonner du peu de personnes qui entrent par la porte & la voie étroite qui mène à la vie.

ŷ. 15. 16. 17. *Tous ces hommes qui écoutoient Jeremie , sachant que leurs femmes sacrifioient aux dieux étrangers . . . lui répondirent : Nous ne recevrons point de votre bouche les paroles que vous nous dites au nom du Seigneur : mais noussacrifierons à la reine du ciel , &c.*

Dieu avoit voulu les effrayer par la grandeur de sa puissance , en se nommant le *Seigneur des armées* , & les toucher par le souvenir de ses faveurs , en se déclarant le *Dieu d'Israël*. Mais ils étoient devenus comme insensibles à la crainte & à l'amour : & semblables à des phrénétiques qui s'emportent contre celui qui veut les guérir , ils répondent comme des fous & des furieux au saint Prophete. La complaisance qu'avoient les hommes pour leurs femmes qui sacrifioient aux dieux de l'Egypte , & l'attache aveugle de ces femmes pour les superstitions des Egyptiens avec qui elles vivoient , leur mit à tous

dans la bouche cette réponse pleine de folie & d'impiété : *Qu'ils ne vouloient point absolument recevoir ce que Jeremie leur disoit au nom du Seigneur , & qu'ils aimoient mieux accomplir les vœux par lesquels ils s'étoient engagés à sacrifier à la reine du ciel. Mais que dites-vous , ô Israélites ? Si c'est au nom du Seigneur que l'on vous parle , pourquoi rejetez-vous des paroles que vous devez respecter ? Et comment après avoir éprouvé en tant de rencontres la toute-puissance & la bonté de votre Dieu , préférez-vous à son culte celui de la reine du ciel ? C'est , dites-vous , parceque les oblations que vous avez offertes à cette fausse divinité , vous ont procuré l'abondance , & vous ont rendu heureux ; & que depuis que vous avez cessé de lui sacrifier , vous avez été réduits à la dernière indigence. Mais quel est cet aveuglement qui vous empêche de reconnoître que ces malheurs n'ont commencé à vous accabler que depuis que vous avez cessé d'offrir au vrai Dieu les sacrifices d'un esprit humble & d'un cœur obéissant ? Ce Dieu , qui est d'une manière particulière votre Dieu , ne vous avoit-il pas menacé par la bouche de Moïse & de ses autres Prophetes , que si vous vous éloigniez de lui , en violant ses préceptes , il s'éloigneroit de vous , & feroit en sorte que le ciel seroit comme d'airain , & la terre comme de fer à votre égard ? Qu'est devenu le souvenir de tant de prodiges qu'ils a faits anciennement en votre faveur ? Et quand il vous retira avec un bras tout-puissant de la tyrannie de Pharaon , pour vous établir dans la terre qu'il vous promettoit , ne vouloit-il pas vous consacrer entièrement à son service , & vous éloigner de tous ces dieux étrangers qui vous retenoient captifs en Egypte ? Pourquoi*

donc êtes-vous ainsi revenus vous soumettre de nouveau à leur servitude , en vous engageant dans toutes leurs vaines superstitions ?

Hieron.
in Jerem.
7.

Nous ne nous arrêtons point à examiner ce qu'ils entendent par cette fausse divinité , qui est nommée la Reine du ciel ; la plupart des Interpretes l'expliquent diversement , ou de la lune , ou de tous les astres , ou de Venus , ou de Junon , ou de la lumiere du Soleil , qui étoit en une particuliere veneration dans l'Egypte , où l'on avoit même bâti une ville en son honneur , qui se nommoit Heliopolis , c'est-à-dire la ville du soleil.

ŷ. 19. *Que si nous sacrifions à la reine du ciel... est-ce sans le consentement de nos maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer & lui présenter nos oblations ?*

On a remarqué auparavant , que la complaisance des maris pour leurs femmes qui sacrifioient aux dieux étrangers , leur fit faire à Jeremie la réponse extravagante dont nous venons de parler. Et les femmes maintenant s'appuient sur l'approbation de leurs maris , pour présenter des oblations profanes aux fausses divinités. O cercle & enchaînement d'iniquité ! Digne race d'Adam & d'Eve , qui cherchent à s'excuser sur autrui de la malice de leur crime propre , & qui prétendant chacun se décharger réciproquement de sa faute , n'en deviennent que plus coupables !

ŷ. 21, 22. *Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda.... & son cœur n'en a-t-il pas été touché ? &c.*

Le Prophete répond ici à ce qu'ils lui avoient dit ; Que tout leur étoit venu en abondance , lorsqu'ils avoient sacrifié aux idoles , eux & leurs peres. Vous

avez senti en effet , leur dit Jeremie , que le Seigneur s'est souvenu de ces sacrifices profanes que vous offriez dans les places de Jerusalem : & la maniere dont le Roi de Babylone a traité vos villes & votre temple , peut bien vous faire juger combien le Seigneur a été touché & irrité contre vous. Voilà quelle est l'abondance que votre infidelité vous a procurée ; voilà de quelle maniere vous avez été ^{v. 17.} rassasiés , non de pain , mais d'opprobres & de miseres : voilà le bonheur dont vous vous vantez d'avoir joui.

ψ. 26. *J'ai juré par mon grand Nom , dit le Seigneur , que mon Nom ne sera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme Juif dans tout le pays d'Egypte , &c.*

Le Nom de Dieu est vraiment grand , c'est-à-dire , que sa majesté & sa puissance sont infinies , & dignes d'être respectées par tous les Anges & par tous les hommes. Or comme c'est le bonheur de la créature de connoître & de reverer son Créateur ; c'est aussi pour elle le plus grand de tous les malheurs , de l'oublier , & de cesser de lui rendre ses adorations. Ainsi la marque de la plus grande colere de Dieu contre un peuple qu'il a aimé , est de rejeter ses louanges , & de le condamner , en l'exterminant à ne plus ouvrir la bouche pour invoquer son saint Nom , duquel il a profané la sainteté par une conduite tout-à-fait impie. Dieu n'ayant ^{Hebr. 6.} rien de plus grand que lui , dit saint Paul , par qui ^{13. 16.} il puisse jurer , jure par lui-même. Car comme les ^{17.} hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux , & que le serment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs differends , Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude

la fermeté immuable de sa résolution , a employé le serment. Lors donc qu'il jure en ce lieu par son grand Nom , il jure par ce qu'il y a de plus grand , de plus saint , & de plus redoutable. Et que jure-t-il ? Que ce Nom même si auguste ne sera plus ni nommé ni invoqué à l'avenir par aucun Juif dans toute l'Egypte , parcequ'il les fera tous perir par l'épée de Nabuchodonosor & par la famine , pour avoir choisi plutôt de se refugier vers les dieux d'Egypte , que de se confier en la protection du Dieu d'Israel. Ce sera alors , dit le Seigneur , qu'ils connoîtront par experience de qui la parole sera accomplie , de la mienne , ou de la leur. O aveuglement & extravagance ! ô excès inconcevable de l'égarement du cœur de la créature , d'oser mettre dans la balance l'Être souverain avec le néant , le bras d'airain du Très-haut , avec le foible roseau de la chair qui n'est que foin ; la Parole toute-puissante & éternelle , qui a produit l'Univers & qui le soutient , avec le son passager de la parole périssable d'un homme fragile & mortel !

ŷ. 29. 30. Et voici le signe que je vous donne , dit le Seigneur , pour vous assurer que ce sera moi qui vous punirai en ce lieu. . . . je vais livrer Pharaon Ephrée Roi d'Egypte entre les mains de ses ennemis , &c.

Ces Juifs étant incrédules , & se moquant dans leur cœur de toutes les prédictions de Jeremie touchant leur ruine , Dieu lui commande de leur donner pour signe certain qu'ils périroient dans l'Egypte , & que lui-même les feroit périr. Qu'il alloit livrer le Roi même entre les mains de ses ennemis , c'est-à-dire de Nabuchodonosor & des Chaldéens. Voici donc , selon qu'on en peut juger , quel est le

vrai sens de ce signe que Dieu leur donnoit de leur perte inévitable. C'est de même que s'il leur disoit: Vous vous regardez présentement, ô Juifs, comme étant en sureté dans les Etats d'un Prince puissant, tel qu'est celui de l'Egypte. Mais vous vous trompez: car quelque puissant que vous paroisse ce Prince, je vais le livrer entre les mains de ses ennemis, avec la même facilité que j'ai livré le Roi de Juda à Nabuchodonosor. Que si l'un & l'autre m'est également facile; & si je dispose comme il me plaît des royaumes, comment osez-vous vous autres, qui n'êtes qu'un petit reste de Juda, vous flatter de pouvoir vous garantir de ma justice?

Pharaon, comme on l'a remarqué ailleurs, étoit le nom qu'on donnoit à tous les Rois d'Egypte, comme celui de Cesar étoit commun à tous les Empe-reurs Romains. Ephrée ou Hophra étoit le nom propre du Prince qui regnoit alors. Il étoit fils de Psam-mès, & petit-fils de Nechao, dont il est parlé dans le quatrième livre des Rois, & qui tua Josias Roi de Juda à Mageddo.



CHAPITRE XLV.

1. **V** Erbum, quod locutus est Jeremias Propheta ad Baruch filium Nerix, cum scripsisset verba hæc in libro ex ore Jeremix, anno quarto Joakim filij osix Regis Juda, dicens:

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel ad te, Baruch:

1. **P** Arole que le Prophete Jeremie dit à Baruch fils de Nerias, lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jeremie lui dictoit, la quatrième année de Joakim fils de Josias Roi de Juda, Jeremie lui dit:

2. Voici ce que le Seigneur le Dieu d'Israel vous a dit à vous, ô Baruch:

3. Vous avez dit : Helas , que je suis malheureux ! Le Seigneur m'a ajouté douleur sur douleur ; je me suis lassé à force de gémir , & je ne puis trouver de repos.

4. Voici ce que vous lui direz , dit le Seigneur : Je vais détruire ceux que j'ai édifiés : je vais arracher ceux que j'ai plantés , & je perdrai toute cette terre.

5. Et après cela cherchez-vous pour vous-même quelque chose de grand ? N'en cherchez point : car j'accablerai de maux tous les hommes , dit le Seigneur ; & en même-tems je vous conserverai la vie // , & vous sauverai en quelque lieu que vous vous retiriez.

ψ. 5. *lett.* je vous donnerai votre ame. Animam tuam , i. e. vitam tuam.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. &c. **P** Arole que le Prophete Jeremie dit à Baruch fils de Nerias , lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jeremie lui dictoit la quatrième année de Joakim , &c.

Nous avions vû dans le trente-sixième chapitre , que dix-huit ans ou environ avant la prise de Jerusalem , en la quatrième année du regne de Joakim Roi de Juda , Jeremie reçut ordre du Seigneur d'é-

3. Dixisti : Væ mi-fero mihi , quoniam accidit Dominus dolorem dolori meo : laboravi in gemitu meo , & requiem non inveni.

4. Hæc dicit Dominus : Sic dices ad eum : Ecce quos ædificavi , ego destruo : & quos plantavi , ego evello , & universam terram hanc.

5. Et tu quæris tibi grandia ? Noli quære : quia ecce ego adducam malum super omnem carnem , ait Dominus : & dabo tibi animam tuam in salutem , in omnibus locis , ad quæcumque perrexeris.

erise en un livre toutes les paroles qu'il lui avoit dites contre Israel & Juda, & contre toutes les nations; & qu'après avoir appelé Baruch, il lui fit écrire ce qu'il lui dictoit de sa propre bouche. Ce fut donc après que Baruch eut écrit toutes ces prédictions, qu'il en eut été lui-même effrayé & tout troublé, & après qu'il eut éprouvé cette grande opposition des Juifs, & sur-tout la colere du Roi qui le fit chercher, que Dieu lui fit dire par Jeremie ce peu de paroles qui sont rapportées dans ce chapitre, afin d'appaiser sa trop grande inquiétude en l'assurant du soin qu'il prendroit de lui. Lors donc qu'il soupiroit sans cesse par la vûe de tant de malheurs, & que se plaignant de ce que Dieu *lui avoit* v. 1. *ajouté douleur sur douleur, il ne trouvoit aucun repos dans ce grand excès d'affliction où il se voioit réduit, le Seigneur ouvrit la bouche de Jeremie pour lui parler en ces termes :*

v. 4. 5. Je vais détruire ceux que j'ai édifiés; je vais arracher ceux que j'ai plantés, & je perdrai toute cette terre: après cela cherchez-vous pour vous-même quelque chose de grand? &c.

Songe, Baruch, qu'après avoir retiré de l'Egypte Theodor. ce grand peuple, & l'avoir planté & établi dans cette terre, je vais le détruire & l'arracher de son lieu, & que je suis sur le point de l'accabler sous le poids de ma justice: & tu voudrois cependant jouir seul d'un plein repos, & m'obliger de faire pour toi quelque chose de grand, c'est-à-dire quelque grand miracle, pour empêcher que tu ne te sentes de tant de malheurs? Ne cherche donc point à être seul à couvert des maux qui vont fondre sur tous les Juifs. C'est assez que je t'assure que ta vie est en sûreté, & que j'aurai soin de te sauver en quelque lieu que

tu fois. Baruch n'étoit pas encore entièrement affermi par cette charité compatissante qui porte les Justes à prendre tellement part aux maux de leurs freres, qu'ils s'oublient en quelque façon eux-mêmes pour ne s'affliger que de ce qui regarde les autres. Mais le sentiment qu'il eut de sa propre foiblesse ayant excité la bonté de Dieu à le reprendre doucement par cet avis salutaire, contribua sans doute à lui procurer ensuite une plus grande fermeté. Car c'est le propre des saintes ames de gemir beaucoup des maux de l'Eglise; de s'accuser devant Dieu de leurs pechés propres qui peuvent avoir contribué à les attirer; de songer peu à leurs souffrances particulières, si ce n'est pour s'en humilier en les regardant comme des peines qui sont dûes à leurs infidélités; & enfin de s'affliger sincèrement avec leurs freres qui sont affligés.



CHAPITRE XLVI.

1. **P** Aroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les nations,

2. contre l'Egypte, & contre l'armée de Pharaon Nechao Roi d'Egypte, qui étoit près du fleuve d'Euphrate à Charcamis, qui fut défait par Nabuchodonosor Roi de Babylone la quatrième année de Joakim fils de Josias Roi de Juda.

3. Préparez les armes & les boucliers, & marchez au combat.

1. **Q** Uod factum est verbum Domini ad Jeremiam Prophetam contra gentes, 2. ad Ægyptum, adversum exercitum Pharaonis Nechao Regis Ægypti, qui erat juxta fluvium Euphraten in Charcamis, quem percussit Nabuchodonosor Rex Babylonis, in quarto anno Joakim filii Josiæ Regis Juda.

3. Præparate scutum, & clypeum, & procedite ad bellum.

L'an du
monde
3197.
avant J.
C. 607.

4. Jungite equos & ascendite equites: state in galeis, polite lanceas, induite vos loriceis.

5. Quid igitur? Vidi ipsos pavidos, & terga vertentes, fortes eorum casos: fugerunt conciti, nec respexerunt: terror undique, ait Dominus.

6. Non fugiat velox, nec salvari se putet fortis: Ad aquilonem juxta flumen Euphraten victi sunt & ruerunt.

7. Quis est iste, qui quasi flumen ascendit: & veluti fluviorum intumescunt gurgites ejus?

8. Ægyptus, fluminis instar ascendit, & velut flumina movebuntur fluctus ejus, & dicet: Ascendens operiam terram: perdam civitatem & habitatores ejus.

9. Ascendite equos, & exultate in curribus, & procedant fortes,

4. Que les chariots de guerre soient tout prêts; que les cavaliers montent à cheval, mettez vos casques, faites reluire vos lances, revêtez-vous de vos cuirasses.

5. Mais quoi? Je les voi tous effrayés; ils tournent le dos, les plus vaillans sont taillés en pieces, ils se précipitent dans la fuite sans regarder derriere eux; la terreur les environne de toutes parts, dit le Seigneur.

6. Que les plus vîtes à la course n'esperent rien de leur fuite, & que les plus forts n'esperent pas se pouvoir sauver. Ils ont été vaincus vers l'aquilon sur le bord de l'Euphrate; ils ont été renversés par-terre.

7. Qui est celui-ci qui s'éleve comme un fleuve, & qui s'enfle comme les flots des grandes rivieres?

8. L'Egypte se grossit comme un fleuve, & ses vagues écument comme celles des grandes rivieres. Elle dit en elle-même: Je ferai monter mes eaux, & je couvrirai toute la terre: je perdrai la ville, & ceux qui l'habitent.

9. Montez à cheval; courez sur vos chariots de guerre; que les vaillans d'Ethiopie marchent,

& les Lybiens armés de leurs boucliers; que les Lydiens prennent leurs carquois & lancent leurs fleches.

10. Ce jour est le jour du Seigneur, du Dieu des armées, c'est le jour de la vengeance, où il se vengera lui-même de ses ennemis. L'épée devorera leur chair, & s'en foulera, & elle s'enivrera de leur sang; car c'est la victime du Seigneur, du Dieu des armées qui sera égorgée au pays de l'aquilon sur le bord de l'Euphrate.

11. Montez en Galaad, & prenez du baume, ô vierge fille de l'Egypte; en vain vous multipliez les remedes, vous ne guérerez point de vos plaies.

12. Le bruit de votre honteuse fuite s'est fait entendre parmi les nations, & vos hurlemens ont rempli le monde, parceque le fort a choqué le fort, & qu'ils se sont tous deux renversés par terre.

13. Parole que le Seigneur dit au Prophete Jeremie sur ce que Nabuchodonosor Roi de Babylonie devoit venir en Egypte, & tailler en pieces les Egyptiens.

14. Annoncez en Egypte; faites entendre votre voix à Magdalo & faites-la retentir à Mem-

Æthiopia & Libyes tenentes scutum, & Lidi arripientes & jacentes sagittas.

10. Dies autem ille Domini Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis: devorabit gladius, & saturabitur, & inebriabitur sanguine eorum: victima enim Domini Dei exercituum in terra aquilonis juxta flumen Euphraten.

11. Ascende in Galaad & tolle resinam, virgo filia Ægypti: frustra multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi.

12. Audierunt gentes ignominiam tuam, & ululatus tuus replevit terram: quia fortis impegit in fortem, & ambo pariter conciderunt.

13. Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam Prophetam, super eo quod venturus esset Nabuchodonosor Rex Babylonis & percussurus terram Ægypti.

14. Annuntiate Ægypto, & auditum facite in Magdalo, & resonet

in Memphis, & in Taphnis dicite : Sta, & prepara te : quia devorabit gladius ea, quæ per circuitum tuum sunt.

15. Quare computruit fortis tuus ? Non stetit, quoniam Dominus subvertit eum.

16. Multiplicavit ruentes, ceciditque vir ad proximum suum, & dicent : Surge, & revertamur ad populum nostrum, & ad terram nativitatis nostræ, à facie gladii columbæ.

17. Vocate nomen Pharaonis Regis Ægypti : Tumultum adduxit tempus.

18. Vivo ego (inquit Rex, Dominus exercituum nomen ejus), quoniam sicut Thabor in montibus, & sicut Carmelus in mari, veniet.

19. Vasa transmigrationis fac tibi, habitatrix filia Ægypti, quia Memphis in soli-

taphis & à Taphnis, & dites : Présentez-vous en armes, & tenez-vous tout prêts ; parceque l'épée a déjà dévoré tout ce qui est autour de vous.

15. Pourquoi les plus vaillans d'entre vous sont-ils tombés morts, & pourris sur la terre ? ils n'ont pu demeurer fermes, parceque le Seigneur les a renversés.

16. Ils sont tombés en foule, ils ont été terrassés les uns sur les autres, & ils ont dit : // Al-lons, retournons à notre peuple, & au pays de notre naissance, & fuyons de devant l'épée de la colombe //.

17. Appelez à l'avenir Pharaon Roi d'Egypte de ce nom : Le tems a apporté le tumulte :

18. Je jure par-moi-même, dit le Roi qui a pour nom le Seigneur des armées, que Nabuchodonosor venant, paroîtra comme le Thabor entre les montagnes & comme le Mont Carmel qui commande à la mer.

19. O fille habitante de l'Egypte, préparez ce qui vous doit servir dans votre captivité, parceque Memphis sera ré-

ψ. 16. expl. ceux qui parlent pes auxiliaires. *Tirini.*
 étoient ou les sujets du Roi d'Égypte. | *Ibid. expl. Nabuchodonosor.*
 pté les plus éloignés, ou les trou- | *Voyez chap. 25. v. 38.*

duite en un desert, qu'elle sera abandonnée, & qu'elle deviendra inhabitable.

20. L'Egypte est comme une genisse belle & agreable. Il viendra du pays du Nord celui qui la doit piquer avec l'éguillon.

21. Les soldats étrangers qu'elle entretenoit, qui étoient au milieu d'elle comme des veaux qu'on engraisse, se sont tournés tout-d'un-coup, & ont pris la fuite sans pouvoir demeurer fermes : parceque le tems étoit venu qu'ils devoient être égor-gés, le tems où Dieu les devoit visiter // *en sa colere.*

22. La voix de ses ennemis retentira comme le bruit de la trompette : ils marcheront en hâte avec une grande armée, & ils viendront avec des coignées, comme ceux qui vont abattre des arbres.

23. Ils couperont par le pied, dit le Seigneur, les grands arbres de sa forêt qui étoient sans nombre ; leur armée sera comme une multitude de sauterelles qui est innombrable.

24. La fille d'Egypte est couverte de confusion, & elle a été livrée entre les mains du peuple de l'aquilon.

ψ. 21. *expl. les punit.*

tudinem erit, & desertur, & inhababilis erit.

20. Vitula elegans atque formosa Ægyptus : stimulator ab aquilone veniet ei.

21. Mercenarii quoque ejus, qui versabantur in medio ejus, quasi vituli saginati versi sunt, & fugerunt simul, nec stare poterunt : quia dies interfectionis eorum venit super eos, tempus visitationis eorum.

22. Vox ejus quasi æris sonabit : quoniam cum exercitu properabunt, & cum securibus veniet ei, quasi cadentes ligna.

23. Succiderunt sal-tum ejus, ait Dominus, qui supputari non potest : multiplicati sunt super locustas, & non est eis numerus.

24. Confusa est filia Ægypti, & tradita in manus populi aquilonis.

25. Dixit

25. Dixit Dominus exercituum, Deus Israel: Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriae, & super Pharaonem, & super Aegyptum, & super deos ejus, & super Reges ejus, & super Pharaonem, & super eos qui confidunt in eo.

26. Et dabo eos in manus quærentium animam eorum, & in manus Nabuchodonosor Regis Babylonis, & in manus servorum ejus: & post hæc habitabitur sicut diebus pristinis, ait Dominus.

27. Et tu ne timeas serve meus Jacob, & ne paveas, Israel: quia ecce ego salvum te faciam de longinquo; & semen tuum de terra captivitatis tuæ; & revertetur Jacob, & requiescet, & prosperabitur; & non erit qui exterreat eum.

28. Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus, quia tecum ego sum, quia ego con-

25. Le Seigneur des armées le Dieu d'Israel a dit: Je vais visiter *dans ma colere* le tumulte d'Alexandrie, Pharaon, & l'Egypte, ses dieux & ses Rois, Pharaon & ceux qui mettent leur confiance en lui.

26. Je les livrerai entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & entre les mains de ses serviteurs; & après cela je ferai encore habiter l'Egypte, comme elle étoit autrefois, dit le Seigneur.

27. Ne craignez donc point, vous Jacob mon serviteur; & vous, Israel, ne vous épouvan-
Ezech. 29. 13
Is. 43. 12
E. 44. 26
 tez point; parceque quelque loin que vous soiez, je vous sauverai, & je tirerai vos enfans du pays où vous êtes captif. Jacob reviendra, il se reposera en paix; tout lui réussira heureusement, & il n'y aura plus personne qui lui donne de la crainte.

28. N'ayez point de peur, vous mon serviteur Jacob, dit le Seigneur, parceque je suis avec vous; car je perdrai tous les

25. expl. le grand peuple, ou la multitude tumultueuse d'Alexandrie.

peuples parmi lesquels je vous ai bannis : & pour vous je ne vous perdrai point; mais je vous châtierai avec une juste modération // , sans vous épargner comme si vous étiez innocent.

sumam cunctas gentes, ad quas ejeci te : te verò non consumam, sed castigabo te in iudicio, nec quasi innocenti parcam tibi.

v. 28. expl. avec une justice même. Menoch. Lettr. in iudicio. It. de miséricorde, iusto modera-



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. 2. **P**aroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les nations, contre l'Egypte, & contre l'armée de Pharaon Necho, &c.

Theod.

Jusqu'à present Dieu a déclaré par son Propete tous les malheurs où devoit tomber son peuple, pour avoir violé la sainte alliance qu'il avoit faite avec lui. Tous les chapitres suivans contiennent ce qui devoit arriver aux nations : & ce sont autant de différentes propheties, par lesquelles Dieu leur prédit la maniere dont il devoit les punir, en faisant connoître ainsi, dit un Pere, qu'il est le Createur, le Dieu & le maître souverain de tous les peuples, dont il dispose comme il lui plaît. La premiere de ces propheties regarde Pharaon Necho Roi d'Egypte, ayeul de Pharaon Ephrée ou Hophra, dont on a parlé auparavant. Dieu déclare par la bouche de Jeremie, que ce Prince seroit vaincu & toute son armée défaite par Nabuchodonosor Roi de Babylone : ce qui arriva en la quatrième année du regne de Joakim Roi de Juda, dix-huit ans avant la destruction de Jerusalem, lorsque Necho ayant été attaquer Nabuchodonosor, perdit la bataille près du fleuve de l'Euphrate

& de la ville de Charcamis, & que ce Roi de Ba-
 bylone se rendit ensuite maître d'une grande partie
 des Etats du Roi d'Egypte. 4. Regs
24. 7.

v. 3. 4. 5. Préparez les armes & les boucliers, & marchez au combat. Que les chariots de guerre soient tout prêts, que les cavaliers montent à cheval :... mais quoi ! je les voi tout effrayés.

Jeremie s'adressé aux Egyptiens avant le combat dont nous venons de parler. Et ce qu'il leur dit, est une exhortation mêlée d'une ironie & d'une insulte secrète qui ne pouvoit convenir qu'à un saint Prophete rempli de l'Esprit de Dieu. Car il humilioit ces peuples superbes, en les animant d'une part en quelque sorte au combat, pour marquer l'orgueil avec lequel ils se flattoient de la victoire; & en leur faisant connoître dans le même tems, que ces préparatifs d'armes & de boucliers, de chariots de Theod. guerre & de cavalerie, où ils mettoient leur confiance, ne leur serviroient de rien, parcequ'ils lui paroissoient déjà tout effrayés & taillés en pièces, ou mis en fuite. C'est ce qu'il voioit par cette lumiere prophetique qui lui presentoit l'avenir devant ses yeux. Et plût à Dieu que cette vûe fit quelque impression salutaire sur le cœur de ceux qui imitant très-souvent l'orgueil de ces Egyptiens, se confient comme eux dans leurs armées & dans leurs forces, au-lieu de considerer uniquement celui de qui dépend la victoire. Car tel triomphe en idée, & se repaît d'espérances vaines, dont le Seigneur considere la confusion & la déroute. Il est déjà tombé & renversé devant lui, lorsqu'il s'enfle & qu'il s'éleve le plus, à l'exemple de ce Roi d'Egypte, dont le Prophete parle encore dans la suite, lorsqu'il dit :

ψ. 7. 8. &c. Qui est celui-ci qui s'éleve comme un fleuve, & qui s'enfle comme les flots des grandes rivieres? L'Egypte grossit comme un fleuve, & ses vagues écument comme celles des grandes rivieres, &c.

Il compare la fierté de Pharaon Nechao & de tous les Égyptiens, lorsqu'ils entreprirent d'aller combattre le Roi Nabuchodonosor, aux flots des grandes rivieres qui s'enflent & se grossissent par l'abondance des eaux. En effet ce Prince & ces peuples se promettoient que leurs troupes étant grossies des plus vaillans d'entre les Ethiopiens, de ceux de Libye & de Lydie armés de boucliers & de carquois, ravageroient toutes les terres de Babylone, & ruineroient la ville de Charcarnis, avec tous ses habitans. Mais ils ne consideroient pas que ce jour, qu'ils regardoient comme celui de leur victoire, étoit le jour de la vengeance du Seigneur, le jour auquel le Dieu des armées avoit resolu de les immoler comme des victimes à sa colere.

Que ce jour auquel l'Écriture donne le nom du jour du Seigneur, est terrible, & néanmoins peu redouté! Qu'est-ce que font la plûpart des hommes durant le cours de leur vie? Ils ne travaillent qu'à s'enfler & qu'à se grossir comme des rivieres: ils disent au fond de leur cœur, comme l'Egypte: *Je ferai monter mes eaux.* On ne se remplit l'esprit que de grandeurs & que d'honneurs; & on ne pense qu'à multiplier ses richesses, & à croître en puissance. Mais dans le tems même qu'on regarde avec étonnement ces riches puissans, & qu'on se demande; *Qui sont ceux-ci qui s'évent comme un fleuve, & qui s'enflent comme les flots des grandes rivieres?* Ils sont exposés aux yeux de la foi comme la victime

du Seigneur du Dieu des armées. Leur tems est celui de la vie présente. Mais le jour de la vengeance viendra ; le jour du Seigneur , auquel son épée , qui n'est autre que sa justice , dévorera leur chair , s'en soulera , & s'enivrera de leur sang ; c'est-à-dire , que Dieu leur fera souffrir des tourmens proportionnés à l'impiété de leur orgueil , & à la mesure de cette souveraine justice qui fait rendre à l'homme pecheur tout ce qui est dû à sa malice.

ψ. 11. 12. *Montez en Galaad , & prenez du baume , ô vierges , filles de l'Egypte. En vain vous multipliez les remedes ; vous ne guérerez point de vos plaies , &c.*

L'Écriture nous marque ailleurs , que Dieu se rira ^{Ps. 107. 3.} lorsque les impies periront , parcequ'ils se sont mo- ^{26.}qués de lui pendant qu'ils vivoient. C'est ce qu'il fait en ce lieu à l'égard des Egyptiens , lorsqu'usant d'une raillerie piquante , il leur dit par la bouche de son Prophete d'aller chercher du baume dans la province de Galaad qui en produisoit beaucoup , afin de le mettre sur leurs plaies. Car c'est de même que s'il leur eût dit : La vengeance du Dieu des armées sera telle à votre égard , & les plaies que vous recevrez seront si mortelles , que quelque desir & quelque empressement que vous ayez pour guérir , votre mal sera incurable. Vous multiplierez remedes sur remedes , & vous ferez mille efforts pour vous relever : mais ce sera inutilement ; parceque je vous ai livrés à vos ennemis , dont l'épée doit se souler de votre sang. Vous vous êtes regardée jusqu'à present , ô Egypte , comme une jeune fille , vous complaisant vainement dans votre beauté , & vous élevant de la force de tous ceux qui étoient soumis à votre empire. Mais j'entends déjà le bruit de votre honteuse défaite ; & ceux qui sont les plus forts au milieu

de vous ; *se choquent* déjà mutuellement dans leur déroute , & *se renversent par terre*.

Reconnoissons donc qu'il n'y a ni baume , ni aucuns autres remedes humains contre les plaies du Seigneur lorsqu'il frappe dans sa colere. Car c'est seulement de ces remedes naturels dont parle ici le Prophete. L'homme ne peut opposer à Dieu que Dieu même , sa misericorde à sa justice , la pénitence au peché. Ne courez donc point , pecheurs , vous tous qui vous devez regarder comme *les victimes* de la justice de Dieu, ne courez point *en Galaad chercher du baume pour guérir vos plaies* , puisqu'elles sont incurables à tous les remedes humains. Celui-là seul peut vous guérir , que vous avez offensé. Un baume efficace & très-salutaire est l'onction de la grace & de son Esprit. Adressez - vous à cet Esprit saint , dont l'Eglise reconnoît la vertu toute-puissante pour guérir ce qui est blessé , lorsqu'elle dit : *Sana quod est saucium*. Mais n'attendez pas à ce moment malheureux qui est appelé *le jour du Seigneur* , *le jour des vengeances* ; c'est-à-dire , au moment de votre mort , où le tems de son infinie misericorde étant passé , *son épée dévorera éternellement votre chair* , *se soulera* , & *s'enivrera de votre sang* durant tous les siècles , sans cesser jamais de châtier en vous cette volonté criminelle qui s'est fixée pour toute l'éternité.

¶. 13. 14. *Parole que le Seigneur dit au Prophete Jeremie sur ce que Nabuchodonosor Roi de Babylonie devoit venir en Egypte , & tailler en pieces les Egyptiens , &c.*

Jeremias.
41.

C'est ici la seconde prophetie qui regarde Nabuchodonosor , Dieu déclare donc à Jeremie ce que l'on a déjà vû qu'il avoit prédit aux Juifs , lorsqu'ils

s'étoient retirés contre son ordre en Egypte ; Qu'il envoyeroit ce Roi de Babylone , & établiroit son trône dans la ville capitale du royaume de Pharaon ; & que ce Prince mettroit tout à feu & à sang dans toute l'Egypte : ce qui arriva environ seize ans après la ruine de Jerufalem , l'an du monde trois mille quatre cens trente-deux. C'est ce qu'il décrit d'une maniere figurée comme ce qui regardoit la premiere prophétie.

ψ. 17. *Appellez à l'avenir Pharaon Roi d'Egypte de ce nom : Le tems a apporté le tumulte.*

Ce lieu est obscur & expliqué diversement par les Interpretes. Mais il semble qu'en suivant un sens assez naturel , on peut dire que le saint Prophete , considerant par la lumiere de l'Esprit de Dieu toute cette grande désolation de l'Egypte , dit à ces peuples effrayés, tels que Dieu les lui faisoit voir deslors: *Que le nom qu'ils devoient donner à l'avenir à Pharaon Roi d'Egypte , n'étoit pas celui d'Ephrée , ou d'Hophra , qui étoit pourtant le nom propre de ce Prince , mais celui d'un Roi de trouble & de tumulte ; parcequ'au-lieu d'affermir la paix dans l'Egypte , il l'avoit dans la suite des tems toute remplie de tumulte par son ambition & son orgueil , qui lui avoient attiré tous ces troubles.*

ψ. 20. 21. &c. *L'Egypte est comme une genisse belle & agréable. Il viendra du pays du Nord celui qui la doit piquer avec l'équillon , &c.*

L'Egypte est représentée en un langage figuré, tantôt comme *une jeune fille* , à cause de sa delicatesse & de sa beauté , & tantôt comme *une genisse* qui est grasse , belle , & en embompoint , & que l'on n'a point domtée. Mais parceque l'on choisissoit entre les bêtes les plus belles & les plus grasses pour les im-

moler dans les sacrifices ; cette beauté , cet agrément & cet embompoint que Jeremie attribue ici à l'Egypte , ne sert qu'à la faire considerer comme une victime d'autant plus digne d'être égorgée , qu'elle avoit pris plus de soin de s'engraisser par l'abondance de toutes sortes de biens. Qu'il y a , hélas ! encore aujourd'hui de ces sortes de victimes , qui ne songent qu'à entretenir une beauté passagere , qu'à se nourrir & qu'à se remplir des biens de la terre , comparés dans l'Evangile à ce qui sert à engraisser les pourceaux ! Ce sont comme des filles délicates , ou comme des genisses grasses & belles , qui ayant été pendant leur vie des victimes de la vanité & du plaisir , deviennent enfin des victimes de la divine justice , qui se sert du ministere du démon , figuré par celui qui vient du Nord , c'est-à-dire par Nabuchodonosor , pour les piquer éternellement par cet éguillon perçant , dont celui duquel se servit ce Roi de Babylone pour punir l'Egypte , n'étoit qu'une foible image.

Luc. 15.
16.

ψ. 23. *Ils couperont par le pié , dit le Seigneur , les arbres de sa forêt . . . Leur armée sera comme une multitude de sauterelles , &c.*

L'Egypte est considerée ici comme une forêt , & ses ennemis devoient venir avec des coignées pour en couper & en abattre les arbres : Ce qui marque admirablement la facilité avec laquelle les troupes de Nabachodonosor devoient défaire les Egyptiens , détruire leurs villes , & se rendre maîtres de tout le pays. Car des gens qui viennent avec des coignées abattre des arbres , n'ont point d'ennemis à combattre , & font tomber sans resistance à coups de hache les arbres qu'ils veulent couper. C'est ainsi que le Roi de Babylone étant envoyé de Dieu comme le

ministre de la justice en Egypte , abattit sans opposition une grande multitude & de peuples & de villes ; & parmi ces peuples ceux de Juda , qui avoient voulu malgré sa défense chercher un asyle dans ce pays. Et c'est sous cette même figure que le divin Précurseur de JESUS-CHRIST nous représente dans l'Evangile tous les hommes au tems de son saint avènement , lorsqu'il disoit : *Que la coignée étoit déjà à la racine des arbres ; & que tout arbre qui ne portoit point de bon fruit seroit coupé & jetté au feu.* On pouvoit donc regarder alors toute l'Egypte , comme une forêt d'arbres steriles & infructueux , que Dieu condamna à être coupés par Nabuchodonosor , & à être consumés. Et c'est aussi le partage d'un nombre innombrable d'arbres inutiles , qui sont encore aujourd'hui condamnés par la justice de Dieu à être coupés , après qu'ils ont paru élevés aux yeux des hommes ; ce qui nous oblige de travailler de toutes nos forces avec le secours du Seigneur à porter de dignes fruits de pénitence , afin d'éviter le coup funeste de cette coignée évangélique qui menace tous les cœurs impénitens.

Matth.
3. 10.

ψ. 26. 27. Après cela je ferai encore habiter l'Egypte , comme elle étoit autrefois , dit le Seigneur. Ne craignez donc point , vous Jacob mon serviteur ; & vous , Israel , ne vous épouvantez point , &c.

Dieu ne pouvoit mieux prouver son empire souverain sur les royaumes , qu'en declarant , comme il fait , & qu'il détruiroit celui de l'Egypte à cause de son orgueil , & qu'il le rétablirait après en avoir humilié les peuples , c'est-à-dire quarante ans après sa destruction , comme le dit clairement un autre Prophete. Les hommes ne faisoient aucune réflexion sur la vraie cause de ces grands événemens ; &

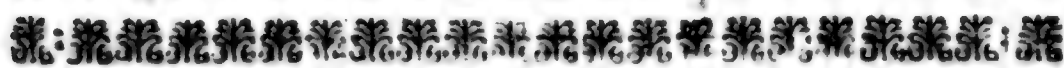
Ezech.
29. 9. 10.
11. 12.

ils les considéroient seulement comme des effets de la puissance des Princes qui s'assujétissoient les autres. Mais Dieu voulant nous accoutumer à remonter jusqu'au principe des choses , declaroit par ses Prophetes , & que les voictoires de Nabuchodonosor , & que la réparation des ruines de l'Egypte étoient comme autant d'arrêts , que sa justice prononçoit longtems devant , & qui devoient être infailliblement executés.

Or comme il faisoit paroître sa bonté en prédisant le rétablissement de l'Egypte , avant même qu'elle fut ruinée , il en prend sujet d'assurer son peuple , qu'il le feroit revenir de Babylone , & le tireroit de captivité. *Ne craignez donc point , Jacob & Israel , leur dit-il ; puisque promettant à l'Egypte de la faire encore habiter comme auparavant après que le Roi de Babylone l'aura détruite , j'aurai soin beaucoup davantage de vous sauver , vous qui êtes mes serviteurs , & que j'ai toujours regardés comme mon peuple. Quelque loin que vous soiez , je suis avec vous , me souvenant de l'alliance que j'ai faite avec Jacob votre pere. C'est pourquoi je ne vous traiterai pas comme ces peuples , parmi lesquels vous êtes captifs. Car au-lieu que je les perdrai entièrement , j'userai à votre égard d'un châtiment de misericorde , sans vous perdre comme un ennemi , & sans vous épargner non plus , comme si vous étiez innocent.*

C'est ce châtiment salutaire de la justice misericordieuse de notre Dieu que nous devons recevoir avec actions de graces , bien loin de le rejeter , si nous voulons esperer d'être du nombre de ses enfans , qu'il châtie pour les sauver. Ceux qui savent estimer , comme ils le doivent , le prix infini de

cette gloire que Dieu promet à ses serviteurs, acceptent avec ardeur les souffrances si legeres de ce monde qui peuvent la leur procurer. Heureuse captivité ! heureuses chaînes ! où l'on a lieu d'esperer que *le Seigneur est avec nous*, comme il déclare qu'il étoit avec Jacob dans le lieu de son exil. Heureuses souffrances dont la fin est d'être sauvés ! Qui oseroit se vanter d'être innocent, pour desirer d'être épargné ? Et qui se reconnoissant coupable, ne regardera pas comme un grand bonheur d'être purifié par des souffrances si peu proportionnées, comme le dit saint Bernard, à la grandeur des pechés dont elles obtiennent le pardon, à l'excellence de la grace qu'elles nous font meriter, à la rigueur des tourmens dont elles nous délivrent, & à la gloire infinie qui en est la récompense ?



CHAPITRE XLVII.

1. **Q**uod factum est verbum Domini ad Jeremiam Prophetam contra Palæstinos, antequam percuteret Pharaon Gazam.

2. Hæc dicit Dominus : Ecce aquæ ascendent ab aquilone, & erunt quasi torrens inundans, & operient terram & plenitudinem ejus, urbem & habitatores ejus : clamabunt homines : & ululabunt omnes habitatores terræ,

1. **P**aroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les peuples de Palestine, avant que Pharaon prît Gaza.

2. Voici ce que dit le Seigneur : De grandes eaux s'élèvent de l'aquilon, elles seront comme un torrent qui inondera les campagnes, qui couvrira la terre & tout ce qu'elle contient, les villes & tous ceux qui les habitent. Les hommes crieront, & tous ceux qui sont sur la terre pousseront des hurlemens,

3. à cause du bruit éclatant des armées & des gens de guerre, de l'agitation de ses chariots, & de la multitude de leurs roues. Les peres n'ont pas seulement regardé leurs enfans, tant leurs bras étoient abattus,

4. parceque le jour est venu auquel tous les Philistins doivent être ruinés, auquel Tyr & Sidon seront détruites avec tout ce qui étoit venu à leur secours, car le Seigneur a mis au pillage les peuples de Palestine, les restes de l'île de Cappadoce //.

5. Gaza s'arrache les cheveux, Ascalon est dans le silence avec ce qui lui reste de sa vallée. Jusqu'à quand vous ferez-vous des incisions // dans votre douleur ?

6. O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais ? Rentre en ton fourreau, refroidi-toi, & ne frappe plus //.

7. Comment se reposeroit-elle, puisque le Seigneur lui a commandé d'attaquer Ascalon, & tout le pays de la côte de la mer, & qu'il lui a prescrit ce qu'elle y doit faire ?

3. à strepitu pompæ armorum, & bellatorum ejus, à commotione quadrigarum ejus, & multitudine rotarum illius. Non respexerunt patres filios manibus dissolutis,

4. pro adventu diei, in qua vastabuntur omnes Philistiim, & dissipabitur Tyrus, & Sidon cum omnibus reliquis auxiliis suis: depopulatus est enim Dominus Palæstinos, reliquias insulæ Cappadociaz.

5. Venit calvitium super Gazam; contuit Ascalon, & reliquiaz vallis earum. Usquequò concidèris ?

6. O mucro Domini, usquequò non quiesces ? Ingredere in vaginam tuam; refrigera-re, & sile.

7. Quomodo quiescet, cum Dominus præceperit ei adversus Ascalonem, & adversus maritimas ejus regiones, ibique condixerit illi ?

ψ. 4. *lestr.* insulæ Cappadociaz. | *chair*, pour marque de quelque
Hebr. Capht. | grand deuil. *Levit.* 9. 28. *Deut.*
ψ. 5. *expl.* C'étoit la coutume de | 14. 1. & 3. *Reg.* 18. 28.
ces peuples infideles de se déchirer | ψ. 6. *lestr.* sile; tai-toi.
& de se faire des incisions dans la



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. 2. **P** Aroles du Seigneur au Prophete Jeremie contre les peuples de Palestine, avant que Pharaon prît Gaza ... De grandes eaux s'élèvent de l'Aquilon, &c.

On doit entendre par ces peuples de Palestine non *synops.* les Juifs, mais les Philistins, ces anciens & perpétuels ennemis du peuple de Dieu. La prophétie que le Seigneur annonce ici est d'autant plus remarquable, que ces peuples contre qui elle s'adresse, avoient tout sujet d'attendre alors d'être plutôt assistés que ruinés par les Chaldéens leurs alliés, & que n'ayant que les Egyptiens pour ennemis, ils sembloient n'avoir rien à craindre du Roi de Babylone, contre qui *4. REG. 23. 29.* le Roi d'Egypte s'étoit déclaré. Mais Dieu, dont les conseils très-profonds & très-équitables font éclater sa justice d'une manière élevée au-dessus de la foible intelligence de nos esprits, confondit la fausse sagesse de ces anciens ennemis d'Israël : & dans le tems même qu'ils mettoient leur vaine confiance aux Chaldéens, il leur fit prédire que leur ruine devoit venir de l'Aquilon, c'est-à-dire du côté de ces peuples de Babylone qui étoient à leur égard vers le Nord ; Que de grandes eaux s'élevant de ce côté-là, formeroient comme un torrent qui inonderoit leurs villes, avec tous ceux qui les habitoient ; & que la desolation que ces Babyloniens causeroient dans leur pays seroit si terrible, que les peres oublieroient leurs propres enfans, par un effet de l'abatement effroyable, & du découragement où ils se verroient réduits. Ceci s'accomplit sans doute après la ruine de Jerusalem, lorsque Nabuchodo-

nosor laissa Nabuzardan General de son armée pour s'assujettir tout le reste du pays ; & les ennemis du peuple de Dieu furent ainsi confondus dans une même ruine avec Israël , peut-être en punition de la joie qu'ils ressentoient de la destruction de Jerusalem & de la captivité de Jacob.

Dieu leur fait donc declarer tous ces malheurs *avant* même que Pharaon Nechao Roi d'Egypte leur ennemi eût pris & pillé Gaza , l'une de leurs villes les p'us fortes : ce qui peut être arrivé , selon plusieurs Interpretes , après la bataille qu'il remporta sur les Medes & les Babyloniens proche de l'Euphrate , & après la mort de Josias Roi de Juda , lorsque retournant victorieux , sans que personne osât s'opposer à lui , il attaqua les Philistins & se rendit maître de la ville de Gaza.

¶. 4. *Le Seigneur a mis au pillage les peuples de Palestine , les restes de l'Isle de Cappadoce.*

La Cappadoce , dont il est parlé ici n'est pas celle que l'on entend communement sous ce nom , & qui étoit une province de l'Asie mineure , près du Pont. Mais ces peuples sont les mêmes que ceux qui sont appellés dans la Genese, les *Caphtorins* , ou , selon la traduction des Septante ; les Cappadociens. Ils demeuroient , comme on l'a marqué ailleurs , depuis Gaza jusqu'à l'Egypte , le long de la côte de la mer , dans le pays qui avoit appartenu aux enfans de Cham , l'un des trois fils de Noé , selon que Joseph & saint Jérôme le témoignent. On peut entendre par cette *Isle de Cappadoce*, les Isles du Nil ; & par ces restes de l'Isle de Cappadoce , les peuples qui étant sortis de ces Isles dont nous parlons, vinrent attaquer les Hevéens qui demeuroient le long de la côte du pays de Chanaan , & qui les ayant chassés

de leur pays, s'y établirent. Ce fut à ces peuples que les Philistins succederent, ayant donné le nom de Palestine à tout le pays. Le Seigneur les ayant laissé subsister, comme on l'a souvent marqué, pour l'épreuve des Israélites, quoiqu'ils eussent été extrêmement humiliés sous le regne de David, *les tyra* enfin *au pillage* des Chaldéens, lorsque son peuple ayant été enlevé à Babylone, n'avoit plus besoin d'être exercé par ces anciens ennemis de son Nom & de sa Religion, qui étoient ainsi devenus inutiles à ses desseins, & très-dignes d'être punis à leur tour de tant de maux qu'ils avoient faits eux & leurs peres à son heritage.

ψ. 6. 7. O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais? Rentre en ton fourreau Comment se reposerait-elle, puisque le Seigneur lui a commandé d'attaquer Ascalon? &c.

Le Prophete parle à cette épée, comme si elle avoit de la raison; parcequ'il regarde en elle ceux qui la portent, & qui s'en servent pour punir les peuples. Quand il lui demande, *si elle ne se reposera jamais*, il marque par cette expression figurée, l'horrible carnage qu'elle devoit faire des Philistins. Et lorsque se répondant à lui-même ensuite de cette demande, il ajoûte: Que cette épée *n'avoit garde de se reposer* entre les mains de ceux qui tuoient tout ce qui se rencontroit, puisqu'ils agissoient *par l'ordre de Dieu*, qui avoit prescrit à ces ministres de la Justice *ce qu'ils devoient faire dans tout ce pays*; il fait connoître que la fureur des plus cruels ennemis a ses bornes; qu'il n'est pas en leur pouvoir d'exécuter tout ce qu'ils voudroient, & que leurs ordres leur étant marqués par la Sagesse suprême, ils ne peuvent les passer. Ce n'est pas que Dieu approu-

ve la volonté criminelle des méchans, qu'il a toujours en horreur ; mais c'est qu'il tire de leur peché même des moyens très-justes pour punir d'autres pecheurs, & quelquefois même pour humilier ses serviteurs, qui ne sont jamais plus conformes à l'image très-parfaite de son Fils, que lorsqu'étant justes, ils souffrent pour la justice ; quoique les plus justes sont obligés de reconnoître devant lui, qu'il y a toujours en eux beaucoup de choses à corriger & à purifier, qui ont besoin du feu des souffrances.



CHAPITRE XLVIII.

1. **V**Oici ce que le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël dit contre Moab : Malheur à Nabo ¹, parcequ'elle a été détruite, & qu'elle est tombée dans la confusion. Cariathaim a été prise, la ville forte a été couverte de confusion, & pénétrée de frayeur.

2. Moab ne se glorifiera plus d'Hesebon ; les ennemis ont fait dessein de le perdre. Venez, ont-ils dit, exterminons-la du nombre des peuples ; vous serez donc réduite au silence, & l'épée vous suivra par-tout.

3. Un grand cri s'éleve d'Oronaim, le bruit d'un pillage & d'une grande défaite.

4. Moab ² est détruite, ap-

¹ ψ. 1. expl. ville de Moab.

² ψ. 4. expl. la ville capitale du royaume de Moab.

1. **A**D Moab hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Væ super Nabo, quoniam vastata est, & confusa : capta est Cariathaim, confusa est fortis, & tremuit.

2. Non est ultra exultatio in Moab contra Hesebon : cogitaverunt malum. Venite, & disperdamus eam de gente ; ergo silens conticesces, sequeturque te gladius.

3. Vox clamoris de Oronaim, vastitas, & contritio magna.

4. Contrita est Moab:

annuntiate

annuntiate clamorem parvulis ejus.

prenez à ses petits enfans à jeter de grands cris.

5. Per ascensum enim Luith plorans ascendet in fletu, quoniam in descensu Oronaim hostes ululatum contritionis audierunt.

5. Elle montera tout éplorée par la colline de Luith, parce que les ennemis ont entendu dans la descente d'Oronaim les cris & les hurlemens de son peuple taillé en pieces.

6. Fugite, salvate animas vestras: & eritis quasi myricæ in deserto.

6. Fuyez, sauvez vosames, ^{Supr. 27.} & cachez-vous comme des bruyeres dans le desert.

7. Pro eo enim quod habuisti fiduciam in munitionibus tuis, & in thesauris tuis, tu quoque capieris: & ibit Chamos in transmigrationem, Sacerdotes ejus, & Principes ejus simul.

7. Parceque vous avez mis votre confiance dans vos fortifications & dans vos trésors, vous serez prise aussi comme les autres, & Chamos sera menée captive avec ses Prêtres & ses Princes.

8. Et veniet prædo ad omnem urbem, & urbs nulla salvabitur: & peribunt valles, & dissipabuntur campestria, quoniam dixit Dominus:

8. Il n'y aura point de ville qui ne soit attaquée par l'ennemi. Il n'y aura point de ville qui se sauve. Les vallées seront au pillage, & les campagnes seront ravagées, parceque c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Date florem Moab, quia florens egredietur: & civitates ejus deserte erunt, & inhabitabiles.

9. Quelque florissante que soit Moab, elle sera au milieu de tout son éclat emmenée captive; ses villes seront desertes & inhabitées.

10. Maledictus, qui facit opus Domini

10. Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec fraude & dé-

f. 7. expl. idole.

guisement // : maudit celui qui retient son épée, & l'empêche de verser le sang.

11. Moab dès sa jeunesse a été dans l'abondance, il s'est reposé sur sa lie // ; on ne l'a point fait passer d'un vaisseau dans un autre, & il n'a point été emmené captif. C'est pourquoi son goût lui est toujours demeuré, & son odeur ne s'est point changée.

12. Mais voici le remède, dit le Seigneur, où je lui enverrai des gens pour déranger & pour renverser les vases pleins de vin. Ils le renverseront lui-même, ils videront les vaisseaux, & ils briseront jusqu'à ses petits vases.

3. Reg.
4. 29.

13. Et Chamos // donnera de la confusion à Moab, comme Bethel // est devenu le sujet de la confusion de la maison d'Israël qui y avoit mis sa confiance.

Is. 6. 6.

14. Comment dites-vous : Nous sommes forts, & nous sommes vaillans pour combattre ?

15. Moab a été détruit, ses

fraudemment : & maledictus, qui prohibet gladium suum à sanguine.

11. Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua, & requievit in facibus suis : nec transfusus est de vase in vas, & in transmigrationem non abiit : idcirco permansit gustus ejus in eo, & odor ejus non est immutatus.

12. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus : & mittam ei ordinatores, & stratores laguncularum, & sternent eum, & vasa ejus exhaurient, & lagunculas eorum collident.

13. Et confundetur Moab à Chamos, sicut confusa est domus Israël à Bethel, in qua habebat fiduciam.

14. Quomodo dicitis : Fortes sumus, & viri robusti ad præliandum ?

15. Vastata est Moab

ψ. 10. letr. fraudulenter, infidellement : avec un cœur double & partagé. Septante & 40. 29. avec négligence.

ψ. 11. expl. il n'a point changé de pays.

ψ. 13. expl. parceque cette idole adorée par les Moabites ne les protégera point.

Ibid. expl. où Jeroboam avoit établi le culte impie d'un veau d'or.

& civitates illius succiderunt : & electi juvenes ejus descenderunt in occisionem: ait Rex, Dominus exercituum nomen ejus.

16. Propè est interitus Moab ut veniat : & malum ejus velociter accurret nimis.

17. Consolamini eum omnes, qui estis in circuitu ejus; & universi, qui scitis nomen ejus; dicite: Quomodo confRACTA est virga fortis, baculus gloriosus?

18. Descende de gloria, & sede in siti, habitatio filiae Dibon : quoniam vastator Moab ascendit ad te, dissipavit munitiones tuas.

19. In via sta, & prospice, habitatio Aroër: interroga fugientem : & ei qui evasit, dic : Quid accidit ?

20. Confusus est Moab, quoniam victus est : ululate, & clamate, annuntiate in Arnon, quoniam vastata est Moab.

21. Et judicium venit

villes ont été brûlées //, les plus vaillans de ses jeunes gens ont été égorgés, dit le Roi, qui a pour nom, le Dieu des armées.

16. La destruction de Moab est proche, & sa ruine va venir très-promtement.

17. Consolez-le, vous tous qui êtes autour de lui; vous tous qui avez entendu parler de son nom, dites : Comment ce sceptre si fort, ce sceptre de gloire a-t-il été brisé ?

18. Descend de ta gloire, & repose-toi dans l'indigence & dans la soif, fille habitante de Dibon // ; parceque l'ennemi qui a ravagé Moab, montera sur tes murs & renversera tes remparts.

19. Habitante d'Aroër //, tenez-vous sur le chemin, & regardez ce qui se passe : interrogez celui qui s'enfuit, & dites à celui qui se sauve : Qu'est-il arrivé ?

20. Moab est confus, parcequ'il a été vaincu : hurlez, criez, publiez dans Arnon que la grande Moab a été détruite.

21. Le Jugement de Dieu est

1. v. 15. Hebr. ascenderunt. supp. | Voyez Isai. 15. 9.
in summum igne combustæ. Var. | v. 19. expl. ville des Ammonites.
v. 18. expl. ville des Moabites. | Voyez Dent. 2. 36.

tombé sur la campagne, sur Helon^h, sur Jafa, sur Mephaath,

22. sur Dibon, sur Nabo, sur la maison de Deblathaim.

23. sur Cariathaim, sur Bethgamul, sur Bethmaon,

24. sur Carioth, sur Bosra, & sur toutes les villes de Moab, ou voisines, ou éloignées.

25. La corne de Moab a été rompue, & son bras a été brisé, dit le Seigneur.

26. Enivrez Moab, parcequ'il s'est élevé contre le Seigneur; qu'il se blesse la main en tombant sur ce qu'il avoit vomi, & devienne lui-même le sujet de la moquerie des hommes.

27. Car vous vous êtes, ô Moab, moqué d'Israel, comme d'un voleur qui est surpris dans son vol; & vous serez vous-même mené captif, à cause de la dureté avec laquelle vous avez parlé de lui.

28. Abandonnez les villes, & demeurez dans les roches, habitans de Moab. Soiez con-

ad terram campestrem, super Helon, & super Jafa, & super Mephaath,

22. & super Dibon, & super Nabo, & super domum Deblathaim,

23. & super Cariathaim, & super Bethgamul, & super Bethmaon,

24. & super Carioth, & super Bosra, & super omnes civitates terræ Moab, quæ longè, & quæ propè sunt.

25. Abscissum est cornu Moab, & brachium ejus contritum est, ait Dominus.

26. Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus est: & alidet manum Moab in vomitu suo, & erit in derisum etiam ipse.

27. Fuit enim in derisum tibi Israel, quasi inter fures reperisses eum: propter verba ergo tua quæ adversum illum locutus es, captivus ducêris.

28. Relinquire civitates, & habitate in petra, habitatores Moab:

†. 21. expl. cette ville & celles qui sont marquées ensuite, étoient du royaume de Moab. *Menoch.*

& estote quasi columba nidificans in summo ore foraminis.

me la colombe qui fait son nid dans les plus hautes ouvertures des rochers.

29. Audivimus superbiam Moab, superbus est valdè; sublimitatem ejus, & arrogantiam, & superbiam & altitudinem cordis ejus.

29. Nous avons appris l'orgueil de Moab; il est extraordinairement superbe; nous connoissons son élevation, son insolence, son orgueil, & la fierté de son cœur altier.

30. Ego scio, ait Dominus, jactantiam ejus: & quòd non sit juxta eam virtus ejus, nec juxta quod poterat conata sit facere.

30. Je sai, dit le Seigneur, quelle est sa présomption; que sa force ne répond pas à sa vanité, & que les efforts ont été beaucoup au-delà de son pouvoir.

31. Ideò super Moab ejulabo, & ad Moab universam clamabo, ad viros muri fictilis lamentantes.

31. C'est pourquoi je répandrai des larmes sur Moab; j'adresserai mes cris à toute la ville de Moab, je joindrai mes pleurs à ceux des habitans de ses murailles de brique.

32. De planctu Jazer plorabo, tibi vinea Sabama. Propagines tuæ transferunt mare, usque ad mare Jazer pervenerunt: super messem tuam, & vindemiam tuam prædo irruit.

32. O vigne de Sabama; je vous pleurerai comme j'ai pleuré Jazer. Vos rejettons ont passé la mer; ils se sont étendus jusqu'à la mer de Jazer. L'ennemi a ravagé vos blés & vos vignes.

33. Ablata est lætitia & exultatio de Carme-

ce ont été bannies du Car- Is. 16. 10.

Ÿ. 32. *expl.* Sabama & Jazer étoient deux villes des Moabites. Il entend donc que Sabama qui étoit fertile en vigne, seroit ruinée comme Jazer.

Ibid. expl. vos habitans seront transférés & menés en captivité, où ils se sont tellement multipliés & étendus, qu'ils ont besoin d'être retranchés. *Menoch. Tirin.*

mel // , & de la terre de Moab. J'ai fait cesser le vin des pressoirs , & ceux qui fouloient les raisins ne chanteront plus leurs chansons ordinaires.

34. Les cris d'Hesebon ont pénétré jusqu'à Eleale , & jusqu'à Jasa : ils ont fait entendre leur voix depuis Segor jusqu'à Oronaim , qui a fait retentir ses plaintes comme une genisse de trois ans. Les eaux mêmes de Nemrim // deviendront très-mauvaises.

35. Et je bannirai de Moab, dit le Seigneur , tous ceux qui présentoient leurs oblations sur les hauts lieux , & qui sacrifioient à ses dieux.

36. C'est pourquoi mon cœur poussera ses soupirs sur Moab , & imitera les sons de la flûte , mon cœur imitera les sons en faisant retentir ses gemissemens sur les habitans de ses murailles de brique. Ils se sont perdus , parcequ'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient.

37. Toutes les têtes seront sans cheveux // , & toutes les

10 , & de terra Moab ; & vinum de torcularibus sustuli : nequaquam calcator uvæ solitum celeuma cantabit.

34. De clamore Hesebon usque Eleale , & Jasa , dederunt vocem suam ; à Segor usque ad Oronaim vitula conternante : aquæ quoque Nemrim pessumæ erunt.

35. Et auferam de Moab , ait Dominus , offerentem in excelsis , & sacrificantem diis ejus.

36. Propterea cor meum ad Moab quasi tibiæ resonabit : & cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum tibiæ : quia plus fecit quam potuit , idcirco perierunt.

37. Omne enim ca-

h. 15. 2.
Ezech. 7.

ψ. 33. expl. Il ne parle pas du Mont-Carmel , mais des terres de Moab qui étoient aussi fertiles que le Carmel.

ψ. 34. expl. ce pays de Nemrim étoit arrosé d'eaux & très-fertile.

Ainsi il prédit la stérilité & la ruine de Nemrim.

ψ. 37. expl. Les anciens se rasoient les cheveux & la barbe pour marque de deuil. Menoch.

nis barba rafa erit : in cunctis manibus colligatio , & super omne dorsum cilicium.

38. Super omnia tecta Moab , & in plateis ejus omnis plantatus , quoniam contrivi Moab sicut vas inutile , ait Dominus.

39. Quomodo victa est , & ululaverunt ? Quomodo dejecit cervicem Moab , & confusus est ? Eritque Moab in derisum , & in exemplum omnibus in circuitu suo.

40. Hæc dicit Dominus : Ecce quasi aquila volabit , & extendet alas suas ad Moab.

41. Capta est Carioth , & munitiones comprehensæ sunt : & erit cor fortium Moab in die illa , sicut cor mulieris parturientis.

42. Et cessabit Moab esse populus : quoniam

Ibid. Hebr. les mains découpées, selon l'usage de ces anciens peuples, qui dans les grandes afflic-

barbes seront rasées ; ils auront tous les mains liées // , & le cilice sur le dos.

38. On n'entendra que pleurs & que soupirs sur tous les toits de Moab & dans toutes ses places , parceque j'ai brisé Moab comme on brise un vase inutile , dit le Seigneur.

39. Comment la ville de Moab a-t-elle été vaincue ? Comment a-t-elle jetté tant de cris & de hurlemens ? Comment a-t-elle enfin baissé la tête dans la confusion dont elle est couverte ? Moab deviendra un sujet de raillerie , & un exemple redoutable à tous ceux qui l'environnent.

40. Voici ce que dit le Seigneur : *L'ennemi* // va prendre son vol comme un aigle , il étendra ses ailes , & viendra sur Moab.

41. Carioth est prise , l'ennemi s'est saisi de ses remparts : & en ce jour-là le cœur des plus vaillans de Moab sera semblable à celui d'une femme qui est dans le travail de l'enfantement.

42. Moab cessera d'être peuplé ; parcequ'il s'est glorifié

tions se déchiroient & se faisoient des incisions dans la chair.

ψ. 40. ex l. Nabuchodonosor.

contre le Seigneur.

43. La fraieur, la fosse, & le piège vous attendent, ô habitant de Moab, dit le Seigneur.

44. Qui aura fui dans son épouvante, tombera dans la fosse: & qui se fera tiré de la fosse sera pris au piège. Car je vais faire venir sur Moab l'année où je le visiterai *dans ma colere* ", dit le Seigneur.

45. Ceux qui fuyoient le piège se sont arrêtés à l'ombre d'Hesebon; mais " le feu est sorti d'Hesebon, & la flâme du milieu de Sehon "; elle a dévoré une partie de Moab, & les principaux " des enfans de confusion & de tumulte.

46. Malheur à vous, ô Moab, vous êtes perdu, peuple de Chamos, vos fils & vos filles ont été emmenés en servitude.

47. Mais dans les derniers jours, je ferai revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur. Jusqu'ici *ce sont* les jugemens du Seigneur contre Moab.

contra Dominum gloriatus est.

43. Pavor, & fovea, & laqueus super te, ô habitator Moab, dicit Dominus.

44. Qui fugerit à facie pavoris, cadet in foveam: & qui conscenderit de fovea, capietur laqueo: adducam enim super Moab annum visitationis eorum, ait Dominus.

45. In umbra Hesebon steterunt de laqueo fugientes: quia ignis egressus est de Hesebon, & flamma de medio Sehon, & devorabit partem Moab, & verticem filiorum tumultus.

46. Væ tibi Moab, periisti, popule Chamos: quia comprehensi sunt filii tui, & filiae tuae in captivitatem.

47. Et convertam captivitatem Moab in novissimis diebus, ait Dominus. Hucusque judicia Moab.

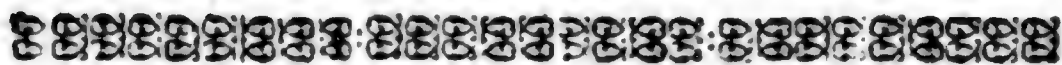
ψ. 44. *lett.* l'année de leur visite.

ψ. 45. *lett.* quia: *Hebr.* sed, *arqui.* certè.

Ibid. *expl.* la même, selon quelques uns, qu'Hesebon.

Ibid. *lett.* le haut de la tête

Expl. la plus noble partie, c'est-à-dire, les plus grands & les plus fiets de ce peuple.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. 2. *Voici ce que le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel dit contre Moab : Malheur à Nabo, parcequ'elle a été détruite, & qu'elle est tombée dans la confusion, &c.*

Moab étoit un des fils de Lot que sa fille aînée eut de lui par un inceste, l'ayant enivré après l'embrasement de Sodome, dans la pensée qu'elle avoit *Genes. 19. 37.* que tout le monde étoit abîmé. De cet enfant incestueux descendirent les Moabites. Et ce peuple ayant été maudi de Dieu, à cause de son origine, fit toujours paroître une inimitié mortelle à l'égard des Israélites, quoiqu'il auroit dû leur être uni à cause de l'alliance étroite de leurs ancêtres Abraham pere d'Israel, & de Lot neveu d'Abraham, & pere de Moab. Dieu qui a ses tems marqués dans sa divine préscience, & qui fait quand il doit planter ou arracher, bâtir ou détruire, comme il le dit au commencement de ce livre, resolut de punir ces Moabites, tant à cause de leur impiété, qu'à cause des continuelles insultes qu'ils avoient faites à son peuple, & sur-tout de la joie maligne qu'ils avoient fait paroître dans la desolation du royaume de Juda.

On a vû auparavant que le Seigneur avoit commandé à son saint Prophete de se faire des liens & des chaînes, & de les mettre à son cou; & ensuite de les envoyer à divers Princes, & entre autres au Roi de Moab, en leur faisant dire de sa part, Qu'il avoit livré tous leurs Etats entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone. Voici donc cette même prédiction pour ce qui regardoit en particu- *Ezech. 25. 8. Jer. 27. 2. 3 6.*

lier la ruine des villes des Moabites , de *Nabo* , de *Cariathaim* , d'*Hesebon* , d'*Oronaim* , de *Moab* la capitale &c. Jeremie décrit d'une maniere figurée cette grande désolation du pays des Moabites , comme s'il l'eût vûe de ses propres yeux. Il dit que les habitans de la ville royale de Moab se voiant forcés par les ennemis , s'enfuirent tout effraîés & tout éplorés par la colline qui conduit à la ville de *Luith* , pour y chercher quelque sûreté , comme en un lieu plus élevé & moins accessible. La vaine confiance qu'avoit eue cette grande ville dans ses fortifications & dans ses tresors , non seulement ne lui servit pas pour la sauver , mais fut même , comme il paroît par le sacré texte , une des causes principales de sa ruine. Et l'idole de *Chamos* , qu'ils regardoient comme une grande divinité , bien loin de les proteger contre *Nabuchodonosor* , fut menée captive elle-même avec ses Prêtres , afin que ceux qu'elle avoit trompés fussent convaincus de sa foiblesse & de son neant , lorsqu'ils verroient cette prédiction du Prophete du Seigneur accomplie à son égard.

v. 9. *Quelque florissante que soit Moab , elle sera au milieu de tout son éclat emmenée captive , ses villes seront desertes & inhabitées.*

C'est-à-dire , que le royaume de Moab jouisse à present de l'état le plus florissant qu'on puisse s'imaginer ; que ces peuples se glorifient de leur puissance tant qu'ils voudront ; qu'ils triomphent de la ruine d'Israel ; toute cette gloire apparente , & tout cet éclat ne contribuera qu'à leur faire recevoir une plus grande humiliation , & ne pourra empêcher qu'ils ne soient menés captifs par le Roi de Babylone. Ce sont des victimes couronnées de fleurs , que le Seigneur doit immoler à sa vengeance. Toutes ces villes que

vous voyez aujourd'hui si riches & si puissantes , deviendront *desertes & sans habitans*.

La vûe que Dieu donne à son Prophete de cet effroyable renversement du royaume de Moab , dans le tems même qu'il étoit le plus florissant , devoit étonner tous les pecheurs , lorsqu'ils semblent avoir plus de lieu de se confier en leur force & en leur bonheur. Quoique Dieu ne leur envoie pas un Jeremie pour leur prononcer personnellement , comme à ces peuples infortunés , l'arrêt de leur chute , & de leur condannation , elle n'en est pas moins assurée , s'ils perseverent dans l'impiété. Qui pourroit avoir ces yeux tout spirituels du Prophete , pour ne regarder comme lui toutes les plus grandes prosperités de ces méchans que comme des fleurs dont on les couronne avant qu'ils soient immolés à la divine justice , seroit sans doute à l'épreuve d'une grande tentation , que les Saints ont le plus appréhendée pour les fideles , lorsqu'il considerent les pecheurs dans la paix d'une vie heureuse , & les justes dans les persecutions & dans les souffrances.

v. 10. Maudit celui qui fait l'ouvrage de Dieu avec fraude & déguisement. Maudit celui qui retient son épée , & qui l'empêche de verser le sang.

La seconde partie de ce verset sert à expliquer le sens litteral de la premiere. Dieu maudissoit donc ceux qui useroient de fraude lorsqu'ils feroient son ouvrage , c'est-à-dire ceux qui en executant ses ordres contre Moab , qu'il avoit livré à la mort , seroient retenus par quelque compassion , ou par quelque autre raison que ce fût de *verser le sang* de ces peuples. L'esprit de l'homme est frappé de cette malediction si étonnante ; & jugeant de la conduite de Dieu par la lumiere si foible de sa raison , il a de la

peine à concevoir quel peché il peut y avoir à épargner son semblable , puisque la tendresse de la charité semble même l'y porter. Mais qu'on se souvienne qu'un des sujets de la réprobation de Saül , le premier Roi d'Israël , fut qu'il épargna par une semblable compassion le Roi des Amalecites , contre l'ordre que Dieu lui avoit donné. Un ministre de la justice des Princes ne seroit-il pas coupable , s'il fauvoit par un sentiment de cette fausse tendresse ceux qu'ils auroient condamnés à mort , quoique la lumiere de ces Princes soit si fort bornée , & que la justice de leurs jugemens ne soit pas toujours infaillible ? Combien donc les ordres souverainement équitables du Seigneur suprême de tous les Rois de la terre meritent-ils d'être executés fidèlement par ceux qui en sont chargés ? Ce n'est point à eux d'en approfondir les raisons ; car *qu'est jamais entré* , dit S. Paul , *dans le conseil éternel de Dieu ?* Il leur suffit de connoître ce qu'il demande de leur ministere , pour s'en acquitter *sans déguisement*.

Rom. 11.
34.
Theodor.

Si donc les Babyloniens avoient simplement regardé l'ordre de Dieu en détruisant Israël & Moab & tant d'autres peuples , bien loin de faire aucun mal en executant cet ordre , ils auroient mal fait en ne l'executant pas. Mais comme ils suivirent en cela le mouvement de leur fureur & de leur ambition , ils meriterent , comme on le verra ensuite , d'être condamnés eux-mêmes à être détruits par d'autres peuples , qui devinrent les ministres de la justice du Seigneur contre eux , ainsi qu'ils l'avoient été contre tant d'autres.

Que s'il attachoit une malediction à la desobéissance des nations infidelles , qui épargneroient

Moab contre la défense qu'il leur en faisoit , combien ceux qui sont ses enfans sont-ils coupables d'agir avec un cœur double & avec fraude , ou , selon la traduction des Septante , avec negligence , dans l'ouvrage qui est proprement celui du Seigneur , c'est-à-dire dans celui qui regarde sa Religion & leur salut ? *Maudit donc est celui qui retient son épée* , c'est-à-dire cette épée toute spirituelle que JESUS-CHRIST est venu nous mettre en main , pour faire ces retranchemens dont il parle , lorsqu'il dit , qu'il est venu sur Math. 10. 34. la terre , non pour apporter la paix , mais l'épée ; pour séparer le fils d'avec le pere , & la fille d'avec la mere , quand ils leur sont un obstacle à son amour ; & pour nous porter à donner notre sang & notre vie , s'il est nécessaire , pour sauver notre ame.

vs. 11. 12. *Moab dès sa jeunesse a été dans l'abondance ; & il s'est reposé sur sa lie ; on ne l'a point fait passer d'un vaisseau dans un autre ; & il n'a point été emmené captif. C'est pourquoi son goût lui est toujours demeuré , & son odeur ne s'est point changée , &c.*

Le vin qui n'est point changé , du premier vaisseau où on l'a mis , dans un autre , & qui demeure Theod. Synops. sur sa lie , conserve mieux ordinairement sa force , & ne perd point ni son goût , ni son odeur. Dieu compare donc ici Moab dans sa grande prospérité à ce vin qui est toujours demeuré dans son vaisseau ; & il dit , que comme ce peuple n'avoit point été transféré & mené captif , il s'étoit toujours conservé dans sa premiere vigueur , sans perdre non plus que le vin qu'on a laissé sur sa lie , ni son odeur ni son goût ; c'est-à-dire , sans déchoir de cette abondance dont il l'avoit fait jouir dès sa jeunesse. Mais le tems de recevoir ses consolations & de jouir de

Luc. 16. toutes sortes de biens étant passé , ainsi qu'Abraham
25. le dit à ce mauvais riche de l'Évangile , il étoit tems
que l'adversité succedât à ce grand bonheur : & ce
tems étoit celui auquel le Seigneur avoit resolu ,
comme il l'a dit , *d'envoyer des gens pour le renver-*
ser , pour vider ses vaisseaux , & briser ses vases :
ce qui est la suite de la même comparaison : c'est-
à-dire , que les Chaldéens devoient venir par l'or-
dre de Dieu , afin de troubler ce *repos* des Moabi-
tes ; de transferer ces peuples de leur pays & de
leurs villes , où ils se repositoient comme le vin sur sa
lie , & de *briser leurs vaisseaux* , qui pouvoient mar-
quer selon Theodoret leur ville où ils vivoient dans
l'abondance & dans les plaisirs. Il est ainsi nécessaire
que Dieu remue quelquefois , & qu'il renverse ,
pour parler ainsi , le vin enivrant des faux plaisirs
des pecheurs , afin que ce trouble leur faisant perdre
le goût criminel qu'ils y trouvoient , les en dégoûte
insensiblement & les en détache.

Y. 18. *Descend de ta gloire , & repose-toi dans
l'indigence & dans la soif , fille habitante de Dibon ;
parceque l'ennemi qui a ravagé Moab , montera sur
tes murs , & renversera tes remparts.*

Toi ô peuple de *Dibon* , qui te repositois aupara-
vant comme le vin sur sa lie , jouissant paisiblement
de tous les plaisirs , prépare toi à *descendre* de ce
haut degré de gloire où tu t'étois élevé , & à te re-
poser à l'avenir dans l'indigence & dans la soif ; c'est-
à-dire , selon l'explication d'un autre Prophete , que
la grandeur de tes châtimens égalera celle de tes crimes ;
& autant que tu t'es élevé dans ta gloire & plongé
dans les délices ; autant tu éprouveras de tourmens &
de douleurs , t'étant regardé comme sur le trône , &
assuré vainement que tu ne verrois jamais de sujet de
deuil.

Is. 5. 17.
Apoc. 18.
7.

v. 26. 27. Enivrez Moab, parcequ'il s'est élevé contre le Seigneur. Qu'il se blesse la main en tombant sur ce qu'il avoit vomé ; & qu'il devienne lui-même le sujet de la moquerie des hommes, &c.

Vous, Chaldéens, ministres de la divine justice, enivrez les Moabites du vin de la fureur du Seigneur, en leur faisant ressentir toutes les plaies que merite leur impiété, parcequ'ils se sont élevés contre *Theodor.* le Dieu d'Israel, en l'accusant d'impuissance, lorsqu'ils ont vû ce peuple qu'il protegeoit exposé à tant de maux. Enivrez-les de telle sorte qu'ils tombent comme ceux qui sont accablés de vin, & qui en tombant sur ce qu'ils ont rejeté, se blessent très-rudement ; c'est-à-dire, que la chute des Moabites devoit être accompagnée de toutes les circonstances les plus fâcheuses, & qu'ils seroient exposés à la moquerie & aux insultes des autres, pour s'être eux-mêmes moqués d'Israel, lorsqu'ils l'avoient vû, dit le Prophete, réduit à l'état où est un voleur que l'on surprend dans son vol, qui tombe entre les mains de la justice, & après lequel les peuples courent en lui insultant avec les derniers outrages.

Cet enivrement & cette terrible punition de Moab, qui fut la suite de l'orgueil avec lequel il s'étoit élevé contre Dieu, nous donne à tous grand sujet de craindre que les imitant souvent par l'élevation superbe de notre cœur, nous ne soions à la fin comme eux condamnés à boire, non pas seulement dans le tems présent, mais durant toute l'éternité, du vin de la fureur du Seigneur, dont il *Apoc.* menace les méchans dans l'Apocalypse ; de ce vin ^{24. 10.} tout pur sans aucun mélange de misericorde, préparé dans le calice de sa colere, dont ils seront enivrés durant tous les siècles.

ψ. 31. *C'est pourquoi je répandrai des larmes sur Moab, &c.*

17. 15. 5. Quoique le Prophete n'eût aucun sujet de pleurer Moab, qui étoit un peuple très-insolent & très-impie, il témoigne que son malheur seroit si terrible, qu'il feroit sortir des larmes de ses yeux, & tireroit de son cœur des cris & des soupirs sur une si grande affliction. Et ce sentiment de compassion qu'il faisoit paroître à son égard, condamnoit terriblement la malignité d'un peuple cruel qui s'étoit ri de la ruine de Jerusalem, & de la captivité du peuple de Dieu.

ψ. 36. *Ils se sont perdus, parcequ'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient.*

Esins. Il semble marquer par ces paroles, la même chose qu'il avoit dite au verset trentième : Que *Moab étoit plein de présomtion ; que sa force ne répondoit pas à sa vanité, que ses vains efforts avoient surpassé son pouvoir.* Il condamne donc ici de nouveau son orgueil & la fierté de son cœur, comme la cause de sa perte ; mais selon l'Hebreu, il l'attribue à l'excès de son avarice, qui lui ayant fait amasser de grandes richesses, l'avoit fait tomber dans ce malheur : ce qui néanmoins revient à peu près dans le même sens ; puisque ces richesses ayant augmenté son insolence, l'avoient engagé à *entreprendre plus qu'il ne pouvoit, & à se perdre par son excessive ambition.*

On peut dire qu'il a encore aujourd'hui un grand nombre d'imitateurs, qui animés d'un semblable orgueil, *ont beaucoup plus de présomtion que de force ; qui s'engagent témérairement dans des emplois qui surpassent leur pouvoir ; & qui tentent Dieu en s'élevant au-dessus d'eux-mêmes, au-lieu de se rabaisser*

tabaisser plutôt au-dessous de la portée & de la mesure de leur grace. Que ces personnes tremblent donc , en considérant qu'elles s'exposent à périr , lorsqu'elles veulent faire plus qu'elles ne peuvent.

Y. 44. 45. *Qui aura fui dans son épouvante , tombera dans la fosse . . . & qui se sera tiré de la fosse , sera pris au piège Ceux qui fuioient le piège , se sont arrêtés à l'ombre d'Hesebon ; mais le feu est sorti d'Hesebon , & la flâme du milieu de Seon , &c.*

Quand Dieu a livré un peuple aux ministres de sa justice , c'est en vain qu'il fait ses efforts pour éviter le châtement que son orgueil lui a attiré. Qu'il se remue & qu'il s'agite tant qu'il voudra , qu'il y oppose tous les conseils de sa politique & de sa prudence , il reconnoîtra que la sagesse de tous les hommes n'est que vanité , lorsqu'elle veut s'opposer au décret de Dieu. Ainsi ceux des Moabites qui pensoient pouvoir s'échapper par la fuite ,omboient dans la fosse : ceux qui trouvoient le moyen de se tirer de la fosse , étoient pris au piège ; & ceux qui ayant fui le piège , vouloient s'arrêter & être à couvert à l'ombre de la ville d'Hesebon , qui étoit très-forte , y étoient surpris par le feu qui en sortoit , & qui y fut mis ou par les Babyloniens , ou par ses propres habitans divisés entre eux , & desespérés. De quelque part qu'ils se tournassent , ils trouvoient par-tout l'épée du Seigneur qui les poursuivoit , parceque c'étoit , selon le Prophete , l'année de la visite & de l'indignation de Dieu contre eux.

Quel moyen donc , ô mon Dieu , de pouvoir fuir devant vous quand vous serez irrité & armé de tous les traits de votre fureur au dernier jour , qui est proprement le jour de votre colere ! Mais dans le tems de la vie presente , votre justice se peut appai-

fer par la profonde humiliation du pecheur : & les livres saints qui nous assurent que vous résistez aux superbes , nous marquent aussi par-tout que l'abaissement d'un cœur humble a la force de s'opposer à votre colere , & vous fait une sainte violence.

ÿ. 47. *Mais dans les derniers jours je serai revenir les captifs de Moab , dit le Seigneur , &c.*

Dieu faisoit connoître de plus en plus que ses jugemens sont accompagnés de misericorde , puisqu'il usoit de bonté envers un peuple insolent , dans le tems même qu'il le menaçoit de châtier si severement son orgueil. Lors donc qu'il prononce l'arrêt de la destruction & de la captivité de Moab , il lui promet aussitôt sa délivrance , & le retour de ses captifs ; ce qu'on peut entendre à la lettre de leur retour véritable de Babylone , car il paroît en effet qu'ils se rétablirent dans leur pays. Mais on peut aussi l'expliquer avec quelque Interprete , de leur conversion à la foi , qui arriva *dans les derniers jours* ; c'est-à-dire , lorsque J E S U S - C H R I S T triompha du paganisme & de l'infidelité des nations. Car ce fut alors qu'il fit voir , comme dit saint Paul , *Qu'il n'y avoit plus devant lui de distinction ni de Juifs ni de Gentils ; parceque tous n'avoient plus qu'un même Seigneur , qui répandoit ses richesses sur tous ceux qui l'invoquoient.*

Synops.
Sophon.
l. 13. c. 9
Joseph.
Antiq.
c. 1. l.
21.

Rom. 10.
12.



C H A P I T R E X L I X.

1. **V**OICI ce que dit le Seigneur contre les enfans d'Ammon : Israël n'a-t-il point d'enfans , ou n'a-t-il point d'héritiers ? Pourquoi donc Mel-

ÿ. Supr.
7. &
Ezech.
25.

1. **A**D filios Ammon. Hæc dicit Dominus: Nūquid non filii sunt Israël? aut heredes non est ei? Cur igitur hereditate possedit

Melchom, Gad : & populus ejus in urbibus ejus habitavit ?

2. Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus ; & auditum faciam super Rabbath filiorum Ammon fremitum praelii, & erit in tumulum dissipata, filiaque ejus igni succendentur, & possidebit Israel possessores suos, ait Dominus.

3. Ulula, Hesebon, quoniam vastata est Hai: calmate, filii Rabbath, accingite vos ciliciis : plangite & circuite per sepes, quoniam Melchom in transmigrationem ducetur, sacerdotes ejus & principes ejus simul.

4. Quid gloriaris in vallibus? Defluxit vallis tua, filia delicata, quæ confidebas in the-

chom // s'est-il emparé de Gad comme de son heritage ; & pourquoi son peuple a-t-il établi sa demeure dans ses villes ?

2. C'est pour cela qu'il viendra un jour, dit le Seigneur, que je ferai entendre dans Rabbath, capitale des enfans d'Ammon, // le fremissement & le bruit des armés ; qu'elle deviendra par sa ruine un monceau de pierres, que ses filles / seront consumées par le feu, & qu'Israel se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé, dit le Seigneur.

3. Pouffez des cris & des hurlemens, ô Hesebon //, parceque Hai // a été détruite : criez enfans de Rabbath, revêtez-vous de cilices : faites retentir vos plaintes & vos soupirs, en courant autour des hayes ; parceque Melchom sera emmené captif, & avec lui ses prêtres & ses princes.

4. Pourquoi vous glorifiez-vous dans vos vallées ? Votre vallée s'est écoulée comme l'eau, ô fille délicate //, qui met-

ŷ. 1. expl. l'idole des Ammonites.

ŷ. 2. expl. la capitale de Ammonites, appelée Rabbath, comme qui diroit la grande ville. *Menuch.*

Ibid. les villes qui dépendent de cette capitale.

ŷ. 1. expl. villes des Moabites, non loin des Ammonites. *menuch.*

Ibid. expl. ville d's Moabites differente de celle dont il est parlé. *Jo. 7.*

ŷ. 4. expl. O ville abîmée dans l's delices. *Hebr.* perfide & rebelle.

tiez votre confiance dans vos trésors , & qui disiez : Qui viendra contre moi ?

5. Je vais faire tomber la frayeur sur vous // , dit le Seigneur le Dieu des armées, vous tremblerez devant tous ceux qui vous environnent , & vous ferez tous dispersés , l'un d'un côté , l'autre de l'autre , sans qu'il y ait personne pour vous rallier dans votre fuite.

6. Après cela je ferai revenir les captifs des enfans d'Ammon , dit le Seigneur.

7. *Prophétie* contre l'Idumée Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc plus de sagesse dans Theman ? Ses enfans sont sans conseil , leur sagesse leur est devenue inutile.

8. Fuyez, sauvez-vous de vos ennemis , descendez dans les creux de la terre les plus profonds, habitans de Dedan ; parceque j'ai fait venir sur Esau le jour de sa destruction, le tems où je le dois visiter *dans ma colere.*

9. Si des gens fussent venus pour dépouiller vos vignes , ne vous auroient-ils pas laissé quel-

lauris tuis , & dicebas : Quis veniet ad me ?

5. Ecce ego inducam super te terrorem , ait Dominus Deus exercituum , ab omnibus qui sunt in circuitu tuo , & dispergemini singuli à conspectu vestro , neq̄ erit qui congreget fugientes.

6. Et post hæc reverti faciam captivos filiorum Ammon , ait Dominus :

7. Ad Idumæam. Hæc dicit Dominus exercituum : Numquid non ultra est sapientia in Theman ? Perit consilium à filiis , inutilis facta est sapientia eorū.

8. Fugite & terga vertite , descendite in voraginem , habitatores Dedan : quoniam perditionem Esau adduxi super eum , tempus visitationis ejus.

9. Si vindemiares venissent super te , non reliquissent racemum :

ŷ. 5. ex. O habitans de Rabbath.

ŷ. 8. expl. Dedan étoit un canton de l'Idumée , ou proche de l'I-

dumée , ainsi nommé de Dedan petit-fils d'Abraham & de Cetura. *Geneŷe 25. 3.*

si fures in nocte, rapuissent quod sufficeret sibi.

ques raisins ? Si des voleurs fussent venus vous voler la nuit, ils n'auroient pris que ce qu'ils auroient cru leur devoir suffire.

10. Ego verò discooperui Esaii, revelavi abscondita ejus, & celeri non poterit: vastatum est semen ejus, & fratres ejus, & vicini ejus, & non erit.

10. Mais pour moi j'ai fouillé & j'ai découvert Esaii; j'ai mis au jour ce qu'il tenoit plus caché, & il ne pourra plus demeurer secret. Ses enfans, ses freres & ses voisins ont été ruinés, & il ne sera plus.

11. Relinque pupillos tuos: ego faciam eos vivere: & viduæ tuæ in me sperabunt.

11. Laissez vos pupiles, je leur sauverai la vie; & vos veuves espereront en moi.

12. Quia hæc dicit Dominus: Ecce quibus non erat judicium ut biberent calicem, bibentes bibent: & tu quasi innocens relinqueris: non eris innocens, sed bibens bibes.

12. Car voici ce que dit le Seigneur: Ceux qui ne sembloient pas devoir être jugés à la rigueur pour boire le calice de l'affliction, seront néanmoins contraints d'en boire; & vous, ô Edom, demeurerez-vous impuni comme si vous étiez innocent? Vous ne serez point traité comme innocent, mais vous boirez certainement de ce calice.

13. Qui per memetipsum juravi, dicit Dominus, quòd in solitudinem, & in opprobrium, & in desertum & in maledictionem erit Bosra: & omnes civitates ejus erunt in so-

13. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que Bosra // sera désolée, qu'elle sera deserte, qu'elle deviendra l'objet des insultes & de la malediction des hommes, & que toutes ses villes seront réduites en

ŷ. 13. expl. la capitale de l'Idumée.

des solitudes éternelles.

litudines sempiternas.

Abdias.
v. 1.

14. Car j'ai entendu une voix qui venoit du Seigneur //, & un ambassadeur a été envoyé vers les nations *pour leur dire* // : Assemblez-vous tous, & venez contre Bosra //, & marchons tous ensemble pour la combattre.

14. Auditum audivi à Domino, & legatus ad gentes missus est: Congregamini, & venite contra eam, & confurgamus in prælium:

15. Je vous rendrai // petit entre les peuples, & méprisable entre les hommes.

15. Ecce enim parvulum dedi te in gentibus, contemptibilem inter homines.

16. Votre insolence & l'orgueil de votre cœur vous a séduit, vous qui habitez dans les creux des rochers, & qui tâchez de monter jusqu'au sommet des côteaux. Quand vous auriez élevé votre nid aussi haut que l'aigle, je vous arracherois néanmoins de-là, dit le Seigneur.

16. Arrogantia tua decepit te, & superbia cordis tui: qui habitas in cavernis petrae, & apprehendere niteris altitudinem collis. Cum exaltaveris quasi aquila nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

Abdias.
v. 4.

17. L'Idumée sera deserte. Quiconque passera au-travers de ses terres sera frappé d'étonnement, & se rira de toutes ses plaies.

17. Et erit Idumæa deserta: omnis qui transibit per eam, stupebit, & sibilabit super omnes plagas ejus.

Genes.
19. 14.

18. Elle sera renversée comme l'ont été Sodome & Gomorre avec les villes voisines, dit le Seigneur: il n'y aura plus

18. Sicut versa est Sodoma, & Gomorra, & vicinæ ejus, ait Dominus: non habitabit ibi vir, & non

v. 4. *expl.* Dieu m'a fait entendre, &c.

les exciter à marcher contre l'Idumée. *Theod.*

Ibid. expl. un Ange a été envoyé de la part de Dieu aux peuples soumis à Nabuchodonosor, pour

Ibid. expl. Il marque Bosra la capitale du pays pour toute l'Idumée. v. 15. *expl.* Je vous ai rendu,

incolet eam filius hominis.

personne, il n'y aura plus d'hommes pour y habiter.

19. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulcritudinem robustam : quia subito currere faciam eum ad illam : & quis erit electus, quem proponam ei ? quis enim similis mei ? & quis sustinebit me ? & quis est iste Pastor, qui resistat vultui meo ?

19. L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain, & s'avancera comme un lion contre les villes si fortes & si belles ; car je le ferai fondre tout-d'un-coup sur l'Idumée. Où sont les vaillans hommes, afin que je les emploie contre elle ? Car qui est semblable à moi ? Qui pourra subsister devant moi ? Qui est le Pasteur *Job. 42.* & le Roi des hommes qui puisse soutenir l'éclat de ma face ?

20. Propterea audite consilium Domini, quod inivit de Edom ; & cogitationes ejus, quas cogitavit de habitatoribus Theman : Si non dejecerint eos parvuli gregis, nisi dissipaverint cum eis habitaculum eorum.

20. Ecoutez donc le dessein que le Seigneur a formé contre Edom, & les résolutions qu'il a prises contre les habitans de Theman : Je jure, a-t-il dit, que les plus petits & les moindres de l'armée les mettront en fuite, & renverseront avec eux toute leur ville.

21. A voce ruinae eorum commota est terra, clamor in mari rubro auditus est vocis ejus.

21. Le bruit de leur ruine a ému toute la terre, & leurs cris se sont faits entendre sur les eaux de la mer rouge.

22. Ecce quasi aquila ascendet, & avolabit, & expandet alas suas

22. L'ennemi va paroître comme un aigle, il prendra son vol, il étendra ses ailes & viendra

ψ. 9. expl. de superbia Jordanis. i. e. à Jordane superbia, hoc est maximo, vel à loco in quo Jordanis magnam vim aquarum secum trahit : hoc est à Judæa veniet Nabuchodonosor. Pat. Autr. comme

un lion que les eaux essées du fier Jourdain obligent de sortir de sa retraite, i. e. qui est furieux & affamé. Ibid. Autr. Qui sera l'homme que je choisirai pour le charger de la ruine. i. e. Nabuchodonosor.

fondre sur Bosra : & en ce jour-là le cœur des vaillans d'Idumée sera semblable à celui d'une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

23. *Prophetie contre Damas* // Hemath & Arphad // sont dans la confusion & dans l'épouvante, parcequ'une nouvelle funeste les a étonnés. Ceux de la côte de la mer sont saisis de trouble ; & dans l'inquiétude qui les agite ils ne peuvent trouver de repos.

24. Damas a perdu courage, elle fuit de toutes parts ; elle est pénétrée de fraieur ; elle est accablée de douleurs qui la pressent & qui la déchirent, comme une femme qui est en travail.

25. Comment ont-ils ainsi abandonné cette ville si belle, cette ville de délices ?

26. Ses jeunes gens tomberont morts dans les places, & tous les hommes de guerre seront dans un profond silence en ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

27. Je mettrai le feu aux murs de Damas, & il devorera

ψ. 23. expl. la capitale de Syrie, Syrie, qui ont donné le nom de par laquelle est marquée ici toute chacune à une partie de ce royaume. Menoc.

Ibid. expl. deux autres villes de

super Bosran : & erit cor fortium Idumææ in die illa, quasi cor mulieris parturientis.

23. Ad Damascum : Confusa est Emath, & Arphad : quia auditum pessimum audierunt, turbati sunt in mari : præ sollicitudine quiescere non potuit.

24. Dissoluta est Damascus, versa est in fugam, tremor apprehendit eam, angustia & dolores tenuerunt eam quasi parturientem.

25. Quomodo dereliquerunt civitatem laudabilem, urbem lætitiæ ?

26. Ideo cadent juvenes ejus in plateis ejus : & omnes viri prælii conticescent in die illa, ait Dominus exercituum.

27. Et succendam ignem in muro Damasci.

ei, & devorabit mœnia Benadad // les murailles de Benadad //.

28. Ad Cedar, & ad regna Asor, quæ percussit Nabuchodonosor Rex Babylonis. Hæc dicit Dominus : Surgite, & ascendite ad Cedar, & vastate filios orientis.

29. Tabernacula eorū & greges eorū capient: pelles eorum, & omnia vasa eorum, & camelos eorum tollent sibi, & vocabunt super eos formidinem in circuitu.

30. Fugite, abite vehementer, in voraginibus sedete, qui habitatis Asor, ait Dominus: iniit enim contra vos Nabuchodonosor Rex Babylonis consiliū, & cogitavit adversum vos cogitationes.

31. Consurgite, & ascendite ad gentem quietam, & habitantem confidenter, ait Dominus: non ostia, nec vectes eis: soli habitant,

28. *Prophetie* contre Cedar //, & contre les royaumes d'Asor // qui ont été détruits par Nabuchodonosor Roi de Babylone. Voici ce que dit le Seigneur: Allez, marchez contre Cedar, & ruinez les peuples de l'Orient.

29. Ils enleveront leurs tentes & leurs troupeaux, ils prendront pour eux leurs pavillons, tout leur équipage avec leurs chameaux, & ils les frapperont de terreur de toutes parts.

30. Fuyez, habitans d'Asor, courez à perte d'haleine, cachez-vous dans les creux de la terre, dit le Seigneur: car Nabuchodonosor Roi de Babylone a formé des desseins contre vous, & a resolu de vous perdre.

31. Allez tous ensemble //, marchez contre un peuple qui jouit de la paix, & vit dans une entière sureté, dit le Seigneur: vous n'y trouverez ni portes ni ferrures; ils sont seuls dans leurs maisons:

ψ. 27. *expl.* de ce puissant Roi de Syrie, qui avoit été si ennemi des Israélites, & qui avoit embelli cette ville par de magnifiques bâtimens. *Th. od.*

ψ. 28. Villes de l'Arabie deserte ou Petrée.

Ibid. expl. les royaumes d'Asor sont les villes soumises à Asor, capitale des Agareniens où de Cedar.

ψ. 31. *expl.* Dieu parle aux Chaldéens comme à ses soldats; qu'il envoie contre les Agareniens.

32. Tous leurs chameaux seront au pillage, & la multitude de leurs troupeaux sera en proie. Je disperferai dans tous les coins de la terre ces gens qui se coupent les cheveux en rond // : & je leur susciterai des ennemis mortels de tous les peuples qui les environnent, dit le Seigneur.

33. Et Asor // deviendra la demeure des dragons, elle sera éternellement déserte ; il n'y demeurera personne, il n'y aura pas un seul homme qui y habite.

34. Paroles que le Seigneur dit au Prophète Jeremie contre Elam //, au commencement du regne de Sedecias Roi de Juda.

35. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je vais briser l'arc d'Elam, & je détruirai toutes leurs forces.

36. Je ferai venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre ; je les disper-

32. Et erunt camelorum in direptionem, & multitudo jumentorum in prædam : & dispergam eos in omnem ventum, qui sunt attonsi in comam : & ex omni confinio eorum adducam interitum super eos ; ait Dominus.

33. Et erit Asor in habitaculum draconum, deserta usque in æternum : non manebit ibi vir, nec incolet eam filius hominis.

34. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam Prophetam adversus Ælam, in principio regni Sedecie Regis Juda, dicens :

35. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego confringam arcum Ælam, & summam fortitudinem eorum.

36. Et inducam super Ælam quatuor ventos à quatuor plagis.

ŷ. 32. ce que Dieu avoit des- aux extrémités du monde, du aux Israélites, pour les empê- ŷ. 33. expl. la capitale des Aga- cher d'imiter les superstitions de reniens, ou de Cedar. plusieurs peuples idolâtres, qui en ŷ. 34. expl. longtems avant que ufoient de la sorte pour honorer cette prédiction s'accomplit, & leurs idoles. Lev. 19. 27. Hebr. dix ans ou environ avant la ruine de Chald. Je les réduirai à demeurer de Jerusalem.

L'an du monde
3405.
avant J.
C. 599.

cœli : & ventilabo eos in omnes ventos istos : & non erit gens , ad quam non perveniant profugi Ælam.

ferai dans tous ces vents ; & il n'y aura point de peuples où les fugitifs d'Elam n'aillent chercher leur retraite.

37. Et pavere faciam Ælam coram inimicis suis , & in conspectu quærentium animam eorum : & adducam super eos malum , iram furoris mei, dicit Dominus : & mittam post eos gladium , donec consumam eos.

37. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis , devant ceux qui chercheront à lui ôter la vie. Je ferai tomber sur eux les maux & l'indignation de ma fureur , dit le Seigneur , & j'enverrai après eux l'épée , qui les poursuivra jusqu'à ce que je les aye consumés.

38. Et ponam solium meum in Ælam , & perdam inde Reges & Principes, ait Dominus.

38. J'établirai mon trône dans Elam , & j'en exterminerai les Roi & les Princes , dit le Seigneur.

39. In novissimis autem diebus reverti faciam captivos Ælam , dicit Dominus.

39. Mais dans les derniers jours , dit le Seigneur , je ferai revenir les captifs d'Elam.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. *Voici ce que dit le Seigneur contre les enfans d'Ammon : Israel n'a-t-il point d'enfans ; ou n'a-t-il point d'héritiers ? Pourquoi donc Melchom s'est-il emparé de Gad , comme de son heritage , &c.*

Les Ammonites qui avoient toujours été ennemis du peuple de Dieu , & qui étoient proches voisins du pays de Galaad , voulurent sans doute profiter de l'occasion du ravage que Theglathalasar Roi

4. Reg.
15. 29.

des Assyriens fit dans ce pays, lorsqu'il s'empara, dit l'Ecriture, de Galaad, de la Galilée, & de toute la terre de Nephthali, & en enleva les habitans. Soit donc qu'en cela ils s'accordassent avec ce Roi des Assyriens, ou qu'ils se portassent par eux-mêmes à se vouloir enrichir aux dépens de la tribu de *Gad*, qui avoit reçu pour partage une partie de la terre de Galaad, ils s'en emparerent comme de leur heritage, & s'établirent dans les villes de cette tribu. Dieu voulant donc exercer la rigueur de ses jugemens contre ces peuples ennemis mortels d'Israël, leur reproche leur injustice, & leur demande, *si Israël n'avoit point d'enfans ni d'heritiers*; & comment ils avoient pu se mettre en possession d'un bien qui appartenoit à son peuple.

Ezech.
3. 4.

Ezechiel rend encore une autre raison de la ruine des Ammonites, lorsqu'il declare qu'ils furent livrés en proie aux nations, c'est-à-dire aux Babylo-niens, pour s'être réjouis de tout leur cœur de ce qui étoit arrivé à Israël: ce qui néanmoins peut bien revenir encore au même sens; puisqu'ils témoignèrent leur grande joie du malheur des Juifs, non seulement en frappant des mains & des piés, comme parle l'Ecriture, mais encore en s'emparant d'une partie de leur pays, qui leur étoit plus commode à cause du voisinage.

ÿ. 2. *Et Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé.*

Rien ne paroïssoit plus capable de confondre la fausse sagesse & l'orgueil des ennemis du peuple de Dieu, que cette declaration que le Prophete fait de sa part aux Ammonites dans le tems même de leur plus grande élévation, & de l'humiliation la plus profonde des Juifs, qui étoient alors éloignés de

leur pays , & captifs en Babylone. Ce peuple , leur dit le Seigneur , que vous voiez maintenant foulé aux piés , à qui même vous insultez avec outrage , & dont vous avez ravi les biens ; cet Israel que vous avez maîtrisé & opprimé par vos violences , vous maîtrisera un jour , & vous lui serez assujettis. Car qui est *Melchom* votre faux dieu , & que peut-il contre le Dieu d'Israel ? C'est ce qu'on vit arriver , lorsque Judas Machabée alla fort longtems depuis attaquer leurs troupes qui étoient très-fortes & très-nombreuses , qu'il les vainquit en plusieurs combats , & qu'il les défit entierement. 1. Mach. 1. 6.

ψ. 7. 8 *Prophetie contre l'Idumée. Voie ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc plus de sagesse dans Theman ? . . . Fuyez , sauvez - vous de vos ennemis , &c.*

L'Idumée reçut son nom d'Esau , appelé aussi Edom , qui fut , selon l'écriture , le pere des Iduméens. Eliphas naquit d'Esau , & Theman naquit d'Eliphas. Ainsi Theman étoit petit-fils d'Esau : & il donna son nom à la ville de *Theman* , dont parle ici le Prophete , qui devint célèbre par la sagesse de ceux qui y demeuroient. Comme elle étoit une des principales de l'Idumée , & renommée à cause de cette sagesse de ses citoyens , Jeremie lui adresse ici particulièrement son discours , & lui demande avec étonnement *ce qu'étoit donc devenue toute sa sagesse , & comment elle lui manquoit dans le besoin ; c'est-à-dire , comment ses habitans n'avoient plus ni force ni conseil pour se défendre de Nabuchodonosor qui les venoit attaquer. Mais disons avec S. Paul , qu'il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages. Ainsi que sont devenus les sages ? que sont devenus ceux qui recherchoient la prudence du* Genes. 36. 8.
1. Cor. 1. 19. &c.
1j. 29.
14.

siecle comme un grand appui ? *Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce siecle ?* C'étoit donc en vain que ces peuples se confioient en leur sagesse, *puisqu'il n'y a point de sagesse contre celle du Seigneur.* Ainsi ayant resolu de punir les Iduméens pour les raisons qu'il marquera dans la suite, tous les sages de Theman ne purent point empêcher l'exécution de ce decret ; & ils furent obligés, selon qu'il est dit ensuite, *de boire du calice de l'affliction*, comme les autres nations que Dieu condanna à subir son jugement.

ŷ. 10. 11. J'ai fouillé, & j'ai découvert Esaii... j'ai mis aujour ce qu'il tenoit plus caché, ... Laissez vos pupiles, je leur sauverai la vie ; & vos veuves espereront en moi.

Il y avoit près de l'Idumée de grandes montagnes fort élevées, & dans ces montagnes des cavernes où les peuples se retiroient pour se dérober à la vûe de leurs ennemis. Mais ce qui échappe aux yeux des hommes ne se peut cacher aux yeux de Dieu. Ainsi c'est en vain, leur dit le Seigneur, que vous voulez vous sauver. Car *c'est moi-même qui vous irai decouvrir : je mettrai au jour ce que vous tenez le plus secret, & en quelque lieu que vous vous soiez retirés, je vous livrerai à vos ennemis, moi qui suis le Dieu toutpuissant.* Ne songez donc point à vos pupiles, ni à vos veuves, parceque s'il en reste quelques-uns, c'est de moi seul qu'ils pourront attendre *la vie*, & c'est en moi seul qu'ils pourront *mettre leur esperance*, tout autre appui leur manquant : ce qui marquoit une effroyable désolation.

Mais ce sera quelque chose de bien plus terrible, lorsqu'au grand jour de *la visite du Seigneur*, les

Rois de la terre, les Princes & les Officiers d'armée, les riches & les puissans, les esclaves & les personnes libres, se cachant, comme il est dit dans l'Apocalypse, dans les cavernes & dans les rochers des montagnes, aussi-bien que ces habitans d'Idumée, dont parle ici Jeremie; le Seigneur les découvrira par la lumière infinie, mettra au jour ce qu'ils auront de plus caché, & empêchera que rien ne puisse demeurer secret. Apoc. 6: 15. 16.

✠. 15. 16. Je vous rendrai petit entre les peuples, & méprisable entre les hommes. Votre insolence & l'orgueil de votre cœur vous a séduit, vous qui habitez dans le creux des rochers, &c.

Il sera toujours très-véritable que ceux qui s'élèvent doivent être humiliés. Bosra capitale des Iduméens méritoient donc d'être rabaisée autant que son insolence & son orgueil l'avoient porté à s'élever. Le cœur est toujours séduit par l'orgueil, qui lui faisant concevoir des idées de soi trop grandes, le trompe misérablement & le précipite. Pourquoi donc le peuple d'Edom méritoit-il que Dieu le rendit petit entre tous les peuples, & méprisable parmi les hommes? C'est parcequ'il s'étoit laissé séduire à son insolence & à l'orgueil de son cœur, lorsqu'il se flattoit de pouvoir se mettre à couvert de sa justice en se cachant dans les creux des rochers, & en s'efforçant de monter jusqu'au sommet des côteaux. Car que sert à l'homme de placer son nid aussi haut que l'aigle? Le Seigneur ne saura-t-il pas l'arracher de là quand il le voudra? Songeons donc plutôt à nous cacher, selon qu'il est dit dans le Cantique, avec la colombe, qui est la figure de l'Eglise, dans les trous de la pierre; c'est-à-dire, selon que l'explique saint Bernard, dans les plaies Bern. in
cant. 2.
14. vers.
61. n. 3.
1. Cor.
10. 4.

sacrées de JESUS-CHRIST qui est la pierre ; selon saint Paul. Car c'est seulement sur cette divine pierre, qu'étant élevés, mais sans orgueil, nous pouvons, quoique foibles, être en sûreté contre tous nos ennemis, & demeurer inébranlables. *In petra exaltatus, in petra securus, in petra firmiter sto. . . . Et revera ubi tuta firmaque infirmis securitas & requies, nisi in vulneribus Salvatoris ?*

Theodor. On explique encore ces mêmes paroles de Jeremie d'une autre maniere qui paroît fort naturelle. Dieu avoit rendu les Iduméens un peuple très-peu considerable, à cause que leur pays étoit resserré entre des rochers & des montagnes, & qu'ils avoient même souffert de très-grandes pertes sous le regne

2. Reg. 8. de David, & sous celui d'Amasias Roi de Juda.

14. Reg. 7. Cependant ils ne laissoient pas de s'enfler d'un orgueil insupportable, à cause de la situation de leur pays, qui sembloit les rendre inaccessibles à leurs ennemis. Mais où l'homme peut-il être en sûreté

Pf. 138. 8. Prophete parloit lorsqu'il a dit : Que s'il montoit dans le ciel il l'y trouveroit ; & que s'il descendoit dans l'enfer, il l'y trouveroit aussi ?

Y. 36. &c. *Je ferai venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre : je les disperserai dans tous ces vents, &c.*

Theod. Ces quatre vents marquoient tous les peuples differens ramassés de tous les coins de la terre, ceux du Nord & de l'Orient, ceux des îles occidentales & ceux du Midi, comme les Egyptiens, les Lybyens & les Ethiopiens, qui devoient tous composer l'armée de Nabuchodonosor, lorsqu'il viendrait fon-

Gen. 10. 22. dre sur *Elam*, c'est-à-dire sur les Elamites descendus d'Elam fils de Sem. Quelques-uns entendent

les

les Perles par *Elam*, & d'autres les Medes. Mais il semble qu'on doit plutôt l'expliquer des Perles; puisque dans les Actes des Apôtres les Medes sont formellement distingués des Elamites, lorsqu'on y fait le dénombrement des divers peuples qui se trouverent à Jerusalem dans le tems de la descente du Saint-Esprit, & de ce prodige si surprenant, par lequel chacun de ces peuples entendoit les Apôtres parler en sa langue. Dieu déclare donc à ces nations, qu'il les détruira; & qu'établissant son trône au milieu d'eux, non pas afin d'y regner comme au milieu de son peuple, mais pour exercer contre eux la rigueur de ses jugemens, par le ministère des Babyloniens leurs ennemis, il extermineroit leurs Rois & leurs Princes.

» Le Seigneur y a néanmoins encore à présent son trône, dit Theodoret; ce pays ayant été converti à la piété & à la foi de JESUS-CHRIST: car on peut bien entendre encore en ce sens ce qui est dit en ce lieu touchant l'établissement de son trône. Et je crois que le Seigneur, qui est rempli de bonté, ayant promis de faire recevoir les captifs d'Elam dans les derniers jours, aussi-bien que les autres dont on a parlé, ne s'engageoit pas seulement à les délivrer de leur captivité corporelle, mais encore de la spirituelle. Car il a encore plus de soin des ames que des corps; & c'est même pour sauver les ames qu'il exerce ses châtimens sur les corps. Il prédit donc par son Prophete & la ruine de l'empire du démon, & la délivrance de la captivité du peché qui rendoit les hommes ses esclaves.»



CHAPITRE L.

1. **P** Aroles que le Seigneur dit contre Babylone & contre le pays des Chaldéens , par le Prophete Jeremie.

2. Annoncez ceci parmi les nations , faites - le entendre ; levez l'étendart , publiez-le , ne le cachez point ; dites : Babylone a été prise , Bel est confus , Merodach est vaincu // , leurs statues sont brisées , & leurs idoles vaincues.

3. Car un peuple vient de l'Aquilon contre Babylone, qui réduira son pays dans une solitude , sans qu'il y ait p'us ni homme ni bête qui y habite : ils ont pris la fuite , & ils se sont retirés ailleurs.

4. En ces jours-là, & en ce tems-là , dit le Seigneur , les enfans d'Israel & les enfans de Juda retourneront tous ensemble ; ils marcheront & viendront à grande hâte en pleurant , & ils chercheront le Seigneur leur Dieu.

5. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion, tous leurs

1. **V** Erbum , quod locutus est Dñs de Babylone, & de terra Chaldæorum , in manu Jeremiæ Prophetæ.

2. Annuntiate in gentibus , & auditum facite : levate signum , prædicate , & nolite celare ; dicite : Capta est Babylon , confusus est Bel , victus est Merodach , confusa sunt sculptilia ejus , superata sunt idola eorū.

3. Quoniam ascendit contra eam gens ab aquilone , quæ ponet terram ejus in solitudinem : & non erit qui habitet in ea ab homine usque ad pecus : & moti sunt , & abierunt.

4. In diebus illis , & in tempore illo, ait Dominus : venient filii Israel, ipsi & filii Juda simul : ambulantes & flentes properabunt , & Dominum Deum suum quærent.

5. In Sion interrogabunt viam , huc facies

ψ. 2. *expl.* les deux principales / & Merodach , par lesquelles on idoles des Babyloniens étoient Bel / doit entendre toutes les autres.

eorum. Venient, & apponentur ad Dominum fœdere sempiterno, quod nulla oblivione delebitur.

6. Grex perditus factus est populus meus; pastores eorum seduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus: de monte in collem transierunt, obliti sunt cubilis sui.

7. Omnes qui invenerunt, comederunt eos: & hostes eorum dixerunt: Non peccavimus, pro eo quod peccaverunt Domino decori justitiæ, & expectationi patrum eorum Domino.

8. Recedite de medio Babylonis, & de terra Chaldæorum egredimini, & estote quasi hædi ante gregem.

9. Quoniam ecce ego suscito, & adducam in Babylonem congregationem gentium magnarum de terra aquilonis: & præparabuntur adversus eam, & inde capietur: sagitta ejus, quasi viri fortis interfectotis, non re-

regards seront tournés de ce côté-là. Ils viendront, & ils se réuniront au Seigneur par une alliance éternelle, dont la mémoire ne s'effacera jamais.

6. Mon peuple est devenu un troupeau de brebis égarées; leurs Pasteurs les ont séduites: ils les ont fait errer par les montagnes: elles ont passé des montagnes sur les collines, elles ont oublié le lieu de leur repos.

7. Tous ceux qui les ont trouvées les ont dévorées; & leurs ennemis ont dit: Nous ne pechons point en les traitant si mal, parcequ'elles avoient offensé le Seigneur qui est la beauté de la Justice, le Seigneur qui avoit été l'attente de leurs peres.

8. Fuyez du milieu de Babylone, sortez du pays des Chaldéens; & soiez comme les chevreaux qui marchent à la tête du troupeau.

9. Car je vais susciter du pays de l'aquilon une multitude de peuples réunis ensemble, & je les ferai venir à Babylone: ils se prépareront pour l'assiéger, & ils la prendront. Leurs fleches seront comme la fleche qui part de la main meurtrière d'un vaillant homme, qui

n'est jamais sans effet //.

10. La Chaldée sera livrée en proie, & tous ceux qui la pilleront s'enrichiront de ses dépouilles, dit le Seigneur.

11. Comme vous avez triomphé de joie, & que vous avez parlé insolemment en pillant mon heritage; comme vous vous êtes répandus en des cris de réjouissance, ainsi que de jeunes veaux qui bondissent sur l'herbe, & comme des taureaux qui font retentir leurs mugissements.

12. Votre mere sera aussi couverte d'une extrême confusion, cette ville où vous êtes nés sera égale à la poussiere qui est sur la terre, elle deviendra la dernière des nations, & elle sera changée en un desert sans chemin & sans eau.

13. La colere du Seigneur la rendra inhabitée, & la reduira en un desert. Quiconque passera par Babylone sera frappé d'étonnement, & se rira de toutes ses plaies.

14. Attaquez Babylone de tous côtés //, vous tous qui sa-

verretur vacua.

10. Et erit Chaldaea in praedam: omnes vastantes eam replebuntur, ait Dominus.

11. Quoniam exultatis, & magna loquimini, diripientes hereditatem meam: quoniam effusi estis sicut vituli super herbam, & mugistis sicut tauri.

12. Confusa est mater vestra nimis, & adaequata pulveri, quae genuit vos: ecce novissima erit in gentibus, deserta, invia, & arens.

13. Ab ira Domini non habitabitur, sed redigetur tota in solitudinem: omnis, qui transit per Babylonem stupebit, & sibilabit super universis plagis ejus.

14. Praeparamini contra Babylonem per cir-

ψ. 9. *letr.* qui ne retourne point | vuide. Nulla mittetur sagitta, quae non conficiat aliquem. *Vat.*

ψ. 14 préparez-vous contre, &c. *Gall.* Donnez-lui l'assaut de tous côtés. *Vat.*

euitum , omnes qui tenditis arcum ; debellate eam, non parcatis jaculis , quia Domino peccavit.

15. Clamate aduersus eam , ubique dedit manum , ceciderunt fundamenta ejus , destructi sunt muri ejus , quoniam ultio Domini est : ultionem accipite de ea : sicut fecit , facite ei.

16. Disperдите satorum de Babylone, & tenentem falcem in tempore messis : à facie gladii columbæ unusquisque ad populum suum converteretur , & singuli ad terram suam fugient.

17. Grex dispersus Israël, leones eiecerunt eum : primus comedit eum Rex Assur : iste novissimus exossavit eum Nabuchodonosor Rex Babylonis.

18. Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Ecce ego visitabo Regem Babylonis, & terram ejus,

vez manier l'arc , combattez-la ; n'épargnez point les fleches , parcequ'elle a peché contre le Seigneur.

15. Jetez de grands cris contre elle , elle tend déjà les mains de toutes parts , ses fondemens se renversent , ses murailles tombent par terre , parceque le jour de la vengeance du Seigneur est venu : vengez-vous d'elle , & traitez-la comme elle a traité les autres.

16. Exterminez de Babylone celui qui seme, & celui qui tient la faucille au tems de la moisson : ils fuiront tous de devant l'épée de la colombe " , & chacun retournera à son peuple , & se retirera dans son pays.

17. Israël est un troupeau de brebis dispersées ; les lions l'ont chassé de son pays ; le Roi d'Assur " l'a dévoré le premier : mais Nabuchodonosor Roi de Babylone , qui est son dernier ennemi , lui a brisé tous les os.

18. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Je vai visiter dans ma colere le Roi de Ba-

ψ. 16. expl. ou de Dieu , ou du 38. verset du chapitre 25.
de Darius & de Cyrus les ministres de sa justice. Voyez les explic. ψ. 7 expl. le Roi des Assyriens, ou Salmanasar , ou Sennacherib,

bylone & son pays , comme j'ai visité le Roi d'Assur.

19. Je ramenerai Israel dans le lieu de sa demeure , il rentrera dans les pâturages du Carmel & de Basan , & son ame se rassurera sur la montagne d'Ephraïm & de Galaad.

20. En ces jours-là & en ce tems-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israel , & elle ne sera plus : le peché de Juda , & il ne se trouvera point ; parceque je me rendrai favorable à ceux que je me serai réservés,

21. Marchez contre la terre des dominateurs des peuples , & faites la vengeance de ses habitans , renversez , tuez tous ceux qui les suivent , dit le Seigneur , & faites tout selon l'ordre que je vous ai donné.

22. Le bruit des armées s'entend sur la terre , & il est suivi d'une grande plaie.

23. Comment *celui qui étoit comme le marteau de toute la terre* a-t-il été brisé & réduit en poudre ? Comment *cette Babylone si fameuse* parmi les nations a-t-elle été changée en un grand desert ?

24. Je vous ai fait tomber dans un piège , ô Babylone , & vous

sicut visitavi Regem Assur.

19. Et reducam Israel ad habitaculum suum : & pascetur Carmelum & Basan , & in monte Ephraïm & Galaad saturabitur anima ejus.

20. In diebus illis, & in tempore illo, ait Dominus, quæretur iniquitas Israel , & non erit; & peccatum Juda, & non invenietur: quoniam propitius ero eis quos reliquero.

21. Super terram dominantium ascende, & super habitatores ejus visita , dissipa , & interfice quæ post eos sunt , ait Dominus , & fac juxta omnia quæ præcepi tibi.

22. Vox belli in terra, & contritio magna.

23. Quomodo contractus est , & contritus malleus universæ terræ? Quomodo versa est in desertum Babylon in gentibus ?

24. Illaqueavi te, & capta es , Babylone , &

nesciebas ; inventa es & apprehensa , quoniã Dominum provocasti.

avez été prise sans vous en être appercue ; vous avez été surprise & saisie tout d'un-coup , parceque vous vous êtes attiré la colere du Seigneur.

25. Aperuit Dominus thesaurum suum , & protulit vasa iræ suæ : quoniam opus est Domino Deo exercituum in terra Chaldæorum.

25. Le Seigneur a ouvert son trésor // , il en a tiré les armes de sa colere // , parceque le Seigneur le Dieu des armées en a besoin contre le pays des Chaldéens.

26. Venite ad eam ab extremis finibus , aperite ut exeant qui conculcent eam : tollite de via lapides , & redigite in acervos , & interficite eam : nec sit quicquam reliquum.

26. Marchez contr'elle des extrémités du monde, ouvrez tout pour donner entrée à ceux qui la doivent fouler aux piés ; ôtez les pierres des chemins // , & mettez-les en monceaux ; tuez tout dans elle , sans y rien laisser.

27. Dissipate universos fortes ejus , descendant in occisionem : vœ eis , quia venit dies eorum , tempus visitationis eorum.

27. Exterminez tout ce qu'elle a de vaillans hommes , faites-les venir pour être égorgés // ; malheur à eux , parceque leur jour est venu , le tems où Dieu les devoit visiter dans sa colere.

28. Vox fugientium , & eorum qui evaserunt de terra Babylonis , ut annuntient in Sion ultionem Domini Dei nostri , ultionem templi ejus.

28. On entend la voix de ceux qui fuyent , & de ceux qui sont échapés du pays de Babylone , qui viennent annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu , la vengeance qu'il a fait de son temple.

29. Annuntiate in

29. Annoncez à tous ceux qui

ŷ. 25. expl. son arsenal. Vat. Ibid. expl. Darius & Cyrus, qu'il a armés contre Babylouŷ. Vat.

ŷ. 26. expl. facilitez leur passage. ŷ. 27. autr. qu'ils tombent morts.

tirent de l'arc , qu'ils viennent en foule contre Babylone : attaquez-la, environnez-la de toutes parts, & que personne n'échape: rendez-lui ce que ses œuvres ont mérité : traitez-la selon tous les crimes qu'elle a commis, parcequ'elle s'est élevée contre le Seigneur, contre le Saint d'Israel.

30. C'est pourquoi ses jeunes hommes tomberont morts dans ses places & dans ses rues, & tous ses gens de guerre seront réduits en ce jour-là dans un profond silence, dit le Seigneur.

31. Je viens à toi, ô Prince superbe //, dit le Seigneur le Dieu des armées; parceque ton jour est venu, le tems où je te dois visiter dans ma colere.

32. Il sera renversé, ce superbe, il tombera par terre, & il n'y aura personne pour le relever: je mettrai le feu à ses villes, & il devorera tout ce qui est aux environs.

33. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Les enfans d'Israel, aussi-bien que les enfans de Juda, souffrent l'oppression & la calomnie; tous ceux qui les ont pris les retiennent, & ne veu-

Babylonem plurimis omnibus qui tendunt arcum: consistite adversus eam per gyrum, & nullus evadat: reddite ei secundum opus suum: juxta omnia quæ fecit, facite illi: quia contra Dominum erecta est, adversum sanctum.

30. Idcirco cadent juvenes ejus in plateis ejus: & omnes viri bellatores ejus conticescēt in die illa, ait Dominus.

31. Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus Deus exercituum: quia venit dies tuus, tempus visitationis tuæ.

32. Et cadet superbus & corruet, & non erit qui suscitet eum: & succendam ignem in urbibus ejus, & devorabit omnia in circuitu ejus.

33. Hæc dicit Dominus exercituum: Calumniam sustinent filii Israel, & filii Juda simul; omnes qui ceperunt eos, tenent,

ψ. 31. expl. ou Nabuchodo-|quel Babylone fut prise. Me-
nosor, ou Baltasar, sous le-|noche. ■

nolunt dimittere eos. leur point les laisser aller.

34. Redemptor eorum fortis , Dominus exercituum nomen ejus , judicio defendet causam eorum , ut exterreter terram , & commoveat habitatores Babylonis.

34. Mais leur Redempteur est fort ; son nom est, le Seigneur des armées ; il prendra en les jugeant la défense de leur cause, il épouvantera la terre , & il jettera le trouble & la terreur parmi les habitans de Babylone.

35. Gladius ad Chaldaeos , ait Dominus , & ad habitatores Babylonis , & ad Principes , & ad Sapientes ejus.

35. L'épée est tirée contre les Chaldéens, dit le Seigneur, contre les habitans de Babylone // , contre ses Princes , & contre ses Sages.

36. Gladius ad divinos ejus , qui stulti erunt : gladius ad fortes illius , qui timebunt.

36. L'épée est tirée contre ses devins , qui paroîtront des insensés : l'épée est tirée contre ses braves , qui seront saisis de crainte.

37. Gladius ad equos ejus , & ad currus ejus , & ad omne vulgus , quod est in medio ejus : & erunt quasi mulieres : gladius ad thesauros ejus , qui diripientur.

37. L'épée est tirée contre ses chevaux , contre ses chariots , & contre tout le peuple qui est au milieu d'elle ; & ils deviendront comme des femmes ; l'épée est tirée contre ses trésors , & ils seront pillés.

38. Siccitas super aquas ejus erit : & arefcent : quia terra sculptilium est , & in potentis gloriantur.

38. La sécheresse tombera sur ses eaux , & elles sécheront , parcequ'elle est une terre d'idoles , & qu'elle se glorifie en des monstres.

39. Propterea habitabunt dracones cum

39. C'est pourquoi les dragons y viendront demeurer

ψ. 35. expl. l'épée de la divine justice entre les mains des ennemis de Babylone.

avec les faunes // qui vivent de figues sauvages ; elle servira de retraite aux autruches : elle ne sera plus habitée ni rebâtie dans la suite de tous les siècles.

faunis ficariis : & habitabunt in ea struthiones : & non inhabitabitur ultra usque in sempiternum , nec extruetur usque ad generationem & generationem.

40. Le Seigneur le renverse-
Gen. 19, 12 , comme il renversa Sodom
29. e & Gomorrhe , & les villes voisines , dit le Seigneur : personne n'y demeurera plus , & jamais homme n'y habitera.

40. Sicut subvertit Dominus Sodomam & Gomorrhā , & vicinas ejus , ait Dominus : non habitabit ibi vir , & non incolet eam filius hominis.

41. Je voi un peuple qui vient de l'aquilon , une nation redoutable , & de grands Rois // s'élèvent des extrémités du monde.

41. Ecce populus venit ab aquilone , & gens magna , & Reges multi consurgent à finibus terræ.

42. Ils prennent leur arc & leur bouclier ; ils sont cruels & impitoyables ; le bruit de leurs troupes retentira comme celui de la mer ; ils monteront sur leurs chevaux , & ils paroîtront contre toi , ô fille de Babylone , comme un homme prêt à combattre.

42. Arcum & scutum apprehendent : crudelēs sunt & immiseriores : vox eorum quasi mare sonabit : & super equos ascendent , sicut vir paratus ad prælium contra te , filia Babylon.

43. Le Roi de Babylone a eu avis de leurs grands préparatifs ; & ses mains en sont demeurées sans force : il a été

43. Audivit Rex Babylonis famam eorum , & dissolutæ sunt manus ejus : angustia ap-

ŷ. 19. *expl.* des démons , qui paroissent avec des corps partie hommes , partie chèvres , & qui seignent se nourrir de figues. *Hebr.* avec des hiboux ou des chats sauvages.
ŷ. 41. *expl.* Reges Armeniorum , Hyrcanorum , Cadusiorum , Lydorum , &c. à Cyro evocati. *Xenoph. In sit. lib. 5.*

prehendit eum , dolor quasi pag-orientem.

saisi d'épouvante , & penetré de douleur comme une femme qui est en travail d'enfant.

44. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam : quia subito currere faciam eum ad illam : & quis erit electus , quem præponam ei ? quis est enim similis mei ? & quis sustinebit me ? & quis est iste Pastor , qui resistat vultui meo ?

44. L'ennemi viendra du côté ^{supr. 49.} du fier Jourdain^{19.} , & s'avancera comme un lion contre les villes si fortes & si belles : car je le ferai fondre tout-d'un-coup sur Babylone. Où sont les hommes vaillans, afin que je les emploie contre elle^{19.} ? Car qui est semblable à moi ? Qui pourra subsister devant moi ? Qui est le Pasteur & le Roi des hommes qui puisse soutenir l'éclat de ma face ?

Job. 41.

45. Propterea audite consilium Domini , quod mente concepit adversum Babylonem ; & cogitationes ejus , quas cogitavit super terram Chaldæorum : Nisi detraxerint eos parvuli gregum , nisi dissipatum fuerit cum ipsis habitaculum eorum.

45. C'estpourquoi écoutez le dessein du Seigneur , le dessein qu'il a formé dans son esprit contre Babylone , & les résolutions qu'il a prises contre le pays des Chaldéens. Je jure , a-t-il dit , que les moindres soldats de l'armée les mettront en fuite , & qu'ils ruineront avec eux toute leur ville.

46. A voce captivitatis Babylonis commota est terra , & clamor inter gentes auditus est.

46. Le bruit de la captivité de Babylone a épouvanté la terre , & ses cris se sont fait entendre parmi les nations.

Y. 44. expl. de superbia Jordanis , id est à Jordane superbo hoc est maximo. Nat. Voyez ci-de-

vant ch. 49. v. 19. -utr. com me un lion que les eaux enflées du fier Jourdain obligent de sortir de sa retraite , id est , qui est furieux & affamé. Ibid -utr. qui sera l'homme que je choisirai pour le charger de sa ruine , id est , le Roi de Perse.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. *Annoncez ceci parmi les nations , faites-le*
 2. 3. *Entendre , levez l'étendart , publiez-le , ne le*
cachez point ; dites : Babylone a été prise , Bel est
confus , Merodach est vaincu Car un peuple
vient de l'Aquilon contre Babylone , &c.

Le Roi Nabuchodonosor & son peuple ayant servi de ministres à la justice du Seigneur , pour punir l'ingratitude des Israélites , & pour exercer ses jugemens sur tous les peuples dont nous venons de parler , se flattoient eux-mêmes bien vainement de tant de triomphes ; & ils attribuerent à leur propre bras ce qui n'étoit dû qu'à la puissance de Dieu. Leur tems devoit donc venir , aussi-bien que celui des autres , & leur chute devoit être accompagnée d'un éclat d'autant plus grand , que l'orgueil avec lequel ils s'étoient appropriés la gloire du Dieu des armées , les rendoit plus criminels devant lui. C'est pourquoi il veut que le même Jeremie , qui avoit prédit par son ordre la captivité de son peuple , & la désolation de tant d'Etats , prédise aussi la ruine de l'empire des Babyloniens ; & qu'il le fasse avant même que Nabuchodonosor eût détruit Jerusalem , & toutes ces autres nations dont on a parlé ; car on croit que cette prédiction touchant Babylone se fit environ sept ans avant le siege de Jerusalem , c'est-à-dire l'an du monde 3409.

Mais rien ne fait mieux connoître la grandeur de Dieu , que la maniere dont il veut que la prophétie touchant la chute de ce grand Empire soit publiée & répandue de toutes parts , dans le tems même du plus haut comble de sa gloire. *Annoncez*

ceci parmi les nations, dit-il, & faites-le bien entendre : levez l'étendart, pour marque de votre joie & de votre délivrance : publiez hautement, & gardez-vous bien de le cacher ; dites : *Babylone a été prise*, & ses idoles sont vaincues & couvertes de confusion. C'étoit alors cependant que Babylone étoit prête de prendre elle-même tant de royaumes, & de vaincre tant de peuples : mais c'est en cela que celui qui faisoit prédire la destruction paroissoit plus grand & plus redoutable. Car qui est celui qui parla jamais avec cette autorité & cette assurance ? Et qui sont les Princes, ou les démons mêmes, qui ayent osé jamais tenir un tel langage ? Les Rois cachent leurs desseins à leurs ennemis : & ce secret que l'on regarde comme un effet de leur profonde sagesse, est en même-tems la marque de leur impuissance ; puisqu'ils ne tiennent secretes les résolutions de leur conseil que par la crainte qu'ils ont d'être traversés dans leurs entreprises. Mais le Seigneur de tous les Rois, dont les volontés s'accomplissent infailliblement, & auquel la résistance de tous les hommes ensemble ne peut que servir pour l'exécution de ses desseins, ne craint point de déclarer aux Princes les plus puissans les jugemens qu'il a résolu d'exercer contre eux pour châtier leur orgueil, parcequ'il sait qu'ils ne peuvent l'empêcher. Ainsi voulant faire connoître à toute la terre qu'il a un empire souverain sur tous les Rois, & que c'est de lui qu'ils ont reçu leur puissance, il fait publier par-tout que le Roi de Babylone, qu'il destinoit à humilier les autres Princes, seroit lui-même humilié très-profondement par *un peuple qui devoit venir de l'Aquilon*. Ce peuple étoit & les Perses & les Medes ; car quoiqu'ils fussent la plûpart à l'Orient à

l'égard de Babylone , ils devoient être accompagnés d'autres peuples , comme des Armeniens &c. qui viendroient du côté du Nord.

1. Esdr. v. 4. 5. *En ces jours-là , & en ce tems-là , dit le Seigneur , les enfans d'Israel , & les enfans de Juda retourneront tous ensemble ; ils marcheront & viendront à grande hâte en pleurant , & ils chercheront le Seigneur leur Dieu. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion ; tous leurs regards seront tournés de ce côté-là , &c.*

Après la destruction de l'Empire de Babylone , Dieu accomplit cette prédiction sous l'Empire de Cyrus Roi des Perles , l'an du monde 3468. Ce fut alors que les deux tribus de Juda & de Benjamin, qui avoient été transférées à Babylone par Nabuchodonosor , & les restes des autres tribus d'Israel qui y vivoient depuis longtems en captivité , s'en retournerent ensemble à Jerusalem. Il est dit ici que ces peuples devoient y aller à grande hâte ; ce qu'on peut entendre de la grande ardeur qu'ils eurent pour retourner en leur patrie après un si long exil , ou même de l'appréhension qu'ils purent avoir de rencontrer quelque obstacle à leur retour , s'ils ne se hâtoient. Que s'il est marqué encore qu'ils pleuroient , c'étoit ou de la joie dont ils étoient transportés , ou d'une joie mêlée de tristesse , par la pensée de cette terrible désolation où ils trouveroient tout leur pays , & la ville de Jerusalem. Reconnoissant par une si longue expérience combien ils avoient manqué lorsqu'ils s'étoient éloignés du Seigneur leur Dieu , ils cherchèrent sincèrement à se rapprocher de lui : & ne songeant plus qu'à Sion , où ils aspiroient de tout leur cœur , & où se portoient tous leurs regards , ils demandoient avec grand soin le chemin pour y aller.

Mais quoique cette prophétie se puisse entendre à la lettre du retour des Israélites en leur pays : ce que Jeremie ajoute, *Qu'ils viendroient se réunir au Seigneur par une alliance éternelle, qui ne pourroit s'effacer par aucun oubli*, fait assez connoître que le Saint-Esprit renfermoit sous cette écorce de la lettre un autre sens spirituel, qui regardoit principalement la délivrance de la captivité du démon, & l'établissement de l'Eglise figurée par Sion. Car il est certain que l'alliance que les Juifs firent alors avec Dieu, ne fut point *une alliance éternelle*, mais qu'au-contraire elle fut très-imparfaite aussi-bien que la première ; & tant s'en faut qu'elle n'ait pu *s'effacer par aucun oubli*, comme parle l'Ecriture, que la nouvelle alliance de l'Evangile l'a abolie entièrement. Considerons donc dans le retour des Israélites les conditions essentielles du retour sincere des Gentils vers Dieu. *Les enfans d'Israel & les enfans de Juda s'en retournerent tous ensemble*, quoiqu'ils fussent auparavant divisés entre eux, pour marquer que Jesus-Christ, comme la pierre angulaire, devoit réunir les peuples dans un seul & même édifice, qui est celui de l'Eglise. *Ils marchent & viennent à grande hâte*, ce qui étoit une image de cette ardeur extraordinaire qui parut dans la conversion des premiers fideles. *Ils pleurent*, & leurs larmes figuroient admirablement celles de la pénitence des pecheurs. *Ils cherchent le Seigneur leur Dieu*, pour montrer que tout le bonheur des nations devoit être de rechercher à s'approcher du vrai Dieu, comme leur malheur avoit été de courir après les idoles des faux dieux qui avoient séduit leur cœur. *Ils demandent le chemin pour aller à Sion*; parcequ'une ame engagée dans les ténèbres du

peché & de l'infidélité ne peut connoître par elle-même le chemin qui mene à la vraie Sion, & à la foi pure de l'Eglise de JESUS-CHRIST. *Tous leurs regards étoient tournés de ce côté-là ; c'est-à-dire , que la vraie marque qu'on a quitté sincèrement Babylone , est lorsqu'on n'y pense plus que pour la haïr ; & qu'on n'a plus ni les yeux ni le cœur tournés que du côté de Sion , l'image de la celeste patrie des vrais fideles.*

ψ. 6. 7. &c. Mon peuple est devenu un troupeau de brebis égarées ; leurs pasteurs les ont séduites ; ils les ont fait errer par les montagnes Tous ceux qui les ont trouvées les ont dévorées ; & leurs ennemis ont dit : Nous ne pechons point en les traitant si mal , &c.

Dieu marque les causes de la captivité de son peuple , en même tems qu'il prédit sa délivrance. Il le compare à un troupeau de brebis , & ses Princes avec ses Prêtres à des pasteurs. Et il témoigne que ces Pasteurs , au-lieu de veiller pour la garde & pour le salut de leur troupeau , avoient eux-mêmes contribué à le perdre , en *séduisant* par leur exemple & par leur doctrine ces *brebis* du Seigneur , en les faisant *égarer & errer de montagne en montagne , & de colline en colline* , pour adorer dans les hauts lieux les différentes idoles qu'on y honoroit ; & en les portant à *oublier le vrai lieu de leur repos* , c'est-à-dire , selon un Pere , le temple de Dieu & son saint culte , dans lequel seul ils pouvoient troubler leur repos & leur bonheur.

C'étoit donc lorsque ces brebis d'Israel étoient ainsi égarées & sans pasteurs , que leurs ennemis les devorerent ; c'étoit lorsqu'elles eurent quitté leur Dieu , & qu'elles se furent éloignées de sa
sainte

sainte bergerie & de sa conduite, que les Chaldéens reçurent de lui le pouvoir de les enlever, & de les traiter avec la dernière cruauté. Ils se flatterent qu'ils ne pechoient point en assouvissant ainsi leur fureur à l'égard du peuple de Dieu; parce, disoient-ils, qu'Israel avoit péché contre le Seigneur qui l'avoit comblé de ses graces, & qui étoit toute sa gloire, ainsi qu'il avoit été toute l'esperance & l'attente de ses peres. Mais Dieu leur déclare qu'ils se trompoient en cela; & il leur fait dire par son Prophete, qu'il livreroit la Chaldée en proie à ceux qui la pilleroient, parcequ'elle avoit triomphé de joie, & parlé insolemment en pillant son héritage. Car si un Prince est choisi de Dieu pour punir un peuple, il doit s'aquitter de ce ministère avec frayeur en compatissant aux coupables, & en veillant sur soi-même pour ne satisfaire pas sa passion, lorsqu'il doit se regarder comme le simple ministre de la justice de Dieu.

✽. 20. *En ces jours-là & en ce tems-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israel, & elle ne sera plus: le péché de Juda, & il ne se trouvera point.*

Cette prophetie s'entend à la lettre, des Israélites, à qui le Seigneur pardonna leur iniquité, lorsqu'il les fit retourner de Babylone en Judée. Car ne se souvenant plus alors de l'iniquité de leurs peres, & ayant effacé par sa bonté le péché de l'idolatrie des habitans de Juda, il fut vrai de dire, après que le temple & la ville de Jerusalem furent rétablis, que l'iniquité d'Israel & le péché de Juda ne paroissent plus; qu'il n'en restoit plus aucunes marques; & que le Seigneur s'étoit reconcilié parfaitement avec son peuple. En effet depuis leur retour

de la captivité , on ne vit plus l'idolâtrie regner parmi eux , & ils demeurèrent fermes dans le culte du vrai Dieu.

Mais il est visible que cette même prédiction s'entend encore d'une manière plus parfaite de l'avènement du Messie , dont la mort seule a entièrement effacé *l'iniquité d'Israel & le péché de Juda.* Car cette ancienne réconciliation du Seigneur avec son peuple n'étoit qu'une image de la réconciliation générale des hommes , qui n'a pu être l'effet que de l'incarnation , de la mort , & de la résurrection de J E S U S - C H R I S T. C'a été le sang de cet Homme-Dieu , qui a tellement lavé toutes nos iniquités & tous nos péchés , qu'il est vrai de dire que dans l'instant que l'homme est plongé dans les eaux sacrées du Batême , inondées de la vertu toute divine de ce sang précieux, *on cherche son iniquité, & elle n'est plus; son péché, & il ne se trouve plus, par un effet de cette infinie miséricorde qui l'a porté à se livrer à la mort, pour nous délivrer d'une autre mort qui est celle du péché.*

Y. 23. 24. *Comment celui qui étoit comme le marteau de toute la terre, a-t-il été brisé & réduit en poudre? Je vous ai fait tomber dans un piège, ô Babylone, & vous avez été prise, sans vous en être aperçue.*

Le Roi Nabuchodonosor avoit été destiné de Dieu pour être comme le marteau dont il devoit se servir pour *briser tous ces peuples de la terre que la justice avoit condamnés.* Mais *comment donc, dit le Seigneur, celui qui étoit le marteau de toute la terre a-t-il été dans la suite brisé lui-même & réduit en poudre?* Et en demandant ceci, il nous oblige de faire une attention particulière sur ce grand événement,

qui devoit sans doute étonner tout l'Univers. Il veut donc que nous remontions à la cause ; & qu'envisageant ce Prince dans tout l'éclat de sa puissance , nous tremblions à la vûe de cette chute effroyable , qui devoit être un effet de son orgueil. Ainsi que la crainte de ces puissans , qui sont regardés comme les marteaux de la terre , fasse moins d'impression sur nos esprits , que la frayeur de cette superbe élévation , qui les rend dignes d'être brisés & réduits en poudre. Craignons ce *piege* , où Dieu témoigne avoir fait tomber *Babylone* , lorsque son Empire étant à son plus haut comble , elle tomba tout-d'un-coup sans qu'elle y songeât. Mais hélas ! bien éloignés d'apprehender ces sortes de *pieges* , nous les recherchons , & nous nous y engageons de plus en plus avec joie : nous aspirons à la grandeur , à la puissance & aux richesses , comme si elles ne renfermoient pas des *pieges* cachés : & sans y songer , nous tombons & nous nous brisons , trouvant notre chute & notre perte dans notre propre élévation , selon ces paroles du Sage : *Contritionem precedit superbia, & ante ruinam exaltatur spiritus.*

*. 20. Rendez - lui ce que ses œuvres ont mérité , traitez - la selon tous les crimes qu'elle a commis , parcequ'elle s'est élevée contre le Seigneur , contre le Saint d'Israel.

Hé pourquoi donc *Babylone* est-elle si severement condamnée ? N'avoit-elle pas executé les ordres de Dieu dans la ruine de *Jerusalem* ? Et n'avoit-il pas appelé lui-même *Nabuchodonosor* son serviteur , à cause qu'il se servit de lui pour punir son peuple ? Mais il faut bien distinguer entre ce que Dieu permet , & ce qu'il approuve ; entre le mal que commettent les méchans , & le bien que

la sagesse infinie fait tirer de ce mal même. Il est vrai que Dieu avoit resolu de punir l'infidelité & l'impiété d'Israel. Il est vrai qu'il avoit souvent prédit à ce peuple par ses Prophetes la destruction de la ville de Jerusalem, & la profanation de son temple. Il est vrai même qu'il leur declara qu'il enverroient le Roi Nabuchodonosor pour châtier leur insolence, & les enlever à Babylone. Mais s'il permit par un effet très-équitable de sa divine justice que Jerusalem fût détruite, & son saint temple brûlé, il n'approuva pas la volonté criminelle de ces barbares dans la destruction de cette ville, & dans la profanation de ce temple. En même tems qu'il punissoit les habitans de Juda, en les livrant à la fureur des Chaldéens, il condannoit & la cruauté de ces ennemis de son nom, & leurs blasphêmes, & cet orgueil plein d'insolence avec lequel ils insultoient à sa Religion, en foulant aux piés tout ce qu'elle avoit de plus sacré. C'étoit donc, *selon ces œuvres criminelles des peuples de Babylone*, que Dieu ordonna à Darius & à Cyrus de *la traiter*. C'étoit à cause qu'elle s'étoit élevée par son orgueil & par ses blasphêmes *contre le Seigneur*, qui la condanna à être *foulée sous les piés de ses ennemis*.

ψ. 38. *La secheresse tombera sur ses eaux, & elles secheront; parcequ'elle est une terre d'idoles, & qu'elle se glorifie en des monstres.*

Les Historiens nous apprennent que Cyrus assiegeant Babylone, détourna le cours de l'Euphrate & le mit à sec, pour faire passer ses soldats; & qu'ainsi il trouva le moyen de se rendre maître de cette ville, qui paroissoit auparavant imprenable. C'est donc de ce que Cyrus fit alors pour secher les

eaux de ce grand fleuve, ou pour détourner leur cours ailleurs, dont il semble que Dieu parle ici, lorsqu'il prédit par son prophete, Que *la secheresse tomberoit sur les eaux de Babylone, & qu'elles se sécheroient*; c'est-à-dire, que les eaux de l'Euphrate, qui lui servoient comme de rempart, cesseroient de couler par le même endroit, & que son canal seroit mis à sec. Nous verrons dans le chapitre suivant, que Dieu dit que ce fut lui-même qui secha ce fleuve, *Siccabo venam ejus*; parceque Cyrus ne fut que comme un instrument entre ses mains pour faire cette espeece de prodige. Or le Seigneur traita ainsi Babylone, parceque c'étoit une terre d'idoles, & qu'elle se glorifioit en des monstres; c'est-à-dire, parcequ'au-lieu de reconnoître & d'adorer la grandeur du Dieu d'Israel, qui l'avoit rendue si puissante, en l'élevant au-dessus de tous les autres royaumes du monde, elle ne se glorifioit que dans des idoles monstrueuses, en leur rapportant la gloire de tous ses heureux succès, qui étoit dûe à lui seul.

Cette *sécheresse* qui tomba sur les eaux de Babylone, peut nous en marquer une autre infiniment redoutable, où toute la société des reprobés, figurée souvent dans les Ecritures par cette ancienne Babylone, sera réduite, lorsque toutes ses consolations & tous ses plaisirs venant tout-d'un-coup à lui manquer, & se voiant dépouillée de tous les biens temporels où elle mettoit sa confiance, elle deviendra véritablement *la demeure des dragons*. Elle sera éternellement esclave de ceux dont elle a été idolâtre; & ces *monstres* dont la servitude a fait sa gloire, la posséderont comme leur propre heritage dans la suite de tous les siècles.

Apoec.
18.



CHAPITRE LI.

1. **V**Oici ce que dit le Seigneur : Je susciterai comme un vent de peste contre Babylone & contre ses habitans, qui ont élevé leur cœur contre moi :

2. & j'envoyurai contre Babylone des gens le van à la main, qui la vanneront, & qui ravageront tout son pays, parcequ'ils viendront fondre sur elle tous ensemble au jour de son affliction.

3. Que celui qui s'apprête à rendre son arc, ne le tende point; que l'homme d'armes ne prenne point sa cuirasse; n'épargnez point ses jeunes hommes: exterminiez toutes ses troupes.

4. Les morts tomberont en foule au pays des Chaldéens, & ils feront percés de coups dans ses provinces :

5. parcequ'Israel & Juda n'ont point été abandonnés de leur Dieu le Seigneur des armées, & que le Saint d'Israel // a rempli le pays des Chaldéens *du fruit* de leurs crimes.

γ. 5. *expl.* le Dieu très-saint d'Israel.

1. **H**Æc dicit Dominus: Ecce ego suscitabo super Babylonem & super habitatores ejus, qui cor suum levaverunt contra me, quasi ventum pestilentem.

2. Et mittam in Babylonem ventilatores, & ventilabunt eam & demolientur terram ejus, quoniam venerunt super eam undique in die afflictionis ejus.

3. Non tendat qui tendit arcum suum, & non ascendat loricator: nolite parcere juvenibus ejus, interficite omnem militiam ejus.

4. Et cadent interfecti in terra Chaldeorum, & vulnerati in regionibus ejus :

5. Quoniam non fuit viduatus Israel & Juda à Deo suo Domino exercituum: terra autem eorum repleta est delicto à sancto Israel.

6. Fugite de medio Babylonis, & salvet unusquisque animam suam: nolite tacere super iniquitatem ejus, quoniam tempus ultionis est à Domino, vicissitudinem ipse retribuet ei.

7. Calix aureus Babylonis in manu Domini, inebrians omnem terram: de vino ejus biberunt gentes, & ideò commotæ sunt.

8. Subitò cecidit Babylon, & contrita est: ululate super eam, tollite resinam ad dolorem ejus, si forte sanetur.

9. Curavimus Babylonem, & non est sanata: derelinquamus eam, & eamus unusquisque in terram suam: quoniam pervenit usque ad cælos judicium ejus, & elevatum est usque ad nubes.

10. Protulit Dominus justitias nostras: venite, & narremus in Sion opus Domini Dei nostri.

11. Acuite sagittas, implete pharetras: sus-

6. Fuyez du milieu de Babylone, & que chacun ne pense qu'à sauver sa vie. Ne cachez point son iniquité sous le silence, parceque voici le tems auquel le Seigneur se doit venger d'elle, & c'est lui-même qui lui rendra ce qu'elle mérite.

7. Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre. Toutes les nations ont bû de son vin, & elles en ont été agitées.

8. Babylone est tombée en un moment, & elle s'est brisée dans sa chute. Poussiez des cris & des hurlemens sur elle, prenez du baume & l'appliquez sur son mal, pour voir si elle pourra guérir.

9. Nous avons traité Babylone, & elle n'a point été guérie; abandonnons-la, que chacun retourne en son pays, parceque la condamnation qu'elle mérite est montée jusqu'au ciel, & s'est élevée jusqu'aux nues.

10. Le Seigneur nous a fait justice publiquement; venez, & publions en Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.

11. Aiguisez vos fleches, remplissez vos carquois. Le Sei-

ψ. 11. expl. il parle aux Babyloniens, pour leur faire comprendre le peril où ils seroient.

gneur a suscité le courage du Roi des Medes // , il a formé sa résolution contre Babylone , afin de la perdre , parceque le tems de la vengeance du Seigneur est arrivé , le tems de la vengeance de son temple.

12. Levez l'étendart sur les murs de Babylone // , augmentez sa garde , posez des sentinelles , mettez des gens en embuscade , parceque le Seigneur va executer tout ce qu'il avoit résolu , & ce qu'il avoit prédit contre les habitans de Babylone.

13. Vous qui habitez sur de grandes eaux // , vous qui étiez si abondante dans vos trésors , votre fin est venue , votre entière destruction est arrivée.

14. Le Seigneur des armées a juré par lui-même // : Je ferai , dit-il , fondre les hommes sur vous comme une nuée de chenilles , & ils jetteront des cris de joie en vous détruisant.

15. C'est lui qui a fait la ter-

citavit Dominus spiritum regum Medorum: & contra Babylonem mens ejus est ut perdat eam , quoniam ultio Domini est, ultio templi sui.

12. Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam: levate custodes, præparate insidias, quia cogitavit Dominus, & fecit quæcumque locutus est contra habitatores Babylonis.

13. Quæ habitas super aquas multas, locuples in thesauris, venit finis tuus pedalis præcisionis tuæ.

14. Juravit Dominus exercituum per animam suam: Quoniam replebo te hominibus quasi brucho, & super te ce-leuma cantabitur.

15. Qui fecit terram

ψ. *Ibid.* de Darius, qui a été encore plus puissant que Cyrus. Ni l'un ni l'autre n'étoit point en core né. qu'ils perdroient, lorsque la force de leur ville les mettroit dans une fausse confiance.

ψ. 12. *expl.* il parle encore aux Babyloniens, voulant peut-être leur marquer prophétiquement quelle passe le grand fleuve d'Euphrate. *Menoeh.*

ψ. 14. *letr.* par son ame.

in fortitudine sua, præparavit orbem in sapientia sua, & prudentiâ suâ extendit cœlos.

re par sa puissance //, qui a établi le monde par sa sagesse, & qui a par sa puissance étendu les cieux.

16. Dante eo vocem, multiplicantur aquæ in cœlo: qui levat nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit: & produxit ventum de thesauris suis.

16. Au bruit de sa voix // les eaux s'amassent dans le ciel, il élève les nuées des extrémités de la terre, il fait résoudre les tonnerres en pluie, & il tire les vents de ses trésors.

17. Stultus factus est omnis homo à scientia: confusus est omnis confiator in sculptili, quia mendax est confatio eorum, nec est spiritus in eis.

17. L'art des hommes les a rendu tous insensés //, les statues sont devenues la confusion de ceux qui les ont faites, parceque leur ouvrage n'est qu'un mensonge, & une matiere qui n'a point de vie.

18. Vana sunt opera, & risu digna, in tempore visitationis suæ peribunt.

18. Ce sont des ouvrages vains, & dignes de risée, ils périront au tems que Dieu les visitera dans sa colere.

19. Non sicut hæc, pars Jacob: quia qui fecit omnia ipse est, & Israel sceptrum hereditatis ejus: Dominus exercituum nomen ejus.

19. Celui que Jacob a pris pour son partage n'est pas comme ces faux dieux: car c'est lui qui a créé toutes choses. Israel est son royaume hereditaire //, & son nom est le Seigneur des armées.

20. Collidis tu mihi vasa belli, & ego col-

20. Vous // êtes le marteau dont je briserai les traits & les

ψ. 15. expl. par-consequent il est toutpuissant pour vous perdre. sculpture les a portés dans cet excès de folie, de se faire des statues

ψ. 16. aur. de son tonnerre. pour les adorer.

Menoche.

ψ. 19. letr. son sceptre.

ψ. 17. expl. leur art pour la ψ. 20. expl. Vous, Babylone,

armes ; je briserai par vous les nations , & je détruirai les royaumes ;

21. Je briserai par vous les chevaux & les cavaliers ; je briserai par vous les chariots & ceux qui combattent dessus.

22. Je briserai par vous les hommes & les femmes ; je briserai par vous les vieillards & les enfans ; je briserai par vous les jeunes hommes & les jeunes filles ;

23. Je briserai par vous le pasteur & son troupeau ; je briserai par vous le laboureur & les bœufs qu'il mene , je briserai par vous les chefs & les magistrats.

24. Et après cela je rendrai à Babylone & à tous les habitans de la Chaldée tous les maux qu'ils ont fait dans Sion à vos yeux , dit le Seigneur.

25. Je vais à toi , ô montagne contagieuse ^v , dit le Seigneur , qui corromps toute la terre ; j'étendrai ma main sur toi ; je t'arracherai d'entre les rochers , & te rendrai une montagne consumée par les flâmes.

^v. 25. lestr. de peste.

collidam in te gentes , & disperdam in te regna ,

21. & collidam in te equum & equitem ejus ; & collidam in te currum & ascensorē ejus ;

22. & collidam in te virum & mulierem : & collidam in te senem & puerum : & collidam in te juvenem & virginem ;

23. & collidam in te pastorem & gregem ejus ; & collidam in te agricolam & jugales ejus ; & collidam in te duces & magistratus.

24. Et reddam Babyloni , & cunctis habitatoribus Chaldæe , omne malum suum , quod fecerunt in Sion , in oculis vestris , ait Dominus.

25. Ecce ego ad te , mons pestifer , ait Dominus , qui corrumpis universam terram : & extendam manum meam super te , & evolvam te de petris , & dabo te in montem combustionis.

26. Et non tollent de te lapidem in angulum, & lapidem in fundamenta, sed perditus in æternum eris, ait Dominus.

27. Levate signum in terra: clangite buccinâ in gentibus, sanctificate super eam gentes, annuntiate contra illam regibus Ararat, Menni, & Ascenez: numerate contra eam Taphsar, adducite equum quasi bruchum aculeatum.

28. Sanctificate contra eam gentes, reges Mediæ, duces ejus, & universos magistratus ejus, cunctamque terram potestatis ejus.

29. Et commovebitur terra, & conturbabitur: quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Domini, ut ponat terram Babylo-

26. On // ne tirera point de toi de pierre pour l'angle de l'édifice, ni de pierre pour le fondement; mais tu seras éternellement détruite, dit le Seigneur.

27. Levez // l'étendart sur la terre, faites sonner la trompette parmi les peuples, préparez les nations contre Babylone; appelez contre elle les Rois d'Ararat, de Menni & d'Ascenez //; assemblez contre elle Taphsar, faites venir les chevaux // en foule comme des chenilles herissées de toutes parts.

28. Armez contre elle les nations, les Rois de Medie //, les capitaines, tous les magistrats, & toutes les provinces soumises à sa puissance.

29. Toute la terre sera dans l'émotion & dans l'épouvante; parceque le Seigneur appliquera sa pensée contre Babylone, pour rendre le pays de Baby-

¶. 26. *expl.* c'est-à-dire, que l'on ne pourra trouver dans les restes de son incendie aucune pierre qui puisse servir à un angle de bâtiment. Il parle principalement de l'empire qui fut détruit absolument.

¶. 27. *expl.* Dieu parle aux ministres de sa justice.

Ibid. expl. on ne peut point assurer qui étoient ces peuples. Mais on

sçait que l'armée de Darius étoit composée de divers peuples barbares. Les Interpretes néanmoins entendent l'Arménie par Ararat, & la Vulgate l'a ainsi traduit. *Gen. 8. 4. & 4. Rois 19. 37.*

Ibid. expl. il peut bien marquer par-là les chevaux des Perses, qui étoient fiers aux combats, & qui avoient les crins herissés. *Tirin.*

¶. 28. *expl.* le Roi & les Princes.

lone tout desert & inhabité.

30. Les vaillans hommes de Babylone se sont retirés du combat, ils sont demeurés dans les places de guerre ; toute leur force s'est anéantie ; ils sont devenus comme des femmes ; leurs maisons ont été brûlées, & toutes les barres en ont été rompues.

31. Les courriers rencontreront les courriers, & les messagers se rencontreront l'un l'autre, pour aller dire au Roi de Babylone, que sa ville a été prise d'un bout à l'autre ;

32. que l'ennemi s'est emparé des gués du fleuve, qu'il a mis le feu dans les marêts //, & que tous les gens de guerre sont dans l'épouvante.

33. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : La fille // de Babylone est comme l'aire ; le tems est venu qu'elle sera foulée comme le blé, & le tems d'y recueillir la moisson // viendra bientôt.

34. Nabuchodonosor Roi de

nis desertam, & inhabitabilem.

30. Cessaverunt fortes Babylonis à prælio, habitaverunt in præsidiis: devoratum est robur eorum, & facti sunt quasi mulieres: incensa sunt tabernacula ejus, contriti sunt vectes ejus

31. Currens obviam currenti veniet; & nuntius obvius nuntianti: ut annuntiet regi Babylonis, quia capta est civitas ejus à summo usque ad summum:

32. & vada præoccupata sunt, & paludes incensæ sunt igni, & viri bellatores conturbati sunt.

33. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel: Filia Babylonis quasi area, tempus trituræ ejus: adhuc modicum, & veniet tempus messionis ejus.

34. Comedit me, de-

ψ. 32. *expl.* a séché les eaux qui bouchent le passage. *Synops.* Vaindoient Babylone inaccessible: *tabl. Paran.*

expression metaphorique du feu qui met tout à sec: où il a brûlé tous les roseaux qui étoient en divers endroits de l'Euphrate, & qui

ψ. 33. *expl.* ville.

Ibid. expl. d'abatre tous ses habitans, comme l'on coupe les blés.

voravit me Nabuchodonosor rex Babylo- nis : reddidit me quasi vas inane , absorbuit me quasi draco , replevit ventrem suum tenetudine mea , & ejecit me.

35. Iniquitas adver- sum me , & caro mea super Babylonem, dicit habitatio Sion : & san- guis meus super habi- ratores Chaldææ, dicit Jerusalem.

36. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego judicabo causam tuam , & ulciscar ul- tionem tuam, & deser- tum faciam mare ejus , & siccabo venam ejus.

37. Et erit Babylon in tumulos , habitatio draconum , stupor , & sibilus , eò quòd non sit habitator.

38. Simul ut leones rugient , excutient co- mas veluti catuli leo- num.

39. In calore eorum ponam potus eorum , & inebriabo eos , ut

Babylone m'a pillée // ; il m'a dé- vorée : il m'a rendu comme un vaisseau vuide ; il m'a absorbée comme un dragon ; il a rempli son ventre de ce que j'avois de plus délicieux, & il m'a chassée // .

35. La violence qui m'a été faite , & le carnage de mes en- fans de Babylone , dit la fille de Sion , & mon sang est sur les habitans de la Chaldée , dit Je- rusalem.

36. C'estpourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais moi-même vous faire justice, & je vous vengerai moi-même , je mettrai à sec la mer de Babylo- ne // , & je tarirai ses eaux.

37. Babylone sera réduite en des monceaux de pierres , elle deviendra la demeure des dra- gons , l'objet de l'étonnement & de la raillerie des hommes , sans qu'il y ait personne qui y demeure.

38. Ils rugiront comme des lions , ils dresseront leur cri- niere comme des lionceaux.

39. Je les ferai boire dans leur chaleur , & je les enivrerais , afin qu'ils s'assoupissent & qu'ils

Y. 34. expl. [dit la fille de Sion] grandes eaux semblent une mer.
Ibid. expl. hors de ma maison. | Lettr. la mer , pour l'abondance de
Y. 36. expl. l'Euphrate , dont les toute sorte de biens. Nat.

dorment d'un sommeil éternel , & qu'ils ne se relevent jamais , dit le Seigneur.

40. Je les conduirai comme des agneaux qu'on va égorger , & comme des beliers qu'on mene avec les chevreaux.

41. Comment Sésach " a-t-elle été prise ? Comment la plus belle ville du monde est-elle tombée entre les mains de ses ennemis ? Comment Babylone est-elle devenue l'éronnement de tous les peuples ?

42. La mer " est montée sur Babylone , elle a été couverte par l'inondation de ses flots.

43. Ses villes sont devenues un spectacle d'horreur, une terre déserte & inhabitée , une terre où personne ne demeure , où il ne passe pas un seul homme.

44. J'exercerai mes jugemens sur Bel à Babylone ; je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avoit déjà absorbé. Les peuples n'iront plus en foule vers cette idole , parceque toutes les murailles de Babylone tomberont par terre.

ŷ. 41. expl. Babylone , qui n'avoient les Mâtres. Voyez l'explication du chap. 25. v. 26. adoroit la déesse Sésach , dont la fête se célébroit comme les Saturnales à Rome , où les vases de

ŷopiantur , & dormiant somnum sempiternum , & non confurgant , dicit Dominus.

40. Deducam eos quasi agnos ad victimam , & quasi arietes cum hœdis.

41. Quomodo capta est Sésach , & comprehensa est inclita universæ terræ ? quomodo facta est in stuporem Babylone inter gentes ?

42. Ascendit super Babylonem mare , multitudine fluctuum ejus operata est.

43. Factæ sunt civitates ejus in stuporem , terræ inhabitabilis & deserta , terra in qua nullus habitet , nec transeat per eam filius hominis.

44. Et visitabo super Bel in Babylone , & ejiciam quod absorberat de ore ejus , & non confluent ad eum ultra gentes , siquidem & murus Babylonis corruet.

ŷ. 41. expl. une inondation d'ennemis & de maux.

45. Egredimini de medio ejus , populus meus : ut salvet unusquisque animam suam ab ira furoris Domini.

46. Et ne forte mollescat cor vestrum , & timeatis auditum , qui audietur in terra : & veniet in anno auditio , & post hunc annum auditio ; & iniquitas in terra , & dominator super dominatorem.

47. Propterea ecce dies veniunt , & visitabo super sculptilia Babylonis : & omnis terra ejus confunderur , & universi interfecti ejus cadent in medio ejus.

48. & laudabunt super Babylonem cœli & terra , & omnia quæ in eis sunt : quia ab aquilone venient ei prædones , ait Dominus.

49. Et quomodo fecit Babylon ut caderent occisi in Israel : sic de Babylone cadent occisi in universa terra.

45. Sortez , ô mon peuple , du milieu d'elle , afin que chacun sauve son ame // de l'ardente fureur // du Seigneur.

46. Que votre cœur ne s'affoiblisse point , & ne craignez point les bruits qui courent sur la terre. Il en viendra un en une année , & un autre l'année d'après ; l'oppression regnera dans le pays , & les dominateurs // violens se succéderont l'un à l'autre.

47. C'est pourquoi le tems vient , dit le Seigneur , que j'exercerai mes jugemens sur les idoles de Babylone , que toute la terre sera couverte de confusion , & que tous ses enfans percés de coups tomberont au milieu d'elle.

48. Alors le ciel & la terre & tout ce qu'ils contiennent , loueront Dieu sur le sujet de Babylone , parcequ'il viendra de l'aquilon des ennemis pour la piller , dit le Seigneur.

49. Comme Babylone a fait un carnage d'hommes dans Israel , ainsi il se fera un carnage des enfans de Babylone dans toute la terre.

ŷ. 45. aut. la vic.
Ibid. lect. ab ira furoris , pro ,
vehementi furore. Hebraïsm.

ŷ. 46. expl. Balasar , Darius ,
Cyrus.

50. Vous qui avez fui l'épée nue, venez, ne vous arrêtez point : souvenez-vous de loin // du Seigneur, & que Jerusalem soit l'objet de votre cœur & de vos pensées.

51. Nous sommes tous confus // des opprobres que nous avons entendus; la honte a couvert nos visages, parceque des étrangers sont venus détruire le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. C'est pourquoi le tems vient, dit le Seigneur, que je ferai éclater mes jugemens sur ses idoles, & qu'on entendra crier dans tout le pays des hommes percés de coups.

53. Quand Babylone seroit montée jusqu'aux cieux, & qu'elle auroit affermi son trône sur les lieux les plus élevés, je lui enverrois néanmoins des gens qui la renverseroient par terre, dit le Seigneur.

54. Un grand cri s'éleve de Babylone, un bruit de ruine & de débris retentit du pays des Chaldéens :

55. car le Seigneur ruinera Babylone, il fera cesser les voix

50 Qui fugistis gladium, venite, nolite stare : recordamini procul Domini, & Jerusalem ascendat super cor vestrum.

51. Confusi sumus quoniam audivimus opprobrium : operuit ignominia facies nostras : quia venerunt alieni super sanctificationem domus Domini.

52. Propterea ecce dies veniunt, ait Dominus, & visitabo super sculptilia ejus, & in omni terra ejus, mugiet vulneratus.

53. Si ascenderit Babylon in cœlum, & firmaverit in excelso robur suum : à me venient vastatores ejus, ait Dominus.

54. Vox clamoris de Babylone, & contritio magna de terra Chaldæorum :

55. quoniam vastavit Dominus Babylonem, & perdidit ex

ψ. 50. expl. quoique vous soiez les Juifs font à Dieu, éloigné de Jerusalem.

ψ. 51. expl. c'est la réponse quel

ψ. 54. Voyez verset 39.

et vocem magnam : & sonabunt fluctus eorum quasi aquæ multæ; dedit sonitum vóx eorum.

confuses de son grand peuple. Le bruit de ses ennemis rétentira comme celui des flots irrités, & leurs cris éclateront comme le fremissement des grandes eaux.

56. Quia venit super eam, id est super Babylonem, prædo, & apprehensi sunt fortes ejus, & emarcuit arcus eorum, quia fortis ultor Dominus reddens retribuet.

56. Car l'exterminateur de Babylone est venu contre elle, ses vaillans hommes ont été pris, leur arc a été brisé; parce que le Seigneur, qui est puissant dans sa vengeance, lui rendra tout ce qu'elle a mérité.

57. Et inebriabo principes ejus, & sapientes ejus, & duces ejus, & magistratus ejus, & fortes ejus: & dormiēt somnum sempiternum, & non expergiscuntur, ait Rex, Dominus exercituum nomen ejus.

57. J'enivrerai ses Princes, ses sages, ses chefs, ses magistrats, & ses braves; & ils dormiront d'un sommeil éternel, dont ils ne se réveilleront jamais, dit le Roi qui a pour nom le Dieu des armées.

58. Hæc dicit Dominus exercituum: Murus Babylonis ille latissimus suffossione suffodietur, & portæ ejus excelsæ igni comburentur, & labores populorum ad nihilum, & gentium in ignem erunt, & disperibunt.

58. Ces larges murailles de Babylone // seront sappées par les fondemens, & renversées par terre; ses portes si hautes seront brûlées, & les travaux de tant de peuples & de nations seront réduits au néant, seront consumés par les flâmes, & periront.

59. Verbum, quod præcepit Jeremias pro-

phete Jeremie à Saraias fils de

ψ. 57. Voyez ψ. 39.

ψ. 58. expl. qui avoient cinquante coudées d'épaisseur, mesure de roi, sur deux cens de hauteur;

& plus de vingt lieues de tour. Ibid. expl. elles étoient au nombre de cent, & toutes d'airain.

Nerias fils de Maafias , lorsqu'il alloit avec le Roi Sedecias // à Babylone , la quatrième année de son regne : Saraias étoit un des premiers d'entre les Prophetes //.

60. Jeremie avoit écrit sur un livre tous les maux qui devoient tomber sur Babylone , tout ce qui avoit été écrit contre Babylone.

61. Et Jeremie dit à Saraias : Lorsque vous serez venu à Babylone , que vous aurez vû , & que vous aurez lû toutes les paroles de ce livre ,

62. vous direz : C'est vous Seigneur , qui avez parlé contre ce lieu pour le perdre , en sorte qu'il n'y ait plus ni homme ni bête qui y habite , & qu'il soit réduit en une éternelle solitude.

63. Et après que vous aurez achevé de lire ce livre , vous le lierez à une pierre , & vous le jetterez au milieu de l'Euphrate ,

64. & vous direz : C'est ainsi que Babylone sera submergée , & elle ne se relevera plus de

pheta , Saraia filio Neria filii Maasia , cum pergeret cum Sedecia rege in Babylonem ; in anno quarto regni ejus : Saraias autem erat princeps prophetia.

60. Et scripsit Jeremias omne malum , quod venturum erat super Babylonem , in libro uno : omnia verba hæc , quæ scripta sunt contra Babylonem.

61. Et dixit Jeremias ad Saraïam : Cum veneris in Babylonem , & videris , & legeris omnia verba hæc ,

62. dices : Domine , tu locutus es contra locum istum ut disperderes eum ; ne sit qui in eo habitet ab homine usque ad pecus , & ut sit perpetua solitudo.

63. Cumque compleveris legere librum istum , ligabis ad eum lapidem , & projicies illum in medium Euphraten ,

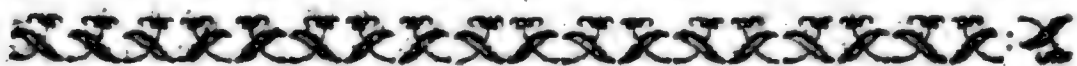
64. & dices : Sic submergetur Babylon , & non consurget à fa-

v. 59. sept. & Chald. de la part | avoit chargé principalement de
du Roi , &c. | cette prophétie contre Babylone.

Ibid. Austr. celui que Jeremie

cie afflictionis , quam
ego adduco super eam,
& dissolvetur. Hucus-
que verba Jeremix.

l'affliction que je vais faire tom-
ber sur elle , & elle sera dé-
truite pour jamais. Jusques ici
ce sont les paroles de Jeremie.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 2. 3. **J**E susciterai comme un vent de peste con-
tre Babylone , & contre ses habitans qui
ont élevé leur cœur contre moi : & j'envoyurai à Ba-
bylone des gens avec le van à la main , qui la vanne-
ront , &c.

Dieu oppose un vent de peste à la vanité du cœur
de l'homme qui s'éleve contre lui , c'est-à-dire , qu'il
n'a besoin que d'un souffle pour exterminer le plus
puissant Prince qui ose élever son cœur , comme
avoit fait Babylone , contre le vrai Dieu. Et c'est ainsi
que saint Paul témoigne , que lorsque l'impie , qu'il ^{2. Theff.}
appelle l'homme de peché , c'est-à-dire l'antechrist , ^{2. 8.}
se découvrira accompagné de la puissance de satan ,
en faisant toutes sortes de miracles , de signes &
de prodiges pour séduire ; le Seigneur J E S U S le
détruira par le souffle de sa bouche , & le perdra par
l'éclat de sa présence. Darius & Cyrus furent com-
me un vent de peste que Dieu envoya contre Baby-
lone , pour se venger de son orgueil. Et de même
que J E S U S - C H R I S T se compare , lorsqu'il vien- ^{Matth. 3.}
dra à la fin du monde exercer son Jugement , à un ^{12.}
homme qui tient un van à la main , pour séparer ^{Luc. 1.}
de son aire toute la paille , ou tout le grain qui ne
vaut rien , & pour le jeter au feu ; aussi le Seigneur
dit ici par son Prophete , Qu'il mettra son van , le
van redoutable de sa justice , entre les mains de ces

Princes , & les enyoiera pour vanner tous les superbes & tous les méchans de *Babylone* , & pour ravager tout ce pays.

Que celui , ajoute-t-il , *qui s'apprête à bander son arc* , *ne le bande point* , &c. c'est-à-dire , ou qu'il fera inutile de bander l'arc contre des gens saisis de frayeur , tout assoupis , & qui n'auront nulle force pour se défendre ; ou que ce seroit inutilement que ces mêmes gens se disposeroient à bander leur arc , & à s'armer de cuirasses , étant livrés par la justice de Dieu à leurs ennemis. Et c'est-là sans doute une figure bien sensible de l'état où se trouveront les citoyens de *Babylone* , ou les reprovés à la fin du monde , lorsqu'ils se verront dans une entière impuissance de résister aux ministres de la divine justice , à qui ils seront livrés en punition de cet orgueil qui a corrompu leur cœur , lorsqu'il leur a inspiré un enlèvement superbe contre leur Dieu. Car nous ne pouvons douter , comme l'a fort bien remarqué *Estius* , que tout ce chapitre qui regarde la destruction temporelle de l'ancienne *Babylone* , ne soit une viveimage de la réprobation & de la perte finale de la cité ou de la société criminelle des méchans , selon que *saint Jean* nous la représente presque en mêmes termes dans l'*Apocalypse*.

v. 5. 6. Le Saint d'Israel a rempli le pays des Chaldéens du fruit de leurs crimes. Fuyez du milieu de Babylone , & que chacun ne pense qu'à sauver sa vie. Ne cachez point son iniquité sous le silence , &c.

Galat. 6.
8.

Chacun recueille du fruit selon ce qu'il a semé. Ainsi parceque les Chaldéens avoient semé , selon le langage de *saint Paul* , dans la corruption de l'impieété & de l'orgueil , ils ne pouvoient recueillir que des fruits conformes à la corruption de leurs cri-

mes: & ces fruits étoient des fruits de mort, qui sont, comme le dit le même Apôtre, la solde & le payement du peché. Lorsque Dieu exhorte les peuples à *fuir du milieu de Babylone*, il fait connoître que le seul moyen de *sauver sa vie*, seroit d'en sortir, parceque ses ennemis tueroient tout ce qu'ils y trouveroient. Et lorsque le Saint-Esprit fit entendre du ciel à saint Jean une voix qui dit: *Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous n'ayez point de part à ses pechés & que vous ne soiez point enveloppés dans ses playes*: il nous fait assez comprendre, combien le commerce de la Babylone du siecle est dangereux au peuple de Dieu & à ses vrais serviteurs, qui ont tout sujet de craindre, que s'ils ne travaillent sans cesse à se séparer de l'esprit, des sentimens, & des coutumes si pernicieuses de ce monde d'iniquité, ils ne se trouvent enfin enveloppés dans ses playes. C'est ce qui fait dire à saint Augustin: Que notre soin continuel doit être de fuir cette cité impie par une foi animée de la charité, pour nous approcher de plus en plus du Dieu vivant: *Ut de hujus seculi civitate, quæ profectò impiorum est, fidei passibus quæ per dilectionem operatur; in Deum vivum proficiendo fugiamus*. Dieu défend qu'on cache l'iniquité de Babylone sous le silence; parcequ'il vouloit que la cause de son châtement fût connue de toute la terre, & que l'on sût ce que méritoit un peuple qui avoit osé s'élever insolemment contre lui, & insulter avec orgueil à l'humiliation d'Israël. C'est aussi une des principales conditions que Dieu demande aux pecheurs, de ne point cacher leur iniquité, mais de l'avouer sincèrement devant lui, s'ils souhaitent prévenir le tems de sa dernière vengeance, & empêcher qu'il ne leur rende ce qu'ils méritent.

Rom. 6.
23.

Apoc. 13.
4.

Aug. de
civitate
Dei, lib
18. c. 18

vs. 7. 8. *Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre Babylone est tombée en un moment, & elle s'est brisée dans sa chute. Pouffez des cris, &c.*

Jerem.
45. 15.

Babylone, qui étoit très-riche & très-puissante, fut longtems en la main de Dieu, comme une coupe d'or pleine du vin de sa fureur, selon qu'il l'a dit auparavant, dont il enivra toute la terre; parcequ'il se servit de cet empire si puissant pour exercer ses châtimens sur toutes les nations qu'il vouloit punir; ce qu'il appelle, les enivrer. Mais cette même Babylone ayant servi d'instrument à sa justice, devoit tomber à son tour & se briser dans sa chute, sans qu'il y eût de remedes pour la guérir, parceque ses ennemis la détruiraient entierement. Ce qu'il y a de divin dans l'expression du Prophete, c'est qu'il ne met point de distance entre le tems de son elevation, & le moment de sa chute: Babylone, dit-il, est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre Babylone est tombée en un moment, &c. pour marquer que devant Dieu l'élevation des superbes, & leur chute, sont jointes dans un même instant; quoique lorsqu'il prédisoit à Babylone tous ces malheurs, le tems de sa chute fut éloigné de près de 60 années.

Apoc. 18.
2. 3.

Nous voyons aussi dans l'Apocalypse que, selon le sens spirituel, la Babylone du siecle ayant fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution, & corrompu les Rois de la terre, un Ange cria à haute voix; Elle est tombée cette grande Babylone, elle est tombée, & est devenue la demeure des démons, & la prison de tous les esprits impurs; parceque la société des méchans qui composent cette Babylone, s'étant prostituée miserablement aux

démons durant cette vie , fera éternellement leur demeure : & que de même que l'Agneau habitera cap. 217 durant tous les siècles dans les Saints comme dans ³ son temple ; qu'ils seront son peuple , & qu'il sera leur Dieu ; aussi ces esprits impurs posséderont pour toujours les reprobés comme leurs esclaves , & jouiront sans aucune fin de l'empire qu'ils leur ont donné sur eux-mêmes par leurs crimes. Il n'y aura aucun baume , selon le Prophete , qui puisse alors guérir leur chute : ce sera en vain qu'ils pousseront des cris & des hurlemens , parceque leur condamnation sera montée jusqu'au ciel ; c'est-à-dire , comme il l'explique autre cap. 184 part , que les pechés , pour lesquels ils sont condan- ⁵ nés , étant montés jusqu'au ciel , ils seront abandonnés pour jamais.

Disons donc souvent en nous-mêmes avant ce tems : *Babylone tombera en un moment , & se brisera dans sa chute* ; afin que la crainte de ses châtimens nous empêche de prendre part à ses pechés ; & cette pensée deviendra ainsi pour nous un baume très-salutaire , qui fera que si nous tombons quelquefois , au-moins nous ne nous briserons pas avec elle.

ψ. 10. *Le Seigneur nous a fait justice publiquement : Venez , & publions dans Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.*

Ce sont les Israélites que le Prophete fait parler. Mais comment osent-ils dire , que le Seigneur leur a fait justice , ou qu'il a fait paroître leur justice ; puisque s'ils furent menés en captivité à Babylone , ce fut sans doute très-justement , & en punition de tant de crimes qu'ils avoient commis ? Il est vrai que ce châtiment fut très-juste du côté de Dieu , qui avoit de si grands sujets de punir leur ingratitude.

Mais il ne l'étoit en aucune sorte du côté de leurs ennemis, qui n'avoient pensé, comme on l'a dit plusieurs fois, qu'à assouvir leur fureur, & qu'à satisfaire leur ambition. Ainsi *la justice* que s'attribue Israël du côté des Babyloniens, n'empêche point qu'on ne reconnoisse la justice de la vengeance que Dieu avoit exercée contre son peuple. Il punit d'abord l'impiété de Juda, en permettant que son temple, qui faisoit toute sa gloire, fût profané; & en cela il le traitoit selon la rigueur de sa justice. Mais il punit dans la suite la profanation de ce même temple, par la ruine de ceux qui avoient osé en souiller la sainteté, & insulter à l'affliction d'Israël; & en cela il *faisoit justice* à ces malheureux, qui bien que coupables à l'égard de Dieu, trouverent dans l'excès de la fureur des Chaldéens une espèce de justification devant lui, qui les rendit dignes de compassion, & qui le porta à prendre ensui leur défense, & à venger, ainsi qu'il le dit, *son temple*.

ψ. 25. *Je vais à toi, ô montagne contagieuse, dit le Seigneur, qui corromps toute la terre: j'étendrai ma main sur toi, je t'arracherai d'entre les rochers, & te rendrai une montagne consumée par les flâmes.*

Gen. 11. Il donne le nom de *montagne* à Babylone, quoi-
 2.
 Theodor. que cette ville fût située en une plaine, tant à cause
 Jerem. de l'élevation de son empire au-dessus de tous les
 51. 58.
 Oros. l. 2. autres empires du monde, qu'à cause de ses super-
 c. 6.
 Herodot. bes édifices, de ses tours si élevées, & de ses murs
 l. 1. 178. que l'on pouvoit regarder comme des *rochers* qui
 Diodor. égalotent presque les montagnes: ayant, selon le
 1. 68 69. rapport des Historiens, deux cens coudées de hau-
 Strabon. teur, sur cinquante d'épaisseur; & étant triplés. Il
 16. 738.
 Curt. 5. 1. l'appelle *contagieuse*, & dit, *Qu'elle corrompt tou-*
 Plin. l. 6. *te la terre*; c'est-à-dire, ou qu'elle ravage toutes
 26. Syn.
 in v. 58.

les nations comme un air contagieux , ayant été destinée de Dieu pour porter par-tout la vengeance du Seigneur , ou qu'elle répand son impiété & son orgueil parmi tous les peuples qu'elle soumettoit à son empire.

Cette Babylone si superbe se regardoit donc comme inaccessible & imprenable. Mais plus sa puissance & la force de ses murailles la rendoit fiere , plus Dieu prit plaisir à humilier son orgueil. Il la menace seulement *d'étendre sa main sur elle* , & de *l'arracher d'entre ses rochers* ; c'est-à-dire, que ni ses tours, ni ses murs ne pourront la mettre à couvert de sa justice , & qu'il la rendra avec une facilité étonnante , comme *une montagne consumée par les flâmes* , en réduisant toutes ses murailles , toutes ses tours , & tous ses palais en cendres.

La Babylone du siecle dont on a parlé , s'étant aussi regardée longtems dans sa puissance & dans sa grandeur comme inaccessible aux traits de la divine Justice , qui l'épargne dans le tems présent , deviendra enfin comme une montagne toute embrasée. Et tous ses admirateurs voiant la fumée de son embrasement , crieront , selon qu'il est dit dans l'Apocalypse : *Quelle ville a jamais égalé cette grande ville ? Helas ! hélas ! comment cette grande ville qui étoit si riche , a-t-elle été ruinée en un moment ?* Ce qu'ils diront par un effet de l'amour qui les y tiendra encore attachés , parceque leur cœur sera éternellement tourmenté par le desir de posséder ce qu'ils ont perdu , & qu'ils ne pourront jamais recouvrer. Disons nous autres au-contraire avec les Saints , en considerant par avance la chute de cette Babylone : *Loué soit Dieu , salut , gloire & puissance au Seigneur notre Dieu , parceque ses jugemens sont veri-*

Apoç.

18. 18.

19.

I. c. 19.

1. 1.

tables & justes , qu'il a condamné cette grande prostituée , qui a corrompu la terre par sa prostitution , aussi-bien que l'ancienne Babylone , qui en étoit la figure. Reconnoissons que la gloire & la puissance sont dûes à Dieu seul ; & qu'il est juste que la fumée de l'embrasement de celle qui a voulu s'élever par son impiété au-dessus de l'Eternel , monte dans tous les siècles des siècles.

ŷ. 31. Les courriers rencontreront les courriers , & les messagers se rencontreront l'un l'autre , pour aller dire au Roi de Babylone , que sa ville a été prise d'un bout à l'autre.

Herodot.

l. 2.

Hieron.

c. 51. 39.

La ville de Babylone étoit d'une si prodigieuse grandeur , que les ennemis s'étant rendus maîtres de plusieurs de ses quartiers , ceux qui étoient dans le milieu de la ville n'en savoient rien. Et d'ailleurs ses habitans se tenoient si assurés , & croioient si peu qu'il fût possible de passer de si grandes eaux , & de forcer des murailles qui paroissoient à l'épreuve de toutes choses , qu'ils étoient dans des festins , & qu'ils se divertissoient comme dans une profonde paix , au même-tems que les Perses & les Medes étoient dans la ville. Lors donc que le saint Prophete dit ici , *Que les courriers se rencontreront pour aller dire au Roi que sa ville est prise , &c.* il nous fait connoître que l'étendue si vaste de Babylone fut cause que le Roi étant au milieu de son palais , les courriers vinrent des différentes extrémités de la ville , l'avertir qu'elle étoit prise , lorsqu'il y songeoit le moins. On peut en effet juger de sa grandeur par ce qu'en disent les Historiens , qui témoignent que ses murailles avoient plus de vingt lieues de circuit ; & qu'il y avoit cent portes toutes d'airain.

ŷ. 34. 35. Nabuchodonosor . . . m'a dévorée ; il

m'a rendue comme un vaisseau vuide ; il m'a absorbée comme un dragon ; il a rempli son ventre de ce que j'avois de plus délicieux , & il m'a chassée , &c.

Jerusalem se plaint à Dieu des violences que le Roi de Babylone a exercées à son égard , en la dépouillant de tous ses biens , & de tout ce qui lui étoit le plus cher , pour s'en rassasier lui-même , en la laissant dans un vuide general de toutes choses , & en chassant tous ses peuples en un pays éloigné. Elle proteste contre tant de cruautés , & elle declare , que le carnage de ses enfans , & son sang est sur Babylone , & sur les habitans de Chaldée. Ce sont les paroles que le Prophete lui met dans la bouche , non pour justifier son innocence , puisqu'elle s'étoit rendue si criminelle ; mais pour faire voir que Babylone , en punissant des coupables , s'étoit attiré elle-même par ses excès une très-juste condamnation.

Un grand nombre d'ames qui ont été consacrées à Dieu , comme Jerusalem , peuvent dire à son exemple du prince du siecle , figuré par le Roi de Babylone , Qu'il les a pillées , en les dépouillant de la grace de l'innocence : qu'il les a rendues comme un vaisseau vuide , en les reduisant dans ce vuide épouvantable où est un cœur d'où le péché a banni la charité : qu'il les a dévorées & absorbées comme un dragon , étant lui-même ce grand dragon , qui a entraîné avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel , & qui s'efforce en tout tems de devorer l'enfant mâle , figure des vrais disciples de JESUS-CHRIST : Qu'il s'est rempli de ce qu'elles avoient de plus cher , ou plutôt qu'elles sont devenues elles-mêmes sa nourriture la plus délicieuse : & qu'enfin il les a chassées de la maison de leur pere , qui est le ciel , après en avoir été lui-même précipité

Heureuses celles à qui Dieu promet qu'il les vengera; qu'il mettra à sec la mer de Babylone, & qu'il tarira ses eaux, qui peuvent bien nous marquer ce débordement de plaisirs criminels, où tous les hommes étoient plongés, lorsque J E S U S - C H R I S T est venu comme secher par sa mort cette source empoisonnée des eaux corrompues de Babylone; car quoiqu'elles coulent encore, elles sont très-affoiblies par la vertu de son sang divin dans ceux qui mettent en lui cette confiance, comme au vengeur d'Israel.

ψ. 38. 39. *Ils rugiront comme des lions Je les ferai boire dans leur chaleur, & les enivreraï, afin qu'ils s'assoupissent, & qu'ils dorment d'un sommeil éternel, &c.*

La plupart croient qu'on doit entendre ceci des Babyloniens, que le Prophete compare en ce lieu à des lions, dans la douleur qui les saisit tout-d'un-coup, & qui leur fit pousser comme des rugissemens à la prise de leur ville. Dieu dit, *Qu'il les enivrera dans la chaleur du banquet, afin qu'ils soient assoupis, & qu'ils dorment d'un sommeil éternel.* Ce n'est pas que Dieu fût cause de leur ivresse, lui qui condanne ce crime si severement. Mais ou il entend d'une maniere metaphorique cette ivresse, comme étant l'effet du vin de sa fureur & de sa justice dont il a parlé, & dont il devoit enivrer tous ces impies: ou s'il parle sans figure, il entend qu'il se servira de l'ivresse criminelle où ils seront plongés, pour les livrer plus facilement à leurs ennemis.

Daniel.
5.

On voit en effet dans Daniel, que Balthasar, petit-fils de Nabuchodonosor, fit un grand festin aux principaux de sa Cour; que lorsqu'il étoit déjà plein de vin, il apperçut une main qui écrivoit contre la

muraille l'arrêt de mort que Dieu avoit prononcé contre lui, & que la nuit même il fut tué; & que son empire passa aux Medes & aux Perses.

C'est ainsi que les méchans étant assoupis & dans l'ivresse des plaisirs de Babylone, tombent à la fin dans un sommeil éternel, que la Paraphrase Chaldaïque & quelques Auteurs n'entendent pas seulement de la mort naturelle du corps, mais de la mort qui est nommée *la seconde* dans l'Ecriture, & qui Apoç. 20. 6. 14. c. 2. v. 8. consiste à être éternellement séparé de Dieu, pour être la proie du feu de l'enfer. Tant que l'on vit en ce monde, quoique l'on soit assoupi de ce funeste sommeil de Babylone, il y a toujours sujet d'espérer que Dieu par son infinie miséricorde, & par la force de sa voix toute-puissante nous excitera, & nous en fera sortir. Mais quand il n'y a plus de tems, comme parle l'Ecriture, c'est-à-dire, quand le tems de cette miséricorde est passé, & qu'on est tombé dans l'abîme de la mort seconde, on ne s'en relevera jamais, dit le Seigneur.

ψ. 44. *J'exercerai mes jugemens sur Bel à Babylone, je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avoit déjà absorbé, &c.*

Bel étoit, comme on l'a vû, l'idole la plus célèbre de Babylone. Les Rois l'avoient en grande vénération, & ils alloient l'adorer tous les jours. On lui offroit chaque jour douze mesures de farine, quarante brebis, & six grandes cruches de vin. Ses faux Prêtres qui se servoient de toutes ces choses pour s'en nourrir eux & leurs familles, faisoient croire aux peuples, qu'elles servoient à la nourriture de cette idole. Il semble donc que le Prophete fait allusion à cette créance commune où l'on étoit, que Bel dévoreroit tous les jours cette grande quantité de Theod. Daniels 14.

viandes , lorsqu'il déclare en un langage figuré : Que le Seigneur *fera sortir de sa bouche ce qu'il avoit déjà absorbé* ; c'est-à-dire , qu'il forcera ses adorateurs , de rendre aux Juifs les biens dont il les auront dépouillés. L'Écriture attribue ceci à ce faux-dieu , ou parcequ'ils s'imaginoient que c'étoit lui qui les rendoit victorieux des nations , ou parcequ'ils lui offroient les dépouilles de ces peuples.

Mais , quoiqu'il fût faux que Bel dévorât tous ces présens qu'on lui offroit , le démon qu'on adoroit sous cette idole , & qui ne peut se nourrir que de la perte des ames , qu'il regarde , selon saint Gregoire , comme ses mets délicieux , absorboit véritablement un très-grand nombre de ces ames infidelles , qui s'offroient à lui elles-mêmes , comme de dignes victimes de ce faux-dieu , lorsqu'elles songeoient seulement à lui présenter leurs biens pour sa nourriture. Il amusoit tous ces peuples par ces offrandes extérieures qu'ils croioient lui faire , & qui servoient seulement à nourrir ses prêtres profanes , lorsqu'il ne pensoit qu'à assouvir sa fureur insatiable par la perte de leurs ames.

C'est l'état où le Fils de Dieu a trouvé le monde , lorsqu'il est venu , selon sa promesse , pour *faire sortir de la gueule de ce dragon ce qu'il avoit déjà absorbé* ; c'est - à - dire , pour sauver tant d'hommes qui étoient sous son esclavage , & qu'il croioit avoir déjà absorbés. Mais *il fait encore sortir* tous les jours *de sa gueule ce qu'il avoit déjà dévoré* , lorsqu'il retire de l'état du crime tant de pecheurs , qui proprement n'offrent plus leurs biens au démon , comme le faisoient ces peuples , mais à qui il offre lui-même toutes les richesses de la terre , comme il osa les offrir à JESUS-CHRIST , afin de pouvoir les

dévoré comme sa vraie nourriture. Que jamais donc on n'oublie la grace de ce divin Libérateur, qui nous ayant une fois sauvés par le Batême, de la gueule de ce lion dévorant, comme l'appelle saint Pierre, nous en sauve encore à tous momens, en nous empêchant par sa grace de retomber sous sa tyrannie.

ψ. 46. *Que votre cœur ne s'affoiblisse point, & ne craignez point les bruits qui courent sur la terre. Il en viendra un en une année, & un autre l'année d'après, &c.*

Dieu pourvoit à tout; & comme il vouloit sauver son peuple au milieu de tout ce débris de l'empire de Babylone, il le fortifie & le rassure, avant même qu'il soit emmené en captivité, contre la crainte qu'un si grand renversement pourroit produire au fond de leurs cœurs. Il leur ordonne de *sortir* alors de Babylone pour sauver leur vie des effets de sa fureur contre cette ville. Mais il ne veut pas qu'ils s'effrayent des premiers bruits qui courent touchant sa ruine, & qui se renouvelleront de tems en tems; parcequ'il sait le moment auquel elle doit périr, & que ce moment est absolument en sa puissance. C'est ainsi que le même Dieu prévient ses fideles serviteurs touchant le tems de la fin du monde, & de la condannation de la Babylone du siecle. Il leur dit premierement, de prendre-garde ^{Luc. 21} que leurs cœurs ne s'appesantissent & ne soient assoupis ^{34.}, comme ceux des habitans de Babylone, par l'excès des viandes & du vin, & par les inquiétudes de cette vie, de peur qu'ils ne soient surpris tout-d'un-coup par ce jour terrible. Mais il leur défend ^{v. 9. &c.} en même-tems, lorsqu'ils entendront parler de combats, de séditions, de soulevemens de royaumes,

v. 28. de s'effrayer & de s'affoiblir. Il veut même que ; lorsque ces choses commenceront à arriver , ils levent leurs têtes & qu'ils regardent en haut ; parceque leur rédemtion est proche ; c'est-à-dire , que le tems de la condannation de Babylone est celui du salut de Jerufalem , l'image de la sainte Eglise & des vrais fideles.

ŷ. 48. Alors le ciel & la terre , & tout ce qu'ils contiennent , louera Dieu sur le sujet de Babylone , parcequ'il viendra de l'Aquilon des ennemis pour la piller , dit le Seigneur.

1. Cor. 13. 4. v. 6. Saint Paul nous apprend que la charité est bonne & pleine de tendresse , *caritas benigna est* ; ce qui donne lieu d'abord de s'étonner comment il est dit ici , Que la terre louera Dieu sur la ruine de Babylone , comme si elle s'en réjouissoit. Mais il est bon de remarquer que le même Apôtre ajoute : Que la charité se réjouit de la verité , *congaudet autem veritati*. Ainsi la terre ne devoit , en louant Dieu sur le châtement de Babylone , que se réjouir , comme le ciel , de la verité de la justice de Dieu , & s'écrier avec l'Ange de l'Apocalypse : *Vous êtes juste , Seigneur , vous êtes saint dans ces jugemens que vous exerccez*. Oui , Seigneur , Dieu toutpuissant , vos jugemens sont veritables & justes. Et c'est ainsi que dans le tems même que saint Jean nous représente ceux que l'amour de Babylone possède , dans les pleurs , dans les soupirs , & dans les gemissemens à la vûe de sa condannation ; il dit au ciel , aux saints Apôtres , & aux Prophetes , de se réjouir ; parceque Dieu a jugé leur cause en la condannant.

ŷ. 50. 51. Vous qui avez fui l'épée nue , venez , ne vous arrêtez point : souvenez-vous de loin du Seigneur , & que Jerufalem soit l'objet de votre cœur

cœur & de vos pensées. Nous sommes tous confus des opprobres que nous avons entendus , &c.

Dieu parle aux Juifs, & leur fait entendre qu'a-^{Theod.}près qu'ils auront évité la mort dans la ruine de Babylone, ils doivent songer que la main toute-puissante ne les a sauvés qu'afin qu'ils s'apprentent à retourner à Jerufalem. Venez, leur dit-il, & ne vous arrêtez point par quelque attache secreete à un pays que vous devez regarder comme votre exil. Quelque éloignés que vous soiez de votre patrie, souvenez-vous de votre Dieu, qui ne vous a condannés à cette captivité que pour vous faire penser à celui que vous aviez oublié. *Que Jerufalem & le temple du Seigneur soient l'unique objet de votre cœur & de vos pensées.* Effacez de votre souvenir Babylone, & ne songez qu'au dessein que j'ai de vous rapprocher de moi.

Quittons donc aussi Babylone de tout notre cœur, nous qui avons évité l'épée meurtriere de l'Ange exterminateur. *Que l'éloignement où nous sommes de notre Dieu nous fasse sans cesse souvenir de lui, & soupirer ardemment vers lui.* Craignons de nous arrêter par le desir de notre cœur en un lieu où la divine justice nous a condannés comme à un exil. *N'ayons de pensées & de desirs que pour la céleste Jerufalem* qui doit posséder tout notre amour. Soions vivement touchés, comme ces Israélites, *des opprobres & des blasphêmes des étrangers*, qui sont tous les ennemis de la piété & de la foi, & que tout ce qui deshonne *la sainteté de la maison du Seigneur*, soit dans les autres, soit dans nous-mêmes, nous soit plus sensible que toute autre chose.

¶ 63. 64. *Après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous le lierez à une pierre, vous le jetterez*

comme une meule , & la jetta dans la mer , en disant : C'est ainsi que Babylone cette grande ville sera précipitée avec violence , & on ne la trouvera plus. Or ce langage figuré représentoit d'une maniere très-vive , le poids effroyable de la chute de Babylone , soit qu'on l'entendit dans le sens litteral & historique , ou dans le sens spirituel. Que si Jeremie ne se contenta pas de faire jeter une pierre dans l'Euphrate , comme l'Ange de l'Apocalypse en jetta une dans la mer , mais y fit jeter en même-tems le livre de sa prophetie contre Babylone ; cela n'a pas empêché qu'elle ne se soit conservée ; & apparemment ce ne fut qu'une copie qu'il donna à Saraias.

Jusques ici sont les paroles de Jeremie.

Quelques Interpretes prétendent que ceci marque seulement que c'est la fin des prédictions de Jeremie contre Babylone ; & que le chapitre suivant est encore de ce Prophete ; d'autres soutiennent qu'on ne peut lui attribuer le dernier chapitre , qui contient des choses qui lui sont posterieures ; & qu'ainsi il a été ajouté par quelqu'autre saint Prophete , comme pour servir d'introduction à ce qu'on appelle les Lamentations de Jeremie , où il exprime d'une maniere très-touchante , sa douleur & ses sentimens sur la ruine de Jerusalem. Nous ne pouvons rien determiner sur cela : & il suffit d'être assuré que le chapitre qui suit est regardé dans l'Eglise comme canonique , aussi-bien que tout le reste de ce livre.



CHAPITRE LII. 0

1. **S**edecias avoit vingt & un ans lorsqu'il commença à regner ; & il regna onze ans dans Jerufalem. Sa mere s'appelloit Amital , & étoit fille de Jeremie de Lobna.

2. Il pecha devant le Seigneur , & commit tous les mêmes crimes que Joakim :

3. Parceque la fureur du Seigneur étoit sur Jerufalem & sur Juda , jusqu'à ce qu'il les eût rejettés loin de fa face. Et Sedecias se revolta contre le Roi de Babylone.

4. Or la neuvième année de son regne , le dixième jour du dixième mois , Nabuchodonosor Roi de Babylone marcha avec toute son armée contre Jerufalem ; il l'assiegea , & il bâtit des forts tout-autour de ses murailles.

5. La ville fut assiegée jusqu'à l'onzième année du regne de Sedecias.

1. **F**ilius viginti & unius anni erat Sedecias cum regnare cœpisset : & undecim annis regnavit in Jerufalem , & nomen matris ejus Amital , filia Jeremiæ de Lobna.

2. Et fecit malum in oculis Domini , juxta omnia quæ fecerat Joakim :

3. Quoniam furor Domini erat in Jerufalem & in Juda , usquequo projiceret eos a facie sua : & recessit Sedecias à rege Babylonis.

4. Factum est autem in anno nono regni ejus , in mense decimo , decima mensis , venit Nabuchodonosor rex Babylonis , ipse & omnis exercitus ejus adversus Jerufalem , & obsederunt eam , & ædificaverunt contra eam munitiones in circuitu.

5. Et fuit civitas obsessa usquæ ad undecimum annum regis Sedeciæ.

L'an du monde
3441.
avant J.
G. 590.

Ce Chapitre est presque tout tiré mot pour mot du quatrième livre des Rois chap. 24. v. 18. & suiv.

6. Mense autem quarto, nona mensis, obtinuit fames civitatem: & non erant alimenta populo terræ.

7. Et dirupta est civitas & omnes viri bellicatores ejus fugerunt, exieruntque de civitate nocte, per viam portæ, quæ est inter duos muros, & ducit ad hortum regis (Chaldæis obsidentibus urbem in gyro), & abierunt per viam, quæ ducit in eremum.

8. Persecutus est autem Chaldæorum exercitus regem, & apprehenderunt Sedeciam in deserto, quod est juxta Jericho: & omnis comitatus ejus diffugit ab eo.

9. Cùmque comprehendissent regem, adduxerunt eum ad regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terra Emath: & locutus est ad eum judicium.

10. Et jugulavit rex Babylonis filios Sedeciae in oculis ejus: sed

6. Mais le neuvième jour du quatrième mois la famine fut grande dans toute la ville, & il n'y avoit plus de vivres pour le peuple.

7. La breche ayant été faite, tous les gens de guerre s'enfuirent, & sortirent de la ville pendant la nuit, par le chemin de la porte qui est entre deux murailles, qui mene au jardin du Roi, & ils se retirerent par le chemin qui mene au desert, pendant que les Chaldéens environnoient la ville de toutes parts.

8. En même-tems l'armée des Chaldéens poursuivit le Roi Sedecias: ils le prirent dans le desert qui est près de Jericho, & tous ceux qui l'avoient suivi s'enfuirent & l'abandonnerent.

9. Les Chaldéens ayant pris le Roi, l'amenerent au Roi de Babylone à Reblatha^v, qui est au pays d'Emath: & Nabuchodonosor lui prononça son arrêt.

10. Le Roi de Babylone fit tuer les deux fils de Sedecias devant les yeux de leur pere,

^v. 9. expl. Reblatha a été depuis appelée Antioche, capitale de Syrie.

& il fit mourir en même-tems & omnes Principes Juda occidit in Reblatha.
tous les Princes de Juda à Reblatha.

11. Il fit arracher les yeux à Sedecias, le fit charger de fers, & le Roi de Babylone l'emmena à Babylone; & l'enferma dans une prison jusqu'au jour de sa mort.

L'an du
monde
3416.
avant J.
C. 588.

12. La dix-neuvième année du regne de Nabuchodonosor Roi de Babylone, le dixième jour du cinquième mois, Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens, qui commandoit par l'ordre du Roi dans Jerusalem,

13. brûla la maison du Seigneur, le palais du Roi, & toutes les maisons de Jerusalem, & il mit le feu dans toutes les grandes maisons.

14. Et toute l'armée des Chaldéens qui étoit avec leur General, abattit toutes les murailles qui étoient autour de la ville de Jerusalem.

15. Et Nabuzardan General de l'armée transféra à Babylone les plus pauvres d'entre le peuple qui étoient demeurés dans la ville, ceux qui s'étoient allés rendre au Roi de Babylone, & tout le reste du peuple.

11. Et oculos Sedeciae eruit, & vinxit eum compedibus, & adduxit eum rex Babylonis in Babylonem, & posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus.

12. In mense autem quinto, decima mensis, ipse est annus nonusdecimus Nabuchodonosor regis Babylonis: venit Nabuzardan princeps militiae, qui stabat coram rege Babylonis in Jerusalem.

13. Et incendit domum Domini, & domum regis, & omnes domos Jerusalem, & omnem domum magnam igni combussit.

14. Et totum murum Jerusalem per circuitum destruxit, cunctus exercitus Chaldaeorum qui erat cum magistro militiae.

15. De pauperibus autem populi, & de reliquo vulgo, quod remanserat in civitate, & de perfugis, qui transfugerant ad regem Babylonis, & ceteros de multitudine, transtulit Nabuzardan princeps militiae.

16. De pauperibus
verò terræ reliquit
Nabuzardan princeps
militiæ vinitores &
agricolas.

17. Columnas quo-
que areas quæ erant
in domo Domini , &
bases , & mare æneum,
quod erat in domo Do-
mini , confregerunt
Chaldæi , & tulerunt
omne æs eorum in Ba-
bylonem.

18. Et lebetes , &
creagras , & psalteria ,
& phialas : & mortari-
ola , & omnia vasa
ærea , quæ in ministe-
rio fuerant , tulerunt :

19. & hydrias , &
thymiamateria , & ur-
ceos , & pelves ; & can-
delabra , & mortaria ,
& cyathos : quotquot
aurea , aurea ; & quot-
quot argentea , argentea ,
tulit magister militiæ :

20. & columnas
duas , & mare unum ,
& vitulos duodecim
æreos , qui erant sub
basibus , quas fecerat
rex Salomon in domo
Domini : non erat pon-
dus æris omnium ho-
rum vasorum.

21. De columnis au-

16. Il laissa seulement d'en-
tre les plus pauvres du pays, les
vignerons & les laboureurs.

17. Les Chaldéens briserent
aussi les colonnes d'airain qui
étoient dans la maison du Sei-
gneur , avec leurs bases , & la
mer d'airain qui étoit dans la
maison du Seigneur , & ils en
emporterent tout l'airain à Ba-
bylone.

18. Ils emporterent aussi les
chaudieres , les poëles , les in-
strumens de musique , les cou-
pes , les mortiers , & tous les
vases d'airain qui servoient au
ministere du temple.

19. Le General de l'armée
prit aussi les vases , les encen-
soirs , les bassins , & les chau-
drons , les chandeliers , les mor-
tiers , & les tasses , une partie
de ces vases étant d'or , & l'au-
tre d'argent.

20. Il prit aussi les deux co-
lonnes , la mer & les douze
bœufs d'airain qui en faisoient
la base , que le Roi Salomon
avoit fait faire dans la maison
du Seigneur. Le poids de l'ai-
rain de tous ces vases ne se
pouvoit estimer.

21. L'une de ces colonnes.
Vu üij

avoit dix-huit coudées de haut, elle étoit environnée d'un cordon de douze coudées //, elle étoit épaisse de quatre doigts, & étoit creusée au-dedans.

22. L'une & l'autre de ces colonnes avoit son chapiteau : le chapiteau de l'une avoit cinq coudées de haut, & des rets & des grenades qui le couvroient tout-autour, le tout étoit d'airain ; & la seconde colonne avoit des grenades, & tout le reste de même.

23. Nonante & six grenades pendoient & se lioient ensemble : il y avoit cent grenades en tout qui étoient environnées d'un rets.

24. Le General de l'armée prit aussi Saraias qui étoit le premier sacrificateur, & Sophonias qui étoit le second, & les trois gardiens du vestibule du temple.

25. Il enleva encore de la ville un eunuque qui commandoit les gens de guerre, & sept personnes de ceux qui étoient toujours devant le Roi, qui se trouverent dans la ville ; & le

tem, decem & octo cubiti altitudinis erant in columnana, & funiculus duodecim cubitorum circuibat eam: portò grossitudo ejus quatuor digitorum, & intrinsecus cava erat.

22. Et capitella super utramque ærea: altitudo capitelli unius quinque cubitorum: & retiacula, & malogranata super coronam in circuitu, omnia ærea. Similiter columnæ secundæ, & malogranata.

23. Et fuerunt malogranata nonaginta-sex dependentia: & omnia malogranata centum, retiaculis circumdabantur.

24. Et tulit magister militiæ Saraiam sacerdotem primum & Sophoniam sacerdotem secundum, & tres custodes vestibuli.

25. Et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat præpositus super viros bellatores: & septem viros de his, qui videbant faciem regis, qui inventi sunt

*. 21. *entr.* la circonférence étoit de douze coudées.

in civitate : & scribam principem militum , qui probabat tyrones : & sexaginta viros de populo terræ , qui inventi sunt in medio civitatis.

26. Tulit autem eos Nabuzardan magister militiæ , & duxit eos ad regem Babylonis in Reblatha.

27. Et percussit eos rex Babylonis , & interfecit eos in Reblatha in terra Emath : & translatus est Juda de terra sua.

28. Iste est populus , quem transtulit Nabuchodonosor : In anno septimo , Judæos tria millia & viginti tres :

29. In anno octavo decimo Nabuchodonosor , de Jerusalem animas octingentas triginta duas :

30. In anno vigesimo tertio Nabuchodonosor , transtulit Nabuzardan magister militiæ animas Judæorum septingentas quadraginta quinque : omnes ergo animæ , quatuor millia sexcentæ.

secrétaire intendant de l'armée qui avoit soin d'éprouver les nouveaux soldats ; & soixante hommes d'entre le peuple qui se trouverent au milieu de la ville.

26. Nabuzardan les prit tous , & les emmena au Roi de Babylone à Reblatha ;

27. & le Roi de Babylone les fit tous mourir à Reblatha au pays d'Emath , & Juda fut transferé hors de son pays.

28. Voici le dénombrement du peuple qui fut transferé par Nabuchodonosor à Babylone : La septième année de son regne il transfera trois mille vingt-trois Juifs :

29. La dix-huitième année de son regne , il transfera de Jerusalem huit cens trente-deux personnes :

30. & la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonosor , Nabuzardan General de son armée transfera sept cens quarante-cinq Juifs. Ainsi le nombre de tous ceux qui furent transferés // fut de quatre mille six cens.

L'an du monde 3404. avant J. C. 600.

L'an du monde 3415.

L'an du monde 3420. avant J. C. 584.

L'an du
monde
3142.
avant J.
C. 562.

31. Mais la trente-septième année après que Joachim Roi de Juda eut été transféré à Babylone, le vingt-cinquième jour du cinquième mois, Evilmerodach Roi de Babylone releva Joachim Roi de Juda, de cet abaissement où il avoit été jusqu'alors, & le fit sortir de prison.

32. Il lui parla avec beaucoup de bonté, & il éleva son trône au-dessus des trônes des Rois qui étoient au-dessous de lui à Babylone.

33. Il lui fit changer les vêtements qu'il avoit dans sa prison, & le fit manger devant lui tous les jours de sa vie.

34. Le Roi de Babylone ordonna ce qui lui seroit donné pour sa table chaque jour, & il le lui fit donner tout le tems de sa vie jusqu'au jour de sa mort.

31. Et factum est in trigesimo-septimo anno transmigrations Joachim regis Juda, duodecimo mense, vigesima-quinta mensis, elevavit Evilmerodach rex Babylonis ipso anno regni sui, caput Joachim regis Juda, & eduxit eum de domo carceris.

32. Et locutus est cum eo bona, & posuit thronum ejus super thronos regum, qui erant post se in Babylone.

33. Et mutavit vestimenta carceris ejus, & comedebat panem coram eo semper cunctis diebus vitæ suæ.

34. Et cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei à rege Babylonis, statuta per singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diebus vitæ ejus.

ψ. 30. expl. c'est-à-dire, de | en eut beaucoup davantage de
tous ceux qui sont compris dans | tran ferés.
ces trois dénombremens. Car il y |

*****:*****
 SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. **T**L pecha devant le Seigneur, & commit tous les mêmes crimes que Joakim ; parceque la fureur du Seigneur étoit sur Jerusalem & sur Juda , jusqu'à ce qu'il les eût rejettés loin de sa face , &c.

Dieu n'est ni l'auteur ni la cause du peché : mais comme *Jerusalem & Juda* s'étoient rendus dignes de sa colere par leurs crimes, l'impiété & des Princes & des peuples l'obligeoit de s'éloigner d'eux de plus en plus ; & l'éloignement du Seigneur , dont ils étoient la premiere cause, les jettant dans de plus profondes ténèbres , ils meritoient tous les jours davantage d'être rejettés loin de sa face. Mais d'où vient que le Prophete se fert de ce terme , Que *Sedecias pecha devant le Seigneur* , ou bien , *aux yeux du Seigneur* ? Est-ce que son impiété n'étoit pas connue du peuple ? Oui sans doute elle l'étoit. Mais outre que l'impiété de *Sedecias* regardoit Dieu principalement , il est vrai de dire en un sens tout particulier , que le mal que faisoient ces Rois étoit l'objet des regards de Dieu ; parceque comme ils n'avoient point de Souverain sur la terre qui eût le pouvoir de punir leurs crimes , il se reservoit ce droit suprême , & faisoit veiller , pour le dire ainsi, sa justice souveraine sur eux, avec d'autant plus de rigueur , qu'après qu'il s'étoit déchargé sur ces Princes d'une partie de sa puissance pour punir les criminels, ils tomboient eux-mêmes dans plusieurs crimes.

L'effet de l'aveuglement où tomba *Sedecias* fut de *se revolter*, comme il est marqué ici *contre le Roi*

de Babylone , à qui il avoit juré fidélité. Car cette révolte fut cause de sa ruine , & de la destruction de Jerufalem. Ainfi Dieu ayant prononcé longtems auparavant l'arrêt de la captivité de Juda , ce Prince contribua par fa mauvaife conduite à en procurer l'accompliffement ; & verifia cette parole du Prophete : *Que la fureur du Seigneur étoit fur Jerufalem & fur Juda , jufqu'à ce qu'il les eût rejettés loin de fa face ;* puisqu'en effet le Seigneur fit éloigner fes habitans , du lieu qu'il avoit choifi pour demeurer parmi les hommes , & les transféra dans le pays de Babylone. Tels font les effets funeftes de la colere de Dieu ; lorsque nos crimes l'éloignent de nous , & que fon éloignement nous jette dans de plus grandes ténèbres , qui nous rendent plus criminels , à proportion que nous nous éloignons davantage de la lumiere de la justice ; *jufqu'à ce que nous méritions , comme ces anciens Ifraélites , d'être rejettés loin de fa face par la derniere reprobation.* C'est ce que nous avons fujet d'appréhender , fi par un effet de fa bonté infinie , il ne daigne fe rapprocher de nouveau , comme il fit enfin à l'égard de fon peuple , qu'il éclaira d'une nouvelle lumiere au milieu même de Babylone , & de qui il ne retira pas entierement fa mifericorde , felon qu'il l'avoit promis , pour l'accompliffement de fes deffeins éternels.

ψ. 28. 29. 30. *La feptième année de fon regne , il transféra trois mille vingt-trois Juifs. La dix-huitième année de fon regne , il transféra de Jerufalem huit cens trente-deux personnes : & la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonofor , Nabuzardan General de fon armée transféra fept cens quarante-cinq Juifs , &c.*

On a vû dans le quatrième livre des Rois , que Nabuchodonosor en la huitième année de son regne transféra dix mille captifs ; & il est marqué ici , qu'il n'en emmena que trois mille vingt-trois , & que ce fut en la septième année de son regne : ce que l'on peut accorder facilement , si l'on considère que cette translation se fit en partie sur la fin de la septième année , & en partie au commencement de la huitième. Et pour le nombre des captifs , le Prophete parle seulement ici de ceux du royaume de Juda , qu'il appelle Juifs , & qui étoient au nombre de trois mille vingt-trois : au-lieu que dans le livre des Rois , on marque avec ceux du royaume de Juda , beaucoup d'autres des dix tribus d'Israel , qui étoient restés dans le pays après le premier enlevement qui s'étoit fait sous le regne de Salmanasar Roi des Assyriens , & qui se montoient à sept mille ou environ. C'est-là la première translation que Nabuchodonosor fit faire des Juifs.

4. Regi
24.

Synops.

4. Regi
18. 9.
& c.

La seconde n'arriva , selon qu'il est dit ici , qu'en la dix-huitième année de son regne , ou , selon qu'il est marqué dans l'histoire des Rois , en la dix-neuvième ; ce qui se peut expliquer en cette maniere : Le Roi Nabuchodonosor fit transporter à Babylone en la dix-huitième année de son empire , lorsqu'il alla au-devant de l'armée d'Egypte , huit cens trente-deux personnes , qui selon l'avis que Dieu leur avoit donné , s'étoient rendues volontairement à ce Prince avant la prise de Jerusalem. Mais après que cette ville eut été détruite , ses murailles renversées , & le temple avec le palais brûlé , Nabuzardan Général de son armée enleva tout le peuple , à l'exception de quelques-uns des plus pauvres , qu'il laissa pour cultiver & faire valoir les terres , ce

3. Regi
25. 8.
&c.
Chronol.
Bibl.
Vir.

Jerem.
17. 4.
Id. 51.
29.
4. Regi
25. 12.

Jerem. qui arriva sur la fin de la dix - neuvième année de
 52. 22.
 4. *Reg.* l'empire de ce Prince.

25. 8.
Synopf.
Jerem.
 41.
 Enfin la troisième translation , dont il est parlé dans ce chapitre , arriva en la vingt-troisième année de l'empire de Nabuchodonosor ; c'est-à-dire apparemment , lorsqu'après la mort de Godolias , à qui il avoit donné le Gouvernement de la Palestine , & après la retraite précipitée des Juifs en Egypte , & peut-être après qu'il eut subjugué les Ammonites , les Moabites , & les autres nations voisines , il enleva tous les Juifs qu'il y trouva , & qui se trouverent aussi dans la Judée , jusqu'au nombre de sept cens quarante - cinq.

ψ. 31. &c. Mais la trente-septième année après que Joakim Roi de Juda eut été transféré à Babylone Evilmerodach Roi de Babylone releva Joachin Roi de Juda de cet abaissement où il avoit été jusqu'alors , & le fit sortir de prison , &c.

Evilmerodach étoit fils de Nabuchodonosor. Et , si l'on veut croire une ancienne tradition des Rabins , dont on a parlé ailleurs , il fit sortir de prison Joachin à cause qu'y ayant été mis lui-même avec ce Roi de Juda par Nabuchodonosor son pere , pour les raisons
 4. *Reg.*
 25. 27.
 2. *Paral.*
 33. 13.
 4. *Reg.*
 25. 7.
 que l'on a marquées en expliquant le quatrième livre des Rois , il y avoit fait une liaison particulière avec lui. Quoi qu'il en soit , on ne peut assez admirer la sagesse si profonde de la conduite de Dieu envers Joachin , ni assez craindre la rigueur de ses jugemens à l'égard de Sedecias. Ce dernier ayant vécu d'une manière très-criminelle , & ensuite violé , comme on l'a dit , la sainteté du serment qu'il avoit fait à Nabuchodonosor , refusa encore d'obéir à l'ordre de Dieu , qui lui commandoit par la bouche de son Prophete , de se rendre volontairement à ce Prince.

Aussi l'endurcissement de son cœur fut puni très-sévérement, lorsqu'on égorgea en sa présence ses propres enfans, & qu'après qu'on lui eut crevé les yeux, on le conduisit chargé de chaînes à Babylo-
4. Reg. 24. 6. 9.
Jerem. 39. 6. 7.
4. Reg. 24. 6. 9.

Joachim ou *Jechonias* avoit marché sur les traces du Roi *Joachim* son pere, & commis tous les mêmes crimes que lui. Mais parcequ'il s'humilia sous la main de Dieu, & qu'il se soumit à l'ordre qu'il lui donnoit de se rendre à *Nabuchodonosor*, il éprouva à la fin combien il étoit avantageux à l'homme de reconnoître l'empire suprême du Créateur. Il est vrai qu'il fut longtems dans l'humiliation, puisqu'*Evilmedorach* ne le fit sortir de prison qu'au bout de *trente-sept ans*: aussi étoit-il de la justice de Dieu, de le châtier de ses crimes par cette épreuve si longue de sa patience & de sa foi. Mais enfin la parole du Seigneur ne peut être vaine. Après l'avoir convaincu de son néant, & avoir donné en sa personne à tous les Princes cet exemple de sa puissance & de leur foiblesse, il voulut lui faire sentir les effets de sa bonté, & recompenser en même-tems son obéissance. Lors donc qu'il sembloit que Dieu l'avoit oublié dans sa prison, il inspira tout-d'un-coup au fils de celui qui l'y avoit renfermé, de l'en retirer, & de l'élever au-dessus des autres Rois de sa Cour, c'est-à-dire des autres Princes qu'il s'étoit assujettis comme *Joachim*, & à qui il conservoit le rang & le nom de Rois, pour faire paroître davantage l'éclat de sa Cour, composée non seulement de plusieurs Grands & de plusieurs Princes, mais encore de plusieurs Rois, qui servoient à relever sa grandeur.

De quelque maniere qu'on envisage cet évenc-

ment, & à quelque cause qu'on l'attribue, il faut reconnoître que la volonté de Dieu en fut la première cause ; cette volonté suprême qui dispose les moyens pour accomplir ses desseins d'une manière que les hommes n'apperçoivent pas le plus souvent, quoiqu'ils y servent d'instrument eux-mêmes. Heureuses les ames que Dieu prend le soin d'humilier & de purifier longtems, pour les élever ensuite à proportion de leurs humiliations & de leurs souffrances ! Ce Prince de Babylone pouvoit être regardé en quelque façon comme l'image de Dieu en ce point. Les élus seront dans le ciel comme autant de Rois soumis à ce Roi suprême. Les trente-sept années de la prison de Jechonias nous figurent tout le tems de leur pénitence durant cette vie, & de leur purification en l'autre. *Ces vêtemens qu'il avoit étant prisonnier*, nous marquent ce corps de mort dont nous sommes revêtus, ou ces restes du vieil-homme, dont il faut nécessairement que nous soions dépouillés pour paroître devant Dieu. Cet honneur qu'Evilmerodach lui fit *de le faire manger en sa présence tous les jours de sa vie*, nous est une image, quoique bien imparfaite, de cette gloire ineffable que posséderont les Saints dans le ciel, étant admis au banquet celeste de l'Agneau & de l'Epoux, où l'on ne leur donnera pas par mesure, comme à ce Roi, ce qui peut servir pour les nourrir chaque jour, mais où celui qui est appelé le pain des Anges sera lui-même leur nourriture, & les remplira durant tous les siècles du torrent des délices de sa propre gloire.

L A M E N T A T I O N S



LAMENTATIONS

DE JEREMIE.

Et factum est, postquam in captivitatem redactus est Israel, & Jerusalem deserta est, sedit Jeremias propheta flens, & planxit lamentatione hac in Jerusalem, & amaro animo suspirans, & ejulans dixit:

Après que le peuple d'Israel eut été mené en captivité, & que Jerusalem fut demeurée deserte, le Prophete Jeremie s'assit en pleurant; & il fit ces lamentations sur Jerusalem, en soupirant dans l'amertume de son cœur, & disant avec de grands cris:

CHAPITRE I.

A L P H.

1. **Q**uomodo sedet sola civitas plena populo: facta est quasi vidua domina gentium: princeps provinciarum facta est sub tributo.

2. Plorans ploravit in nocte, & lacrymæ ejus in maxillis ejus: non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus: omnes amici ejus spreverunt eam, & facti sunt ei inimici.

1. **C**omment cette ville si pleine de peuple est-elle maintenant si solitaire & si désolée? La maîtresse des nations est devenue comme veuve: la reine des provinces a été assujettie au tribut.

B E T H.

2. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit, & ses joues sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui lui étoient chers, il n'y en a pas un qui la console: tous ses amis l'ont méprisée, & sont devenus ses ennemis.

GHIMEL.

3. La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations, & elle n'y a point trouvé de repos. Tous ses persecuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur //.

3. Migravit Judas propter afflictionem, & multitudinem servitutis: habitavit inter gentes, nec invenit requiem: omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

DALETH.

4. Les rues de Sion pleurent, parcequ'il n'y a plus personne qui vienne à ses solemnités // . Toutes les portes sont détruites: les Prêtres ne font que gémir: les vierges sont toutes défigurées de douleur; & elle est plongée dans l'amertume.

4. Viæ Sion lugent, eò quòd non sint qui veniant ad solemnitatem: omnes portæ ejus destructæ: sacerdotes ejus gementes: virgines ejus squalidæ, & ipsa oppressa amaritudine.

HE.

5. Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle // ; ceux qui la haïssoient se sont enrichis, parceque le Seigneur l'a condamnée // , à cause de la multitude de ses iniquités. Ses petits enfans ont été emmenés captifs // devant l'ennemi qui les chassoit.

5. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt: quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus: parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

VAU.

6. Tout ce que la fille de Sion

6. Et egressus est à filia

ψ. 3. *letr.* inter angustias.

ψ. 4. *expl.* à la Pâque, à la Pentecôte, à la fête des Tabernacles.

ψ. 5. *expl.* facti sunt hostes ejus in capite, *id est*, in caput, do-

minati sunt eis: *Var.*

Ibid. *letr.* a parlé contre elle.

Ibid. *expl.* sequentibus hostibus qui eos abducebant. *Var.*

Sion omnis decor ejus:
facti sunt principes
ejus velut arietes non
invenientes pascua: &
abierunt absque forti-
tudine ante faciem
subsequentis.

avoit de beau lui a été enlevé:
Ses Princes sont devenus com-
me des beliers qui ne trouvent
point de pâturage, & ils sont
allés tout foibles & languissans //
devant l'ennemi qui les pour-
suivoit.

Z A I N.

7. Recordata est Je-
rusalem dierum afflic-
tionis suæ, & præva-
ricationis omnium de-
siderabilium suorum,
quæ habuerat à diebus
antiquis, cum caderet
populus ejus in manu
hostili, & non esset au-
xiliator: viderunt eam
hostes, & deriserunt
sabbata ejus.

7. Jérusalem s'est souvenue
des jours de son affliction, de
ses prévarications, & de tout ce
qu'elle avoit eu dans les siècles
passés de plus desirable, lorsque
son peuple tomboit sous la main
ennemie, sans qu'il y eût per-
sonne pour le secourir. Ses en-
nemis l'ont vûe, & ils se sont
moqués de ses fêtes du sabbat.

H E T H.

8. Peccatum pecca-
vit Jerusalem, prop-
terea instabilis facta
est: omnes, qui glori-
ficabant eam, spreve-
runt illam, quia vide-
runt ignominiam ejus:
ipsa autem gemens con-
versa est retrorsum.

8. Jérusalem a commis un
grand peché //; c'est pourquoy
elle est devenue errante & va-
gabonde //. Tous ceux qui l'ho-
noroient l'ont méprisée; parce-
qu'ils ont vû son ignominie,
& elle a tourné son visage en
arriere // en gemissant.

T H E T H.

9. Sordes ejus in pe-
dibus ejus, nec recor-

9. Ses souillures ont paru sur
ses piés //, & elle ne s'est point

ψ. 6. *letr.* sans force.

ψ. 8. *expl.* l'idolatrie, comme
le comble de ses autres crimes.

Ibid. *expl.* dans les pays où elle
a été transférée.

Ibid. *expl.* de honte qu'elle
avoit. *Mench.*

ψ. 9. *expl.* menstrua adhuc in
pedibus. *Tirin.*

souvenue de sa fin. Elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait de consolateur. Seigneur //, considerez mon affliction, parceque l'ennemi s'est élevé avec orgueil //.

data est finis sui : deposita est vehementer, non habens consolatorem ; vide , Domine , afflictionem meam , quoniam erectus est inimicus.

J O D.

10. Leurs ennemis ont // porté leurs mains à tout ce qu'elle avoit de plus desirable //, parcequ'elle avoit vû entrer dans son sanctuaire des nations, au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreroient jamais dans votre assemblée //.

10. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus: quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

C A P H.

11. Tout son peuple est dans les gemissemens, & cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver de quoi soutenir leur vie. Voiez, Seigneur. & considerez l'avilissement où je suis réduite.

11. Omnis populus ejus gemens, & querens panem: dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Domine, & considera, quoniam facta sum vilis.

L A M E D.

12. O vous tous qui passez par le chemin, considerez & voiez s'il y a une douleur comme la mienne: car le Seigneur m'a

12. O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, & videre si est dolor sicut dolor meus: quoniam vinde-

Ibid. *expl.* Jérémie 17 fait parler.

ψ. 10. *expl.* les Chaldéens.

Ibid. *expl.* les choses saintes, les vases sacrés, &c.

Ibid. *expl.* parcequ'elle avoit laissé entrer les Ammonites & les

Moabites dans le temple pour le profaner, comme Ezechiel le

leur reproche, ch. 44. v. 6. quoi-

que la loi défendit de les admettre même avec le peuple de Dieu. Deut. 25. 3.

miavit me ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

traitée selon sa parole au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée.

M E N.

13. De excelso misit ignem in ossibus meis, & erudit me : expandit rete pedibus meis ; convertit me retrorsum : posuit me desolatam, tota die mœrore confectam.

13. Il a envoyé d'enhaut un feu dans mes os, & il m'a châtié. Il a tendu un rets à mes piés, & il m'a fait tomber en arriere. Il m'a rendu toute desolée & toute épuisée de tristesse pendant tout le jour.

N U N.

14. Vigilavit jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, & impositæ collo meo : infirmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu, de qua non potero surgere.

14. Le joug que m'ont attiré mes iniquités m'a accablé tout-d'un-coup // La main de Dieu en a fait comme des chaînes, qu'il m'a mises sur le cou. Ma force a été affoiblie. Le Seigneur m'a livrée à une main, de laquelle je ne pourrai jamais me défaire.

S A M E C H.

15. Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei : vocavit adversum me tempus, ut contereret electos meos : torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda.

15. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple tout ce que j'avois d'hommes de cœur. Il a fait venir contre moi le tems qu'il avoit marqué pour réduire en poudre mes soldats choisis. Le Seigneur a foulé // lui-même le pressoir pour la vierge fille de Juda.

*. 14. *lett.* le joug de mes iniquités a veillé.

*. 5. *expl.* vinum amarissimum expressit, quo illam inebriavit.

Ce vin est celui de la justice & de la fureur de Dieu dont il a enivré Jerusalem.

A I N.

16. C'est pour cela que je fonde en pleurs, & que mes yeux répandent des ruisseaux de larmes, parceque celui qui me devoit consoler en me redonnant la vie //, s'est retiré loin de moi. Mes enfans se sont perdus, parceque l'ennemi est devenu le plus fort.

16. Idcirco ego plorans, & oculus meus deducens aquas: quia longè factus est à me consolator, convertens animam meam: facti sunt filii mei perditii, quoniam invaluit inimicus.

P H E.

17. Sion a étendu ses mains, & il n'y a eu personne pour la consoler. Le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de le venir attaquer de toutes parts. Jerusaleem est devenue au milieu d'eux comme // une femme souillée de ses impuretés.

17. Expandit Sion manus suas, non est qui consoletur eam: mandavit Dominus adversum Jacob in circuitu ejus hostes ejus: facta est Jerusaleem quasi polluta menstruis inter eos.

S A D E.

18. Le Seigneur est juste, parceque je me suis attiré sa colere en desobéissant à sa parole. Peuples, écoutez tous, je vous en conjure, & considerez ma douleur. Mes vierges & mes jeunes hommes ont été menés en captivité.

18. Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi. Audite, obsecro, universi populi, & videte dolorem meum: virgines meae, & juvenes mei abierunt in captivitatem.

C O P H.

19. J'ai appelé mes amis, & ils ont trompé mon espérance:

19. Vocavi amicos meos, & ipsi decepe-

ψ. 16. letr. convertens animam, id est, quasi abeuntem revocans. Mendoch. Tirin.

ψ. 17. expl. est devenue en horreur comme, &c.

runt me : sacerdotes mei , & senes mei in urbe consumpti sunt : quia quæsierunt cibum sibi ut refocillarent animam suam.

mes Prêtres & mes vieillards ont été consumés dans la ville , lorsqu'ils vouloient chercher quelque nourriture pour soutenir leur vie //.

R E S.

20. Vide , Domine , quoniam tribulor , conturbatus est venter meus : subversum est cor meum in memet-ipsa , quoniam amaritudine plena sum. Foris interficit gladius , & domi mors similis est.

20. Seigneur, considerez que je suis dans l'affliction : mes entrailles sont émues , mon cœur est renversé dans moi-même , parceque je suis remplie d'amertume. L'épée tue mes enfans au-dehors , & on voit au-dedans de moi une image de la mort.

S I N.

21. Audierunt quia ingemisco ego , & non est qui consoletur me : omnes inimici mei audierunt malum meum , lætati sunt , quoniam tu fecisti : adduxisti diem consolationis , & sicut suaves mei.

21. Ils ont sù que je suis dans les gemissemens , & il n'y a personne qui me console. Tous mes ennemis ont appris mon malheur , & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler , ils deviendront semblables à moi.

T H A U.

22. Ingrediatur omne malum eorum coram te : & vindemia eos , sicut vindemiasti me propter omnes iniquitates meas : multi enim gemitus mei , & cor meum mœrens.

22. Que tout le mal qu'ils ont commis se présente devant vous : traitez-les comme une vigne qu'on vendange , comme vous m'avez traitée à cause de toutes mes iniquités : car mes soupirs se redoublent sans cesse , & mon cœur est accablé de douleur.

*. 19. *lett.* leur ame.

X x iiii



LAMENTATIONS

DE JEREMIE.

A Près que le peuple d'Israel eut été emmené captif, & que Jerusalem fut demeurée toute deserte, le Prophete Jeremie s'assit en pleurant, &c.

Saint Bonaventure & quelques autres doutent que l'on doive regarder ce verset comme ayant l'autorité des Ecritures canoniques, à cause qu'il ne se trouve point ni dans l'Hebreu, ni dans le Syriaque, ni dans le Chaldaïque, mais seulement dans les Septante. Cependant quoique les Hebreux, le Chaldaïque, avec quelques Interpretes, rapportent ces Lamentations de Jeremie au tems de la mort du Roi Josias, & d'autres au tems que Jechonias fut mené en captivité à Babylone, il paroît plus vraisemblable de les rapporter avec Origene, Theodoret & Estius; comme il est marqué dans ce verset, au tems que la ville de Jerusalem fut détruite par Nabuchodonosor, & même au tems où elle fut ruinée de nouveau longtems depuis par les Romains sous Tite & Vespasien: car cette dernière destruction est regardée par S. Jerôme comme ayant été le dernier accomplissement & la consommation de ce qui est contenu dans ces Lamentations de Jeremie. Elles sont écrites en vers Hebreux, dont la mesure n'est pas connue; & chaque verset est distingué par une lettre de l'alphabet.

Ce saint Prophete a prédit auparavant tous les malheurs dont Israel seroit accablé: & il l'a fait avec une force toute particuliere, représentant fort sou-

vent les mêmes choses, & s'efforçant d'étonner ce peuple par la vûe de ces châtimens si redoutables. Ici il fait des lamentations sur l'état funeste où ce même peuple s'étoit réduit par sa faute. La fidélité inébranlable avec laquelle il avoit, pour obéir au Seigneur, annoncé tant de malheurs, l'avoit fait passer pour un homme dur envers son peuple; & même il avoit été soupçonné d'entretenir quelque intelligence avec le Roi de Babylone, à cause qu'il exhortoit les habitans de Jerusalem à se rendre à lui. Pour ôter ce faux soupçon, il témoigne ici la part qu'il prend à l'affliction de Juda, & il le fait d'une manière si touchante, qu'il ne laisse aucun sujet de douter qu'il n'eût une véritable compassion de ses malheurs. Il vouloit donc qu'on jugeât par là de l'esprit avec lequel il les avoit menacés, & que l'on fût convaincu, que le ministère de rigueur dont Dieu même l'avoit chargé, n'avoit point eu pour principe la dureté, mais la charité.

C'est le jugement qu'on doit encore porter des ministres de JESUS-CHRIST, lorsque touchés de la perte de tant de peuples, qu'ils voient courir avec une extrême ardeur dans la voie large du siècle qui les conduit à la mort, ils élevent leur voix pour leur faire entendre le grand peril où ils sont de se perdre pour toujours. Les pecheurs en sont choqués, aimant la douceur qui les enchante mortellement, & qui les empêche d'envisager les suites funestes d'un état où ils ne pensent qu'à jouir d'une vie heureuse & tranquile. Ils traitent ces medecins charitables de leurs ames, de prédicateurs farouches, & font passer leurs paroles pour des effets d'un zele outré, plus capables de desesperer que de sauver. Mais hélas! que peuvent prétendre ceux qui les

menacent de la part de Dieu , & qui ne s'efforcent de les effrayer que parcequ'ils sont effrayés eux-mêmes , comme le dit quelque-part saint Augustin ? Sont-ils coupables de ce qu'ils desirent leur salut ? Et aiment-ils mieux qu'ils different à les pleurer par des lamentations semblables à celles de Jeremie , lorsque leur perte sera arrivée ? Faut-il que la crainte de les effrayer pour quelque tems fasse attendre qu'ils soient tombés dans ce desespoir éternel qui ne reçoit plus aucune consolation de la part de Dieu ni des hommes ? Qui est l'homme si extravagant qui entre en fureur contre celui qui lui crie très-fortement pour l'empêcher de courir à un précipice ? Mais tel est l'aveuglement du peché , qu'il fait aimer aux pecheurs ce qui les perd , & hair tous les moyens qui pourroient leur procurer le salut. Que ces lamentations de Jeremie nous servent à nous faire ouvrir les yeux , & à nous guérir le cœur , avant que notre plaie soit devenue incurable comme celle de Jerusalem.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. *Comment cette ville si pleine de peuples est-elle maintenant si solitaire & si désolée ? La maîtresse des nations est devenue comme une veuve , &c.*

On voioit ordinairement dans Jerusalem un très-grand concours de peuples , à cause de ce temple si fameux qui les attiroit de routes parts. Et la puissance lui avoit assujetti plusieurs nations , comme les Ammonites & les Moabites. Mais enfin cette maîtresse des nations étant elle-même dominée.

comme dit saint Augustin , par le desir de dominer sur les autres : *Ipsa ei dominandi libido dominatur* ; August. de civit. elle fut enfin assujettie au tribut ; puisque ce pays auparavant libre , & uniquement soumis à Dieu , devint tributaire des Babyloniens. Hé comment donc , dit le Prophete , cette Reine de tant de provinces est-elle devenue veuve , & en même-tems esclave , étant dépouillée de tout son éclat , n'ayant plus Dieu pour époux , n'ayant plus ni Roi , ni Pontife , ni temple , ni Princes , ni Magistrats ? C'est sans doute avec très-grande raison qu'il demande comment ce malheur pouvoit lui être arrivé , puisque la cause devoit être quelque grand crime ; & c'étoit afin qu'on remontât jusqu'à cette cause qu'il faisoit cette demande ; c'étoit afin que l'on reconnût & qu'on déplorât l'impiété de Jerusalem comme la vraie source d'une chute si épouvantable.

Mais pleurons aussi nous autres , pleurons plutôt sur nous-mêmes , que sur cette ville. Que le souvenir de l'ancien éclat d'où l'homme est déchû , & de l'innocence qu'il a perdue , le fasse gémir sans cesse d'un si terrible renversement. Que cet état de viduité , où la séparation de l'Epoux divin de son ame l'a réduit , le tienne dans une continuelle douleur. Que ce tribut si funeste du peché & de la mort auquel cette ame s'est assujettie , lorsqu'elle étoit née libre & princesse , lui fasse verser des torrens de larmes. Car si JESUS-CHRIST allant à la mort , vouloit que les femmes qui le pleuroient , pleurassent plutôt sur elles-mêmes , combien est-il encore plus juste que nous pleurions notre propre perte , que la ruine de Jerusalem qui devoit toujours perir ?

ψ. 2. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit , & ses joues sont trempées de larmes. De tous

ceux qui lui étoient chers , il n'y en a pas un qui la console , &c.

Synops.

Le Prophete nous représente Jerufalem & la Judée, telle qu'un Auteur témoigne qu'on la représenta sous l'Empereur Vespasien dans une médaille, où on la voioit gravée sous la figure d'une esclave assise sous un palmier, toute baignée de ses larmes. Elle pleuroit pendant la nuit, ou parcequ'elle avoit alors plus de liberté de se répandre & de fondre en larmes; ou parceque la nuit même étoit une image de l'extrémité où elle se trouvoit réduite par l'éloignement de son Dieu, qui étoit auparavant toute sa lumiere, & dont la présence avoit fait tout son bonheur. Ceux qui étoient *ses amis* & ses alliés durant sa prospérité, l'abandonnerent alors; & bien loin de *la consoler*, ils lui insultoient avec *mépris*; & la pilloient comme *ses plus cruels ennemis*.

ψ. 3. *La fille de Juda s'est retirée en d'autres pays, à cause de la servitude insupportable qui l'affligoit, &c.*

Jerem.
40. 11.
12.

Il semble parler ici, non de ceux qui furent transférés par Nabuzardan à Babylone après la ruine de Jerufalem, mais de plusieurs autres Juifs, qui voiant la dureté des Babyloniens, se refugierent chez les nations voisines, dans l'esperance d'y trouver leur sûreté & leur repos. Et il paroît en effet par Jeremie même, qu'une grande multitude de ces Juifs s'étoient sauvés chez les Moabites, les Ammonites, les Iduméens & dans les autres provinces voisines. Mais ce fut en vain qu'ils chercherent parmi ces peuples, & ensuite parmi les Egyptiens, un salut qu'ils ne devoient esperer que de Dieu seul. Car les Chaldéens qu'il nomme ici *leurs persecuteurs*, se saisirent d'eux à la fin, & les traiterent

avec les dernières cruautés, selon la prédiction que leur en fit ce saint Prophète, lorsqu'il s'efforça de les empêcher de se réfugier, contre l'ordre du Seigneur, chez les infidèles.

ψ. 6. *Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages, &c.*

Le temple de Dieu & toutes les cérémonies de la sainte Religion avoient fait le principal ornement de la ville de Jérusalem. Mais alors il n'en restoit plus aucune trace, tout étant brûlé ou pillé. Toutes les richesses de cette ville si superbe étoient aussi enlevées. Et *ses Princes*, c'est-à-dire Jechonias, Sedecias, & tous les Grands de Juda, qui étoient les chefs du peuple, comme *les béliers* le sont d'un troupeau, n'avoient plus aucune force, étant réduits à la dernière misère, comme des captifs & des esclaves. Etrange image de ce qui se passe dans l'Eglise, figurée par cette ville de Sion ! Quoiqu'elle ne puisse jamais périr, étant affermie sur la pierre inébranlable, & sur la parole très-fidelle du Seigneur, elle gémit quelquefois de se voir *enlever ce qu'elle avoit de plus beau* pour la pureté de sa discipline primitive, dont elle ne remarque presque plus aucune trace dans ses enfans. Elle est dans les larmes en voyant même que *ses Princes & ses Pasteurs*, qui sont comme *les béliers* de son saint troupeau, *ne trouvent plus* quelquefois ni pour eux-mêmes, ni pour leurs brebis, *les pâturages spirituels* qui leur sont si nécessaires pour s'en nourrir avec eux ; ni les pâturages évangéliques dont parloit le Fils de Dieu, lorsqu'il disoit : *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera, il sortira, & il trouvera des pâturages.* N'entrant donc point par la porte

qui est JESUS-CHRIST, lorsqu'ils entrèrent par d'autres portes que celles qu'il a prescrites, ils ne trouvent point ces pâturages, ils ne s'en nourrissent point, & ils n'ont aucune force, comme dit ici le Prophete, *pour résister à l'ennemi.*

Ÿ. 7. *Jerusalem s'est souvenue des jours de son affliction, de ses prévarications, & de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus desirable; lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, &c.*

C'est-à-dire, que cette ville, qui étoit auparavant comme enivrée de sa grandeur, au-lieu de songer deslors à ce qu'on lui avoit prédit touchant ces jours d'une affliction si extrême, afin de tâcher de la prévenir par sa pénitence, avoit attendu à s'en souvenir, lorsqu'elle se vit à l'extrémité, & que son peuple tomboit misérablement sous la violence de l'ennemi. Ce fut alors qu'elle se souvint aussi, mais trop tard, de ses prévarications, c'est-à-dire de tant de crimes par lesquels elle avoit violé la loi de son Dieu. Et faisant enfin une triste comparaison de cette ancienne félicité où elle jouissoit de tant de choses desirables, avec l'état malheureux où ses ennemis l'avoient réduite, il ne lui restoit qu'un regret stérile d'avoir par sa faute perdu tant de biens, & mérité de si rudes châtimens. Il est aisé de faire l'application de ceci à ceux qui attendent à connoître la vérité des menaces du Seigneur, lorsqu'il est trop tard, & qu'il est inutile de s'y arrêter. Disons seulement que ce que le saint Prophete ajoute, Que les ennemis de Jerusalem se sont moqués des fêtes du sabbat, marque le mépris que les Cha'déens, les Moabites, les Ammonites, & les autres ennemis du peuple de Dieu firent de sa Religion, & sur-

tout de cette attache avec laquelle il observoit le jour du sabbat , lui reprochant en quelque façon l'inutilité de ce culte , & l'impuissance de son Dieu pour le secourir.

Quoiqu'ils se trompassent dans ce jugement impie qu'ils portoient de la vraie Religion ; puisque la cause de la perte de Juda n'avoit pas été l'observation du sabbat , mais le violement des préceptes plus importants de la loi , ils nous figuroient une verité terrible , qui est que les ennemis spirituels de l'Eglise *se rient* aussi très-souvent *des jours de sabbat* de ses enfans , c'est-à-dire , & de leurs fêtes , & de l'observation extérieure des plus saintes cérémonies du culte qu'ils rendent à Dieu , lorsqu'ils manquent en même-tems à l'essentiel de la Religion , qui consiste dans le culte spirituel d'un cœur animé par la charité. Ces esprits artificieux se conduisent en cela avec toute la prudence du serpent , en nous laissant , pour le dire ainsi , tout le corps de la Religion , & en empêchant que nous n'en ayons l'esprit , qui est néanmoins la principale chose que Dieu demande de nous. Qu'il est donc vrai que nos ennemis *se moquent* souvent *de notre sabbat* , lorsque notre cœur est sans mouvement pour toutes les choses de la piété ; & qu'il se tient dans un repos criminel à l'égard de son objet souverain , vers lequel il est obligé de rendre sans cesse , lorsqu'attachés judaïquement à l'observation extérieure de plusieurs commandemens , nous négligeons cet amour de préférence que nous devons au Créateur en toutes choses ; & que nous voulons , à l'exemple d'Israël , joindre ensemble deux choses aussi opposées que le sont le culte de Dieu , & le culte des idoles ; l'amour du Seigneur , & l'amour du siècle ; l'a-

doration de JESUS-CHRIST pauvre, & l'idolatrie de l'avarice ; les saintes solennités de l'Eglise, & les joies profanes du prince du monde.

v. 8. 9. Tous ceux qui l'honoroient l'ont méprisée, parcequ'ils ont vû son ignominie ; & elle a tourné son visage en arriere en gemissant. Ses souillures ont paru sur ses piés, & elle ne s'est point souvenue de sa fin, &c.

Jerusalem est comparée à une femme de mauvaise vie ; elle avoit en effet abandonné son époux qui étoit Dieu, en se prostituant misérablement aux idoles, & à toutes sortes d'impicités. Il dit donc d'elle, pour exprimer davantage son insolence, qu'elle n'avoit point caché ses infamies ; mais qu'elle avoit bien voulu qu'elles parussent devant tout le monde, sans se mettre en peine de *la fin* funeste qui la menaçoit. Que s'il ajoute, *Qu'elle se retourna en arriere en gemissant*, ce ne fut que lorsque l'extrémité où elle se vit réduite l'exposa aux railleries & au mépris de ceux mêmes qui lui avoient témoigné auparavant *l'honorer* le plus. Ce fut donc *parcequ'elle avoit commis un grand peché* contre Dieu, & qu'elle l'avoit commis sans aucune honte, & avec l'effronterie d'une femme prostituée, que Dieu l'exposa ensuite à cette grande confusion, & la réduisit à cet *horrible abaissement*, en faisant paroître son humiliation à la vûe de tant de peuples, parmi lesquels elle fut transférée en la personne de ses habitans. Que put-elle faire étant ainsi abandonnée de Dieu & des hommes, sinon de se retourner vers ce même Dieu, pour lui demander misericorde ? Et c'est aussi ce que le Prophete lui fait faire, en lui mettant ces paroles dans la bouche : *Considerez, Seigneur, mon affliction, parceque l'en-*
nemi

l'ennemi s'est élevé avec orgueil ; c'est-à-dire : Ayez égard à l'insolence avec laquelle l'ennemi de votre gloire s'éleve contre votre peuple ; & soiez touché de l'affliction où ces impies ont réduit ceux dont ils vous regardent comme le Dieu & le protecteur.

vs. 11. Tout son peuple est dans les gemissemens , & cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver de quoi soutenir leur vie , &c.

Quoique ceci ne marque à la lettre que cette grande nécessité que souffrirent les habitans de Jerusalem lorsqu'ils étoient affligés , & qu'après avoir donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver de quoi soutenir leur vie , ils cherchoient du pain en gemissant ; on peut l'appliquer avec les saints Peres , dans un sens spirituel , aux pénitens qui touchés d'un regret sincere de leurs crimes , vivent dans *des gemissemens* continuels , *cherchant leur pain* , après avoir prodigué leur bien , à l'exemple de l'enfant prodigue. *Ils ont donné véritablement tout ce qu'ils avoient de plus précieux pour trouver quelque nourriture qui soutint leur vie* , lorsqu'ils ont livré leur ame même à leur ennemi pour quelques biens périssables. Lors donc qu'ils veulent se convertir , craindront-ils de rendre à Dieu cette ame qu'ils avoient livrée à son ennemi ; & de lui donner par l'usage d'une sainte charité les mêmes biens qu'ils ont trop chéris , & dont l'abus a causé leur perte ; puisque c'est le seul moyen d'obtenir la nourriture qui est capable de leur redonner une vie nouvelle ? *Dederunt pretiosa quaque pro cibo ad refocillandam animam.* Il est juste qu'ils gemissent longtems après avoir prodigué si legerement leur plus précieux tresor. *Qu'ils cherchent donc , & qu'ils ne*

*Amb. in
Ps. 118.
Odom. 112*

se lassent point de chercher *le pain* des enfans , auquel ils ont renoncé lorsqu'ils se sont éloignés de la maison de leur pere par un amour déréglé de l'indépendance. On peut dire même que *tout le peuple* , c'est-à-dire tous les hommes , justes & pecheurs , innocens & pénitens , sont réduits à cet état , de *chercher leur pain en gemissant* , depuis qu'Adam s'étant revolté contre le Seigneur , attira sur soi & sur toute sa posterité cette juste condamnation : Que *le pain dont il devoit se nourrir , seroit le fruit de la sueur de son visage*.

Genes.
8. 19.

12. 13. 14. Or vous tous qui passez par le chemin , considerez & voiez s'il y a une douleur comme la mienne. Car le Seigneur m'a traitée selon sa parole au jour de sa fureur , comme une vigne qu'on a vendangée , &c.

Jerusalem parle ici comme si elle eût encore subsisté , quoiqu'elle fût réduite en cendres. C'est donc un langage figuré , que le saint Prophete met dans la bouche des plus pauvres qui étoient restés dans le pays , & qui parlent au nom de Jerusalem. Quelle a été en effet la douleur de ceux que Nabuzardan laissa pour cultiver le pays , & qui étoient tous les jours témoins de la désolation effroyable de cette ville , auparavant si superbe & si magnifique , qui est comparée ici à *une vigne qu'on a vendangée & dépouillée de tous ses fruits* ? Ce feu que Dieu a envoyé d'en-haut , peut s'entendre tout simplement ou du feu même dont se servirent les Chaldéens , par un ordre d'en-haut , pour brûler & le temple & le palais , & les fortes tours de Jerusalem , qui étoient comme *ses os* & toute sa force ; ou de la douleur extrême qui pénétra , pour le dire ainsi , jusques dans la moelle des os , & jusqu'au fond

du cœur de ces peuples, lorsqu'ils virent celle qui étoit le centre de la Religion des Juifs, réduite en cendres. Ce *rets*, ou ce filet qu'il avoit tendu à ses piés, marquoit admirablement la maniere dont le Seigneur l'avoit surprise lorsqu'elle y pensoit le moins, & tous les pieges que ses ennemis lui avoient dressés pour se saisir de ses enfans. Lorsqu'elle se regardoit comme heureuse, & qu'elle avoit oublié toutes les menaces des saints Prophetes, la justice du Seigneur *veilloit sur elle*, pour la punir tout-d'un-coup au milieu de ses plaisirs : ce que la sainte Ecriture entend par cette expression litterale, que *Le jour de ses iniquités veilloit sur elle*; c'est-à-dire, que le jour des châtimens dûs à ses crimes l'avoit accablée tout-d'un-coup par un effet de la justice de Dieu, qui ne s'étoit pas endormie, comme elle s'imaginait, mais qui veilloit, & qui observoit le moment pour la châtier. *La main de Dieu avoit formé*, dit le Prophete, de ces mêmes iniquités de Jerusalem, comme *des chaînes* pour les mettre sur son cou; parceque nos propres pechés sont des chaînes, & les fers que nous forgeons, & le joug que nous nous préparons; la justice du Seigneur nous nourrissant du fruit de nos œuvres, lorsqu'e le châtie nos crimes comme ils le meritent.

L'Eglise applique ces paroles, *O vous tous qui passez, considerez s'il y a une douleur semblable à la mienne*; soit à JESUS-CHRIST souffrant sur la croix les peines dûes à nos crimes; soit à la sainte Vierge compatissante aux souffrances de son Fils.

ψ. 19. *J'ai appelé mes amis; & ils ont trompé mon esperance. Mes Prêtres & mes vieillards ont été consumés dans la ville, lorsqu'ils cherchoient quelque nourriture pour soutenir leur vie.*

Jerusalem étant assiégée par Nabuchodonosor , avoit imploré le secours des Egyptiens ; mais ce fut en vain , comme on l'a marqué auparavant. Elle se trouva ainsi *trompée* dans ses esperances du côté de ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. Ses *Prêtres* aussi & ses *vieillards* , de qui elle eût pu attendre quelque soutien & quelque consolation , perirent eux-mêmes *d'épuisement*, manque de *nourriture* qui pût *ranimer leur vie*. Telle est l'image de l'état funeste de Jerusalem, & de toute ame qui ayant quitté son Dieu, se trouve à la mort abandonnée de tous ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. C'est en vain qu'elle les appelle alors à son secours : & elle sent par une triste experience qu'ils l'ont *trompée* , ou plutôt qu'elle s'est volontairement *trompée* elle-même. Mais la raison que le saint Prophete en donne est bien remarquable. Ses *Prêtres* , dit-il , & ses *vieillards* avoient été *consumés* , *cherchant du pain pour soutenir leur propre vie*. Comment donc les peuples esperoient-ils se pouvoir sauver , lorsque les *Prêtres* perissent de faim ? Ceux qui doivent nourrir le troupeau , n'ont point eux-mêmes de nourriture ; & par-consequent les brebis ne peuvent manquer de perir.

Ps. 21. *Tous mes ennemis ont appris mon malheur ; & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler , ils deviendront semblables à moi.*

Qui manque de charité , se réjouit du malheur qu'il voit arriver à *ses ennemis* , au lieu de faire réflexion sur soi-même , pour considerer si Dieu ne l'épargne point par un effet plus rigoureux de sa justice : car il y a des châtimens temporels qui sont

des graces de Dieu , & il y a une indulgence de Dieu qui est un effet de sa plus grande colere. Il est vrai que les ennemis de Jerusalem devoient regarder ce qui lui étoit arrivé , comme étant l'ouvrage de la main de Dieu qui châtoit très-justement son ingratitude. Mais si elle étoit coupable, ils n'étoient pas eux-mêmes innocens : & ils auroient dû plutôt envisager dans ses souffrances ce qu'ils méritoient de souffrir eux-mêmes , que non pas se réjouir de son malheur , qui étoit l'image de celui que la divine justice leur préparoit. Ainsi le Prophete , à qui Dieu avoit fait connoître & le tems de la délivrance des Israélites , qu'il nomme *le jour de leur consolation* , & le tems du châtiment des nations qui les haïssoient, leur met dans la bouche ces paroles qui devoient remplir de frayeur leurs ennemis : *Voiez , Seigneur , mon extrême affliction. Voiez la joie que ressentent mes ennemis à cause que vous m'avez réduite en un tel état.* Mais ce qui relève mon esperance , est l'humble attente *du jour auquel vous me devez consoler.* Et cette même esperance est le sujet de la frayeur de tous ceux qui me haïssent , puisqu'ils deviendront alors *semblables à moi* , en éprouvant toutes les rigueurs de votre justice. C'est donc ici une prophete plutôt qu'un souhait. C'est un avertissement que le Saint-Esprit donnoit par leur bouche aux ennemis de Jerusalem , de trembler pour eux à la vûe de ses châtimens. C'est un avis qu'il donne encore à tous les pecheurs , de considerer non *avec joie* , mais avec frayeur , dans les jugemens qu'il exerce en cette vie sur les justes & sur sa propre maison, ceux qu'il leur reserve pour l'autre monde , s'ils ne travaillent promptement à appaiser sa justice , & à meriter sa misericorde.



CHAPITRE II.

A L E P H.

1. **C**omment le Seigneur a-t-il couvert de ténèbres dans sa fureur la fille de Sion ; comment a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israel qui étoit si éclatante, & ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur de *celle où il avoit mis son marchepié* ?

1. **Q**uomodo obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion : projecit de cælo in terram inclytam Israel, & non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui ?

B E T H.

2. Le Seigneur a renversé tout ce qu'il y avoit de beau dans Jacob, & il n'a rien épargné : il a détruit dans sa fureur les remparts de la ville de Juda : il les a jettés par terre : il a profané son royaume & ses Princes //

2. Præcipitavit Dominus, nec pepercit omnia speciosa Jacob : destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, & dejecit in terram : polluit regnum, & principes ejus.

G H I M E L.

3. Il a brisé dans le transport de sa fureur toute la force // d'Israel : il a retiré // sa main droite de devant l'ennemi, & il a allumé dans Jacob comme un feu devorant, dont la flâme a couru de toutes parts.

3. Confregit in ira furoris sui omne cornu Israel : avertit retrorsum dexteram suam à facie inimici : & succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorantis in gyro.

ψ. 1. expl. l'arche, sur la quelle il se repositoit.

ψ. 2. expl. il a rejeté comme une chose profane ; ou, il a exposé à la profanation & à la fureur des Infidèles.

ψ. 3. lectr. la corne, pour la grandeur, la puissance, la majesté. *Hebraïsm.*

Ibid. expl. il a refusé d'assist son peuple lorsque ses ennemis l'attaquoient. *Theod.*

DALETH.

4. Tetendit arcum suum quasi inimicus, firmavit dexteram suam quasi hostis : & occidit omne quod pulchrum erat visu in tabernaculo filia Sion ; effudit quasi ignem indignationem suam.

5. Et factus est Dominus velut inimicus ; præcipitavit Israel , præcipitavit omnia moenia ejus : dissipavit munitiones ejus , & replevit in filia Juda humiliatum & humiliatam.

6. Et dissipavit quasi hortum tentorium suum , demolitus est tabernaculum suum : oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem , & sabbatum ; & in opprobrium , & in indignationem furoris sui , regem , & sacerdotem.

7. Repulit Dominus altare suum , maledixit sanctificationi suæ , tradidit in manu inimici muros turriū ejus :

4. Il a tendu son arc comme un ennemi : il a affermi sa main droite comme un homme qui attaque : il a tué tout ce qu'il y avoit de beau dans la terre // de la fille de Sion : il a répandu sa colere comme un feu.

HE.

5. Le Seigneur est devenu comme un ennemi ; il a renversé Israel ; il a fait tomber toutes ses murailles , il a détruit ses remparts ; & il a rempli d'humiliation les hommes & les femmes dans le sein de la fille de Juda.

VAU.

6. Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit ; il a démoli son tabernacle. Le Seigneur a fait oublier dans Sion les fêtes & les jours de Sabbat ; il a livré les Rois & les Prêtres à l'opprobre & à l'indignation de sa fureur.

ZAIN.

7. Le Seigneur a rejeté son autel , il a donné sa malediction à son sanctuaire. Il a livré entre les mains des ennemis les murs

de ses tours ; & ils // ont jetté des cris // en la maison du Seigneur , comme dans une fête solennelle.

vocem dederunt in domo Domini , sicut in die solenni.

H E T H.

8. Le Seigneur a resolu d'abattre la muraille de la fille de Sion : il a rendu son cordeau // , & il n'a point retiré sa main que tout ne fût renversé : le boulevard est tombé d'une maniere déplorable // ; & le mur a été détruit de même.

8. Cogitavit Dominus dissipare murum filiaë Sion : tetendit funiculum suum , & non avertit manum suam à perditione : luxitque antemurale , & murus pariter dissipatus est :

T E T H.

9. Ses portes sont enfoncées dans la terre : il en a rompu & brisé les barres : il a banni son Roi & ses Princes parmi les nations : il n'y a plus de loi , & ses Prophetes n'ont point reçu du Seigneur des visions prophetiques.

9. Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit & contrivit vertex ejus ; regem ejus & principes ejus in gentibus ; non est lex , & prophetæ ejus non invenerunt visionem à Domino.

J O D.

10. Les vieillards de la fille de Sion // se sont assis sur la terre , & demeurent dans le silence : ils ont convert leur tête de cendre ; ils se sont revêtus du cilice , les vierges de Jerusalem tiennent leur tête baissée vers la terre.

10. Sederunt in terra , continuerunt senes filiaë Sion : consperferunt cinere capita sua , accincti sunt ciliciis , abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

ψ. 7. expl. ces ennemis.

Ibid. expl. ont triomphé par des chants de joie.

ψ. 8. expl. il a tout cassé com-

me au niveau.

Ibid. letr. a été dans les pleurs.

ψ. 10. expl. Jerusalem.

C A P H.

11. Defecerunt præ lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea: effusum est in terra jecur meum super contritione filia populi mei, cum deficeret parvulus & lactens in plateis oppidi.

11. Mes yeux se sont affoiblis à force de verser des larmes, le trouble a saisi mes entrailles: mon cœur s'est répandu en terre en voiant la ruine de la fille de mon peuple, en voiant les petits enfans, & ceux qui étoient encore à la mamelle tomber morts dans les places de la ville.

L A M E D.

12. Matribus suis dixerunt: Ubi est triticum & vinum? cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis: cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

12. Ils disoient à leurs meres: Où est le blé, où est le vin? lorsqu'ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort, & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs meres.

M E M.

13. Cui comparabo te? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? cui exaquare te, & consolabor te, virgo filia Sion? magna est enim velut mare contritio tua: quis medebitur tui?

13. A qui vous comparerai-je, ô fille de Jerusalem, à qui dirai-je que vous ressemblez? Où trouverai-je quelque chose d'égal à vos maux, & comment vous consoleraï-je, ô vierge fille de Sion? Le débordement de vos maux est semblable à une mer //: qui vous donnera quelque remede?

N U N.

14. Prophetæ tui viderunt tibi falsa & stulta, nec aperiebant ini-

14. Vos Prophetes ont eu pour vous des visions fausses & extravagantes, & ils ne vous

*. 13. *lett.* contritio tua, votre brisement.

S A D E.

18. Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filia Sion: Deduc quasi torrentem lacrymas per diem & noctem: non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.

18. Leur cœur // a crié au Seigneur sur les murailles de la fille de Sion // : Faites couler de vos yeux jour & nuit un torrent de larmes // ; ne vous donnez point de relâche, & que la prunelle de votre œil ne se taise point //.

C O P H.

19. Confurge, lauda in nocte, in principio vigiliarum: effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini: leva ad eum manus tuas pro anima parvulorum tuorum, qui defecerunt in capite omnium compitorum.

19. Levez-vous, louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit: répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur: élevez vos mains vers lui pour l'ame de vos petits enfans qui sont tombés morts de faim à tous les coins de vos rues.

R E S.

20. Vide, Domine, & considera quem vindemiaveris ita: ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmæ, si occiditur in sanctuario Domini Sacerdos & Propheta?

20. Voiez, Seigneur, & considérez quel est le peuple que vous avez ravagé // de cette sorte. Est-il donc possible que les meres soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles, à manger de petits enfans qui ne sont pas plus grands que la main? Est-il possible que les Prêtres & les Prophetes soient tués dans le sanctuaire même du Seigneur?

†. 18. *expl.* des habitans de Juda. / parle à Jerusalem en un langage figuré.
 Ibid. *ex.* à cause du renversement des murailles de Jerusalem. / Ibid. *autr.* ne cesse point de pleurer.
 Ibid. *ex.* c'est le Prophete qui / †. 20. *lett.* vendanges.

SIN.

21. Les enfans & les vieillards sont étendus morts sur la terre le long des rues : mes vierges & mes jeunes hommes sont tombés sous l'épée : vous les avez tués au jour de votre fureur : vous les avez percés de coups, sans être touché de compassion.

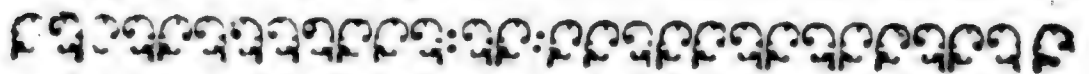
21. Jacuerunt in terra foris puer & senex : virgines meæ , & juvenes mei ceciderunt in gladio : interfecisti in die furoris tui : percussisti , nec misertus es.

THAU.

22. Vous avez fait venir // des gens comme en un jour solennel pour m'épouvanter de toutes parts. Il ne s'est trouvé personne qui pût échapper , & qui fût excepté dans ce jour de la fureur du Seigneur : ceux que j'ai nourris & élevés ont été consumés par mes ennemis.

22. Vocasti quasi ad diem solemnem , qui terrerent me de circuitu , & non fuit in die furoris Domini qui effugeret , & relinqueretur : quos educavi & enutrivî , inimicus meus consumsit eos.

ŷ. 22. *expl.* Vous avez fait venir contre moi des ennemis de toutes parts, comme l'on con-
vie toutes sortes de personnes à une fête solennelle. *Synops.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ŷ. 1. *C*omment a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israel qui étoit si éclatante , & ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur de celle où il avoit mis son marchepié ?

La ville de Jerusalem , auparavant si éclatante par la gloire de Dieu même , qui la remplissoit de sa majesté , tomba en quelque façon du ciel en terre , lorsqu'elle déchut de ce haut comble de gloire où la faveur de son Dieu l'avoit élevée. Ce temple

auguste , ce palais si magnifique , & ces tours si exhaussées tombant par terre , rendirent sa chute aussi éclatante que l'avoit été son élévation. Mais comment est-il vrai de dire , Que le Seigneur *ne se souvint point de son marchepié* ; puisque si on doit entendre par-là , avec plusieurs Interpretes , l'arche d'alliance , il ne paroît pas qu'il l'ait oubliée , en ayant pris au-contraire un soin tout particulier ? Car l'histoire des Machabées nous a conservé une cir-^{2. Mach.} constance considerable , dont Jeremie n'a point^{1.} parlé. C'est que ce Prophete reçut un ordre de Dieu de faire porter le tabernacle avec l'arche sur la montagne de Nebo , où Moïse étoit monté autrefois pour considerer la terre promise ; & qu'il y^{Deut. 34. 1.} cacha dans une caverne ces restes sacrés de la Religion d'Israel , qui devoient y demeurer inconnus *jusqu'à ce que Dieu rassembler son peuple*. On ne voit point en effet que dans le dénombrement que fait Jeremie de toutes les choses que Nabuzardan^{Jerem} General de l'armée de Nabuchodonosor fit enlever hors du temple , l'arche ni le tabernacle y soient compris ; soit que ce Prophete les ait demandés à ce General , qui avoit pour lui une consideration très-particulière ; soit que Dieu même lui ait fait trouver quelque autre moyen de les sauver , en même tems qu'il lui donna ordre de les faire transporter sur la montagne dont on a parlé. Comment donc est-il dit ici , Que le Seigneur *ne se souvint point de ce sacré marchepié* , sur lequel il reposoit parmi son peuple , puisqu'il veilla pour le préserver de la profanation des infideles ? Il est vrai qu'il s'en souvint pour le cacher. Mais ce fut en cela même qu'il ne s'en souvint plus comme auparavant ; puisqu'au-lieu qu'il y rendoit ses oracles , &

qu'il y étoit présent pour protéger Israël , & faire sentir à ses ennemis sa toute-puissance , il leur cacha ce gage de sa divine protection , & témoigna qu'il demeureroit caché jusqu'à ce qu'il rassemblât un jour son peuple.

ψ. 6. 7. Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit ; il a démolé son tabernacle le Seigneur a rejeté son autel ; il a donné sa malediction à son sanctuaire , &c.

On ne peut entendre sans être surpris , que le Seigneur ait rejeté un autel qu'il avoit lui-même fait bâtir ; & qu'il ait donné sa malediction à ce sanctuaire , où il avoit pris plaisir de faire éclater sa gloire durant tant d'années. Mais comme il avoit permis autrefois que l'arche tombât entre les mains des Philistins pour punir son peuple ; aussi les crimes , & sur-tout l'idolatrie de ce même peuple , le porterent à rejeter un autel , & à donner sa malediction à un sanctuaire , qu'il ne pouvoit regarder que comme une chose profane , depuis que les Prêtres qui y offroient des sacrifices étoient eux-mêmes impurs & souillés de mille crimes. Car il n'agréoit l'autel , & les sacrifices qu'on lui offroit sur cet autel qu'autant que le cœur de ceux qui les lui offroient étoit pur & agréable à ses yeux : & il ne pouvoit avoir que de l'abomination pour le sanctuaire du temple matériel de Jérusalem , lorsque le sanctuaire intérieur des âmes étoit profané par l'impiété de l'idolatrie. Il rejeta donc l'autel , & donna sa malediction au sanctuaire , pour marquer qu'il rejettoit ce peuple impie , & qu'il donnoit sa malediction à cette multitude d'ingrats , qui n'avoient pas craint de souiller la sainteté de leurs cœurs , & d'exposer sa Religion aux blasphêmes des Gentils. Ainsi le lieu

1. RIG.
2. 4.

qu'il avoit choisi comme *sa tente & son tabernacle*, pour y demeurer parmi les hommes, lui fut en abomination, depuis qu'Israel se fut éloigné de lui; & il le rendit comme un lieu profane, & comme un *jardin* qui est exposé au pillage de tous les passans, depuis que ce peuple qui avoit été consacré à son service, fut lui-même devenu comme un heritage exposé à toutes les profanations du paganisme.

v. 9. Il n'y a plus de loi; & ses Prophetes n'ont point reçu du Seigneur des visions prophetiques.

Avant le siege de Jerusalem, les Juifs violoient *la Theodora* loi de Dieu sans aucune crainte de l'offenser. Mais après la prise & la ruine de cette ville, ils se trouverent dans l'impuissance d'observer cette sainte loi, *Esias* quand ils l'auroient voulu, n'ayant plus ni temple, ni Prêtres, ni sacrifices, & se trouvant justement privés de toutes les choses les plus saintes, pour avoir osé les profaner lorsqu'ils auroient pu & dû les observer très religieusement. Quant à ces *Prophetes* dont il est parlé ici, plusieurs l'entendent des faux-prophetes, qui avoient accoutumé de tromper ce peuple par leurs mensonges. Dieu n'avoit garde de leur reveler alors la verité, & de les instruire dans *des visions* de ce qu'ils avoient à faire, eux qui ne s'étant nourris, & n'ayant nourri les autres jusqu'alors que de l'erreur, étoient indignes de connoître sa volonté. Car il paroît difficile d'entendre ceci des vrais Prophetes, puisqu'on en voioit alors plusieurs, comme Jeremie, Baruch, Ezechiel, & Daniel, qui étoient remplis de l'esprit de prophetie, mais que souvent on n'écoutoit pas; Jeremie ayant été même regardé comme un faux-prophete, & traité de visionnaire, lorsqu'il parloit de la part de Dieu.

C'est le plus grand de tous les malheurs, lorsque

les crimes des hommes leur attirent cette terrible punition , de *n'avoir plus ni loi ni Prophetes* : ce qui arrive lorsque l'abus ou le mépris qu'ils ont fait de la connoissance de la verité les fait tomber à la fin dans l'aveuglement , & qu'ils commencent à manquer de guides qui soient éclairés du ciel , & capables de les conduire dans la voie de leur salut. Ils marchent alors dans les ténèbres , quoique *la loi* sainte de l'Evangile soit exposée à leurs yeux. Et souvent même ressemblant à Israël , ils traitent les vrais Prophetes de visionnaires & d'imposteurs , étant devenus indignes d'écouter la voix de Dieu qui leur parle par ses Ministres , lorsqu'elle ne s'accorde pas avec leurs desseins & avec la corruption de leur cœur. Car il faut toujours se souvenir de ce que dit S. Ambroise : Que ces Lamentations de Jeremie ne regardoient pas seulement les Israélites emmenés captifs par les Babyloniens , mais encore la captivité spirituelle de tous ceux que le démon a fait ses esclaves.

In Psal.
118.
Oßen.
17.

ψ. 12. *Ils disoient à leurs meres : Où est le blé, où est le vin? lorsqu'ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort; & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs meres.*

C'est une représentation très-touchante de l'état tragique où étoit Jerusalem durant le siege , lorsque les enfans mouroient de faim entre les bras de leurs meres. Le Prophete compare ici l'effet mortel de cette famine à un coup d'épée qui blesse mortellement: & il dit, que ces enfans épuisés & tout languissans criant la faim , & demandant , pour le dire ainsi , à leurs meres où étoit le blé & le vin qui pouvoit les empêcher de mourir , tomboient morts tout-d'un-coup , de même que s'ils eussent été percés d'une épée.

On

On ne conçoit pas si aisément ces effets funestes de la famine spirituelle des ames, qui naît de cette privation de la loi & des Prophetes dont nous venons de parler. Mais elle n'en est que plus redoutable, pour être plus insensible. Les coups qu'elle donne, & les chutes qu'elle cause ne sont point l'objet de nos sens, mais de notre foi. Combien en effet y en a-t-il parmi les enfans de l'Eglise, qui meurent de cette faim & de cette langueur spirituelle au milieu du sein de cette divine Mere; & qui mourant de la sorte, sans le sentir, ne disent point, comme les enfans des Israélites : *Où est le blé, où est le vin ?* Ils ressemblent à cet homme dont il est parlé dans l'Ecriture, qui se regardoit comme riche & comblé de biens, & comme n'ayant besoin de rien, quoiqu'il fût pauvre, & aveugle, & nud, & très-miserable. Mais ces paroles nous peuvent encore représenter ce qui se passe à leur mort, & les sentimens où ils se trouvent, lorsque semblables à ces vierges folles de l'Evangile, qui manquant d'huile en demandoient aux vierges sages, ils songent aussi trop tard à demander, *Où est le blé, où est le vin* qui leur manque alors ? ce pain de l'Esprit & de la parole de Dieu, dont ils ont toujours négligé de se nourrir, & qui leur est nécessaire comme à Elie, pour arriver jusqu'à la montagne; ce vin tout spirituel & tout divin, qui remplit de force le cœur de l'homme.

ŷ. 14. *Vos Prophetes ont eu pour vous des visions fausses & extravagantes; & ils ne vous découvroient point votre iniquité pour vous exciter à la pénitence.*

Il ne dit pas sans raison, vos prophetes, marquant par-là qu'ils n'étoient pas les Prophetes du Seigneur, mais ceux de son peuple, qui s'accommodoient à

leur humeur , & qui leur parloient selon leurs desirs ; au-lieu que les vrais Prophetes regardent Dieu seul , & non les hommes ; s'attachent uniquement à connoître sa volonté , & à la faire connoître aux autres. Ces faux prophetes ne songeant donc , dit un ancien Pere , qu'à flatter ces peuples , avoient été un obstacle à leur conversion ; parceque leur promettant la victoire , ils leur procuroient une paix Funeste , qui les empêchoit de recourir à la pénitence , & de renoncer à l'impiété. Qu'il est déplorable de tomber sous la conduite de ces sortes de guides aveugles & malicieux , qui font passer leurs visions pour des révélations de la parole de Dieu ! Mais que l'on doit craindre les secrettes passions , & les subtils raffinemens de l'amour-propre & de l'orgueil , qui méritent que Dieu livre un cœur à ses ténèbres , selon cette célèbre parole de saint Augustin , *Injiciens pœnales cecitates super illicitas cupiditates !* Car enfin si la ville de Jerusalem fut trompée par ses faux prophetes , c'étoit elle-même qui vouloit être trompée , puisqu'elle aimoit mieux ajouter foi à ce que lui annonçoient ces ministres de mensonge , qu'à ce que le Prophete du Seigneur lui declaroit de sa part. C'étoit donc l'éloignement qu'avoient les peuples de la verité , qui suscitoit tous ces faux-prophetes , comme c'étoit la même cause qui les portoit à rejeter les vrais Prophetes , tels que Jeremie & que Baruch , lorsqu'ils s'efforçoient de les effrayer par la crainte salutaire des jugemens du Seigneur.

Ps. 19. *Levez-vous , louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur : élevez vos mains vers lui pour l'ame de vos petits enfans qui sont tombés morts de faim , &c.*

Ce que le Prophete disoit à Jerusalem, ou aux pauvres qui étoient restés après sa ruine, pouvoit paroître assez inutile, puisque ces petits enfans dont il parle étant morts, ils ne pouvoient pas leur rendre la vie. Mais cependant il les exhorte à *lever leurs mains vers Dieu*, sur la mort de ces enfans, pour le toucher de compassion à l'égard d'eux-mêmes, par la vûe d'une affliction si déplorable. Il veut qu'ils ménagent tous ces malheurs pour *le louer* dans ces effets adorables de sa justice. Il les détourne de dormir dans le tems d'une si grande désolation, & il les presse de *se lever dès le commencement de la veille de la nuit*, pour *verser des torrens de larmes*, & pour *répandre leur cœur comme de l'eau en sa présence*; c'est-à-dire, pour lui découvrir avec une entière sincérité tout ce qu'il y avoit de plus caché au fond de leurs ames.

Beaucoup de personnes pleurent dans la douleur des grandes afflictions; mais très-peu de gens *louent le Seigneur* dans ces rencontres. Le chagrin & le désespoir en empêchent plusieurs de dormir; mais il ne s'en trouve gueres de ceux qui *se lèvent*, qui songent alors à *répandre*, selon le conseil du saint Prophete, *leur cœur devant Dieu*, pour lui exposer comme à leur pere leurs besoins, & comme à leur médecin suprême leurs maladies. Qu'on seroit heureux si l'on se sentoit autant touché de la chute & de la mort de son ame, que ces Juifs l'étoient de la perte de ces enfans, qu'une faim cruelle avoit enlevés du monde! Car ce n'étoit pas seulement à ces anciens Juifs que Jeremie s'adressoit; mais il parloit en leur personne par cet esprit prophetique dont il étoit animé, à tous ceux qui étant tombés dans les malheurs spirituels, dont les leurs étoient

une image , auroient besoin dans la suite de tous les siècles de répandre des torrens de larmes , & d'exposer humblement aux yeux de Dieu dans l'amertume de leur cœur toutes leurs iniquités. *Levez-vous donc , vous tous qui êtes tombés ; rendez à Dieu une vraie louange , en confessant votre misere , en adorant sa justice , & en implorant sa misericorde. Que votre cœur ne soit point comme refermé au-dedans de vous ; mais que l'ardeur de l'amour divin le fasse couler comme l'eau , pour se répandre dans le sein de Dieu qui lui tend les bras , & qui l'invite à la pénitence. Et qu'enfin le sentiment de votre foiblesse ne vous decourage pas ; mais qu'il vous porte plutôt à lever vos mains vers celui qui est toutpuissant pour vous fortifier dans votre langueur , & sans lequel vous ne pouvez vous relever de votre chute.*

¶. 20. *Voiez , Seigneur , & considerez quel est le peuple que vous avez ravagé de cette sorte. Est-il donc possible que les meres soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles , à manger de petits enfans qui ne sont pas plus gros que la main ? &c.*

C'est la prédiction que le Seigneur avoit faite à ce même peuple si longtems auparavant par la bouche de Moïse , en lui disant : Que s'ils refusoient d'écouter sa voix & d'observer ses ordonnances , ils mangeroient le fruit de leur ventre , & la chair de leurs fils & de leurs filles dans l'extrémité de la faim & de la misere où leurs ennemis les réduiroient. Mais l'on doit moins s'étonner , selon la remarque de S. Augustin , de ces excès si terribles où l'extrémité de la misere réduisit celles qui ont ordinairement le plus de tendresse pour leurs enfans , que la cause veritable de cet excès qui étoit l'oubli

Deut.
28. 15.
&c.

August.
cant. ad-
ver. leg.
& proph
l. 1. c.
24. 2. 6.

de Dieu, & le mépris de ses saints préceptes. Que si Dieu ne punit pas si severement la conduite aussi criminelle de la plûpart des impies, c'est qu'il les reserve à quelque chose de plus redoutable, s'ils ne préviennent en s'humiliant le tems de cette derniere rigueur. Et l'on peut dire en un sens très-véritable, qu'*Ils seront nourris éternellement du fruit de leur ventre*; puisque leurs œuvres étant les fruits malheureux de leur volonté criminelle & de leur cupidité, ils en seront, pour parler ainsi, rassasiés dans tous les siècles, ne pouvant, selon l'Apôtre, recueillir que ce qu'ils auront semé, c'est-à-dire la corruption & la mort.



CHAPITRE III.

A L E P H.

1. **E** Go vir videns
paupertatem
meam in virga indi-
gnationis ejus.

1. **J** E suis un homme qui voi
quelle est ma misere, étant
sous la verge de l'indignation
du Seigneur.

A L E P H.

2. Me minavit, &
adduxit in tenebras, &
non in lucem.

2. Il m'a conduit, & il m'a
amené dans les tenebres, &
non dans la lumiere.

A L E P H.

3. Tantùm in me
vertit, & convertit ma-
num suam tota die.

3. Il a tourné & retourné
sans cesse sa main sur moi pen-
dant tout le jour.

B E T H.

4. Vetustam fecit
pellera meam, & car-
nem meam, contrivit
ossa mea.

4. Il a fait vieillir ma peau
& ma chair; il a brisé mes os.

BETH.

5. Il a bâti autour de moi, il m'a environné de fiel & de peine.

5. *Ædificavit in gyro meo, & circumdedit me felle, & labore.*

BETH.

6. Il m'a mis en des lieux tenebreux comme ceux qui sont morts pour jamais.

6. *In tenebrosis collocavit me : quasi mortuos sempiternos.*

GHIMEL.

7. Il a élevé des forts contre moi pour m'empêcher de sortir ; il a appesanti mes fers.

7. *Circumædificavit adversum me, ut non egrediar : aggravavit compedem meum.*

GHIMEL.

8. En vain je crierois vers lui, & je le prierois, il a rejeté ma priere.

8. *Sed & cum clamavero, & rogavero, exclusit orationem meam.*

GHIMEL.

9. Il a fermé mon chemin avec des pierres quarrées, il a renversé mes sentiers.

9. *Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.*

DALETH.

10. Il est à mon égard comme un ours prêt à se jeter sur sa proie, & comme un lion qui l'attend dans un lieu caché //.

10. *Ursus insidians factus est mihi : leo in absconditis.*

DALETH.

11. Il a renversé mes sentiers, il m'a brisée, il m'a laissée dans la desolation.

11. *Semitas meas subvertit, & confregit me : posuit me desolatam.*

DALETH.

12. Il a rendu son arc, & il

12. *Tetendit arcum*

Ÿ. 10. Expression semblable dans *Osée*, 5. 14. & *ch.* 13. 7.

suum , & posuit me m'a mise comme en butte à ses
quasi signum ad sagit- fleches.
tam.

HE.

13. Misit in renibus
meis filias pharetræ
suar.

13. Il a lancé dans mes reins
toutes les fleches de son car-
quois ^{n.}

HE.

14. Factus sum in de-
risum omni populo
meo : canticum eorum
tota die.

14. Je suis devenu le jouet de
tout mon peuple , le sujet de
leurs chansons pendant tout le
jour.

HE.

15. Replevit me ama-
ritudinibus, inebriavit
me absinthio.

15. Il m'a rempli d'amertu-
me ; il m'a enivré d'absynthe.

V A U.

16. Et fregit ad nu-
merum dentes meos,
cibavit me cinere.

16. Il m'a rompu les dents
sans m'en laisser une seule , il
m'a nourri de cendres.

V A U.

17. Et repulsa est à
pace anima mea , obli-
tus sum bonorum.

17. La paix a été bannie de
mon ame ; j'ai perdu le souve-
nir de toute joie.

V A U.

18. Et dixi : Petit
fuis meus , & spes mea
à Domino.

18. J'ai dit en moi - même :
Enfin c'est fait de moi , & l'es-
perance que j'avois au Seigneur
s'est évanouie.

Z A I N.

19. Recordare pau-
pertatis , & transgres-
sionis meæ , absinthii,
& fellis.

19. Considérez la pauvreté
où je suis , l'excès de mes
mauxⁿ , l'absynthe & le fiel où
je suis plongé.

ψ. 13. *lett.* filias pharetræ , id est , sagittas. *Hebraism.*

Z A I N.

20. Je repasserai toujours ces choses dans ma memoire, & mon ame s'anéantira // en elle-même.

20. Memoria memor ero, & tabescet in me anima mea.

Z A I N.

21. Ce souvenir que j'entreprendrai dans mon cœur, deviendra le sujet de mon espérance.

21. Hæc recolens in corde meo, idèò sperabo.

H E T H.

22. Si nous n'avons point été perdus entierement, c'est l'effet des misericordes du Seigneur //; c'est parceque nous avons trouvé en lui un fonds de bonté inépuisable.

22. Misericordiarum Domini quia non sumus consumti : quia non defecerunt miserationes ejus.

H E T H.

23. Vous me faites tous les jours de nouvelles graces. O Seigneur //, que vous êtes fidele dans vos promesses !

23. Novi diluculo : multa est fides tua.

H E T H.

24. Le Seigneur est mon partage, dit mon ame en elle-même ; c'est pour cela que je l'attendrai.

24. Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea expectabam eum.

T E T H.

25. Le Seigneur est bon à ceux

25. Bonus est Domi-

ÿ. 19. *letr.* transgressionis, *ricordes* n'ont point défailli.
mea, id est, malorum quæ omnem modum excedunt. *Synops.* un nom pluriel qui vient de no-
 ÿ. 20. *letr.* tabescet. *Hebr.* *vus. Novæ, supp. miserationes.*
humiliabitur. *ÿ. 22. letr.* & que ses misè-
ÿ. 23. letr. novi diluculo. C'est
ÿ. 25. Menoch. Gret.

nus sperantibus in eū, qui esperent en lui, il est bon à animæ quærenti illum. l'ame qui le cherche.

T H E T H.

26. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

26. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

T H E T H.

27. Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua.

27. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

J O D.

28. Sedebit solitarius, & tacebit: quia levavit super se.

28. Il s'asséera, il se tiendra solitaire, & il se taira; parcequ'il a mis ce joug sur lui.

J O D.

29. Ponet in pulvere os suum, si forte fit spes.

29. Il mettra sa bouche dans la poussiere, pour concevoir ainsi quelque esperance.

J O D.

30. Dabit percipienti se maxillam, saturabitur opprobriis.

30. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se soulera d'opprobres.

C A P H.

31. Quia non repellet in sempiternum Dominus.

31. Car le Seigneur ne nous rejettera pas pour jamais.

C A P H.

32. Quia si abjecit, & miserebitur secundum multitudinem misericordiarum suarum.

32. S'il nous a rejettés, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses misericordes.

C A P H.

33. Non enim humiliavit ex corde suo, &

33. Car il n'a pas humilié volontairement, // ni rejeté

ψ. 33. *lestr. de bon cœur, ex corde.*

pour toujours les enfans des hommes // abjecit filios hominum.

L A M E D.

34. Il n'a pas foulé aux pieds tous les habitans de la terre // qui sont captifs.

34. Ut contereret sub pedibus suis omnes vinc̄tos terræ.

L A M E D.

35. Il ne refuse pas la justice qui est dûe à un homme aux yeux du Très-haut.

35. Ut declinaret iudicium viri in conspectu vultûs Altissimi.

L A M E D.

36. Le Seigneur ne fait ce que c'est que de perdre un homme, en le condamnant contre l'équité.

36. Ut perverteret hominem in iudicio suo, Dominus ignoravit.

M E M.

37. Qui est celui qui a dit qu'une chose se fit sans que le Seigneur l'ait commandé ?

37. Quis est iste, qui dixit ut fieret, Domino non iubente ?

M E M.

38. Est-ce que les maux & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut ?

38. Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona ?

M E M.

39. Pourquoi l'homme murmure-t-il pendant sa vie ? l'homme qui souffre pour ses pechés.

39. Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis ?

N U N.

40. Examinons avec soin nos voies ; cherchons ce qu'elles ont de mauvais ; & retournons au Seigneur.

40. Scrutemur vias nostras, & quæramus & revertamur ad Dominum.

N U N.

41. Levemus corda
nostra cum manibus ad
Dominum in cœlos.

41. Elevons au ciel nos cœurs
avec nos mains vers le Sei-
gneur.

N U N.

42. Nos iniquè egi-
mus , & ad iracundiam
provocavimus , idcir-
cò tu inexorabilis es.

42. Nous avons agi injuste-
ment , nous nous sommes attiré
votre colere , *Seigneur* ; c'est-
pourquoi vous êtes devenu
inexorable.

S A M E C H.

43. Operuisti in fu-
rore , & percussisti nos :
occidisti , nec peperci-
sti.

43. Vous vous êtes caché dans
votre fureur" , & vous nous
avez frappés , vous nous avez
tués sans nous épargner.

S A M E C H.

44. Opposuisti nu-
bem tibi , ne transeat
oratio.

44. Vous avez mis une nuée
au-devant de vous" , afin que
la priere ne passe point.

S A M E C H.

45. Eradicationem &
abjectionem posuisti
me in medio populo-
rum.

45. Vous m'avez mis au mi-
lieu des peuples" comme une
plante que vous avez arrachée
& rejetée.

P H E.

46. Aperuerunt su-
per nos os suum omnes
inimici.

46. Tous nos ennemis ont
ouvert la bouche contre nous.

P H E.

47. Formido & la-

47. La prophetie est deve-

ψ. 43. *expl.* quand Dieu détour-
ne de nous son visage , & se
cache tout-à-fait à nous , c'est
une marque de sa fureur.

me cette nuée qui étoit entre
Dieu & lui , & qui l'empê-
choit d'être exaucé. *Isa.* 59. 2.
Theod.

ψ. 44. *expl.* les pechés du peu-
ple pouvoient être regardés com-

ψ. 44. *expl.* le Prophete parle
en la parsonne de tout le peuple.

nue notre frayer, notre filet,
& notre ruine.

queus facta est nobis
vaticinatio, & contri-
tio.

P H E.

48. Mon œil a répandu des
ruisseaux de larmes // en voyant
la ruine // de la fille de mon
peuple.

48. Divisiones aqua-
rum deduxit oculus
meus, in contritione
filix populi mei.

A I N.

49. Mon œil s'est affligé, &
ne s'est point tû, parcequ'il n'y
avoit point de repos,

49. Oculus meus af-
flictus est, nec tacuit,
eò quòd non esset re-
quies.

A I N.

50. jusqu'à ce que le Sei-
gneur jettât les yeux sur nous,
& nous regardât du ciel.

50. Donec respice-
ret & videret Dominus
de œlis.

A I N.

51. Mon œil m'a ôté presque la
vie // à force de pleurer sur le mal-
heur des filles de Jerusalem //.

51. Oculus meus de-
predatus est animam
meam in cunctis filia-
bus urbis meæ.

S A D E.

52. Ceux qui me haïssent sans
sujet, m'ont pris comme un oi-
seau qu'on prend à la chasse.

52. Venatione cepe-
runt me quasi avem
inimici mei gratis.

S A D E.

53. Mon ame est tombée
dans la fosse, & ils ont mis sur
moi une pierre //.

53. Lapsa est in la-
cum vita mea, & po-
suerunt lapidem super
me.

ψ. 48. *letr.* d'eau.

Ibid. *letr.* le brisement.

ψ. 51. *letr.* mon œil a volé mon
ame, &c *Expl.* Chaldaeus rectè
expl. : Tantus fuit fletus, ut no-
ceret vitæ, i. e. valetudini meæ.

Ibid. *letr.* de ma ville. *Expl.*
ou les filles de Jerusalem, ou les

villes qui dépendoient de cette vil-
le capitale, qui en étoit comme
la mere. *Menoch.*

ψ. 53. *expl.* Si on l'entend de Je-
remie, il parle de sa prison. Que
si on l'entend des Juifs, il veut
dire, qu'ils étoient dans l'impuis-
sance de se relever.

S A D E.

54. Inundaverunt aqua super caput meum ; dixi : Perii.

54. Un deluge d'eaux // s'est repandu sur ma tête ; & j'ai dit : Je suis perdu.

C O P H.

55. Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo.

55. J'ai invoqué votre Nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme//.

C O P H.

56. Vocem meam audisti : ne avertas aurem tuam à singultu meo, & clamoribus.

56. Vous avez entendu ma voix ; ne détournerez point votre oreille de mes gemissemens & de mes cris.

C O P H.

57. Appropinquasti in die, quando invocavi te ; dixisti : Ne timeas.

57. Vous vous êtes approché de moi au jour où je vous ai invoqué ; vous avez dit : Ne craignez point.

R E S.

58. Judicasti, Domine, causam animæ meæ, redemptor vitæ meæ.

58. O Seigneur, vous avez pris la défense de la cause de mon-ame, vous qui êtes le redempteur de ma vie.

R E S.

59. Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversum me : judica judicium meum.

59. Vous avez vû, ô Seigneur, leur iniquité contre moi : faites-moi vous-même justice.

R E S.

60. Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversum me.

60. Vous avez vû toutes leurs fureurs, & tous les mauvais desseins qu'ils ont contre moi.

Y. 54. expl. des maux. Menach. | Ad verbum de loco profundissimo.

Y. 55. letr. de lacu novissimo, | Vat. Hebr. è carcere infimo.

S I N.

61. Vous avez entendu, Seigneur, les injures qu'ils me disent, & tout ce qu'ils pensent contre moi.

61. Audisti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversum me.

S I N.

62. Vous avez oui les paroles de ceux qui m'insultent, & ce qu'ils méditent contre moi pendant tout le jour.

62. Labia insurgentium mihi, & meditationes eorum adversum me tota die.

S I N.

63. Considérez-les^{//}, soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent; & vous trouverez que je suis devenu le sujet de leurs chansons.

63. Sessionem eorum & resurrectionem eorum vide; ego sum psalmus eorum.

T H A U.

64. Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils méritent, selon les œuvres de leurs mains.

64. Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.

T H A U.

65. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur^{//}, par le travail dont vous les accablerez^{//}.

65. Dabis eis scutum cordis laborem tuum.

T H A U.

66. Vous les poursuivrez dans votre fureur, & vous les exterminerez, ô Seigneur, de dessous le ciel.

66. Persequeris in furore, & conteres eos sub cœlis, Domine.

ψ. 63. *letr.* considérez-les | ψ. 65. *letr.* donnez le bou-
assis ou debout. *Exp.* Per federe | cliet du cœur.
& iurgere. Hebraei omnia ho- | Ibid. *Hebr.* vous leur donne-
minum otia & negotia intelli- | rez votre malediction. *V. ar.*
gunt. Voyez Psalm. 138.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. &c. *J*E suis un homme qui voi quelle est ma misere , étant sous la verge de l'indignation du Seigneur. Il m'a conduit & il m'a amené dans les ténèbres , & non dans la lumiere , &c.

Jeremie déplorant ici sa propre misere , & celle de tout le peuple , après la ruine de Jerusalem , & après la mort ou l'enlèvement de ses citoyens , représente en même-tems sous cette figure l'état funeste où se trouve une ame , qui étant toute environnée des ténèbres du peché , où l'a plongée l'éloignement de la vraie lumiere qui est Dieu , commence à voir quelle est sa misere , & à gémir sous la verge de l'indignation du Seigneur , en reconnoissant que ses crimes en sont la cause. On peut donc d'abord entendre à la lettre ces paroles de la personne même du Prophete. Non seulement il avoit prédit auparavant , comme Isaïe & d'autres Prophetes , tous ces malheurs ; non seulement il en avoit entendu parler de loin , comme Ezechiel qui étoit alors à Babylone : mais il avoit vû de ses propres yeux tout ce qui s'étoit passé dans la désolation de Jerusalem. Il y avoit même eu bonne part , ayant été enfermé dans une noire prison & dans un cachot étroit : ce qu'il exprime en ces termes figurés : Qu'il s'étoit vû sous la verge de l'indignation du Seigneur , qui l'avoit plongé dans les ténèbres , & placé dans les lieux sombres , comme sont ceux où l'on met les morts ; qui avoit bâti tout-à-lour de lui pour l'empêcher de sortir , en lui fermant tout chemin avec des pierres de tailles , & en appesantissant

ses fers ; qui l'ayant environné de fiel & de douleur , avoit fait vieillir sa peau & sa chair , & brisé tous ses os ; & qui enfin avoit tourné & retourné la main de sa justice sur lui , en le frappant de diverses plaies ; sans qu'il eût voulu exaucer les cris qu'il avoit poussés vers lui pour Jerusalem & pour son peuple. On peut encore entendre ceci de ce peuple de Jerusalem , qui trop sourd aux remontrances des Prophetes avoit attendu à ajouter foi à leurs paroles , qu'il se vit dans les ténèbres de la dernière misere, accablé sous la verge de l'indignation du Seigneur , & sous les coups redoublés de sa main si redoutable ; tout environné de fiel & de douleur , tout brisé , & réduit en un tel état , qu'il lui étoit aussi peu possible par lui-même d'en sortir , qu'à un homme renfermé de tous côtés en un cachot de pierres de tailles , & chargé de fers.

Mais cette peinture étonnante de la misere de Jerusalem ou de son peuple , est une image très - vive du pecheur dont on a parlé. Etant enfermé , *comme les morts* , dans les ténèbres d'un tombeau tout bâti de pierres ; ayant *les os tout brisés* , & *des chaînes très-pesantes* ; ce qui nous marque ses plaies mortelles , ses habitudes inveterées , & les malheureuses nécessités où il s'est réduit à force de tomber & de retomber dans le peché ; que lui reste-t-il , lorsqu'il commence à sentir , comme les Juifs , & à voir sa *propre misere* ; ce qui est déjà une grande grace que Dieu lui fait , que lui reste-t-il en cet état , si non de *crier vers le Seigneur* , & de *le prier* , ainsi que faisoit ce peuple , de le délivrer d'une extrémité si déplorable ? Mais comme Dieu n'exauça pas tout d'un coup les Juifs , & que les tenant long-tems dans une très-rude captivité , il sembloit qu'il

rejetât

rejetât leur priere : aussi ce pecheur dont nous parlons ne doit pas s'attendre à être exaucé tout-d'un-coup. Il croit d'abord que *c'est en vain qu'il crie vers Dieu* : il voit *son chemin fermé par-tout comme avec des pierres de taille* : il n'apperçoit plus aucun *sentier* pour pouvoir *sortir* de sa misere. Ce Dieu vengeur de ses crimes ne lui paroît plus que comme *un ours* ou comme *un liou* rempli de fureur à son égard , comme un ennemi qui a *bandé contre lui son arc*, & *lancé toutes les fleches de son carquois dans ses reins*, par les effroiables soulevemens, ou par les douleurs très-cuifantes qu'il sent dans sa chair.

Mais quand *la paix est ainsi bannie de son ame*, quand son esprit *ne se représente plus aucuns biens à esperer*, & qu'enfin *il perd presque toute confiance*, en s'imaginant que *c'est fait de lui*; c'est alors qu'il doit relever son esperance en priant Dieu, comme le Prophete, de *se souvenir de sa pauvreté & de sa misere*, & de *l'excès des maux que lui font souffrir ses ennemis*. Que *son ame s'anéantisse donc en elle-même*, à l'exemple de Jeremie; & que le *souvenir de l'extremité où elle est*, devienne le *sujet de son esperance*; parceque plus les maux sont grands & paroissent incurables, plus on a lieu d'esperer, lorsqu'on s'humilie & qu'on se confie en Dieu, qu'il aura pitié de nous.

Il est bon de remarquer en peu de mots les divers degrés par lesquels Dieu fait passer le saint Propete dans cet état si pénible qu'il nous représente, afin que dans ce qu'il fait nous découvrons ce qu'il faut faire pour sortir d'un autre état dont celui-là étoit la figure. 1. Il reconnoît sa pauvreté & sa misere. 2. Il la représente à Dieu. 3. Il perd toute

confiance & aux hommes & à soi-même , entrant ainsi dans un saint desespoir , qui le conduit à une humble confiance en Dieu seul. 4. Il a recours au Seigneur par la priere. 5. Il ne s'appuye en le priant que sur sa misericorde , & il reconnoît que sans cette misericorde il auroit peri entierement. 6. Il attend avec patience son secours. 7. Il demeure dans le silence , sans écouter ni les autres ni soi-même , sans leur parler , ni s'entretenir non-plus de ses peines. 8. Il élève continuellement son cœur & ses mains vers Dieu , lequel il regarde comme l'auteur de ses souffrances , en ce qu'il est le vengeur de ses pechés. 9. Car il reconnoît sur toutes choses qu'il a peché , & que c'est très-justement que Dieu l'a ainsi traité pour châtier ses iniquités.

Ps. 25. 26. *Le Seigneur est bon à ceux qui esperent en lui : & il est bon à l'ame qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.*

Si donc les méchans se plaignent que le Seigneur ne leur est pas bon , c'est parcequ'ils n'esperent pas en lui ; c'est parceque leur ame ne le cherche pas lui-même , mais quelque autre chose au-lieu de lui. Car étant la verité essentielle , il ne peut pas nous tromper , lorsqu'il nous assure par la bouche de son Prophete , qu'*Il est bon à ceux qui le cherchent & qui esperent en lui.* » C'est la charité , dit » Saint Ambroise , qui nous fait attendre & esperer » le salut de Dieu. Car on n'espere que ce qu'on desire & qu'on aime. Et on attend par la patience ce qu'on espere par la charité. » *Quis enim sustinet Dominum , nisi studio caritatis ? Quis est qui sperat , nisi quod optat & diligit ? Quod enim speramus , per patientiam expectamus.*

Ps. 27. 28. 29. *Il est bon à l'homme de porter le joug*

Ambr.
in Ps.

8.
Odon.

dès sa jeunesse. Il s'assera, il se tiendra solitaire, & il se taira; parcequ'il a mis ce joug sur lui, &c.

Jeremie ne parloit pas sur cela sans experience, puisqu'il avoit commencé, étant encore tout jeune, à porter le joug du Seigneur, & qu'ayant été exposé à mille contradictions & à mille peines pour avoir prédit de la part de Dieu à son peuple tous les malheurs qui lui devoient arriver, il ne laissoit pas de dire ce qu'il avoit éprouvé, qu'*Il est bon & avantageux à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.* Mais comment ce joug lui devient-il bon? Lorsqu'il reconnoit, comme le Prophete, que *c'est Dieu même qui a mis ce joug sur lui; & qu'adorant sa justice, il s'assit dans la solitude, pour marquer sa paix; & se tait en même tems, pour marquer combien il est éloigné de contredire à ses ordres.* Car c'est ainsi, qu'étant persuadé que la patience & l'humilité produisent une *esperance* qui ne confond point, *il s'abaisse, selon qu'il est dit ici, jusques dans la poussiere.*

Saint Ambroise expliquant ceci spirituellement, dit que celui-là *porte le joug dès sa jeunesse*, qui renonce de bonne heure aux délices de la vie, & qui fuit tous les attrait de la volupté; & que *s'asseoir solitaire*, c'est se procurer un saint repos, en se mettant à couvert de tout le tumulte du siecle, après avoir renoncé à ses plaisirs. Il dit encore que si l'on attend trop tard à porter ce joug, il devient alors beaucoup moins avantageux & moins *bon à l'homme*; parcequ'au-lieu de croître en grace de plus en plus, & d'ajouter une nouvelle vigueur à notre santé, nous commençons seulement alors à pleurer par la pénitence nos pechés passés; que nous sommes appliqués plutôt à chercher des remedes pour nos plaies,

Ambr.
ibid.
Ode. 2.

qu'à acquérir de nouvelles graces ; & qu'agités continuellement dans l'ame par des suites malheureuses de nos mauvaises habitudes , nous nous voions dans un peril continuel , tandis que nous sommes obligés de combattre fort longtems pour détruire en nous le mal qui s'y est enraciné depuis tant d'années.

Le même Saint nous déclare aussi que cette grace , de *porter le joug dès sa jeunesse* , est une grace singuliere , qui engage l'homme qui l'a reçue , à demeurer *seul & dans le silence* , en s'appliquant à la connoissance des divins oracles , que Dieu découvre ordinairement à ceux qui vivent dans ce saint repos éloignés du monde. Car n'étant pas encore parfaits , dit ce grand Evêque , ils se séparent , autant qu'ils le peuvent , des entretiens des jeunes hommes qui les pourroient engager dans le peché , & ils se tiennent à l'écart par la crainte que leur donne la fragilité de leur âge. *Nondum perfectus , segregans verò se à colloquiis aequalium. . . . & contagia volens fugere peccantium , potest intelligi singulariter sedere & silere , ne rudis etatis facilitate labatur.*

Ÿ. 30. *Il tendra la joue à celui qui le frappera ; il se soulera d'opprobres.*

Quoiqu'on entende ceci à la lettre , de ceux qui se sont accoutumés , comme le Prophete Jeremie , à porter le joug du Seigneur dès leur jeunesse , à s'humilier sous la verge salutaire qui *les frappe* , & à s'engraisser , pour le dire ainsi , *des opprobres* des méchans , au lieu de s'abandonner au murmure , on l'explique néanmoins plus particulièrement de JESUS-CHRIST ; & l'Eglise le lui applique dans le tems de sa Passion , comme à l'exemple le plus parfait de patience qui ait paru dans le monde. Il a véritablement porté le joug de son Pere dès sa jeunesse , puisque

dès l'instant de son Incarnation il a commencé à devenir la victime de sa justice, & à operer par son humble obéissance la réconciliation de l'Univers. Il a été exposé à tous les coups, non seulement dont Dieu l'a frappé, mais encore dont les Juifs ingrats ont payé toutes ses graces. Et étant venu dans le monde pour accomplir la volonté de son Pere, il s'est comme *rassasié des injures & des opprobres* dont les hommes l'ont chargé, pour satisfaire pleinement à ce que ces mêmes hommes devoient à sa justice, & à ce que l'Innocent s'étoit engagé de souffrir pour la justification des pecheurs.

Ÿ. 33. 34. 35. *Car il n'a pas humilié volontairement, ni rejeté pour toujours les enfans des hommes. Il n'a pas foulé aux piés tous les habitans de la terre qui sont captifs. Il ne refuse pas la justice, &c.*

Dieu n'a pas dessein, dit S. Ambroise, lorsqu'il *humilie* & qu'il afflige les hommes, de les briser jusqu'à les jeter dans le desespoir, mais seulement de les corriger. *Dominus non frangi nos humilitate usque ad desperationem vult, sed usque ad correctionem.* C'est - pourquoi le saint Prophete ayant fait voir la parfaite humilité, avec laquelle on doit porter de bonne-heure le joug du Seigneur, & se préparer à souffrir les plus grands outrages de la part des hommes, assure aussitôt, que lors même qu'il semble que Dieu *nous rejette*, comme il paroïssoit avoir rejeté son peuple dans le tems de sa captivité, il ne se dépouille pas néanmoins de sa bonté à notre égard, & n'oublie pas *la multitude de ses misericordes.* Ce n'est point du fond de son cœur que partent les châtimens qu'il exerce contre nous : mais c'est *nous-mêmes* qui le forçons à nous châtier à cause de nos crimes. Ainsi ces *captifs*

Ambr. in
Pf. 118.
Oson. 12.

avoient tort de le regarder comme un Dieu inexorable qui les fouloit aux piés. Car après avoir usé de toutes sortes de menaces pour les empêcher de tomber dans les malheurs dont ils se plaignoient alors, il ne refusoit point de leur faire encore justice; mais une justice telle qu'un pecheur qui paroît en la presence du Très-haut peut l'entendre. Or cette justice consiste en ce que l'homme pecheur s'humiliant profondément devant les yeux de ce Dieu si élevé, & punissant dans lui-même ce qui mérite le châtiment, il attire sur soi sa misericorde; l'Écriture nous assurant que Dieu regarde les cœurs humbles, & qu'il ne rejette point leur priere; *respexit in orationem humilium, & non sprexit precem eorum*. Car il ne fait, dit le Prophete, ce que c'est que de perdre un homme en le condannant contre l'équité. Et l'on peut dire qu'il violeroit cette équité, s'il perdoit un homme qui s'humilie sincerement devant lui. C'étoit donc parceque ce peuple Juif avoit refusé de s'humilier, que le Seigneur l'avoit rejetté, quoique non pas pour toujours; parcequ'il vouloit encore lui faire misericorde.

ŷ. 37. 38. 39. &c. *Qui est celui qui a dit qu'une chose se fit sans que le Seigneur l'ait commandé? Est-ce que les maux & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut? Pourquoi l'homme murmure-t-il? &c.*

Vous vous plaignez, ô Israélites, de votre captivité, & de la ruine de Jerusalem & de votre temple; & vous arrêtez vos yeux sur vos ennemis, comme s'ils en étoient les seuls auteurs. Mais vous vous trompez. Car nul homme sur la terre n'a le pouvoir de faire une chose, sans que Dieu l'ordonne; ou nul ne peut dire sans blasphême, qu'il attri-

ve quelque chose sans que Dieu l'ait commandé, ce qui doit s'entendre de toutes choses, hors le péché. Ainsi vous ne devez point douter que les maux, comme les biens, ne sortent de la bouche du Très-haut; c'est-à-dire, que la volonté de celui qui du haut du ciel gouverne tout dans le monde, ne soit la cause de tous les mauvais & de tous les bons événemens, de tous les maux & de tous les biens par lesquels les hommes sont ou affligés ou consolés ici-bas. Pourquoi donc, ô Israël, murmurez-vous pour des châtimens qui sont dûs à vos péchés? C'est contre vous-mêmes que vous devez vous élever. C'est dans vous-mêmes qu'il vous faut chercher les vraies causes de vos malheurs. Examinez avec soin vos voies, pour y découvrir ce qui vous attire l'indignation de votre Dieu; & retournez sincèrement au Seigneur, en reconnoissant votre iniquité comme la cause de sa colere, & en élevant vos cœurs & vos mains vers lui; c'est-à-dire, en détachant votre cœur des créatures, pour regarder Dieu & l'invoquer comme votre unique libérateur: & en retirant aussi vos mains de toutes les œuvres criminelles qui les ont souillées, pour ne les plus employer qu'à implorer sa miséricorde, & qu'à agir pour son service. Car c'est seulement par cette voie que vous pouvez esperer de sortir un jour de l'état où sa justice vous a réduit.

Il est remarquable que Jeremie, quoiqu'il eût été consacré dès sa naissance au service du Seigneur, se confond ici avec tout le peuple, comme ont fait tous les saints Prophetes, & se joint avec la foule des pecheurs, comme s'il avoit participé à leurs crimes. C'est ce qu'il fait, tant pour les piquer plus vivement par son propre exemple, & les animer plus

fortement à la pénitence, que parcequ'il ressentoit en soi ce fond de peché & de misere dont la misericorde de Dieu le délivroit à toute heure, & qui a porté depuis le grand Apôtre à gemir & à souhaiter avec ardeur d'être délivré de ce corps de mort.

ÿ. 47. *La prophetie est devenue notre fraieur, notre filet, & notre ruine.*

Nous avons vû qu'ils se moquerent de toutes les prédictions de Jeremie, & qu'une troupe de faux-prophetes, qui ne travailloient qu'à les seduire, leur représenterent tout ce qu'il leur avoit dit comme des tetteurs paniques & des rêveries. Que signifient donc ces paroles, que *la prophetie étoit devenue leur fraieur*; puisque s'ils la mépriserent, ils n'en furent point effraiés? On ne peut les entendre de cette horrible *fraieur* qui les saisit à la fin, lorsqu'ils furent pris dans *le piége* de leurs ennemis, & enveloppés dans *une ruine* générale, selon que les saints Prophetes l'avoient prédit; ou bien de la crainte que ces prédictions de Jeremie ne laisserent pas de produire en eux, lorsque nonobstant le mépris qu'ils en témoignoient, ils se porterent, pour prévenir tant de maux dont ils étoient menacés, à se revolter contre les Chaldéens, & s'engagerent par-là dans leur *filet*, étant eux-mêmes la cause de leur propre perte, & de *la ruine* de tout leur payis.

C'est donc une chose bien déplorable, lorsque la parole du Seigneur & de ses Prophetes n'est pas pour nous un sujet de joie & une source de salut, mais un sujet de *fraieur*, lorsqu'au-lieu de nous procurer la vie, elle nous devient comme un *piége*, & comme une pierre de scandale qui nous *brise*, par le mépris que nous en faisons, ou l'indifference avec laquelle nous la négligeons. C'est ainsi qu'encore

Isa. 24.
17.

Joan. 1.
4.
Luc. 1.
34.

que JESUS-CHRIST soit *la vie & la lumiere des hommes*, il a été dit de lui : *Qu'il étoit né pour la ruine, aussi-bien que pour la resurrection de plusieurs.* C'est ainsi que la divine parole marquée en ce lieu par *la prophetie*, produit toujours son effet, en donnant, ou la paix, ou *la fraieur*, la vie ou la mort; étant ou un *piege* pour les pecheurs, ou un sujet de confiance pour les justes; brisant l'orgueil des impies, ou guérissant les blessures des personnes humbles.

v. 49. 50. &c. Mon œil est affligé & ne s'est point tû; parcequ'il n'y avoit point de repos, jusqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux sur nous, &c.

C'est notre langue qui parle, & notre œil qui voit. Mais cet œil ne laisse pas d'avoir un langage très-efficace, qui est celui de ses pleurs. *L'œil* du Prophete, qui transforme en lui tout son peuple, exprimoit donc très-fortement devant Dieu son *affliction* par les larmes, & *il ne se taisoit point*; parcequ'il pleuroit toujours, ne voyant *aucun relâche* à ses maux, & s'efforçant d'attirer enfin par ses larmes continuelles *les yeux de Dieu*, & son regard favorable sur son peuple. C'est une image très-vive que le Saint-Esprit nous trace par son Prophete, des effets que doit produire dans les pecheurs pénitens la douleur d'avoir offensé un Dieu si bon. *L'ail* de leur corps doit faire paroître leur affliction par les larmes qu'il répand. Mais l'œil de leur âme doit encore *s'affliger* beaucoup davantage, & ne se donner aucun relâche pour marque de leur repentir & de leur douleur. Cet œil doit toujours parler à Dieu & *ne se taire* jamais, par la vue & par le desir continuel qu'ils ont de le pouvoir appaiser. Car ce n'est point une pénitence passagere & superficielle qui est capable d'attirer *sur eux ses divins*

regards, mais une douleur interieure & perseverante; une douleur qui ait quelque chose de celle du saint Prophete, marquée par ces paroles qui suivent: Que son œil lui avoit presque ôté la vie à force de pleurer sur le malheur des filles de Jerusalem. Telle a été la douleur & la tristesse de JESUS-CHRIST, lorsque dans la vûe de tous les crimes des hommes, dont il avoit bien voulu se charger, il dit que son ame étoit triste jusqu'à la mort.

Marc.

14. 34.

Gregor.

Moral l.

21. c. 2.

Saint Gregoire Pape expliquant spirituellement ces paroles du Prophete, *Oculus meus depradans est animam meam*, dit que les yeux sont des voleurs qui ont la force de dépouiller l'ame; & qu'il se faut empêcher de regarder ce que Dieu défend de desirer; *intueri non decet, quod non licet concupisci*. Qu'Eve n'auroit point touché au fruit défendu, si elle ne l'eût regardé auparavant avec un mauvais desir; & qu'ainsi pour conserver notre cœur dans la pureté, il est besoin de veiller beaucoup sur la porte de nos sens. *Unde nobis, ad custodiendam cordis munditiam, exteriorum quoque sensuum disciplina servanda est.*

Ps. 54. 55. 56. Un deluge d'eaux s'est répandu sur ma tête, & j'ai dit: Je suis perdu. J'ai invoqué votre Nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme. Vous avez entendu ma voix, &c.

Il exprime par différentes métaphores l'extrémité déplorable où il est réduit avec son peuple. Tantôt il se considere comme un oiseau qui est tombé dans les filets du chasseur; tantôt comme une de ces bêtes fauves que l'on poursuit à la chasse, qui tombe dans une fosse qu'on lui avoit préparée, & que l'on enferme avec une pierre qu'on met dessus pour empêcher qu'elle ne se sauve; & tantôt com-

me une personne qu'un deluge d'eaux vient accabler tout-d'un-coup , & qui se regarde comme perdue. Mais que fait-il en cet état, & qu'enseigne-t-il par son exemple à ce peuple ? Je ne me suis point découragé, dit-il : mais plus j'ai perdu toute esperance de me sauver par moi-même , plus j'ai invoqué , Seigneur , votre Nom. Quelque profond que soit l'abîme où je suis tombé , j'ai eu confiance en votre secours. Et parceque j'ai eu soin de vous invoquer , vous avez dit à mon ame cette parole si consolante , & en même-tems si efficace : *Ne craignez point.* Que ceux-là donc soient remplis de crainte , qui se regardant comme perdus , se desesperent , parcequ'ils n'esperent qu'en eux-mêmes , ou que dans les hommes. Mais que le pecheur , quand il seroit comme enfermé dans la fosse sous la pierre , ne cesse point d'invoquer Dieu , parcequ'il écoutera sa voix , s'il l'invoque du fond de l'abîme par les cris & par ses humbles gemissemens.

Comme Jeremie portoit la figure de J E S U S - C H R I S T , on peut bien lui appliquer en un sens allegorique ce que le Prophete dit de soi-même. Jamais en effet il n'y eut d'inimitié plus gratuite & plus injuste que celle des Juifs à son égard : *Inimici mei gratis.* Un deluge d'eaux , ou plutôt une inondation de maux tomba sur sa tête , lorsqu'il se vit accablé dans sa Passion par tout ce que la fureur des hommes lui fit souffrir. Il tomba enfin dans la fosse , & on mit sur lui une pierre , lorsqu'il fut mis dans le tombeau sous cette pierre qu'un Ange descendu du ciel enleva dans la suite. Il dit en quelque façon , qu'il étoit perdu , lorsqu'il se plaignit à Dieu son Pere de ce qu'il l'avoit abandonné : ou plutôt il le dit en la personne de ses membres , qui le regarderent

après sa mort comme étant péri. Mais de *cette fosse* où il étoit enfermé, *il invoqua* comme homme *le Nom* toutpuissant de Dieu son Pere ; & *il en fut*, comme dit saint Paul, *exaucé*, non-seulement pour lui-même, mais encore pour tous
 Hebr. 5. ceux qui lui devoient obéir, à qui il est devenu
 7. v. 9. par les souffrances le principe de leur salut éternel : *Et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ.*

ψ. 65. *Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur par le travail dont vous les accablerez.*

Soit qu'il parle des Chaldéens à l'égard des Juifs, qu'ils traitèrent d'une manière si outrageante ; ou qu'il parle des Juifs mêmes à son propre égard, à cause des duretés qu'ils lui dirent, & qu'ils lui firent souffrir, il prédit : Que Dieu leur rendra ce qu'ils méritent selon les œuvres de leurs mains. Mais ce qu'il ajoute, *Que le Seigneur leur mettra comme un bouclier sur le cœur*, s'entend beaucoup plus naturellement de ces derniers, surtout par rapport à ce qu'ils firent souffrir à J E S U S-CHRIST, dont Jeremie étoit une image. Car le *bouclier du cœur* est, selon quelques Interpretes, l'obstination du cœur. C'est donc de même que s'il disoit : Vous les livrerez à l'endurcissement de leur cœur, dont la dureté s'oppose à vous comme un bouclier, & cède avec peine aux impressions de votre grace. Et *le travail*, ou, selon l'Hebreux, *la malédiction* dont vous les accablerez, formera un bouclier impénétrable.

Dieu menaça autrefois les Juifs par la bouche de Moïse, que s'ils refusoient d'écouter sa voix, & de garder tous les saints préceptes, ils se verraient accablés de sa malediction ; & il leur pré-

dit entre autres choses : Que le ciel seroit pour eux *Deut 28,*
 un ciel d'airain , & la terre une terre de fer. Une ^{25.}
 expression si terrible traçoit sous cette figure d'une
 extrême secheresse & d'une horrible famine , une
 étrange image de l'état où sont les âmes , lorsqu'el-
 les ont mérité , comme ces Juifs , par une suite
 de plusieurs crimes , que le ciel soit comme d'airain
 à leur égard , c'est-à-dire , qu'il ne tombe plus sur
 elle de cette rosée celeste qui les doit nourrir ; &
 qu'ainsi leur terre soit comme de fer , ne pouvant
 produire sans cette divine rosée aucun fruit. Car le
 Seigneur , comme dit le Roi Prophete , donne ses *Pf. 84,*
 douces influences : & notre terre produit son fruit. ^{13.} Ce
 fut donc par un effet de cette *malediction* du Sei-
 gneur , que les Juifs ayant non-seulement refusé
 d'écouter sa voix , & de garder ses préceptes , mais
assouvi leur fureur , & accompli tous leurs injustes des-
seins contre JESUS-CHRIST , figuré par Jere-
 mie , leur cœur devint comme un bouclier , & im-
 penetrable comme le fer , le ciel étant devenu alors ,
 selon la prédiction de Moïse , un ciel d'airain à
 leur égard.



CHAPITRE IV.

ALEPH.

I. **Q**uomodo ob-
 curatum est au-
 rum , mutatus est color
 optimus , dispersi sunt
 lapides sanctuarii in
 capite omnium platea-
 rum ?

I. **C**omment l'or s'est-il
 obscurci , comment a-
 t-il changé sa couleur qui étoit
 si belle ; comment les pierres
 du sanctuaire ont-elles été dis-
 persées aux coins de toutes les
 rues ?

BETH.

2. Comment les enfans de Sion qui étoient si éclatans, & couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vases de terre, comme l'ouvrage des mains du potier ?

2. Filii Sion inclyti, & amicti auro primo : quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli ?

GHIMEL.

3. Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles //, & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche // qui est dans le desert.

3. Sed & lamiaë nudaverunt mammam ; lactaverunt carnos suos : filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

DALETH.

4. La langue de l'enfant qui étoit à la mamelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif : les petits ont demandé du pain, & il n'y avoit personne pour leur en donner.

4. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis.

HE.

5. Ceux qui se nourrissoient des viandes les plus délicates sont morts dans les rues, ceux qui mangeoient au milieu de la pourpre, ont embrassé l'ordure & le fumier.

5. Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercorea.

VAU.

6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le peché de la ville de So-

6. Et major effecta est iniquitas filiaë populi mei peccato Sodo-

ψ. 3. *lett.* lamiaë. *Hebr.* les serpens qu'on dit avoir des mammelles, principalement si l'on abandonne les œufs. *Job* : 9. 14. *Ibid. expl.* dont il est dit qu'elle

morum, quæ subversa est in momento, & non ceperunt in ea manus.

dome, qui fut renversée en un moment, sans que la main des hommes ait eu part à sa ruine.

Z A I N.

7. Candidiores Nazaræi ejus nive, niti-diores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchriores.

7. Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien yvoire", & plus beaux que le saphir.

H E T H.

8. Denigrata est super carbones facies eorum, & non sunt cogniti in plateis: adhesit cutis eorum ossibus: aruit, & facta est quasi lignum.

8. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons. Ils ne sont plus connoissables dans les rues: leur peau est collée sur leurs os, elle est toute desséchée, & elle est devenue comme du bois.

T H E T H.

9. Melius fuit occisis gladio, quàm interfectis fame: quoniam isti extabuèrunt consumti à sterilitate terræ.

9. Ceux qui ont été tués par l'épée ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine, parceque ceux-ci ont souffert une mort lente, étant consumés par la sterilité de la terre.

J O D.

10. Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos: facti sunt cibus earum, in contritione filiarum populi mei.

10. Les femmes tendres & compatissantes ont fait cuire leurs enfans de leurs propres mains: leurs enfans sont devenus leur nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple.

Ÿ. 7. expl. Les anciens voient que l'yvoire par la longueur du tems avoit perdu son éclat, le rougissoient avec du vermillon. | *Mexoch. Hebr.* plus rouge qu'une pierre précieuse, comme est le ruby.

CAPH.

11. Le Seigneur a satisfait sa fureur ; il a répandu son indignation & sa colere ; il a allumé un feu dans Sion qui l'a dévorée jusqu'aux fondemens.

11. Complevit Dominus furorem suum , effudit irā indignationis suæ : & succendit ignē in Sion , & devoravit fundamenta ejus.

LAMED.

12. Les rois de la terre & tous ceux qui habitent dans le monde n'auroient jamais cru que les ennemis de Jerusalem, & ceux qui la haïssoient, dussent entrer par ses portes.

12. Non crediderunt reges terræ , & universi habitatores orbis , quoniam ingrederetur hostis & inimicus per portas Jerusalem.

MEM.

13. Cela est arrivé à cause des pechés de ses prophetes, & des iniquités de ses Prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.

13. Propter peccata prophetarum ejus , & iniquitates sacerdotum ejus qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.

NUN.

14. Ils ont erré dans les rues comme des aveugles, ils se sont souillés du sang qui y étoit répandu ; & ne pouvant faire autrement ils levoient leurs robes.

14. Erraverunt cæci in plateis , polluti sunt in sanguine : cumque non possent, tenuerunt lacinias suas.

SAMECH.

15. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur crioient les autres ; retirez-vous, allez-vous-en, ne nous touchez point : car ils se sont querellés ; & dans l'émotion où ils étoient, ils ont dit parmi les nations : Le Seigneur n'habitera plus parmi nous.

15. Recedite polluti, clamaverunt eis : recedite, abite, nolite tangere : jurgati quippe sunt, & commoti dixerunt inter gentes : Non addet ultra ut habitet in eis.

16. Facies

P H E.

16. Facies Domini divisit eos, non addet ut respiciat eos : facies sacerdotum non erubuerunt, neque senum miserti sunt.

16. Le Seigneur les a écartés dans sa colere ^u, il ne les regardera plus. Ils n'ont point eu de respect pour le visage des prêtres ^u, ni de compassion pour les vieillards.

A I N.

17. Cum adhuc subsisteremus, defecerunt oculi nostri ad auxiliū nostrum vanum, cum respiceremus attenti ad gentem quæ salvare non poterat.

17. Lorsque nous subsistions encore, nos yeux se sont lassés dans l'attente d'un vain secours en tenant nos regards attachés sur une nation qui ne pouvoit nous sauver ^u.

S A D E.

18. Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum, appropinquavit finis noster : completi sunt dies nostri, quia venit finis noster.

18. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues; notre fin s'est approchée; nos jours se sont accomplis, parceque le terme de notre vie étoit arrivé.

C O P H.

19. Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cæli : super montes persecuti sunt nos, in deserto insidiati sunt nobis.

19. Nos persecuteurs ont été plus vîtes que les aigles du ciel : ils nous ont poursuivis sur les montagnes ^u; ils nous ont dressé des pièges dans le desert.

R E S.

20. Spiritus oris nostri Christus Dominus

20. Le Christ, le Seigneur, l'esprit & le souffle de notre

^{v. 16. letr.} la face du Seigneur. ^{Hebr.} sa colere. | ce, & qui ne purent les secourir.

^{Ibid. expl.} des saints prêtres qui leur reprochoient leur impieté. | ^{Theod} ^{v. 19 expl.} les Chaldéens firent paroître une vitesse incroya-

^{v. 17. expl.} les Egyptiens en ble à poursuivre Sedecias & les autres qui s'enfuyoient.

bouche a été pris à cause de nos pechès, & nous lui avons dit : Nous vivrons sous votre ombre parmi les nations.

captus est in peccatis nostris, cui diximus : In umbra tua vivemus in gentibus.

S I N.

21. Réjouissez-vous & soiez dans la joie, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus : la coupe viendra aussi jusqu'à vous, vous en ferez enivree, vous en ferez mise à nud.

21. Gaude, & lætare, filia Edom, quæ habitas in terra Hus: ad te quoque perveniet calix, inebriaberis atque nudaberis.

T H A U.

22. O fille de Sion, la peine de votre iniquité est accomplie : le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays : ô fille d'Edom, il visitera votre iniquité, il découvrira votre peché.

22. Completa est iniquitas tua, filia Sion, non addet ultra ut transmigræt te: visita vit iniquitatem tuam, filia Edom, discooperuit peccata tua.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. *Comment l'or s'est-il obscurci ? Comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de toutes les rues ? Comment les enfans de Sion, qui étoient si éclatans, & couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vases de terre ? &c.*

2. Paral.
3. 5. 8.
Jeremie.
52. 13.

Le dedans des murs du temple de Jerusalem avoit été revêtu par Salomon de lames d'or, qui le rendoient tout éclatant. Mais Nabuzardan ayant mis le feu à ce même temple, lui fit perdre tout son éclat; & l'or qui brilloit auparavant, fut tout obscurci par cet incendie, qui renversa & qui noircit

tout. Cet édifice si superbe fut détruit de telle sorte, que *les pierres* du lieu même le plus sacré, qui étoit le sanctuaire, furent dispersées par toutes les rues. Et les premiers de la ville, qui avoient toujours été richement vêtus, étoient alors regardés par les Chaldéens, & traités avec le dernier mépris : ce que le Prophete exprime en les comparant dans cet état à des pots de terre que l'on ne regarde pas. Mais comment un si grand malheur est-il arrivé, s'écrie le Prophete ? C'est ce qu'il demande avec le dernier étonnement ; non qu'il l'ignorât, mais pour obliger les autres à y faire une serieuse réflexion.

Rien n'est plus capable de nous faire concevoir combien Dieu a le peché en horreur, que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares, non seulement les coupables, mais les choses mêmes les plus saintes, pour punir la profanation qu'ils en ont faite. Ce feu des Babylonienus qui obscurcit l'or du temple materiel de Jerusalem, nous figure admirablement les feux criminels du siecle, qui noircissent la pureté de nos ames, & qui leur font perdre tout l'éclat de la charité qui les couvroit auparavant comme un or très-pur aux yeux de Dieu. Ceux qui comme autant de pierres vivantes faisoient partie du sanctuaire tout divin de la sainte Jerusalem, se desunissant par leurs crimes, & se détachant de cet édifice tout celeste, ne sont plus que comme des pierres dispersées dans toutes les rues, c'est-à-dire, exposées à toutes sortes de profanations. Au-lieu qu'ils étoient auparavant comme autant de vases d'or enrichis des graces de Dieu & de son amour, ils deviennent comme des vases d'argile, sans aucun prix devant lui. Ces hommes illustres de Jerusalem nous figuroient donc, selon saint Ambroise, ceux qui menotent une

vie, non pas obscure & couverte des ténèbres du péché, mais toute éclatante par la lumière de la sainteté; *qui non obscuram hanc vitam, sed in lumine sanctitatis egerunt.* Or quoique l'on doive, ajoute-t-il, la miséricorde & la charité à tous les pauvres, on se sent encore plus touché de compassion à l'égard de ceux, qui de nobles & de riches qu'ils étoient, sont tombés dans une extrême nécessité & dans la dernière misère. Concluons donc, qu'on ne peut assez déplorer avec Jeremie l'état de ces ames déchûes de l'état de la vertu qu'elles possédoient, ni assez examiner les vraies causes de leur chute; soit pour travailler à leur guérison, si l'on y est engagé par son ministère; soit pour la solliciter auprès de Dieu par des prières très-ferventes; soit pour veiller sur soi-même, afin de se garantir d'un si grand malheur.

Ÿ. 3. 4. 5. *Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles, & donné du lait à leurs petits: mais la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche, qui est dans le desert. La langue de l'enfant qui étoit à la mamelle s'est attachée à son palais, &c.*

La diversité des sentimens des Auteurs touchant la vraie signification du mot de *lamia*, qui est dans le sacré texte, nous a obligé de le traduire par le terme general de *bêtes farouches*. Les uns disent que ce sont des monstres marins; d'autres, des syrenes; d'autres encore, une espece de monstres que l'on voioit en Afrique, qui avoient un corps de serpent, & un visage de femme: selon l'Hebreu, c'étoient des serpens, ou des dragons de mer, qu'on dit avoir des mammelles. Quoi qu'il en soit, il paroît que le Prophete entend par ce mot, les bêtes les plus cruelles, lorsqu'il les compare aux femmes

de Jerufalem , & qu'il déclare que ces femmes avoient été plus cruelles envers leurs enfans en leur refusant le lait & le pain , que ces bêtes mêmes , qui toutes cruelles qu'elles étoient , donnoient à tetter à leurs petits. L'extrême famine où la ville s'étoit vûe réduite avoit dépouillé ces meres de tout naturel ; & la foiblesse effroyable que le manque de nourriture leur causoit à elles-mêmes les rendoit , dit le Prophete , *cruelles comme l'autruche des deserts* , dont on écrit , Qu'elle met ses œufs dans le sable ; & qu'après les avoir ainsi cachés , elle les oublie & les abandonne. *Plin. l. 10. c. 11.*

L'état déplorable de ces meres & de ces enfans mourans de faim , nous marque peut-être celui où se trouvent quelquefois les enfans de l'Epouse de JESUS-CHRIST , qui est l'Eglise. Il est vrai que cette mere compatissante ne peut manquer de tendresse pour ses enfans. Mais ceux qui la représentent , & sur qui elle se décharge du soin charitable de les nourrir , leur refusent quelquefois *les mammelles de sa charité , & le pain de sa verité* ; étant eux-mêmes dans l'indigence & dans la faim. Et l'on ne voit que trop souvent s'accomplir la verité figurée par ces paroles suivantes de Jeremie , que *ceux qui se nourrissoient dans Jerufalem des viandes les plus délicates , étoient morts dans les rues , & que ceux qui avoient accoutumé de manger au milieu de la pourpre , avoient embrassé l'ordure & le fumier*. C'avoit été en effet un triste spectacle de voir les Grands de Juda , qui vivoient auparavant dans les délices , mourir de faim au milieu des rues , & ces hommes riches , accoutumés à la pourpre & à la magnificence , réduits , comme Job , sur le fumier. Mais c'est encore un spectacle plus horrible aux yeux de la

foi , de voir ceux qui avoient l'honneur d'être admis à la table du Pere celeste en qualité de ses enfans, réduits par leur faute , comme cet enfant prodigue de l'Évangile , à desirer inutilement la nourriture des pourceaux. Combien donc doit-on avoir d'horreur de la cause de ces funestes renversemens , qui est marquée dans les paroles suivantes ?

ſ. 6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le peché de la ville de Sodome qui fut renversée en un moment , &c.

Tous les Interpretes entendent par l'iniquité de Jerusalem , le châtiment que Dieu employa pour la punir : & ils disent , que Jeremie comparant la maniere dont cette sainte Cité fut traitée , avec celle dont le Seigneur avoit traité Sodome , a voulu nous faire comprendre , que la punition de celle-ci avoit été plus legere , en ce qu'elle avoit été plus courte que celle de Jerusalem. Car Sodome fut en effet renversée , comme il le dit , *en un instant , sans que la main des hommes y eût de part* : au-lieu que Jerusalem fut affligée par un très-long siege , par une cruelle famine , par l'épée des ennemis , par le feu qui consuma à la fin toutes choses , & par une très-dure captivité. Mais cependant on peut bien juger de la cause par l'effet , & concevoir par la grandeur du châtiment de Jerusalem , l'énormité de ses crimes. Que si l'esprit est frappé de cette comparaison de Jerusalem avec Sodome , dont le Prophete semble diminuer l'iniquité en la comparant à celle de Jerusalem , nous n'avons qu'à lire ce que JÉSUS-CHRIST en dit lui-même dans l'Évangile , lorsqu'il assure , Que si les miracles qui furent faits au milieu de Capharnaüm , avoient été faits dans Sodome , elle n'auroit peut-être pas été détruite ; & qu'ainsi Sodome au

Matth.
21. 23.
24.

jour du jugement seroit traitée d'une maniere moins rigoureuse. Disons donc aussi, que plus le Seigneur avoit comblé de ses graces la ville de Jerusalem, & en avoit relevé la gloire au-dessus de toutes les autres villes de la Palestine, & même de l'Univers; plus l'impiété avec laquelle elle s'abandonna à l'idolatrie fut énorme; son horrible ingratitude ayant servi à rendre son iniquité beaucoup plus abominable aux yeux de Dieu.

v. 7. 8. Ces Nazaréens étoient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges que l'ancien yvoire, & plus beaux que le saphir. Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons, &c.

Ceux qu'on entend ordinairement par le nom de *Nazaréens*, étoient, comme on l'a marqué ailleurs, des personnes qui se séparoient pour vivre plus austèrement, & se consacrer à Dieu d'une maniere plus particuliere. Il semble donc que ce ne soit pas de ces personnes dont il est parlé ici, puisque cette grande austerité de vie auroit paru plus capable de défigurer, que d'embellir leur visage; à moins que Dieu ne leur donnât une benediction semblable à celle qu'il donna vers ce même tems à Daniel, & à ses trois compagnons, lorsque refusant de manger des mets de la table du roi de Babylone, ne vivant que de légumes, & ne buvant que de l'eau, ils avoient encore un meilleur visage que tous les autres. Quelques-uns ont cru que par ces Nazaréens on pouvoit entendre ceux qui étoient séparés & distingués du commun par leur dignité. Soit donc qu'on l'explique des uns ou des autres, le Prophete fait ici la comparaison de deux états differens où ils s'étoient vûs lorsque

*Daniel.
1. 1. 21.*

Synops.

d'une parfaite santé, & de l'embonpoint qui paroïssoit sur leur visage, ils tomberent par les suites si funestes du siege de Jerusalem, dans une langueur & dans une secheresse qui les rendit tout défigurez. Et ceci marquoit dans un sens spirituel, l'horrible difformité que produit la corruption du peché, en effaçant dans les ames l'image très-pure & très-blanche du Créateur, qui y éclatoit, lorsqu'embrasées du feu de la charité, elles étoient aux yeux de Dieu *plus belles* que les *saphirs*, & que les pierres les plus précieuses. C'est alors véritablement qu'elles *ne sont plus connoissables* à l'Ouvrier toutpuissant qui les a formées, étant devenues *comme un bois sec* & infructueux, qui n'est plus propre, selon la parole de l'Evangile, qu'à être jetté au feu.

*Deut. 3.
10.*

ψ. 12. 13. *Les rois de la terre & tous ceux qui habitent dans le monde n'auroient jamais cru que les ennemis de Jerusalem. . . . dussent entrer par ses portes. Cela est arrivé à cause des pechez de ses prophetes, & des iniquitez de ses prêtres, &c.*

*Theod. 4.
Reg. 19.
35.*

Les preuves si éclatantes que Jerusalem avoit reçues de la divine protection, comme lorsque Dieu tailla en pieces dans une nuit l'armée de Sennacherib roi des Assyriens, faisoient croire à tout le monde, que cette ville, que l'on regardoit comme la ville du Seigneur, seroit toujours invincible à ses ennemis. Et elle l'étoit en effet, tant qu'elle l'avoit pour protecteur. Mais son orgueil la rendit indigne de cette protection toutepuissante, & l'exposa à la fureur de ceux qui la haïssoient. *Ses portes*, que la seule piété étoit capable de tenir fermées, devinrent *ouvertes à ses ennemis*, du moment qu'elle s'éloigna de celui qui l'avoit gardée jusques alors; & ce fu-

rent *ses faux prophètes & ses méchans prêtres* qui lui attirèrent tous ces malheurs. Car ces premiers la tromperent par des paroles de flatterie, qu'ils oppofoient aux menaces des ministres du Seigneur qui la reprenoient sévèrement pour la corriger: & ces derniers abuserent de leur pouvoir, pour *répandre le sang des justes*, qu'ils perfecutoient cruellement, comme on le vit en la personne de Jeremie même, ^{Jerem. 20. 2.} à qui ils mirent les fers aux piés, à cause de la sainte liberté avec laquelle il parloit au peuple de la part de Dieu. Qu'on ne s'étonne donc plus de voir *entrer par les portes de Jerusalem ses ennemis*; & que l'on ^{ps. 126.} connoisse par ce grand exemple, que *c'est en vain que l'on veille pour garder une ville, si le Seigneur ne la garde pas lui-même.*

ÿ. 14. 15. *Ils ont erré dans les rues comme des aveugles: ils se sont souillés du sang qui étoit répandu; & ne pouvant faire autrement, ils levoient leurs robes. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur crioient les autres, &c.*

C'est une description affreuse de l'état funeste & de l'horrible confusion où se trouvoient dans Jerusalem, soit les peuples, soit les prêtres dont il a parlé, lorsque le sang répandu y coulant de toutes parts, ils paroissoient plus scrupuleux en ce qui regardoit une impureté extérieure, qu'à l'égard des plus grands crimes. Ils couroient, dit-il, dans les rues saisis de fraieur, comme *des aveugles* qui ne savent où ils vont, & ils craignoient sur toutes choses de se souiller en touchant du sang; ce qui les portoit à *lever leurs robes*, quoiqu'ils ne pussent s'empêcher d'en être couverts par le grand carnage qui se fit dans la prise de la ville. Lorsqu'ils couroient de la sorte, chacun de ceux qui les rencon-

troient, leur crioit de se retirer & de ne les pas approcher : sur quoi ils se querelloient avec beaucoup de chaleur ; & l'on disoit d'eux parmi même les Infideles, qu'il étoit visible que leur Dieu les avoit abandonnés, & qu'il ne demeureroit plus au milieu d'eux. Cet endroit est si obscur, & les Interpretes sont si partagés touchant son sens véritable, qu'on le devine plutôt que l'on n'ose en rien assurer.

Mais quelque affreux que paroisse ce spectacle, il peut bien, dans le sens spirituel, nous être une image de ce qui se passe dans le siecle, où tout est rempli, pour le dire ainsi, du sang des victimes que les différentes passions des hommes immolent sans cesse au demon. Qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, d'être dans les rues de Jerusalem pendant le carnage que le demon, figuré par Nabuchodonosor, y fait de ses habitans, & de n'être point souillé du sang qui coule de toutes parts ! Que c'est une grace singuliere, de pouvoir alors lever sa robe de telle sorte au-dessus de cette espece de déluge d'impureté & d'impiété, que l'on n'en contracte rien d'impur, & qu'on ne prenne aucune part à tant de crimes & d'injustices ! Qu'il est rare de n'être point du nombre de ces aveugles, qui courent sans qu'ils sachent où ils vont, & qui lèvent en quelque façon leurs robes, lorsqu'ils sont déjà tout souillés & couverts de sang ! Toute l'occupation des vrais serviteurs de Dieu, qui se trouvent engagés par nécessité au milieu de cette confusion du siecle, est de dire par un humble gémissement, & par un cri continuel de cœur, à tous ces aveugles : Retirez-vous, ne nous touchez point ; ou plutôt, de se dire sans cesse à eux-mêmes, de se retirer de l'impureté de leur conduite, & de n'y tou-

cher en aucune sorte : ce qui a rapprt à ce que saint Paul disoit autrefois de la part de Dieu aux premiers Chrétiens, parlant des Gentils : *Sortez du milieu de ces personnes, séparez-vous d'elles ; & ne touchez point à ce qui est impur.* C'est le moyen d'éviter la malédiction que l'on prononçoit contre ces peuples de Jerusalem, lorsqu'on disoit parmi les nations, *Que le Seigneur n'habiteroit plus parmi eux : puisque, comme le remarque l'Apôtre dans le même lieu, Dieu declare à ceux qui ont soin de conserver la pureté de son temple : Qu'il habitera en eux, & qu'il s'y promenera ; & qu'il sera leur Dieu, & eux son peuple.* Heureux donc ceux, dit JESUS-CHRIST dans l'Apocalypse, qui s'étant souillés, ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, & d'être dignes d'entrer dans la celeste Cité par les portes.

ψ. 18. *Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues, notre fin s'est approchée, nos jours se sont accomplis, parceque le terme de notre vie étoit arrivé.*

Quelle fermeté pouvoient avoir ceux qui n'avoient plus Dieu pour soutien ? Toutes leurs démarches étoient donc autant de chutes ; & leurs piés glissoient à toute-heure ; parce qu'ils étoient aveugles ; qu'ils marchaient dans les ténèbres ; & que l'Ange du Seigneur les poursuivoit, comme il est dit dans les Pseaumes. Que s'ils disent, que leurs jours se sont accomplis, parceque le terme de leur vie étoit arrivé, c'est pour faire voir, dit un ancien Pere, „ que le Dieu de l'Univers use de poids & de mesure dans la conduite qu'il tient à l'égard des hommes, faisant éclater également & la patience & la justice. Car lorsqu'après ce

avoir supporté longtems les pecheurs , il remar-
que qu'ils ont du mépris pour sa patience , il use
enfin envers eux de sa justice , pour mettre une fin
à leurs pechés. » Cet accomplissement de leurs jours
étoit donc la consommation de leur iniquité , dont
la mesure étoit comble : & leur fin ne s'approcha
que lorsqu'il fut tems de mettre des bornes à l'im-
piété de leur conduite.

ψ. 20. *Le Christ , le Seigneur , l'esprit & le
souffle de notre bouche a été pris à cause de nos pe-
chés. Nous lui avons dit : Nous vivrons sous votre
ombre parmi les nations.*

2. Reg.
l. 14.

Ce Christ doit s'entendre , selon la lettre , de Sé-
decias oint & sacré roi de Juda. Car quoiqu'il fût
un très-méchant prince , il étoit le roi légitime du
peuple de Dieu ; comme on voit ailleurs , que
David , après la mort de Saül son cruel persecuteur
ne laissa pas de le nommer avec respect *le Christ du
Seigneur* , quoique Dieu l'eût fait lui-même sacrer
pour être roi en sa place. Jeremie appelle donc Se-
decias , *le Christ & le Seigneur* d'Israel : il le nom-
me , *l'esprit & le souffle de leur bouche* ; c'est-à-dire ,
celui qui en qualité de roi devoit être comme l'or-
gane & le soutien principal de leur vie. Et il témoigne
qu'au milieu des nations , dont ils s'étoient vûs envi-
ronnés , ils se flatoient de pouvoir vivre paisiblement
& en seureté sous son ombre : mais que ce Prince
avoit été pris & mené captif comme tous les au-
tres , à cause de leurs pechés ; c'est-à-dire tant à
cause des siens propres , que de ceux du peuple qui
avoient suivi son impiété.

Ambrosius in
ps. 118.
Otion.
15.
Irenaeus
advers.
haeres. l.
3. sub
init.
Theod.
in hunc
locum.

Mais les Peres de l'Eglise & les Interpretes ont
entendu principalement ceci du vrai Christ , du Fils
unique de Dieu , & du Seigneur de tous les hom-

mes, qui a été pris à cause de nos pechés parcequ'il l'a bien voulu ; & dont l'esprit & le souffle donne la vie à ses membres, qui sont les fideles. C'est sous son ombre que tous ceux qui lui appartiennent comme son peuple, & qui font partie de son corps, vivent au milieu des nations, soit qu'elles participent elles-mêmes à la grace de son Incarnation ; soit qu'elles demeurent éloignées de la lumiere de la foi, & qu'elles persecutent ses disciples, comme dans les premiers siecles. Jeremie a inseré, selon la pensée d'un Pere Grec, cette prophetie dans ses Lamentations, voulant consoler les Juifs & leur donner l'esperance, non seulement de leur retour de captivité, mais de leur entiere redemption, par la vûe de ce Christ & de ce Seigneur qui devoit être livré pour leurs pechés & sous l'ombre duquel ils devoient vivre au milieu des nations, que la grace de son Évangile réuniroit avec eux en un seul corps.

ψ. 21. 22. Réjouissez - vous, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus. La coupe viendra aussi jusqu'à vous : vous en serez enivrée.... O fille de Sion, la peine de votre iniquité est accomplie, &c.

Ce que le Prophete dit ici est une ironie semblable à cette autre avec laquelle l'Esprit de Dieu parle à tous ceux qui ne pensent qu'à se divertir dans leur jeunesse : » Réjouissez-vous, jeune-homme ; que votre cœur soit dans l'allegresse pendant votre premier âge. Marchez selon les voies de votre cœur, & selon les regards de vos yeux : & sachez que Dieu vous fera rendre compte en son jugement de toutes ces choses. C'est donc par une semblable figure, que Jeremie dit en ce lieu aux Iduméens ennemis des Juifs, de se réjouir & d'être

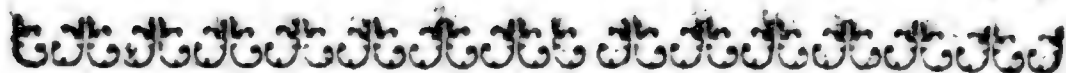
Eccles.
11. 9.

» dans l'allegresse, en voiant les maux de Jerusale-
 » lem, & la captivité du peuple de Dieu. » Vous
 vous réjouissez maintenant de nos malheurs, leur
 dit-il, mais votre joie sera bien courte, puisque *la*
coupe pleine du vin de la colere de Dieu viendra
 aussi jusqu'à vous; que vous en boirez, aussi-bien
 que Jerusalem, jusqu'à *en être enivrés*; au-lieu que
 Jerusalem verra la fin de ses maux; & que les Juifs
 reviendront de captivité, afin de n'y retourner plus.

Réjouissez-vous donc aussi, vous tous qui vivez
 dans l'impiété & dans le libertinage: *soiez dans la*
joie, quand vous voiez le juste opprimé, & l'innocent
 accablé par vos calomnies. C'est ici le tems de
 votre réjouissance. Songez seulement qu'il viendra
 un jour que vous boirez, & que vous serez *enivrez*
de la coupe de l'indignation du Seigneur; & que
 lorsque votre *iniquité sera visitée* & votre *peché dé-*
couvert aux yeux de tout l'Univers, *la peine des*
citoyens de Jerusalem sera finie pour toujours.

Abdias
 11. 15. On peut voir sur ce qui regarde ces Iduméens,
 ce qu'on a dit dans les Explications du Pseaume cent
 trente six, & ce qu'en dit un autre Prophete, qui
 leur reproche d'une maniere très-forte leur cruelle
 animosité contre les Juifs.





PRIERE DU PROPHETE

J E R E M I E.

CHAPITRE V.

1. **R**ecordare, Domine, quid acciderit nobis: intuere, & respice opprobrium nostrum.

2. Hereditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecuniâ bibimus: ligna nostra pretio comparavimus.

5. Cervicibus nostris minabatur, lassus non dabatur requies.

1. **S**ouvenez - vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé: considérez & regardez l'opprobre où nous sommes.

2. Notre heritage // est passé à ceux d'un autre pays, & nos maisons à des étrangers //.

3. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de pere //; nos meres sont comme des femmes veuves //.

4. Nous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bûe; nous avons acheté chèrement le bois que nous avons brûlé.

5. On nous a entraînés les chaînes au cou, sans donner aucun repos à ceux qui étoient las.

ψ. 2. *expl.* la terre que vous avez donnée à nos peres, & que nous possédions par un droit hereditaire.

Ibid. expl. aux Chaldéens.

ψ. 3. *expl.* n'ayant plus Dieu com-

me auparavant pour notre pere. *Ibid. expl.* nos peres ayant été tués ou faits captifs, il ne reste plus presque que des orphelins & des femmes veuves.

768 PRIERE DE JEREMIE. CHAP. V.

6. Nous avons tendu la main à l'Egypte // & aux Assyriens // , pour avoir de quoi nous rassasier de pain.

7. Nos peres ont peché, & ils ne sont plus, & nous avons porté la peine de leurs iniquités.

8. Des esclaves nous ont dominés // ; sans qu'il se trouvât personne pour nous racheter d'entre leurs mains.

9. Nous allions chercher du pain pour nous dans le desert, au-travers des épées nues, & au peril de notre vie // .

10. Notre peau s'est brûlée & s'est noircie comme un four, à cause de l'extrémité // de la faim.

11. Ils ont humilié // les femmes dans Sion, & les vierges dans les villes de Juda.

12. Ils ont pendu les Princes de leurs propres mains // , ils n'ont point respecté le visage des vieillards.

6. Ægypto dedimus manum & Assyriis, ut saturaremur pane.

7. Patres nostri peccaverunt, & non sunt: & nos iniquitates eorum portavimus.

8. Servi dominati sunt nostri, non fuit qui redimeret de manu eorum.

9. In animabus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto.

10. Pellis nostra quasi clibanus exusta est à facie tempestatum famis.

11. Mulieres in Sion humiliaverunt, & virgines in civitatibus Juda.

12. Principes manus suspensi sunt: facies senum erubuerunt.

ψ. 6. *expl.* ou en faisant alliance avec eux. ou en leur demandant du pain.

ψ. 8. *expl.* ou ceux qui nous avoient été assujettis, comme les Ammonites, &c. ou les Chaldéens descendus de Cham condamné à être esclave de Sem, ou les esclaves des Chaldéens mêmes auxquels

on nous a soumis.

ψ. 9. *expl.* soit durant le siege, ou plutôt depuis; ce qui doit s'entendre de ceux qui resterent dans le pays.

ψ. 10. *lett.* des tempêtes.

ψ. 11. *expl.* deshonoré. *Men.*

ψ. 12. *expl.* ceux dont il est parlé au 4. livre des Rois, chapitre dernier, v. 18. 19. 20. 21.

13. Ils

13. Adolescentibus impudicè abusi sunt, & pueri in ligno corruerunt.

13. Ils ont abusé des jeunes hommes par un crime abominable //, & les enfans sont morts sous le bois //.

14. Senes defecerunt de portis, juvenes de choro psallentium.

14. Il n'y a plus de vieillards dans les assemblées des Juges //, ni de jeunes hommes dans les concerts de musique.

15. Defecit gaudium cordis nostri: versus est in luctū chorus noster.

15. La joie de notre cœur est éteinte, nos concerts sont changés en lamentations.

16. Cécidit corona capitis nostri: vœ nobis, quia peccavimus.

16. La couronne est tombée de notre tête //. Malheur à nous, parceque nous avons peché.

17. Propterea mestum factum est cor nostrum, ideò contenebrati sunt oculi nostri,

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, nos yeux ont été couverts de ténèbres,

18 propter montem Sion quia dispersit, vulpes ambulaverunt in ea.

18. parceque le mont de Sion a été détruit, & que les renards y courent en sûreté //.

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis, folium tuum in generationem & generationem.

19 Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement, votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles.

20. Quare in perpetuum oblivisceris nostri? derelinques nos in longitudine dierum?

20. Pourquoi nous oublierez-vous pour jamais? pourquoi nous abandonnerez-vous pour toujours?

ψ. 13. *letr.* impudicè. *Hebr.* ils ont fait travailler les jeunes hommes au moulin.

Ibid. expl. qu'ils les obligeoient de porter; ou, dont on les frappoit. *Tirin.*

ψ. 14. *letr.* aux portes; *id est,*

l'on rendoit les jugemens.

ψ. 16. *expl.* ils avoient accoutumé dans les jours de fête & de réjouissance de se mettre des couronnes sur la tête.

ψ. 18. *expl.* à cause qu'il est des

venu tout deserte.

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, & nous nous convertirons : renouvellez nos jours comme ils étoient au commencement.

21. Converte nos ; Domine, ad te, & convertemur : innova dies nostros sicut à principio.

22. Quoiqu'il semble que vous nous avez rejetés pour jamais, & que votre colere soit sans bornes contre nous //.

22. Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer.

ψ. 22. Hebr. mais nous auriez-vous rejetés pour toujours, & ferez-vous dans une éternelle colere contre nous ?



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 4. **N**Ous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bûe ; nous avons acheté chèrement le bois que nous avons brûlé.

2fius.

Un des plus habiles Interpretes croit que le vrai sens de ce passage est celui-ci : Jeremie s'efforçant de toucher Dieu de compassion envers son peuple dans l'extrême misere où il le voioit réduit, lui témoigne entre autres choses, Qu'ayant été dépouillés de tout ce qui leur appartenoit, ils se sont vûs obligés d'acheter cher l'eau même de leurs propres puits & de leurs citernes, & le bois des forêts mêmes qui étoient à eux. D'autres croient que le Prophete parle ici de ce qui leur arriva à Babylone, lorsqu'étant traités avec une grande dureté ils ne pouvoient ni boire d'eau, ni brûler de bois qu'ils ne l'achetassent bien cher, tout dépouillés qu'ils étoient ; au-lieu que dans leur pays ils jouissoient de toutes choses en

Synops.

*Dionys.
Carthuf.*

abondance. Les Auteurs ont remarqué, que sous cette lettre on peut découvrir l'état d'une ame réduite

sous la servitude du peché. Et il paroît en effet que si l'Eglise n'y envisageoit principalement ce sens, elle n'y appliqueroit pas ses enfans, en faisant lire cette Priere de Jeremie, aussi-bien que ses Lamentations, dans le tems de la Passion & de la mort de JESUS-CHRIST, pour leur faire concevoir par cette image qu'elle leur présente de la misere des Juifs, assujettis au joug des Babylo niens, la captivité beaucoup plus funeste où tous les hommes étoient sous l'empire du démon, lorsque le Sauveur est venu enfin pour délivrer par sa mort tant de captifs. Aussi avons-nous à craindre encore pour nous-mêmes ce que nous voions être arrivé à cet ancien peuple d'Israel. Nous devons apprehender que *notre heritage*, qui est le ciel, dont nous sommes devenus, comme dit S. Paul, les citoyens, en même-tems que nous sommes devenus les membres de JESUS-CHRIST, ne *passé* à d'autres par notre faute, & que ceux qui sont maintenant comme *étrangers*, ne viennent nous enlever notre place dans le royaume de Dieu, dont la Palestine étoient la figure: Que nos continuelles infidelités éloignant Dieu de nous, ne le portent à ne nous plus regarder comme ses enfans; & qu'ainsi nous ne demeurions abandonnés comme *de vrais orphelins*; l'Epoux divin de nos Eglises se cachant aussi quelquefois à elles-mêmes pour un tems, & les laissant *comme veuves* pour punir nos crimes: Que nous ne soions enfin réduits à desirer d'acheter bien cher les choses les plus nécessaires & les plus commutées, telles que sont *l'eau & le bois*, dont nous jouissions auparavant avec une entière liberté; c'est-à-dire, que ce qui nous appartenoit comme aux enfans du Pere celeste, ne nous soit plus accordé qu'à *un grand prix*; qui peut nous marquer les grands

travaux de la pénitence, sans laquelle des pecheurs, comme nous sommes, ne peuvent plus aspirer aux *bons* celestes, & à tous les autres biens paternels dont ils sont déçus.

ψ. 7. *Nos peres ont peché, & ils ne sont plus, & nous avons porté la peine de leurs iniquités.*

Le Prophete ne prétend pas accuser Dieu d'injustice, comme s'il avoit puni des innocens, faisant porter aux enfans la peine des iniquités de leurs peres. Car il a marqué auparavant, que Dieu punissoit alors les propres pechés de son peuple. Mais il s'efforce de le toucher de compassion, en le suppliant de considerer que *leurs peres avoient peché* les premiers, & perverti leurs enfans par leur exemple; & qu'au-lieu de porter, comme ils l'auroient mérité, tout le poids de leurs propres iniquités, *ils étoient morts* sans avoir eu part à tous ces fléaux, qui avoient été réservés à leurs enfans. Que si Dieu parut avoir épargné les peres, ce fut par une indulgence, qui ne servit qu'à faire éclater plus severement sa justice à leur égard en l'autre monde, & qu'à rendre en même-tems leurs enfans plus criminels, lorsqu'ils abuserent de sa divine patience qui les invitoit à se convertir. C'avoit été donc pour leurs peres le plus grand de tous les malheurs d'avoir peché, & de n'avoir point porté la peine de leurs pechés, puisqu'ils moururent dans l'impénitence: comme ce fut au contraire pour ces enfans qui étoient captifs une source de bénédiction, d'avoir porté en ce monde tout le poids des iniquités de leurs peres, & de leurs propres iniquités, puisque leur captivité leur devint une occasion de s'humilier devant Dieu par la pénitence.

ψ. 19. 20. *Mais vous, Seigneur, vous demeurerez.*

éternellement ; votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles. Pourquoi nous oublierez-vous pour jamais ? &c.

Après qu'il a représenté d'une manière très-vive le renversement du royaume de Juda : après qu'il a reconnu avec une profonde humilité que c'étoient leurs propres pechés qui leur avoient fait tomber la couronne de dessus la tête , il dit à Dieu : *Mais vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement.* C'est-à-dire : Quoique vous qui êtes le Dieu d'Israël , ayant permis que le trône de David ait été ainsi renversé , que le royaume de Juda ait été détruit , & que votre peuple ait été mené en captivité ; vos ennemis ne doivent pas triompher , ni les Juifs se décourager , comme si votre bras étoit raccourci, ou votre empire souverain sur tous les hommes affoibli. Car, Seigneur, vous subsisterez éternellement au milieu de tous les bouleversemens des royaumes , & votre trône ne sauroit jamais être ébranlé. Il est vrai que vous nous avez oubliés en quelque façon , & abandonnés pour un tems : mais pourquoi, Seigneur, nous oublierez-vous pour toujours , nous qui sommes votre peuple , & qui vous reconnoissons pour notre Dieu ?

Afin donc que vous ne nous oubliiez pas entièrement, *convertissez-nous* , s'il vous plaît , par l'infusion de votre Esprit & de votre grace , & nous faites revenir à vous de tous nos égaremens ; car alors nous serons vraiment convertis. *Converte nos , Domine, ad te , & convertemur.* Rétablissez-nous de nouveau dans ces jours heureux , tels qu'ils étoient au commencement , lorsque vous faisiez éclater en notre faveur votre bonté toute-puissante. Faites-le , Seigneur, par un effet de votre infinie miséricorde , quoique nos

pechés vous aient si fort irrité contre nous , qu'il semble que vous nous ayez rejettés entierement. Ou bien : N'avez-vous pas assez exercé votre colere contre nous , en nous rejetant de devant vous , & en nous chassant de notre pays ? Ou enfin : Nous auriez-vous rejettés pour toujours , & votre colere n'aura-t-elle point de bornes ?

Telles sont les saintes inquiétudes que sent un pecheur , qui touché de repentir de ses crimes est comme flottant entre la crainte de la justice de Dieu qu'il a irritée , & l'esperance de sa grande misericorde , qu'il promet à ceux qui retourneront à lui sincerement. Il ne doute point qu'il ne pardonne aux pecheurs qui sont vraiment convertis. Mais comme il fait que c'est à lui qu'il appartient de convertir & de ramener ceux qui se sont égarés , il est dans une sainte fraieur , il gemit , il pleure , il frappe à la porte , & il le conjure de vouloir par sa sainte grace convertir son cœur , afin qu'il soit converti sincerement , & en état d'éprouver sa misericorde. La grande colere de Dieu , & celle que craint ici le Prophete , n'est point contre un tel pecheur. Et quoiqu'il soit obligé de craindre dans la vûe de ses pechés , sa crainte même accompagnée d'une humble priere , est le fondement de son esperance , qui ne peut être trompée.

Fin du livre de Jeremie.



T A B L E

DES PRINCIPALES CHOSES contenues dans ce livre.

A

A B D E M E L E C H. Generosité de cet Ethiopien, qui ne craint point de se declarer pour Jeremie, quoique tout le monde fût contre lui, ch. 38. v. 7. & suiv.

Generosité d'Andemelech recompensée, ch. 39. v. 15. f. & pag. 493

Abraham ne fit pas un mensonge en disant de Sara, qu'elle étoit sa sœur: non plus que *Samuël*, lorsqu'il dit qu'il étoit venu à Bethléem pour y sacrifier au Seigneur, 503 504

Affliction. Coutume des anciens de faire venir dans les tems d'affliction des femmes que l'on nommoit des pleureuses, qui par leurs cris lamentables excitoient les autres à pleurer, 17

Ame. Une ame chretienne épouse de Dieu, 39

Ame-tumes mêlées parmi les douteurs & les plaisirs du siècle pour ramener les pecheurs, 127

Amour impur des creatures, une prostitution, 39. & 43

Appui. Vanité des appuis & secours humains, 3

Aveuglement. Etrange aveuglement des hommes qui demandent pourquoi ils souffrent tant de maux, eux qui songent si peu à servir Dieu comme ils le doivent. 77

Arche appelée le marchepié du Seigneur. Lam. de Jer. ch. 2. v. 1. & p. 717.

Aumône. Les deux deniers de la veuve de l'Evangile plus agreables à Dieu que les grands dons des riches, 151

Autruche, elle met ses œufs dans le sable, & après les avoir ainsi cachés, les oublie & les abandonne, 780

B A B Y L O N E. Ce pays étoit au Nord de Judée, 58

Empire des Babyloniens abattu par celui des Perses & des Medes, 327. & 669.

Babylonne prise par Cyrus en détournant le cours de la rivière qui passoit au milieu de cette ville, 644. 645

Murailles de cette ville epaisses de 50. coudées, & hautes de 200. 509

Vaste étendue de cette ville qui avoit 20. lieues de circuit; 666 756

Balthasar Roi de Babylone. Vision qu'il eut durant un festin qu'il faisoit aux principaux de sa Cour, 668

Bel, idole des Babyloniens, 757

C

C H A I R. Ce que c'est que se faire un bras de chair. 119

Charles Martel, pourquoi ainsi nommé; 642

Châtiment. Recevoir les châtimens de Dieu dans un esprit de soumission & de penitence, 37

Les châtimens de Dieu ne tendent qu'à nous faire quitter nos vices, 73

Les châtimens sont avantageux, lorsqu'ils servent à nous rendre plus humbles & plus soumis aux volontés de Dieu, 141. 142

Il y a des châtimens temporels qui sont des graces de Dieu, & il y a une indulgence de Dieu, qui est un effet de sa plus grande colere. 708. 709

Chrétien. La sagesse & l'humble défiance que les premiers Chrétiens avoient d'eux-mêmes les portoit à attendre la persecution, & non à la prévenir & l'exciter, 331. & 478

Les premiers Chrétiens n'avoient qu'un cœur & qu'une ame, 412

Citerne entr'ouvertes. Ce qu'elles signifient , ch. 1. v. 13. & p. 26. 17

Cour. Nos offrandes ne sauroient être agréables à Dieu sans la pureté de cœur , 93. & 718

Duplicité du cœur , ch. 42. & p. 312. & 538.

Le cœur de l'homme est impenétrable , il n'est connu que de Dieu seul , ch. 17. v. 9. & 10.

Confiance. Ce qui fait le sujet de la crainte des Chrétiens est en même-temps tout le fondement de leur confiance , 251

Confiance en Dieu , ch. 19. v. 18.

Paroles pour donner de la confiance , ch. 42. v. 11. & 12.

Courage. Le vrai courage consiste dans la crainte de Dieu , dans l'attente de son secours, dans l'obéissance qu'on rend à ses volontés & dans l'humble défiance de soi-même , 493.

Croix. La croix de J. C. figurée par l'arbre de vie qui étoit au milieu du paradis terrestre , 154

Yras permet aux Juifs qui étoient captifs en Babylone de retourner en Judée , 170

D

DA N, située à l'extrémité de la Palestine vers le Nord , 158

Démon. On lui sacrifie en diverses manières 126.

Tyrannie du démon sur les pécheurs , 217.

Dieu. On trouve en lui seul une source d'eau vivante , ch. 1. v. 13. & p. 25. & 16

Dieu se donne le nom d'Epoux à l'égard du peuple Juif, ch. 2. v. & p. 21

Misère d'une ame qui s'est séparée de Dieu qui est son Epoux , 33. & 64

Misericorde de Dieu envers une ame qui desire de revenir à lui , 39. 41

Une ame qui a irrité Dieu par son orgueil , ne peut l'appaiser que par son humilité , 43

Dieu ne nous menace de son indignation que pour nous exhorter à l'éviter , 56

Repentir de Dieu , ce que c'est , 63

La parole de Dieu est toute-puissante . 77. 82

Se souvenir sans cesse que Dieu nous regarde , 104

Les offenses que les hommes commettent contre Dieu retombent sur eux , 105

La gloire de l'homme est de connoître Dieu , & de savoir qu'il est le Seigneur , ch. 9. v. 14. & p. 129

Grandeur de Dieu , 132

Demander à Dieu qu'il nous châtie dans sa justice , & non dans sa fureur , ch. 10. v. 24.

Pourquoi Dieu avoit défendu au peuple d'Israel de lui dresser des autels ailleurs que dans Jerusalem , 149

Tout ce qui arrive , n'arrive que par l'ordre de la providence divine , & non par un effet du hazard , 202

L'homme sans la miséricorde de Dieu n'est qu'un abîme de miseres , 216

Soumission à Dieu , l'unique bien de l'homme , 529

Mettre toute sa confiance en Dieu. & non en l'homme , ch. 17. v. 5. 6. 7. & 8. & p. 128.

Il faut distinguer entre ce que Dieu permet , & ce qu'il approuve ; entre le mal que commettent les méchants , & le bien que la Sagesse infinie fait tirer de ce mal même , 643

Dieu est plein de bonté envers ceux qui mettent leur esperance en lui. Lament. de Jer. ch. 3. v. 25. & p. 738

E

EA U X bourbeuses , ce qu'elles signifient. 27

Ecriture. Simplicité de l'Ecriture sainte , 313

Erreur des Calvinistes qui s'attribuent le droit d'expliquer les Ecritures par une interpretation particulière , 417

Eglise. L'Eglise affermie sur l'immobilité de la pierre. 103

Elymas. Magus faux prophete frappé d'aveuglement par S. Paul , 364. 365.

Epines. Semer sur des épines, ce que c'est , 56

Qui sont ceux qui sement du plus pur froment , & qui ne recueillent que des épines , 68

Eternité. Le tems présent nous est donné pour meriter une éternité , 115

Euphrate éloigné de Jerusalem de 200 lieues ou environ ; 176

Ezechias. Sa douceur envers le prophete Michée , 337. 338

G

GEMIR. C'est le propre des saintes ames de gemir beaucoup sur les maux de l'Eglise , & de s'accuser devant Dieu de leurs propres pechés qui peuvent avoir contribué à les attirer , 572

Godolias établi gouverneur de la Judée par le Roi de Babylone, ch. 40. 5

Godolias ne sçut pas joindre la prudence à la simplicité , 512

Godolias tué par *Ismahel* , ch. 41. v. 2. & p. 528.

H

HERETIQUES. On peut user de quelque rigueur pour ramener les heretiques dans le sein de l'Eglise , 220

Hanania faux-prophete meurt dans l'année comme *Jeremie* le lui avoit prédit , ch. 28. v. 16. & 17.

I

IDOLATRIE , une espece de prostitution , 18. 19. & 704.

Idole. Folie des hommes d'adorer l'ouvrage de leurs mains , ch. 10. v. 1. jusqu'au v. 16. & p. 135. 136

Jeremie. Patrie & demeure de ce Prophete , ch. 1. v. 1. & p. 156.

Tems auquel il a prophétisé , ch. 1. v. 1. & 3.

Ce prophete sanctifié dès le ventre de sa mere , *Ibid.* v. 5

Il a commencé à prophétiser dès l'âge de 15. ans. *Ibid.* v. 6.

Le Seigneur étend sa main sur *Jeremie* en l'établissant Prophete , touche sa bouche , & lui dit : Je mets mes paroles dans votre bouche , *Ibid.* v. 9.

Premiere vision que Dieu fit voir à *Jeremie* , *Ibid.* v. 11. & p. 8. & suiv.

Seconde vision, *Ibid.* v. 13. & 10. 12

Force & fermeté données à *Jeremie* en l'établissant Prophete , *Ibid.* v. 18.

Comment *Jeremie* a été connu de Dieu avant qu'il eût été formé dans les entrailles de sa mere , 5.

Comment *Jeremie* a été établi de Dieu pour arracher & pour détruire 9

Dieu ordonne à *Jeremie* de ne point prier pour le peuple. ch. 7. v. 16. & p. 104. & 105. & ch. 11. v. 14. & p. 149. & 150.

Jeremie demande à Dieu raison de la prospérité des méchans , ch. 12. v. 1. & p. 161. 162.

Dieu commande à *Jeremie* d'aller acheter une ceinture de lin , & de la mettre sur ses reins sans la laver , ch. 13. v. 1.

Jeremie figure de *Jesus-Christ* , 176, 105.

Jeremie frappé & mis en prison , ch. 20. v. 2. p. 258.

Jeremie se plaint à Dieu qu'il est devenu l'objet de la moquerie des hommes , ch. 20. v. 7. & *Idem.*

Il maudit le jour auquel il est né , *Ibid.* v. 14. & p. 264.

Vision de deux paniers pleins de figues que Dieu fit voir à *Jeremie* , ch. 14.

Innocence de *Jeremie* soutenue par *Ahikam* fils de *Saphan* , ch. 26. v. 24. & p. 345.

Dieu commande à *Jeremie* de se faire des chaînes , de les mettre à son cou , & de les envoyer ensuite à divers Rois , ch. 27.

Humilité & douceur de *Jeremie* à l'égard d'*Hanania* faux prophete , 361.

Jeremie exhorte les Israélites transférés à Babylone , de prier pour la paix de cette ville , ch. 29. v. 7. & p. 374.

Naissance de *Jesus-Christ* d'une mere vierge , prédite par *Jeremie* , ch. 31. v. 22.

Jeremie mis en prison par le Roi *Sedecias* , ch. 32. v. 3. & p. 427.

Jeremie dicte de sa bouche ses pro-

pheries à Baruch , ch. 36. v. 4.

Dieu cache Jeremie & Baruch , que le Roi avoit commandé d'arrêter ; *Ibid.* v. 26.

Jeremie dicte une seconde fois ses propheties à Baruch , & il y en ajoute de nouvelles , *Ibid.* v. 32.

Jeremie traité de visionnaire , lorsqu'il prédit la ruine du royaume de Juda , 474. & 719.

Dieu qui avoit caché Jeremie lorsque Joakim le voulut arrêter , permet que Sedecias le fasse emprisonner à la priere des Grands , qui ne pouvoient souffrir ses prédictions , 478. & ch. 37. v. 10. & ch. 18. v. 6.

Bonté de Nabuchodonosor pour Jeremie , lorsque les Juifs n'avoient que de la dureté pour lui , ch. 39. v. 21. & 22. & p. 511.

Jeremie tiré de prison par Nabuzardan , general de Nabuchodonosor , ch. 39. v. 14. & p. 518. 519

Jeremie traité de menteur par ceux mêmes qui viennent de le consulter pour savoir la volonté du Seigneur , ch. 43. v. 2. & *suiv.* & p. 544. 547

Jerusalem rétablie après une captivité de 70. années , 329.

Siege de Jerusalem qui étoit assiégée par Nabuchodonosor , levé au bruit de l'armée des Egyptiens qui venoit au secours de cette ville , 485.

Jesabel. Fin miserable de cette reine. 64.

Jesus-Christ La chair de Jesus-Christ , le germe de l'immortalité de nos corps , 132

Jesus-Christ devenu par ses souffrances le principe & l'auteur du salut des hommes , 748

Infirmité. Porter son infirmité. 131

Innocens. Massacre des SS. Innocens prédit par Jeremie , 409

Joakim jette dans le feu le livre où étoient écrites les propheties de Jeremie , ch. 36. v. 21.

Cruauté de Joakim envers le Prophete Urie , ch. 25. v. 20. & *suiv.*

Joakim Roi de Juda est tué , & son corps jetté hors de Jerusalem sans se-

pulture , ch. 22. v. 29. & p. 285. 286

Joug. Grand bonheur de porter le joug du Seigneur dès sa jeunesse. Lam. de Jer. ch. 3. v. 27. & p. 738. & 719

Jour. Ce que c'est que desirer le jour de l'homme , 213

Ismaélites , nommés depuis Sarrasins , 21. 24

Israel appelé le fils aîné de Dieu. 16

Juifs. Comment on doit entendre ces paroles : La gloire du peuple Juif fut changée en une idole , 24. 25. 26

Le peuple Juif assujetti à des étrangers , pour avoir adoré des dieux étrangers , ch. 5. v. 19.

Conversion des Juifs à la fin du monde , 193. 375. 376

Penchant horrible des Juifs pour l'idolatrie , 227

Grand éloignement qu'eurent les Juifs de l'idolatrie depuis leur retour de la captivité de Babylone , 641. 642

Endurcissement des Juifs , image de l'endurcissement de plusieurs Chrétiens , 258

Jurement. Ne point jurer que dans la verité , & avec un sujet legitime , 55

L

LOI. La loi nouvelle imprimée dans le cœur au lieu que l'ancienne n'étoit gravée que sur la pierre , 415. 416

La loi ancienne ne promettoit que des biens temporels , la nouvelle promet des biens éternels , 42

Le plus grand de tous les malheurs est lorsqu'il n'y a plus ni loi ni Prophètes , c'est-à-dire , lorsque l'abus que les hommes ont fait de la connoissance de la verité , merite que Dieu les laisse tomber dans l'aveuglement , & les prive de Pasteurs éclairés & capables de les conduire dans la voie du salut , 719. 710

M

MA N A S S E Roi de Juda ayant été emmené captif en Babylone à cause de ses crimes , est depuis rétabli dans son royaume , Dieu ayant eu égard à sa pénitence , 203

DES MATIERES.

779

- Martyrs.* Passage remarquable de Tertullien au sujet des Martyrs , 115
- Mathanias*, oncle de Joakim Roi de Juda , mis en sa place sous le nom de Sedecias , 484. 408
- Maux* Recevoir les maux comme venans de Dieu, & non des hommes. 88
- Tous les maux des hommes viennent de leurs pechés , 163.
- Plus nos maux sont grands & paroissent incurables , plus il y a lieu d'esperer , lorsqu'on s'humilie & qu'on se confie en Dieu , qu'il aura pitié de nous. 737
- Méchant.* Nul homme si méchant qu'il ne faille prier pour lui , 150
- Memphis* ville d'Egypte, ch. 2. v. 16
- Mensonge.* Il y a toujours eu des docteurs de mensonge qui se sont opposés aux Docteurs de la verité , 360
- Monde.* La haine du monde est pour les Disciples de J. C. comme un gage de l'amour de Dieu , 205
- Morts.* Pleurer les morts , un devoir d'humanité , 283
- N
- N**ABUCHODONOSOR Roi de Babylone , le fleau de tous les Rois , 334
- Sa bonté envers le Prophete Jeremie , ch. 39. v. 11. 12. & p. 510. 511
- Ninivites.* Leur pénitence desarma la main de Dieu déjà levée sur eux , 63
- Noé* bâtissant l'Arche où il devoit se sauver au tems du deluge , est regardé comme fou , 474
- O
- O**RGUEIL. Le cœur est toujours seduit par l'orgueil , 623
- P
- P**AROLE. La parole du Seigneur , un fardeau qui accablera ceux qui s'en moquent , comme elle vivifiera ceux qui s'y soumettent , 315
- Pasteurs.* C'est Dieu qui donne des Pasteurs selon son cœur , ch. 3. v. 15
- Science nécessaire aux Pasteurs, pour pouvoir nourrir leurs ouailles , *Ibid.*
- Larmes des SS. Pasteurs pour ceux qui se rendent sourds à leurs avertissemens , 182
- Les Pasteurs doivent user de patience envers les pecheurs , 340
- S. Paul* Son emprisonnement prédit par le Prophete Agabus , 312
- Peché.* Un commencement de salut de connoître & de confesser ses pechés , 27. 48
- En éviter les occasions pour pouvoir demeurer ferme dans la pieté , 55
- Douceur du peché , source d'une amertume mortelle , 59
- La mort du peché entre dans l'ame par tous les sens du corps comme par autant de fenestres , si nous ne veillons continuellement sur eux , 128
- Les jeûnes , les prieres & les sacrifices ne servent qu'à ceux qui renoncent à leurs pechés , 194
- Rien ne fait plus voir l'horreur que Dieu a du peché , que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares , non seulement les coupables , mais les choses mêmes les plus saintes , pour punir la profanation qu'ils en ont faite , 755
- Pecheurs* Funeste liberté du pecheur , 454
- Aveuglement d'un pecheur après qu'il est tombé dans le crime , 43
- Divers degrés par lesquels un pecheur doit passer pour revenir à Dieu dont il s'étoit éloigné par ses crimes , 718
- Perdrix*, sujette à couvrir des œufs qui ne sont point à elle , ch. 17. v. 11. Elle est la figure des heretiques. 232
- Pierre.* Ce que c'est que se retirer dans les trous de la pierre , 623. 624
- Plaisir.* Douceur des plaisirs suivie d'une terrible amertume , 79
- Prédicateur.* Les Prédicateurs qui vivent mal sont des Prophetes qui dérobent les paroles du Seigneur , 306
- Conspiration des Prophetes, des Prêtres , & du peuple pour se tromper mutuellement , les uns en prophetisant des mensonges , & les autres en leur applaudissant & les écoutant avec plaisir. ch. 5. v. 31. & p. 79. & ch. 6. v. 13. & 14. p. 90. & 721.
- Les Prophetes ont prédit l'avenir aussi bien par des actions que par des

580 TABLE DES MATIÈRES.

paroles, ch. 13. & p. 176. & ch. 27. p. 352.

Prophetes menaçantes, appellées le fardeau du Seigneur, 308.

Ahab & Sedecias faux Prophetes, mis à mort par le Roi de Babylone, ch. 29. v. 22.

R

RECHABITES. Fidelité des Rechabites à garder les ordonnances de leur pere, ch. 35.

Rechabites, descendus de Jethro beau-pere de Moïse. 464.

Rechabites, anachorettes de l'ancienne loi, *ibid.*

Reins. Ceindre ses reins, ce que c'est, 12

Retraite. Se préparer longtems par la retraite, pour pouvoit paroître ensuite avec fermeté dans le public, & s'acquies dignement du ministère de la prédication, 208

Richesses. La puissance & les richesses ne servent souvent qu'à rendre les pecheurs plus insolens. 73. 74

Les richesses, piège du démon. 76. pourquoi appellées, richesses d'iniquité, 168. 169

Robe. Coutume des Orientaux de porter de longues robes, 12

S

SA B L E donné pour borne à la mer, ch. 5. v. 22

Sacerdoce de la loi nouvelle, infiniment élevé au dessus de celui de la loi ancienne, 444

Sacrifices de l'ancien Testament accordés à la foiblesse d'un peuple charnel, 433

Sage, Sageffe. La sageffe du monde, une sageffe pour faire le mal, ch. 4. v. 21. 60. 61

Les sages du monde ne connoissent point Dieu. *Ibid.*

Sageffe du monde, n'est que folie & aveuglement, *ibid.* & ch. 5. v. 21

Saints. Leurs prieres puissantes auprès de Dieu, 101. & ch. 15. v. 1.

& p. 201.

Sedecias. Foiblesse de ce Roi en faisant emprisonner Jeremie à la sollicitation des Grands de sa Cour, 499.

Sedecias, image de ceux qui demandent conseil sans avoir un dessein sincere de le suivre, *ibid.* & 502

Sedecias s'étant enfui de Jerusalem est rattrapé par les Chaldéens & amené devant Nabuchodonosor, qui fit tuer en sa présence deux de ses enfans, & lui fit ensuite arracher les yeux, ch. 39. v. 4. & *suiv.* & ch. 51. v. 10 & p. 504. & 677. 678

Sentinelle. Qui sont ceux qui sont signifiés par ce mot. ch. 6. v. 17. & p. 91. & 95.

Souffrances. il n'y a point de proportion entre nos souffrances & la beatitude que nous attendons, 187

Les plus justes doivent reconnoître qu'il y a toujours en eux beaucoup de choses à corriger & à purifier, qui ont besoin du feu des souffrances, 592

T

TEMPLE. pourquoi Dieu a permis la ruine du temple de Jerusalem. 552. 553

Tradition. La regle de la Tradition, la regle la plus assurée, 91

V

VERITE', la verité seule rassasie : le mensonge, toujours accompagné d'une soif mortelle, 16

La verité insupportable aux impies, 156

Mauvaises excuses de negliger de parler pour la verité & pour la justice, sous pretexte qu'on ne sera appuyé de personne, 352

Veuve. Dieu se plaint comme d'un grand crime, de ce qu'on neglige de défendre la veuve & l'orphelin, & de faire justice aux pauvres, ch. 5. v. 28

Vigilance sur ses sens, 746

Vocation. Elle est necessaire aux ministres de Dieu, 305. & 380

Fin de la Table du livre de Jeremie.

BARUCH

TRADUIT EN FRANÇOIS,

AVEC UNE EXPLICATION

tirée des Saints Peres & des Auteurs

Ecclesiastiques.

*****:*****

AVERTISSEMENT.

BARUCH, en langue hebraïque, signifie, *Beni*, tel que fut effectivement ce saint Prophete, qui étant né d'une race illustre parmi les Juifs, ne put sans une benediction & une grace particuliere de Dieu le rabaisser, comme il fit, à servir de secretaire à Jeremie. Il renonça genereusement à la gloire & au repos dont il auroit pu jouir dans le monde, & *il aimoit mieux être affligé avec le Prophete du Seigneur, que de goûter, comme dit saint Paul, le plaisir si court qui se trouve dans le peché.* Il fut donc assez courageux pour se rendre le compagnon de tous les travaux & de tous les perils où Jeremie se vit exposé pour avoir prédit par l'ordre de Dieu les grands malheurs qui devoient bientôt accabler son peuple. Et il eut la force, après qu'il eut achevé d'écrire sous lui toutes les paroles qu'il lui dictoit, & que Dieu même mettoit dans sa bouche, d'aller lire devant tout le peuple dans la maison du Seigneur ce livre qui n'étoit rempli que de propheties & de menaces contre Israel & contre Juda. Lors même que Joakim Roi de Juda eut fait brûler ce livre sacré avec la derniere impiété, &

Jerem. 52.

59. 36. 4.

18.
Baruch.
1. 16.

Hebr. xxij.
25.

Jerem.
35.

eut donné des ordres pour faire arrêter Baruch , ce disciple genereux de Jeremie ne craignit point de récrire une seconde fois dans un autre livre sous son saint maître qui lui dictoit , les mêmes choses qu'il avoit déjà écrites dans le premier.

Jerem.
45.

Il est vrai qu'il parut s'affoiblir un peu , lorsqu'étant lui-même effrayé de toutes ces prédictions, &voiant la grande opposition des Juifs à recevoir la verité , & la colere du Roi qui le fit chercher , il se plaignit de ce que Dieu *lui ayant ajouté douleur sur douleur , il ne pouvoit trouver de repos.*

Jerem.
43. 6. 7.

Mais ce leger affoiblissement servit à le rendre encore plus fort dans la suite , par la maniere toute pleine de bonté dont Dieu même prit soin de l'instruire , de le consoler , & de l'assurer de sa protection par la bouche de Jeremie. Aussi il se tint inséparablement attaché à ce saint Prophete , & l'accompagna même en Egypte , lorsqu'il se vit engagé d'y aller avec les Juifs ; se regardant comme heureux de participer aux travaux d'un si grand homme , que le Seigneur avoit rempli visiblement de son Esprit , & d'un zele infatigable pour le salut de ses freres. Il y demeura , selon

Baruch.
1. 1.

quelques-uns , jusqu'à la mort de Jeremie , & alla ensuite à Babylone , où il écrivit ce

livre

livre qui porte son nom, & dans lequel outre les excellentes instructions, & les prieres admirables qu'il renferme, il prédit aussi clairement que son saint maître, l'Incarnation du Fils de Dieu par ces paroles:

Après cela il a été vû sur la terre, & il a conversé avec les hommes: car c'est ainsi que tous les saints Peres les ont expliquées; quoique quelques Interpretes les entendent autrement.

*Id. c. 38.
38.
Cypr. adv. Jud. l. 2. c. 6.
Chryf. in Matth. hom. 2. 1. l. p. 16.
Athan. quest. 136. ad Antioch.
Hilar. de Trinit. l. 5. sub. fin. p. 53.
Ambr. de fid. l. 1. c. 1.
August. de civit. Dei. l. 18. c. 31.
Baruch. 1. 2.
Jerem. 51. 59.*

Les Auteurs ne s'accordent point non plus entre eux touchant le tems auquel Baruch fit le voiage de Babylone. Les uns disent, comme on vient de le marquer, que ce fut après la ruine de Jerusalem & la mort de Jeremie; parcequ'il est en effet parlé dans ce livre de l'incendie de cette ville, comme d'un événement déjà arrivé. D'autres croient au contraire, que Baruch alla à Babylone plusieurs années avant ce tems-là, c'est-à-dire en la quatrième année du regne de Sedecias, lorsque Saraïas frere de Baruch fut député avec plusieurs autres pour y aller, & que Jeremie le chargea de porter avec soi le livre de ses propheties pour le lire devant les captifs des dix tribus d'Israel. Comme ces deux sentimens sont soutenus par des raisons assez fortes de part & d'autre; &

786 *AVERTISSEMENT.*

que d'ailleurs c'est un point de peu d'importance, il est inutile de s'y arrêter: & l'on aime mieux passer tout-d'un-coup à l'explication du texte sacré de ce livre, qui est reconnu de toute l'Eglise pour canonique, quoiqu'il semble que dans les premiers siècles il n'ait pas été regardé comme tel par saint Jérôme & par quelques autres, peut-être à cause que l'original hebreu ne se trouvoit point, mais seulement la traduction des Seprante.

*Hieron.
in Jerem
proem. 1.*





BARUCH.

CHAPITRE I.

1. **E**T hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius Nerix, filii Maasix, filii Sedecix, filii Sedei, filii Helcix, in Babylonia,

2. in anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, & succenderunt eam igni.

3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechonix filii Joakim Regis Juda, & ad aures universi populi venientis ad libri,

4. & ad aures potentium, filiorum regum, & ad aures presbyterorum, & ad aures populi, à minimo usque ad maximum eorum om-

1. **V**Oici les paroles du livre qu'écrivit Baruch fils de Nerias, fils de Maasias, fils de Sedecias, fils de Sedei, fils de Helcias, lorsqu'il étoit à Babylone,

2. le septième jour du mois de la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jerusalem //, & l'eurent brûlée.

3. Baruch lut les paroles de ce livre devant Jechonias fils de Joakim Roi de Juda, & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre,

4. devant les Grands, devant les enfans des Rois, devant les anciens & devant le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui de-

ÿ. 2. expl. anno quinto à capta & succensa Jerusalem. Me osh.

meuroient *alors* à Babylone près du fleuve de Sodi //.

5. Lorsqu'ils écoutoient cette lecture, ils pleuroient tous, ils jeûnoient, & ils prioient devant le Seigneur.

6. Ils amasserent aussi de l'argent selon que chacun d'eux le put faire,

7. & ils l'envoyerent à Jerusalem à Joakim fils de Helcias fils de Salom Prêtre; aux autres Prêtres, & à tout le peuple qui se trouva avec lui dans Jerusalem :

8. après que Baruch eût reçu les vases du temple du Seigneur qui avoient été emportés du temple, pour les rapporter en la terre de Juda le dixième jour du mois de Sivan, qui étoient les vases d'argent que Sedecias fils de Josias & Roi de Juda avoit fait faire,

9. après que Nabuchodonosor Roi de Babylone eut pris Jechonias, les Princes & tous les Grands & le peuple du pays & les eut emmené liés de Jerusalem à Babylone.

nium habitantium in Babylonia, ad flumen Sodi.

5. Qui audientes plorabant & jejunabant, & orabant in conspectu Domini.

6. Et collegerunt pecuniam secundum quod potuit uniuscujusque manus,

7. & miserunt in Jerusalem ad Joakim filium Helciae filii Salom Sacerdotem, & ad Sacerdotes, & ad omnem populum, qui inventi sunt cum eo in Jerusalem :

8. cum acciperet vasa templi Domini, quae ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda decima die mensis Sivan, vasa argentea, quae fecit Sedecias filius Josiae Rex Juda,

9. posteaquam cepisset Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam, & principes, & cunctos potentes, & populum terrae, ab Jerusalem; & duxit eos vincitos in Babylonem.

ŷ. 4. *ex l.* le mot de Sodi, qui signifie en Hébreu, *superbe*, peut marquer l'Euphrate dont le cours étoit rapide & impetueux, comme Ezechiel marque aussi l'Euphrate, l'appellant Chobar, c'est-à-dire, *le grand fleuve.* Menoch.

10. Et dixerunt :
Ecce misimus ad vos
pecunias , de quibus
emite holocausta ,
& thus , & facite manna ,
& offerre pro peccato
ad aram Domini
Dei nostri ;

11. & orate pro vita
Nabuchodonosor Regis
Babylonis , & pro
vita Balthasar filii ejus,
ut sint dies eorum sicut
dies cœli super terram ;

12. & ut det Dominus
virtutem nobis , &
illuminet oculos nostros ,
ut vivamus sub umbra
Nabuchodonosor Regis
Babylonis , & sub umbra
Balthasar filii ejus , &
serviamus eis multis diebus ,
& inveniamus gratiam
in conspectu eorum .

13. Et pro nobis ipsis
orate ad Dominum Deum
nostrum : quia peccavimus
Domino Deo nostro , &
non est aversus furor
ejus à nobis usque in
hunc diem .

14. Et legite librum

10. Et ils firent dire à ceux de
Jerusalem : Nous vous avons
envoyé de l'argent , achetez-en
des holocaustes & de l'encens ,
& faites-en des sacrifices & des
offrandes // pour le peché à l'autel
du Seigneur notre Dieu ,

11. & priez pour la vie de
Nabuchodonosor Roi de Babylone ,
& pour la vie de Balthasar
son fils , afin que leurs
jours sur la terre soient comme
les jours du ciel // ;

12. que le Seigneur nous
donne la force , & qu'il éclaire
nos yeux // pour vivre sous
l'ombre de Nabuchodonosor
Roi de Babylone , & sous l'ombre
de Balthasar son fils : que
nous les servions longtems , &
que nous trouvions grace
devant eux .

13. Priez aussi le Seigneur
notre Dieu pour nous , parce
que nous avons peché contre le
Seigneur notre Dieu , & que
sa fureur ne s'est point détournée
de nous jusqu'à ce jour .

14. Lisez ce livre que nous

ψ. 10. *letr.* manna , *id est* ,
mincha , libamen , oblationem .
Estis.

ψ. 11. *expl.* sicut dies cœli
id est , diuturni . *Menocho.*

ψ. 12. *expl.* qu'ils rendent nos
jours plus serens & plus heu-
reux . La lumiere pour la prof-
perité , les tenebres pour l'ad-
versité . *Hebraism. Menoch.*

nous avons envoyé , afin qu'il soit lû publiquement dans le temple du Seigneur // au jour solennel // & au jour favorable ;

15. & vous direz : La justice est le partage du Seigneur notre Dieu ; mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert , comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda & des habitans de Jerusalem ,

16. & de nos Rois , de nos Princes , de nos Prêtres , de nos Prophetes , & de nos peres.

17. Nous avons peché devant le Seigneur notre Dieu , nous ne l'avons point cru , & nous n'avons eu aucune confiance en lui // ,

18. nous ne lui avons point été assujettis , & nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu pour marcher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos peres du pays d'Egypte jusqu'à ce jour , nous avons été incredules au Seigneur notre Dieu ; & dans la dissipation

istum , quem misimus ad vos recitari in templo Domini , in die solenni & in die opportuno ;

15. & dicetis : Domino Deo nostro justitia , nobis autem confusio faciei nostræ , sicut est dies hæc omni Juda , & habitantibus in Jerusalem ,

16. Regibus nostris , & Principibus nostris , & sacerdotibus nostris , & Prophetis nostris , & patribus nostris.

17. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum , & non credidimus , diffidentes in eum :

18. & non fuimus subiectibiles illi , & non audivimus vocem Domini Dei nostri , ut ambularem in mandatis ejus , quæ dedit nobis.

19. A die quâ eduxit patres nostros de terra Ægypti , usque ad diem hanc , eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum : & dis-

ψ. 14. *expl.* dans ce qui tient lieu présentement du temple du Seigneur.

nelles , où tous les peuples se rencontrent au même lieu.

ψ. 17. *letr.* nous nous sommes déliés de lui.

si pati recessimus, ne
audiremus vocem ip-
sius.

20. Et adhaerent
nobis multa mala, &
maledictiones, quae
constituit Dominus
Moyse servo suo: qui
eduxit patres nostros
de terra Aegypti, dare
nobis terram fluentem
lac & mel, sicut ho-
dierna die.

21. Et non audivi-
mus vocem Domini
Dei nostri secundum
omnia verba Prophetarum,
quos misit ad nos:

22. & abivimus unus-
quisque in sensum cor-
dis nostri maligni, &
operari diis alienis,
facientes mala ante
oculos Domini Dei
nostri.

& l'égarement de notre esprit,
nous nous sommes retirés de lui
pour ne point écouter sa voix.

20. C'est pourquoi nous avons
été accablés de plusieurs maux,
& des maledictions que le Sei-
gneur avoit prédites par Moïse
son serviteur; qui a fait sortir
nos peres de l'Egypte pour nous
donner une terre où couloient
des ruisseaux de lait & de miel,
comme il paroît aujourd'hui¹⁷.

21. Nous n'avons point écou-
té la voix du Seigneur notre
Dieu, selon que nous y exhor-
toient toutes les paroles des
Prophetes qu'il nous a envoyés:

22. & chacun de nous s'est
laissé aller au sens corrompu &
à la malignité de son cœur,
pour servir des dieux étrangers
& pour commettre le mal de-
vant les yeux du Seigneur no-
tre Dieu.

ψ. 20. *expl.* les uns rapportent de cette terre, où couloit encore
ceci aux châtimens prédits par le lait & le miel.
Moïse: & les autres à la bonté



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 3. 4. 5. **B** Aruch lut les paroles de ce livre devant Jechonias fils de Joakim Roi de Juda , & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre Et lorsqu'ils écoutoient cette lecture , ils pleuroient , &c.

Quoique Jechonias fût captif & prisonnier , il y a sujet de croire que le Roi Nabuchodonosor le traita d'une manière plus favorable que Sedecias , parcequ'il s'étoit rendu volontairement à lui ; & qu'ainsi on lui donnoit quelque espece de liberté dans la prison. Baruch se servant avantageusement de ce tems de l'humiliation de son peuple , écrivit ce livre , dans le dessein qu'il avoit d'instruire tous les captifs touchant la manière dont ils devoient se conduire pour se rendre dignes d'obtenir de Dieu le pardon de leurs pechés , & d'être enfin rétablis dans leur ancienne félicité. Il le lut donc en présence de Jechonias , & devant les Princes de la maison royale des Juifs , qu'il appelle *les enfans des Rois* , devant *les anciens* du peuple , & devant tous ceux qui venoient l'entendre , soit dans le lieu où étoit Jechonias , soit par tout ailleurs où il trouvoit le moyen de leur en faire la lecture. La misere où ils se voioient réduits les rendant plus susceptibles de la vérité & plus dociles , ils furent touchés des paroles de Baruch. Ils ne résisterent plus , comme auparavant , à la voix de Dieu qui leur parloit par sa bouche. Ils témoignèrent leur douleur par *leurs larmes* , la sincérité de leur repentir par *leurs jeûnes* , & l'abaissement de leur esprit par *leurs prieres*.

✧. 6. 8. 9. *Ils amassèrent aussi de l'argent , selon*

que chacun d'eux le put faire , & ils l'envoyerent à Jerusalem à Joakim après que Baruch eut reçu les vases du temple du Seigneur , &c.

On a peine à concevoir comment des captifs dépouillés de tous leurs biens , & réduits à vivre en un pays étranger , purent amasser de l'argent pour envoyer à Jerusalem. Mais que ne peut point un cœur embrasé d'amour ? Et si les Apôtres étant pauvres & n'ayant rien , ont dit néanmoins qu'ils possédoient toutes choses , & qu'ils enrichissoient plusieurs ; ils ont été en état de gagner par le travail de leurs mains , sans interrompre leurs autres travaux apostoliques , de quoi se nourrir eux - mêmes , & les pauvres avec eux ; pourquoi regarderoit-on comme une chose impossible , que ce peuple touché de Dieu & humilié sous sa main toute-puissante , ait trouvé moyen , quoique captif , d'amasser quelque somme d'argent , soit par le travail de ses mains , selon le sens qu'il semble que l'on peut donner à cette expression du Prophete , *secundum quod potuit uniuscuiusque manus* ; soit par d'autres voies semblables à celles par lesquelles nous voions que le saint homme Tobie & d'autres captifs devinrent riches & en état d'assister leurs freres ? Pourquoi la cupidité dans les avares sera-t-elle plus puissante que la charité dans les serviteurs de Dieu ? Disons donc avec la sainte Ecriture , que tout est possible à la foi ; & qu'ainsi ces Juifs , animés alors par les paroles du Prophete , & pénétrés vivement du repentir de leurs crimes , pouvoient trouver dans le trésor de leur bonne volonté de quoi envoyer à Jerusalem , pour y offrir des sacrifices au Seigneur , & implorer sa miséricorde.

Quant à ces vases du temple dont il est parlé ici ,

4. Reg. c'étoient ceux d'argent que Sedecias avoit fait faire,
24. 13. depuis que Nabuchodonosor Roi de Babylone avoit enlevé Jechonias avec tous les vases d'or & d'argent, & tous les tresors que Salomon avoit mis dans la maison du Seigneur. Car ces vases n'étant pas d'un si grand prix que les premiers, pouvoient bien être tombés entre les mains de divers particuliers, de qui sans doute on les racheta pour les donner à Baruch, afin qu'il les renvoyât à Jerusalem. Mais pour les autres ils furent gardés par Nabuchodonosor, comme on le voit dans Daniel.

Daniel.
5. 2.

Ÿ. 10. 11. 12. *Faites des sacrifices & des offrandes pour le peché à l'autel du Seigneur notre Dieu, & priez pour la vie de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & pour la vie de Balthasar son fils, &c.*

Quoique tout le temple eût été brûlé, on avoit bâti un autel au même lieu où avoit été le temple : & c'étoit-là que tous ceux qui étoient restés dans la Judée venoient sacrifier après la ruine de Jerusalem. Ce fut-là aussi que les captifs de Babylone envoyèrent de l'argent aux Prêtres qui s'étoient sauvés de la fureur des Babyloniens, afin qu'ils en achetassent des victimes, & les offrissent en holocauste sur cet autel, en la maniere dont il est marqué dans le Levitique, qu'on doit les offrir *pour le peché*. Car ils se reconnoissoient alors pecheurs, comme ils le declarerent dans la suite, & ils ne mettoient plus leur confiance que dans la misericorde de Dieu.

Lev. 4.

On peut remarquer comme une chose considerable, que dans ce tems de l'ancienne loi, où le Seigneur leur permettoit de haïr leurs ennemis, ils ayent fait paroître l'esprit de la nouvelle, en recommandant à leurs freres de Jerusalem de prier

pour la vie des Princes qui les retenoient captifs. Car ils ne pouvoient les considerer que comme leurs plus cruels ennemis, puisqu'ils avoient renversé tout leur royaume, brûlé la sainte Cité consacrée à Dieu, & le seul temple qu'il eût dans le monde, & tué ou fait prisonniers leurs Rois, leurs Princes, leurs Prêtres, & la plus grande partie de leurs peuples. Ils firent en cette rencontre ce que les Chrétiens ont fait fort longtems depuis, lorsqu'ils prioient, comme le remarque Tertullien, pour les Empereurs Romains, dans le tems même qu'ils les traitoient avec la plus grande barbarie. Que si Dieu veut que l'on prie pour des Princes idolâtres, combien nous oblige-t-il de le faire encore plutôt pour des Rois Chrétiens ? Et si des Juifs ont montré l'exemple d'une foi si humble & d'une soumission si parfaite pour ses ordres ; combien les disciples de J E S U S-CHRIST doivent-ils faire paroître une justice plus abondante en ce point ?

Tertull.
Apolog.
c. 10.
Epius.

Ce qu'ils ajoutent, Que c'étoit afin qu'ils *servissent longtems* le Roi Nabuchodonosor & son fils, ne doit pas s'entendre comme s'ils avoient effectivement souhaité d'être longtems leurs captifs ; puisque leur desir unique étoit au-contraire de pouvoir sortir de captivité ; mais ils souhaitoient seulement une longue vie à ces Princes, à qui le Seigneur les avoit soumis ; & ils le prioient de leur faire *trouver grace devant eux*. Mais ne se confiant plus, comme on l'a dit, en eux-mêmes, ils lui demandent qu'il veuille bien *leur donner la force* dont ils avoient besoin pour se soutenir dans un état aussi pénible qu'étoit celui où ils se voioient réduits : ce qui est une priere qui appartient proprement à la grace de la nouvelle alliance ; puisque ne présumant

plus de leurs propres forces comme auparavant , ni de leurs propres lumieres , ils demandoient instamment à être éclairés & fortifiés par la lumiere d'un regard favorable de leur Dieu.

ψ. 15. &c. *Et vous direz : La justice est le partage du Seigneur notre Dieu : mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert , comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda , &c.*

C'est ici que commence proprement le livre de Baruch , qui fut envoyé de Babylone à Jerusalem. Depuis cet endroit jusqu'au 9^e verset du troisième chapitre , c'est une priere accompagnée d'une humilité très-profonde , que ce saint Prophete met dans la bouche des captifs , par laquelle ils reconnoissent leur indignité & la justice du Seigneur. Cette déclaration qu'ils font , que Dieu est juste , & que *la justice est son partage & sa gloire* , suppose necessairement la connoissance qu'ils avoient de leur misere , & l'humble aveu de leurs crimes. Car si *la confusion* d'avoir offensé un Dieu si plein de bonté n'avoit couvert leur visage , & encore plus leur cœur , ils n'auroient pu reconnoître & adorer dans leurs châtimens cette *justice* souveraine qui les punissoit pour les faire retourner à lui. Plus donc le pecheur est touché de cette confusion salutaire de ses pechés , plus il reconnoît que Dieu est juste en le châtiant , & il n'y a que l'orgueil qui dérobe à l'esprit de l'homme cette verité , & qui l'empêche de s'y soumettre.



CHAPITRE II.

1. **P**ropter quod stauit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, & ad iudices nostros, qui iudicauerunt Israel, & ad Reges nostros, & ad Principes nostros, & ad omnem Israel, & Juda :

2. ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cælo, quemadmodum facta sunt in Ierusalem, secundum quæ scripta sunt in lege Moyli,

3. ut manducaret homo carnes filii sui, & carnes filia suæ.

4. Et dedit eos sub manu Regum omnium qui sunt in circuitu nostro, in improprium & in desolationem in omnibus populis, in quibus nos dispersit Dominus.

5. Et facti sumus subti, & non supra : quia peccavimus Domino Deo nostro, non

5. 5. *letr.* nous sommes

1. **C**'Est pourquoy le Seigneur notre Dieu a verifié la parole qu'il nous avoit fait dire à nous, à nos Jugés qui ont jugé Israel, à nos Rois, à nos Princes, à tout Israel, & à Juda :

2. il a fait tomber sur nous de si grands maux, qu'on n'en a jamais vû sous le ciel comme ceux qui sont arrivés à Ierusalem, selon ce qui est écrit dans *Dent. 28.* la loi de Moïse,

3. l'homme ayant mangé la chair de son propre fils, & la chair de sa propre fille.

4. Et le Seigneur les a livrés entre les mains de tous les Rois qui nous environnent, pour être la fable des hommes, & un exemple de malheur & de desolation au milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur nous a dispersés.

5. Nous avons été assujettis aux autres au-lieu de leur commander //, parceque nous avons peché contre le Sei-

5. 5. *letr.* nous sommes devenus dessous, & non dessus.

gneur notre Dieu en n'obéissant point à sa voix.

6. La justice est le partage du Seigneur notre Dieu : mais le nôtre , aussi-bien que celui de nos peres , est la confusion qui nous couvre le visage , selon qu'il paroît en ce jour.

7. Car le Seigneur nous avoit prédit tous ces maux qui sont venus fondre sur nous ,

8. & nous n'avons point présenté nos prieres devant la face du Seigneur notre Dieu , afin que chacun de nous se retirât de la voie toute corrompue.

9. C'est pourquoi l'œil du Seigneur a veillé sur les maux , & les a fait venir sur nous ; parce que le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres , dans tous les commandemens qu'il nous a faits :

10. & nous n'avons point écouté sa voix pour marcher dans les préceptes du Seigneur qu'il nous avoit donnés , afin que nous les eussions devant les yeux.

11. Et maintenant , Seigneur Dieu d'Israel , qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main forte , en faisant des merveilles & des prodiges par

obaudiendo voci ipsius.

6. Domino Deo nostro justitia : nobis autem & patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc.

7. Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc quæ venerunt super nos ,

8. & non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri , ut reverteremur unusquisque nostrum à viis nostris pessimis.

9. Et vigilavit Dominus in malis , & adduxit ea super nos : quia justus est Dominus in omnibus operibus suis , quæ mandavit nobis :

10. & non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini , quæ dedit ante faciem nostram.

11. Et nunc , Domine Deus Israel , qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida , & in signis , & in prodigiis ,

& in virtute tua magna, & in brachio excelso, & fecisti tibi nomen sicut est dies iste:

votre grande puissance, & avec un bras élevé, & qui vous êtes acquis un grand Nom, comme il paroît en ce jour;

12. peccavimus, impiè egimus, iniquè gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis.

12. nous avons peché, nous avons fait des actions impies, nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances.

13. Avertatur ira tua à nobis: quia derelicti sumus pauci inter gentes, ubi dispersisti nos.

13. Que votre colere se détourne de nous, parceque nous sommes demeurés en petit nombre dans les nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Exaudi, Domine, preces nostras, & orationes nostras, & educ nos propter te: & da nobis invenire gratiam ante faciem eorum, qui nos abduxerunt:

14. Seigneur, exaucez nos prieres & nos oraisons; délivrez-nous pour l'amour de vous-même, & faites-nous trouver grace devant ceux qui nous ont emmenés hors de notre pays;

15. ut sciat omnis terra quia tu es Dominus Deus noster, & quia nomen tuum invocatum est super Israel & super genus ipsius.

15. afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que ce n'est pas en vain qu'Israel, & toute la race a porté le nom de votre peuple¹¹.

16. Respice, Domine, de domo sancta tua

16. Seigneur, jetez les yeux sur nous de votre demeure

11. *lett.* nomen tuum invocatum est super Israel, id est, Israel de nomine tuo vocatus est. *populus Dei. Hebraïsm. Menoch. Autr.* votre nom a été invoqué sur Israel ou par Israel, *Menoch.*

sainte; abaissez votre oreille,
& exaucez-nous.

17. Ouvrez vos yeux, & voyez, parceque ce ne sont point les morts qui sont sous la terre //, dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur.

18. Mais c'est l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle a fait //, qui marche route courbée & route abattue, dont les yeux sont dans la langueur & la défaillance; c'est l'ame, *dis-je*, qui est pauvre & pressée de la faim, qui rendra la gloire & la louange de la justice à vous, ô Seigneur.

19. Car nous ne nous prosternons pas devant votre face pour vous offrir nos prieres, & pour implorer votre miséricorde, ô Seigneur notre Dieu, en nous appuyant sur la justice de nos peres:

20. mais parceque vous avez envoyé contre nous votre colere & votre fureur, comme vous l'aviez prédit par vos serviteurs & vos Prophetes, en disant:

in nos, & inclina aurem tuam, & exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos, & vide: quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est à visceribus suis, dabunt honorem & justificationem Domino.

18. Sed anima, quæ tristis est super magnitudine mali, & incedit curva, & infirma, & oculi deficientes, & anima esuriens dat tibi gloriam & justitiam Domino.

19. Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundimus preces, & petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster:

20. sed quia misisti iram tuam, & furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens:

ψ. 17. *lett.* l'enfer. Ce qui l'enfer, & le purgatoire. *Menoch.* marque generalement tout ce qui est sous la terre, les sepulchres, ψ. 18. *Autr.* souffre.

21. Sic dicit Dominus: Inclinate humerum vestrum, & cervicem vestram, & opera facite regi Babylonis, & sedebitis in terra quam dedi patribus vestris.

22. Quòd si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babylonis: defectiorem vestram faciam de civitatibus Juda, & à foris Jerusalem,

23. & auferam à vobis vocem jucunditatis & vocem gaudii, & vocem sponsi, & vocem sponsæ, & erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis: & statuisti verba tua quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, & ossa patrum nostrorum de loco suo:

25. & ecce projecta sunt in calore solis, &

21. Voici ce que dit le Seigneur: Baissez le cou & les épaules, & assujettissez-vous au Roi de Babylone, & vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos peres.

22. Que si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu pour vous assujettir au Roi de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda & hors de Jerusalem,

23. & je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie, les chants de réjouissance, la voix de l'époux & la voix de l'épouse, & il ne restera plus de trace dans toute votre terre qu'elle ait jamais été habitée.

24. Mais vos peres n'ont point écouté votre voix pour s'assujettir au Roi de Babylone: vous avez fait voir la certitude de vos paroles que vous aviez prédites par vos serviteurs, par vos Prophetes, en faisant transporter hors de leur lieu les os de nos Rois, & les os de nos peres //:

25. & ils ont été exposés à l'ardeur du soleil, & au froid

ψ. 24. expl. comme Jeremie avoit prédit, c. 8. v. 1 que les Chaldéens devoient le faire, en laissant ces os des Princes sans sepulture.

de la nuit , après qu'ils sont morts dans de cruelles douleurs , par la famine & par l'épée , ou hors de leur pays.

26. Vous avez aussi réduit ce temple , où votre Nom avoit été invoqué , dans l'état où nous le voions aujourd'hui à cause des iniquités d'Israel & de Juda.

27. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu , vous nous avez traités selon toute votre bonté & selon votre grande miséricorde :

28. comme vous l'aviez déclaré par Moïse votre serviteur, lorsque vous lui ordonnâtes d'écrire votre loi pour les enfans d'Israel ,

29. en disant : Si vous n'écoutez point ma voix , toute cette grande multitude d'hommes se réduira en un très-petit nombre dans les nations parmi lesquelles je les disperferai :

30. car je sai que ce peuple ne m'écouterà point , parceque c'est un peuple qui a la tête dure : mais il rentrera en lui-même // dans la terre où il aura été mené captif ;

✓ 30. *letr.* dans son cœur.

in gelu noctis ; & mortui sunt in doloribus pessimis , in fame & in gladio , & in emissione.

26. Et posuisti templum , in quo invocatum est nomen tuum in ipso , sicut hæc dies , propter iniquitatem domûs Israel & domûs Juda.

27. Et fecisti in nobis , Domine Deus noster , secundum omnem bonitatem tuam , & secundum omnem miserationem tuam illam magnam :

28. sicut locutus es in manu pueri tui Moysi , in die quâ præcepisti ei scribere legem tuam cotam filiis Israel ,

29. dicens : Si non audieritis vocem meam , multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes , quò ego eos dispergam :

30. quia scio quòd me non audiet populus ; populus est enim dura cervice : & convertetur ad cor suum in terra captivitatis suæ :

31. & scient quia ego sum Dominus Deus eorum, & dabo eis cor, & intelligent; aures, & audient.

32. Et laudabunt me in terra captivitatis suae, & memores erunt nominis mei.

33. Et avertent se à dorso suo duro, & à malignitatibus suis: quia reminiscuntur viam patrum suorum qui peccaverunt in me.

34. Et revocabo illos in terram, quam juraui patribus eorum, Abraham, Isaac, & Jacob, & dominabuntur eis: & multiplicabo eos, & non minorabuntur.

35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum: & non movebo amplius populum meum, filios Israel, à terra quam dedi illis.

31. & ils sauront que c'est moi qui suis leur Seigneur & leur Dieu. Je leur donnerai un cœur, & ils comprendront; des oreilles, & ils entendront.

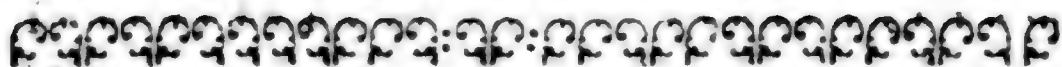
32. Ils me loueront dans la terre de leur captivité, & ils se souviendront de mon Nom.

33. Ils quitteront cette dureté qui les rend comme inflexibles, & cette malignité de leurs œuvres; parcequ'ils se souviendront de la voie de leurs pères qui ont peché contre moi.

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac, & à Jacob, & ils en feront les maîtres: je les multiplierai, & ils ne diminueront point.

35. Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu, & qu'ils soient mon peuple; & je ne ferai plus sortir les enfans d'Israel qui sont mon peuple, de la terre que je leur aurai donnée.

†. 33. *testr.* ils se détournent de leur dos dur, & de leurs malignités.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. 8. **E**T nous n'avons point présenté nos prieres devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompue.

C'est - à - dire , qu'ils reconnoissoient que n'ayant pu par eux - mêmes se retirer de la corruption de leur voie , ils auroient dû présenter à Dieu leurs prieres pour pouvoir sortir d'un état si miserable , & pour être vraiment convertis. Car il seroit inutile de ressentir sa misere , si on n'avoit pas recours à celui qui est toutpuissant pour nous sauver. C'étoit cependant la disposition où se trouvoient tous ceux qui vivoient sous l'ancienne loi , puisque cette loi , comme dit saint Paul , donnoit la connoissance du péché à l'homme ; mais que la justification du pécheur étoit un effet de la foi & de la grace de JESUS-CHRIST ; & qu'ainsi la loi ne pouvoit être par elle-même qu'une occasion à un plus grand accroissement du péché , *Lex subintravit , ut abundaret delictum* ; à moins que la grace du Libérateur ne vint éclater au milieu de cette abondance de l'iniquité : *Ubi autem abundavit delictum , superabundavit gratia.*

Rom. 3.
20. 21.
24

Ibid. c.
5. 20.

✓. 11. Qui vous êtes acquis un grand Nom , comme il paroît en ce jour.

Comment ce tems de la ruine de Jerusalem & de la captivité d'Israel pouvoit-il faire éclater la grandeur de Dieu , puisque plusieurs peuples infideles en prenoient sujet de le blasphemer , & d'insulter à sa puissance , comme si les dieux des nations avoient triomphé de lui , en s'assujettissant un peuple dont

il s'étoit déclaré le protecteur ? Mais ce que ces idolâtres regardoient comme une foiblesse de Dieu, étoit une preuve très-éclatante de sa grandeur ; puisque ce qui arriva alors n'étoit que l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit par la bouche de Moïse plus de 850 ans auparavant, lorsqu'il leur avoit déclaré : » Que s'ils refusoient d'écouter la voix du Seigneur leur Dieu, & d'observer ses ordonnances, il les meneroit eux & leur Roi parmi un peuple qui leur seroit inconnu : Qu'ils seroient esclaves de cet ennemi que le Seigneur leur enverroient, & qu'il leur mettroit un joug de fer sur le cou : Que le peuple qu'il feroit venir des pays les plus reculés & des extrémités de la terre, viendrait se jeter sur eux comme un aigle fond sur sa proie ; un peuple barbare dont ils ne pourroient entendre la langue ; un peuple fier & insolent, qui n'auroit aucune considération pour les vieillards, ni aucune compassion pour les enfans : Et qu'enfin comme il avoit pris plaisir à les combler de ses biens, il prendroit plaisir à les perdre & à les détruire, en punition de ce qu'ils n'avoient point écouté la voix du Seigneur leur Dieu. »

Il est donc visible que dans ce tems même de la ruine de Jerusalem, & de la captivité d'Israel, le Seigneur s'acquit un grand Nom par cette justice éclatante qu'il exerça contre lui. Et ce fut avec raison que les captifs humiliés sous sa main toute-puissante recomurent cette vérité. Car en effet si les Chaldéens vinrent fondre sur la Judée comme un aigle sur sa proie, ils ne le firent, selon que Moïse l'avoit prédit, que parceque le Seigneur les envoya pour punir la desobéissance de son peuple.

Si les habitans de Juda furent esclaves d'un ennemi qui leur mit un joug de fer sur le cou , ce fut Dieu même qui fit venir cet ennemi de bien loin, Et si ce royaume autrefois si florissant fut détruit d'une maniere si déplorable , ce fut pour punir l'ingratitude de ceux qui ayant été comblés de biens , méprisèrent leur bienfaicteur. Ainsi la grandeur de Dieu éclata autant par ces effets de sa justice que par ceux de sa bonté : & il parut aussi véritablement *le Seigneur , le Dieu d'Israel* , lorsqu'il les livra entre les mains d'un peuple fier & insolent qui punissoit leur revolte , que lorsqu'il les avoit tirés de l'*Egypte par les merveilles & les prodiges de sa puissance.*

ψ. 14. 15. Seigneur , délivrez-nous pour l'amour de vous-même afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu , & que ce n'est pas en vain qu'Israel & toute sa race a porté le nom de votre peuple.

Nous n'avons , Seigneur , aucuns mérites que nous puissions vous présenter , après nous être éloignés de vous avec tant d'impiété. Ainsi que nous reste-t-il , sinon de nous humilier profondément devant vous , en *priant & gémissant* comme des criminels , & d'avoir recours à votre miséricorde ? Délivrez-nous donc , Seigneur , de cet état si misérable , où nous nous sommes précipités par notre faute ; délivrez-nous , non pour l'amour de nous-mêmes , puisque nous sommes indignes d'être exaucés ; mais pour votre propre gloire ; afin que nos ennemis n'insultent pas davantage à votre puissance , & que tous sachent que vous êtes toutpuissant pour délivrer ceux qui vous invoquent comme leur Dieu. Nous le savons nous autres , Seigneur , &

nous en sommes très-convaincus ; mais tous ne le savent pas , & il est de votre gloire d'en convaincre toute la terre , afin que votre miséricorde n'éclate pas moins que votre justice à notre égard , & que vous soiez reconnu pour le Toutpuissant parmi les hommes.

ψ. 17. 18. Ouvrez vos yeux , & voiez , parceque ce ne sont point les morts qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur , mais l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle fait qui est pauvre & pressée de la faim , &c.

Dieu , qui voit tout , n'a jamais les yeux fermés. Mais il semble quelquefois à ses serviteurs qu'il ne voit pas qu'ils souffrent , parcequ'il les laisse dans la souffrance. *Ouvrez donc vos yeux , Seigneur , lui disent-ils , & considerez l'état où nous sommes. Ne permettez pas que nous mourrions tous dans l'esclavage , accablés sous nos ennemis , & que ceux qui vous rendent gloire comme au vrai Dieu ne publient plus vos louanges parmi les hommes , étant tout-à-fait exterminés. Car vous savez que les morts ne vous louent plus ; c'est-à-dire , qu'ils ne font plus retentir parmi les peuples les louanges qui vous sont dûes ; mais que rien ne relève davantage votre gloire & votre justice , que la véritable contrition d'une ame attristée par la grandeur du mal qu'elle a fait , qui témoigne son abattement & son humiliation , en marchant toute courbée , & qui se présentant devant vous comme pauvre & pressée par la faim , fait connoître à tous les hommes par ces marques de sa pénitence , combien vous êtes saint & juste , & combien tous les pécheurs doivent s'humilier devant vous. Donnez-nous , Seigneur , cette tristesse salutaire , en nous faisant ressentir par un excès de votre amour la gran-*

deur & la profondeur des plaies dont nous nous sommes percés, afin que nous ayons recours à vous comme au médecin suprême qui peut nous guérir. Donnez-nous un vrai sentiment de notre *foiblesse* & de *la défaillance de nos yeux*; afin que nous implorions sans cesse votre vertu & votre lumière. Rendez votre ame sensible à *sa pauvreté*, afin qu'étant *affamée* d'autant plus qu'elle sera plus vuide d'elle-même & plus dépouillée des biens de la terre, elle se porte avec ardeur à vous rendre gloire comme à l'auteur & à la source de toute *justice*.

ψ. 19. 20. *Nous ne nous prosternons pas devant votre face en nous appuyant sur la justice de nos peres ; mais parceque vous avez envoyé contre nous votre colere , &c.*

Ou ils parlent de la justice d'Abraham, d'Isaac & de Jacob les anciens peres d'Israel; & selon ce sens ils disent à Dieu qu'ils n'osent pas, pour implorer sa misericorde, s'appuyer sur cette justice de leurs peres, dont ils s'étoient éloignés par une vie si dissemblable; puisqu'elle s'éleveroit plutôt pour demander que de tels enfans fussent rigoureusement punis. Ou ils entendent parler de leurs propres peres, dont ils avoient imité l'infidelité; ce qui paroît par la suite être le vrai sens: & en ce cas ils témoignent qu'ils ne peuvent s'appuyer sur la justice de leurs peres, ni sur la leur propre; puisqu'ils avoient tous vécu dans l'impiété: qu'ainsi *ils se prosternoient devant la face de Dieu, & imploroient sa bonté*, par la vûe même des châtimens que sa colere avoit exercés contre eux; parceque ses châtimens les ayant réduits au dernier abaissement, ils recouroient comme des enfans à leurs peres, & le conjuroient de vouloir leur pardonner.

ψ. 27. &c. *Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute votre bonté, & selon votre grande miséricorde, comme vous l'aviez déclaré par Moïse votre serviteur, &c.*

Qu'il est rare d'entendre parler de la sorte des personnes qui sont dans la dernière affliction ! que ce langage est inconnu à l'orgueil & à l'amour propre ! & qu'il est besoin, mon Dieu, que votre grâce agisse sur leur esprit & sur leur cœur, pour leur faire envisager votre miséricorde, & ressentir la douceur de votre bonté au milieu des châtimens dont vous punissez leurs crimes ! Il est donc très-véritable que vous traitiez votre peuple avec bonté & avec miséricorde, lors même que vous permîtes qu'il fût emmené captif, & dispersé parmi les nations ; parceque, comme vous l'aviez menacé de votre justice, s'il ne vous écoutoit point, & que vous saviez qu'il refuseroit de vous écouter à cause de son extrême dureté, vous saviez aussi que sa captivité même lui seroit une occasion de rentrer enfin dans son cœur après tant d'égaremens, & de vous y invoquer comme son Dieu. C'est-là cette miséricorde & cette bonté infinie dont ils reconnoissent que vous usiez envers eux, lorsque vous les condanniez à de si grands châtimens. C'est cet avantage que vous leur fîtes retirer de leur servitude pour leur salut qu'ils envisageoient, en publiant hautement, que lors même que vous aviez réduit votre temple dans un état si déplorable, vous étiez bon envers eux, & exerciez votre grande miséricorde à leur égard. Car en effet vous n'êtes jamais plus miséricordieux envers les pécheurs, qu'en les punissant severement dès ce monde, pour les faire revenir à vous. Et c'est la marque de votre

plus grande fureur , lorsque vous les épargnez durant quelque tems , afin de les rendre un jour les victimes de votre éternelle justice.

Mais c'est vous , Seigneur , comme ils le disent ensuite , qui donnez un cœur pour comprendre , & des oreilles spirituelles pour entendre cette grande vérité : *Dabo eis cor , & intelligent ; aures , & audient.* C'est vous qui mettez dans la bouche des captifs ces louanges qu'ils donnent à votre Nom. C'est vous qui amollissez leur dureté , pour les faire enfin fléchir & se courber sous votre main adorable , & renoncer à la malice de leur cœur.

Ψ. 35. *Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle , afin que je sois leur Dieu , & qu'ils soient mon peuple , &c.*

Ephes.
4. 24.

Dieu n'a jamais regardé dans le peuple Juif , que le nouveau peuple qu'il devoit créer , comme dit S. Paul , dans la sainteté & dans la justice : & les justes d'entre ces Juifs appartenoient par avance à ce nouveau peuple , qui a commencé par Abel le premier de tous les justes. Ainsi l'alliance qu'il avoit faite avec Israël n'étoit qu'une image de celle qu'il vouloit faire avec l'Eglise. Lors donc qu'il déclare ici qu'il feroit avec son peuple *une autre alliance , qui devoit être éternelle* , il oppose la lumière à l'ombre , & la vérité à l'image. Il parle de l'alliance qui regardoit les Chrétiens ; puisque celle qu'il renouvella avec Israël depuis la captivité , ne dura gueres , & fit place enfin à celle de l'Evangile , qui réunit les Israélites avec les Gentils par une même foi en J E S U S - C H R I S T & qui ne fit de tous ces peuples rachetés qu'un seul peuple , dont il sera éternellement le Roi & le Seigneur souverain. Cette terre aussi , dont il promet qu'il ne sera plus sortir son peuple , n'est pas la Judée , puisque les

Juifs, après leur rétablissement, en furent chassés de nouveau, & dispersés parmi toutes les nations, comme on le voit encore à présent. Mais c'est de l'Eglise dont il parle, & encore plus de celle du ciel, qui est proprement la terre sainte, la patrie des Saints, & la terre des vivans. » Dieu a donné cette terre à tous ceux qu'il a connus, comme dit saint Paul, dans sa présience, & qu'il a prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils : « & ils n'en seront jamais exclus, parceque l'alliance qu'il a faite avec eux n'est plus une alliance temporelle & passagere comme celle qu'il avoit faite avec les Juifs, mais éternelle; nul ne pouvant lui ravir ceux qu'il a donnés à son Fils comme son propre heritage, selon qu'il le dit lui-même.



CHAPITRE III.

1. **E**T nunc, Domine omnipotens, Deus Israel, anima in angustiis, & spiritus anxius clamat ad te;

2. Audi, Domine, & miserere, quia Deus es misericors; & miserere nostri, quia peccavimus ante te.

3. Quia tu sedes in sempiternum, & nos

1. **M**Aintenant donc, Seigneur toutpuissant, Dieu d'Israel, l'ame dans la douleur qui la presse, & l'esprit dans l'inquiétude qui l'agite, crie vers vous :

2. Ecoutez, Seigneur, & ayez compassion de nous, parceque vous êtes un Dieu compatissant; faites-nous misericorde, parceque nous avons peché en votre présence.

3. Vous, Seigneur, qui subsistez éternellement dans une paix

ψ. 2. expl. parceque nous reconnoissons avoir peché, &c. Ibid. ante. devant vous, ou contre vous.

souveraine, souffrirez-vous que nous périssions pour jamais ? *peribimus in ævum?*

4. Seigneur toutpuissant , Dieu d'Israël , écoutez maintenant la priere des morts d'Israël //, & des enfans de ceux qui ont peché devant vous , & qui n'ayant point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, nous ont attiré ces maux qui se sont attachés inséparablement à nous.

5. Daignez ne vous plus souvenir des iniquités de nos peres , mais souvenez-vous plutôt en ce tems-ci de votre main *toutepuissante* , & de votre *saint* Nom :

6. parceque vous êtes le Seigneur notre Dieu , & que nous vous louerons , Seigneur ;

7. parceque c'est pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs , afin que nous invoquions votre Nom , & que nous publiions vos louanges dans notre captivité , en nous convertissant , & nous retirant de l'iniquité de nos peres qui ont peché devant vous.

8. Vous nous voyez aujourd'hui dans cette captivité où vous nous avez dispersés pour

4. Domine omnipotens , Deus Israel , audi nunc orationem mortuorum Israel , & filiorum ipsorum , qui peccaverunt ante te , & non audierunt vocem Domini Dei sui , & agglutinata sunt nobis mala.

5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum , sed memento manûs tuæ , & nominis tui in tempore isto :

6. quia tu es Dominus Deus noster , & laudabimus te , Domine ;

7. quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris , & ut invocemus nomen tuum , & laudemus te in captivitate nostra , quia convertimur ab iniquitate patrum nostrorum , qui peccaverunt ante te.

8. Et ecce nos in captivitate nostra sumus hodie , quâ nos disper-

ψ. 4. *expl.* de ceux que leur extrême affliction réduit presque à l'état des morts : ou des justes qui sont morts.

fisti in improperium , & in maledictum , & in peccatum , secundum omnes iniquitates patrum nostrorum qui recesserunt à te , Domine Deus noster.

9. Audi, Israel, mandata vitæ: auribus percipe, ut scias prudentiam.

10. Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es ?

11. In veterasti in terra aliena ; coinquinatus es cum mortuis : deputatus es cum descendentibus in infernum.

12. Dereliquisti fontem sapientiæ ;

13. Nam si in via Dei ambulasses , habitasses utique in pace sempiterna.

14. Disce ubi sit prudentia , ubi sit virtus , ubi sit intellectus ; ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ & victus , ubi sit lumen oculorum , & pax.

être la fable & l'execration des hommes , & un exemple de la peine dûe au peché , selon toutes les iniquités de nos peres qui se sont retirés de vous , ô Seigneur notre Dieu.

9. Ecoutez , Israel , les ordonnances de la vie : prêtez l'oreille pour apprendre *ce que c'est que la prudence.*

10. D'où vient , ô Israel , que vous êtes présentement dans le pays de vos ennemis ;

11. que vous languissiez dans une terre étrangere ; que vous vous fouillez avec les morts ; & que vous êtes regardé comme ceux qui descendent sous la terre ?

12. C'est parceque vous avez quitté la source de la sagesse :

13. car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu ; vous seriez assurément demeuré dans une éternelle paix.

14. Apprenez où est la prudence , où est la force , où est l'intelligence ; afin que vous sachiez en même-tems où est la stabilité de la vie , où est la vraie nourriture , où est la lumiere des yeux , & la paix.

ψ. 11. *lestr.* vous vieillissez.

Ibid. *lestr.* in infernum, *id est*, in foveam sepulchri. *Menocho.*

15. Qui a trouvé le lieu où reside la Sagesse, & qui est entré dans ses trésors ?

16. Où sont maintenant ces Princes des nations qui dominoient sur les bêtes de la terre ?

17. qui se jouoient // des oiseaux du ciel,

18. qui amassoient dans leurs trésors l'argent & l'or, auquel les hommes mettent toute leur confiance, & qu'ils desirerent avec une passion qui n'a point de bornes, qui mettent l'argent en œuvre avec un art & un soin extrême, & qui en font des ouvrages rares // ?

19. Ils ont été extetminés, ils sont descendus dans les enfers, & d'autres sont venus prendre leur place.

20. On a vu de jeunes gens dans la lumiere du siecle, ils ont habité sur la terre avec honneur, mais ils ont ignoré la voie de la vraie science,

21. ils n'en ont point compris les sentiers, leurs fils ne l'ont point reçûe, & ils se sont écartés loin d'elle :

15. Quis invenit locum ejus? & quis intravit in thesauros ejus?

16. Ubi sunt principes gentium, & qui dominantur super bestias quæ sunt super terram?

17. qui in avibus cæli ludunt,

18. qui argentum thesauriant, & aurum, in quo confidunt homines, & non est finis acquisitionis eorum? qui argentum fabricant & solliciti sunt, nec est inventio operum illorum?

19. Exterminati sunt & ad inferos descendunt, & alii loco eorum surrexerunt.

20. Juvenes viderunt lumen, & habitaverunt super terram: viam autem disciplinæ ignoraverunt,

21. neque intellexerunt semitas ejus, neque filii eorum susceperunt eam, à facie ipsorum longè facta est:

¶ 17. expl. qui s'en rendent maîtres comme en se jouant sans peine. Menoch. | operum illorum, id est, vix comprehendas artificium operum illorum. Menoch. Tirin.

¶ 18. lestr. non est inventio

22. non est audita in terra Chanaan, neque visa est in Theman.

22. on n'a point oui parler d'elle dans la terre de Chanaan //, & elle n'a point été vûe dans Theman//.

23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terra est, negotiatores Merrhæ, & Theman, & fabulatores, & exquisitores prudentiæ & intelligentiæ: viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.

23. Les enfans d'Agar // qui recherchent une prudence qui vient de la terre, ces trafiqueurs de Merrha & de Theman //, ces conteurs de fables, & ces inventeurs d'une prudence & d'une intelligence nouvelle, n'ont point connu la voie de la vraie sagesse, & n'en ont pu découvrir *les traces & les sentiers.*

24. O Israël, quàm magna est domus Dei, & ingens locus possessionis ejus!

24. O Israël, que la maison de Dieu est grande, & combien est étendu le lieu qu'il possède // !

25. Magnus est & non habet finem; excelsus & immensus.

25. Il est vaste, & n'a point de bornes; il est élevé, il est immense.

26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt, staturâ magnâ, scientes bellum.

26. C'est-là qu'ont été ces géans si célèbres, qui étoient dès le commencement, ces géans d'une haute taille, qui savoient la guerre.

27. Non hos elegit Dominus, neque viam

27. Le Seigneur ne les a point choisis, ils n'ont point trouvé la

ŷ. 22. *expl.* parmi les Chananéens.

Ibid. *expl.* la capitale d'Idumée, qui a pris son nom de Theman fils d'Eliphaz, dont Esau fut le pere. *Genes* 36. 11.

ŷ. 23. *expl.* les Ismaélites.

Ibid. *expl.* c'est peut-être la même que Maara des Sidoniens, dont il est parlé dans *Josué. chap.* 13. 4.

ŷ. 24. *lestr.* le lieu de sa possession.

voie de la sagesse // : & c'est pour cela qu'ils se sont perdus. disciplinæ invenerunt : propterea perierunt.

28. Et comme ils n'ont point eu la sagesse, leur propre folie les a précipités dans la mort. 28. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam.

29. Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse //, ou qui l'a fait descendre des nuées ? 29. Quis ascendit in cœlum, & accepit eam, & eduxit eam de nubibus ?

30. Qui a passé la mer, & qui l'a trouvée ; & a mieux aimé l'apporter avec lui, que l'or le plus pur ? 30. Quis transfretavit mare, & invenit illam ? & attulit illam super aurum electum ?

31. Il n'y a personne qui puisse connoître les voies, ni qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers : 31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus :

32. mais celui qui fait tout la connoît, & il l'a trouvée par sa prudence ; lui qui a affermi la terre pour jamais, & qui l'a remplie de bêtes & d'animaux : 32. sed qui scit universa novit eam, & adinventam eam prudentiâ suâ : qui præparavit terram in æterno tempore, & replevit eam pecudibus, & quadrupedibus :

33. qui envoie la lumière, & elle part aussitôt ; qui l'appelle, & elle lui obéit avec tremblement. 33. qui emittit lumen & vadit, & vocavit illud, & obedit illi in tremore.

34. Les étoiles ont répandu leur lumière chacune en sa place, & elles ont été dans la joie : 34. Stellæ autem deriderunt lumen in custodiis suis, & lætatae sunt :

35. Dieu les a appelées, & elles ont dit, Nous voici ; & 35. vocatae sunt, & dixerunt, Adsumus ; &

†. 27. *lett.* de la discipline.

‡. 29. *lett.* pour y prendre. luxerunt

laxerunt ei cum iucunditate, qui fecit illas.

36. Hic est Deus noster, & non aestimabitur alius adversus eum.

37. Hic adinvenit omnem viam disciplinae, & tradidit illam Jacob puero suo, & Israel dilecto suo.

38. Post hæc in terris visus est, & cum hominibus conversatus est.

elles ont pris plaisir à lui pour celui qui les a créées.

36. C'est lui qui est notre Dieu, & nul autre ne subsistera devant lui, si l'on le compare avec ce qu'il est.

37. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la vraie science, & qui l'a donnée à Jacob son serviteur, & à Israel son bien-aimé.

38. Après cela il a été vu sur la terre, & il a conversé avec les hommes.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. &c. **L'** Ame dans la douleur qui la presse, & l'esprit dans l'inquiétude qui l'agite, crie vers vous : Ecoutez, Seigneur, & ayez compassion de nous ; parceque vous êtes un Dieu compatissant. . . . parceque nous avons peché en votre présence, &c.

L'Esprit de Dieu forme lui-même dans les ames la priere qu'il veut exaucer, & qu'il ne peut refuser. Celle-ci est de cette nature ; n'y ayant rien de plus humble, ni de plus touchant. Premièrement, ce n'est point le corps, mais c'est l'ame qui crie vers Dieu. C'est l'esprit qui gémit en sa présence. Et l'un & l'autre ne font retentir à ses oreilles leurs gémissemens & leurs cris, que parcequ'il les presse lui-même par les maux qui les affligent, & par les douleurs qui les reveillent de leur assoupissement.

Mais quelle raison employent-ils pour engager Dieu à les écouter ? C'est, disent-ils , *parcequ'il est plein de misericorde* , & qu'eux-mêmes sont tout remplis de misere : c'est *parcequ'ils reconnoissent avoir peché devant lui* , ou contre lui : c'est parcequ'il est très-digne d'un Dieu comme lui , qui *repose éternellement dans lui-même* , de ne pas souffrir que ses créatures , qui s'humilient après *l'avoir offensé* , *périssent pour jamais* : c'est parceque les hommes qui sont en *état de mort* , par l'excès des maux qui les accablent , sont des sujets très-capables de faire éclater sa toute-puissance , puisqu'il peut lui seul les délivrer de ces *maux* qui paroissent *inséparablement attachés à eux* ; c'est parcequ'ils trouvent le moyen d'opposer au *souvenir des iniquités de leurs peres* , le *souvenir de ce bras puissant* , & de ce *Nom adorable* de leur Dieu , qui avoit daigné les protéger tant de fois : c'est parceque leur délivrance leur sera un nouveau sujet de *louer ses misericordes* : & c'est enfin parcequ'ils lui représentent que le dessein même qu'il a eu en les affligeant , & en *répandant sa crainte au fond de leurs cœurs* , a été de les engager à *invoker son Nom* tout-puissant , & à obtenir par l'invocation de ce Nom si saint , la grace de *se convertir & de renoncer à l'iniquité de leurs peres*.

ψ. 14. 15. &c. *Apprenez où est la prudence , où est la force , où est l'intelligence ; afin que vous sachiez en même-tems où est la stabilité de la vie. . . . Qui a trouvé le lieu où reside la sagesse , & qui est entré dans ses trésors ?*

Le Prophete ayant déclaré à Israel qu'il n'étoit captif dans le pays de ses ennemis que parcequ'il avoit quitté la source de la sagesse , qui est Dieu même , & negligé de marcher dans sa sainte voie ; lui dit

maintenant *d'apprendre* par cette épreuve , & de reconnoître qu'il n'y avoit ni *prudence* , ni *force* , ni *intelligence* , ni *lumière* , ni *paix* , ni *stabilité* , ni bonheur à espérer pour celui qui s'est éloigné de cette source de tous les biens en s'éloignant de son Dieu. Vous croïiez , ô Israël , trouver ailleurs la prudence , la force & l'intelligence. Vous vous flattiez de vous procurer une *vie longue* , une vie heureuse & *tranquille* , une vie comblée de biens. Mais vous pouvez vous convaincre présentement que vous vous êtes trompé , & vous avez cherché tous ces avantages où ils n'étoient pas. C'est dans la source de la sagesse qu'ils se trouvent uniquement.

Mais qui donnera à l'homme cette sagesse ? Et qui d'entre tous les hommes pourra par lui-même *trouver le lieu où elle reside* , & *entrer dans tous ses trésors* ? Il n'y a ni force , ni industrie , ni lumière naturelle qui soit capable de nous procurer ce bien suprême. Aussi , ajoute le Prophete , *les Princes des nations* , avec toute leur puissance & tous leurs trésors , n'ont pu l'acquérir ; & *ils sont peris malheureusement*. Mais quoique l'homme ne puisse trouver par lui-même le lieu où reside cette sagesse , parcequ'elle dépend de Dieu seul , qui *l'a mise* , comme il dit ailleurs , *dans le cœur de l'homme* , aussi bien qu'il a donné l'intelligence au coq ; il ne faut pas qu'il desespere de la trouver , s'il la cherche comme il faut. C'est donc à Dieu , dit S. Jacques , qu'il doit demander la sagesse : à Dieu qui donne à tous libéralement sans reprocher ce qu'il donne : & la sagesse lui sera donnée , pourvû toutefois qu'il la demande avec foi , & sans avoir l'esprit partagé entre le desir de cette sagesse , & l'amour du monde qui y est directement opposé , & qui est une vraie folie.

La sagesse dont parle ici le Prophete , est toute remplie de *tresors* , puisqu'elle est la source de tous les biens. La crainte de Dieu en est le commencement : *Initium sapientia timor Domini*. Et ce fut parceque les Israélites cessèrent de craindre Dieu , qu'ils méritèrent d'être dépouillés de toutes ses graces , & assujettis à leurs ennemis. Celui donc qui est vraiment sage craint le Seigneur : & cette crainte , si elle est chaste , bannira de lui la crainte de tous les hommes. Ainsi la sagesse est une source d'assurance pour celui qui l'a reçue. Elle lui donne *la paix* au milieu des troubles : elle est *la lumiere de ses yeux* dans les ténèbres de cette vie : elle est *sa force* dans tous les perils où il se trouve : elle est son soutien & *sa nourriture* , comme J E S U S - C H R I S T disoit que la sienne étoit d'accomplir la volonté de son Pere : elle lui procure enfin *une longue vie* , sinon sur la terre , où il se regarde comme étranger , au moins dans le ciel , où il aspire de tout son cœur. Mais tous *n'entrent pas dans ces tresors* de la vraie sagesse , qui sont cachés aux sages du siecle , comme l'assure le Fils de Dieu , & qui ne sont découverts qu'aux petits , c'est-à-dire aux humbles , comme le Prophete le dit ensuite.

Joan. 4.
34.

Math.
11. 25.

vs. 24. jusqu'au 29. *O Israel , que la maison de Dieu est grande ; & combien est étendu le lieu qu'il possède ! . . . C'est-là qu'ont été ces géans si célèbres. . Le Seigneur ne les a point choisis ; ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse , &c.*

Pour faire connoître plus sensiblement à Israel la grace toute singuliere que le Seigneur lui avoit faite , de lui donner par sa loi la connoissance de la vraie sagesse ; le Prophete lui représente d'abord *combien est grand* l'Univers , qu'il appelle *la maison*

de Dieu, parce qu'il est à l'égard de cet Ette souverain & infini, comme une maison qu'il habite, & qu'il gouverne ainsi qu'un pere de famille. Il lui fait ensuite remarquer que dans toute cette vaste étendue de l'Univers *Dieu n'a point choisi* pour leur faire part des tresors de la sagesse, *tous ces géans si célèbres & si savans dans la guerre*, qui y étoient dès le commencement : & qu'ainsi avec toute leur fausse science, *ils s'étoient perdus* miserablement ; *leur propre folie les ayant précipités dans leur perte.*

Combien donc Israel devoit-il être reconnoissant envers son Dieu de ce qu'il avoit daigné communiquer à un peuple qu'il avoit choisi comme le plus petit entre tous les peuples, ce qu'il avoit caché aux grands & aux géans de la terre ? C'est sans doute ce qui devoit être le sujet de l'étonnement du peuple de Dieu, & en même-tems de son extrême confusion, d'avoir négligé & foulé aux piés avec tant d'impicté un si grand tresor, que le Seigneur avoit refusé à toutes les nations.

Que si cela étoit vrai des Juifs, qui n'avoient reçu, pour parler ainsi, que l'ombre de la vraie sagesse dans les figures de l'ancienne loi ; quelle doit être notre frayeur, en considerant que leur infidelité n'étoit qu'une ombre & un crayon de la nôtre ; puisque *la Sagesse* increée étant descendue elle-même pour habiter parmi nous avec *ses tresors*. nous ne craignons pas *d'abandonner* cette source de l'éternelle sagesse, & de *marcher par une voie* toute opposée à celle qu'il lui a plû de nous tracer par son exemple & par ses paroles ?

ψ. 29. 30. &c. *Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ; ou qui l'a fait descendre des vuées ? Qui a passé la mer, & l'a trouvée, & a mieux*

aimé l'apporter avec soi , que l'or le plus pur ? &c.

La Sagesse étant élevée au-dessus des cieux , qui d'entre les hommes ose présumer de se pouvoir par soi-même élever jusqu'à elle ? Qui s'est avisé de l'aller chercher *au-delà des mers* ? Et qui pourroit espérer de *la trouver* en ces pays éloignés , pour l'en rapporter comme un trésor *plus précieux que l'or le plus fin* ? Mais si elle ne peut point être trouvée par les hommes ; & si même *ils ne se mettent point en peine de la chercher* , étant insensés & aveugles comme ils le sont ; ce nous est une grande consolation de ce que *celui qui fait tout la connoît* non seulement pour lui-même , mais encore pour nous autres , *ayant trouvé le secret* , dans le conseil très-profond de *sa prudence* , de nous la communiquer par un excès de sa bonté infinie. C'est lui qui a fait descendre cette suprême *Sagesse du haut des cieux*. C'est lui qui nous *l'a apportée de dessus les nues*. Il en fit part premièrement au peuple Juif sur la montagne de Sina ; lorsqu'au milieu des tonnerres & des feux il y descendit , comme parle l'Écriture , & déclara ses ordonnances pleines de sagesse. Ce fut donc alors qu'*il la communiqua à Jacob son serviteur & à Israël son bien-aimé* , comme le Prophète le témoigne ici.

Exod. 19. 38.

Ex. 37.

Joan. 1. 16.

Y. 38. *Après cela il a été vû sur la terre : & il a conversé avec les hommes.*

Esai. 53.

Il est vrai que quelques Auteurs ont cru , que selon un sens littéral de cet endroit , on pouvoit bien

entendre par-là ce que l'on voit dans l'Exode. Qu'après que Dieu eut donné la loi sur la montagne de Sina, Moïse, Aaron, Nadab, Abiu, les 70 Anciens d'Israel virent Dieu sur un marche-pié, qui paroïssoit comme un ouvrage fait de saphir, & semblable au ciel, lorsqu'il est le plus seréin. Mais l'autorité de tous les Peres, qui l'ont entendu de l'incarnation du Fi's de Dieu, semble devoir l'emporter sur le sentiment de ces Auteurs. Car ils assurent tous que c'est de lui qu'on doit l'expliquer. *Il a été vu*, dit saint Ambroise, comme homme parmi les hommes; mais qui a été adoré comme Dieu. Sa chair étoit envelopée de langes; & sa Divinité étoit servie par le ministere des Anges. Ainsi il ne perdoit point l'honneur dû à son éternelle Majesté, dans le temps même qu'il prouvoit la verité de la chair dont il s'étoit revêtu. *Ut homo cernitur; ut Dominus adoratur. Caro est qua involvitur; divinitas, cui ab Angelis ministratur. Nec dignitas naturalis majestatis amittitur; & assumpta carnis veritas comprobatur.*

Exod. 24. 9.
Cypr. adv. Jud. l. 2. c. 6.
Chryf. in Matth. hom. 2. l. 1. p. 16.
Athan. quæst. 136. ad Antioch.
Hilar. de Trinie. l. 5. sub. fin. p. 53.
Ambr. de fid. l. 1. c. 2. l. 4. p. 116.
August. de civit. Dei. l. 18. c. 33.



CHAPITRE IV.

1. **H**ic liber mandatorum Dei, & lex quæ est in æternum. Omnes qui tenent eam perveniunt ad vitam: qui autem dereliquerunt eam, in mortem.

2. Convertere Jacob, & apprehende eam, ambula per viam ad

1. **C'**Est ici le livre des Commandemens de Dieu, & la loi qui subsiste éternellement. Tous ceux qui la gardent arriveront à la vie; & ceux qui l'abandonnent, tomberont dans la mort.

2. Convertissez-vous, ô Jacob, & embrassez cette loi: marchez dans la voie à l'éclat

qui en rejaillit , & à la lueur de sa lumiere.

3. N'abandonnez point votre gloire à un autre , ni votre dignité à une nation étrangere.

4. Nous sommes heureux , ô Israël , parceque Dieu nous a découvert ce qui lui est agréable.

5. Ayez bon courage , ô peuple de Dieu , vous qui êtes restés pour conserver la memoire d'Israël :

6. vous avez été vendus aux nations , mais non pour toujours ; vous avez été livrés à vos adversaires , parceque vous avez irrité contre vous la colere de Dieu.

7. Vous avez aigri contre vous le Dieu éternel qui vous a créés , en sacrifiant au démon & non à Dieu.

8. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris *comme ses enfans* ; & vous avez affligé Jerusalem " qui étoit votre nourrice.

9. Elle a vû la colere de Dieu qui venoit tomber sur vous , & elle a dit : Ecoutez , vous tous qui habitez dans Sion " ;

splendorem ejus , contra lumen ejus.

3. Ne tradas alteri gloriam tuam , & dignitatem tuam genti alienæ.

4. Beati sumus , Israël , quia quæ Deo placent , manifesta sunt nobis.

5. Animæquior esto , populus Dei , memorabilis Israël :

6. venundati estis gentibus non in perditionem : sed propter quod in ira ad iracundiam provocastis Deum , traditi estis adversariis.

7. Exacerbastis enim eum qui fecit vos , Deum æternum , immolantes dæmoniis , & non Deo.

8. Obliti enim estis Deum , qui nutrit vos , & contristastis nutricem vestram Jerusalem.

9. Vidit enim iracundiam à Deo venientem vobis , & dixit : Audite , confines Sion ;

* 8. *expl.* la Synagogue , qui étoit lieu de l'Eglise du tems des Juifs , & qui résidoit principalement dans Jerusalem. *Tirin.*
 * 9. *letr.* vous , confines de Sion.

adduxit enim mihi Deus luctum magnum. Dieu m'a envoyé une grande affliction.

10. Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum, & filiarum, quam superduxit illis Æternus.

10. Je vois mon peuple, mes fils & mes filles dans la captivité à laquelle l'Eternel les a réduits.

11. Nutrivi enim illos cum jucunditate : dimisi autem illos cum fletu & luctu.

11. Je les avois nourris dans la joie, & je les ai laissé aller plongés dans les larmes.

12. Nemo gaudeat super me viduam, & desolatam : à multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt à lege Dei.

12. Que nul ne se réjouisse de me voir ainsi veuve & desolée. Je ne suis plus environnée d'un peuple si nombreux, à cause des pechés de mes enfans, parcequ'ils se sont détournés de la loi de Dieu.

13. Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt.

13. Ils n'ont point connu ses justes ordonnances. Ils n'ont point marché dans les voies des commandemens de Dieu, & ils n'ont point conduit leurs pas avec justice dans les sentiers de la vérité.

14. Veniant confines Sion, & memorentur captivitatem filiorum, & filiarum mearum quam superduxit illis Æternus.

14. Que ceux qui demeurent autour de Sion viennent maintenant, & qu'ils considerent la captivité de mes fils & de mes filles, où l'Eternel les a réduits.

15. Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, & alterius linguæ :

15. Car il a fait venir contre eux une nation des pays les plus reculés, des gens méchans & d'une langue inconnue ;

16 qui non sunt re-

16, qui n'ont été touchés ni

de respect pour les vieillards, ni de compassion pour ceux qui étoient dans l'âge le plus tendre // : qui ont arraché à la veuve ce qui lui étoit le plus cher, & qui l'ont comblée de deuil après lui avoir ravi ses enfans.

17. Mais pour moi quel secours vous puis-je donner ?

18. Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous, qui vous délivrera des mains de vos ennemis.

19. Marchez, mes fils, marchez où Dieu vous envoie : & pour moi je demeurerai toute seule.

20. J'ai quitté tous les vêtemens des jours heureux //, je me suis revêtue d'un sac & d'un habit de suppliante, & je crierai au Très-haut tous les jours de ma vie.

21. Mes enfans, ayez bon courage ; criez au Seigneur, & il vous délivrera de la main des Princes qui sont vos ennemis.

22. Car j'espérerai toujours votre salut // ; & celui qui est souverainement saint m'inspire de la joie dans la vûe de la miséricorde que notre Sauveur éternel répandra sur vous.

ψ. 16. *lectr.* les enfans.

ψ. 20. *lectr.* stola pacis. Pax, | *cequel.*
pro quolibet bono, *hebraïsm.*

veriti senum, neque puerorum miserti sunt, & abduxerunt dilectos viduæ, & à filiis unicam desolaverunt.

17. Ego autem quid possum adjuvare vos ?

18. Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimicorum vestrorum.

19. Ambulate, filii, ambulate : ego enim derelicta sum sola.

20. Exui me stolâ pacis, indui autem me sacco obsecrationis, & clamabo ad Altissimum in diebus meis.

21. Anima quiore estote, filii, clamate ad Dominum, & eripiet vos de manu Principum inimicorum.

22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram : & venit mihi gaudium à sancto super misericordia, quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.

23. Emisi enim vos cum luctu & ploratu : reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio & jucunditate in sempiternum.

24. Sicut enim viderunt vicinae Sion captivitatem vestram à Deo , sic videbunt & in celeritate salutem vestram à Deo , quæ superveniet vobis cum honore magno , & splendore æterno.

25. Filii , patienter sustinete iram , quæ supervenit vobis : persecutus est enim te inimicus tuus , sed citò videbis perditionem ipsius : & super cervicem ipsius ascendes.

26. Delicati mei ambulaverunt vias asperas : ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis.

27. Animæ quiores estote , filii , & proclamate ad Dominum : erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.

28. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis à Deo : decies tantum iterum converten-

23. Je vous ai vû emmener dans les pleurs & dans les soupirs : mais le Seigneur vous ramenera à moi avec une satisfaction & une joie qui durera éternellement.

24. Car comme les provinces voisines de Sion ont vu la captivité où Dieu vous avoit réduite, ainsi elles verront bientôt le salut que Dieu vous enverra, qui vous comblera d'une grande gloire & d'un éclat éternel.

25. Mes enfans , souffrez avec patience la colere qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a persecuté ; mais vous verrez bientôt sa ruine , & vous foulerez sa tête sous vos piés.

26. Mes enfans les plus tendres ont marché en des chemins âpres ; ils ont été emmenés comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis.

27. Mais ayez bon courage, mes *chers* enfans, criez au Seigneur ; car celui qui vous conduit se souviendra de vous.

28. Votre esprit vous a portés à vous égarer en vous détournant de Dieu : mais en retournant à lui de nouveau , vous

vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher. *tes requireris etiam.*

29. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous, vous comblera de nouveau lui-même d'une éternelle joie en vous sauvant. *29. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursus adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra.*

30. Prenez courage, ô Jérusalem; car c'est celui-là même qui vous a donné un *grand* nom //, qui vous y exhorte. *30. Animæ quior esto, Jerusalem; exhortatur enim te, qui te nominavit.*

31. Les méchants qui vous ont tourmentée périront, & ceux qui ont fait leur joie de votre ruine seront punis. *31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt: & qui gratulati sunt in tua ruina, punientur.*

32. Malheur aux villes où vos enfans ont été esclaves; malheur à celle qui a reçu vos enfans *dans ses murailles*. *32. Civitates, quibus servierunt filii tui, punientur; & quæ accipit filios tuos.*

33. Car comme elle s'est réjouie dans votre ruine, comme elle a été ravie de votre chute; ainsi elle sera percée de douleur dans les maux qui la désoleront *à son tour* //, *33. Sicut enim gavisæ est in tua ruina, & lætata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione.*

34. Les cris de ses réjouissances publiques seront étouffés, & les larmes succéderont à sa joie. *34. Et amputabitur exultatio multitudinis ejus, & gaudimonium ejus erit in luctum.*

35. L'Eternel fera tomber le feu sur elle // dans la suite des siècles; & elle deviendra du- *35. Ignis enim superveniet ei ab æterno in longiturnis diebus, &*

ψ. 30. *expl.* en vous nommant la ville sainte, la ville du Dieu d'Israël,

ψ. 33. *lett.* dans sa désolation.
ψ. 35. *expl.* Babylone fut brûlée par les Perses.

habitabitur à damo- rant un long tems la demeure
niis in multitudine des démons //
temporis.

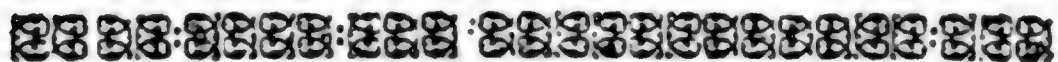
36. Circumspice, Je-
rusalem , ad orientem,
& vide jucunditatem à
Deo tibi venientem.

37. Ecce enim veniunt
filii tui , quos dimi-
sisti dispersos , veniunt
collecti ab oriente us-
que ad occidentem , in
verbo Sancti gauden-
tes in honorem Dei.

36. Jerusalem, regardez vers
l'orient , & considérez la joie
que Dieu vous envoie.

37. Voici vos enfans que
vous aviez vû sortir pour être
dispersés en plusieurs endroits ,
qui reviennent tous ensemble
à la parole du Saint depuis l'o-
rient jusqu'à l'occident , & qui
rendent gloire à Dieu étant
pleins de joie.

Ibid. expl. des faunes & des satyres. Jerem. 50. 39.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✽. 1. *C'*est ici le livre des commandemens de Dieu ,
& la loi qui subsiste éternellement. Tous
ceux qui la gardent arriveront à la vie ; & ceux qui
l'abandonnent tomberont dans la mort.

Comme JESUS-CHRIST déclare dans l'Evan-
gile , que toute la loi & tous les Prophetes sont ren-
fermés dans les deux commandemens de l'amour de Matth. 22. 40.
Dieu & du prochain , c'est-à-dire dans la charité :
aussi le Prophete témoigne ici que la sagesse & la
discipline du Seigneur , dont il a parlé dans le cha-
pitre précédent , contient toute la substance des
commandemens de Dieu , & de la loi qui subsiste
éternellement. Car en effet le Seigneur n'avoit don-
né à Israel ses commandemens que pour le ren-
dre vraiment sage de cette sagesse , qui en rendant

l'homme soumis à Dieu , l'établit , comme il l'a marqué auparavant , dans *une éternelle paix* , lui donne *la force , l'intelligence & la lumière* , & lui procure pour toujours une vie vraiment heureuse. Aussi dans l'instant qu'il s'éloigna de la source de cette divine sagesse , il tomba dans la langueur & dans la mort , & demeura assujetti à ses ennemis. Il est dit que cette loi subsiste éternellement , non dans ce qui regarde ses ordonnances & ses cérémonies extérieures , mais dans ce qu'elle avoit de spirituel ; puisque dans le fond elle n'étoit , selon J E S U S - C H R I S T , que charité , & que cette charité , comme dit saint Paul , ne sera jamais détruite , quoique les prophéties s'anéantissent , que les langues cessent , & que la science soit abolie.

1. Cor.
13. 8.

ψ. 2. 3. *Convertissez-vous , ô Jacob , & embrassez cette loi ; marchez dans la voie à l'éclat qui en rejail- lit , & à la lueur de sa lumière. N'abandonnez point votre gloire à un autre , ni votre dignité à une nation étrangère.*

Vous vous êtes pervertis & détournés de la vraie voie en *quittant la source de la sagesse*. Si vous voulez donc , Jacob , *vous convertir , embrassez la loi si sage* que vous avez abandonnée ; rentrez dans la voie dont vous vous êtes écarté , & *marchez-y à la faveur de cette lumière*. Car la parole du Seigneur , selon la sainte Ecriture , est une lampe qui luit dans un lieu obscur , & à la lumière de laquelle on doit s'attacher , pour ne se pas égarer dans les ténèbres du péché. L'avis que le saint Prophète donne au peuple d'Israël , de *ne pas abandonner sa gloire à un autre* , renferme un grand sens. Toute la gloire & toute la dignité de ce peuple consistoit , & à con- noître , & à aimer , & à servir le Seigneur qui l'a-

voit choisi entre toutes les nations pour être un peuple consacré à son service. C'étoit à ce caractère qu'il paroissoit distingué de tous les peuples infidèles. Lors donc qu'il s'abandonna à l'idolatrie de ces peuples *étrangers*, il leur livra, pour parler ainsi, *sa gloire & sa dignité*, en devenant leurs esclaves, de libres & d'enfans du Dieu très-haut qu'ils étoient auparavant.

Ce doit être aussi toute la crainte des vrais serviteurs de Dieu, de déchoir de leur dignité & de leur gloire, & de retomber insensiblement dans la bassesse du siècle, & dans l'esclavage du démon, dont le sang de JESUS-CHRIST les a rachetés. » Ne savez-vous pas, disoit autrefois saint Paul aux premiers fideles, « *1. Cor. 6. 15.* que vos corps sont les membres de JESUS-CHRIST? Arracherai-je donc à JESUS-CHRIST ses propres membres pour les faire devenir les membres d'une prostituée? A Dieu ne plaise. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit? . . . « *v. 19. 20.* Glorifiez donc & portez Dieu dans votre corps, (le Grec ajoute,) & dans votre esprit, puisque l'un & l'autre sont à Dieu. *Apoc. 3.* Conservons avec grand soin, selon le conseil de JESUS-CHRIST, ce que nous *21.* avons, afin que nul ne prenne votre couronne. Que si nous ne l'avons pas conservé comme nous devons, *Ibid. 1c. 2. 3.* souvenons-nous de l'état si honorable d'où nous sommes déchûs; faisons pénitence, & rentrons dans la pratique de nos premières œuvres, de peur que l'on n'ôte notre chandelier de sa place, selon la menace que le Fils de Dieu fait à l'Evêque de l'Eglise d'Ephese dans l'Apocalypse, à cause qu'il n'avoit point conservé sa première charité.

Ÿ. 4. Nous sommes heureux, ô Israel, parceque Dieu nous a découvert ce qui lui est agréable.

Ne fut-ce pas au-contraire au grand malheur à Israël d'avoir connu ce qui étoit agréable à Dieu , & de ne l'avoir pas fait ? Il est vrai sans doute qu'il fut en ce point très-malheureux ; puisque celui qui aura sù la volonté de son maître , & qui ne l'aura pas accomplie , sera châtié très-sevèrement , selon *LUC. 12. 47.* JESUS-CHRIST. Mais il n'est pas moins certain que c'est à l'homme un très-grand bonheur que Dieu lui ait découvert dans sa loi ce qui lui est agréable , afin qu'il puisse l'accomplir avec sa grace. Et c'est le souhait que faisoit saint Paul pour tous *ROM. 12. 2.* les fideles , qu'ils connussent bien quelle étoit la volonté de Dieu , ce qui étoit bon , ce qui étoit agréable & parfait devant ses yeux. Mais afin qu'ils fussent en état de le connoître , il les exhortoit à ne se point conformer au siècle présent , mais à se réformer intérieurement par le renouvellement de leur esprit ; parceque rien n'étoit plus opposé à sa volonté que l'esprit du siècle.

Difons encore , qu'Israël étoit heureux de ce que l'humiliation si effroyable où son orgueil l'avoit engagé , lui fit à la fin connoître ce qui étoit agréable à Dieu ; c'est-à-dire , de ce que la justice si rigoureuse avec laquelle Dieu punit l'impiété de son peuple , lui ouvrit les yeux pour lui faire voir que ce qui pouvoit uniquement le reconcilier avec le Seigneur , étoit de se rapprocher de cette source de la sagesse qu'il avoit quittée , & d'embrasser de nouveau la loi sainte de son Dieu , qui renfermoit tout ce qui lui étoit agréable , & qui pouvoit seule le rendre heureux.

Y. 12. &c. Que nul ne se réjouisse de me voir ainsi veuve & désolée. Je ne suis plus environnée d'un peuple si nombreux , à cause des pechés de mes enfans, parcequ'ils

parcequ'ils se sont détournés de la loi de Dieu, &c.

L'ancien éclat de Jerusalem lui avoit attiré la jalousie de tous les peuples voisins. Le démon qui se faisoit adorer par toutes les nations infidelles, ne pouvant souffrir qu'avec desespoir que la puissance du Dieu d'Israel éclatât en tant de rencontres à la confusion de ses idoles, inspiroit une semblable fureur à ces peuples idolâtres qui portoient une haine extraordinaire à tous les Juifs. Il se servit d'eux pour engager Israel insensiblement dans leurs vaines superstitions. Et après l'avoir ainsi dépouillé de la protection de son Dieu, il porta ces mêmes peuples à lui insulter durant sa captivité, & à se réjouir hautement de la ruine de Jerusalem, dont la gloire si éclatante leur avoit paru jusqu'alors insupportable. Nous avons vû, en expliquant Jeremie, combien cette insulte étoit condamnée de Dieu. Et c'est à ces peuples infideles que Jerusalem adresse ici sa parole pour les empêcher de *se réjouir de sa viduité & de son extrême désolation*. L'on peut dire qu'elle avoit deux grandes raisons pour arrêter cette joie maligne de ses ennemis : la premiere, que la connoissance qu'elle avoit, & l'aveu sincere qu'elle faisoit *des pechés de ses enfans*, comme de la cause de sa perte, lui donnoit lieu d'esperer que Dieu auroit pitié d'elle ; & la seconde, que ses ennemis qui lui insultoient, & qui triomphoient de sa ruine, devoient eux-mêmes *périr, & tomber dans la désolation* où ils la voioient alors, selon qu'elle le déclare ensuite. Ainsi c'est de même que si elle leur eût dit : Vous qui êtes maintenant debout, ne vous réjouissez point de ma chute, mais craignez la vôtre, & considerez que si Dieu a traité ainsi son propre peuple, parcequ'il *n'a pas*

v. 31. 32.
35.

marché dans la voie de ses préceptes, il ne vous épargnera pas non plus quand votre tems sera venu, & que votre joie présente sera changée en des larmes éternelles.

ψ. 17. 18. 19. Mais pour moi, quel secours vous puis-je donner ? Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous ; qui vous délivrera des mains de vos ennemis. Marchez, mes fils, marchez, &c.

Nous voions ici Jerusaleem désolée par la captivité de ses enfans, leur déclarer qu'ils ne doivent point attendre de secours d'elle ; mais les exhorter en même tems à espérer tout de la bonté de celui qui les ayant lui-même livrés entre les mains de leurs ennemis, sauroit bien les en délivrer, pourvû qu'ils marchassent avec une humble résignation où sa justice les envoyoit. Elle est en cela une image de l'Eglise affligée & désolée par la chute de ce grand nombre de ses enfans, qui se détournent, comme il est marqué auparavant, de la loi de Dieu, qui ne connoissent point la justice de ses ordonnances, & qui ne marchent point avec droiture dans les sentiers de la vérité. Touchée jusqu'au vif de l'esclavage de ceux qu'elle aime si tendrement, elle leur témoigne qu'en vain ils esperoient du secours d'elle, s'ils ne s'adrescoient en même tems à celui qui a le pouvoir de les délivrer des mains de leurs ennemis ; car c'est à lui en effet, comme l'Evangile nous le fait voir dans l'histoire de Lazare, à ressusciter les morts, & aux ministres de son Eglise à les délier lorsqu'ils sont ressuscités. Ainsi dépouillée de ses ornemens, revêtue d'un sac & d'un habit de suppliante, elle crie sans cesse aux oreilles du Très-haut, pour implorer sa bonté en leur faveur ; elle

Joan. 11.
44.
v. 10.

les encourage à crier eux-mêmes ; elle espere jusqu'à la fin leur salut , & elle leur donne toutes les assurances possibles de la miséricorde de leur Sauveur , pourvû qu'ils marchent courageusement où il les appelle , & qu'ils entrent avec elle dans les mêmes sentimens d'une pénitence très-sincère. Écoutons donc dans ce que dit Jerusaleem à ses enfans les vrais sentimens de l'Eglise & le langage qu'elle tient à ceux qui ont imité l'infidélité de ces anciens Juifs.

ψ. 25. &c. Mes enfans , souffrez avec patience la colere qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a persecutez. Mais vous verrez bientôt sa ruine , & vous foulerez sa tête sous vos piés Ayez bon courage ; criez au Seigneur , &c.

Tout peché doit être puni ou en ce monde , ou en l'autre. C'est donc par miséricorde que Dieu punit durant cette vie ceux qui par leurs crimes sont devenus redevables à sa justice , au-lieu d'en remettre le châ-timent après leur mort. Ainsi quelque éloignement que nous ayons de souffrir , la foi nous apprend que la souffrance est un grand remede pour les pecheurs , & qu'ils doivent la ménager comme un trésor de grand prix , qui peut être la rançon de leurs ames. C'est pourquoi le saint Prophete représente ici aux captifs par la bouche de Jerusaleem , la colere du Seigneur , qui étoit tombée sur eux , comme une chose très-salutaire ; & il les exhorte à la souffrir avec patience , à prendre courage au milieu de tant de maux ; à regarder Dieu comme celui qui les conduisoit lui-même en captivité , & à s'adresser à lui par les cris ardens de leur cœur , parce qu'il ne les oublieroit point : & que l'ennemi qui les avoit si cruellement persecutés , seroit lui-même bientôt foulé sous leurs piés. Ainsi quoique la captivité de ce peuple dût

durer longtems, on l'oblige de la regarder comme devant être de courte durée, tant parceque devant Dieu mille ans sont comme un seul jour, qu'à cause qu'une ame qui est touchée vivement de l'éternité des supplices qu'elle a mérités par ses crimes, compte pour rien tout le tems de la pénitence que Dieu lui impose en cette vie.

Jerusalem décrivant la captivité de *ses enfans*, dit que ceux d'entre eux qui paroissoient *les plus délicats* avoient été obligés de *marcher par des chemins âpres*, & s'étoient vûs *emmener comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis*. C'étoit peutêtre une image de ce qui se passe à l'égard des ames que le démon s'est assujetties comme les esclaves. Nous voions dans le livre de la Sagesse, que les méchans reconnoissant leur égarement après leur mort, sentiront alors, quoique trop tard, la dureté du joug sous lequel ils ont été accablés, & s'exprimeront par ces

v. 26. *paroles toutes semblables : Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité & de la perdition : nous avons marché dans des chemins âpres, & nous avons ignoré la voie du Seigneur*. Ils ne se sont éloignés de cette voie sainte, qu'ils regardoient comme très-rude, qu'afin de se procurer les joies du siecle & le bonheur de la vie; & par un très-juste jugement de Dieu, quittant le joug du Seigneur, qui est doux à ceux qui l'aiment, ils ont trouvé fort souvent des épines très-piquantes, au-lieu des plaisirs qu'ils recherchoient hors la voie étroite : ou tout au moins ces plaisirs mêmes se sont changés à la fin en des épines pour eux.

ψ. 28. 29. *Votre esprit vous a portés à vous égarer en vous détournant de Dieu : mais en retournant à lui de nouveau, vous vous porterez avec dix*

fois plus d'ardeur à le rechercher. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous, vous comblera de nouveau lui-même d'une éternelle joie, en vous sauvant.

Quelques-uns disent que c'est ici un précepte ^{Esaius} que Dieu donnoit à son peuple de se convertir à lui, & de faire paroître dans leur conversion dix fois plus d'ardeur qu'ils n'en avoient témoigné dans leur égarement. Mais il semble qu'il est encore plus naturel d'expliquer ceci, selon un sens prophétique, d'une chose qu'on devoit voir arriver. Et dans ce sens, on ne sauroit l'expliquer des Juifs à la lettre, si on ne l'entend de ceux d'entre eux qui *se convertirent* à la mort de J E S U S - C H R I S T, & qui furent les prémices de son Eglise. Car pour ce qui est de tous les autres, quoique la plûpart en effet après leur retour de leur captivité ne se soient plus abandonnés à l'idolatrie, on ne voit point toutefois qu'ils aient *recherché* le vrai Dieu avec une plus grande ardeur qu'ils n'avoient couru auparavant après les idoles. J E S U S - C H R I S T même leur a reproché depuis, que *leur cœur étoit éloigné de lui, lorsqu'ils l'honoroient des lèvres, & qu'en vain ils l'honoroient, lorsqu'en même-tems ils publioient des maximes & des ordonnances humaines, qui détruisoient le commandement de Dieu.* Cette prophétie n'est donc véritable proprement qu'à l'égard de ceux qui se convertirent par la prédication des Apôtres, & qui formerent la première Eglise de Jerusalem, cette Eglise toute embrasée du feu de la Pentecôte, toute dépouillée des biens de la terre, toute consacrée & dévouée à J E S U S - C H R I S T, & telle qu'on en pouvoit dire véritablement ce que dit saint Paul : *Que là où il y avoit eu une abondance* ^{Rom. 9. 10.}

de peché, il y eut ensuite une surabondance de grace. C'est donc là sans doute ce que le Prophete entend, lorsqu'il dit des Juifs : Qu'ils se porteroient avec dix fois plus d'ardeur à rechercher Dieu, qu'ils n'en avoient fait paroître à s'en éloigner. Car la grace de celui qui fit tomber de grands maux sur son peuple, les sauva enfin d'une maniere si admirable, qu'au milieu même de leurs souffrances ils étoient comblés de joie, mais d'une joie qui étoit le commencement de la joie du ciel, que nul ennemi ne peut ravir aux élus, parcequ'elle n'est point sujette au tems, mais éternelle : *Et gaudium vestrum nemq̄ tollet à vobis.*

Joan. 16.
22.

ψ. 30. Prenez courage, ô Jerusalem ; car c'est celui-là même qui vous a donné un grand Nom, qui vous y exhorte.

Quand c'est Dieu même qui nous exhorte à prendre courage, nous avons tout lieu de bien esperer. C'est donc un grand sujet de consolation pour Jerusalem, d'entendre un Prophete lui dire de la part de Dieu dans le plus fort de son affliction, de ne se point décourager. Mais il n'est que trop ordinaire que des flatteurs & des hommes complaisans séduisent les ames par de semblables paroles au milieu de leurs desordres, en leur disant, non pas de la part de Dieu, mais du démon, *Courage, courage* ; lorsqu'ils devroient au-contraire les étonner salutairement, & leur causer, pour le dire ainsi, un saint desespoir, qui seroit le commencement de leur esperance & de leur salut. On passe toute sa vie sans craindre Dieu : & on espere tout de sa misericorde à la mort. Il est vrai qu'il n'y a point de pecheur si abandonné, dont on doive desespérer le salut, tant qu'il y a lieu d'esperer sa conversion. Mais

qu'il seroit important de faire bien concevoir à ces pecheurs, quand ils sont dans la santé, sur quels fondement doit être appuyée leur esperance aux approches de leur mort, afin qu'ils songeassent serieusement à *affermir*, comme dit saint Pierre, leur ^{1. Petr.} vocation & leur élection par les bonnes œuvres ! ^{2. 10.} Aussi il est bon de considerer, que lorsque le Saint-Esprit exhorte Jerusalem à prendre courage, il ne le fait qu'après l'avoir avertie de *l'ardeur* avec laquelle elle devoit *rechercher son Dieu*, & condamner par consequent ses *égaremens* passés. Tel devoit être le fondement de l'esperance qu'elle pouvoit avoir dans sa bonté ; puisque tout autre n'eût servi qu'à la tromper.

Y. 36. 37. *Jerusalem, regardez vers l'orient, & considerez la joie que Dieu vous envoie. Voici vos enfans qui reviennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, &c.*

Ceci est visiblement une prédiction du retour des Juifs, & de la fin de leur longue captivité, qui fut un effet de *la parole du Saint*, & du Seigneur d'Israel ; puisque Cyrus ne leur accorda la permission de s'en retourner à Jerusalem, que lorsque Dieu même le lui inspira par sa volonté toute-puissante. Or, quoique la ville de Babylone fût proprement au septentrion à l'égard de Jerusalem ; le pays des Perles & des Medes, où regnoit Cyrus le liberateur des Juifs, étoit à l'orient.

Mais ces paroles sont encore une prophétie très-claire de *la joie que Dieu envoya* à l'Univers, lorsque par l'efficace de *la parole du Saint* des Saints, on vit ce concours si prodigieux des *enfans de la celeste Jerusalem*, qui s'assembloient & se réunis-

soient depuis l'orient jusqu'à l'occident, & de toutes les parties du monde, en un seul corps, qui est l'Eglise. C'est lui, dit saint Jacques, qui volontairement nous a engendrez par LA PAROLE de la Verité, afin que nous fussions comme les prémices de ses nouvelles créatures. De même donc que la création de l'Univers a été l'effet de cette Parole toute-puissante; aussi la réformation de l'Univers a été produite par cette même Parole.

Luc 1.
78.

Le Fils de Dieu est appelé l'Orient, ou le Soleil levant dans les Ecritures. C'étoit vers cet Orient, ou ce lever du Soleil de justice, que Jerusalem devoit regarder sans cesse pour en attendre son salut. C'étoit vers lui que tous les saints Patriarches, les Prophetes, & les Justes avoient porté leurs regards, & aspiré depuis le commencement du monde. Tel étoit l'objet de leur joie & de leurs desirs. Mais ils ne l'envisageoient que par la foi, & ils le saluoient, selon l'expression de saint Paul, comme de loin; au lieu que nous autres, nous avons eu le bonheur qu'il soit venu nous visiter d'en-haut, & nous éclairer dans nos ténèbres. Et comme il est dit ici que les enfans de Jerusalem devoient revenir, depuis l'orient jusqu'à l'occident, rendre gloire à Dieu; aussi JESUS-CHRIST déclare dans l'Evangile, que plusieurs viendront d'orient & d'occident prendre leur place dans le royaume du ciel. Pour connoître si nous sommes du nombre de ces enfans, examinons si nos regards sont tournés vers cet orient de l'Eglise & vers ce divin Soleil de justice; songeons si c'est de sa joie toute sainte que nous sommes possédés. Car si ce n'est point la joie du Seigneur qui occupe notre cœur, & si les yeux de notre ame se portent plutôt vers les objets de la terre, craignons que la pa-

Hebr.
11. 13

Luc. ib.
ut sup.

Matth.
8. 16.

role du Saint des Saints ne soit demeurée comme sterile à notre égard , & n'ait point produit en nous l'effet salutaire qui lui est propre.



CHAPITRE V.

1. **E**Xue te , Jerusale-
lem , stolâ luc-
tus & vexationis tuæ :
& indue te decore , &
honore ejus , quæ à
Deo tibi est , sempiter-
næ gloriæ.

2. Circumdabit te
Deus diploide justitiæ,
& imponet mitram ca-
piti honoris æterni.

3. Deus enim osten-
det splendorem suum
in te , omni qui sub
cælo est.

4 Nominabitur enim
tibi nomen tuum à
Deo in sempiternum :
Pax justitiæ , & honor
pietatis.

5. Exurge , Jerusa-
lem , & sta in excel-
so : & circumspice ad
orientem , & vide col-
lectos filios tuos ab
orientem sole usque ad
occidentem , in verbo

1. **Q**Uittez , ô Jerusalem ,
les vêtemens de votre
deuil & de votre affliction , &
parez-vous de l'éclat & de la
majesté de cette gloire éternel-
le qui vous vient de Dieu.

2. Le Seigneur vous revêtira
de justice comme d'un double
vêtement , & il mettra sur vo-
tre tête un diadème d'éternelle
gloire.

3. Dieu fera luire aux yeux
de tous les hommes qui sont
sous le ciel la lumière éclatante
qu'il mettra dans vous.

4. Voici le nom que Dieu
vous donnera pour jamais , il
vous appellera , *La paix de la
justice & la gloire* de la piété.

5. Levez-vous , ô Jerusalem ,
tenez-vous en haut ; regardez
vers l'orient , & considérez vos
enfans qui viennent tous en-
semble à la parole du Saint , de-
puis l'orient jusqu'à l'occident

†. 4. *letr.* l'honneur.

étant pleins de joie dans le souvenir des bienfaits de Dieu.

6. Lorsqu'ils sont sortis de vous ils ont été emmenés à pié par leurs ennemis ; mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur comme des enfans destinés à un royaume.

7. Car le Seigneur a résolu d'abaisser toutes les montagnes élevées, & les roches éternelles, & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie: afin qu'Israël marche avec vitesse ^v pour la gloire de son Dieu.

8. Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront une ombre agréable à Israël par l'ordre de Dieu.

9. Car Dieu fera venir Israël avec joie sous la conduite de la lumière de sa majesté, & en faisant éclater la miséricorde & la justice qui vient de lui-même.

sancti, gaudentes Dei memoriâ.

6. Exierunt enim ab te pedibus ducti ab inimicis: adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore sicut filios regni.

7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum & rupes perennes, & convalles replere in æqualitatem terræ: ut ambulet Israel diligenter in honorem Dei

8. Obumbraverunt autem & silvæ, & omne lignum suavitatis Israel ex mandato Dei.

9. Adducet enim Deus Israel cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia & justitia, quæ est ex ipso.

^v. 7. *Grec. securè, seurement.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. 2. **Q**uittez, ô *Jerusalem*, les vêtements de votre deuil & de votre affliction, & parez-vous de l'éclat & de la majesté de cette gloire éternelle qui vient de Dieu. Le Seigneur vous revêtira de justice comme d'un double vêtement, & il mettra sur votre tête un diadème d'éternelle gloire.

Quelle que dût être la gloire de *Jerusalem* après le retour de ses captifs, si on la regarde seulement par rapport au tems de l'ancienne loi, il est difficile d'y appliquer tout ce qui est dit ici de l'éclat de cette gloire éternelle, & de ce diadème d'un honneur immortel, que Dieu devoit mettre sur sa tête, non plus que de ce double vêtement de justice, dont il devoit la couvrir. En effet, toute la gloire de *Jerusalem* non seulement ne fut point, comme il est marqué ici, éternelle; mais elle fut même de courte durée. Et cette double justice n'étoit point-doutout son caractère; puisque la justice de ces anciens Juifs n'étoit proprement que l'ombre de la justice véritable, bien loin d'être la vérité de cette double & abondante justice qui a été le caractère spécifique du Christianisme. Disons donc que le sens le plus naturel de cet endroit, & de tout le reste de ce chapitre, se doit rapporter au tems de l'avènement du Fils de Dieu, & de l'établissement de l'Eglise, qui est la sainte *Jerusalem*, que le Saint-Esprit a eu toujours principalement en vûe dans toutes les Ecritures, lorsqu'il a parlé de la *Jerusalem* des Juifs.

Il est bien vrai que la gloire dont fut comblée cette ville depuis la captivité de *Babylone*, lui vint

de Dieu seul ; puisqu'il n'y avoit que sa main toute-puissante qui fût capable de lui faire *quitter les vêtements de son deuil & de son extrême affliction* . Mais quelle étoit cette sorte de gloire passagere & inconstante , pour mériter d'être comparée à *l'éternelle gloire* de la Cité sainte & de l'épouse de JESUS-CHRIST ? Il est vrai aussi que *le Seigneur la revêtit lui-même d'une espece de justice* ; parce qu'à l'égard de toutes les autres nations elle étoit la seule qui le connoissoit , qui professoit sa Religion , & qui pratiquoit extérieurement ses préceptes. Mais quelle étoit cette justice dont JESUS-CHRIST a déclaré à ses disciples : Que si la leur ne surpassoit celle des Pharisiens & des Docteurs de la loi , ils n'entreroient point dans le royaume des cieux ? Et comment appliquera-t-on à ceux qui la pratiquoient ce que le Prophete dit ici , que *Dieu mettroit sur leur tête un diadème d'éternelle gloire* ; puisque cette gloire ne doit être la récompense , selon JESUS-CHRIST , que d'une justice plus abondante que la leur ; c'est-à-dire de cette *double justice* qui nous marque , & celle du cœur qui le rend juste devant Dieu , & celle de l'exterieur , qui se répandant du fond du cœur sur le dehors , rend l'homme juste aux yeux des hommes ?

¶. 4. *Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais , il vous nommera , La paix de la justice , & la gloire de la piété.*

Cette prophétie regarde encore visiblement l'Eglise de JESUS-CHRIST , laquelle possède dès cette vie le commencement de *cette paix de la justice* , étant reconciliée à Dieu par la grace de sa justification ; & en jouira dans sa plénitude en l'autre vie. Or cette paix de la justice est tellement propre à l'Eglise , que c'est comme son caractère insépara-

Matth.
50. 20.

Esaius.

ble, quoiqu'elle soit quelquefois extérieurement exposée à différentes persécutions de la part des hommes. Car alors même c'est dans sa justice, ou plutôt dans celle de JESUS-CHRIST son Epoux, qu'elle trouve une source très-abondante de paix, qui la rend inébranlable & invincible. Ainsi lorsque le Prophete dit que Dieu *la nommera la paix de la justice*, il entend que Dieu la fera connoître par ce caractère qui lui sera propre, aussi-bien que par celui de *la gloire de la piété* qui éclatera en elle; puisque *la vraie piété* n'a jamais été que dans l'Eglise, ou dans ceux qui appartennoient à l'Eglise, par la foi qu'ils ont eue en l'avenement de JESUS-CHRIST; & que ça été dans elle que la piété a paru avec éclat & avec *gloire*, au-lieu qu'elle étoit auparavant foulée aux piés, & exposée aux insultes des nations.

✧: 6. *Lorsqu'ils sont sortis de vous, ils ont été emmenés à pié par leurs ennemis; mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur, comme des enfans destinés à un royaume.*

Ceci se peut expliquer à la lettre, de ces anciens Juifs, qui ayant été *emmenés à pié* comme des esclaves jusqu'à Babylone, retournerent avec honneur en leur pays, ayant un grand nombre de chevaux, de mulets & de chameaux, qui servoient à les monter & à les porter, lorsqu'il plut à Dieu d'inspirer au roi Cyrus de leur permettre de revenir à Jerusalem. Ce passage a du rapport à cet autre d'Isaïe, qui déclare aussi, qu'*Ils feroient venir tous leurs freres de toutes les nations sur des chevaux, sur des chars, sur des litieres, sur des mulets, & sur des chariots, à la montagne sainte de Jerusalem, comme un présent que l'on rapporte au Seigneur dans un vase pur.*

Mais parcequ'il est visible par toute la suite, que cette prédiction d'Isaïe s'entend proprement, & ne peut même presque s'entendre que des *enfants du royaume*, selon qu'ils sont appelés ici; c'est-à-dire, de tous ceux qui devoient appartenir au royaume de JESUS-CHRIST comme ses enfans, nous pouvons dire que c'est aussi la maniere dont il semble qu'on peut expliquer naturellement la prophétie de Baruch. Leur retour vers Dieu est sans doute bien différent de la maniere dont ils s'en étoient éloignés. Celui qui se rend esclave du demon par le peché, le suit à pié comme *un ennemi* qui le conduit en triomphe, en quelque degré d'honneur & de dignité qu'il soit élevé aux yeux des hommes. Mais quand le Seigneur le fait retourner à lui, il n'est plus considéré comme un esclave, il reprend la qualité d'*enfant du royaume*, il est porté avec honneur, afin d'être offert comme un présent digne du temple de Dieu dans un vase pur. Ceux qui le portent sont les Anges, les Prêtres & les Pasteurs de l'Eglise, sous la conduite desquels il est présenté au Seigneur. Car s'il a bien pu s'en éloigner par lui-même, ce qui est marqué lorsqu'il est dit qu'il s'en est *allé à pié*; il a besoin, pour revenir au Seigneur, d'être porté en quelque façon par la charité de ceux qui sont destinés pour soutenir & pour conduire vers lui ceux qu'il considère comme *ses enfans*, & à qui il destine son royaume.

ψ. 7. *Car le Seigneur a resolution d'abaisser toutes les montagnes élevées & les roches éternelles, & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie; afin qu'Israel marche avec vitesse pour la gloire de son Dieu.*

Selon un sens littéral que l'on peut donner à ces

paroles, Dieu promettoit de lever tous les obstacles au retour des Israélites, & de leur faciliter leur marche en toutes manieres, afin de faire éclatter par là *la gloire* de sa puissance. Mais selon un autre sens qui paroît bien aussi simple, ceci nous marque ce que Dieu a fait, & ce qu'il fait encore tous les jours pour la reconciliation des hommes. Il y avoit des obstacles insurmontables à leur salut avant l'Incarnation de son Fils. Il y avoit comme *des montagnes élevées* entre l'homme & Dieu. Il y avoit comme *des roches* inaccessibles & *éternelles*, parcequ'elles auroient subsisté éternellement, si le Seigneur ne les avoit abattues en détruisant le peché. Il y avoit *des vallées* d'une infinie profondeur, qui nous empêchoient d'approcher de lui. Ces montagnes, ces vallées, & ces roches nous marquoient l'orgueil de l'homme, la dureté inflexible de son cœur, & son avilissement vers les créatures. Qu'a fait JESUS-CHRIST en venant au monde ? Il a, selon l'Évangile, *rem-* Luc 3:
pli les vallées, abaissé les montagnes & les collines, 5. 8.
rendu droits & unis les chemins tortus & raboteux,
& fait sortir des pierres mêmes & des rochers de vrais enfans d'Abraham.

Ce qu'il a fait une fois à l'égard de tous les hommes en mourant pour eux, il le fait encore à toute heure, lorsqu'il leur applique à chacun en particulier les mérites de sa mort, en abaissant ces *montagnes* d'élevation & d'orgueil, & ces *roches* d'endurcissement, & en remplissant ces *vallées* qui les empêchent de *marcher* & de courir dans la voie qui mene à lui. Mais il ne le fait ordinairement que peu à peu; afin de leur faire mieux connoître *la gloire* de sa puissance & de sa grace, par le sentiment qu'ils ont de leur impuissance & de leur foiblesse.

ŷ. 8. 9. *Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront une ombre agréable à Israel par l'ordre de Dieu. Car Dieu fera venir Israel avec joie, sous la conduite de la lumiere de sa Majesté, & en faisant éclatter la misericorde & la justice qui vient de lui.*

L'ombre que faisoient ces arbres odoriferans & ces forêts, étoit une chose naturelle. Mais ce fut par l'ordre de Dieu qu'Israel marcha sous cette ombre; soit parce que, selon l'ordre de sa providence, il permit que leur retour arriva en ce tems-là; ou parce qu'il leur marqua peut-être une route, par laquelle ils purent être à couvert sous cette ombre si agréable. Car de même qu'il avoit conduit son peuple dans le desert, en le mettant comme à l'ombre sous une nuée qu'il étendoit au-dessus d'eux pendant la chaleur du jour, & en leur faisant paroître une colonne de feu pendant la nuit pour les éclairer; aussi il les ramena de Babylone sous la conduite de sa lumiere toute divine, c'est-à-dire de son regard favorable & de sa protection toute-puissante, & par un effet extraordinaire de sa justice & de sa misericorde; de sa justice envers les Babylo niens leurs ennemis, dont l'empire fut détruit; & de sa misericorde envers Israel, qu'il sauva d'entre leurs mains. Or cette justice & cette misericorde venoit de lui-même, selon que le saint Prophete le marque exprès en ce lieu: car son peuple ne pouvoit point l'attribuer à ses merites, mais à celui qui est la source & le principe de bonté.

Telle fut l'image du retour beaucoup plus illustre de l'Eglise vers le Seigneur. Les forêts, qui peuvent nous figurer les peuples entiers des Gentils, lui ont fait par l'ordre de Dieu une ombre agréable.

ble, lorsque s'étant convertis par la grace du Sauveur, ils l'ont mise comme à couvert de toutes les persecutions, & l'ont remplie de l'odeur si douce des différentes vertus, étant devenus eux-mêmes en tous lieux, comme dit saint Paul, la bonne odeur ^{1. Cor. 2. 2} de JESUS-CHRIST. Ils étoient d'abord comme ^{15.} des forêts inutiles & remplies de bêtes sauvages. C'étoient des arbres steriles qui occupoient inutilement la terre, & qui étoient destinés au feu, comme dit le saint Précurseur. Mais Dieu par la lumière ^{Matth. 3. 10.} de sa grace, & par un effet de cette miséricorde, & de cette justice qui vient de lui-même, les a rendus des arbres odoriferans; afin qu'ils répandissent en ^{2. Co. 2. 2} tous lieux l'odeur de la connoissance de son Nom par ^{14.} leurs bonnes œuvres.



CHAPITRE VI.

EXemplar epistolæ, quam misit Jeremias ad abducendos captivos in Babyloniam à rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundum quod præceptum est illi à Deo.

1. Propter peccata, quæ peccastis ante Deum, abducemini in Babyloniam captivi à Nabuchodonosor rege Babyloniorum.

Copie de la lettre // que Jeremie envoya aux captifs que le roi des Babylo niens devoit emmener à Babylone pour leur annoncer ce que Dieu lui avoit ordonné de leur dire.

1. Vous serez emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor roi des Babylo niens, à cause des pechés que vous avez commis devant Dieu.

II. Il leur envoya cette lettre | étoient sur le point d'être emmenés | après qu'ils eurent été rassemblés | nés en captivité. Jerem. 49. | par Nabuzardan, & lorsqu'ils

2. Etant donc entrés à Babylone, vous y ferez longtems, & pendant plusieurs années, jusqu'à sept generations : & après cela je vous en ferai sortir en paix.

3. Mais maintenant vous verrez à Babylone des dieux d'or & d'argent, de pierre & de bois, que l'on porte sur les épaules, & qui se font craindre par les nations.

4. Prenez donc bien garde de n'imiter pas la conduite de ces étrangers, de ne craindre point ces dieux, & de ne vous laisser pas surprendre par cette frayeur.

5. Lorsque vous verrez une foule de peuple devant & derrière qui adore ces dieux, dites en votre cœur : C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer.

6. Car mon ange est avec vous, & je serai moi-même le défenseur & le vengeur de votre vie //

7. La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur : celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent, n'ont qu'une fausse apparence, & elles ne peuvent parler.

2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, & temporibus longis, usque ad generationes septem: post hoc autem educam vos inde cum pace.

3. Nunc autem videbitis in Babylonia deos aureos, & argenteos, & lapideos, & ligneos in humeris portari, ostentantes merum gentibus.

4. Videte ergo ne & vos similes efficiamini factis alienis, & metuatis, & metus vos capiat in ipsis.

5. Visa itaque turba de retro, & ab ante, adorantes, dicite in cordibus vestris: Te oportet adorari, Domine.

6. Angelus enim meus vobiscum est: ipse autem exquiram animas vestras.

7. Nam lingua ipsorum polita à fabro, ipsa etiam inaurata & inargentata, falsa sunt, & non possunt loqui.

ŷ. 6. *lett.* ipse exquiram animas vestras, id est, vindex vestras. *ster* ero, & mortis ultor. *Mech.*

8. Et sicut virgini amanti ornamenta ; ita accepto auro fabricati sunt.

9. Coronas certè aureas habent super capita sua dii illorum : unde subtrahunt sacerdotes ab eis aurum , & argentum , & arrogant illud in semetipsos.

10. Dant autem ex ipso prostitutis , & meretrices ornant : & iterum cum receperint illud à meretricibus , ornant deos suos.

11. Hi autem non liberantur ab ærugine & tinea.

12. Opertis autem illis veste purpurea , extergunt faciem ipsorum propter pulverem domûs , qui est plurimus inter eos.

13. Sceptrum autem habet ut homo , sicut iudex regionis , qui in se peccantem non interficit.

14. Habet etiam in manu gladium , & securim ; se autem de bello , & à latronibus non liberat. Unde vo-

ÿ. 9. *lestr. illorum.*

8. Comme on fait des ornemens à une fille qui aime à se parer ; ainsi après avoir fait ces idoles on les pare avec de l'or.

9. Les dieux de ces idolâtres // ont des couronnes d'or sur la tête ; mais leurs prêtres en retirent l'or & l'argent , & s'en servent pour eux-mêmes.

10. Ils donnent de cet or à des impudiques , & ils en parent des prostituées ; & après que ces mêmes prostituées le leur ont redonné , ils en parent encore leurs dieux.

11. Ces dieux ne sauroient se défendre ni de la rouille ni des vers.

12. Après qu'ils les ont revêtus d'un habit de pourpre , ils leur nettoient le visage à cause de la grande poussière qui s'éleve au lieu où ils sont.

13. L'un porte un sceptre comme un homme , comme un gouverneur de province ; mais il ne sauroit faire mourir celui qui l'offense.

14. L'autre a une épée ou une hache à la main ; mais il ne peut s'en servir pendant la guerre , ni s'en défendre contre les vo-

leurs. Ce qui vous fait voir que ce ne sont point des dieux.

15. Ne craignez donc point ces dieux des nations. Car ils sont semblables à un pot de terre, qui ayant été cassé par un homme n'est plus bon à rien.

16. Après qu'on les a placés dans une maison, la poussière qui s'élève des piés de ceux qui y entrent, leur couvre les yeux.

17. Comme un homme qui a offensé un roi est renfermé sous beaucoup de portes dans une prison, & un mort dans son sepulcre : ainsi les prêtres de ces dieux les renferment sous beaucoup de ferrures & de verroux, de peur que les voleurs ne les viennent emporter.

18. Ils allument devant eux des lampes, & en grand nombre ; mais ces dieux n'en peuvent voir aucune, & ils sont comme des poutres dans une maison.

19. Ils disent // que les serpens nés de la terre leur lèchent le cœur, lorsqu'ils les rongent effectivement eux & leurs habits, sans qu'ils le sentent //.

bis notum sit quia non sunt dii.

15. Non ergo timebitis eos. Sicut enim vas hominis confractum inutile efficitur, tales sunt & dii illorum.

16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere à pedibus introeuntium.

17. Et sicut alicui qui regem offendit, circumseptæ sunt januæ, aut sicut ad sepulcrum adductum mortuum : ita tutantur Sacerdotes ostia clausuris & seris, ne à latronibus expolientur.

18. Lucernas accendant illis, & quidem multas, ex quibus nullam videre possunt, sunt autem sicut trabes in domo.

19. Corda verò eorum dicunt elingere serpentes, qui de terra sunt, dum comedunt eos, & vestimentum ipsorum, & non sentiunt.

ŷ. 19. *expl.* leurs Prêtres.

ibid. expl. comme pour mat.

quer quelque espece d'hommage qu'ils leur rendoient.

20. Nigræ fiunt facies eorum à fumo , qui in domo fit.

21. Supra corpus eorum & supra caput eorum volant noctuæ , & hirundines , & aves etiam similiter & cattæ.

22. Unde sciatis quia non sunt dii. Ne ergo timueritis eos.

23. Aurum etiam quod habent , ad speciem est. Nisi aliquis exterferit æruginem , non fulgebunt : neque enim dum conflarentur , sentiebant.

24. Ex omni pretio empta sunt , in quibus spiritus non inest ipsis.

25. Sine pedibus in humeris portantur , ostentantes ignobilitatem suam hominibus. Confundantur etiam qui colunt ea.

26. Propterea si ceciderint in terram , à semetipsis non confurgunt : neque si quis eum statuerit rectum , per semetipsum stabit , sed sicut mortuis munera eorum illis apponuntur.

20. Leurs visages deviennent tout noirs par la fumée qui s'élève dans la maison où ils sont.

21. Les hiboux , les hirondelles & les autres oiseaux volent sur leurs corps , & sur leurs têtes , & les chats y courent aussi.

22. Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux ; & ne les craignez point.

23. Aussi l'or qu'ils ont n'est que pour la montre , & pour l'apparence. Si on n'en ôte la rouille , ils ne brilleront point ; & lorsqu'on les a jettés en fonte , ils ne le sentoient point.

24. On les a achetés à grand prix , quoiqu'il n'y ait point de vie en eux.

25. Ils sont portés sur les épaules des autres , comme n'ayant point de piés , & ils font voir eux-mêmes devant tout le monde , leur foiblesse & leur impuissance honteuse. Que ceux qui les adorent soient couverts de confusion.

26. S'il tombent aussi en terre , ils ne se releveront pas eux-mêmes ; & si on les redresse , ils ne se tiendront pas sur leurs piés ; mais il leur faut apporter comme à des morts les dons qu'on leur offre.

27. Leurs prêtres vendent leurs hosties, & en disposent comme il leur plaît; leurs femmes en prennent aussi tout ce qu'elles veulent, sans en rien donner aux pauvres & aux mendians.

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices lorsqu'elles sont grosses & dans un état impur // . Puis donc que toutes ces choses vous font voir que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

29. Car pourquoi les appelle-t-on des dieux, sinon parce que les femmes de ces idolâtres viennent offrir des dons à ces dieux d'argent, d'or & de bois,

30. & que leurs prêtres sont assis dans leurs temples ayant des tuniques déchirées, la tête & la barbe rasée, & ayant toujours la tête nue // ?

31. Ils rugissent en criant devant leurs dieux, comme aux festins qu'on fait pour les morts.

32. Leurs prêtres leur ôtent leurs vêtemens qu'on leur a donnés, & ils en habillent leurs femmes & leurs enfans.

33. Qu'on leur fasse du mal

ŷ. 28. *letr. menstruatæ.* | payens ne le faisoient que par
ŷ. 30. *expl. cela étoit défendu* | ostentation d'une fausse piété.
aux Prêtres des Juifs. Et ceux des Liv. 21. 10.

27. Hostias illorum vendunt sacerdotes ipsorum, & abutuntur: similiter & mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti aliquid impertiunt;

28. de sacrificiis eorum scetæ & menstruatæ contingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Unde enim vocantur dii? Quia mulieres apponunt diis argenteis, & aureis, & ligneis,

30. & in domibus eorum sacerdotes sedent, habentes tunicas scissas, & capita, & barbam rasam, quorum capita nuda sunt.

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos, sicut in cœna mortui.

32. Vestimenta eorum auferunt sacerdotes, & vestiunt uxores suas, & filios suos.

33. Neque si quid

mali patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere: neque Regem constituere possunt, neque auferre.

34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere. Si quis illis votum voverit, & non reddiderit; neque hoc requirunt.

35. Hominem à morte non liberant, neque infirmum à potentiori eripiunt.

36. Hominem cæcum ad visum non restituant, de necessitate hominem non liberabunt.

37. Viduæ non miserabuntur, neque orphanis beneficient.

38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum, lignei, & lapidei, & aurei, & argentei. Qui autem colunt ea, confundentur.

39. Quomodo ergo æstimandum est, aut dicendum illos esse deos?

ou qu'on leur fasse du bien, ils ne peuvent rendre ni l'un ni l'autre; ils ne peuvent faire un homme Roi, ni lui ôter la couronne.

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses, ni rendre le mal & se venger. Si un homme leur ayant fait un vœu ne s'en acquitte point, ils ne lui feront aucune peine pour cette injure.

35. Ils ne sauvent personne de la mort, & ils ne délivrent point le foible de la main du plus puissant.

36. Ils ne rendent point la vûe à l'aveugle, & ils ne tireront point l'homme de la nécessité & de la misère.

37. Ils n'auront point de compassion pour la veuve, & ils ne feront point de bien aux pupiles.

38. Ces dieux qu'ils honorent sont semblables à des pierres qu'on tire d'une montagne; ce sont des dieux de bois, de pierre, d'or & d'argent. Ceux qui les adorent seront couverts de confusion.

39. Comment donc peut-on les croire, ou les appeller des dieux?

40. Les Chaldéens les deshonorent eux-mêmes : lorsqu'ils ont appris qu'un homme est muet & ne parle point, ils l'offrent à Bel ; & lui demandent inutilement qu'il lui rende la parole :

41. comme si des idoles immobiles pouvoient avoir aucun sentiment. Lors donc qu'ils se seront aperçus de leur impuissance //, ils les abandonneront eux-mêmes, voyant que les dieux qu'ils adorent sont insensibles.

42. Des femmes aussi ceintes avec des cordes // sont assises dans les rues, brûlant pour leurs dieux des noyaux d'olives //.

43. Et lorsque l'une d'entre elles a été emmenée par quelque passant qui l'a corrompue //, elle reproche à celle qui est auprès d'elle, qu'elle n'a pas été jugée comme elle digne d'honneur, & que la corde dont elle est ceinte n'a pas été rompue //.

44. Tout ce qu'on fait à ces

40. Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea : qui cum audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui :

41. quasi possint sentire qui non habent motum, & ipsi cum intellexerint, relinquunt ea : sensum enim non habent ipsi dii illorum.

42. Mulieres autem circumdatae funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum.

43. Cum autem aliqua ex ipsis attracta ab aliquo transeunte dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut ipsa, neque funis ejus disruptus sit.

44. Omnia autem

ψ. 41. *autr.* qu'ils apperçoivent, &c. ils les abandonnent, &c.

ψ. 42. *expl.* pour marque qu'elles étoient vierges.

Ibid. expl. c'étoit une espee d'enchantement dont elles usôient pour attirer l'affection des passans.

ψ. 43. *expl.* mulieres istæ in honorem Veneris, ab obvio quoque se corruptas fuisse gloriabantur. *Menocho.*

Ibid. expl. comme si ç'avoit été un de honneur à une femme que de n'avoir pas été deshonorée.

quæ illis fiunt, falsa sunt. Quomodo æstimandum aut dicendum est, illos esse deos ?

45. A fabricis autem, & ab aurificibus facta sunt. Nihil aliud erunt, nisi id quod volunt esse sacerdotes.

46. Artifices etiam ipsi, qui ea faciunt, non sunt multi temporis. Numquid ergo possunt ea quæ fabricata sunt ab ipsis esse dii ?

47. Reliquerunt autem falsa, & opprobrium postea futuris.

48. Nam cum supervenerit illis prælium, & mala, cogitant sacerdotes apud se, ubi se abscondant cum illis.

49. Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt, qui nec de bello se liberant, neque de malis se eripiunt ?

50. Nam cum sint lignea, inaurata, & inargentata, sciatur postea quia falsa sunt, ab universis gentibus & regibus : quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera ma-

dieux n'est que fausseté & que mensonge. Comment donc peut-on croire, ou peut-on dire que ce sont des dieux ?

45. Ils ont été faits par des ouvriers en bois & en or. Ils sont ce que les Prêtres veulent qu'ils soient, & rien plus.

46. Les ouvriers mêmes qui les font ne vivent pas longtemps sur la terre. Comment donc les ouvrages peuvent-ils être des dieux ?

47. Ils ne laissent à ceux qui viennent après eux qu'un mensonge, & un sujet de honte.

48. Aussi lorsqu'il survient une guerre ou quelque malheur, les Prêtres pensent en eux-mêmes où ils s'iront cacher avec leurs dieux.

49. Comment donc ceux-là peuvent-ils passer pour des dieux, qui ne peuvent se sauver pendant la guerre, ni se délivrer des moindres maux ?

50. Car n'étant que du bois & des lames d'or & d'argent dont ils sont couverts, toutes les nations & tous les rois en reconnoîtront un jour la fausseté. On verra clairement que ce ne sont point des dieux,

mais des ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action de Dieu.

51. On reconnoitra, dis-je, que ce ne sont point des dieux, mais les ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action *digne* de Dieu.

52. Ils ne donnent point un Roi à un royaume ; & ils ne répandent point la pluie sur les hommes.

53. Ils ne feront point rendre la justice, ils ne délivreront point les provinces de la violence ; parcequ'ils ne peuvent rien du tout ; & qu'ils sont comme des corneilles qui volent entre le ciel & la terre.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois, d'argent & d'or, leurs prêtres s'enfuiront, & se sauveront ; mais pour eux ils seront consumés au milieu des flâmes comme les poutres du bâtiment.

55. Ils ne résisteront point à un Roi pendant la guerre. Comment donc peut-on croire ou reconnoître que ce soient des dieux ?

56. Ces dieux de bois, de pierre, d'or & d'argent, ne se

num hominum, & nullum Dei opus cum illis.

51. Unde ergo notum est, quia non sunt dii, sed opera manuum hominum ; & nullum Dei opus in ipsis est ?

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt.

53. Judicium quoque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuria : quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium cœli & terræ.

54. Etenim cum inciderit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum, & aureorum, sacerdotes quidem ipsorum fugient, & liberabuntur : ipsi verò sicut trabes in medio comburentur.

55. Regi autem, & bello non resistent. Quomodo ergo æstimandum est, aut recipiendum quia dii sunt ?

56. Non à furibus, neque à latronibus se

liberabunt dii lignei , & lapidei & inaurati , & inargentati : quibus hi qui fortiores sunt ,

57. aurum & argentum , & vestimentum , quo operti sunt , auferent illis , & abibunt , nec sibi auxillumferent.

58. Itaque melius est esse regem ostentantem virtutem suam ; aut vas in domo utile , in quo gloriabitur qui possidet illud ; vel ostium in domo , quod custodit quæ in ipsa sunt , quàm falsi dii.

59. Sol quidem , & luna , ac sidera cum sint splendida , & emissiva ad utilitates , obaudiunt.

60. Similiter & fulgur cum apparuerit , perspicuum est : idipsum autem & spiritus in omni regione spirat.

61. Et nubes , quibus cum imperatum fuerit à Deo perambulare universum orbem , perficiunt quod imperatum est eis.

62. Ignis etiam missus desuper ut consumat montes , & silvas , facit quod præ-

sauveront point des larrons & des voleurs. Les hommes étant plus forts qu'eux ,

57. leur voleront l'or , l'argent , & les vêtements dont ils sont couverts , ils s'en iront sans que ces dieux s'en puissent défendre.

58. Il vaut donc mieux être un Roi qui fait paroître sa puissance avec éclat ; ou un vase d'une maison , qui est utile à celui à qui il est , & qu'il est bien-aise d'avoir ; ou la porte du logis , qui tient en sûreté tout ce qui y est , que d'être l'un de ces faux-dieux.

59. Le soleil , la lune & les astres sont conduits pour l'utilité des hommes , & obéissent à Dieu.

60. Les éclairs se font remarquer lorsqu'ils paroissent ; les vents soufflent dans tous les pays.

61. Les nuées lorsque Dieu leur commande de s'étendre sur tout le monde , executent ce qui leur a été ordonné.

62. Le feu du ciel envoyé d'en-haut pour consumer les montagnes & les forêts , fait ce que Dieu lui a commandé

de faire. Il n'y a pas un de ces dieux qui soit comparable à ces créatures, en beauté ou en puissance.

63. Il ne faut donc pas ou croire ou dire que ce soient des dieux, puisqu'ils ne peuvent ni rendre la justice, ni faire du bien ou du mal aux hommes.

64. Ainsi puisque vous savez que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

65. Ils ne feront jamais ni aucun mal, ni aucun bien aux Rois de la terre.

66. Ils ne marquent point dans le ciel pour les peuples les signes & les faisons; ils n'éclaireront point comme le soleil, & ils ne luiront point comme la lune.

67. Les bêtes sont meilleures que ces dieux //, puisqu'elles peuvent au-moins s'enfuir sous un toit, & chercher ce qui leur est utile.

68. Il est donc très-clair qu'ils ne sont nullement des dieux: c'est pourquoi ne les craignez point.

69. Car comme on met au-

ceptum est ei. Hæc autem neque speciebus, neque virtutibus uni eorum similia sunt.

63. Unde neque existimandum est, neque dicendum illos esse deos, quando non possunt neque iudicium iudicare, neque quidquam facere hominibus.

64. Scientes itaque quia non sunt dii, ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent.

66. Signa etiam in cælo gentibus non ostendunt, neque ut sol lucebunt, neque illuminabunt ut luna.

67. Bestiæ meliores sunt illis, quæ possunt fugere sub tectum, ac prodesse sibi.

68. Nullo itaque modo nobis est manifestum quia sunt dii: propter quod ne timeatis eos.

69. Nam sicut in

ψ. 67. expl. c'est-à-dire, plus que ces dieux sont insensibles & nobles, étant animés; au lieu sans mouvement.

cucumerario formido nihil custodit, ita sunt dii illorum lignei, & argentei, & inaurati.

70. Eodem modo & in horto spina alba, supra quam omnis avis sedet. Similiter & mortuo projecto in tenebris, similes sunt dii illorum lignei, & inaurati & inargentati.

71. A purpura quoque & murice, quæ supra illos tincant, scietis itaque quia non sunt dii. Ipsi etiam postremo comeduntur, & erunt opprobrium in regione.

72. Melior est homo justus, qui non habet simulacra: nam erit longè ab opprobriis.

près des concombres un épouvantail qui ne peut pas les garder; ainsi sont leurs dieux de bois, d'argent & d'or.

70. Ils sont semblables à l'aubespine qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux se viennent reposer. Leurs dieux de bois, d'argent & d'or ressemblent encore à un mort qu'on jette dans un lieu noir & ténébreux.

71. Les vers mêmes qui rongent la pourpre & l'écarlate qui est sur eux, vous montrent assez que ce ne sont point des dieux. Enfin ils en sont eux-mêmes mangés", & ils deviennent l'opprobre de tout un pays.

72. L'homme juste qui n'a point d'idoles vaut mieux que tous ces dieux"; puisqu'il sera éloigné de tous les opprobres où ces idoles sont exposées.

Ÿ. 71. Expl. ceux qui sont de bois. tend ce qu'il ne dit pas. Car le juste bien loin d'être exposé à tous

Ÿ. 71. expl. le Prophete signifie ces opprobres; trouve enfin une fin plus qu'il ne dit; & sous-entend éternité de gloire. Menoch.

l'avoit mis , jusqu'au tems de la redemption generale , qui fut l'effet de la mort de J E S U S - C H R I S T ?

ψ. 3. 4. 5. *Vous verrez à Babylone des dieux d'or , & d'argent , de pierre , & de bois que l'on porte sur les épaules , & qui se font craindre par les nations. Prenez bien garde de ne craindre point ces dieux Dites en votre cœur : C'est-vous , Seigneur , qu'il faut adorer.*

Le Prophete fait paroître ici une sainte inquiétude pour les captifs. Et comme il savoit qu'ils alloient être exposés plus que jamais à l'impiété par la vûe de toutes les idoles des nations , il songe à les affermir de bonne heure contre ce scandale si dangereux. L'idée qu'ils pouvoient avoir de la puissance de ces faux-dieux , à cause que ceux qui les adoroient les avoient réduits en captivité , lui fit craindre avec raison , que ce ne leur fût un sujet d'en avoir de la frayeur , & de se porter ensuite à les reverer comme des dieux vraiment redoutables. Ainsi il les avertit de se garder bien de les craindre , parceque le Dieu d'Israel méritoit seul d'être craint. Il les exhorte à se roidir contre le torrent de la coutume , & à ne se laisser pas emporter par l'exemple de cette foule de peuples , qui se prosternoient devant ces fausses divinités ; mais à *dire alors au fond de leurs cœurs* par un vrai respect pour la grandeur de leur Dieu : *C'est vous , Seigneur , qu'il faut adorer.* C'est-vous qui avez tiré nos peres de la servitude de l'Egypte , & qui les avez rendus victorieux de leurs ennemis , tant qu'ils vous ont obéi en accomplissant vos commandemens. C'est-vous qui pour punir notre impiété nous avez livrés entre les mains des barbares. Et c'est vous qui êtes le seul toutpuissant pour nous délivrer d'entre leurs mains , si nous avons

soin de nous humilier en votre présence , & de vous rendre comme à notre Dieu l'hommage que ces peuples infidèles rendent ridiculement à des idoles qui sont muettes & sans force devant vous.

Disons donc aussi nous autres , au-milieu de cette foule d'amateurs du siècle , & de ces idolâtres de l'or & de l'argent , qui sont comme les dieux des hommes du siècle : *C'est-vous, Seigneur, qu'il faut adorer. C'est vous seul qu'il faut aimer. C'est en vous uniquement qu'il faut espérer. Mais disons-le du fond du cœur, & par un vrai sentiment du néant de toutes ces choses que les citoyens de la terre desirerent avec ardeur , parcequ'ils ne connoissent point le prix des choses du ciel ; & ne goûtent point les biens qui sont le partage des enfans de Dieu. Ne mettons point notre confiance dans l'idolatrie de l'avarice , comme l'appelle saint Paul , mais en l'amour & la protection de notre Dieu. Pour détourner ces anciens captifs de regarder les idoles des nations comme des objets ou de crainte , ou d'esperance , Dieu les assure que son Ange , c'est-à-dire S. Michel l'ange tutelaire d'Israel , est avec eux , & que lui-même doit être leur défenseur & leur vengeur. Combien donc doivent encore moins craindre ceux qui sont assurés par la parole de Dieu , que son Ange , c'est-à-dire le Fils éternel du Pere , celui qu'il a envoyé dans le monde pour sauver le monde , celui qui est appelé l'Ange du grand Conseil , est avec nous , selon qu'il l'a déclaré lui-même ; & qu'il y fera jusques à la consommation des siècles ?*

Math 28. 20. ψ. 7. &c. jusqu'à la fin. La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur. Celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent n'ont qu'une fausse apparence , & elles ne peuvent parler.

Tout

Tout le reste de ce chapitre nous représente le néant, l'inutilité, & l'impuissance de tous les dieux des nations. Il est étonnant que l'Esprit de Dieu descende dans tout ce petit détail que l'on y voit touchant les idoles, leurs vêtemens, leurs ornemens, & généralement tout ce qui les regardoit. Mais il faut se souvenir que le peuple à qui il parloit étoit un peuple fort grossier & très-susceptible de tout ce qui tombe sous les sens. Ainsi il étoit utile de lui faire remarquer, que *la langue* de ces idoles que les nations réveroient comme des dieux, étoit l'ouvrage d'un *sculpteur* qui l'avoit taillée, que cet *or* & cet *argent* dont elles étoient *couvertes*, ne servoient qu'à leur donner un éclat emprunté, & qu'à enchanter les yeux de ceux qui les regardoient : Que toutes ces *couronnes d'or* qu'on leur mettoit sur *la tête*, contribuoient également, & à leur donner une apparence trompeuse de divinité & de souveraineté, & à couvrir l'impudicité & l'avarice véritable de leurs prêtres, qui s'en servoient pour couronner tour-à-tour & leurs dieux, & des femmes prostituées. Il falloit le convaincre sensiblement de l'impuissance de ces idoles à protéger ceux qui les adoroient, par celle où elles étoient de *se défendre* elles-mêmes *de la rouille & des vers*, & de *se venger de ceux qui les outrageoient*. Il étoit aussi très-digne de la majesté & de la grandeur de Dieu, de faire bien remarquer à Israël que ces fausses divinités, que les idolâtres avoient l'insolence de lui comparer, & même de lui préférer, étoient *semblables à un pot de terre*, qui étant *cassé n'est plus propre à rien*; que c'étoient comme autant de prisonniers *enfermés sous des serrures & des verroux contre la violence des voleurs* : Que *la multitude des lampes*

qu'on faisoit brûler devant elles, ne pouvoient les éclairer, parcequ'elles n'avoient ni vie ni lumiere : Qu'elles servoient de retraite & aux serpens, & aux hiboux ; & que si elles tomboient par terre, elles n'avoient pas la force de se relever : Qu'elles ne sauroient personne de la mort, étant mortes elles-mêmes ; ni ne faisoient point recouvrer la vûe à ceux qui l'avoient perdue, étant elles-mêmes incapables de rien voir. Toutes ces expressions & beaucoup d'autres semblables, dont Dieu se sert pour faire dans ce chapitre la peinture de ces faux-dieux & de ces idoles d'or & d'argent, de pierre & de bois, étoient sans doute très-propres pour les rendre ridicules & méprisables aux yeux de son peuple, & pour empêcher qu'il ne se laissât entraîner par l'exemple des Chaldéens qui les adoroient.

Esaius.

Mais parceque les heretiques de ces derniers siècles pourroient abuser, comme ils abusent effectivement, de ce qui est dit en ce lieu, pour tourner aussi nos images en ridicules, & leur appliquer les mêmes choses que l'Esprit de Dieu fait dire au Prophete contre les idoles ; il est nécessaire d'en marquer la difference, afin qu'on connoisse que l'Esprit qui anime la sainte Eglise n'est point opposé à celui qui a dicté les divines Ecritures. Tout le but que le Prophete se propose dans ce chapitre, est de faire voir que les idoles des Gentils ne sont point des dieux ; & qu'ainsi il est ridicule de les adorer & de les craindre. C'est la consequence qu'il en tire si souvent par ces paroles : *Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux, & qu'ils ne sont nullement à craindre.* Or ce qu'il dit touchant ces idoles, *Que ce ne sont pas des dieux, & qu'ils sont indignes d'être craints ;* la sainte Eglise reconnoît

v. 14. 22.
28. 39.
44. 49.
51. 55. 63.
64. 68.

qu'on doit le dire de ses images ; parcequ'en effet elle ne les a jamais regardées que comme des choses privées de sentiment & de mouvement , qui ne méritent en aucune sorte d'être craintes ni reverées comme des dieux. Mais il ne s'ensuit pas qu'elle fasse mal de leur rendre de la vénération , non par rapport à elles-mêmes , mais par rapport à ce qu'elles représentent. Car de même , dit un Auteur , que lorsque nous fléchissons les genoux , selon la parole de l'Apôtre , en entendant prononcer le sacré Nom *Philipp. 2. 10.* de J E S U S , ce n'est pas le son de cette parole que nous reverons , mais J E S U S - C H R I S T même le Fils unique du Dieu vivant ; aussi lorsque le Chrétien se prosterne devant l'image d'un Crucifix , il n'adore pas cette image , qu'il fait être une chose inanimée , mais celui dont elle représente la mort , qui est le prix du salut du monde.

Que si les impies après cette déclaration que fait l'Eglise touchant l'honneur qu'elle rend aux saintes images , vouloient encore abuser des paroles du Prophete , pour décrier ces images de J E S U S - C H R I S T & des Saints , comme étant souvent , aussi-bien que les idoles , ou *noircies par la fumée , ou couvertes de poussiere , & ne pouvant se défendre ni de la rouille , ni des vers ;* il est facile de leur répondre , que ces reproches seroient raisonnables , si en effet on regardoit les images comme J E S U S - C H R I S T même , ou comme les Saints qu'elles représentent. Mais qu'y a-t-il d'étonnant , que des figures , que l'on avoue être inanimées & insensibles , soient exposées à ces accidens ? Et d'ailleurs si Dieu souffre bien que des hommes qu'il a créés à sa ressemblance , soient tous remplis de la corruption & de la misere du peché , & qu'ils servent de retraite .

non aux *serpens* & aux *hiboux* , mais aux démons mêmes ; sans que la puissance & la beauté toute divine du modele souverain sur lequel ils avoient été formés , en reçoivent la moindre atteinte ; comment fera-t-on surpris , qu'il laisse des figures de pierre & de bois , ou de métal , exposées à la poussiere , & aux vers , & à la rouille ? Qu'ils avouent donc que ces railleries & ces reproches sur le sujet des saintes images sont aussi extravagans & mal fondés, qu'ils étoient solides & sans réponse dans la bouche du Prophete à l'égard des idoles des Gentils , que ces infideles adoroient veritablement comme des dieux.

On fait néanmoins que ceux qui étoient les plus éclairés d'entre les Payens , pouvoient bien aussi ne regarder ces idoles que comme des représentations des fausses divinités à qui ils rendoient leurs hommages. Mais on ose dire qu'il leur eût été plus avantageux & plus honorable d'adorer des statues inanimées , que non pas des hommes cruels , impies & impudiques , ou des femmes prostituées , qu'ils ne mettoient au nombre des dieux qu'afin de s'autoriser dans le crime par l'exemple de ceux ou de celles qu'ils adoroient. Et quel respect pouvoient mériter , ou quelle puissance pouvoient avoir pour mettre à couvert des hommes vivans , ces hommes morts , qui brûloient avec les démons dans les enfers ? C'étoit donc avec raison que le saint Prophe- te représentoit leurs images , aussi-bien que celles des démons , comme des choses non seulement inutiles , mais encore infiniment méprisables.

Esins.

Quelques-uns pourroient aussi abuser de ce que dit le même Prophe- te , lorsqu'en exhortant les captifs à ne pas suivre la foule des peuples qui adoroient les idoles , il leur donne cet avis , de *dire*

En leur cœur : C'est vous , Seigneur , qu'il faut adorer. v. 54 ;
 On voit en effet , que durant les persecutions de l'Eglise , il se trouvoit des personnes qui se flattoient qu'une telle protestation de notre foi faite au fond du cœur suffisoit pour le salut , encore même qu'on la démentît par les œuvres exterieures ; & qu'ainsi en disant à Dieu tout bas : *C'est vous , Seigneur , qu'il faut adorer* , on pouvoit dire tout haut dans le même-tems , qu'on reconnoissoit les idoles pour des dieux. Cette politique impie , & ce faux ménagement de l'amour-propre que saint Paul a combattu , lorsqu'il a dit , que *l'on croit du cœur pour être justifié , & que l'on confesse de bouche pour être sauvé* , ne peut s'établir en aucune sorte par ce passage dont nous parlons. Car premierement le sens du Prophete est celui-ci , comme on l'a déjà marqué : Qu'en voiant la foule du peuple courir après les idoles , il falloit bien prendre garde à ne se pas affoiblir dans sa foi par un tel exemple , mais à s'affermir entierement dans cette créance , que le Seigneur méritoit seul d'être adoré. Secondement , il pouvoit nous faire entendre par-là , que tant qu'il n'y a point encore de nécessité ou d'utilité de professer publiquement la verité de la foi , on peut cependant la conserver au fond de son cœur , sans rien faire toutefois qui la combatte au-dehors. C'est ainsi qu'en ont usé la plûpart des premiers Chrétiens durant les persecutions de l'Eglise. Non seulement ils ne se précipitoient point pour faire devant les Gentils la déclaration de leur foi ; mais même on blâmoit & on regardoit comme des perturbateurs de la paix sainte des fideles , ceux qui d'eux-mêmes , & sans un engagement légitime , se présentoient aux Payens pour confesser JESUS-CHRIST ,

Daniel.
3. 12.

& qui expofoient par là l'Eglife à une plus grande perfécution. C'est ainfi encore qu'en uferent à Babylone les trois jeunes-hommes dont il eft parlé dans l'hiftoire de Daniel. Ils fe contenterent d'abord de n'adorer point la ftatue d'or que le Roi de Babylone avoit ordonné qu'on élevât pour être adorée de tous les peuples, & de faire ce qui eft marqué dans cette lettre de Jeremie, dont ils pouvoient bien avoir eu connoiffance, qui étoit de *dire au fond de leurs cœurs : C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer ;* fans que néanmoins ils condamnaffent encore publiquement par leurs actions ou par leurs paroles ce que les autres faifoient. Mais lorsqu'étant découverts & prefentés à Nabuchodonofor, ils fe virent obligés de faire à ce Prince la déclaration de leur foi, ils lui protefterent nettement, qu'*ils ne pouvoient adorer ni fes dieux, ni fa ftatue d'or qu'il avoit fait élever.*

Nous ne nous arrêtons point davantage à expliquer ce chapitre, qui bien que fort long n'a point befoin d'éclairciffement, étant très-clair par lui-même. Nous pouvons bien ajouter ici feulement, que lorsque l'Efprit de Dieu nous fait faire ici par fon Prophete une peinture fi étendue de tout ce qui regardoit les idoles, & qui pouvoit nous les rendre plus méprifables, il a eu deffein de nous donner en même-tems un grand mépris des démons, qui fe faifoient alors adorer fi univerfellement dans toute la terre fous ces figures & fous ces idoles différentes qu'ils préfentoient à leurs yeux. Que fi depuis l'établiffement de l'Eglife, ceux qui ont eu le bonheur de connoître & d'adorer J E S U S - C H R I S T n'ont plus témoigné que du mépris pour ces idoles du paganifme, nous ne laiffons pas d'avoir encore

grand sujet de craindre qu'au milieu même de l'Eglise, celui qui trompoit alors si grossièrement tous les infideles, ne nous séduise d'une maniere plus fine, & ne se fasse adorer à nous sous des images plus specieuses; car, comme a dit admirablement saint Augustin, on sacrifie aux anges prévaricateurs en différentes manieres: *Non enim uno modo sacrificatur transgressoribus angelis.*

Il est donc utile de considerer tant de beautés qui charment, & qui corrompent les hommes du siecle, selon l'idée que le Prophete veut nous en donner dans ce chapitre; c'est-à-dire comme des idoles dont le démon veut se servir pour nous engager à l'adorer; comme de *fausses apparences* dont il couvre le poison qu'il nous présente; comme des biens exposés aux *vers*, à *la rouille*, & à la corruption; comme des choses incapables de nous rendre heureux, & au-contraire très-capables de nous couvrir à la fin *d'opprobre*. Pour éviter cet opprobre, dont le saint Prophete menace les idoles, c'est d'être *juste*, comme il dit, de *la justice qui vient de Dieu*; & c'est de *n'avoir aucunes idoles*; c'est-à-dire de ne se rendre idolâtre d'aucune chose que l'on aime au-lieu de Dieu, & à qui l'on donne la préférence dans son cœur. Ce que Jeremie disoit alors aux captifs pour leur inspirer l'esprit veritable de la pénitence, il nous le dit encore à toute heure. Croions que c'est à nous-mêmes que Dieu parle par sa bouche. Profitons de ses avis salutaires. Et que l'exemple de la ruine de Jerusalem & de la captivité de ses citoyens nous faisant trembler sous ses jugemens, nous rende plus fideles à l'accomplissement de ses préceptes.

F I N .

I i i i i j





T A B L E

DES CHOSES PRINCIPALES contenues en ce Livre.

- A**
APÔTRES. Les Apôtres étant pauvres & n'ayant rien possédoient néanmoins toutes choses, & enrichissoient plusieurs, Pag. 723
- C**
CIEL. Les hommes du siècle desirent avec ardeur les biens de la terre, parcequ'ils ne connoissent point le prix des biens du ciel. 864
- E**
EGLISE. Le Saint-Esprit a toujours eu principalement en vûe l'Eglise, qui est la sainte Jerusalem, dans ce qui est dit dans l'Ecriture de la Jerusalem des Juifs. 843
- E**TERNITÉ. Une ame touchée vivement de l'éternité des supplices qu'elle a mérités pour ses crimes, ne compte pour rien tout le tems de la pénitence que Dieu lui impose en cette vie. 836
- F**
FERVEUR. Il faut rechercher Dieu avec plus de ferveur qu'on a eu d'ardeur pour les choses du monde. 838
- F**LATTEUR. Il n'est que trop ordinaire que des flatteurs & des hommes complaisans seduisent les ames, les entretenant dans une fausse paix au milieu de leurs desordres, *ibid.*
- F**OI. Il ne suffit pas de croire, si on n'est prêt de confesser de bouche ce que l'on croit. 87. 88.
- I**
IDOLÉS. Neant & impuissance des idoles & de faux dieux, ch. 6. entier.
- J**. C. l'objet des desirs des Patriarches, des Prophetes & de tous les Justes de l'ancien Testament. 840
- I**MAGE. Veneration dûe aux images. 849. 865
- I**NCARNATION. Le mystere de l'Incarnation du Fils de Dieu prédit par le Propete Baruch. 823
- J**UIFS. Leur infidelité, une ombre & un crayon de celle de plusieurs Chrétiens. 821
- J**USTE. Tous les Justes de l'ancienne loi appartea-

T A B L E.

noient à la nouvelle. 810
JUSTICE. La Justice des
 Chrétiens doit être plus a-
 bondante que celle des Pha-
 risiens. 843

L

LOI. La loi par elle-même n'a
 été qu'une occasion à un
 plus grand accroissement
 du péché. 804

MISERE. La misere rend les
 hommes plus susceptibles
 de la verité & plus dociles.
 792. & 832. Il est inutile
 de ressentir sa misere, si
 l'on n'a recours à celui qui
 est toutpuissant pour nous
 secourir. 804

MISERICORDE. Il est rare de
 n'envisager que la miseri-
 corde de Dieu au milieu
 des châtimens dont il pu-
 nit nos crimes. 809

MISERICORDIEUX. Dieu n'est
 jamais plus misericordieux
 envers les pecheurs, qu'en
 les punissant severement
 dès ce monde pour les faire
 revenir à lui. 809. 835

P

PAROLE. Les Chrétiens sont
 les enfans de Dieu, qui les
 a engendrés par la parole
 de la verité. 836. 840.

PECHE. Tout péché doit être
 puni ou en ce monde ou en
 l'autre. 835

PECHEUR. C'est à J. C. à res-
 susciter les pecheurs, &

aux ministres de son Eglise
 de les délier. 834

Plus le pecheur est touché
 d'une confusion salutaire
 de ses pechés, plus il re-
 connoît que Dieu est juste
 en le châtiant. 796

PRIERE accompagnée d'une
 profonde humilité que le
 Prophete Baruch met dans
 la bouche des Juifs captifs
 en Babylone. 796

L'Esprit de Dieu forme
 lui-même dans les ames la
 priere qu'il veut exaucer.
 817.

PRINCE. Les Juifs étant en
 Babylone prioient pour la
 vie des Princes qui les re-
 tenoient captifs. 794. 795

Les Chrétiens ont prié
 pour les Empereurs Ro-
 mains dans le tems même
 qu'ils les traitoient avec la
 plus grande barbarie. 795

S

SAGESSE. Sage conduite des
 trois jeunes hommes com-
 pagnons de Daniel. 88. &
 89.

Z

ZELE. L'Eglise a blâmé le
 zele de certains fideles, qui
 d'eux-mêmes & sans aucun
 engagement legitime se
 presentoient aux payens
 pour confesser J. C. & qui
 exposoient par-là l'Eglise
 à une plus grande persecu-
 tion. 870

Fin de la Table.

PRIVILEGE DU ROI.

L OUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, S A L U T. Notre bien amé J E A N D E S S A R T Z, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer, qu'il lui avoit été mis entre les mains un Manuscrit qui a pour titre, *Histoire de la Ville de Paris*, depuis son commencement connu jusqu'à présent, avec les Preuves composées par D. Michel Felibien, Prêtre & Religieux Benedictin de la Congregation de S. Maur, revue & augmentée de plus de la moitié par D. Guy Alexis Lobineau, Prêtre & Religieux de la même Congregation, lequel il desireroit faire imprimer pour enrichir davantage la République des Lettres: mais parcequ'il ne peut donner cette nouvelle Edition sans s'engager à une très-grande dépense, tant par rapport à la beauté de l'impression, que par rapport aux gravures qu'il a fait faire par les plus habiles Maîtres, il nous a fait très-humblement supplier de vouloir bien, pour lui donner le moyen d'imprimer ledit Livre, & d'autres Ouvrages très-utiles au Public, lui accorder nos Lettres de Privilege pour l'impression & débit de l'*Histoire de la Ville de Paris*, depuis son commencement connu jusqu'à présent, avec les Preuves; comme aussi pour les Livres ci-après énoncés, qui ont été ci-devant imprimés, & dont les Privileges sont prêts à expirer: A C E S C A U S E S, voulant favorablement traiter ledit D E S S A R T Z, reconnoître son zele, & exciter par son exemple les autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des Editions dont la lecture puisse contribuer à l'avancement des Sciences, & au progrès dans les belles Lettres, qui ont toujours fleuri dans notre Roiaume, ainsi qu'à soutenir l'Imprimerie & la Librairie, qui a été jusqu'à présent cultivée par nos Sujets avec autant de succès que de réputation; Nous avons permis & accordé, permettrons & accordons par ces Présentes audit sieur D E S S A R T Z, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre & débiter dans tous les lieux de notre Royaume, l'*Histoire de la Ville de Paris*, depuis

son commencement connu jusqu'à présent , avec les Preuves
composées par D. Michel Felibien , Prêtre & Religieux Be-
nedictin de la Congregation de S. Maur, revue & augmen-
tée de plus de la moitié par D. Guy Alexis Lobineau , Prêtre
& Religieux de la même Congregation ; & de réimprimer ,
ou faire réimprimer le Traité de Physique , par M. Rohault :
la Logique , ou l'Art de penser : l'Instruction sur les disposi-
tions qu'on doit apporter aux Sacremens de Penitence &
d'Eucharistie : l'Histoire des Variations , avec les Avertisse-
mens aux Protestans , par M. Bossuet Evêque de Meaux.
l'Exposition de la Foi , du même Auteur : Pensées de M.
Pascal ; les Epîtres & Evangiles , avec les Secrettes & Post-
communions , par le sieur de Bonneval : Examen des états
& conditions , par le Sieur de Saint-Germain : de la Piété
des Chrétiens envers les Morts : les Confessions de S. Augu-
stin , par M. Dandilly : Poème de S. Prosper : l'Imitation
de Notre-Seigneur Jesus-Christ , par Dubeuil : les Soliloques,
Manuel & Méditations de S. Augustin , avec son esprit ;
l'Histoire & Concorde des quatre Evangelistes ; la même en
Latin : LA TRADUCTION DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU
TESTAMENT , par le Sieur le Maître de Sacy , avec des Ex-
plications tirées des SS. Peres : & des Auteurs Ecclesiasti-
ques ; même d'imprimer le Texte avec le Latin à côté , &
des Notes abrégées pour l'intelligence des endroits les plus
difficiles de l'Ecriture sainte , ou le Texte du même François
seulement ; comme aussi d'en imprimer telles portions sépa-
rées , & d'en faire tels extraits , même des Pseaumes , Canti-
ques , Prières , le tout tiré de ladite sainte Ecriture avec des
Explications , ou sans Explications , selon qu'il sera trouvé
à propos pour l'édification des ames saintes , sans qu'il soit
besoin d'autres Lettres que des Présentés , lesquelles serviront
à cet effet. Permettons audit Exposant d'imprimer ou faire
imprimer les Livres ci-dessus énoncés en un ou plusieurs vo-
lumes , en telle forme , marge , grandeur , & caractère , &
autant de fois que bon lui semblera , & de les vendre , faire
vendre & debiter par-tout notre Royaume pendant le tems &
espace de vingt années entieres & consécutives , à compter
du jour de la date des Présentés , & sans tirer à consequen-
ce ; à condition néanmoins que l'impression dudit Livre ,
Histoire de la Ville de Paris , depuis son commencement
connu jusqu'à présent , avec les Preuves ; sera achevée dans

Le tems de deux ans & demi , à compter pareillement lesdits deux ans & demi de la date des Présentes , à peine de nullité du présent Privilege ; pendant lequel tems Nous faisons très-expresses inhibitions & défenses à tous Libraires , Imprimeurs , & autres personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'imprimer , faire imprimer , vendre , faire vendre , debiter ni contrefaire aucuns desdits Livres mentionnés ci dessus , même d'en imprimer le tout ou partie , ni même d'en faire aucuns extraits ou abregés , soit du Texte de l'Ancien & du Nouveau Testament , ni même des Notes ou Explications , sous quelque cause , pretexte , ou raison que ce soit ; & à tous Marchands étrangers , Libraires ou autres , d'en apporter ni distribuer dans ce Royaume d'autre impression que de celles qui auront été faites par ledit Exposant , ou par ceux qui auront droit de lui , en vertu des Présentes ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits , de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & intérêts : A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume , & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , conformément aux Reglemens de la Librairie ; & qu'avant que d'exposer en vente ledit Livre intitulé *Histoire de la Ville de Paris* , le Manuscrit qui aura servi à l'impression d'icelui sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , ès mains de notre très cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun en notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France , le Sieur Fleuriau d'Armenonville ; le tout à peine de nullité des Présentes , du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres , soit tenue pour dûement signifiée , &

qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux
Conseillers-Secretaires , foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de
faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & necessai-
res, sans demander autre permission, & nonobstant Cla-
meur de Haro, Chartes Normandes & Lettres à ce contrai-
res : Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le dixième jour
du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cens vingt-deux,
& de notre regne le septième. Par le Roi en son Conseil,

CARPOT.

Je cede & transporte la moitié du présent Privilege à Mon-
sieur Desprez mon Associé, suivant l'accord fait entre nous.
Fait à Paris ce 14 Juillet 1722.

J. DESESSARTZ.

*Registré le présent Privilege, ensemble la Cession cidessus ;
sur le Registre V. de la Communauté des Libraires & Im-
primeurs de Paris, pages 152, 153, & 154, No 174,
conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest
du Conseil du 13 Aoust 1703. A Paris le 16 Juillet 1722.*

DELAULNE, Syndic.

Le Sieur 'Desessartz a cédé à M. Desprez, ci-devant son
Associé, la moitié qu'il avoit dans le présent Privilege, sui-
vant leurs conventions.







